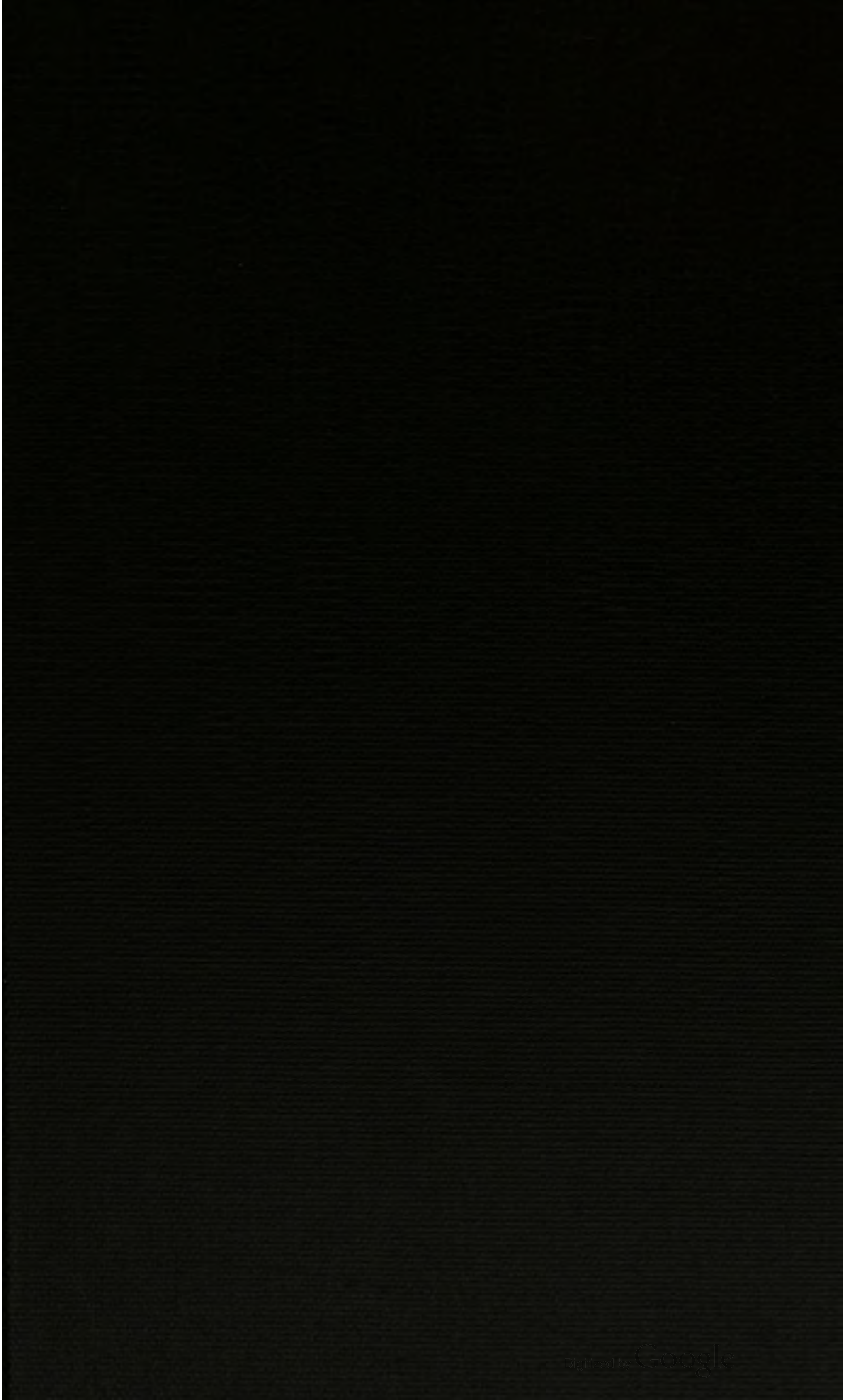



Digitized by Google

ŒUVRES COMPLÈTES
de Théodore
Agrippa d'Aubigné

Publiées pour la première fois
D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX
PAR MM. EUG. RÉAUME ET DE CAUSSADE

Accompagnées
de Notices biographique, littéraire & bibliographique,
de Notes & Variantes, d'une Table des noms propres
& d'un Glossaire

PAR A. LEGOUËZ

Tome sixième



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

ŒUVRES COMPLÈTES

de Théodore

Agrippa d'Aubigné

ŒUVRES COMPLÈTES

de Théodore

Agrippa d'Aubigné

Publiées pour la première fois

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX

PAR MM. EUG. REAUME ET DE CAUSSADE

Accompagnées
de Notices biographique, littéraire & bibliographique,
de Notes & Variantes, d'une Table des noms propres
& d'un Gloſſaire

PAR A. LEGOUËZ

Tome sixième



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LES ŒUVRES DE D'AUBIGNÉ



TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LES ŒUVRES DE D'AUBIGNÉ

C

D

E

G

H

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

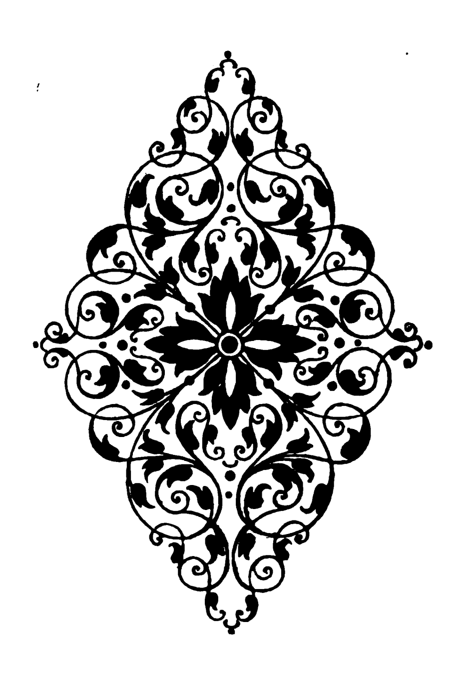
W

X

Y

Z





GLOSSAIRE



GLOSSAIRE

N.-B. — Les chiffres qui suivent les exemples indiquent le tome et la page des quatre premièrs volumes; ceux qui sont précédés d'un astérisque se rapportent à la seconde édition (1626) de l'*Histoire universelle*.

A

À. *Cette préposition, seule, ou combinée avec l'article, offre les sens les plus divers. Nous citerons seulement :* ruiſſeaux à laiƈt, II, 143; grand à merveilles, I, 166; s'acheminer à morceaux, I, 132; menacé d'une fuite à trois hyvers, II, 395; à leur malheur, IV, 93; le Ciel ouvre ſes ſources à payer la peine du bien eſperant, II, 144; L'Univers fut theatre à voir cette folie, IV, 319; nourrices, De qui le ſein ſecond ſe prodigue à l'ouvrir, IV, 46; avoir la paix à Dieu, IV, 203; prendre ſes meſures à celles de l'éternité, II, *passim;* à ce que, I, 372; II, 141. — L'honneur que je reçois au ſoin que vous avez de moy, I, 139; ſi c'eſt mere Que trahir ſes enfants aux douceurs de ſon ſein, IV, 81; Dieu n'a pas le bras racourſi aux miracles, I, 397; Et mes ſanglots perdus aux pertes de mon temps, III, 67, etc.

AAGE, AGE, s. m. et f. : *âge*. Dés l'age premiere, III, 106; bas age, III, 434; ſecond aage, III, 165; l'aage couſtumiere aux folles gayetez, IV, 171; l'aage parfaiƈt, IV, 293; d'aage meur, * II, 817; l'aage du *ou* de meſpris *(en parlant d'une femme)*, II, 249, 513; l'age craintive, III, 215; tes aages impudiques, III, 165; en

ſes aages derniers, IV, 318; en une age pareille, III, 107; jeune d'aage, III, 139; hors d'aage, IV, 58; noſtre aage, IV, 141, etc. — *Malherbe met toujours ce mot au masculin; on ne le trouve chez lui qu'une seule fois au féminin* (aage ferree), *dans* Les Larmes de S. Pierre, *œuvre de sa jeunesse.*

AAGÉ, ÉE, adj. : *âgé.* Un corps tant aagé, III, 314; aagee de neuf ans, * I, 88.

AAME, AMME. V. *ame.*

ABASTARDIR, ABATARDIR, v. n. et a. : *abâtardir.* Il n'eſt point de race qui ne puiſſe à la fin abaſtardir, II, 670; N'abatardiſſez pas ſes immortelles plantes, III, 51; cœurs abaſtardis, IV, 4, 279.

ABAYE, ABBAYE, s. f. : *abbaye.* Abaye, I, 188; abayes, I, 215; II, 610; abbaye, I, 271 et *passim.*

ABBA, s. m. : *mot hébreu, père.* C'eſt le conſolateur qui m'apprend Abba pere, III, 303.

ABBAISSER, ABAISSER, ABESSER, ABEISSER, v. a. et réfl. : *abaiſſer.* Abbaiſſer de couleur [l'endroit] qui eſtoit par trop enluminé, II, 608; abaiſſer ſous ſon ſceptre, III, 378; pour faire abaiſſer leurs mynes, III, 12; abeſſer & haucer, III, 425; Cet eſprit de feu pur... Ne m'abbaiſſe à polir quelques proſes en rithme, IV, 314; [ma petitesse] qui fait que je m'abaiſſe, III, 137; un lion furieux devant l'homme s'abaiſſe, III, 405; tant s'en faut que ce dormir l'abeſſe, III, 398; l'amas des eaux s'abeſſe, III, 343; il s'abeiſſe, III, 434; les eſlevez courages de de nos Roys abaiſſoient la force des lions, IV, 80; abbaiſſez *(impér.)* vos courages, IV, 34; le ſoleil s'eſt abeſſé en terre, III, 373; Hauſſa les criminels abaiſſant au rebours Le ſenat, IV, 319; gravité abaiſſee, IV, 157; chair abaiſſee ſous la clef d'un geolier, III, 304; ſerfs abbaiſſez, IV, 88.

ABBATRE, ABATRE, ABBATTRE, ABATTRE, v. a. et réfl. : *abattre.* Gaule pour abbatre des fruits, III, 303; abbatre & dompter ſes vigueurs, II, 229; abatre, III, 262; Pour de petits moyens abbattre les plus grands, IV, 248; abattre & baſtir, II, 681; toi, Seigneur, qui abbats, IV, 67; qui abbat à ſes pieds ſes ennemis, IV, 137; une maitreſſe fiere... m'abbat ſoubz ſa beauté, III, 60; le peuple abat ſes loix, IV, 33; Cette Hydra renaiſſant ne s'abbat, IV, 54; la cruelle qui abatit ta mere, III, 229; abbatirent ſon deſſein, II, 222; — abattu, abbatu, abatu, *passim :* abbatu de poux, IV, 271; de torment, III, 40; de ruine, de meſchef, III, 142; de conſcience, III, 321; d'impuiſſance, IV, 92, etc.

ABBOY, ABOY, HABOY, s. m. : *aboi, cri d'effroi ou de douleur, vive attente.* De fa meutte entendre les haboys, III, 420; J'ay rendu les abois comme la befte rouffe, III, 250; aux derniers aboys, IV, 33; Halletoient les abois de leur force mi-morte, IV, 98; les rochers... abboyoient au fon de fes abbois, IV, 245; Vous qui vous ameutez aux abbois de la France, IV, 315; [les flatteurs] Ont au plaifir d'autruy l'aboy de leurs plaifirs, IV, 78.

ABBOYER, ABBAYER, ABAYER, v. a. et n. : *aboyer.* Voyant nos dogues abbayer cet ours, II, 340; ce chien Qui t'abboyoit au cœur, IV, 269; Abbayez *(impér.)* comme chiens, IV, 303; le pauvre Cahier a abbayé après l'abbaye promife, II, 300; L'air abboyant de voix, IV, 222; l'Enfer abbayant, IV, 301; la demi-chienne Scylle Qui ronge en abboyant les bords de la Sicille, IV, 341; des Sylles abayantes, II, 222; abbayant la cité, IV, 229; abayé d'une tempefte d'ennemis, III, 17. — *H. Eftienne* (Traicté de la conformité du langage françois avec le grec, *p.* 204, *édit. Feugère) dit :* abboyer *plutoft qu'*abbayer. — V. *aboieur.*

ABBREGÉ, ABREGÉ, s. m. : *abrégé.* Abbregé, II, 67, 586; c'eft l'abbregé d'Enfer, IV, 133; par abregé, II, 637.

ABBREGER, ABREGER, v. a. : *abréger.* On lui abbregeoit fes annees [par le poison], IV, 365; abbreger fes ans Au labeur d'un voyage, IV, 289; abreger les jours, III, 203; maux abregez, III, 97; rendre les defirs abregez, II, 119. — Abbreger. *Aucuns prononcent* abbrevier *(Nicot,* Threfor de la langue Françoyfe.)

ABBREUVER, ABREUVER, ABREVER, v. a. et réfl. : *abreuver, en parlant de l'eau.* Abbreuver, abreuver, III, 75, 344; IV, 212; — *au fig.,* s'abreuver de pleurs, III, 131, 151; de larmes, IV, 34; des penfers aigres de Jaloufie, IV, 335; abreuvés de douleurs, III, 74; l'Italien ayant abrevé de cela [*de la possibilité d'une confiscation*] le Marefchal d'Ancre, II, 16, etc.

ABBREVIATION, s. f. : *abréviation.* Abbreviations, IV, 5.

ABBRUTI, ABBRUTY, ABRUTI, part. pass. : *abruti,* III, 287; IV, *passim.*

ABÉ, ABBÉ, s. m. : *abbé.* Abé, III, 236; abbé, II, 296, etc.

ABECHER, ABESCHER, v. a. : *donner la becquée, nourrir.* Abecher de venin, de ferpens, III, 60, 241; abecher un mourant, IV, 47; Tel s'abefche d'humain qui ne le penfe pas, IV, 123.

ABESSE, ABBESSE, s. f. : *abbesse.* Abesse, II, 296; abbesse, II, 606, etc.

ABESTI, part. pass. : *changé en bête.* [Nabuchodonosor] ce Roy abesti, IV, 251.

ABHORRER, v. a. : *avoir en horreur,* II, 167; III, 267, etc.

ABIGOTI, part. pass. : *devenu ou rendu bigot.* L'esprit abigoti du roy (Henri III), III, 252.

ABILLE. V. *babille.*

ABILLER. V. *babiller.*

ABJECT, ECTE, adj. : *vil, bas, méprisable.* Sois humble, non abject, IV, 112; Sur les pauvres abjects sainctement ignorants Parut la grand bonté [de Dieu], IV, 187; il n'y a mortel que l'abject du bas estre, IV, 286; [du blé] sy abject fruyt Et corps inanimé Dieu anime nostre ame, III, 365.

ABOIEUR, s. m. : *qui aboie.* Chiens aboyeurs, II, 401. — V. *abboy, abboyer.*

ABOLIR, v. a. : *mettre à néant.* O Dieu, abolis le peché qui me confond, III, 288; siecle où la difference du vray & du mensonge est comme abolie, IV, 3; de noz maux la complainte abolie, IV, 97; livres qui sont comme abolis aujourd'huy, II, 278.

ABOLITION, s. f. : *pardon d'un crime, remise d'une peine.* Abolition, I, 359; II, 106, 312, 530, etc.; abolitions, I, 279.

ABOMINABLE, adj. : *en parlant des personnes, les méchants, les réprouvés.* Les abominables, II, 162; IV, 256, 301; — *en parlant des choses,* les tableaux abominables des crimes, II, 208.

ABOMINATION, s. f. : *abomination.* Tu m'as mis en abomination envers eux, II, 191; Estrangers, à qui sont les François abomination, IV, 237; qu'il n'entre point en moi d'abomination, II, 188; destournés vos faces arriere de vos abominations, * I, 26.

ABORD, s. m. : *refuge, asile.* Grand Dieu, seur abord des chetifs, III, 280; — loc. adv. : au premier abord, IV, 94.

ABORDEE (D' ou A L'), D'ABORDADE, loc. adv. : *en abordant. Passim.*

ABOUCHEMENT, s. m. : *entrevue, conférence entre deux ou plusieurs personnes,* I, 259, 265, 324, etc.

ABOUCHER, ABBOUCHER, v. a. et réfl. : *se rencontrer avec*

quelqu'un. Aboucher quelqu'un, I, 220, 294, etc.; — s'aboucher avec quelqu'un, I, 373; s'estans abbouchez, II, 352.

ABOUTI DE, part. pass. : *terminé par*. Portants des croix blanches abouties de fleurs de lis, *II, 439 (1re édit.).

ABRI, ABRY, ABRIC, ABRIT, ABRIL, s. m. : *abri, lieu exposé au soleil*. A l'abri d'un pont de bois, * II, 585; couché au doux abry d'un mirthe, mis à l'abry, dessoubs l'abry de ces halliers espais, IV, 24, 67, 213; Geneve s'en va un bon abric, I, 302; L'hirondelle à l'abrit ses petitz a couvé, III, 204; estre au souleil, à l'avril [abril] des rouchers, II, 568.

ABRIER, ABBRIER, v. a. : *abriter, protéger, couvrir*. Le Clergé abria de ses mains, IV, 141; abbria, IV, 157; les assiegez abrierent le roüage de fascines, * III, 247; rivage abrié de sourdons, IV, 230.

ABRUPTE, adj. : *en parlant du début d'un discours, sans préambule*. Vous remarquerez la liberté des entrees avec exorde, ou celles qu'on appelle abruptes, IV, 9.

ABSENCE, APCENCE, s. f. : *absence*. Le couteau, les ciseaux de l'absence, II, 119; IV, 307; tuer par l'absence l'outrecuidance [des souspirs], III, 260; apcence, I, 110.

ABSENT, ENTE, ABSANT, adj. et subst. : *absent*. Absent, *passim;* les absans, II, 107; absens, II, 693.

ABSENTER (s'), v. réfl. : *s'éloigner d'un lieu*. L'ame ocupe tout Le corps... Et jamays ne s'en absente, III, 439.

ABSEZ, ABSCEZ, s. m. : *abcès*. Resoudre l'absez, II, 556; abscez à l'oreille, * I, 122.

ABSOLU (JEUDI) *en gascon,* Judi asolu. V. *Jeudi*.

ABSOLUMENT, adv. : *d'une manière absolue, complète*. Luy rendit ce tesmoignage qu'il [d'Aubigné] estoit capable d'empescher un Roy de regner absolument, tant qu'il vivroit, I, 89. — Cf. *Brantôme (édit. L. Lalanne),* VII, 423.

ABSOULS, part. pass. du v. *absoudre*, * I, 74, 76.

ABUS, ABUZ, s. m. : *abus*. L'abus du parestre, II, 478; Suivre l'abus, IV, 346. — *Erreur,* Quel abuz, IV, 92.

ABUSER, v. a. : *abuser, tromper*. [Ils] Vont pieds nus par la ruë abuser les piteux, IV, 100; imitateurs des abusez Paiens, les abusez Tyrans, o abusez mocqueurs, IV, 188, 252, 302.

ABUSEUR, s. m. : *trompeur*. C'eſt plus de honte d'eſtre... Abuſé qu'abuſeur, IV, 97; abuſeurs, II, 321.

ABUTTER, v. n. : *se diriger vers un point, comme vers un but*. Toutes les rues qui abuttoient à la maiſon de ville, *I, 38.

ABYSME, ABISME, s. m. : *abime, cavité profonde*. L'abyſme d'un puits, IV, 225; des abiſmes creux Jonas reſſuſcité, IV, 241. — *Les flots, la mer*, les abyſmes des eaux, II, 147; l'abiſme profond, III, 345; IV, 121; choiſir l'abyſme pour le port, IV, 275. — *L'enfer*, Il void ſa place preſte aux abyſmes ouverts, IV, 64; les hurlements de l'abiſme, IV, 303. — *L'espace infini qui sépare l'enfer du ciel*, L'abyſme d'entre deux [*qui séparait* Lazare *et* le riche] ne les fit meſconnoiſtre, IV, 306; abiſme, II, 7; un abyſme appelle l'autre abyſme, II, 160, 195. — *Chez Ronsard, Calvin, etc.*, abyſme *est féminin*.

ABYSMER, ABISMER, v. a. : *précipiter dans l'abime*. Le Seigneur a abyſmé Iſraël, II, 185; Dieu... M'abiſma pluſieurs fois ſans du tout m'abiſmer, IV, 242. — *Ruiner*, quelques uns qui croyent que Dieu ait abyſmé ce pont [le Pont aux Meuſniers], II, 361. — V. réfl. : le fleuve en la mer... tombe et s'abiſme, III, 344.

ACABLER, ACCABLER, v. a. : *faire succomber*. Acabler, III, 76; acable, III, 128, 195; acablez de famine, III, 347; *partout ailleurs avec deux* c.

ACADEMIE, s. f. : *académie*. Le Roy [de Navarre] avoit dreſſé une petite Academie à l'imitation de celle de la Cour, I, 441; une gaillarde Academie de larrons, II, 488.

ACCAZER, v. n. : *établir son domicile*. Un Gentilhomme, lequel s'eſt accazé & ſervilement attaché à une Damoiſelle de moindre condition, I, 437.

ACCENT, s. m. : *ton, inflexion de la voix ou du langage*. Nul vers ne peut avoir grace, ſans les accens, non ſeulement d'eſlevation, mais de production, III, 272; gazouiller quelques mots ſans accents, IV, 45; d'un accent amer,... j'eſclatay mes paſſions, III, 61.

ACCEPTION, s. f. : *admission, désignation privilegiée*. Sans nulles acceptions de perſonnes; ſans acception ni exception de perſonne, *II, 831.

ACCESSEUR, s. m. : *assesseur, magistrat adjoint à un juge principal, substitut*. L'acceſſeur de Poictiers, I, 429. — Cf. *Ducange (Suppl.)* au mot *accessor*.

ACCESSIBLE, ACESSIBLE, adj. : *où l'on peut pénétrer*. Acceſſible, IV, 304; aceſſible, III, 413.

ACCEZ, ACCÈS, s. m. : *entrée, abord*. Lieu hors d'accez, IV, 227; de difficile accès, III, 394; donner accez à, II, 308; avoir accez à, III, 204; n'avoir point d'accez pour ſe donner à un Prince, II, 398. — *Attaque d'un mal*, avant l'accez mortel, IV, 281.

ACCHOPPEMENT, s. m. : *obstacle, empêchement*. Il faut oſter l'acchoppement qui ſe fait ſur les termes, II, 40.

ACCIDANT, ACCIDENT, s. m. : *accident*. Accidant, III, 333, 373, etc.; accident, *passim;* accidentz, II, 693.

ACCOISER, v. a. et réfl. : *apaiser, calmer*. Accoiſer de paroles, I, 297; que la guerre d'Italie s'accoiſe, *I, 22.

ACCOLLER, ACOLLER, ACCOLER, v. a. et réfl. : *jeter les bras autour du cou*. Elle accolle & baiſe follement Le viſage effrayé, IV, 106; elle l'accolle trés humaine, II, 457; Va, Philon inconſtant, acoller ton Aurore, III, 239; la vigne & l'hormeau s'accolant de leur bras, III, 170; etc.

ACCOMMODEMENT, ACCOMODEMENT, s. m. : *accommodement*. Accommodement, *passim;* accomodement, I, 386; accomodements, I, 284.

ACCOMMODÉMENT, adv. : *d'une manière appropriée*. Cet *accommodément* eſt terme de haute vollerie, ou ſtyle de bourreau pour l'accommodement de la corde au patient, II, 549.

ACCOMMODER, ACCOMODER, ACOMMODER, v. a. et réfl. : *accommoder*. Accommoder quelqu'un de quelque choſe, II, 251, 384; Ils appelloient brigand ce qu'on dit entre nous Homme qui s'accommode, IV, 78; s'accomode, II, 14; acommoder, III, 426; lieux deſrobez & accomodez exprez, II, 296.

ACCOMPARABLE, adj. : *qui peut être comparé*. Beautez à ma beauté en rien accomparables, III, 116.

ACCOMPARER, ACOMPARER, ACONPARER, v. a. et réfl. : *comparer*. Toute blancheur... S'acompare à ſon veſtement, III, 184; ſy on les aconpare, III, 387; il nous accomparoit aux Cæſars, II, 628; les uns accomparoyent la ſortie du Prince à celle de Pompee, *I, 187; accomparant, II, 660; accomparé,-ée, I, 85; II, 120.

ACCOMPLIR, ACOMPLIR, ACONPLIR, v. a. et réfl. : *compléter, parfaire*. Accomplir, *passim;* acomplir, II, 82; III, 337, etc.;



aconplir, III, 440; s'acomplir, I, 202; acomply & parfait, III, 224; l'acomply, III, 125.

ACCORDEUR, s. m. : *qui cherche à arranger les différents.* Ceux-là fe moquoyent des grandes differences de religion, louoyent les accordeurs, * III, 502. — V. *acord, acorder.*

ACCOURAGER (s'), v. réfl. : *s'encourager.* Ils mefprifent fes anathemes & s'accouragent d'autant plus en la maintenue de la vraye religion, * I, 258.

ACCOURIR, ACOURIR, v. n. : *accourir, concourir.* Tout accourt à ma mort, III, 16; Accourent pour eftre à ma fin, III, 120; Vien, dict l'efprit, accours, IV, 148; Acourez, Deités, qui habités ces lieux, III, 68; tout y accourra, * II, 537. — V. réfl. : Morlas s'accourut aux fources alleguees, II, 299.

ACCOUSINER, v. a. : *traiter de cousin.* Les Ducs qu'il avoit accoufinez, II, 534.

ACCOUSTREMENT, ACOUSTREMENT, s. m. : *vêtement.* L'accouftrement [du corps], IV, 109, 125; l'acouftrement [des arbres], III, 357; un accouftrement de violence, II, 154, 157.

ACCOUSTRER, v. a. : *préparer, arranger.* Accouftrer des mets felon les loix de phyfique, I, 466. — *(ironiquement)* Sa femme fut accouftree par moy &..., II, 372.

ACCOUSTUMANCE, s. f. : *accoutumance, action de s'accoutumer.* L'accouftumance que j'ay prife, I, 260. Cf. *Vaugelas,* II, 98 (édit. *Chassang*).

ACCOUSTUMER, ACOUSTUMER, ACOUTUMER, v. n. : *prendre l'habitude.* J'ay, ils ont, il avoit accouftumé, II, 513, 325, 268; je fuis accouftumé à, I, 570. — Accouftumez, II, 285; douceur acoutumee, III, 154; morts accouftumees, III, 218. — Loc. adv. : à l'acouftumé, II, 673; à fon accouftumee, I, 578.

ACCRASER, v. a. : *écraser.* [L'edifice] par toy eflevé t'accrafera la tefte, IV, 53.

ACCRAVANTER, ACRAVENTER, v. a. : *briser, écraser.* Un mefme danger Accravante le chef de l'aveugle eftranger, IV, 55; acraventez depuis les feftes jufqu'aux piedz, III, 142.

ACCROCHES, s. f. pl. : *appuis, ressources pour se retenir dans une chute.* Juges, où feront lors vos fuittes, vos accroches? IV, 137. — V. *acrocher.*

ACCROISSANCE, ACROISSANCE, s. f. : *croissance*. Le jardinier... De jour en jour beant l'accroiſſance des fleurs, III, 53; prendre acroiſſance, III, 169; manquement d'acroiſſance, II, 102.

ACCROISTRE, ACROISTRE, v. a. : *faire croître*. Accroiſt, III, 132; accroiſſent, III, 173; accreut, IV, 119. — V. n. : *croître*, acroyſſent, III, 415; la lueur accroiſſoit, IV, 214. — V. réfl. : s'accroiſt, s'acroiſt, IV, 396, 397; s'accroiſſent, IV, 83; s'accroiſſant, III, 53; s'acroiſſans, III, 173. — Accreu, II, 273; III, 53; accreuë, IV, 30; acreu, III, 139; acreues, I, 281. — V. *acroyſt*.

ACCROUPPIR, ACCROUPIR, v. n. : *s'asseoir sur ses talons*. Une vieille... entre ſes genoux grommeloit accroupie, IV, 124; la Pareſſe accroupie, IV, 130. — *Au fig.*, je lui appris à faire accrouppir le chappeau, II, 310.

ACCUSATIF, s. m. : *t. de grammaire*. Sur les preterits feminins aprés les accuſatifs, il donnoit cela à la licence, IV, 7.

ACCUSER, ACUSER, ACUZER, v. a. et réfl. : *accuser*. On acuze, II, 97; vous accuſez, II, 95; je m'accuſeray, III, 302; acuſerez-vous? II, 94; accuſé, III, 302; accuſez, IV, 134, etc.; acuzé, II, 89.

ACEPTER, v. a. : *accepter*. Acepte *(impér.)* mon offrande, III, 213; [vous] Qui n'aviez acepté remede juſqu'icy, III, 209.

ACERÉ, ÉE, adj. : *tranchant, affilé, aigu*. Poinſon aceré, III, 211; foudre rougiſſant aceré de fureur, IV, 71.

ACERTENER, ACERTAINER, v. a. : *rendre certain, assurer*. Choſes que je puis en conſcience acertener, II, 77; le conte [des victimes] Acertena la Mort que rien n'eſtoit ſauvé, IV, 225; demande d'eſtre plus acertené des deſſeins, I, 245; acertainee, *II, 654.

ACHAPT. V. *achet* et *achepter*.

ACHARNER (s'), v. réfl. : *s'attacher à quelque chose comme les animaux à la chair*. Il s'acharne au pillage, IV, 198; main aux meurtres acharnee, IV, 135; Tes enfants acharnez à ta mamelle, IV, 281; Prince acharné à toutes ſortes d'amours, *II, 698.

ACHEMINEMENT, s. m. : *mise en route*. Il m'advertiſt de ſon acheminement en ça, I, 225.

ACHEMINER (s'), v. réfl. : *se mettre en route, partir pour un but quelconque*. S'acheminer, II, 392; IV, 231, 285, etc.

ACHENAL, s. m. : *chenal, fossé*. Les achenaux des marais, * II, 925, 936, 1115.

ACHEPTER, ACHATER, ACHETER, v. a. : *acheter*. Acheptent, achetent, IV, 77, 87; achepteroit, IV, 277; achepté, IV, 75; achaté, III, 166. — V. *achet*.

ACHEPTEUR, s. m. : *acheteur*, I, 349; IV, 280.

ACHET, ACHAPT, s. m. : *achat*. L'achet de Ratisbonne rompuë *(sic)*, I, 295; par don ou par achapt, II, 341. — *Vaugelas* (II, 385), *condamne* rachet *employé par Malherbe*.

ACIER, ASSIER, s. m. : *acier, épée*. Acier tranchant, rouillé, ſanglant, ſans pitié, IV, 295, 127; III, 45, 279; aſſier, I, 588. — *Au fig.*, l'acier des ciſeaux de l'abſence, IV, 307; de la mort, III, 256; de la ſuptilité, I, 422; du temps, III, 70; de mes vers, IV, 72; des vertus, I, 219; IV, 103; ſein d'acier, IV, 131.

ACONITE, ACHONITE, ACONIT, s. m. : *aconit*. L'aconite noir, IV, 74; noircy, III, 54; d'aconite noirci, III, 36, 117; couvrir l'aconite de miel, III, 116; les aconites, II, 133; achonite caché, III, 226; l'aconit, IV, 59.

ACORD, ACCORT, ACCORD, s. m. : *accord*. L'acord & l'armonie, III, 420; mes triſtes accors, III, 243; accors acordans, accords diſcordans, III, 240; acords diſcordans, III, 235. — *Pacte, convention*, accort, IV, 374; accord, *passim;* accord de ſervitude, II, 339; tumber d'accort, IV, 402; tramer un accort, IV, 374.

ACORD, ACCORT, ORTE, adj. : *avisé et gracieux*. Acord promp & à deſtre, III, 406; vous eſtes trés accort, IV, 374.

ACORDER, ACCORDER, v. a. et réfl. : *accorder*. Acorder à, III, 354; s'acorder à, III, 75, 76; acordez *(impér.)*, III, 240; j'acorderois ma lire, III, 138; acordé, II, 82; *partout ailleurs*, accorder. — V. *accordeur*.

ACOSTABLE, adj. : *accostable, facile à aborder*. Je voulus eſtre en court plus amy qu'acoſtable, III, 223.

ACOSTER, ACCOSTER, v. a. et réfl. : *s'approcher de, aborder*. Accoster quelqu'un, II, 308, 390; le Cardinal mort l'accoſtoit face à face, IV, 59; acoſter une armee, * III, 339; accoſterent la galere, * II, 569; acoſter la renommee de quelqu'un, III, II, 89; il s'accoſte d'un vieillard, IV, 105; ye m'accouſtai de la chamvriere d'un moine, II, 464.

ACOUPLÉ, ACCOUPLÉ, part. pass. : *joint deux à deux*. Vertuz acouplees, III, 147; accouplé, IV, 219.

ACOURSIR, ACCOURSIR, ACOURCIR, ACCOURCIR, v. a. : *raccourcir, rendre plus court*. Acourfir la depenfe & le temps, I, 291; cette volee a accourfy la liberté de la poëfie, I, 461; je ferai acourcir ceux qui s'efleveront contre moi, * III, 634. — Abfol., *faire court, abréger*, il me prit envie d'accourfir, I, 391; pour accourcir, II, 424, 583; il faut accourcir, II, 538. — V. n. : *diminuer*, leur malheur & pene... n'acourcift ni ne change, III, 443.

ACOUTER, v. indir. réfl. : *écouter*. Les arbriffeaux... Murmurent par entre eux & mes peines s'acoutent *(c.-à-d. s'écoutent mutuellement redisant mes peines)*, III, 74.

ACQUENEE, HAQUENEE, s. f. : *jument*. L'autre a la perruque taigneufe D'une acquenee faryneufe, III, 160. — J'avois pris cette haquenee *(en parlant d'une femme)*, II, 260.

ACQUERIR, AQUERIR, v. a. : *acquérir*. Le faux honneur acquiert la veritable honte, IV, 114; acquierent, II, 154; le Paraclet... T'acquit le cœur des tiens, IV, 146; m'aquirent, I, 435; je vous prie m'aquerir à M. voftre fils *(c.-à-d. me concilier son bon vouloir)*, I, 309; le champ vous eft acquis, III, 229. — Abfol., avoir acquis, III, 237. — V. réfl., le mal très bien s'acquit, IV, 376; il s'eft acquis une infame potence, IV, 249. — Un Grand... Tient l'acquis pour acquis, IV, 90; de nature & d'acquis III, 101; le naturel & l'acquis, * II, 988; aquis, I, 202; III, 405; aquife, III, 356.

ACQUEST, AQUEST, ACQUET, s. m. : *acquêt, profit*. Un acqueft de quinze mil libres de rente, II, 541; faire aqueft d'un amy, I, 355; on faiɛ̃t ce qu'on veuft de fes acquets, I, 353.

ACQUESTER, v. a. : *acquérir par un acte quelconque*. Garder bien l'acquefté n'eft une vertu moindre Qu'acquerir, IV, 90; tes Sainɛ̃ts, Qui pour vivre bien ont acquefté bon bruit, III, 292.

ACQUIST, ACQUIT, s. m. : *décharge*. Que cette voix foit à l'acquift de nos fidelitez, I, 502; donner ma vie à l'acquift de vos bienfaiɛ̃ts, I, 583; l'acquit, III, 269. — Par acquit, *par manière d'acquit, négligemment*, II, 409; III, 94, etc.

ACQUITTER, AQUITER, v. a. et réfl. : *acquitter*. Acquitter, *passim* ; s'aquiter, I, 291, 337, etc.

ACRITUDE, s. f. : *goût âcre*. Aucuns [fruiz] femblent bien beaux, mays plains d'une acritude, III, 359.

ACROCHER, v. a. : *attirer quelqu'un à soi, se l'attacher.* Ce joueur de lut qui t'acroche, III, 156. — V. *accroches.*

ACROYST, s. m. : *croissance, augmentation.* Acroyſt de vigueur & puiſſence, III, 371; pour acroyſt, III, 339. — V. *accroiſtre.*

ACTRITOPHILE, s. m. : *mot douteux.* J'ay reſpondu... que ilz me montraſſent... un lieu où Aƈtritophile & ſon amie *(d'Aubigné et l'Histoire universelle?)* ne ſoyent pas eſteints en naiſſant, I, 493.

ACTUEL, ELLE, adj. : *effectif, qui a lieu par action et en fait.* Aƈtuelle preſentation, II, 554.

ACUILLIR, ACCUEILLIR (s'), v. réfl. : *se joindre à, s'appliquer à.* Les Anges s'accueilloyent à ſi haute entrepriſe, IV, 321; en m'acuillant au ſervice de la verité, I, 203; mes Balaams ſe ſont accueillis à maudire Iſraël, II, 165.

ACUL, s. m. : *accul, lieu où l'on est acculé, éloignement.* Il m'a eſté trop difficile, de l'acul de mon viſage, pouvoir diſcerner toutes les circonſpeƈtions de la Cour, I, 201.

ACULER, ACCULER, v. a. : *pousser dans un accul.* Se voyant aculé, * I, 40; Or voicy les lyons de torches acculez, IV, 295.

ADDOUCIR, ADOUCIR, v. a. : *adoucir.* Addoucir la ſentence, IV, 175; fureur addoucie, IV, 193; Soient tes yeux addoucis à guerir noz miſeres, IV, 69; je boulus adoucir l'affaire, II, 386.

ADDRESSAGE, s. f. : *dit aussi* adreſſee, adreſſe, *sentier qui redresse et raccourcit un chemin.* A une addreſſage, il fallut ſauter un foſſai, II, 600.

ADDRESSE, ADRESSE, s. f. : *adresse.* Des chevaux la neceſſaire addreſſe, IV, 79; faire ſervir au beſoing de l'outragé l'addreſſe du teſmoing, IV, 140; ſes adreſſes, IV, 253; adreſſe, III, 244; IV, 167. — *L'action de s'adresser à quelqu'un,* mon adreſſe vers vous, I, 468; ce qui me donne la hardieſſe & l'adreſſe à toi, II, 192.

ADDRESSER, v. a. et réfl. : *adresser, envoyer à, diriger vers.* Addreſſons, addreſſez, IV, 147, 54; je m'addreſſe, IV, 72; pourquoi t'es-tu addreſſé à d'autres, II, 491; addreſſant, II, 188.

ADELOIZI, adj. pris subst. : *mot douteux, mais qui peut être rapproché du part. pass.* adoulé, *triste, affligé.* Si ces adeloizis euſſent fondé leurs pleurs, &c., III, 42.

ADESTRE, ADEXTRE, adj., *adroit.* Promp & à deſtre, III, 406; chevaux legers adextres, * II, 1030.

ADGENCER, AGEANCER, AGENCER, v. a. : *agencer, ajuster, arranger*. Ta main D'une branche d'olive adgence un diademe, IV, 314; fleurs qu'un pré mignard ageance, III, 42; nid dextrement agencé, III, 386. *Partout ailleurs* agencer.

ADIAPHORISTE, s. m. : *individu qui professe l'indifférence en matière de religion*. I, 428; IV, 4.

ADIEU, *ou en deux mots* A DIEU, loc. adv. Dire adieu, I, 85; IV, 55; fur l'adieu, * I, 15; dit à Dieu, IV, 48; A Dieu pauiers, vendanges font faictes, I, 395. — *(Gascon)* A Dieu fias, II, 479; adioufias, II, 502. *(Poitevin)* y fe vengu ve dire a De, II, 490.

ADIMANCHER, v. a. : *endimancher, mettre l'habit des dimanches*. Il fit mettre les manches rouges aux quatre chambrieres, & adimancher les quatre curez, II, 462.

ADJOINDRE, AJOINDRE, v. a. et réfl. : *adjoindre*, IV, 90; s'ajoint, III, 410. — *Contrairement à Vaugelas, Ménage* (Observations, I, p. 287) *préfère* ajoindre *à* adjoindre.

ADJOURNEMENT, s. m. : *ajournement, assignation*. II, 494; * II, 1156; adjournement perfonnel, II, 620, * I, 289.

ADJOURNER, v. a. : *ajourner*. III, 37, 269; IV, 42, etc.

ADJOUSTER, ADJOUXTER, v. a. : *ajouter*. Adjoufter, II, 140, 156; III, 216; IV, 11, 169, 224, etc.; adjouxter, I, 581.

ADJURER, v. a. : *adjurer*. IV, 41, 271, 366 — *Théod. de Bèze, dans son livre* De la Veritable prononciation *(en latin*, 1584), *fait remarquer que de son temps ce mot se prononçait :* ajurer.

ADMIRAL, AMIRAL, s. m. : *amiral*. II, 266; L'Admiral, pour jamais fans furnom trop connu [Coligny], Admiral admirable, IV, 107, 212 l'Amiral, I, 35.

ADMIRAUTÉ, AMIRAUTÉ, s. f. : *office d'amiral*. Ces bonnes œuvres ont gagné à Villars une Admirauté, II, 262; — nous lui donnons fon droit d'Amirauté *(c.-à-d. sa part de chef)*, II, 482.

ADMONESTEUR, s. m. : *admoniteur, qui admoneste*. Le Curé admonefteur du patient, II, 485.

ADOMESTIQUER (s'), v. réfl. : *se faire de la maison*. Le Cardinal André s'étant adomeftiqué, perfuada à fon coufin (Sigismond Batori) d'ouyr meffe tous les matins, * III, 694.

ADONC, adv. : *alors. Passim*.

ADONNER, v. a. : *appliquer*. Des champions d'ymennee L'ame eſt ailleurs adonnee, III, 148. — V. réfl. : *se diriger*. S. Maixant, où il ſembloit que le premier ſiege s'adonnoit, * III, 67; Cambrai, où leur chemin ne s'adonnoit point, * III, 498.

ADRAGANT, s. m. : *gomme adragant*. L'adragant, III, 360.

ADROICT, OICTE, adj. : *adroit*. Adroict, induſtrieux, IV, 104.

ADULTERE, s. m. et f. : *celui ou celle qui viole la foi conjugale, et le violement lui-même*. De l'Ocean l'adultere obſtiné [le soleil], III, 17; Metra l'adultere, III, 232; le ciel adultere, III, 54; etc.; le filz de l'adultere, IV, 233.

ADULTERIN, s. m. : *enfant né de l'adultère*. J'ay autant d'adulterins mal ſemez comme elle en divers endroicts, II, 669.

ADUNER, v. a. : *rapprocher*. Que ſi les termes ſont differents ſelon les lieux, ils ſont pourtant de tout poinct adunez, ſoit pour... ſoit pour... I, 584; aduner deux theſes differentes, * III, 646.

ADUNIR, v. a. : *même sens*. Les divers interets de tous les Princes ſont aujourd'huy adunis, I, 218.

ADVANCER, AVENCER, AVANCER, v. a. : *avancer*. Advancer, III, 130; avencer, III, 364, 370; Qui fuſt digne de toy pour ton los avencer, III, 433; advancé, II, 180, IV, 88. — V. n. Vous advanciez, IV, 187; eſtant advancé à la premiere jeuneſſe, II, 227. — V. réfl. Tu t'advance, IV, 127; s'advance, II, 315; III, 56, 110; s'advançant, IV, 64. — *Généralement ailleurs* avancer.

ADVANTAGE, ADVENTAGE, AVENTAGE, AVANTAGE, s. m. : *avantage*. C'eſt aux foibles de cœur qu'il faut un advantage, III, 32; un finet qui prend ſon advantage, IV, 78; prendre ſon avantage, II, 505; gagner un avantage, II, 582; choiſir ſon adventage, III, 159; occuper un avantage, * I, 318; à l'aventage, III, 375; à ſon avantage, II, 385; vos avantages, II, 100; ſe deſpouiller de ſes advantages, II, 338. — D'avantage. V. *daventage*.

ADVANTAGEUX, EUSE, AVENTAGEUX, adj. : *avantageux*. Paix advantageuſe, II, 349; aventageuſe, III, 409; offres aventageux, II, 100.

ADVEILLÉ, part. passé. *Mot douteux*. Ce prince adveillé ſur Maugiron mort, II, 283. *Nous lirions plutôt* adueillé, *abattu de* dueil, d'affliction. *L'édition de* 1744 *a remplacé ce mot par* agenouillé.

ADVENEMENT, s. m. : *avènement, arrivée*. I, 331; IV, 198.

ADVENIR, AVENIR, v. n. : *avenir. Passim.* Advienne, II, 156; jà n'avienne, II, 473; risques avenuës, IV, 320. — S. m. : *le temps futur,* l'advenir, l'avenir, *passim.*

ADVENTURE, ADVANTURE, AVANTURE, s. f. : *aventure.* Adventure, II, 657; III, 41; IV, 338, etc.; advanture, IV, 92; juge d'advanture, IV, 130; diseurs de bonne avanture, II, 486. — A l'avanture, IV, 348; par aventure, II, 662; c'est coup d'aventure, III, 107, etc. — Cf. *avanturé, avantureux.*

ADVENUE, s. f. : *avenue.* Et les vieux de placer des barricades aux advenuës, II, 595; les advenuës & ruses d'Enfer, II, 596.

ADVERSAIRE, adj. : *contraire, opposé, ennemi.* Des ennemis de Dieu la canaille adversaire, IV, 275; profession adversaire, I, 380, etc.

ADVERTIR, v. a. : *avertir. Passim.*

ADVERTISSEMENT, s. m. : *avertissement.* Advertissement divin, IV, 363.

ADVERTISSEUR, s. m. : *avertisseur.* Homme qui paye mal ses advertisseurs, II, 667.

ADVEU, s. m. : *aveu.* Pour response une *(sic)* sousris portant adveu, I, 160; sur l'adveu du Gentilhomme, II, 327; le condamné publia par adveu, IV, 268.

ADVIS, ADVYS, AVIS, AVY, s. m. : *avis.* Estre d'advis que *ou* de, II, 356, 561; luy est advis que, III, 15; Encor' t'est-il advis que, III, 43; prendre l'advis de quelqu'un, II, 575, etc; divers advys, I, 533; avis seur, III, 420; donner des avis de village, I, 346; avy, I, 514.

ADVISER, AVISER, v. a. : *apercevoir.* Le peuple esmeu advise Cet enfant, IV, 179; [les enfans] avisoient percer les tetins de leurs meres, IV, 210. — *Donner avis, prévenir.* Je t'advise que, III, 168; il fut advisé que, II, 284; IV, 59, 402, etc. — V. n. : *Pourvoir à, faire attention à, remarquer.* Le chapitre assemblé pour y adviser, II, 608; sy on avise à l'ordre [du monde], III, 338; ayant advisé des remedes, II, 104; adviser si, III, 50; faites comme vous aviserez, II, 442. — V. réfl. : Je m'advisay d'une tour, I, 194; je me suis advisé que, II, 277; s'adviser, de, II, 360. — Advisé, *intelligent, qui fait attention à.* IV, *passim.* A son heur advisé, IV, 82; advisez aux affaires, II, 339, etc. — V. *mal advisé.*

ADVOCAT, AVOCAT, s. m. : *avocat.* Advocat, II, 490; IV,

61, 64, 373, etc.; avocat, IV, 100; le Diable fait des nopces quand on trompe un avocat, II, 492.

ADVOUER, AVOUER, *avouer*. Advouer, *passim*. Avoüer, II, 31; vous advoüerez, II, 243; qu'il avouaſt, I, 430; advoüant, II, 611. — V. réfl. : *Se déclarer pour*, s'avoüant au Roy, * II, 1104. — Soldats bien advoüez, I, 222.

ADVOYER, s. m. : *avoyer, premier magistrat de certains cantons en Suisse*. I, 151.

ÆNIGME, ŒNIGME, s. f. : *énigme*. II, 300; IV, 58, 131.

ÆQUANIME, adj. : *impartial*. Juges æquanimes, * I, 3; æquanimes lecteurs, * III, 732; eſprits æquanimes, IV, 8.

ÆQUANIMITÉ, EQUANIMITÉ, s. f. : *impartialité*. Æquanimité, I, 312; III, 492; equanimité, I, 303, 471.

ÆQUIPOLLER, v. n. : *équivaloir*. Æquipoller à demonſtration, I, 384.

ÆQUIVALANT, ANTE, adj. : *équivalent*. Queſtions æquivalantes, II, 38; modeles æquivalans, I, 420.

ÆQUIVOCQUE, EQUIVOQUE, adj. : *équivoque*. Diſcours æquivocques, IV, 197. — S. m. : Equivoque gaillard, * III, 568.

AER, s. m.; AERÉ, adj. — V. *ayr, ayré*.

AERE, AIRE, s. f. : *ère*. L'aere, IV, 234; l'aere du ſiecle, II, 582; ſelon l'aire des Turcs, * III, 579.

ÆSELLE, ESEILLE, ESSAILE, AISSELLE, AISLE, s. f. : *aisselle*. Il vouloit qu'un vrai Noble euſt un peu l'eſeille ſurette..., là où on donne à tout le monde des Excellences, vous auriez nom *Voſtre Æſellence*, II, 584; ſenteur de l'aiſle, II, 664. — Porter ſous ſon eſſaile *(sous le bras)*, I, 442; juſqu'au deſſous des eſſailes, II, 388; avoir les vents collez ſoubs ſes aiſſelles, IV, 295.

ÆSELLENCE, s. f. V. *Æſelle*.

ÆTHER, s. m. : *l'éther, le ciel*. III, 28, 279; IV, 120, &c.

AFFADIR, v. a. : *rendre fade*. Dieu a voulu affadir leurs conſeils, II, 7; cœurs affadis, II, 139.

AFFAIRE, AFAIRE, s. m. et f. : *affaire*. — S. m. I, 175, 217, 259; II, 193, 345, 535, &c. — S. f. I, 236; II, 534; III, 273, 418. — Affaires, *besoins naturels*. Faire ſes affaires dans une mait, I, 27; on dit qu'elle a fait ſes affaires dans ſes chauſſes, II, 642,

et quelques lignes plus bas, en jouant sur le sens : la Poltronnerie n'avoit jamais fait ses affaires comme en ce fiecle. — Afaires. * I, 168.

AFFAMER, AFAMER, v. a. et réfl. : *affamer.* S'affamant de son martire, III, 191. — Afamé troupeau, III, 12; lions afamez, III, 217; affamez mutins, IV, 212; ventre afamé, III, 218; affamé coutelas, IV, 138; en colere affamez, II, 357; affamés de luy, III, 314; œil d'or afamé, IV, 332. — L'affamé, IV, 42.

AFFECTER, AFFAICTER, AFECTER, v. a. : *désirer, rechercher avec ardeur.* Estre ce que tu veux, n'affecter rien de mieux, III, 246; n'affecter que le but de vocation supernelle, II, 145; affecter les armees & non pas la Cour, I, 164; affecter de perdre tout pour celui qui a tout donné, I, 119; ayant dez ma jeunesse affecté de voir Venise, I, 236. — Cœur affecté *(porté)* à la pieté, III, 328; affecté plaisir qui enporte le desir de connoytre, III, 441; affectez poetes, IV, 99; affaictez valets, IV, 100; beautez afectees, I, 549; leur eloquence quelque diserte & affectee qu'elle soit, II, 114. — Cf. *affeté.*

AFFECTION, AFECTION, s. m. : *impression, sentiment, désir, attachement.* L'estat de perfection ravit à l'Eternel toute l'affection, IV, 229; affections de l'âme, affection interieure, III, 417; afection naturelle, III, 330; regner sur ses affections, IV, 115; affection de tout considerer, III, 440; affection à faire une chose, III, 345; au sein de Jacob met son affection, IV, 275; affections partisanes, * III, 399. — *Influence.* Affections & impressions des astres, II, 662.

AFFECTIONNÉ, ÉE, AFECTIONNÉ, part. passé : affectionné, *passim.* Afectionné, I, 560.

AFFECTIONNÉMENT, adv. : *d'une manière affectionnée, qui marque l'intérêt et l'attachement qu'on porte à quelqu'un ou à quelque chose.* Prier affectionnement, I, 68, 298, 570.

AFFERMER, v. a. : *affirmer, assurer.* Pouvant affermer en vérité, * II, 851; j'afferme sur la parole du Roy, * II, 719.

AFFETÉ, ÉE, AFFETTÉ, adj. : *paré avec recherche et affectation.* Affeté langage, III, 107; cest' affetee, III, 229; nos affetés, II, 358; ces affetez de Ministres, II, 246; yeux affettez, IV, 126; Mesdames les affetees, II, 246; Le Chien *(la Canicule)* affeté d'un venimeux courage, III, 221. — *Sur la différence de sens entre* affecté *et* affeté, Cf. *Vaugelas* (t. II, p. 454.)

AFFETTERIE, AFFECTERIE, s. f. : *recherche mignarde*. Affetterie de putain, II, 571; affecteries de Cour, *I, 215.

AFFIGÉ, ÉE, part. pass. : *affiché, placardé*. Tableaux affigez aux lieux plus eminens, *II, 1154; cartels affigez, *I, 365.

AFFIN, AFIN, conj. : affin de *et* affin que, *passim*. Afin que, III, 208, 415.

AFFINER, v. a. et réfl. : *tromper*. Affiner, III, 108. — *Purifier*. Affiner le metal, IV, 285. *Au fig.*, l'essence & le subtil, s'affina IV, 50; &c.

AFFLICTION, AFLICTION, s. f. : *chagrin, tribulation*. Par l'affliction rendu sage, IV, 31, la saine affliction, IV, 114; languir d'affliction, II, 191; afliction, I, 494; III, 418. — Afflictions, II, 135; III, 76, &c.; aflictions, II, 91; hyvers d'afflictions, II, 299.

AFFLIGEANT, ANTE, adj. : *qui frappe et punit*. Baiser une main affligeante, II, 44, 162; Où sont ces affligeantes mains Qui punissent mes privautez, III, 174; L'atheiste affligeant, le Chrestien affligé, IV, 237.

AFFLIGER, AFLIGER, v. a. et réfl. : *abattre, désarmer, détruire*. Vos pensees vous affligent, II, 369; affligeoit leur courage, IV, 211; Anthee affligeoit la Lybie, II, 369; ils s'affligent de terreurs, IV, 195. — Traistre cœur afligé, III, 215; consoler l'affligé, III, 422; les anges affligez de mes afflictions, III, 76; les bons affligés, II, 171; afligez, I, 549.

AFFOIBLIR, AFOIBLIR, v. a. : *affaiblir*. L'aage T'afoiblist le cors, III, 166; afoiblist, II, 106; affoiblissent, II, 55; afoiblissant, II, 93; afoibliz, II, 81; afoiblis aux moiens, par foy nous sommes forts, IV, 201, &c. — V. n. : *faiblir*. Sa parolle affoiblit, IV, 181.

AFFOLER, AFOLER, v. a. : *tourmenter, blesser, rendre fou*. La goutte qui les affolle, IV, 356; la rage qui m'affole, III, 73; le despit qui sa belle ame affolle, IV, 119. — Les peuples affolez, IV; 221; une ville, la France affolee, III, 222; IV, 58; l'ame afolee, III, 46.

AFFRIANDER, v. a. : *allécher, attirer*. Affriandé du miel d'une telle beauté, III, 24; ta face Affrianda mes yeux d'un appas enchanteur, III, 50; affriander ses pensees d'un poison ensucré, III, 67; affriandé au travail, *II, 1183, etc.

AFFRICAIN, AINE, AFFRIQUAIN, AFFRICQUAIN, adj. : *Africain*. Affricain dragon, IV, 194; le bon Pere Affriquain, IV, 103; cheveux affricquains, IV, 129.

AFFRONTEUR, s. m. : *trompeur*. Recevoir comme affronteur, I, 17; affronteur hypocrite, IV, 199; grand coureur & affronteur, IV, 385. — V. *afronter*.

AFFUBLER (s'), v. réfl. : *s'envelopper*. Le Ciel s'affubloit du manteau d'une nuë, IV, 245.

AFFUSTER (s'), v. réfl. : *se poster*. Les picquiers tellement affuftez Qu'ils recevoient aux fers les corps precipitez, IV, 211; quand nous voions Un foldat s'affufter, IV, 235.

AFRAICHIR, v. n. : *fraichir*. Le vent afraichit, * II, 591.

AFRANCHIR, AFFRANCHIR, v. a. : *rendre libre*. Pour lui affranchir les coudes *(c.-à-d. pour le dégager)*, * III, 412; fon feu *(celui de l'âme)* afranchi de ce corps, III, 441; par les ans affranchy du fervice, IV, 109. — V. réfl. : S'afranchir, I, 534.

AFRONTER, AFFRONTER, v. a. et réfl. : *mettre face à face, être ou aller en face*. Pria le Roy de les affronter Uffon & luy, I, 41; Voilà deux forts grands hommes affrontez, II, 576; quand il fault affronter les armees, I, 158; afronter de plein pied, I, 154; afronter un bois, * III, 81; affronter une montagne, I, 590; les tableaux hideux que tu leur affrontois, IV, 195; s'afronter aux yeux de quelqu'un, III, 128; la Trahifon De qui l'œil efgaré à l'autre ne s'affronte, IV, 131; trois ou quatre hommes qui s'affrontoyent fur le tapis, I, 70. — *Tromper, faire subir un affront*. Affronter les efprits, IV, 57; tant de pauvres familles qu'il a affrontees, I, 341; il a efté le premier marchand & le premier affronté, II, 6; pelerins affrontez de vanies, IV, 290. — V. *affronteur*.

AGA, loc. exclam. : *du verbe* agarer, *regarder*. Mais aga, voyez-vous, il n'eft point glorieux, II, 633. — Cf. *agaré*, II, 448, 490, *et agre, ci-après. Voir aussi Molière* (Don Juan, II, 1) : Aga quieu, Charlotte.

AGACER, AGASSER, v. a. : *faire des agaceries, provoquer, harceler*. Agacer des defirs, III, 21; agacer l'avant-garde, * III, 336; agaffer l'armee, * I, 324.

AGENT, s. m. : *dans un sens obscène*. Il changea fa fantazie d'agent en celle de patient, II, 284; bougre agent, II, 312.

AGGRANDIR, AGRANDIR, v. a. : *rendre plus grand, au propre et au figuré*. Aggrandir une brefche, * III, 413; agrandir fes cavalliers, * I, 346; il eft affez grand pour agrandir une femme, de laquelle les enfans ne porteront pas le nom, II, 537.

AGGREABLE, AGREABLE, adj. : *agréable*. Moins vaut l'utile vray que le faux aggreable, IV, 75; aggreable audace, IV, 293; aggreable à Dieu, II, 328; à fon maiftre, II, 294; L'un fut au gré de Dieu, l'autre non aggreable, IV, 244; avoir aggreable, * III, 497, &c.; fe rendre agreable, III, 165; favourer le miel de l'agreable, III, 100.

AGGREER, v. a. : *agréer*. II, 18. — V. *agreation*..

AGILLE, adj. : *agile*. La main agille en tous fes faicts, III, 424; animaux agilles & puiffants, III, 393.

AGIR, v. a. : *faire*. Je pourray agir quelque chofe entre les Suiffes, I, 294.

AGITTÉ, ÉE, AGITÉ, part. pass. : *agité*. Agitté de crainte, II, 80; agité des flotz, III, 377; nuee agittee du vent, III, 340.

AGNELET, s. m. : *diminutif d'agneau*. Les agnelets de l'Eglife Sautent au nez du loup Romain, IV, 22; des gorges des loups ces agnelets deffendre, IV, 206; La fainčte Bethulie [La Rochelle] aux agnelets defence, IV, 230. — Cf. *aigneau*.

AGNUS, AGNUS DEI, *cire bénite par le Pape et portant la figure d'un agneau*. II, 283, 286; IV, 102, &c.

AGONIE, s. f. : *angoisse, grande peine d'esprit*. Ce mot le fit crier à Dieu qu'il l'affiftaft en fon agonie, I, 12; Comme j'eftois en cette agonie, II, 367. — *Lutte contre la mort*. La mourante vie Que le malade vit en extreme agonie, IV, 47.

AGRE, loc. excl. : *comme aga, voyez-vous!* Agre, Monfieur, vous vous mefprenez, II, 577.

AGREATION, s. f. : *action d'agréer*. Agreation d'une donation, * III, 615. — V. *aggreer*.

AGUETS, AGUETZ, s. m. pl. : *embûches*. Les aguets de nos ennemis, II, 67; pieges, aguets, &c., IV, 74; abayé d'aguetz, de comploz, III, 17.

AGUILLON. V. *esguillon*.

AGUISER, AIGUISER, v. a. : *aiguiser*. Aux pierres il [le rhinocéros] aguyfe fa corne, III, 394; aiguifer l'appetit, IV, III; Tel par fplendeur penfe esblouir les yeulx de fes voifins qui les aguife, I, 481. — Cf. *aigu*.

AHAN, s. m. : *grand effort, fatigue du corps ou de l'esprit*. Seiché d'ahan, IV, 306; francs de l'ahan des travaux, III, 286; l'ahan & les fueurs de mon ame, II, 193; le Ciel gemit d'ahan, IV, 300.

AHANNER, AHANER, v. n. : *souffrir d'ahan*. Ils ahannent, II, 154; j'ai ahanné dans mon gemissement, II, 193; Va ahanant soir & matin, IV, 348.

AHURTER (s'), v. réfl. : *se heurter contre*. Le Roi fut conseillé d'eluder ces demandes, au lieu de s'y ahurter, * II, 669; m'ahurtant à deux obstacles, I, 284.

AIDE. V. *ayde*.

AIGNEAU, AGNEAU, s. m. : *agneau*. Ceux qui nous querelent comme le loup l'aigneau buvant au dessoubs de luy, II, 39 (Cf. IV, 244); un loup qui a les dents sanglantes d'un aigneau domestique, II, 177; la laine des aigneaux, II, 160; [une mere] pour sacrifier de son ventre l'agneau, IV, 45; les agneaux de l'Eglise, IV, 119, 120; le sang des agneaux, II, 58; Christ, d'aigneau de sacrifice devenu lion de Juda, II, 65; la banniere, la majesté de l'Agneau triomphant, IV, 252, 301; les nopces de l'Agneau, IV, 308.

AIGRE, AYGRE, adj. : *aigre, en parlant des personnes et des choses*. Aigre, *passim;* aygre au goust, III, 359. — Aigre humeur, *le vinaigre,* IV, 29.

AIGREMENT, adv. : *avec aigreur*. Nous portons aigrement le mespris de vostre nation, II, 21.

AIGREUR, AYGREUR, s. f. : *amertume, au propre et au fig*. Surpasser en aygreur, III, 359; l'aigreur des accents, IV, 252; du courroux, III, 150; des maulx, III, 68; de la peine, IV, 70; des pleurs, III, 77, etc.; avoir de l'aigreur contre quelqu'un, II, 97; [les flatteurs] Donnent pointe d'aigreur au los emmiellé, IV, 75. — Aigreurs, *paroles aigres*. II, 98; Cela fut suivi de telles aigreurs que le Roy quitta sa table, I, 33, etc.

AIGRIR, v. a. et réfl. : *aigrir*. Le sang du Royaume n'est plus escumeux pour aigrir la pituite, II, 120; ma pensee est de n'aigrir point davantage mon manifeste, II, 682; aigrir un cœur par ses interests, II, 542; mon cœur s'en aigrissoit, II, 155.

AIGU, UË, adj. : *aigu, pénétrant*. Aigu jugement, III, 101; aiguz regars, III, 254. — Cf. *aguiser*.

AIL. V. *aulx*.

AILLIEURS, AILLEURS, ad. : *ailleurs, dans un autre endroit*. IV, 38, 108, 378. — Aillieurs qu'à te loüer ne soit abandonnee La plume que je tiens, IV, 31. — D'ailleurs, * I, 93.

AIMANT, AIMER. V. *aymant, aymer*.

AINS, conj. : *mais. Passim.* — Ains que, *avant que.* III, 333, *et suiv.* — *En constatant qu'*ains *n'est plus d'usage à la Cour, Vaugelas* (II, 426) *remarque que ce mot* « a toute autre force que *mais* à dénoter les choses opposées. »

AINSY, AINSI, adv. et conj. *Passim.* Ainſi & ainſi, II, 161; ainſi comme ainſi, II, 23; IV, 317; par ainſi, III, 94, etc. — Ainſy que, IV, 25; tout ainſi que, III, 356, etc.

AIR. V. *ayr.*

AISE, AISÉ, AISEMENT. V. *ayſe, ayſé, ayſement.*

AISLE, AESLE, ESLE, AELLE, AILLE, ELLE, ALE, AILE, s. f. : *aile.* L'aile en l'air ſuporte les oiſeaux, III, 384; aille, III, 386; les elles d'or *(d'une abeille)*, III, 170; Autres au pas de mort de leurs ailles ſe batent, III, 389; vollez à tire d'ailes, III, 259; aiſles, IV, 141, 320; aiſles de l'amitié, III, 200; des amours, III, 109; de l'aube du jour, IV, 295; de la beauté, III, 190; du bruit, IV, 168; de la gloire, IV, 22; de la Pieté, IV, 119; aiſles, aelles de la rage, IV, 54; III, 131; aiſles de Satan, IV, 193; des vents, IV, 272; aeſle, III, 174, 254; aeſle de l'Amour, III, 230; aeſles de l'Inconſtance, III, 232; aeſles, aelles des zephirs, III, 227, 185; aelles, III, 180, 203; couvers de l'umbre de ſon aelle, III, 193; les ailes de la Foy, III, 257, 302; le feu de ſes ailes, IV, 399; les ailes de creſpe noir de l'ignorance, II, 179; une plume d'ale, I, 357; plume d'un' aile, III, 268; ils batent un' aille pour leur liberté, I, 206; couper les ailes aux veritez, I, 375; les plumes de mon eſle, III, 78; depuis que les decrets ont des ales, I, 362. — *Aile d'une armee*, courir ſur les ailes *(métaphore)*, I, 406. — V. *aeslle.*

AISLÉ, AILÉ, adj. : *qui a des ailes.* Courſe aiſlee, IV, 320; aiſlez meſſagers, IV, 159; ailez pour fendre l'air, III, 384; Aiſlé de ſa vertu, il vole au Ciel nouveau, IV, 204.

AISLERON, AESLERON, s. m. : *aileron (d'une troupe armée).* *II, 751, *III, 25.

AISNÉ, ÉE, adj. : *aîné.* Aiſné, I, 299; aiſnee, II, 610; l'aiſné fils de Satan, IV, 297; les enfants aiſnez de la Vertu, IV, 107; part d'aiſné, I, 574.

AIZEMENT. V. *aysement.*

ALAICTER, ALLAICTER, ALLAITTER, v. a. : *allaiter.* La France alaiĉte deux enfans, IV, 330; allaiĉtoit, II, 11; celles qui allaitoyent ont eté eſventrees, II, 164; allaiĉté de poiſons, IV, 94; allaitté de penſers de jalouſie, IV, 335, etc.

ALAIGREMENT, adv. : *allègrement*. Marcher alaigrement [à l'ennemi], *I, 224; ſervir alaigrement, *III, 274, etc.

ALAIGRESSE, ALLEGRESSE, s. f. : *allégresse*. Cris d'alaigreſſe, *III, 377; avec alaigreſſe, *III, 187; allegreſſes feintes, III, 278; Ce cœur... ſaute de joye & volle d'allegreſſe, IV, 163.

ALAINE, ALLAINE, ALEINE, ALENE, s. f. : *baleine*. III, *passim*. — Cf. *baleine*.

ALAMBICQUER, ALAMBIQUER, v. a. : *distiller*. L'eau de cire & de chair qu'elle alambicque pour ſon viſage, II, 684. — *Au fig.* : l'ambition qui alambique ſa vie, IV, 332.

ALANBIC, ALEMBICQ', s. m. : *alambic*. Le cæleſte alanbic, III, 340; en l'alembicq', III, 55.

ALBANOIS, s. m. plur. : *cavaliers irréguliers, originaires d'Albanie*. I, 42, 59; II, 268, etc. — *Ces cavaliers, au dire de Rabelais* (III, 25; V, 33), *portaient une coiffure haute et pointue, un chapeau* à haute testiere, *comme l'indique Nicot*.

ALBASTRE, s. m. : *albâtre*. Clair comme l'albaſtre, III, 379; l'orgueil du marbre & de l'albaſtre, IV, 67; doigts, ſein, cuiſſe d'albaſtre, III, 25, 136, 244, 228.

ALBUGINEUX, EUSE, adj. : *albugineux*. L'humeur albugineux de l'œil, III, 418; *ainſi appelé, dit Paré*, « à cause qu'il est semblable au blanc d'un œuf. »

ALCHAÜETE, s. f. : *de l'espagnol* alcahueta, *maquerelle*. La pauvre alchaüete, II, 275.

ALCORAN, s. m. : *le Coran*. L'Alcoran de Mahomet, II, 236; l'alcoran de Sainct François, II, 246.

ALCYON, ALCION, s. m. : *oiseau de mer*. Les nids des alcyons, IV, 235; un nid d'alcions, I, 355, 464.

ALEBARDE. V. *halebarde*.

ALEE, ALLEE, s. f. : *allée*. Les alees des Tuileries, I, 376; droites allees, IV, 37.

ALEGEMENT, ALLEGEMENT, s. m. : *allégement*. Si la plainte peut donner alegement, III, 219; allegement d'une maladie, *III, 707. — V. *alleger*.

ALENTIR (s'), v. réfl. : *diminuer de force, d'intensité*. Ces feux S'alentiſſent un peu par l'effort de mes pleurs, III, 117.

ALENTOURS, adv. : *ce qui est à l'entour, dans le voisinage.* Les torens d'alentours, III, 345.

ALETHEYE, s. f. : *(mot grec) vérité.* L'Aletheye, IV, 4.

ALGARADE, s. f. : *attaque, surprise.* Mille peurs, mill' algarades, III, 175; cefte-ci avoit fait plufieurs algarades à Montal, *II, 747.

ALIBORUM (MAISTRE), s. m. : *surnom de l'âne, se dit aussi d'un homme sot et ignorant.* Ce maiftre Aliborum du Fay, inftrument trompeur & trompé, II, 331. — *Le mot* aliborum *ou* aliboron, *très ancien dans notre langue, se trouve dans le poème de* Renard, *où il désigne une plante médicinale* (I, 379, *édit. E. Martin*).

ALIÉ, ALLIÉ, s. m. *allié.* Aliez du Roy, I, 202, 307; allié, *passim.*

ALIENE, adj. : *étranger.* Toutes ces vanitez font alienes de mon deffein, I, 451.

ALIENER, ALLIENER, v. a. : *éloigner de.* Il alliena les riches de l'amitié qu'ils portoyent aux Bourbons, *II, 821; peuples alienez, par le long repos, du meftier de la guerre, I, 205.

ALLARME, A L'ARME, ALARME, s. f. : *alarme.* Allarme chaude, IV, 346; crier à l'arme, II, 474; l'alarme au cœur & les larmes aux yeux, *III, 155. — *Ce mot, au* XVI*e* *siècle, s'employait aussi au masculin.*

ALLEGER, v. a. : *rendre plus léger, moins pénible.* Alleger fon mal, III, 219; je n'allege ma fiebvre, III, 226. — Cf. *alegement.*

ALLEGUER, ALEGUER, v. a. : *alléguer.* Luy allega fa valife, I, 442; aleguant, II, 95; alegué, II, 81.

ALLEMANDE, s. f. : *sorte de danse.* I, 512.

ALLER, ALER, v. n. : *aller.* Faire aller & mouvoir, III, 428; au reguard d'aler ou de mouvoir, III, 427; je vay, I, 190; je vai, II, 151; va t'en dire, IV, 226; fi les chofes vont au bien, I, 294; alloit, IV, 39; tu iras, IV, 53; que mon ame aille fervir fon ame, III, 211; ils le vont decepvant, III, 83; le feu qui me va confommant, III, 95; tu vas prodiguant ta vie, IV, 47. — *Y aller.* Les enfants de Dieu n'y vont point à faute, II, 206; il y va du voftre, I, 376; il y va de voftre promeffe, de voftre honneur, I, 394; II, 505. — *S'aller (le pronom appartenant au verbe qui suit* aller). Il refufoit de s'aller bleffer & meurtrir, II, 91; il fe va fouvenir, II, 556; il fe va mourant, III, 187. — *S'en aller.* Je m'en voys [te suivre],

II, 218; je m'en alli fort penaut, II, 454; mon ceur s'en va en proie à, III, 218; la vengeance de Dieu s'en alloit terminee, IV, 268; s'en yra, I, 546. — *Devenir.* Geneve s'en va un bon abric, I, 302; vous vous en allez difciples des Jefuites, II, 104; les maquereaux s'en vont princes, II, 303. — Allans & retournans, II, 274. — L'aler & le retour, III, 330.

ALLESCHER, ALLECHER, v. a. : *attirer par quelque appât.* Quelque gouft de falut m'y allefchoit, II, 330; je fus alleché, *ibid.*

ALLEURE, ALLURE, s. f. : *façon de marcher.* L'alleure [de chaque animal], III, 393. — *Conduite.* Chrift jugera ceux qui ont diffamé fes allures, II, 65.

ALLORS, ALORS, adv. : *alors. Passim.*

ALLOUVI, ALOUVI, part. passé : *affamé.* Si tu peux allouvi devorer la viande, IV, 47; qu'ils fortent alouvis de leurs tables, IV, 38; diette allouvie, IV, 39; regards allouvis, IV, 282; maftins allouvis, IV, 43.

ALLUMER, ALUMER, v. a. et réfl. : *allumer.* Alumer une flamme, III, 176; fouffle pour allumer & non pas pour efteindre, III, 302; combien de fois ai-je à la Verité allumé la lumiere? IV, 72; allumer les ames de gloire, IV, 60; alumer un cœur, III, 75. — L'efcorfe s'alume, III, 104; fon courroux s'aluma, III, 233; ma pene s'alume, IV, 398; ma perte s'allume, III, 132. — Cœur allumé d'un [grand] feu, III, 249; ire allumee, III, 144; IV, 121.

ALLUMETTE, s. f. : *au fig.* Allumettes de perte, IV, 263; la Picardie fut l'allumette de l'embrafement, * II, 823.

ALMANACH, s. m. : *calendrier.* Mais elle [Marie Stuart] eft canonifee & fera dans l'Almanach, II, 361. — *Littré dit que le mot* almanach *est très ancien; mais il n'en donne pas l'historique.*

ALONGER, ALLONGER, v. a. et réfl. : *allonger.* Alonger fes peines & fa vie, IV, 225; Dieu permit que ces piteux exemples allongeaffent leurs jours, IV, 228; fon corps s'allongeant, IV, 194.

ALOZE, s. f. : *alose, poisson.* III, 382.

ALPES, s. m. et f. pl. : *les Alpes.* Alpes cornuz, III, 219; cornuës, IV, 141; Alpes embrafez, IV, 29.

ALQUEMIE, s. f. V. *arquemie.*

ALTE, HALTE, s. m. et f. : *halte.* Un halte, * III, 383; frequentes haltes, * III, 302; alte, alte! II, 578; aux altes, II, 616; cela eft pour faire halte à Monfieur, I, 496.

ALTERATION, s. f. : *grande soif, au fig.* III, 434.

ALTERER, v. a. et réfl. : *au propre et au fig.* L'hydropicque alteré, III, 334; troupeaux alterés, III, 74; ame alteree, III, 80; esprits alterés, II, 160; alteré de poizons, IV, 255. — Les espritz s'alteroyent *(se troublaient, s'agitaient)*, II, 90.

ALTERNATIF, adj. : *qui vient tour à tour.* Vous Qui gouftez en la peur l'alternatif fommeil, IV, 36; eftat alternatif du roy Henry *(après sa conversion)*, II, 257.

ALUINE, s. f. : *absinthe, et au fig. amertume.* Roy qui paift fes peuples d'aluine & de fiel, I, 508.

ALUN, s. m. : *alun.* Source fumante de foufre & d'alun, III, 55. — Cf. III, 262, 345.

AMALGAME, s. m. : *mélange, pris au fig.* Ligncrac qui eft l'*Amalgame* des maifons d'Eftree & de Lorraine, II, 255.

AMANDE, AMENDE, s. f. : *amende, peine pécuniaire.* Mille livres d'amande, I, 281. — Faire amende honorable, IV, 278.

AMANDEMENT, s. m. : *amendement, amélioration.* Amandement, I, 341, 483; bel amandement de vie paffee, II, 681.

AMANDER, v. n. : *amender.* Cela ne va pas en amandant, I, 282.

AMANUENSE, s. m. et f. : *(mot latin), secrétaire.* I, 447.

AMAS, s. m. : *action de réunir, ou réunion de personnes et de choses.* L'amas des vivans, IV, 295; l'amas bienheureux (des anges), IV, 193; l'amas d'une proceffion, II, 617; amas (de troupes), I, 44, 88, 160, etc.; amas de force, I, 585; amas affamé (de reiftres), IV, 40; amas de mutins, III, 282; amas de poux, IV, 254; l'amas des eaux, III, 343; amas afferré (de bois), IV, 162; amas de penfees, I, 255; de trifteffe, III, 321; amas vicieux (de péchés), II, 194.

AMASSER, v. a. et réfl. : *réunir.* Peuple amaffé pour prier, IV, 291; troupe amaffee, III, 389; fi quelqu'un s'amaffoit pour le voir, IV, 161; oifeaux qui s'amaffent en un rond, III, 390; couleuvres amaffees, III, 261; [le mourant] amaffe & tire à foy couverte & linceux, IV, 48; la rage s'amaffe; amaffer un difcours, I, 255; des raifons, II, 279; amaffer *(ramasser)*, II, 499; etc.

AMASSEUR, s. m. : *celui qui amasse.* L'avare amaffeur, III, 413.

AMATEUR, s. m. : *qui a du goût pour.* Amateur de moy, tu aimas (ma) mifere, III, 220; Noz anciens amateurs de la franche

juftice, IV, 78; tyrans amateurs des armes & des arts, IV, 93; amateurs des affligez, I, 76.

AMBARQUEMENT. V. *embarguement.*

AMBASSADE, s. m. : *ambassade.* Refufer un bel ambaffade honnorable, II, 293; nouveaux ambaffades, *I, 197.

AMBIGUITÉ, s. f. : *ambiguité.* L'ambiguité d'une gloze eftrangere, IV, 72.

AMBITIONNER, v. a. : *mot cité comme un néologisme affecté.* II, 309. *Son emploi a été condamné par Vaugelas,* II, 33.

AMBLE, s. m. : *allure du cheval.* Haltez vos ambles, III, 203.

AMBRE, s. m. : *ambre, parfum.* Sachets d'ambre gris, IV, 235; le refte [de moy] mis en cendre Lui ferve d'ambre gris, III, 213; fard & ambre partout, IV, 129.

AMBROYSIE, AMBROISIE, EMBROISIE, ENBROSIE, s. f. : *ambroisie.* J'ay fucfé l'ambroyfie, III, 91; douce ambroifie, III, 100; embroifie aimable, III, 173; enbrofie, III, 255.

AMBUSCADE. V. *embuscade.*

AME, AAME, AMME, s. f. : *âme.* L'homme feul rayfonnable eut l'ame de raifon, IV, 285; ame rayfonnable, III, 389, 412; ame vive, IV, 181; ame vivifiante des triomphants, IV, 316; ames militantes, IV, 185; ammes ferrees, I, 312; ame fanfitive [des animaux] vive Et mouvente, III, 392; âme vivante, III, 376 *et suiv.;* IV, 306; ame [des poiffons], III, 375; les empoifonneurs des aames, II, 68; le champ [de bataille] Fume d'ames en haut, III, 20; Avecq' le fang l'ame rouge ravie Se debattoit dans le fein tranfpercé, III, 22; IV, 59; Le docte prend fur le port D'Acheron l'ame feconde, III, 10; pour une ame favorable, Cent te condamneront au feu, IV, 16. — Pour de mon ame voir la Grand ame du monde *(Dieu),* IV, 309; foleil, ame du monde, III, 55. — Garder la religion pour ame de police, IV, 90; l'ame de mes complaintes, III, 68; l'ame d'un embleme, I, 536; IV, 329.

AMEÇON, s. m. : *hameçon.* Pris à l'ameçon, III, 381, 382.

AMENER, AMMENER, v. a. : *amener.* Ameine, ameinent. *passim.* Ammene, I, 250, 380; ameinees, II, 522. *Partout ailleurs, régulier.* — Amener l'eau au moulin, c'est-à-dire des duppes, II, 621.

AMER, ERE, AMAIR, AIRE, adj. : *amer.* Amer, *passim.* Pilules amaires, I, 306. — Subst. : L'amer doux, IV, 308; leur amer, III, 56; en l'amer de fon cœur, IV, 42.

AMERTUME, ADMERTUME, s. f. : *amertume*. Cry d'amertume, IV, 43; honneftetez fans admertumes, I, 547.

AMEUTER, AMUTER (s'), v. réfl. : *s'attrouper*. L'Erynne envenimee s'ameute avec les forciers enchanteurs, IV, 56; Vous qui vous ameutez aux abbois de la France, IV, 315; nous nous fommes ameutez à rire, I, 361; quelques uns s'amutoyent, *III, 40; Son corps fert de jouet aux badaux ameutez, IV, 217, etc.

AMIABLE, AMYABLE, adj. : *doux, gracieux*. Amiable paix, III, 19; fejour amiable, III, 24; hyver amiable, III, 56; la Parque amiable, III, 77; chef d'euvre amyable, III, 255; amiables difputes, III, 272.

AMIRANT, AMYRANT, s. m. : *chef militaire en Efpagne*. *III, 613, 714. — Cf. *admiral*.

AMOLIR, AMMOLIR, AMOLLIR, v. a. : *adoucir, attendrir*. Amollir des racines, [*pour les manger*], IV, 38; vapeurs qui ammoliffent le cerveau, I, 439; amolir le fein de fa dame, III, 29; amolir le courage, II, 450; les arts amoliffent les cœurs, IV, 224; cet enfant eftonnoit & n'amolliffoit pas [fes bourreaux], IV, 180; rigueur amollie, III, 56, etc.

AMONT, adv. : *dans la direction opposée au courant*. [Fleuves allant] amont vers la coulpable fource, etc., IV, 236. — V. *aval*.

AMORSE, AMORCE, s. f. Brufler l'amorce *(attirer au combat)*, II, 626; tant y a que l'amorfe fut bruflee & les amorfeurs deffaits, *II, 748. *Au fig.*, amorce, III, 84, 258; IV, 50; amorces, IV, 59; l'amorce de Bohème *(pendant la période palatine de la guerre de Trente ans)*, I, 206. — V. *esmorche*.

AMORSEUR, s. m. : *celui qui amorce*. — V. l'art. précéd.

AMORTIR, v. a. : *affaiblir, éteindre*. L'abondance d'eau peut amortir la flamme, III, 51; la glace amortift le feu, III, 153; amortift, II, 106; fouche amortie, IV, 58; mal amorty, III, 44; foif amortie, III, 348, etc.

AMOUR, s. m. *L'*Amour *personnifié*. I, 357; III, 65, 68, etc. — S. f. *L'*amour *prop. dit, et tout autre sentiment affectueux, comme l'*amour maternelle, *passim*. — L'amour libre, IV, 100; les deux amours, IV, 75; l'amour facree, II, 284, 312; l'amour philofophique & facree, II, 281; l'amour facré *(sic)* & philofophique, II, 236; nos anciens appelloient putain une femme d'amour, IV, 78.

AMOURETTE, s. f. : *amour passager, sans passion*. Le prince

de Condé avoit laiſſé [à la Cour] quelque ſemence d'amourettes, *I, 328. — Les pommes d'amourettes, III, 169. *Ce sont sans doute les fruits de la morelle faux piment, dits aujourd'hui* pommes d'amour, cerisettes, *etc.*

AMOUREUX, EUSE, adj. : *amoureux.* Las *(lacs)* amoureux, III, 170; ceſte dame amoureuſe d'une telle hardieſſe, I, 69; animal trop amoureux de ſon ſan, III, 397; fruyt dont la chair eſt delicate & de gouſt amoureux; vin au palais amoureux, III, 359. — Subst. : Les amoureux mignardz, IV, 333.

AMPHATIQUE, adj. : *emphatique.* Locutions amphatiques & majeſtueuſes, I, 462.

AMSPSADE, s. m. : *anspessade, sorte de caporal subordonné au sergent d'armes,* I, 503. — *Selon le P. Daniel* (t. II, p. 71), *c'était dans l'origine un chevau-léger qui, à la suite d'un combat honorable ayant sa lance rompue,* lancia spezzata, *ou ayant perdu son cheval, passait dans l'infanterie. Il avait une haute paye et n'obéissait qu'au capitaine ou à son lieutenant.*

AMULETTE, s. f. : *amulette.* Amulettes puiſſantes, II, 284; inutile amulette, IV, 102. — *Le mot* amulette *ne se trouve dans le* Dictionnaire de l'Académie *qu'à partir de l'édition de* 1762, *où il est masculin* (Littré).

AMUSER, AMUZER, v. a. et réfl. : *perdre le temps, tromper.* Amuſer la teſte de l'armee ennemie, I, 170; je vous amuſe & voſtre train n'eſt pas logé, II, 487; Atheiſtes vaincus, voſtre infidelité N'amuſera le cours de la Divinité, IV, 283; s'amuzer à, II, 76; au lieu de faire mourir les hommes, ils s'amuſoyent à prier Dieu pour eux, II, 356; ſans vous y amuzer, III, 173.

AMY, YE, AMI, IE, s. m. et s. f.; *ami, ie; amant, ante.* Amy chaud, III, 112; mon bel amy, II, 308; Je hay la trop laſſive ou trop craintive amye, III, 247. Ami, amie, *passim.*

AMYTIÉ, s. f. : *amitié.* III, 201 et *passim.*

AN, s. m. : *an.* L'an fuyart, III, 330; l'an enſuivant, IV, 39; an natal du livre & de l'autheur, *I, I.

ANAGRAMME, s. f. : *transposition de lettres qui change le sens ou la forme d'un mot.* L'anagramme de Sainct Luc, II, 280. — Cf. : I, 120.

ANANGE, s. f. : *(mot grec), la nécessité.* Il [Le desordre] tire Mars, Mars Anange, Et cet *(lire* cett') Anange la Paix, III, 307; Anange que je ſuis, IV, 114.

ANATHEME, s. m. : *personne maudite au nom de Dieu*. Faire anathemes, I, 416; je me fais anatheme, *III, 503.

ANATHOMYE, ANATHOMIE, ANATOMIE, s. f. : *corps disséqué, squelette*. Si on faict anathomie de moy, I, 210; [sans l'esprit] je ne fuis qu'une anatomie de la charoigne d'un mort, II, 180; une anathomye, III, 69; l'horrible anathomie, IV, 41, &c. — Cf. *Brantôme*, IX, 543.

ANCAN, s. m. : *encan*. Son meurtre & fon butin font à l'ancan prefchez, IV, 36. — Cf. *encanter*.

ANCENS, ENCENS, s. m. : *encens*. L'ancens, III, 360; encens, IV, 308; encens parfumeur, III, 226.

ANCIEN, ENNE, adj. pris subst. : *par opposition aux modernes*. Eftre au rang des anciens, IV, 141; ces anciens, IV, 61. Noz anciens *(ancêtres)*, IV, 78. — Anciens, *titre de dignité*. IV, 138.

ANCILES, s. m. pl. : *anciles, boucliers sacrés que les Romains prétendaient être tombés du ciel*. II, 151.

ANCRE, ANCHRE, s. f. : *ancre, au propre*. Tenir l'ancre à pic, *II, 919; lever fes anchres, *II, 918. — *Au fig*. Noftre amitié avoit jetté fes ancres fur le roc affuré de la vertu, I, 364; le poiffon ancre des matelots *(le rémora)*, IV, 57. — Cf. *encrage*.

ANCRE, ENCRE, s. f. : *encre*. Ancre, II, 88; faire remarquer de quelle ancre font decrittes les procedures, I, 335; fervir quelqu'un de bonne ancre, I, 400, 468; mon ancre deviendroit rofette, ou mon papier rougiroit, I, 378; labeurs Qui gaftent le papier & l'ancre de fueurs, IV, 31; encre, I, 572.

ANCRER, v. réfl. : *jeter l'ancre, au fig*. Il s'eft ancré au pays de Sion, I, 267.

ANDROGAME, adj. : *époux d'un homme*. Neron l'androgame, IV, 95.

ANEAU, ANNEAU, s. m. : *anneau*. L'aneau *(de mariage)*, III, 353; anneau, *passim*.

ANGE, s. m. : *être spirituel*. L'ange de Dieu, IV, 49; l'ange des Cieux, III, 434; ange de lumiere, IV, 120, 193; anges, IV, 84, etc. — Les anges de Greve, *les crocheteurs de la place de Grève à Paris, dont on comparait les crochets à des ailes*, I, 410. — L'ange, *tour de cartes*, II, 396.

ANGOISSE, s. f. : *angoisse*. Angoiffes, II, 218; angoiffes d'en-

fantement, de mort, II, 320; percé, tranfpercé d'angoiffes, III, 287; IV, 253; favourer par prevoyance les angoiffes des guerres, II, 121; d'angoiffe, III, 286; — poire d'angoiffe, *III, 532.

ANGOISSER, v. a. : *causer de l'angoisse.* Ce qui angoiffe mon ame, II, 165.

ANGOISSEUX, ENGOISSEUX, EUSE, adj. : *qui ressent ou cause de l'angoisse.* Un amant angoiffeux, III, 247; peine engoiffeufe, III, 47.

ANGULAIRE, adj. : *en architecture, pierre placée à l'encoignure d'un édifice et qui le soutient; s'emploie surtout au figuré.* Cette angulaire, II, 186; les angulaires, II, 138.

ANICHILER, v. a. : *annihiler.* Ceux qui veulent anichiler l'authorité du Sainct Siege, II, 239. — Cf. *J. Péletier* (Dialogue, p. 122, édit. 1555) : « *Si, au lieu d'*anichiler, *nous voulions maintenant dire* anihiler, *on crieroit après nous.* »

ANIMANT, s. m. : *être animé.* L'homme eft le plus precieux animant de ce grand immortel animant du monde, II, 220; le monde eft animant immortel, IV, 288. — Cf. *Rabelais* (Pantagruel, III, 8) : « Nature crea l'home comme animant, non plante. »

ANIMER, ANYMER, ADNIMER, v. a. et réfl. : *animer, exciter.* Pour te fuivre obftiné, je t'adnime à la fuitte, IV, 397; je m'anyme fans ame, III, 80; m'animant de fes regards, IV, 30; courroux animé, IV, 116; anymé d'amour, III, 127, etc.

ANNALISE, s. f. : *analyse.* I, 406.

ANNOBLIR, ANOBLIR, ENNOBLIR, v. a. : *faire noble, anoblir.* L'Eglife n'eftoit pas encore annoblie, II, 244; avec fix aulnes d'eftoffe elle (l') avoit annobli, II, 679; la troupe (des gladiateurs) anoblie, IV, 62; La nobleffe demeure ferve Soubz le populaire ennobly, III, 319. — *Exempter à titre de noblesse.* Le facré lieu Anobly du changer, habitacle de Dieu, IV, 286; eftat anobly Des larrecins du temps, des ongles de l'oubly, IV, 307; [enfans] Que la verge... devoit anoblir du fang & du carnage, IV, 210.

ANNULLER, ANNULER, ANULER, v. a. : *annuler.* Annuller, II, 331; anuler, II, 94; annuler, *passim.*

ANONCER, ANNONCER, v. a. : *annoncer.* III, et IV, *passim.*

ANTARTIQUE, adj. : *antarctique.* Pole antartique, III, 371, 373.

ANTECHRIST, s. m.: *ennemi, adversaire du Christ.* L'Antechrist *(c.-à-d. le Pape)*, I, 220, 543; II, 247, 313, etc.; IV, 167, 184.

ANTHIDOTE, ANTIDOTE, s. m.: *antidote.* L'une eſt mortelle peſte, l'autre ſon anthidote, III, 366; c'eſtoit un antidote pour ſa chaleur naturelle, II, 246,

ANTICQUITÉ, ANTIQUITÉ, s. f.: *antiquité.* La venerable anticquité, I, 542; la vraie antiquité, IV, 44.

ANTIPATYE, s. f.: *antipathie.* III, 104, 235, etc.

ANTIPHATICQUE, ANTIFATICQUE, adj.: *se dit de la proposition contraire à celle qui est soutenue.* Offrir la preuve de l'antiphaticque, II, 236; prendre l'antifaticque, IV, 356.

ANTIPHONE, s. f.: *antienne, mais pris dans un sens détourné.* Les Antiphones de Caylus & ſes compagnons, II, 236.

ANTIPODE, s. m.: *antipode.* Je ne ſuis point de ces chercheurs d'antipodes *(c.-à-d. de ceux qui cherchent l'impossible)*, II, 501.

ANTITHESE, s. f.: *antithèse.* Par autitheſes de la doctrine papale & proteſtante *(c.-à-d. en opposant sur chaque point les deux doctrines l'une à l'autre)*, *I, 257.

ANTROPOPHAGE, adj.: *anthropophage.* IV, 212.

ANULER. V. *annuller.*

APARAMENT, adv.: *apparemment.* I, 526.

APARANCE, APPARENCE, s. f.: *apparence.* La delectable aparance d'un printemps, III, 110; en l'apparence, III, 306; courir une fortune hors d'apparence, *III, 567; monter des pieces ſur une roche hors d'apparence *(c.-à-d. semblant inaccessible)*, *III, 559.

APARANT, APARENT, APPARENT, adj.: *apparent.* Aparant aux yeux, III, 417; queſtion aparante, I, 528; ſujez aparans à nos yeux, III, 356; accord aparent, I, 220; miracle aparent, III, 375; il eſt bien apparent *(c.-à-d. évident)*, II, 615; les plus appareus, II, 498; ſans treſſauts apparents, IV, 63.

APAROIR, APPAROIR, v. n.: *apparaître.* En cet ouvrage apert le doy de Dieu, III, 350; faire apparoir, *III, 615.

APAROYSTRE, APPAROISTRE, v. n. et réfl.: *apparaître.* Aparoyſtre, III, 370; aparoyſt, III, 332, 433; apparoiſt, IV, 141; le ſec lors aparut, III, 343. — Tout corps qui peut s'aparoyſtre à

noſtre œil, III, 378; la terre s'aparut, III, 356. Cf. *Nicot* (Thresor) : « l'iſle s'eſt apparuë. »

APART. V. *part.*

APARTENIR, APPARTENIR, v. n. : *appartenir.* Rendant à un chacun ce qui luy apartient, III, 440; plus qu'il n'apartient, III, 334; ſi tu fais recit de moi autre qu'il n'appartient, II, 538.

APERITIF, IVE, adj. : *qui ouvre l'appétit.* Erbe aperitive, III, 367.

APESANTI, IE, APPESANTI, part. pass. : *pesant, rendu pesant.* Les mons apeſantis, III, 225; peine apeſantie, III, 231; la France a ſenti le couteau ſur elle appeſanti, IV, 96.

APETER, APPETER, v. a. : *désirer vivement.* Apeter la viende, III, 420; ceux qui appetent & cerchent l'obſcurité, II, 146.

APETIT, APPETIT, s. m. : *désir de manger.* L'apetit, III, 236, 215; appetit, IV, III; donner apetit, III, 360; aux uns le brouſt eſt de grand apetit, III, 398; jardinet qui aporte apetis de toute ſorte *(peut avoir un double sens)*, III, 168; deſordonnez apetiz, III, 440; appetis ſauvages, II, 229. *Au fig.*, l'eſguillon de ſon appetit, II, 673; appetit brutal, IV, 220. — *Désir en général.* Faire une choſe à l'appetit de quelqu'un, II, 612.

APHORISME, s. m. : *sentence contenant sous une forme abrégée l'expression d'un principe, ou formulant une règle.* Aphoriſmes d'Eſtat, II, 333; aphoriſme, IV, 85.

APIS, s. m. : *synonyme de bœuf.* Apis qui tirant la charuë Fend la terre, III, 393.

APLICQUER, APLIQUER, APPLICQUER, v. a. et réfl. : *appliquer.* Aplicquer à ſon uſage, III, 359; applicquer, IV, 73, 113; apliquer, II, 107; s'aplicque à, III, 429; s'applicque à, IV, 221; le peuple à guerre s'applicqua, IV, 377; medicamens apliquez ſur douleur, III, 365.

APOCAGINE (POUDRE D'), *poudre parfumée, notamment pour les gants.* I, 298. (V. *ocagne.*) — *Au fig.* Ils verront [l'hiſtorien] arborer leur apocagine en proportionnant leurs infames & infimes hontes à la hauteſſe de leur race, *II, 1188.

APOLOGETIQUE, s. f. : *défense, apologie.* II, 330.

APOLOGUE, s. m. : *apologiste, qui fait l'apologie de quelqu'un ou de quelque chose.* II, 236.

APOPFTEGME, APOPHTEGME, s. m.: *apophthegme.* Apopftegmes, I, 368; apophtegme, I, 547; II, 99, 574, 644.

APOPHETIE, s. f.: *mot forgé par d'Aubigné.* Predictions de chofes avenuës avant l'œuvre clos, que l'autheur appelloit en riant fes *apophetics*, IV, 9.

APOPHISE, APOPHYSE, s. f.: *saillie dans le corps d'un os.* III, 407, 408, 425.

APOPLEXIE, s. f.: *congestion cérébrale.* Choir en apoplexie, III, 414.

APORTER, APPORTER, v. a.: *apporter. Passim.*

APOSTASIE, s. f.; APOSTAT, adj. V. *revolte, revolté.*

APOSTATIC, adj.: *séditieux.* Le fiege apoftatic *(parodie de l'expression, le siège apostolique)*, II, 284.

APOSTRE, s. m.: *apôtre. Passim.*

APOSTUME, s. f.: *abcès.* Apoftume, II, 668; III, 192; flus d'apoftume, III, 161.

APOTICAYRE, APOTICAIRE, APOTIQUAYRE, APOTIQUAIRE, s. m.: *apothicaire.* II, 551; III, 166, 340; IV, 101, etc.

APPAISER, APAISER, APAIZER, v. a.: *apaiser.* Appaifer, II, 56 et *passim;* apaifer, III et IV, *passim*; appaifé, II, 120; apaizee, II, 100.

APPANAGE, APPENNAGE, s. m.: *terres ou revenus détachés du domaine royal.* Les appanages defquels la Cour eftoit chargée, * II, 669; un bon appennage, * I, 254. — *Le propre de quelque chose.* Les trois appanages qu'il fault à un campement, I, 152. — Cf. *Rabelais* (Pantagruel, III, 32): « Coquage... apennage de mariage »; *et, sur la différence entre* appennage *et* apanage, *H. Estienne* (Dial., p. 253).

APPAREILLER, APAREILLER, v. a. et réfl.: *disposer, arranger, dissimuler.* Une perruque feinte en vielle elle appareille, IV, 125; appareiller fes fauffetés, IV, 140; apareille, III, 232, 372; Si je fuis preft, tu t'appareille, III, 31; en gloire appareillé, IV, 141; horreurs apareillees, III, 120.

APPAS, APAS, APAST, APPAST, s. m.: *appât et appas. Au propre,* appeller par l'apas, IV, 214; poiffon pris fans que l'appaft foit avallé, II, 300; les frians apas du fucre, III, 83. *Au fig.,* un

appas enchanteur, III, 50; traiftres appas, IV, 258; friands appas, IV, 307; friand apaft, *II, 523; Ces feintes font appas, IV, 57; les apas de la prime; IV, 335; le terme des appafts, IV, 215.

APPASTER, v. a.: *appâter*. Appafter, fans faouler, le vicieux du vice, IV, 195; appafté d'une bonne evefché, II, 300.

APPELLANT, s. m.: *celui qui provoque en duel*. [Je voudrois] que tout appellant fuft degradé de Nobleffe, II, 412.

APPELLATION, s. f.: *appel d'un jugement*. Ils relevent en haut leurs appellations, IV, 142.

APPELLER, APPELER, APELLER, APELER, v. a. et réfl.: *appeler, faire appel à. Passim.* — *Provoquer en duel*. Gent du Roi appelle à Baron, II, 507, etc.

APPERCEVOIR, APERCEVOIR, v. a. et réfl.: *apercevoir. Passim.* — Part. pass.: apperceu, II, 559; IV, 337, etc.

APPOINCTEMENT, s. m.: *appointement*. 1° *règlement en justice*, IV, 144; 2° *salaire, traitement*, II, 392.

APPOINTER, APOINTER, v. a. et réfl.: *accommoder une querelle, un différend, une dispute*. Apointer, I, 177; s'apointent, I, 464; s'appointerent les differents, I, 88; eftre appointé, II, 385, 467, etc.; nos Docteurs ont appointé le paganifme avec nous, II, 323. — *Régler un compte*. Apointer ses domeftiques, II, 102.

APPOINTEUR, APOINTEUR, s. m.: *conciliateur*. Docteurs qui font les demi huguenots & appointeurs de religion, II, 245; braves apointeurs de querelles, I, 480.

APPREHENDER, APREHENDER, v. a.: *saisir, comprendre*. Apprehender, II, 337; IV, 107; ils apprehenderent leur foibleffe, II, 338. — *Craindre*. Apprehender, II, 298; IV, 49, 157, 245; aprehender, I, 329.

APPREHENSIF, IVE, adj.: *craintif, ive*. Peureufe & apprehenfive, II, 670.

APPRENDRE. V. *aprendre*,

APPRENTIF, APRENTY, s. m.: *apprenti*. Vous autres petits apprentifs, I, 420; noz fçavants apprentifs du faux Machiavel, IV, 60; efprouver un aprenty, I, 173. — *Au* XVII[e] *siècle, on hésitait encore entre* apprentif, ive *et* apprenti, iffe.

APPREST, APREST, APPRET, s. m.: *apprêt*. L'apreft trop

delicat [des metz], IV, 420; metz tousjours prefts fans apprets, IV, 308; le fafcheux appreft [de la mort], IV, 174.

APPRESTER, APRESTER, ASPRESTER, v. a. et réfl.: *apprêter. Passim.*

APPROCHE, APROCHE, s. f.: *approche.* Voftre aproche, I, 292; que l'aproche du foleil vous efclaire fans vous eiblouir, I, 235. — *Terme militaire.* Recognoiftre une approche, I, 55; comme l'amiral (de Vilards) faifoit fes approches, I, 35.

APPROCHER, APROCHER, v. a. et n. et aussi réfl.: *approcher. Passim.* — A l'aprocher, IV, 214; il vault mieux que je refponde aux honneftetez de voftre lettre par fervice & par aprocher de l'honneur qu'elle me donne *(c.-à-d. en essayant de me montrer digne de l'honneur que vous me faites),* que de penfer les recognoiftre dignement par des difcours, I, 237.

APPROUVER, APROUVER, APROVER, v. a.: *approuver.* J'appreuve, II, 655; aprouvent, I, 179. — *Prouver.* Defpeche aprouvee faulce, II, 101 (Cf. II, 102); aprovee, III, 405, etc.

APPUNTÉ, part. passé.: *appointé, soldat qui avait la haute paye.* II, 560.

APPUY, APUY, APUI, s. m.: *appui.* Appuy douillet, IV, 161; cercher appuy, II, 328; fans apuy, III, 350; en Dieu cerche le fort apui, III, 204.

APPUYER, APPUIER, APUYER, v. a. et réfl.: *appuyer. Passim.*

APRENDRE, APRANDRE, APPRENDRE, v. a.: *apprendre.* Aprant, I, 548; aprenons, I, 222; aprenent, I, 206; j'apprins, III, 42, 56, etc.; j'aprins, III, 190, 236; aprift, III, 216; apprindrent, II, 279; aprindront, III, 112; eftre appris, III, 419; IV, 324; bien, mal apris, III, 5, 6.

APRENMOLIRE *(mot composé de* apprendre, mot *et* lire), *titre d'un ouvrage composé par Pierre le Gaygnard, seigneur de la Chaume et de la Vergne. Il en existe une édition en date de 1609.* II, 628. — V. *Thurot,* De la Prononciation françoife, p. LXI.

APRÉS, APREZ, APPRÉS, prép.: *après.* Aprez, aprés, *passim;* apprés mon dernier jour, III, 36. — Adv.: Aprés, IV, 260; cy-aprés, IV, 119, 259, etc.; en aprés on y voit, III, 436 (Cf. *Vaugelas,* I, 357); puis aprez, *passim* (Cf. *puys);* toft aprés, IV, 231; nous fommes aprez pour joindre à ce gros amas de fer un peu d'acier eftranger, I, 215.

APRES-DISNEE, APRESDINEE; APREZ-SOUPEE, s. f.: *après-dîner, après-souper*. Apresdinee, II, 340; aprés-disnees, IV, 221; aprez-soupee, I, 455; II, 395.

APRIVOISER, APRIVAYSER, APREIVOIZER, v. a. et réfl.: *apprivoiser*. Maint oyseau aprivayser se peut, III, 388; je m'aprivoise à la pauvreté, I, 466; s'aprivoiser à la mort, I, 473; s'apprivoisant de ceux de la garde, *II, 883; Bouche, qui de baizers soulois apreivoizer Mes amours, III, 202.

APROFONDISSEMENT, s. m.: *approfondissement*. L'aprofondissement de vostre fossé, I, 145.

APROPRIER, v. a.: *approprier, adapter à*. Aproprier, I, 205. — *Terme de logique*. Pour *prædiguer*, nous avons quelquefois dict *aproprier*, I, 446. V. *prædiguer*

APVRIL, s. m.: *avril*. Ce 29 apvril, I, 581.

AQUEBOUZE. V. *barquebuze*.

AQUEUX, EUSE, adj.: *qui a la nature de l'eau*. L'humeur aqueux, III, 418, *une des trois humeurs de l'œil, ainsi appelée, dit Amb. Paré*, « pour la similitude qu'il a avec l'eau. »

AQUILON, s. m.: *le Nord ou le vent du nord*. Aquilon, III, 234, 235. — *Vent violent en général*. Aquilons de feu, IV, 300.

ARABIC (L'), s. m.: *la gomme arabique*. III, 360.

ARAPPER, v. a.: *prendre par force*. Arappa *(en gascon, pour* arapper), II, 562.

ARBAGE, HERBAGE, s. m.: *toutes sortes d'herbes*. L'arbage & la plante il construit, III, 339; herbage, III, 345, 366, &c.

ARBALESTE, s. f.: *arbalète*. Arbaleste, II, 396, 507. — *Sorte de piège*. Arbaleste à rats, II, 462.

ARBALESTIER, s. m.: *arbalétrier*. I, 506.

ARBITRE (FRANC), s. m.: *libre arbitre, liberté de la volonté*. II, 321; III, 37, 48; IV, 8.

ARBORER, v. a. et réfl.: *dresser, déployer, au prop. et au fig.* Arborer la potence pour la croix, IV, 347; arborer au vent l'estendart cramoisy *(donner le signal du massacre)*, IV, 217; arborer des couleurs, IV, 99; vos Princes arboroyent les faveurs de leurs maistresses, II, 31. — S'arborer devant les Dames tout nud en la place du Crucifix, II, 247; l'estandart qui s'arbore, I, 216. — Oriflan

arboré, IV, 134; drappeaux arborez, II, 560; caufe arboree, II, 21; la perfidie arboree, II, 30; victoires arborees, IV, 314, &c.

ARBRE, s. m. et f. : *arbre*. Arbre eflevé, IV, 308; toute arbre, III, 402; l'arbre de vie *(dans le paradis terrestre)*, IV, 308. — Arbre *est féminin dans le Dictionnaire de R. Estienne.*

ARC, s. m. : *courbure d'une voûte, au prop. et au fig.* Arcs triomphaux, IV, 286; Sous un grand pavillon d'un grand arc de couleurs, IV, 117; fa chevelure fous un bonnet fans bord faifoit deux arcs voutez, IV, 94; l'arc de la Royauté & de la loyauté, II, 60.

ARCENAL, ARSENAC, ARSENAL, s. m. : *arsenal*. Arcenal, IV, 197; *(au plur.)* arcenauls, I, 146; l'Arcenal *(à Paris)*, II, 389, l'Arfenac *(id.)*, II, 315; arfenal, I, 137; fouiller, pour lui faire la guerre, l'arcenal d'un ennemi, IV, 26; l'arfenal du ciel, IV, 315; d'un arfenal d'afflictions faire un cabinet de delices, II, 218. — *Sur les différentes manières d'écrire ce mot,* cf. *Vaugelas*, II, 206.

ARCHE, s. f. : *arche*. Arche feconde *(le berceau de Moïse sur le Nil)*, IV, 247; je baftis une arche en voiant le deluge, IV, 375; l'arche d'alliance, II, 636; arche d'election, IV, 243; faire, en un' arche reclofe, l'eflection des fiens, IV, 190.

ARCHIPELAGE, ARCHIPELAGUE, s. m. : *archipel*. IV, 290; * III, 699.

ARCHITECTE, s. m. : *architecte*. Le grand Architecte *(Dieu)*, III, 405; *et par opposition, en parlant de l'homme,* l'architecte mondain, IV, 55. — L'architecte *(d'un enchantement)*, II, 471; architectes d'un changement, * III, 409.

ARCUER, v. a. : *courber en arc*. Le trifte laboureur Qui s'eft arcué le dos à fuivre fa charruë, III, 62.

ARDANT, ANTE, ARDENT, ENTE, adj. : *ardent. Passim.*

ARDOYSE, ARDOISE, s. f. : *ardoise*. Tuille Dont la maison au lieu d'ardoyse on voit couverte, III, 355; couleur d'ardoife, II, 391; l'orfevre prit fon ardoife, & l'autre fe mit à dicter ce qu'il vouloit, II, 583.

ARDS, ARSE, part. pass. du v. ardoir, *brûler*. Les fuppofts des bruflans par les brufleurs font ards, IV, 232.

AREE, s. f. : *terre labourée, labour*. Ces Princes laboureurs Qu'on tiroit de l'aree à les faire Empereurs, IV, 139.

ARENE, s. f. : *sable, gravier*. Arene, III, 344, 393; arenes,

IV, 291; arenes feiches & fans humeur, II, 144. — Sur l'arene *(du cirque)*, IV, 61.

ARENEUX, EUSE, adj. : *sablonneux*. Bords areneux, III, 344.

AREST, ARREST, s. m. : *arrêt*. La mer n'a jamais forcé le lieu qui luy eft pour areft donné, III, 344; fans areft, III, 356. — *Décision souveraine*. L'areft fut tel, III, 402; jugement & areft de la raifon, decret & areft des efpriz, III, 414. *Partout ailleurs :* arreft, arrefts.

ARESTE, s. f. : *arête de poisson*. III, 380.

ARESTER, ARRESTER, v. a. et réfl. : *arrêter*. Arefter court, III, 382; arrefter fur le cul, *passim;* arreftoit, II, 95; areftoit, II, 84; s'arrefter, *passim;* les fens ont leur fiege arefté, III, 416; conclud & arefté, III, 415, &c.

ARGENT, s. m. : *argent*. Une bague d'argent de Limoge *(argent de bas aloi)*, II, 487; argent vif *(vif-argent, mercure)*, II, 396.

ARGENTELET, ETTE, adj. : *brillant comme l'argent (diminutif)*. Ruiffelet murmurant, argentelet, III, 169.

ARGENTIER, s. m. : *celui qui fournit l'argent*. I, 480.

ARGENTIN, INE, adj. : *argentin, de couleur d'argent*. Argentin, II, 391; argentines fontaines, III, 89.

ARGILLE, s. f. : *argile*. L'argille molle, III, 344; Agatocle, dans l'argille traitté *(c.-à-d. dans de la vaisselle de terre)*, IV, 139.

ARGOLET, ARGOULET, s. m. : *nom donné à des cavaliers d'abord armés d'arcs, puis d'arquebuses, et qui prirent ensuite le nom de dragons*. I, 406; II, 614; III, 155, 351; IV, 37, &c. — *On employait les* argoulets *pour les découvertes & les efcarmouches. Cotgrave les confond avec les* eftradiots (V. *ce mot)*.

ARGUMENT, ARGUMANT, s. m. : *raisonnement servant à tirer une conséquence*. Je brave l'argument Qui de l'efcript augmente ou affoiblit la grace, III, 17; argumans, III, 344; Argument de rire & de craindre Se trouve en mes vers, IV, 26; L'Amboifien defaftre y prit fon argument, IV, 377; eflire un fubjet felon l'argument, III, 181; l'argument *(le* terme moyen *du syllogifme)*, I, 419. — *Terme de musique*. I, 463.

ARGUMENTER, v. n. : *raisonner, disculer*. Argumenter fur la juftice de Dieu, II, 156.

ARIERE, ARRIERES, ARRIERE, adv. : *arrière*. En ariere, III, 394; laiffer ariere (V. *laisser*); arriere, *passim*; arrieres de moy, vains menfonges, III, 305. — *Arriere-boutique, arriere-Venus*. V. ci-après.

ARISTARCHE, s. m. : *aristarque, critique*. Des Ariftarches controlleront mon bon defir, II, 321.

ARISTOCRATICQUE, adj. : *aristocratique*. Le gouvernement ariftocraticque, IV, 10.

ARISTOCRATIE, s. f. : *aristocratie*. L'Ariftocratie en honneur la feconde, IV, 324.

ARMATA VISTA, *locution italienne, qui signifie littéralement* apparence armée, *et qui équivaut à* montre, revue. I, 136.

ARME, s. f. : *arme*. N'eftre pas, ne fe trouver pas fur fes armes, *(c.-à-d. n'être pas en état de se défendre)*, II, 460, 462, 505; L'autre à conquerir met les armes civilles, IV, 85; les troifiefmes armes *(la 3e guerre de religion*, 1568); les vents pour moy levent les armes, III, 258. — *Exclamation*. Arme, arme, citoyen, courage! IV, 371; crier à l'arme, arme, arme! II, 474 (V. *allarme*); aux armes! *ibid.*

ARMER, v. a. et réfl. : *armer*. S'armer de foibleffe, II, 80; fruytz armez d'écaille, III, 358; bras armez de rigueurs, IV, 330; armez d'affliĉtions, IV, 214; mains armees de fer & d'equité, II, 56.

ARMONIE, HARMONIE, s. f. : *concorde*. Armonie, III, 102; la fainĉte armonie des hauts amours, IV, 305; les Dieux aiment les armonies, III, 186. — *Terme de musique*. Armonie, III, 390, 420; harmonie, III, 243, 384; IV, 69.

ARMONIEUX, EUSE, adj. : *harmonieux*. Ton armonieux, III, 248, 329; efchos armonieux, III, 24.

ARONDELLE, HYRONDELLE, HIRONDELLE, IRONDELLE, s. f. : *hirondelle*. Arondelle, II, 136; hirondelle, II, 247; III, 204; hyrondelles, IV, 68; irondelles, III, 297.

AROUTER, v. a. : *mettre en route*. Il l'arouta dans le grand chemin, II, 493.

ARQUEBUZADE, ARQUEBUZE. V. *harquebuzade, harquebuse*.

ARQUEMIE, ALQUEMIE, s. f. : *alchimie*. Une cuillere d'arquemie, II, 488; la philofophique vie N'eft que fouffler l'alquemie, III, 9.

ARRANGÉ, EE, part. pass.: *garni, mis en ordre.* Bois arrangé de brigands, IV, 88; satellites tout autour arrangez *(rangés),* IV, 136; amas arrangé de gardes, IV, 91, etc.

ARRASCHER, ARRACHER, ARACHER, v. a.: *arracher. Passim.*

ARRASSÉ, EE, HARASSÉ, part. pass.: *harassé.* Tout arrassé de cercher l'*Oie blanche,* II, 622; haraſſé, *passim..*

ARRE, ARRHE, s. m. et f.: *arrhes.* Donné pour arre & pour avance, III, 302; arre de fidelité, I, 295; arre de la vie, IV, 260; arrhe de l'amour du Ciel, II, 119; les premiers arres, II, 208; arres & avant-coureurs, II, 183.

ARRER, ERRER, v. a.: *arrher, donner des arrhes.* Arrer, I, 314; IV, 266; errer un logis, II, 537.

ARRIERE-BOUTIQUE, s. f.: *au fig.* L'arriere-boutique de mes ſecrets, II, 550.

ARRIERE-VENUS, s. f.: *l'amour contre nature.* Les ſcandales de l'arriere-Venus, * III, 354; l'arriere-Venus active & paſſive, * II, 1096. — V. *ariere.*

ARRIVER, ARIVER, v. n.: *arriver.* Ariver, III, 347; arive, II, 88; III, 350; ſi cela arive, III, 346; à ſon arriver, III, 57, etc.

ARRONSER (s'), ARONCER, v. réfl.: *se jeter tête baissée contre un obstacle.* Je m'aronce, II, 398; je voulois m'arronſer, II, 560; je me arronſois, II, 585. — V. *roncer.*

ARROUSEMENT, s. m.: *arrosement.* Arrouſements, II, 126.

ARROUSER, AROUSER, AROUZER, AROZER, ARROSER, v. a.: *arroser.* Arrouſer, *passim;* Vien ma bouche arouzer, III, 202; arouſe, I, 549; arozés *(impér.),* III, 70; toi qui arroſes, il aroze, III, 169; j'arroſe, III, 56, etc. — *Sur l'orthographe et la prononciation de ce mot,* cf. *Vaugelas,* I, 352.

ARSENAC, ARSENAL. V. *arsenal.*

ARSENIC, ARCENIC, ARCENIT, [ARSOINE], s. m.: *arsenic.* L'arſenic enſucré des belles paroles, IV, 99; le ſuccre eſt blanc, plus blanc eſt l'arcenic, III, 36; veſtir l'arcenit d'une blancheur ſucree, III, 226; un arſenic [*Var.,* arſoine, *édit. L. Lalanne*] ſi blanc, Qu'on le gouſta pour ſucre, IV, 258.

ARSON, ARÇON, s. m.: *arçon.* Perdre l'arſon, II, 684; ſe tenant à l'arçon, II, 637; ayant la bride à l'arçon, * II, 1111.

ART, s. m. et f.: *art*. L'art n'eftoit pas affez celee. — *Au pluriel*, ars *et* artz, *passim;* les ars & les fciences, III, 101; Des ars ilz armoient leurs armes, Ilz paroient les armes des ars, III, 11. — *Artifice*. Suivre les ars d'un demon, III, 72; l'art de Florence, IV, 324.

ARTEIL, ORTEIL, s. m.: *doigt de pied, orteil*. Arteil, *III, 706; orteil, IV, 265.

ARTERE, s. m. et f.: *artère*. Serrer un artere, III, 214; mainte veine, maint artere, IV, 127; l'artere intercoftale, III, 425; arteres bouillans couppés, III, 208, etc.

ARTICULLER, v. a.: *articuler, prononcer distinctement*. La langue articulle la voix, III, 422.

ARTIFICE, s. m.: *industrieuse combinaison de moyens*. Ouvrages eftranges d'artifice, III, 354; imiter d'artifice, III, 386; avecques artifice, III, 352, 360; les artifices exquis des voluptez, II, 284. — L'artifice [d'une myne], III, 225; Dieu couvrit la terre d'artifices de feux, IV, 246; les artifices des nuages frappez vercent les fouldres, IV, 331.

ARTIFICIEL, ELE, adj.: *produit par l'art*. Traict artificiel, III, 436. — *Terme de guerre*. Feux artificiels *(fusées, pétards*, etc.), *passim*. — *Inspiré par artifice, sorcellerie*. Amour artificiel, I, 438; artificiel emprifonnement, I, 502.

ARTILLER, v. a.: *munir de ses engins*. Il artilla cefte armee de 24 pieces, *II, 957; navires bien artillez, *II, 927.

ARTILLERIE, s. f.: *engins de guerre*. [Villes] Superbes d'artillerie, III, 145.

ARTIQUE, adj.: *arctique*. Le pole artique, III, 371, 374.

ARTIZAN, ARTISAN, s. m.: Si le docte n'eft artizan *(intrigant)*, Il meurt pauvre, III, 318; artifan *(auteur, cause)* de mort, IV, 336; artifan de malheurs, IV, 88, etc.

AS, s. m.: *as*. Nez en as de treffle, II, 613.

ASÇAVOIR, ASSAVOIR, ASAVOIR *(en un mot, ou en deux)*: loc. explicative, *à savoir* ou *savoir*. *Passim*.

ASCENDANT, ANTE, ASSENDANT, adj.: *terme d'astrologie, qui se lève, qui monte*. D'un Mercure affendant, d'un foleil l'influance, III, 207; *au fig.*, afcendant amour, III, 54.

ASIDUELLEMENT, adv.: *d'une manière assidue*. III, 331, V. *assiduel*.

ASILE. V. *azyle.*

ASNE, AZE, s. m.: *âne.* Afne debafté, II, 247; les afnes jugés par les chevaux, IV, 378; Cf. IV, 183, 290. — *Au fig.* Bel afne, mon ami, II, 309; afnes chargez d'or, IV, 374; afnes du clergé, IV, 317; il y euffe eu de l'afne *(quelqu'un aurait été traité d'âne, ou, selon Littré, il y aurait eu des coups donnés et reçus),* II, 458. — Azes du Myrebalais *(en Poitou),* II, 325.

ASNESSE, s. f.: *ânesse.* Traifné fur le dos d'une afneffe, IV, 107; afneffes, IV, 23.

ASNON, s. m.: *ânon.* Chrift monté deffus l'afnon, IV, 184.

ASPECT, ASPEC, s. m.: *en parlant des astres.* Afpect, III, 370, leur afpectz, III, 373, triftes afpectz, III, 76; un quint ou trine afpect dans la maifon d'honneur, III, 207. — Afpec nayf *(d'une pierre précieufe),* III, 352.

ASPERSION, s. f.: *aspersion.* Afperfion de fang, *expreffion biblique,* II, 204, 211.

ASPIC, ASPID, ASPIT, s. m.: *aspic, serpent.* J'ay bouché mes oreilles, comme l'afpic contre les enchanteurs, II, 343; Afpics, vous avez pour moy l'oreille clofe, IV, 146; l'afpic embuché, canteleux, qui veille en fommeillant, IV, 147; œufs d'afpics, IV, 279 (Cf. III, 208); afpid, afpit, *(au pluriel)* afpitz, afpiz, III, *passim.*

ASPIC, s. m.: *la grande lavande.* III, 69.

ASPRE, adj.: *âpre, au prop. et au fig. Passim.*

ASPREMENT, adv.: *avec âpreté.* III, 397.

ASSABLER (s'), v. a. et réfl.: *échouer sur le sable.* C'eft en loveant ainfy qu'on s'eft affablé, I, 209; remettre les voiles aprés s'eftre affablez, II, 7; un des vaiffeaux fut affablé, *III, 37.

ASSAILLIR, v. a.: *assaillir.* Affaillir, III, 72; affaut, III, 282; IV, 64, 217, 290; affaillent, III, 107; affaillit, III, 267; affailly, III, 379.

ASSASSIN, s. m. et adj.: *assassin.* Affaffin, IV, *passim;* affaffins zelez, II, 362; affaffins gagez, IV, 132; affaffins pour du pain, IV, 277. — Affaffins *pour* affaffinats. Les empoifonnements, affaffins, calomnies, IV, 297.

ASSAULT, ASSAUT, s. m.: *assaut.* Refrefchir un affault, I, 173; affaulx, III, 43, 79; franchir la brefche par affaut, IV, 62.

ASSAVOIR, ASAVOIR. V. *asçavoir.*

ASSAYSONNER, ASSAISONNER, ASAYSONNER, ASAISONNER, ASSESSONNER, v. a. et réfl. : *mettre à point, mûrir.* La pluye les fruytz assaisonne, III, 347; couleurs que la terre nourist & assaisonne, III, 352; un fruyt qui jamais ne s'assaysonne, III, 359; assessonner, III, 369; fruyt asaisonné, III, 358. — *Relever le goût.* Viande bien asaysonnee, III, 421.

ASSEICHER, ASSECHER, ASECHER, v. a., n. et réfl. : *sécher.* De vos troncs vous voyez assecher les rameaux, IV, 275; s'asecheront, III, 72; asseichant, IV, 183; assechant, IV, 317; poignard asseché de sang, IV, 126; bouche de soupirs asechee, III, 202; ame de despit assechee, III, 70; membres asseichez, IV, 47; os assechés, II, 202; yeux assechez de pleurs, III, 95, &c.

ASSEMBLÉE, s. f. : *réunion.* La mer, des eaux l'assemblee, III, 343. — *La réunion des fidèles, l'Église.* Assemblee, II, 131; assemblees, III, 343.

ASSEMBLER, ASEMBLER, v. a. et réfl. : *réunir.* Assembler, III, 157; IV, 99, 185; s'assembler, III, 160; IV, 132; s'asemble, III, 346.

ASSERRER, v. a. et réfl. : *assembler, réunir, enfermer.* Asserrer un gros camp, III, 19; amas asserré, IV, 162; amas d'os asserrez, IV, 68, 293; la Ligue estoit un parti asserré, *III, 402. — S'asserrer aux cavernes, IV, 37.

ASSEURANCE, ASSEURENCE, s. f. : *assurance, sûreté.* Asseurance, *passim;* cautions & asseurances, II, 36; asseurence, III, 331, 373. — Villes d'asseurance, II, 80; habiter en asseurance, II, 218.

ASSEURER, v. a. et réfl. : *rendre solide, donner confiance, rassurer.* Dieu asseura l'Eglise, II, 516; la colombe asseura Noé, II, 521; par un chaste baiser elle l'asseure, IV, 110. — Asseurer quelqu'un d'une chose, II, 475; III, 442; IV, 9, &c. — *Avoir confiance, se mettre en sûreté.* S'asseurer, II, 36, 217; sa contenance ne se peut asseurer, II, 645; ma chair s'asseure, III, 293; s'asseurer en quelqu'un, II, 137; III, 417. — Asseurant, II, 657; fondement asseuré, III, 284; esbranler l'asseuré, IV, 90; faire de l'asseuree, III, 54, &c.

ASSEZ, ASEZ, adv. : *assez.* Assez, *passim;* asez, I, 559; c'est assez, IV, 271.

ASSIDUEL, ELLE, ASSIDU, UE, adj. : *continu, constant.* Affiduelle frequentation avec quelqu'un, I, 399; affidus tourments, IV, 106. — V. *asiduellement.*

ASSIEGER, v. a. et réfl. : *assiéger. Au propre, passim ; au fig.,* affiéger les oreilles, IV, 77, 194; les Rois s'affiegent de trompeurs, IV, 81, &c.

ASSIEGEUR, s. m. : *qui assiège.* Les affiegeurs de Paris. I, 96.

ASSIETTE, ASIETE, s. f. : *position d'un camp, espace occupé par un fort, une armée.* I, 163, 170, 182; II, 567: III, 22, 80; IV, 52. — *Point d'appui.* Le refte *(les fauffes côtes)* eft fans afiete aux pointes, III, 426; l'affiette des cornes *(chez les animaux),* III, 394.

ASSIGNATION, s. f. : *ajournement devant un juge, et, par extension, rendez-vous.* Affignations, I, 502; folliciteur d'affignations, II, 333; donner affignation, II, 462, 464.

ASSINÉ, EE, ASSIGNÉ, part. pass. : *imputé sur.* Le tout affiné fur les falines, I, 101. — *Fixé.* Les lieux aux aftres affignez, III, 373.

ASSOIR, ASOIR, ASSEOIR, v. a. et réfl. : *asseoir.* Au centre du firmament Dieu feut affoir la terre, III, 349; affoir un jugement, III, 419; un destin, III, 373; fondement où j'affieds mon audace, III, 50. — S'affeoir, II, 313; s'affoir, III, 229; s'afiet, III, 359; s'affioit, II, 470. — Affis, affize, *passim;* afize, III, 394.

ASSOMMER, v. a : *seulement dans le sens de tuer.* Affomme, III, 241; affomment, IV, 224; affomma, IV, 210; affommé, IV, 107, 366; maris affommez ou bannis, IV, 35.

ASSOPI, IE, ASSOUPI, part. pass. : *éteint, étouffé.* Cas affopis & declarez comme non avenus, * III, 154; memoire des chofes efteinéte & affoupie, comme de chofes non advenues, * II, 656.

ASSOUVIR, v. a : *rassasier, au fig.* Affouvir l'efprit, IV, 52; cœur affouvy de meurtres, IV, 249; affouvie de tormenter, III, 73, 210; feux affouvis, IV, 379.

ASSOYEUR, s. m. : *asséieur, fonctionnaire chargé d'asseoir l'impôt.* Nous avons commandé qu'on fift les Affoyeurs ou Receveurs Catholiques, & les Collecteurs Huguenots, II, 336.

ASSUBJECTIR, ASSUBJETIR, ASUBJECTIR, ASUGETTIR, v. a. : *assujétir. Passim.*

ASSUMPTION, s. f. : *seconde proposition d'un syllogisme, la mineure.* I, 381.

AST, s. m. : *bast.* Armes d'aſt *(pique, ballebarde, etc.),* *I, 409.

ASTORGE, adj. : *dur, insensible.* Homme aſtorge & impiteux, I, 6; aſtorge ſans pitié, IV, 127; l'aſtorge dureté, IV, 134, etc.

ASTRAGALLE, s. m. *astragale, os du tarse.* III, 427.

ASTRAINDRE, ADSTRAINDRE, v. a. : *astreindre.* Je ne t'aſtrains qu'à..., IV, 402; eſtre adſtrainct, II, 36.

ASTRALABE, s. f. et m. : *astrolabe.* Une fauce aſtralabe, III, 41; j'enquerois mon aſtralabe, III, 140.

ASTRE, s. m. : *astre. Au propre,* IV, 30, 50, 187; *au fig.,* l'aſtre beçon des yeux, III, 16; Roy, clair aſtre de feu, IV, 313. — *Terme d'aſtrologie.* III, 249, 251; IV, 130; aſtre de bonheur, IV, 145; aſtres eunemis, *II, 750.

ASTRÉ, EE, adj. : *étoilé, brillant.* Ciel aſtré, III, 146. — *Bleu de ciel.* Couleur aſtree, II, 390.

ASTROLOGUE, s. m. : *astronome, mathématicien.* I, 327; II, 500. — *Aſtrologue.* III, 41.

ATABALES, s. f. pl. : *timbales, ou tambours qu'on bat à cheval.* Les chreſtiens voyans leurs nacaires & atabales entamer le combat, *III, 425.

ATANT, ATAN, ATAN', adv. : *donc.* Atant, IV, 41, 237; atan, II, 610; atan', III, 3.

ATAQUADE, s. f. : *attaque.* *III, 55. — V. *attacquer.*

ATHEISTE, ATEISTE, s. m. : *athée.* Atheiſte, I, 342, 423; atheiſte parfaict, I, 298; atheiſte inſenſé, III, 433; ateiſte ſans Dieu, IV, 400; atheiſtes prophanes, IV, 278; vaincus, IV, 283; ſectes d'atheiſtes, II, II.

ATOUR, s. m. : *parure.* Les atours des putains de la Cour, IV, 94; ſe faict belle d'atours, III, 187; le chef paré d'atours, IV, 106; dame d'atour, IV, 156.

ATOURNÉ, EE, part. pass. : *paré.* Femme precieuſement atournee, II, 163.

A TOUT, prép. et adv. : *avec, en même temps.* I, 250. — S. m. : Il ſe faloit joüer à tout *(c.-à-d. tenter un grand coup),* *II, 540.

ATRIBUER, v. a.: *attribuer*. Atribuë, III, 338; atribué, III, 415.

ATTACHE, s. f. : *attache* et *attaque*. Levrons d'attache, IV, 349 (*Cf. Brantôme*, V, 187). — Attache aux deux premiers tomes, *II, 1183.

ATTACHER, ATACHER, v. a. et réfl. : *attacher* et *attaquer*. Atache, III, 88, 301; j'atacheray, III, 200; attaché, IV, 39, 72; attachez, atachez, III, 396, 424, 426; IV, 39. — On s'attache plus rudement à ceux qui ont efté les fideles inftrumens d'Henry le Grand, II, 26; s'atache, I, 524; Il laiffa le vrai fens, s'attachant au menfonge, IV, 80.

ATTACQUER, ATTAQUER, ATAQUER, v. a. et réfl. : *attaquer*. Attacque, IV, 253; attaque, IV, 104; J'attaque les Dieux de la terre, IV, 26; attaqnoit, -oient, IV, 258; attacquoient, IV, 268; attacquer l'Antechrift, IV, 182; attaquer l'efcarmouche, I, 16; ataquee, II, 108. — S'attaquer aux legions de Rome, IV, 29. — V. *ataquade*.

ATTAINDRE, ATTEINDRE, v. a. : *atteindre*. Atteindre, III, 332; quand il eut attaint, III, 322; attaint d'un mal, III, 176. — V. *attinte*.

ATTENDRE, ATENDRE, ATTANDRE, v. a. : *attendre*. J'attans, I, 559; j'atends, II, 73; apres la nuit, nous atendons le jour, III, 106; n'attends de moy, IV, 110; n'atten point, IV, 145; attendez que j'oublie, IV, 369; atendoyent, II, 108; j'attenderay, I, 498, attendra, IV, 10; en attandant, I, 519; [en] attendant le temps, IV, 38; atendu fa hauteffe, III, 328; atendu l'excellence du cas, III, 350, etc. — V. réfl. : Nous nous fommes attendus à vous pour,... I, 237.

ATTENDRIR, ATENDRIR, v. a. : *attendrir, amollir*. Attendrir le courage, I, 537; ont attendry, III, 56; ont attendri, IV, 187; efmeuë & non pas atendrie, III, 214; attendris par les miferes, II, 372.

ATTENTE, ATENTE, s. f. : *attente*. Attente, II, 157; III, 25; IV, 106, etc.; l'attente de l'aymant, III, 175; la crainte & l'atente, III, 96; le fuccez de mes attentes, I, 244.

ATTERRER, ATERRER, v. a. : *terrer, abaisser jusqu'à terre, humilier*. J'aterre ma vie aux bas lieux, III, 191; le coup qui m'aterre, III, 25; [Tous], ploians cœurs & mains, atterrent les

genoux, IV, 206; atterra en la plus baſſe lie, IV, 62; atterant, IV, 66; atterrant mes plaiſirs, III, 301; Ainſi qu'au tombeau je me ſens atterré, III, 277; eſtant aterrez *(s'étant terrés)*, III, 388; courage atterré, II, 182.

ATTIFET, s. m. : *parure de tête.* [Ce Roy] tient en ſa cour eſcolle d'attifets, IV, 338.

ATTINTE, s. f. : *atteinte, attaque.* Ces attintes continuelles de la Cour, I, 105. — V. *attaindre.*

ATTIRER, ATIRER, v. a. : *attirer.* Elle attir' & convie les ſerpens, IV, 56; elle atire à ſoy, III, 441; attirent, IV, 246; à la flame atirer l'uylle Au moyen de la meche, III, 409.

ATTISER, ATTIZER, ATIZER, v. a. et réfl. : *attiser.* Le feu que l'amour attiſe, III, 260; les feux que le Ciel nous attize, IV, 102; [ils] Attiſent leur ouvrage *(le massacre)*, IV, 209; tu attiſois le débat, IV, 249; atizer, III, 43; l'ire s'atiſe, IV, 244; en attiſant la braiſe mi-eſteinte, IV, 221; Par les cœurs attizez eſpris & atizé, IV, 211; attizez à crocheter l'honneur d'une innocente fille, IV, 91.

ATTRACTIF, IVE, adj. : *qui attire.* La vertu attractive du ſoleil, II, 126.

ATTRAICT, ATTRAIT, s. m. : *attrait, ce qui charme et attire.* De ſes attraictz une maitreſſe fiere, III, 60; l'Amour armé d'attraits, III, 248; l'aage T'aſoibliſt les attraitz, III, 166.

ATTRAIRE, v. a. : *attirer par un appât.* Si la main qui me pouſſe *(repousse)* apprenoit à m'attraire, III, 41; attraians regars, III, 83; œil attrayant, IV, 129; armee equippee avec un ordre fort attrayant les ſoldats, *I, 328.

ATTRAPPE, ATTRAPE, s. f. : *attrape.* L'attrappe *(jeu de cartes)*, II, 396. — *Terme militaire.* Dreſſer une attrape [à l'ennemi], *I, 207.

ATTRAPPER, ATRAPER, v. a. : *attraper* Pour attrapper les clefs *(c.-à-d. la papauté)*, IV, 297; atraper, III, 401; le filet dont je fus attrapé, III, 296. — Attrapper *(rattraper, rejoindre)*, II, 395.

ATTREMPER, v. a. : *modérer.* Il attrempa la joye des Reformez, *I, 421.

AUBADE, s. f. : *aubade.* J'eſtois au commencement de nuict *(l'aubade se donne ordinairement à l'aube du jour)* à la porte, avec violons & aubades, II, 450; donner des aubades, II, 453; preſenter des aubades aux portes d'Enfer, IV, 100.

AUBAREE, s. f. : *taillis, lieu planté de peupliers.* * III, 102.

AUBE, s. m. ou f. : *le point du jour.* Ceſt aube *(lire peut-être* ceſt' aube), I, 134; l'aube du jour, IV, 295; au poinct de l'aube, II, 309; aube ſans ſoleil, IV, 233; l'aube des hauts cieux, III, 280; l'aube de l'eſperance, II, 133, 149; IV, 302; de l'eſpoir, III, 277; l'aube d'une naiſſance, I, 331; l'aube coſmique de quelque aſtre naiſſant, I, 515; l'aube d'une renommee, I, 344; aube de ſecours, * I, 515. — *Vêtement religieux.* II, 325.

AUBEREAU, HAUBEREAU, s. m. : *hobereau, petit gentilhomme.* Aubereau, II, 465, 549; haubereau, II, 303.

AUBESPIN, AUBEPIN, s. m. : *aubépine, baie d'aubépine.* Aubeſpins, II, 184; aubepins, III, 131; IV, 214.

AUCUN, UNE, adj. et pron. : *quelque.* Rechercher en Dieu aucun parler charnel, III, 334. — Aucuns *(quelques uns)* ont le dos rond, III, 377; *en parlant d'herbes,* aucunes *(quelques unes)* le gros ſang elles peuvent purger, III, 367. — *Dans le sens négatif, passim.*

AUCUNEMANT, AUCUNEMENT, adv. : *en quelque façon.* III, 336, 371, et *passim.*

AUGMANTATION, AUGMENTATION, s. f. : *augmentation.* Augmantation, I, 348; augmentations, I, 346, etc.

AUGURE, s. m. et f. : *augure.* De bonne augure, II, 516; un augure certain, III, 211; mauvaiſes augures, * III, 683; ſervir d'augure, IV, 338; par augures, IV, 54.

AU JOUR DHUY, AU JOURD'HUY, AUJOURD'HUY, AUJOURDUY, adv. : *en trois mots,* III, 194; *en deux,* III, 376; *en un,* III, 329; IV, 42, 61, 331, &c. — V. *jour.*

AULNE, HAULNE, s. f. : *aune, mesure ancienne.* Aulne, IV, 131; huict haulnes d'eſtoffe, II, 387; meſurer à noſtre aulne les jugements de Dieu, II, 169; regler ſes faveurs à l'aulne de ſon Conſeil & de ſes affaires, * III, 12.

AULTANT. V. *autant.*

AULTRE. V. *autre.*

AULX, pluriel d'*ail,* s. m. Le pays des aulx & des oignons *(l'Égypte),* II, 133, 221; IV, 307.

AUMOSNE. V. *ausmone.*

AUMUSSE, s. f. : *aumuce, sorte de capuchon, dont la forme a*

souvent varié et que les moines, chanoines, etc., ont porté d'abord sur la tête, puis sur les épaules et enfin sur les bras, réduite alors à une simple bande. Quand le royal manteau ſe change en une aumuſſe, IV, 81.

AUPARAVANT, AUPARAVENT, *en un mot ou en trois,* prép.: auparavant, I, 453; II, 101, 266. — Adv.: auparavant, II, 452; III, 392; auparavent, II, 452; III, 329, 333, etc.

AUQUEL, AUQUELS, AUQUELZ, AUSQUELS, ELLES, pron. rel.: *auquel.* La reverance deuë au troſne ſous lequel nous ſommes nez & auquel *(pour lequel)* nous reſpirons, I, 203. — Auquels, IV, 45; auquelz, III, 426; auſquels, II, 209, 401; IV, 290; auſquelles, II, 369.

AUREILLE, ORREILLE, s. f.: *oreille.* Aureille, II, 405, 484; III, 333, 419, 433; *partout ailleurs* oreille. — Renverſer, faire choir ma maiſon ſur mes oreilles, I, 208, 364; les poſſeſſeurs de vos oreilles n'endureront point cela, I, 505; faire la ſourde oreille, *III, 671; avoir la puce à l'oreille, III, 676.

AURFAIVRE. V. *orphevre.*

AURIFLAN, ORIFLAN, s. m.: *oriflamme.* L'auriflan de la foy, IV, 149; cet oriſtan *(fausse leçon pour* oriflan) ſuperbe, IV, 134.

AUSER. V. *oser.*

AUSMONE, AUSMONNE, AUMOSNE, s. f.: *aumône.* Auſmone, II, 588, 646; IV, 166; auſmonne, II, 593; aumoſne, I, 278; II, 646; IV, 366; aumoſnes, II, 128, 682; la Ligue demandoit l'aumoſne avec une eſpee à deux mains, *II, 1116.

AUSMONIER, AUSMONNIER, AUMOSNIER, ERE, s. m.: *dignité ecclésiastique.* Un auſmonnier, II, 614; l'auſmonnier de Marmoutier, II, 607. — Subst. et adj.: *personne qui pratique l'aumône.* Riche auſmonier, IV, 184; auſmonniers amis, IV, 140; Damoiſelle grande aumoſniere, *I, 103; des pauvres auſmoniere, IV, 218.

AUSSY TOST, adv. et conj.: *aussitôt.* Auſſy toſt, IV, 35, 105, 193, 235; auſſy toſt que, IV, 269; auſſy toſt comme, IV, 49, etc.

AUSTERE, adj.: *austère.* Le joug de Satan eſt auſtere, IV, 359. — *Sur le sens et le bon emploi de ce mot,* cf. *Vaugelas,* II, 468.

AUTANT, AULTANT, adv.: *autant.* Autant comme il peut, III, 8; d'autant que, III, 420, 433; pour autant que, III, *passim;* autant loing que, IV, 211; aultant, III, 181.

AUTEL, s. m.: *autel.* Les mains & le cœur mis aux cornes

de l'autel, III, 303; II, 182; trouvant Pour autel de refuge, autel de facrifice, IV, 211; Il n'y a que trop de teftes relevees en France qui n'ont autel que leur ambition, I, 280. — Autels, IV, 244; autelz, III, 204.

AUTEL. V. *boftel.*

AUTENTHIQUE, AUTENTIQUE, AUTANTIQUE, adj. : *authentique, revêtu des formes officielles.* Autenthiques defpefches, II, 534; obligation autantique, I, 216. — *Terme de plain chant.* Diftinguer l'autentique *(le mode authentique)* du plagal, I, 464.

AUTHEUR, AUTEUR, s. m. : *auteur. Passim.*

AUTHORISER, AUTORIZER, OTORISER, v. a. et réfl. : *autoriser.* Authorifer, I, 506; II, 259, 286, 340; IV, 65, 289, &c.; s'authorifer, II, 249; IV, 198; autorizé, III, 380; otorifee, II, 87.

AUTHORITÉ, AUTHAURITÉ, AUTORITÉ, OTHORITTÉ, OTORITTÉ, OTORITÉ, OTTORITÉ, s. f. : *autorité.* Authorité, II, 140, 206; IV, 97, &c.; authoritez, II, 114; authaurité, I, 582; autoritez, I, 162; othorittè, otorittè, II, 74, 93; otorité, II, 76; ottoritez, II, 104; lettres d'authorité, *I, 33.

AUTOCHIRE, AUTHOCHYRE, adj. : *qui se frappe de sa propre main.* IV, 35, 172.

AUTONNE, AUTOUNE, AUTOMNE, s. m. et f. : *automne.* Autonne, *passim;* le temps d'autoune, III, 390; rofe d'automne, IV, 185; à la fin des automnes, I, 265; tous les automnes, I, 292.

AUTRE, AULTRE, AUSTRE, adj. : *autre.* Aultre, autre, *passim;* vous auftres, II, 421. — Si tu es de Dieu, parle; fi tu es de l'autre *(du diable),* va t'en, II, 557.

AUTRES FOIS, AUTREFOIS, adv. : *autrefois.* Autres fois, II, 330, 385; III, 25, 434, etc.; un' autrefois, III, 49.

AUTRUY, AULTRUY, s. m. : *autrui.* Main nette de l'autruy, IV, 86; pondre au nid d'autruy, III, 385; aultruy, I, 212.

AUZITS, *mot gascon, servant pour appeler.* II, 478.

AVAL, adv. : *dans la direction du courant.* Loyre, Maine... courans aval fans ceffe, III, 346. — V. *val.*

AVALLER, AVALER, v. a. : *avaler.* Avaller, II, 164, 215; IV, 123, 212; Il avalla trois fois la ferviette fanglante, IV, 158; le Temps avallera de nos faits la memoire, IV, 301; avaler, III, 420;

larmes avalees, II, 194; avaler [un reproche] d'un poltron filence, III, 321; le Prince avallant cela le plus doucement qu'il put, *II, 822. — *Mettre bas.* Avaler fes chauffes *(pour satisfaire un besoin)*, *III, 108.

AVANT, AVENT, prép.: *avant. Suivie immédiatement de l'infinitif,* I, 275, 287; IV, 6, etc.; *de l'inf. précédé de* que, avent que rien creer, III, 338; avant qu'eftre parfaict, III, 397; *de l'inf. précédé de* que de, avent que d'eftre efclos, III, 376. Mettre avent, III, 333, 421. — En avent, III, 394.

AVANTAGE, AVENTAGEUX. V. *advantage, advantageux.*

AVANTURE, AVENTURE. V. *adventure.*

AVANTURÉ, EE, part. passé: *aventuré.* Paffer avanturé Des meuriers le val alteré, III, 204.

AVANTUREUX, EUSE, AVENTUREUX, adj.: *aventureux.* Amant avantureux, II, 474; geans avantureux, III, 311; navire aventureux, III, 361.

AVECQ', AVECQ, AVECQUE, AVECQUES, prép.: *avec.* Avecq', III, 63, 144; avecq, IV, 335; avecque, II, 696; IV, 337; avecques, III, 323, 360, 392, 400, etc.

AVENCER, v. n. et réfl.: *avancer.* III, *passim.*

AVENTURIERE, s. f.: L'Aurore, du jour l'aventuriere *(c.-à-d. qui vient* avant *le jour)*, III, 146.

AVILLI, IE, part. passé: *avili.* Foy avillie, II, 60.

AVINÉ, EE, part. passé: *rempli de vin.* La bouteille de cuir de Madame, bien avinee, II, 488.

AVIS, AVISER. V. *advis, adviser.*

AVISEMENT, s. m.: *précaution, réflexion.* Livres qui empefchent la religion par leurs avifements, II, 628.

AVITAILLEMENT. V. *envitaillement.*

AVITUAILLER. V. *envitailler.*

AVOIR, v. a.: *avoir.* Ay, as, a [ha], avons, avez [avés], ont; — avois [avoys], avoyt, aviez, avoyent; — eu, euz, eut [heut], eufmes, euftes, heurent; — aura, aurons; — orois, auroit [auroyt, oroit]; — aye, ayes, aye [ayt], aiez, aient [ayent]; — euffe [eufe], euffes [euffe], euft [heuft], euffiez; — aiant, aiants [ayans]; eu [heu], heuz. — Pour en avoir *(c.-à-d. pour avoir de l'argent)*, IV,

87; c'eftoit à qui en auroit au baron *(c.-à-d. à qui le maltraiteroit)*, II, 385. — Y avoir : *sans* il, Entre voz noirs pechez n'i a conformité; Pour ceux-là n'i a point de finance en noz comptes, IV, 84, 89; *sans* y, quelle juftice peult il avoir [à] enfraindre la Paix, II, 75 (V. *y*). — *Y supprimé, bien que prononcé,* n'a-il, n'a-elle, *passim*.

AVOISINER (s'), v. réfl.: *s'approcher* Le troupeau s'avoifine, IV, 206. — Cf. *voifiner*.

AVORTER, v. n. et a.: *avorter, au prop. et au fig.* Avorter en vipere, IV, 254; Desja la terre avoit avorté la verdure, III, 57; Ce que l'air peftifere avorte de malices, IV, 331; L'ardent defir logé avorte d'autres vices, IV, 198; avortoient d'accidents, IV, 261; nous avortons ces chants au milieu des armees, IV, 31. — Enfant avorté, IV, 56, 211; monftres avortez, IV, 338; regrets avortez de ma peine, III, 64; rochers avortez de mes pennes, III, 74; efprits avortez du Caucafe, III, 106; tant de vers avortez, III, 93; livre avorté d'une ame plaine d'angoiffe, III, 4.

AVORTON, s. m.: *être né avant terme, ou qui n'a pu atteindre tout son développement.* L'avorton liant la mort avecq' la vie, III, 105; l'avorton qui naift en periffant, IV, 148; petits Amours, avortons de mes peines, III, 259. — *En parlant d'un écrit,* j'ay voulu jetter ce petit avorton, II, 236.

AVOÜER. V. *advouer*.

AXILLAYRE, adj.: *qui appartient à l'aisselle.* Artere axillayre, III, 424.

AYDE, AIDE, s. m.: *aide.* L'homme, ayde à creer l'Univers, III, 337. — Ayde de camp, I, 167; aide de camp; aide de fergent major, de fergent de bataille; aide de caporal, de tambour; aide-enfeigne, II, 621, 624; aide du jeu, II, 621; aide de lict, II, 625. — S. f.: une aide, IV, 306; aide feure, IV, 41; — defgarni d'ayde, III, 423; les aides, I, 313.

AYDER, AIDER, v. n.: *aider.* Ayder à, I, 248; III, 336; elle aida à traifner le corps; que vous aydiez, II, 94; afin que cette femme luy aidaft, II, 276; j'ay aydé à jouer, III, 139; Dieu aydant, I, 205; III, 10; caufes aidantes à, *III, II. — V. a. et réfl.: regardez à m'ayder de quelque juge, IV, 402; ils les ayderent de leur faveur, I, 192; s'ayder de, III, 440.

AYEUL, AYEULS-EUX, AYEULE, s. m. et s. f.: *aïeul, aïeule.* Un ayeul fans pitié, III, 117; Vos ayeux defdaignoient forts & villes

frontieres, IV, 49; Ils vous ont desrobé de voz ayeuls la gloire, IV, 278. — Ayeule. I, 160.

AYGNEUX. V. *baineux.*

AYGRE, AYGREUR. V. *aigre, aigreur.*

AYGUILLON. V. *esguillon.*

AYGUILLONNER, v. a.: *aiguillonner.* Le Tout-Puissant qui mes sens ayguillonne, III, 328.

AYMANT, AIMANT, s. m.: *aimant.* Ainsi que l'aymant tire un fer, [le cœur la chaleur & l'air] se donne, III, 409; Cette place *(Suse)* est l'aimant qui doit attirer tout le fer, I, 523; une goutte d'aimant, I, 406. — V. *emanté.*

AYMANT, TE, AMANT, TE, s. m.: *celui ou celle qui aime.* Qu'en trop long printemps l'attente De l'aymant & de l'aymante Ne fleurissent les desirs Sans tirer fruit des plaisirs, III, 175; Vivez amans, heureux, d'une douce memoire, III, 44.

AYMER, AIMER, v. a.: *aimer. Passim.*

AYR, AER, AIR, s. m.: *air.* L'air haut, moien & bas, IV, 146; l'air, corps de clarté, necessaire element A tous pour respirer, l'ayr, III, 340, 342, 409; air doux, IV, 185; air pestifere, IV, 209; air punais, III, 64; changer d'air, I, 364; L'esprit, comme air coulant, parmy l'air s'espandra, IV, 301; L'air noirci de Demons ainsy que de nuages, IV, 270; en l'aer, III, 72, 80. — *Son.* l'aer de vos divines voys, III, 88. — *Apparence.* Marcher de bel aer, d'un autre aer, *II, 681; tous les aers des Estats tendent ailleurs, I, 319. — Prendre l'air d'un cheval, *le manier*, IV, 104.

AYRAIN, AIRIN, ÆRIN, AIRAIN, s. m.: *airain.* L'airain, IV, 285; eau qui sent l'ayrain, III, 345; taureau d'airain, IV, 209. — Un front d'airain *(un Huguenot)*, II, 351; ces fronts d'ærin, *II, 978, d'airin, *II, 1004. — Ciel d'airain, IV, 281; changer le ciel en airain, IV, 221; l'airain du tonnerre, IV, 272, de la trompette, IV, 209; la trompette & l'airin, IV, 21.

AYRE, AIRE, s. f.: *nid.* Ayre, III, 385; aire, IV, 100, 116.

AYRÉ, AERÉ, adj.: *fait d'air.* Le vent, le feu, legers, ont corps ayré, III, 331. — *Ajouré.* Corps de bastiment aeré de colonnes parfaictes, IV, 198.

AYRER, AIRER, v. n.: *faire son nid.* Ayrer, airent, III, 385.

AYSE, AIZE, AISE, s. m. et f.: *bien être, aisance, liberté.* Ayse,

II, 133; III, 4, 304; IV, 158, 295; ayſe doux et utille, III, 254; aiſe douce, IV, 183; grand aiſe, IV, 172; aize indicible, IV, 304; aiſe immortelle, parfaite, rompuë, III, 83, 108, 222; nourry d'aiſe, III, 60; Sans aimer & ſouffrir l'aiſe demeure vaine, III, 106; De qui veut vivre au Ciel l'aiſe ſoit la ſouffrance, IV, 156; aller de l'aize au peché, IV, 318. — A l'ayſe, III, 414, 420; à l'aiſe, III, 428; à l'aiſe & ſuffiſance, III, 408; dormir à ſon aiſe, III, 137; s'eſtre damné pour ſe mettre à ſon aiſe, II, 366. — L'Aiſe perſonnifiée. II, 642.

AYSÉ, EE, AISÉ, adj.: *aisé.* Habits ayſés, IV, 245; beauté Ayſee & à ton malheur, à ton heur cruelle, III, 238; il eſt ayſé à dire, III, 340; il eſtoit aiſé à juger, II, 15; Que ton peu ſoit aiſé, IV, 112; Ne meſpriſe l'aiſé, IV, 111; Je laiſſe pour l'aiſé le faſcheux & l'utile, III, 42.

AYSEMENT, AYSEMANT, AISEMENT, AIZEMENT, adv.: *aisément.* Ayſement, III, 338, 360; ayſemant, III, 365, 388; aiſement, IV, 113, 198; aizement, II, 89.

AZE. V. *asne.*

AZUR, s. m.: *bleu céleste.* L'azur, III, 352; ciel d'azur, III, 373; [la Faveur] Donne à baizer l'azur *(le champ qui porte les fleurs de lis),* non à ſentir les fleurs, IV, 126.

AZURER, v. a.: *rendre de couleur d'azur.* La fleur qui mon chevet azure, III, 24. — Part. passé : le ciel azuré, IV, 200; jardins azurez, IV, 37; lames d'or azurees, III, 23.

AZYLE, AZILE, ASYLE, ASILE, s. m.: *lieu de refuge, retraite.* Azyle, azile, IV, 19, 127, 144, etc.; aſyle, IV, 33; s'enfuir dans l'aſile de l'audace, II, 54.

B

BAAILLON, BAILLON, s. m.: *bâillon.* Baaillon, *I, 112, 134; baillon, IV, 136.

BAAILLONNÉ, EE, BAILLONNÉ, part. passé: *baillonné.* Baaillonnez, II, 637; *I, 112; baillonnee, IV, 136.

BABIOLE, s. f.: *chose puérile.* Gans parfumez, chevaux d'Eſpagne & autres babioles, II, 670.

BABOUIN, s. m.: *mannequin pour effrayer les oiseaux.* Choſes mortes, qu'on appelle au païs les Baboüins, II, 523.

BACCHANT, ANTE, adj.: *enivré*. La trouppe bacchante, IV, 126.

BACULE, s. f.: et BACULER, v. n.: *bascule* et *basculer*. *I, 220; *II, 1172. — Cf. *Brantôme*, VI, 188.

BADAULT, s. m.: *badaud*. Badault, IV, 377; badaus, II, 396; badaux, IV, 217.

BADIN, INE, adj.: *sot, fou*. Badin, II, 366; III, 9; IV, 104, etc.; badine, IV, 290.

BADINERIE, s. f.: *badinage, sottise*. Badineries, II, 459; III, 141.

BAGAGE, s. m.: *bagage*. *Au propre*, II, 483, 614; ploier bagage, remuer bagage [pour s'en aller], *III, 658, *II, 1136. — *Au fig.*, louer ſon bagage, III, 166.

BAGUE, s. f.: *bague*. Le Roy avoit faict mettre à part des bagues de ſa femme pour le delivrer, I, 38. — Partie de bagues, II, 581; courſe de bague, III, 244; IV, 126; courre la bague, *III, 259; coureur de bague, II, 507. — *Bagages*. Se rendre à compoſition, bagues ſauves, *I, 170, 245, 448, etc.

BAHU, BAHUT, s. m.: *coffre*. Aſſis ſur un bahu, I, 390, 457; ſur un bahut, II, 352; picquer le bahu (*faire antichambre*), I, 63; II, 592. — *Au plur.*, bahus, I, 74.

BAIGNER, v. a., n. et réfl.: *baigner*. Dedans les ruiſſeaux [les oyſeaux] leur corps lavent & baignent, III, 389; le Soleil Tranſy ... de baigner ſes rayons en noz larmes, IV, 215. — Ton pied vainqueur baignera dans le ſang, IV, 275. — Ces ruiſſelets d'argent Où les poetes vains beuvoient & ſe baignoient, IV, 31; Tu te baigneras en la mort, IV, 24. — Baignans dans le vin, IV, 363; ſe baignans aux avantages de leur paix, *II, 901; baignez en pleurs, IV, 39.

BAILET. V. *ballet* et *valet*.

BAILLER, v. a.: *donner*. Bailler, II, *passim;* III, 167, 410, etc.; bailler courage, II, 487; Noſtre curé la bailla belle aux Huguenots, II, 480; bailler le moine (Cf. *Littré*), II, 434.

BAING, s. m.: *bain*. I, 402.

BAISSER, BESSER, v. a. et n.: *abaisser*. Baiſſer les voiles, III, 312; le cœur de la pluſpart devenoit foye, quand c'eſtoit à lance baiſſer (*c.-à-d. à combattre*), *III, 571; ô Dieu, baiſſe l'oreille

à ma voix, III, 281; baiſſe en elle [la terre] ta face, IV, 119; Baiſſe donc, Éternel, tes hauts cieux pour deſcendre, IV, 273; l'iver l'eau beſſe, III, 345; faire beſſer, III, 430.

BAIZER, BAISER, s. m.: *baiser*. Baizer, III, 174, 202; donner des baizers chaux à des larmes, I, 532; baiſer, IV, 162, 335; doux baiſers, IV, 308; baiſers deshoneſtes, IV, 83; chaſte baiſer, IV, 110.

BAIZER, BAYSER, BAISER, v. a.: *baiser*. Baizer, IV, 129; bayſe, III, 201; baiſer à la joue, II, 545; je baiſeray voſtre reſponce en la recepvant, II, 692; baiſer la pantouphle de l'Antechriſt, I, 544; Vous baiſaſtes la mort tous cinq d'un ſainct baiſer, IV, 162; les lanskenets ayant baiſé la terre à leur mode, *I, 433; baizant, III, 202; Se baiſans bec à bec comme la colombelle, III, 377; je vous baiſe les mains *(formule de salut familière ou ironique)*, II, 115; *(en espagnol)* bezo las manos, II, 337. — *Toucher, atteindre.* Aller baiſer la lune, le ciel, IV, 246; avant que ceſte armee euſt baiſé la frontiere, *II, 764; baiſer une ville & ne luy mettre pas la main au ſein, *III, 250.

BALAFFRE, BALAFRE, s. f.: *taillade, fente ou déchirure.* Soldats bien empeſchez à recoudre les balaffres de leurs pourpoints, II, 650; ravines, playes & balafres à la terre, II, 126.

BALAI, s. m.: *queue d'un poisson.* IV, 236.

BALAINE, BALENNE, BALEINE, s. f.: *baleine.* Le Daulphin tient compagnie aux poiſſons qu'il enferme dans la balenne, aſſeuré de l'oreille pour s'en ſortir, *III, 166; Quelques poiſſons ſe perdent en la ſuitte des Dauphins, comme ceux qui entrent à la ſuitte de leurs maiſtres dans cette grande & profonde balaine de l'Egliſe Romaine, II, 299. — *En parlant d'une femme dissolue.* Le ventre famelique de ceſte baleine, II, 666.

BALENCE, s. f.: *balance.* Balence de droyture, III, 414; *partout ailleurs,* balance.

BALENCER, v. n.: *balancer,* III, 350; *partout ailleurs,* balancer.

BALIA, s. f.: *(mot italien) nourrice.* II, 431.

BALLER, v. n.: *danſer, pris au fig.* III, 162.

BALLET, BALET, BAILET, BALAI, s. m.: *danse.* Commander à un bailet (balet), *le conduire,* II, 389; une vie qui n'a eſté qu'un balet continuel, II, 68; proceſſions, balets deſguiſés, IV, 100; ballets, IV, 220; les balais du Louvre, II, 536. — V. *rubis.*

BALLET, BALET, s. m.: *balai.* Une bourse renversee penduë à un ballet, II, 615; balet, *II, 552.

BALLIÉ, EE, part. passé: *balayé.* L'air estant ballié des froids souspirs de bize, IV, 102.

BALOUART, BOULOUART, BOULEVERT, s. m.: *boulevard, rempart.* Baloüart, *III, 271; bouloüart, *III, 595; *(au plur.)* boulevers, III, 145.

BALSES, s. f. pl.: *bonds, sauts (de l'italien,* balzare, *sauter, bondir).* Faire des balses entre les limons du chariot de l'Histoire, *III, 733; aller à balses *(par bonds),* II, 636.

BANC, s. m.: *banc.* [Par la bouffonnerie] ce senat est au banc des mocqueurs, IV, 130.

BANDE, s. f.: *troupe d'infanterie.* Chirurgien des bandes, II, 466; *au fig.,* la bande qui soustient Dieu, II, 31; *troupe en général,* la bande des grands Dieux, III, 99; la populace à bandes mutinees, IV, 60; bande meurtriere, IV, 67; bouchere, IV, 210. — *Terme de blason.* II, 650, *III, 670. — *Terme de marine.* Vaisseaux courants bande sur bande, *II, 917.

BANDER, v. a., n. et réfl.: *mettre un bandeau sur les yeux.* Bande, bandez, IV, 101, 106. — *Tendre sur.* Bander sur le traict, I, 336, 351, etc. — Se bander à un accord, *II, 567; Ma conception s'est bandee A ma mort qu'elle a demandee, III, 122; se bander pour le bien des Esglises, I, 30; se bander contre quelqu'un, II, 275; se bander contre leur interest, II, 84; la moitié de la Rochelle estoit bandee contre l'autre pour lui, II, 332. — L'Achitophel bandant les fils contre les peres, IV, 58; volontez bandees au precipice, I, 147; bandez pour deschirer, IV, 212.

BANDOLIER, s. m.: *soldat irrégulier, routier. Passim. — On trouve ailleurs, avec le même sens,* baudeur, *III, 531.

BANDOLIERE, s. f.: *bandoulière.* I, 183; III, 268. — *Monet* (1635) *donne* bandoliere; *mais Oudin* (1655), *et tous les autres après lui, donnent* bandouliere.

BANIR, BANNIR, v. a.: *bannir.* Je banys mon esprit s'il veut quitter le dueil, III, 202; le Roy le banist du royaulme, III, 404; banissent, II, 87; banny, IV, 260, 263; banys, I, 546; au ciel estoit bannie la Justice, IV, 49.

BANISSEMENT, BANNISSEMENT, s. m.: *bannissement.* Banissements, II, 38; bannissements, IV, 106, 260.

BANQUE, s. f. : *banc*. Ses apoſtres ont une banque devant la chaire, chargee de beaux livres, II, 301. — *Bureau de financier.* C'eſtoit à la banque un à un *(probablement où l'on ne passait pour être payé que l'un après l'autre)*. — Jouer à banque banquet *(jeu qui semble être une sorte de saut de mouton à la poursuite)*, II, 442.

BAPTIZER, BAPTISER, v. a. : *baptiser*. Baptizer, II, 325; baptiſer, III, 155. — V. *batesme*.

BARBARIN, s. m. : *nom donné à divers poissons dont les mâchoires sont garnies de barbillons*. Barbarins, II, 299.

BARBE, s. f. : *barbe*. Hariadene Barbe d'airain *(Chérédin Barberousse)*, * I, 38; il leur dit en barbe *(c.-à-d. en face et de près)*, II, 47; à la barbe du Duc, * III, 384; pour ma barbe *(comme fiche de consolation)*, II, 396. — Gens à peu de barbe *(c.-à-d. peu expérimentés)*, I, 443; auparavant la barbe au menton *(étant encore fort jeune)*, I, 453; une grand'barbe, I, 394; un barbe raze *(c.-à-d. un homme qui a la barbe raze)*, II, 423; un barbe griſe, IV, 291, 402. — *Poils*. Barbes entraſſees, III, 161. — Decoupper une robe par derriere en barbe d'eſcreviſſe *(c.-à-d. en y taillant des découpures imitant la queue de l'écrevisse)*, II, 615.

BARBE, s. m. : *cheval d'Afrique rapide à la course*. II, 561, 643.

BARBET, s. m. : *chien à poil long et frisé*. Barbet, II, 354; III, 72, 158, 160. — *Au fig.*, barbets des favoris, IV, 108.

BARBIER, s. m. : *chirurgien*. Barbier, II, 417, 615; barbier de village, II, 649; IV, 386; gloire de barbier (V. *gloire*).

BARBOT, s. m. : *sorte de ver, qui ronge les fleurs et les fruits*. III, 143, 387.

BARBOUILLER, v. a. et n. : *souiller*. Deux fueilles rouges de chous Qui lui barbouillent les genous, III, 162; un aſpit y barbouille *(en parlant d'une fontaine)*, III, 144; Ciclopes barbouillez, III, 240. — *Écrire ou parler d'une manière confuse ou négligée*. II, 333; III, 94, 138. — *Brouiller l'esprit*. II, 348; les Sainƈts Peres ont barbouillé la croyance de l'Egliſe, II, 245.

BARDACHE, BARDACE, s. m. : *mignon, giton*. II, 295, 344; IV, 337, etc.

BARDÉ, EE, part. passé : *au fig., entouré, couvert*. Un monarque bardé de mille fers, IV, 118; la Superſtition, toute bardee de patenoſtres, II, 638.

BARÉ. V. *barré*.

BARRAGOÜIN, s. m.: *baragouin.* II, 280. — *Baragouineur.* Monfieur le baragoüin, II, 567. — *Sur l'étymologie du mot* baragouin, *consulter la* Romania, t. VIII (1879), p. 619.

BARRE, s. f.: *sorte de supplice.* II, 180; IV, 67. — *Barrière.* II, 15, 185. — *Terme de blason.* * III, 670. — Jouer aux barres, *au fig., en parlant de troupes qui se barcèlent mutuellement, sans s'atteindre,* * III, 348, 537, etc.

BARRÉ, EE, BARÉ, part. passé: *réglé.* C'eft autant de barré, II, 444; *en gascon,* aquo ès barrat *(c'est une affaire réglée),* II, 418. — *Terme d'anatomie.* L'os baré, III, 410.

BARRIERE, s. f.: *barrière.* La barriere des levres, I, 298; les barrieres de la bouche, I, 546. — *Jeu militaire.* Combat à la barriere, I, 47; combat de barriere, I, 75; IV, 121, etc.; barrieres, IV, 220; faire à la barriere, * I, 466. — *Frontieres.* Barrieres, II, 56; IV, 49, etc.

BARRIQUADE, BARRICADE, s. f.: *barricade. Passim.*

BARRIQUER, BARRIQUADER, v. a. et réfl.: *barricader.* Barriquer *et* fe barriquer, *passim;* barriquadé, * III, 336.

BAS, BASSE, adj.: *bas.* Ce bas lieu *(la terre),* IV, 171; Voftre efpoir eft aux bas lieux *(et non au ciel),* IV, 371; bas d'argent, * II, 1145; bas de moyens, * II, 671. — S. m.: à un bas de mer, * II, 579; du plus bas de la terre, IV, 118. — Bas de chauffes, II, 390, 459; * III, 564; bas de foye, II, 388. — Adv.: aller en bas *(vers la mer),* II, 565; fauter à bas *(descendre de cheval),* IV, 348; la plenne qui est à bat *(au bas)* de Biffextre, II, 451; le faux-bourg d'à bas *(d'en bas),* * III, 247; ça bas, là bas, III, 115.

BASACE, s. f.: *besace, gueuserie.* Vice de bafacе, I, 29. — V. *biffac.*

BASANNÉ, EE, BASANÉ, BAZANÉ, part. passé: *basané.* Halé & bafané, II, 147; tout bafanné de chaut, III, 365; couleur bafanee, III, 358; un peu bafanez, III, 395; bazané, III, 36; bazanez, II, 134.

BASILIC, BAZILIC, s. m.: *serpent.* Bafilic, III, 400; IV, 57, 323; fa veüe m'eft d'un bazilic, I, 343; bazilics odieux, III, 242. — *C'était aussi le nom d'un gros canon.*

BASILICQUE, BASILIQUE, adj.: *basilique, royal.* Vene bafilicque *(veine du bras à laquelle on attribuait une importance capitale),*

III, 424. — Baſilique veüe, IV, 55 *(on a cru longtemps que le regard du serpent, dit* baſilic, *était mortel).*

BASOCHE, s. f. : *corporation de clercs de justice.* La baſoche d'Angers, II, 624.

BASOCHIEN, s. m. : *clerc de la Basoche.* Baſochiens, II, 460.

BASQUE, s. m. et f. : *Basque.* Le Baſque de Biſſouze, II, 324; une Baſque, II, 353. — *On se servait alors de Basques, comme coureurs, et comme suivants et suivantes.*

BASSE-COURT, BASSE-COUR, s. f. : *partie de la fortification d'un château-fort, basse-court.* I, 230; *I, 21, 244; *III, 55; la baſſe-cour du Louvre, II, 263; baſſes courz, I, 479.

BAST, BAT, s. m. : *bât.* Baſt d'aſne, II, 247; de mulet, II, 486; bat [vats], II, 607.

BASTARD, DE, BATTARD, BAPTARD, adj. : *bâtard.* Baſtard putatif du duc de Guiſe, *II, 531; Doi-je pour mes baſtards tuer les miens, IV, 76; faire l'amour à la battarde, I, 342. — *Dans un sens religieux.* J'ay eſté enfant baſtard de la promeſſe, II, 162; les baſtards de la terre, IV, 81; les baſtardes ſœurs de l'Egliſe, IV, 260; baptarz, I, 548. — Les monſtres, baſtards de la nature, IV, 3; les fiebvres, baſtardes de la terre, IV, 236.

BASTARDE, s. f. : *sorte de canon.* II, 569 et *passim.*

BASTARDEAU, s. m. : *dimin. de bastard.* Petits eſcrits, baſtardeaux de la France, III, 94.

BASTE, interj. : *baste.* Baſte! j'eſcris pour me plaire, IV, 140. — *Ce mot, qui marque l'indifférence, vient du verbe* baſter, *emprunté de l'italien, et il signifie :* cela ſuffit, peu importe.

BASTELLEUR, BASTELEUR, BATTELEUR, s. m. : *bateleur.* IV, 77, 84, 377.

BASTIMENT, BASTIMANT, s. m. : *action de bâtir, toute construction.* Baſtiment, IV, 197, 209, 371; baſtiment de maiſons, II, 270; le baſtimant du corps, III, 430.

BASTIR, BAPTIR, BATIR, v. a. : *bâtir.* Baſtir, *passim;* qui verſe le ſang ne baſtit pas le temple, IV, 243; baptiſſez un mauſolle, III, 73; le potier baſtiſt maint vaiſſeau, III, 355; la main agille à tout œuvre baſtir, III, 425; batiſſant ceſte ouvrage, III, 405; baſtir la pree d'un vert guay, III, 364; baſtir un deſſeing, I, 38; baſtir le repos, II, 52; ſon repos, III, 222.

BASTISSEUR, s. m. : *bâtisseur.* I, 86, 490.

BASTON, s. m. : *bâton (pour frapper).* Bafton, III, 400; IV, 132; bafton volant, II, 266, 467; coup de bafton *(au propre et au fig.)*, I, 339, 596; II, 629. — Sortir d'une place avec le bafton blanc *(c.-à-d. sans armes et sans bagages), passim.* — *Instrument d'astronomie.* Le bafton de l'Arabe, III, 140.

BATAILLE, s. f. : *troupe, corps d'armée.* Bataille, I, 163 et *passim.* — *Combat.* Livrer bataille, IV, 149; donner des batailles, IV, 43; hommes de bataille, * I, 517.

BATESME, BAPTESME, s. m. : *baptême.* Le batefme de Crift, III, 390; baptefme, I, 543; II, 117, 430; le batefme des cloches, II, 427. — V. *baptizer.*

BATTEAU, BATEAU, BASTEAU, s. m.: *bâteau.* Batteau, II, 224, 275, 567; bateau, III, 322; payer le bafteau, *c.-à-d. une partie de plaisir, comme on a dit depuis :* donner un cadeau (Cf. *Molière)*, II, 531.

BATTELIER, s. m.: *batelier.* Batteliers, II, 372.

BATTEMENT, s. m.: *terme d'artillerie.* Le battement des courtines, * II, 796.

BATTEUR, s. m.: *qui bat.* Une nuit il avoit failli de tirer l'efpee contre des batteurs de pavé *(des rôdeurs)*, I, 31; batteur d'eftrade *(cavalier battant les routes en allant à la découverte)*, * II, 900, etc.

BATTRE, BATRE, v. a. et réfl. : *battre.* Batre, III, 397; battit, batit, *passim;* batteroit, II, 541; battre un' aile, I, 206; fe battre de fes ailes, III, 389; battre aux champs, au champ, I, 35, 88; II, 459; III, 283; IV, 185; battre le pavé, II, 423; battre l'eftrade, * I, 127; battre en courtine, * I, 262, 403, etc. — On vous bat *(les oreilles?)* de ce que vous avez demandé des chofes, I, 231; fe battre à la perche *(s'agiter, comme le faucon sur son perchoir)*, I, 12. — Mener, remener battant, *passim;* tambours battans, IV, 36; battu à la Turquefque *(étant couché sur le ventre)*, II, 27; les battus payeront l'amende, * II, 537; battu de faim, de pauvreté, IV, 60; fentier batu, IV, 334; parapets battus à plomb, * I, 242.

BATTRIE, BATTERIE, s. f. : *batterie.* Battries à feu, I, 144, etc.; batterie, I, 160, etc.

BATURE, BATTURE, s. f. : *action de se battre.* Francs de

batures & dangers, III, 286. — *Terme de marine.* L'eſtroiſt des ſables & battures, * II, 928; les battures & platins, * II, 930.

BAUGER, v. n. : *se tenir dans une bauge.* IV, 6.

BAULDRIER, s. m. : *baudrier.* Bauldriers, II, 616.

BAULME, BAUSME, BEAULME, BEAUME, BAUME, s. m. : *baume.* Baulme, beaulme precieux, III, 362, 132; le bauſme celeſte, II, 151; le beaume de ma vie, III, 23; baume ſecoux, ſalutaire, IV, 112, 136.

BAVER, v. a. et n. : *baver.* Vous baverez le vin de vos bravades, IV, 277; braver & baver d'inveſtives, II, 29; [la Canicule] avoit par trente jours bavé de ſa rage, III, 221; baver [des vers], III, 323; bouffon bavant, IV, 89.

BAVERESSE, s. f. : *baveuse.* La Bavereſſe, nommee ainſi pour avoir ſué, II, 266.

BEAU, BELLE, adj. : *beau, belle.* Beau, belle, *passim.* — Pris subst. Voſtre beau, III, 133; le beau de ſon viſage, IV, 216; le beau des cieux, IV, 120; au funebre meſler tout beau perd ſa couleur, IV, 300; *en parlant d'une femme,* belle meurtriere, I, 396. — Loc. adv. : Marche un petit tout beau *(tout doucement),* III, 346.

BEAULTÉ, BAUTÉ, BEAUTÉ, s. f. : *beauté.* Beaulté, III, 132, 217, etc.; bautez, III, 49; beauté, *passim.*

BEBROUILLER, v. a : *mêler, confondre, faire jaillir pêle-mêle.* Milles Nymphes d'argent... Bebrouillent en riant les perles [de leurs flotz], III, 24.

BEC, s. m. : *bec d'oiseau.* Se baiſans bec à bec, comme la colombelle, III, 377. — Beaujemont avec ſon bec jaune *(son air sot),* II, 682. *Le* Dict. de l'Acad. (1835, 1878) *fait observer que, si l'on écrit* bec jaune, *on prononce toujours* béjaune. — *Pointe de terre formée par un confluent.* Le bec des deux eaux, * II, 919.

BECHEE, s. f. : *becquée.* Donner bechee, III, 202. — « *A Paris on dit communément* becquee, *et* bechee *dans les provinces* » *(Oudin).*

BECHENEZ (A), BECHEVET (A), loc. adv. : *tête bêche.* Couchez de ventre à beche-nez, II, 239; ilz ſe coucherent la face en bas, à béchevet, * III, 592; eux deux à bechevet, * II, 1091.

BEÇON, BESSON, ONNE, adj. : *jumeau, jumelle.* Son beſſon, IV, 32; l'aſtre beçon des yeux de ma deeſſe, III, 16; ſa paupiere beſſonne, III, 160; ces beſſons arbriſſeaux, III, 131.

BEDEAU, s. m.: *bedeau, appariteur.* Quatre bedeaux de la Sorbonne, II, 615.

BEER, v. a. et n.: *regarder la bouche ouverte, avec surprise, et par extension, aspirer, désirer.* Le peuple bee douteusement sur la calamité, III, 50; le jardinier beant l'accroissance de ses fleurs, III, 53; la Bouffonnerie beante à tout, IV, 130; quand il trouve des gens qui l'escoutent à gueule bee, II, 495.

BEFFLER, v. a.: *moquer, tourner en dérision.* Ils se sont laissez beffler aux jeunes capitaines, *II, 1111.

BELISTRE, s. m.: *bélitre, gueux.* II, 46, 251, 588, etc.

BELLEMENT, adv.: *doucement.* Tout bellement, II, 455.

BENEFICE, s. m.: *bienfait.* Les benefices de N. S. Jesus Christ, *I, 54; l'eau benefice heureux aux humains, III, 349. — Benefice de ventre *(diarrhée)*, II, 348. — *Charge spirituelle,* les benefices sans cures *(qui n'ont point charge d'âmes)*, II, 328.

BENEFICENCE, s. f.: *bienfaisance.* II, 77, 121; III, 332, etc.

BENESTIER, s. m.: *benitier.* Benestier, II, 451; un benestier à breliere *(c.-à-d. à anse)*, II, 488.

BENIN, IGNE, BEGNIN, INE, adj.: *bon, bonne.* Peuple benin & doux, IV, 167; agreable & begnin, III, 363; les benins, II, 132, 366; begnine oreille, III, 31; racine begnine, d'odeur begnine, III, 367, 364. — *Vaugelas* (II, 382) *condamne le mot* benin.

BENINEMENT, adv.: *d'une manière favorable, en bonne part.* Entens beninement ce que mes vers diront, III, 220.

BENIR, v. a.: *bénir.* Ce faict, il la benist, III, 340; [O Dieu] quand tu me meurtrirois, je te beniroye, II, 173; Le Roy faict que la voix du peuple le benie, IV, 86; les benits du ciel, II, 129; 133; IV, 283; force & vertu benites de Dieu, II, 21; ame benitte de Dieu, I, 446. — *Sur la distinction entre* benit *et* beni, cf. *Vaugelas,* I, 387.

BENJOUIN, s. m.: *benjoin.* III, 360.

BENNES, s. f. pl.: *bois du cerf.* III, 394.

BENOIST, OISTE, adj.: *benoit.* Le benoist S. Esprit, *I, 59.

BERGER, ERE, s. m. et s. f.: *berger, ère.* Le berger enchanteur *(qui croit protéger son troupeau par des charmes ou enchantements)*, IV, 320; les Anges bergers curieux des Saincts *(des fidèles)*, IV, 117. — Bergere, III, 404.

BERGEROT, s. m.: *petit berger.* III, 404.

BERLAN, BERLAND, BRELANT, s. m.: *brelan, maison de jeu.* Berlan, I, 341; IV, 129, etc.; berland, I, 110; brelant, II, 482; IV, 181. — *Vaugelas* (II, 131) *fait remarquer qu'avant luy « on a presque tousjours escrit* berlan, *mais qu'on a tousjours prononcé ce mot, comme si l'on eust escrit* brelan. »

BERNABIT, s. m.: *religieux barnabite.* Un Pere Bernabit, II, 589; le Bernabit, II, 620. — « *Le peuple de Paris dit* Bernabites; *mais les gens qui parlent bien disent et écrivent* Barnabites *(Dict. de Richelet).*

BERSER, BERCER, v. a.: *bercer.* Berser son enfant, IV, 335; On berce en leurs berceaux les enfants & le vice, IV, 240; Mardi Gras avoit si bien bersé les habitans que..., * II, 683.

BESOIGN, BESOING, BESOIN, s. m.: *besoin.* Au besoing, *passim;* au grand besoing, IV, 140; avoir besoign de, III, 398; il t'est besoign de, III, 435; s'il est besoing, III, 386; autant qu'il est besoign, III, 408; il seroit de besoing, II, 628; s'il en est de besoin, I, 182; étant de besoin, I, 290; à coup *(en cas)* de besoin, * II, 739.

BESONGNE, BESOUGNE, s. f.: *besogne, travail.* Faire la besongne joyeusement, II, 364; mettre en besongne *(employer)*, II, 522; tailler besongne, I, 438; le subiect n'est rien au pris de la besongne, III, 354; vous n'estes pas seul en la besougne *(sic)* de Dieu, *c.-à-d. à travailler pour Dieu,* I, 249; ce Gouvernement s'en alloit une boutique de besongne *(d'affaires louches, honteuses),* I, 341; pour engendrer... Des astres... il y a besongne, III, 369. — *Hardes.* Les sacrees besongnes [*de l'évêque d'Évreux*], II, 308.

BESONGNER, BESOUGNER, BESOGNER, v. n. et a: *travailler.* Jesabel par poizons & par prisons besongne, IV, 230; le fer piteusement besongne, IV, 66; besongna, IV, 230; aux lieux où le mensongne travaille en splendeur & à midy, la verité se cache & besougne *(sic)* à minuict, I, 333. — *Dans un autre sens qui se devine.* On cria : Alte! on vesogne *(pour* besogne) la guide, II, 578.

BESSON. V. *beçon.*

BESTAIL, s. m.: *bétail.* I, 429.

BESTE, s. f.: *bête.* Beste, III, 389, 400; IV, 159, etc.; bestes fieres, III, 218; IV, 82; beste noire, * III, 117; beste rousse, III, 250; les bestes ravissantes, IV, 155. — *Personne de peu d'esprit.*

J'eſtois une groſſe beſte, II, 155; il ne faut point faire les beſtes, II, 538; pour feindre la beſte, l'eſtre à bon eſcient, II, 255. — *Terme de mépris ou d'horreur.* La beſte, III, 161; la beſte farouche, IV, 45; la beſte de Romme *(le Pape)*, IV, 65, 316. — La maſſe beſte *(malebète, monstre imaginaire, loup garou)*, I, 429.

BESTIALITÉ, s. f. : *acte de bète, commerce contre nature.* II, 230, 312; IV, 297.

BESTISE, s. f. : *bètise.* Beſtiſe, II, 36; la beſtiſe civille *(du peuple en fureur)*, IV, 210; la beſtiſe du ſiecle, * III, 669.

BET (A *ou* AU), loc. adv. : A *ou* au bet travers *(au beau milieu)*, II, 398, 560; à *ou* au bet prés *(tout près)*, II, 417, 450, 503. — Lou bet premé *(le beau premier)*, II, 504.

BETOINE, s. f. : *bétoine, plante purgative.* II, 548.

BEUVEUR, s. m. : *buveur.* II, 188.

BEUVOCHER, v. a. : *buvotter, boire continuellement et à petits coups.* [L'avare] beuvochant ſa mort, *c.-à.-d. altéré (de l'or) et le buvant sans cesse jusqu'à en mourir*, IV, 332.

BICOCQUE, BIQUOQUE, BICOQUE, s. f. : *bicoque, ville sans importance. Passim.*

BIDET, s. m. : *cheval de poste.* II, 389. — *Pistolet de poche.* * II, 750.

BIEDASERIES, s. f. pl. : *mauvaises plaisanteries, sottises.* II, 398, 459, 536, etc.

BIEN, s. m. : *bien.* Seigneur, mon bien ne vient point jusqu'à toi, II, 204, 208; Tel flattoit mes biens qui ſe rit de mes maux, III, 277. — Adv. : Bien, *passim; dans le sens de* mais, mais bien, IV, 8.

BIEN-ESTRE, s. m. : *bien-ètre.* IV, 107 *et ailleurs.*

BIEN-FAICT, BIEN-FAIT, s. m. : *bienfait.* Bienfaict, II, 208; IV, 42, etc.; *au pl.* : biens faits, biens faicts *et* bienfaicts, *passim.*

BIENFAICTEUR, BIENFAITTEUR, BIEN-FAITEUR, s. m. : *bienfaiteur.* Bienfaicteur, II, 276; IV, 42; bienfaitteur, I, 576; bienfaiteur, II, 214. — *Contrairement à l'opinion de Vaugelas, qui recommande la forme* bienfaiteur, *l'Académie française préférait* bienfaicteur *et même* bienfacteur.

BIEN-HEURER, BIENHEURER, v. a. : *rendre heureux, favoriser de quelque chose.* I, 490, 519; II, 689; III, 149; IV, 18.

BIENHUREUX, EUSE, BIEN HEUREUX, adj. : *bienheureux.* Bienhureux, III, 188; bienhureuſes, III, 200; bienheureux, II, 73, etc.

BIEN SEANT, adj. : *conforme à la bienséance.* [Vers meſuré] bien ſeant & bien ſonnant, III, 272; bien ſeantes parolles, IV, 354.

BIENVEIGNER, v. a. : *saluer, accueillir avec bienveillance.* Un aigle blanc vola touſiours au devant de ce Roi, battant des aiſles & le bienveignant, * II, 676.

BIERE, s. f. : *cercueil.* Le corps demande la biere, *c.-à-d. sent les approches de la mort,* IV, 48.

BIFFER, v. a. : *rayer, effacer.* Le regiſtre à ſigner & biffer eſt tout preſt, IV, 129; arreſts biffez & annulez, * II, 668.

BIGARRER, BIGARER, v. a.: *bigarrer.* Un rayon... Du ſoleil cramoiſy qui bigarre ſa couche, IV, 241; habit de couleurs & chiffres bigarré, IV, 131; bigarez, III, 379; la gorge, le cordon de chapeau & les oreilles toutes bigarrees de rubans incarnadins, II, 564.

BIGEARRE, BIJARRE, BISARRE, BIZARRE, adj.: *bizarre.* Perilleux & bigearre combat, I, 53; c'eſt un petit homme bizarre & qui jure en diable, II, 531; bizarre piece, *ibid;* bijarre reſolution, * I, 1; preuves bizarres, II, 619; bizarr' habits & cœurs, IV, 77. — *C'est l'usage de la Cour, qui a fait préférer* bizarre *à* bigearre.

BIGOT, OTTE, adj. et subst.: *bigot, dont la dévotion est étroite. Passim.*

BIGOTTERIE, BIGOTRIE, s. f. : *bigoterie.* Bigotteries, *passim;* bigotries, I, 408.

BILLARD, s. m.: *bâton recourbé en forme de crosse.* Cela a fait rire le jeu du billard *(veut dire, peut-être, cela a fait éclater ou manquer la ruse),* * II, 350.

BILLET, s. m.: *avis écrit, missive.* I, 65, et *passim.* — Envoyer le billet *(provoquer en duel),* II, 385 *et ailleurs.*

BILLIEUX, EUSE, adj.: *bilieux.* Sang billieux, III, 409.

BILLONNEUR, s. m.: *qui fait commerce d'acheter l'argent monnayé ou les pièces fausses pour les fondre.* II, 602.

BIS COMBIS (JOUER A), *sorte de jeu qui ressemble au saut de mouton.* II, 442.

BISOGNES, s. m. pl.: *nom donné spécialement à des mercenaires espagnols et par mépris à toutes nouvelles recrues.* I, 15, 243; II, 210 *et passim.*

BISSAC, s. m.: *sac de mendiant, besace.* Un moine avec un biſſac ſur le col, II, 278; biſſac picoureur, IV, 383; [Rome à ſon plaiſir] Donne aux gueux la couronne, & le biſſac aux Roys, IV, 65; ſentir le biſſac & la faim, IV, 322; vice qui ſent le biſſac, IV, 79. — V. *basace.*

BITUME, s. m.: *asphalte.* Le sodomite lac un bitume gommeux Produyt, III, 345.

BIZE, BISE, s. m. et f.: *vent du nord, froid et sec.* Bize, II, 465; IV, 161; bize trenchant, III, 53; les tourbillons des biſes outrageux, III, 16. — *Le nord.* Du midy à la bize, IV, 250.

BLANC, ANCHE, adj.: *blanc.* Les uns... Mouroient blancs de la teſte & de la pieté, IV, 187; oyſeaux blancs, III, 387; fruytz blans, III, 364. — S. m.: le blanc *(écharpe de couleur blanche),* IV, 36; de blanc d'Eſpagne & de rouge fardé, IV, 109; prendre pour ſon blanc *(pour son but),* III, 64.

BLANCHIR, v. a. et n.: *blanchir.* L'Ocean,... contrefaiſant la nourriciere nuë, D'où le deſert blanchit,... Veut blanchir le rivage abrié de ſourdons, IV, 230; mon chef blanchit, III, 297; cheveux blanchiſſants, IV, 177; blanchiſſant amas d'os de morts aſſerrez, IV, 68; Aux plaines... de noz os blanchiſſantes, IV, 48.

BLASMER, v. a.: *blâmer. Passim.*

BLASONNER, v. a.: *médire, blâmer.* Des maraux qui aiment mieux dire *blaſonner* que *blaſmer,* IV, 7; Les mirthes ombrageux, rives, rochers & bois Blaſonnent noſtre temps d'une injure nouvelle, III, 323.

BLASPHEMER, BLAPHEMER, BLAPHAMER, v. n.: *prononcer des paroles sacrilèges et outrageantes.* Blaſphemer, *passim;* Le vieillard blapheme de rage, III, 186; je blaphameray, III, 159; bouches blaſphementes, I, 547.

BLED *(au pl.* BLEDZ, BLEZ), s. m.: *blé. Passim.*

BLESME, BLEME, adj.: *blême.* Bleſme, *passim.* La lune bleme, III, 189.

BLESMIR, BLEMIR, v. n.: *devenir blême, au fig.* Monts ſourcilleux... qui... Veulent... faire bleſmir le viſage A mes fiers deſſeins, III, 260; papier blemiſſant, III, 35.

BLESSEURE, BLESSURE, s. f.: *blessure*. Cueur endurcy,... tu prends à plaifir... les bleſſeures, III, 212; prompt' bleſſure, III, 414.

BLEUF, BLUF, BLU, BLEU, BUË, adj.: *bleu*. Turban bleuf, I, 423; robe de damas bleuf, I, 442; propoint de ſatin bluf, II, 551; vlu *(blu)* turquoiſe, II, 390; taffetas vlu, II, 581; feux bleus & vers, III, 241; fumee noire ou bleuë, III, 72.

BLOCCUS, s. m.: *fortin, blockhaus*. Bloccus tout edifié, I, 596; ſiege de bloccus, *ibid.* — Cf. *Littré, au mot* blocus.

BLOCQUER, v. a.: *bloquer, terme militaire. Passim.*

BLOTY, IE, part. passé: *blotti*. Gibier bloty, III, 60.

BLUETTE, s. f.: *étincelle*. Bluettes de feux, III, 72, 152. — *Gouttelettes jaillissantes*. Bluettes d'eaux, III, 38.

BOCAGEUS, EUSE, adj.: *rempli de bois*. Pays couverts & bocageus, I, 164.

BOËTE, BOËTTE, BOESTE, s. f.: *boîte*. Boëte d'yvoire, II, 482; boëtte d'argent, II, 677; une boeſte de peſte, IV, 190.

BŒUF, BEUF, s. m.: *bœuf*. Il faut ouvrir la guelle au bœuf qui a foulé le grain, I, 566; le beuf, III, 405; nerd de bœuf, II, 451.

BOHESME, BOESMIEN, BOHEMIEN, ENNE, s. et adj.: *bohémien*. Les boheſmes, bohemienne, II, 488; boeſmienne, II, 485.

BOIAUX, BOYAUX, s. m. pl.: *boyaux*. Boiaux crevez, IV, 143; boyaux, II, 303; III, 63, 162, etc.

BOIS. V. *boys*.

BOISSEAU, s. m.: *au fig.* Nos pechez... Par deſſus le boiſſeau verſent de tous coſtez, IV, 247.

BOND, s. m.: *bond, saut*. Bonds violents, IV, 269; à bons fretillans, III, 228; A bonts, à petis ſautz, III, 296.

BONDIR, v. n.: *bondir, sauter*. Au bondir de ces lieux, IV, 270.

BONNET, s. m.: *bonnet*. Bonnet ſans bord, faict à l'Italienne, IV, 94; bonnet cornu, III, 236; bonnet quarré, IV, 131; bonnets d'eſcarlatte, IV, 298; bonnet orangé *(des Juifs)*, II, 236; bonnet d'un laquais, IV, 371; avoir le bonnet à la main, IV, 347. — Le bonnet de ma liberté, I, 475.

BORD, s. m.: *extrémité quelconque*. Aux bords, IV, 34; des bords au millieu, IV, 202; les bors des paupieres, III, 160. —

Rivage. Les bords efcumeux de l'Ocean, IV, 102; le bord Acherontide, III, 322.

BORDURES, s. f. pl. : *frontières, pays limitrophes*. I, 113, 506, 511; *I, 9; *III, 375.

BORGNE, adj. : *borgne*. [L'Amour] ce petit borgne, IV, 392; il fit à bon efcient Horace le borgne *(l'Horatius Coclès)*, *III, 363.

BORNÉ, EE, part. passé. : *entouré*. [Les] perles Dont les carquans font bornez, III, 143.

BOTTE, s. f. : *botte*. Prendre la botte *(se préparer à partir)*, I, 275; la botte en jambe, & non pas le cothurne, IV, 31; l'eccez *(l'abus)* des bottes, I, 360-362.

BOTTÉ, ÉE, BOTÉ, part. passé : *botté*. Moyne botté, IV, 384; laquais botez, II, 650.

BOUC, s. m. : *bouc*. Sentir le bouc, II, 585; quand le foleil entre au Bouc *(pour* bélier), III, 382.

BOUCCASIN, s. m. : *boucassin, futaine commune*. Changer les fatins en bouccafins, I, 442.

BOUCHE, s. f. : *bouche*. La bouche de Dieu, II, 29; la bouche humaine, IV, 128, 164; inocente bouche, III, 216; bouche embavee, IV, 64; bouche cramoyfie, III, 91; bouche de louange, IV, 181; bouches d'erreur, IV, 136; les bouches du vulgaire, IV, 100. — Regarder à bouche ouverte *I, 155; prendre pour la bonne bouche, I, 516; fur cefte bonne bouche, *passim;* faire la petite bouche, *II, 838. — Avoir bouche à cour, II, 540. — Jeune homme auquel je me fiois de ma bouche, I, 342. — Les chevaux des autres eurent la bouche forte, *prétexte mis en avant par des fuyards pour s'excuser de n'être pas revenus au combat*, *III, 489.

BOUCHER, BOUSCHER, BOUCER, v. a. et réfl. : *boucher*. Elle bouchoit fes yeux, IV, 59; en bouchant les nafeaux, IV, 71; lorfque le nez fe boufche, III, 414; fe boufcher l'oreille, IV, 147; on leur boufche la voix, IV, 164; boufcher le chemin à la verité, IV, 262; les Signurs qui bouçoient le paffage, II, 398; orifice boufché, III, 421; les yeux bouchez, IV, 26.

BOUCHER, ERE, BOUCHIER, s. et adj. : *meurtrier, assassin*. IV, 62, 113, 232; Herode le boucher, IV, 252. — Bande bouchere, IV, 210; un coutelas bouchier, III, 21.

BOUCHERIE, BOUSCHERIE, s. f. : *massacre*. Boucherie, IV, 252; la grand boufcherie, *(la Saint-Barthélemy)*, IV, 178. —

J'aurois peur que la où feroit boucherie de perdriaux, le lard y fuft venaifon, II, 401.

BOUCHEUR, adj. m.: *qui bouche*. Mufcles boucheurs, III, 428.

BOUCHON, BOUSCHON, s. m.: *bouchon, au fig*. La Paix affis' oifivement fur un bouchon de nuë, III, 222; place, où il n'y avoit que des forts de boufchons, *II, 712. — Bouchons *(grêlons)*, III, 57. — Bouchons *(de cheveux)* à la lacquaife.

BOUCLER, v. a.: *tenir serrée une ville assiégée*. Paris fut donc bouclé de près, *III, 326. — *Fermer les passages*. I, 19. — *Conclure*, boucler la paix, *II, 636; marché bouclé, I, 39.

BOUCLIER, s. m.: *bouclier* (dissyllabe). Bouclier, III, 205; boucliers, III, 260; IV, 208.

BOUCON, s. m.: *poison*. Princeffe entendue au boucon du païs maternel, II, 669.

BOUFFON, ONNE, BOUFON, s. m. et adj.: *bouffon*. Boufon, III, 390; boufon ou badin, III, 9; bouffon gazouillant, bavant, effronté, IV, 62, 89, 112, etc.; la comteffe de Guiche accompagnee d'un bouffon, Efprit, I, 51. — Cet enfant bouffon *(son Printemps)*, IV, 17; la bouffonne Atrie, *II, 978.

BOUFFONNER, BOUFONNER, v. n.: *dire ou faire des plaisanteries inconvenantes*. Boufonner en ce qui eft du falut, I, 342; bouffonner fallement, IV, 219, etc.

BOUFFONNERIE, s. f.: *bouffonnerie*. La Bouffonnerie *(personnifiée)*, IV, 130.

BOUGER, BOUJER, v. n.: *bouger*. *Bouger*, vocable recommandé par Ronfard, IV, 6; bouger de fon lict, IV, 186. — V. a.: *faire bouger*, boujoit, II, 450. — *L'emploi du verbe* boujer, *comme verbe actif est aujourd'hui fort rare.*

BOUGRE, GRESSE, s. m. et s. f.: *celui ou celle qui se livre à la débauche contre nature*. Bougre, bougre agent & patient, *passim*; bougreffe, II, 312.

BOUGRESQUE, adj.: *qui convient aux bougres*. Bougrefques amourz, IV, 348.

BOUGRIE, s. f.: *bougrerie*. IV, 366.

BOUILLIR, BOULLIR, v. n.: *bouillir, au fig*. Un rouge malheur boult en fa fantaifie, III, 107; le feu du Purgatoire eftant propre à faire bouillir la marmite, II, 597; Mon fang bouillant de



mille endroitz Boult & s'efchauffe, III, 121; mon fein bouillant de creve-cœur extreme, IV, 84; cerveaux bouillants, II, 380. — *Au propre.* L'hironque... cuite fous la brayfe ou bien boullie, III, 366.

BOULANGER, BOULENGER, -ERE, s. m. et s. f. : *boulanger, ère.* Les boulangers, II, 345; une boulengere de S. Jehan, II, 266.

BOULE, s. f. : *boule.* L'inconftante boule de la Fortune, IV, 271. — *Terme de jeu.* Ramener la boule, II, 577; rendre la boule *(rendre coup pour coup),* * III, 319.

BOULET, s. m. : *produit du mélèze, sans doute la manne de Briançon.* III, 360.

BOULEVERT. V. *baloüart.*

BOULLETTE, s. f. : *boulette, petite boule.* Boulettes de verre *(verroteries),* * I, 502.

BOUQUET, s. m. : *bouquet.* Le bouquet *(de persil)* fur le jambon, III, 173; faire des bouquets *(de fleurs),* IV, 126; lier des efgards & interetz en bouquet, I, 251; un bouquet *(une mèche)* de cheveux, II, 100.

BOUQUETIER, s. m. : *jardinier fleuriste.* I, 506.

BOURBE, s. f. : *bourbe, vase. Au propre,* IV, 247. — *Au fig.* Sauve-moi de la bourbe, II, 196; la bourbe du peuple, II, 301.

BOURBEUX, EUSE, adj. : *plein de bourbe.* Humeur bourbeux, III, 399.

BOURDE, s. f. : *béquille.* Porter une bourde, IV, 34 (Cf. II, 467). — *Mensonge, tromperie.* Tant de bourdes *(béquilles)* de ces boiteux Qu'en dites-vous? Ce font des bourdes *(mensonges),* II, 438 (Cf. IV, 372); bourdes vrayes, II, 379, 477.

BOURDEAU, BORDEAU, BORDEL, s. m. : *lieu de prostitution. Passim.*

BOURDELIER, s. m. : *celui qui tient un lieu infâme.* IV, 91.

BOURDON, s. m. : *bâton, canne.* J'ay une petite lame dans ce bourdon, II, 384. — Cf. *Nicot* : « Un bourdon garni de fa lance. »

BOURDONNER, BORDONNER, v. a. et n. : *bourdonner, murmurer.* Mais ma Mufe ne bordonne Ce que nous difions hier, III, 141; la mouche à miel Qui..., Bourdonnant, pille... La fleur, III, 170.

BOURGEOIS, s. m. : *habitant d'une ville.* La ville & les bourgeois, II, 257 et *passim.* — *Habitant du ciel.* Les celeftes bourgeois, IV, 193, 229; L'Eternel... nous faict fes bourgeois, IV, 305.

BOURGMAISTRE, BOURGUEMAISTRE, s. m. : *bourgmestre.* * I, 353; * II, 808.

BOURGUINOTTE, s. f. : *casque léger, à l'usage de l'infanterie.* II, 615.

BOURLET, s. m. : *bourrelet, sorte de coiffure.* Bourlet d'avocat, IV, 64; les compagnons du bourlet *(les mignons),* * III, 253.

BOURRE, s. m. : *fagot de menus branchages.* III, 35. — *Bourre de fusil.* Le fergent [fit] promeffe de ne tirer que le bourre n'entraft, * I, 408.

BOURREAU, BOUREAU, s. m. : *bourreau.* Bourreau, *passim;* boureau, II, 363.

BOURRELLE, BOURELLE, s. f. et adj. : *féminin de bourreau.* Loire, qui fut bourrelle, IV, 232; la terre auffy fut leur bourelle, IV, 164; mains, bourrelles d'innocence, IV, 267; fecte bourrelle, IV, 134; faim bourrelle, IV, 44; fiebvre bourrelle, III, 38.

BOURRER, BOURER, v. n. : *terme de chasse, enlever le poil ou la plume.* On voit les pigeons des uns bourer & prendre Où l'autre comme amy vifte les vient deffendre, III, 388. — *Terme militaire, charger.* Bourrer la tefte de l'armee, * III, 81.

BOURRU, UE, adj. : *neuf, comme un jeune animal dont le poil ressemble à de la bourre.* Il venoit tout bourru de Gafcogne, II, 583; efcrit tout bourru & tout imparfait, II, 377.

BOURSE, BOURCE, s. f. : *bourse.* Bource, I, 588; avoir en fa bource, III, 246; gouverneurs [pourvoyants & pacifiques] qui mettoient leur garnifon en la bourfe, I, 86; faire une petite bourfe, *(ramasser quelque argent),* * II, 605; Rofni portoit l'envie des refus & par là fit la bourfe du Roi, * III, 635.

BOURSILLER, v. n. : *ramasser de l'argent, se cotiser pour une dépense commune. Passim.*

BOUT, BOT, s. m. : *bout.* Les boutz *(d'une bûche),* III, 104; les bouts de la mere *(les têtons),* IV, 32, 330; aux quatre bouts de ce large univers, III, 207; tiger à bout touchant *(portant),* * II, 930; les pieces furent avancees fur le bot de la Brune, * II, 783; d'un bout de plume on l'abeche [*le malade*] avec l'eau, IV, 47; ne mettre que le bout de l'ongle à quelque chofe, * I, 253.

BOUTE-FEU, BOUTTE-FEU, BOUTTE-FEUX, s. m.: *incendiaire. Passim.*

BOUTER, v. a.: *mettre.* II, 583. Bouter *et* se bouter courage, II, 392, 394.

BOUTICQUE, BOUTIQUE, s. f.: *au propre et au fig.* Bouticque, I, 538; II, 583; IV, 56, etc.; boutique, III, 51, 315; Qui ne sçait son mestier, ferme la boutique, II, 274; il faut que l'espion entretienne sa boutique de faussetés, II, 541.

BOUTONNER, v. n.: *pousser des boutons.* Les arbres qui boutonnent, III, 56, 222; les premieres semences de la Ligue commencerent à boutonner, *II, 1085.

BOUVEAU, s. m.: *jeune bœuf.* Offrir des bouveaux sur l'autel, II, 176, 188.

BOUZE, s. f.: *bouse.* Celui qui a demandé pardon a mis une bouze de vache sur sa teste, I, 279.

BOYRE, BOIRE, v. a.: *boire.* Je boys, boit (boy); beuvoient; beut, beurent; boi, beuvez; boyve, boyvent; beuvant, beu; le boyre; mon boire, II, 202. — Boire le vin du courroux, IV, 67; Crœsus y boit l'or chaud, IV, 139; boire la fumee *(d'un combat, des supplices),* *I, 213; IV, 120; boire des arquebusades, *I, 235, la volee des canons, des naus, *I, 233; *II, 633; boire un salve, *II, 895; ils beurent le premier peril, *II, 934; boire les hontes du peuple, *III, 348. — *S'ouvrir comme la bouche qui s'ouvre pour boire.* La tranchee vinst boire dans le fossé, *III, 45 *et passim.*

BOYS, BOIS, s. m.: *bois.* Le boys, III, 153; bois verd, bois sec; IV, 189, 341; les boys, III, 420; boix, III, 153. — Rompre le boys *(rompre une lance dans un tournoi),* III, 148.

BRACHIAL, adj.: *qui tient au bras.* Muscle brachial, III, 424.

BRACQUE, s. m.: *braque, chien de chasse.* Les oreilles luy pendoient comme à un bracque, II, 634.

BRAGUETTE, s. f.: *pour* brayette, *dimin. de* braye, *fente ou pièce du devant d'une culotte.* II, 281, 308, 355; IV, 468, etc.

BRAIZE, BRAYSE, BRAISE, s. f.: *braise.* Herbe cuite sous la brayse, III, 366; [ces martyrs] sentirent... du repos en la braize, IV, 162, etc. — *Au fig.* La feinte braize, III, 4; la braize [de l'hymen, de l'amitié], III, 34, 126; amoureuse braize, III, 51, 175.

BRAMANT, part. prés. du v. *bramer.* Bramant [*comme la biche*

après son faon], IV, 31; enfant bramant aprés ſa vie, IV, 41; enfants bramans, IV, 210; voix [d'enfants] bramantes, IV, 253.

BRAN, interj. qui marque le mépris, *littéralement:* merde. II, 397, 548. — S. m.: *la partie la plus grossière du son.* Bran de froment, II, 481.

BRANCHEU, EUE, adj.: *branchu.* Arbre brancheu, III, 360.

BRANDON, s. m.: *bouchon de paille enflammé, au fig.* Brandon devorant, III, 58; les mortels brandons de Venus, III, 65; le brandon de l'Amour, III, 58, 267; le brandon ſacré du chaſte enfant des Cieux, IV, 334.

BRANSLE, BRANLE, s. m.: *branle, sorte de danse ou ronde, et en général mouvement, impulsion.* Au branſle de la France, IV, 313; le branſle des Griſons, I, 586; le branle gay d'une chopine, III, 165; les pennaches vont au branſle, II, 614; donner le branſle, I, 291; IV, 217; aporter beaucoup de branle, II, 83; prendre ſon branle, II, 590; quitter ſon branſle, IV, 303.

BRANSLEMENT, BRANLEMENT, s. m.: *branlement.* Branſlement, IV, 377; le branlement de la main, II, 311; branſlemens de la teſte, I, 275.

BRANSLER, BRANLER, v. n.: *branler.* Je vis la mer branſler, III, 140; branſle, II, 295; IV, 78; branle, III, 240; branſlent, IV, 202; affaires qui branlent, I, 252; branſloit, II, 659; branſloyent un pied en l'air, II, 338; Condé voulut faire branſler les Reformez, I, 280; branler au manche, * II, 685; branſler en reſolution, * III, 208; chariot branlant, II, 645. — V. a.: Branſler d'un pennache la crette, IV, 109; branſler la queue, * II, 590. — V. réfl.: La Nymphe du logis ſe branſle à touz venans, IV, 377.

BRANSQUETER, v. a.: *rançonner.* Bransqueter une ville, *passim.*

BRAS, s. m.: *bras.* Bras, III, 424; bras d'yvoire, III, 132; bras nerveux, IV, 33; aler à bras avancés au devant de quelqu'un, II, 107; eſtreindre à bras advancez les occaſions, I, 236; bras deſployez, IV, 92; bras plyez, IV, 394; bras trouſſez, IV, 341; bras de fer *(pour un amputé)*, IV, 89; le bras du ciel, un bras d'enfer, IV, 321; le bras du ciel *(l'arc en ciel)*, III, 130. — Incontinent les canonniers des Eſtats font haut les bras *(pour tirer)*, * III, 726.

BRASSART, BRASART, BRASSARD, s. m.: *le pli du bras.* Au droit des braſarts & aux coudes, II, 389. — *Partie de l'armure*

qui couvrait le bras. Il despouilla ses brassards avant la charge, I, 32. — *Tout ornement du bras.* Brassarts esmaillez, I, 536; IV, 155; brassard de pierrerie, II, 389, etc.

BRASSEE, s. f. : *ce que les bras peuvent embrasser.* Qui prend pas sa brassee, n'estreinct point, I, 133.

BRASSELET, s. m. : *bracelet.* Brasselet de cheveux, I, 32.

BRASSER, v. a. : *remuer, et au fig. pratiquer, tramer.* Brasser quelque malice, II, 675; brasser sa ruine, IV, 55.

BRASSIERES, s. f. pl. : *petite camisole pour maintenir le corps.* Il dit qu'il leur donneroit des brassieres de Ste Catherine, II, 286.

BRAVACHE, s. m. et adj : *fanfaron de bravoure.* Faire le bravache à la mode, I, 328; la bravache, IV, 106; soldat bravache, IV, 129.

BRAVADE, s. f. : *action de braver par parole ou par action.* La bravade de Nerac, I, 41, 187, viles bravades, IV, 61, bravade gentille, IV, 186.

BRAVE, adj. : *Vêtu, paré avec soin.* Braves, I, 367; se faire brave, II, 603; vaine & brave apparence *(d'un livre)*, III, 4. — *Courageux, fier.* Geant Qui va de braves mots les hauts Cieux outrageant, IV, 33; un brave traict, *II, 1100; villes Braves de gendarmerie, III, 145; cimes *(d'un chasteau)* Braves contre le Ciel, IV, 122; brave eschaffaut, IV, 250. — S. m. Vous, braves de ce temps, IV, 245, etc.; faire le brave, III, 138.

BRAVER, v. a. : *braver.* Braver la mort, IV, 61; bravant les femmes *(de parure)*, IV, 102. — Absol. : Braver & baver d'invectives, II, 29; pour braver, *III, 359; prelat, bravant en sa tyare, II, 593. — V. réfl. : Que sert-il... De voir tant de palays se braver de nos armes, III, 215.

BRAVERIE, s. f. : *bravade.* Pour bouclier de sa braverie, Il ne leur montre que le front, III, 264; le maistre des braveries, II, 424; grand maistre des braveries de la cour, I, 328. — *Toilette.* Voyant cette braverie, II, 527.

BRAYES, BRAIES, BRAYS, s. f. pl. : *culotte, caleçon.* Les braies de S. Joseph, *III, 285; Dames nuës, horsmis des brayes de sauvages au devant de leurs parties, II, 615. — S. f. : *terme de fortification.* Fausse braye *(seconde enceinte, dont le terre-plein joint l'escarpe de la première)*, *I, 340; fosses-brays, IV, 49.

BRAYIER, s. m. : *ceinture ou demi-jupe qui couvrait le ventre et le haut des cuisses, synonyme de braies.* IV, 102.

BRAZIER, BRASIER, s. m. : *brasier.* Brazier, III, 297; IV, 159; *ailleurs* brafier.

BREBIETTE, s. f. : *diminutif de brebis.* Brebiettes, IV, 160.

BREBIS, s. f. : *en langage religieux.* Brebis de buiffon, II, 183; brebis qui fe perd, IV, 178; brebis d'eflite, IV, 218; brebis galeufe, IV, 349, etc.

BRELANT. V. *berlan.*

BRELIERE (ou *berliere*), s. f. : *belière, anneau* ou *anse.* V. *benestier.*

BRESCHE, BRECHE, s. f. : *brèche.* Brefche, *au propre et au fig., passim;* breche de ruine baffe, I, 160; brefche raifonnable, *I, 389; III, 42; brefche remparee, *I, 247. — Faire brefche à la faveur, II, 580; relever les brefches d'un parti *III, 39; brefche irreparable, II, 23.

BRESMES. V. *emblesme.*

BRETAUDER, v. a. : *tondre, se prend en mauvaise part.* Qu'il fe faffe bretauder, I, 49. — *On trouve aussi* bertauder *et* bertondre.

BREVIAIRE, s. m. : *bréviaire.* Breviaire, I, 442; II, 638. — *Au fig.* Cefte contree eft mon vieux breviaire *(c.-à-d. je l'étudie depuis longtemps),* I, 200.

BRIBE, s. f. : *morceau de pain.* Il rencontra deux Cordeliers, & pource qu'ils eftoyent fort chargez de bribes, il fe convia à les foulager *(c.-à-d. porter leur fardeau),* *II, 1150.

BRICOLER, v. n. : *terme de chasse, s'écarter de la piste. Au fig.* Une balle d'arquebufe bricola fur la piece & lui perça la tefte, *I, 443.

BRIDE, s. f. : *bride, au fig.* La fureur des peuples eft en un tel penchant, que nulle bride ne les pourroit relever du precipice, I, 226; lafcher la bride, *I, 274; tenir bride, *I, 372; Demon incarné, à qui Dieu eftend les reines de fa bride jufqu'à certaines chofes, I, 427; eftre bride à la jeunesse, IV, 90; s'excufant qu'il ne pouvoit tirer la bride à des beftes fans raifon, *III, 109; fecouer la bride, *I, 290.

BRIDER, v. a. : *brider au propre et au fig.*. Brider les dents par des baaillons, IV, 264; elle me brida le nez d'une confufion, II,

470; brider un casque *(l'ajuster)*, *II, 1002; brider le courage, IV, 54; Brider ceux qui bridoient la loüange divine, IV, 271; que vos seuretez ne brident pas l'otorité du Roy, II, 95; les conciftoires briderent la plupart des viles contre le roy de Navarre, II, 97; elle Ne peut brider le cours de son mal heur fatal, IV, 52; sablieres bridees de bandes de fer, *III, 36.

BRIEF, EFVE, BREF, adj.: *bref.* Brief, III, 254; trouver le chemin bref à la liberté, IV, 172; — en brief, *III, 402; en bref, *II, 851.

BRIEFVEMENT, adv.: *brièvement.* I, 582.

BRIEFVETÉ, s. f.: *brièveté.* *I, 78, 148, etc.

BRIGADE, s. f.: *troupe.* La brigade constante *(des condamnés)*, IV, 225; les brigades des estoiles, III, 308.

BRIGUER, v. a. et n.: *solliciter, user de brigue, de cabale pour obtenir quelque chose.* Briguer la faveur, IV, 305; briguant un chappeau [de cardinal], IV, 386; il brigua pour ceste querelle ceux à qui il donnoit du pain *II, 906. — Il briguoit parmi ces peuples desesperez pour empescher la paix *I, 500.

BRIN, s. m.: *brin.* Brins de cendre esparpillés, esparts, IV, 232, 293; brins de neige, III, 57; brins d'estoc, *II, 654.

BRIS, s. m.: *action de briser, débris.* Faire un bris, IV, 143; bris d'air agité, III, 422.

BRISEES, BRISSEES, s. f. pl.: *terme de chasse.* Mon esprit ... errant par les brisees des Enfers... & des Champs Elysees, III, 96; cela nous servit de brissees, II, 579.

BRISE-GRAIN, s. m.: *qui brise le grain.* La meule brisegrain, III, 351.

BRISEMENT, s. m.: *action de briser.* Brisement des images, emploi des reliques en monnoie, *I, 190.

BRISER, BRIZER, v. a. et n.: *briser.* Cet enfant brisera de ces grands Roys les testes, IV, 260; briser un Estat, IV, 250; un partage, IV, 32; sa rage, III, 62; je brize là mon devis, II, 84; cœur brisé, II, 170; III, 289; brisez, III, 427. — Ma coupe brisera sans coup, III, 72.

BRODE, s. m.: *derrière, et par suite terme de mépris.* Le gros brode, II, 567.

BROILLART, s. m.: *brouillard, brouillon d'une lettre.* II, 449.

BROMANTIE, s. f.: *sorte de divination, sans doute par les aliments.* I, 453.

BRONCHER, BRUNCHER, v. n.: *hésiter, faillir.* Broncher sur l'ordre que doit tenir le moyen terme, I, 419; broncher à la ruine, II, 230; Ces sotz bronchent à toute heure Sur la rime la meilleure, III, 7; Hommes, ils n'ont bronché que par infirmité, IV, 84; avoir brunché, III, 87; IV, 396.

BROSSER, v. n.: *terme de chasse, marcher, courir.* Tu as, à face ouverte, ...Broſſé parmi les fers, IV, 313; * III, 733.

BROUEE, s. f.: *temps de brouillard. Passim.*

BROUILLERIE, s. f.: *querelle.* Brouilleries (vroulleries), II, 385 *et passim.*

BROUST, s. m.: *action de brouter.* Le nuyſant brouſt des troupeaux affamez, III, 357. — *Brout, pousse des jeunes taillis.* [A certains animaux] le brouſt eſt de grand apetit, III, 398.

BRUICT, BRUYT, BRUIT, s. m.: *bruit.* Le bruiſt d'une feneſtre ou celuy d'une porte, IV, 235; le bruit de tempeſte, IV, 236; s'eveiller au bruyt, III, 388. — *Au fig.* Bruit qui ſe ſent de ſa vanité, * III, 12; bruit ſans teſte, * III, 403; tout s'eſmeut par un bruit Qu'ils mangeoient les enfants, IV, 188.

BRUIRE, BRUYRE, v. a. et n.: *faire du bruit, ou avec bruit.* Le Zephyr bruyt, III, 357; l'Yvrognerie... Bruit un arreſt de mort d'un goſier enroüé, IV, 126; ſiege duquel on bruit de toutes parts, I, 583; Icy bruit la Sorbonne, IV, 305; De ſa voix enrouee elle bruira ces mots, IV, 32; bruire une ode envenimee, III, 154; faire bruire la guerre, III, 139; des paroles, IV, 299; procureurs qui ſont bruire le Palais de leurs bottes, I, 361; bruiant, *passim.*

BRUNET, ETTE, adj.: *qui tire sur le brun.* Teinſt brunet, IV, 215.

BRUNIR, v, a.: *rendre brun ou brillant par le poli.* Le ſerain bruniſſant, III, 277; l'aile d'un pigeon... D'un fin argent brunie, II, 147.

BRUSLABLE, adj.: *qui mérite d'être brûlé.* Huguenots bruſlables, II, 332.

BRUSLEMENT, BRULEMENT, s. m.: *action de brûler. Passim.*

BRUSLER, BRULLER, BRULER, v. a. et n.: *brûler, au*

propre et au fig., passim; brufler [fon doigt] à la chandelle, IV, 157; bruloyent, I, 546; [ce] font Princes irritez Qui brufleront tes reins, IV, 80; ceux de qui le fang De la tendre pitié debvoit brufler le flanc, IV, 179; bruler, I, 540. — Bruflant de bonnes intentions, II, 270; des infernaux tifons, IV, 265; bruflé de zele, II, 184; bruflant en impatience, II, 128; bruflante en foif, IV, 249, etc.

BRUSQUER, v. a. : *emporter d'emblée.* Brufquer la fortune, III, 139.

BRUTAL, ALLE, adj. : *qui tient de la brute.* Brutal excez, IV, 64. — S. m.: Brutaux, IV, 302; bruteaux desbridez, IV, 215.

BRUTE, adj.: *comme* brutal *(V. ci-dessus).* Brute canaille, IV, 123; brute vilennie, IV, 95; brutes cruautés, IV, 210.

BRUVAGE, BREUVAGE, s. m. : *breuvage.* Bruvage, III, 359, 401; bruvages d'amour, II, 426; breuvage, III, 286; IV, 54, 246, etc.

BUEE, s. f.: *lessive.* Selle de buee, II, 490: buees, I, 183.

BULBE, s. f.: *bulbe.* Une bulbe, III, 367.

BURE, s. f.: *grosse étoffe de laine.* Juppe de bure, II, 381.

BUREAU, s. m.: *comme* bure (V. *ci-dessus).* Habillement de bureau, I, 9; robe de bureau, I, 564. — *Tapis, au fig.* Mettre [une affaire] fur le bureau, I, 71, 257, 314, 347, 513, etc.; eftre fur le bureau, I, 65.

BURINER, v. a.: *graver.* Quand l'acier de mes vers burinoit voftre hiftoire, IV, 72.

BUSC, s. m.: *busc.* Busc, II, 471; le busc du perpunt, II, 389; il fit bon voir ce prince avec un bufc, IV, 94.

BUSCHER, BUCHER, s. m.: *bûcher.* Harangues faites fur les bufchers, I, 279; Va par zele porter au bufcher un fagot, IV, 127; Elle au fiege royal & luy fur le bufcher, III, 252; bucher, IV, 286.

BUSTE, s. m.: *synonyme de* bufcher. Buftes, IV, 286.

BUT, s. m.: *terme.* Au but de mes douleurs, III, 213; le but de mes maux, III, 264.

BUTE, BUTTE, s. f.: *buttes.* Ces monts fourcilleux, butes de la tempefte, III, 260; [bute, qui fert] d'exercice aux Dieux, pour apprendre à jetter le foudre, III, 264; eftre buttes aux outrages des puiffants, II, 168.

BUTIN, s. m.: *profit de tout genre.* I, 4; III, 221; IV, 36, 198, 249, etc.

C

ÇA, adv.: *ici.* Ça bas, *ici bas, passim;* ça haut, *ici haut,* II, 322; en ça, *jusqu'ici,* I, 225; quelques annees en ça, *I, 273; rendre grâce à Dieu ça pour ça *(c.-à-d. en proportion de la chose),* I, 250. — Interj.: Faire le ça ça galant homme, *sorte d'appel ou de provocation familière,* *I, 434; *II, 1138. — *Environ.* Un bon nombre de mors que les Lionnois content ça ſinq cens, I, 527.

CABALIN, INE, adj.: *de cheval.* Memoire cabaline, II, 589 *(un cheval ne manque pas de s'arrêter devant la porte d'une écurie, où il a passé une seule fois la nuit.* L. D.).

CABALLE, s. f.: *cabale.* Je ne connoiſſois pas aſſez la caballe du monde, II, 329; raſſaſier ſon cœur D'une vaine caballe, IV, 241.

CABINET, s. m.: *cabinet, chambre, au propre et au fig.* Le grand cabinet des ſecrets de l'Eternité, II, 162; la clef des cabinetz de Dieu, III, 204; les clefs dorees des cabinets de vanité, II, 145; les cabinetz ſacrez... Des Princes, IV, 217; le grand cabinet [du Roy], II, 391; j'entrois partout, horſmis le petit cabinet, II, 397; ces cabinets lambriſſez, D'idoles de cour tapiſſez, IV, 25; garce du cabinet, IV, 109; troupe du vieux cabinet *(de Henry III),* I, 189. — Cabinet de livres, I, 7; cabinet d'un jardin, II, 464; III, 170. — Cors, fragille cabinet, I, 491; eſtomacs *(poitrines),* cabinets des threſors de conſtance, II, 139; le cabinet de la memoire, III, 440; J'ay faict des cabinets ſoubs eſperances vertes, IV, 243; d'un arſenal d'afflictions faire un cabinet de delices, II, 218; cabinet de Flandres *(petit meuble),* I, 438.

CACHER, QUACHER, v. a. et réfl.: *cacher.* Cacher la chandelle ſoubs un muy, IV, 169; charité cachee ſous le muys, I, 212; Que de tormans ſe quachent ſoubz vos aizes, III, III; les eſcrits *(des dames de Rohan)* nous ont fait cacher pluſieurs fois nos plumes, I, 447.

CACHER, v. a.: *forme poitevine du verbe* calcier, chauchier, *fouler, écraser.* Des piedz cacher la teſte d'un crapaut, III, 154.

CACHET, s. m.: *cachet.* Ils envoyerent vingt lettres de

creance, le nom en blanc, le cachet volant nouvellement mis en ufage (Cf. *Littré*), I, 100.

CACHETTE, s. f. : *retraite, refuge*. Les cachettes feures du temple de Dieu, II, 145; la cachette de fon tabernacle, II, 147; s'enfuyr aux cachettes du cœur, II, 369, etc.

CACOCHISME, adj. : *cacochyme*. III, 242.

CADENCE, s. f. : *accompagnement, conséquence*. Et voilà la cadence de l'amour, II, 453; trainant une jambe à la cadence de la tefte, II, 458; cadence des pas, IV, 100; branfle & motives cadences [du firmament], IV, 303; la cadence de tout cela fut que, * III, 66; aprés quelques ceremonies, [le Roy] alla des difcours & des cadences au lict, * III, 662.

CADENE, s. f. : *chaine*. Trainer une cadene, II, 647; mener à la cadene *(gouverner à son gré)*, * II, 689. — *A la cour le mot* cadene *était employé de préférence à* chaîne *(H. Estienne)*.

CADET, CABDET, s. m. *cadet*. Lou cabdet de Suz, II, 409; le cadet de Frontenac, II, 475; cadetz de Gafcogne, II, 666, etc.

CADMEEN, ENNE, adj. : *de Cadmus*. Vaincre à la cadmeenne, IV, 35, 203 *(allusion aux hommes nés du dragon tué par Cadmus, et qui, à peine nés, s'entr'égorgèrent)*.

CADUC, UCQUE, adj. : *caduc*. IV, 240, 269, etc.; la caducque vieillesse, IV, 49; [vieillards] caducs, IV, 219.

CADUCEE, s. m. : *caducée*. Caducee, I, 221; jetter le caducee entre les combattans, II, 386; caducee de fer, I, 526; IV, 233; le Caducee ou l'Ange de paix, II, 72-113.

CAFOURCHON (A), loc. adv. : *à califourchon*. A cafourchon, III, 228; à cafourchons, * I, 477.

CAGADE, s. f. : *cacade, maladresse honteuse et ridicule*. J'ay failli à faire une grande cagade, II, 383; tout mon cas s'en va en cagade, II, 539.

CAGEOLEUX, EUSE, adj. : *cajoleur, euse*. Lettre cageoleufe, I, 333.

CAGOT, s. m. : *faux dévot*. Cagot, IV, 100; cagots, IV, 278, 301; cagotz, III, 48.

CAHOS, CAOS, CHAOS, s. m. : *chaos*. Le cahos qui fut avant le monde, IV, 270; caos, III, 336. — *Toute confusion*. Ils

Font un chaos de l'eau & des flammes enfemble, III, 235; cahots eftranges, IV, 93.

CAILLER, v. a. : *cailler.* Le vent... de fa froyde halene Caille le tout enfemble, III, 340; le flot *(de la Seine)* fe rend caillé [de fang], IV, 218. — Les caillés, le fourmage, III, 340.

CAILLETTE, s. m.: *terme de mépris, homme bavard et sans valeur.* Ces caillettes d'Eftalians, *(Italiens),* II, 538.

CAILLOU, s. m.: *caillou.* Caillou rond, IV, 72; cailloux, IV, 20, 303; caillouz, III, 352; caillou blanc, II, 620; prendre le caillou blanc, IV, 149; le caillou trenchant pour la circoncifion, II, 167; cœur de caillou, IV, 249.

CAITAINE, CAITEINE, QUEITAINE, s. m.: *corruption de capitaine.* Caitaine, I, 194; un fadaffe de caiteine, II, 565; le queitaine Papefu, II, 403; le queitaine Maziliere, II, 427.

CALAMITEUX, EUSE, adj.: *fécond en calamités.* Temps calamiteux, IV, 339.

CALAMUS, s. m.: *roseau.* Le calamus, II, 124.

CALER, CALLER, v. a.: *terme de marine, baisser.* Ils calerent voile, *I, 84; il calla la voile, *I, 367; caller à fonds des batteaux *(les couler),* *I, 301.

CALOMNIATEUR, s. m.: Le Calomniateur *(Satan),* IV, 195.

CALOMNIE, CALUMNIE, CALLOMNIE, s. f.: *calomnie.* Calomnie, *passim;* calumnie, IV, 345; callomnies, I, 499.

CALOYER, CALOKER, s. m.: *moine musulman.* Caloyers, II, 289; calokers, *II, 790.

CAMELOT, s. m.: *étoffe de laine.* Camelot vert, II, 372.

CAMIN. V. *chemin.*

CAMISADE, s. f.: *attaque de nuit, à une heure où l'ennemi est surpris en chemise. Passim.*

CAMP, s. m.: *camp.* Camp de hutes, I, 182; camps enflez, IV, 205; le camp des Anges, IV, 243; etc.

CAMPAGNE, s. m.: A la campagne *(en pleine campagne),* IV, 49; Mettre la Ligue à la campagne *(en guerre ouverte),* IV, 365.

CAMUS, USE, UZE, adj.: *camus.* Camus, IV, 17; camufe, II, 158; III, 164; camuze, II, 614; IV, 131.

CANAPSA, s. m.: *havre-sac*. II, 487.

CANARD, s. m.: *canard*. Canards, III, 350; canes & canars, II, 649; il y a des canards en Flandres, qui se font prendre avec leur compagnons, mais ils sçavent par où sortir, II, 96.

CANARDER, v. a.: *faire feu sur quelqu'un, comme on tire sur le canard*. I, 15 et *passim*.

CANARIE, s. f.: *sorte de danse burlesque, à l'imitation de celle des sauvages*. II, 276.

CANDIDE, adj.: *blanc comme la flamme*. Les feux qui vous brusloient vous ont rendus candides, IV, 149.

CANDREE, s. f.: *cendrée, couleur d'un gris bleuâtre*. Vert guay rehaussé d'une candree fine, III, 379.

CANELLE, s. f.: *cannelle, écorce qui se vend en petits morceaux, d'où, au fig.:* La pippe se mit en canelle, II, 496; des premiers coups il les met en canelle, II, 596.

CANETTE, s. f.: *burette pour la messe*. Il tenoit le calice & l'autre les canettes, II, 249; estre A rincer la canette, IV, 278.

CANFRE, CAMPHRE, s. m.: *camphre*. Canfre, I, 181, 436; IV, 56; camphre gommeux, III, 360.

CANIBAL, CANNIBAL, s. m. et adj.: *anthropophage d'Amérique*. Le Canibal, III, 207; cette gent cannibale, IV, 123.

CANON, s. m.: *pièce d'artillerie*. Un canon foudroiant, IV, 55; canons de fonte verde, *I, 499; canon raccourci, *II, 894; canons montez à double, *III, 586. — Les canons du pape ne sont chargez que de foin, I, 534.

CANONIZATION, s. f.: *canonisation*. II, 17.

CANONIZER, v. a.: *canoniser*. II, 344; IV, 366.

CANOPE, s. m.: *étoile la plus brillante du Navire, constellation de l'hémisphère austral*. Le Canope, III, 306, 374.

CANTARIDE, s. f.: *mouche cantharide*. I, 439.

CANTICQUE, s. m.: *cantique*. III, 421.

CAP, s. m.: *tête, bout*. Je me trouvai cap bas & pés en sus, II, 464; de pié en cap, III, 357; rompre croce sur cap *(frapper de la crosse après avoir tiré à bout portant)*, *I, 408; à cap de table, II, 572; cap d'ail *(gousse d'ail)*, ibid. — *Terme de marine*. Tourner le cap *(l'avant du navire)*, *II, 633; mettre le cap au Nort, *I, 171.

CAP, interj.: *sorte de jurement.* Cap de you *(par ma tête),* II, *passim;* cap S. Arnaut, *id.;* cap de S. Basile, II, 584; cap de buch *(tête de bois),* II, 533; cap Sant Crapasi *(S. Caprais),* II, 502; cap Sant Mamoulin *(Mommolein),* II, 452; cap S. Philibert, II, 454; cap Sant Pigot *(corruption de l'allemand* bey Gott, *par Dieu),* II, 601. — Cf. *chef.*

CAPARASSON, s. m. : *caparaçon.* II, 475.

CAPHARD, s. m. : *cafard.* Caphars, I, 511; caphards, IV, 177, 359, etc.

CAPICHON, CAPUCHON, s. m.: *capuchon.* Capichon, III, 377; capuchons, II, 388; chaussé de capuchons, IV, 199. — Capichon de moyne *(muscle trapeze),* III, 426.

CAPILOTADE, *pour* capitulation. II, 632.

CAPITAINE, s. m. : *capitaine.* Capitaine, I, 194 *et passim;* faire en capitaine, *en véritable homme de guerre,* I, 386. — *Pour les altérations de ce mot, Voir H. Estienne* (Du nouveau langage françois italianisé), *et ci-dessus le mot* caitaine.

CAPITAINEAU, *dimin. de* capitaine, leçon pour nos capitaineaux, I, 329; capitaineaux, *III, 296. — Cf. *Brantôme,* IV, 324.

CAPITOUL, s. m.: *magistrat de Toulouse.* Capitoux, *I, 191.

CAPORAL, CORPORAL, s. m.: *bas officier.* Caporauls, I, 156; corporal, I, 477.

CAPPE, CAPE, s. f.: *cape, manteau à capuchon.* Cappe *(de femme)* II, 276; je le tire par la cappe *(d'homme),* II, 385; tirer par la cape, *III, 240; montrer sous la cappe *(c.-à-d. sous le manteau),* I, 243; cappes de Bearn blanches, II, 581.

CAPPILLAYRE, adj.: *capillaire.* Venes cappillayres, III, 415.

CAPPITOLLE, CAPITOLLE, CAPITOLE, s. m.: *capitole.* Cappitolle, capitolle *(de Rome),* III, 390; IV, 129; les grues du Capitole, I, 518.

CAPRICE, s. m.: *caprice.* De caprice, II, 353; par caprice, II, 587. — *Ce mot, d'origine italienne, était rejeté par H. Estienne.*

CAPRIOLLE, CAPRIOLE, s. f.: *cabriole, danse avec sauts.* II, 548; III, 148, 322.

CAPRIOLLER, v. n.: *cabrioler.* A bonts, à petis sautz caprioller je veux, III, 296.

CAPTION, s. f.: *moyen captieux*. Paix pleine de fraude & de captions, *II, 667.

CAPUCHIN, INE, CAPUCHIEN, CAPUSSIN, CAPUCIN, s. m. et f.: *capucin*. Le petit capuchin, I, 91; capuchiens II, 297; capuchines, IV, 370; capuſſins, *III, 116, 285, 416.

CAPUCHON. V. *capichon*.

CAPUCHONNÉ, EE, part. passé: *coiffé d'un capuchon*. Folz capuchonnez, IV, 99.

CARBOUNADE, s. f.: *viande grillée sur les charbons*. A billans, carbounade d'azes *(à vilains, viande d'âne grillée)*, Prov., II, 607.

CARCASSE, s. m.: *corps décharné*. Ma vieille carcaſſe, I, 148.

CARDIAQUE, s. m.: *stimulant*. Cardiaques, I, 483.

CARDINAL, ALLE, adj.: *principal*. Vertus cardinalles, III, 440.

CARÉ. V. *quaré*.

CARESME-PRENANT, s. m.: *les jours gras*. III, 276, 595.

CARIBDE, s. m.: *Charybde, gouffre de Sicile*. III, 47.

CARMELINES, s. f. pl.: *Carmélites*. IV, 370.

CARMES, s. m. pl.: *vers*. *Passim*.

CARNASIER, ERE, adj.: *carnassier*. Beſte carnaſiere, IV, 53.

CAROLE, s. f.: *danse, en rond, accompagnée de chant*. III, 322.

CAROSSE, CAROUSSE, CARROSSE, CARROCE, CARROUCE, CHAROSSE, s. m.: *carosse*. Un gros vilain caroſſe qui accouchoit de petits caroſſillons, II, 648; carouſſe, II, 399; carroſſe, *passim;* carroce, I, 377; carrouce, II, 386; le brun charoſſe, I, 479; charoſſe, II, 321. — *Ce mot eſt féminin chez Regnier* (Elég., II).

CAROSSILLON, s. m.: *diminutif de* caroſſe. V. *ci-dessus*.

CAROUSEL, CARROSEL, s. m.: *carrousel*. Carouſels, I, 117; carroſel, *III, 659.

CARPE, s. m.: *poignet*. III, 423.

CARQUAN, CARQUANT, s. m.: *collier*. *Passim*.

CARRABIN, s. m.: *carabin, soldat de cavalerie légère*. I, 379, 388; II, 303, 550,

CARRABINADE, CARRABINERIE, CARABINAGE, s. f. et s. m.: *charge, tour de carabine*. *III, 331, 539; II, 554.

CARRAQUE, CARAQUE, s. f.: *très grand navire. Passim.*

CARRAT, QUARRAT, s. m.: *carat.* Carrats de diamants, I, 180; quatre quarrats, II, 531.

CARREAU, QUARREAU, s. m.: *carreau.* Carreau poly, III, 69; carreaux *(de marbre ou de grez)*, III, 261; IV, 164, etc.; carreaux *(carrés d'un jardin)*, IV, 37; estre eslargi sur le quarreau, I, 505; sur le carreau I, 508, *(c.-à-d. avoir l'indépendance morale).*

CARRIERE, CARIERE, QUARRIERE, s. f.: *course que peut fournir un cheval.* Nous fismes cinquante carrieres, II, 394. — *Lieu clos pour courses ou combats.* Entrer en la cariere, III, 432; au bout de la quarriere, I, 396. — *Au fig.* Achever sa quarriere *(sa vie)* de bonne grace, I, 355.

CARROLU, s. m.: *carolus, monnaie d'argent.* II, 620.

CARROSSIER, s. m.: *cocher.* II, 408.

CARROUX, CHAROUSSE, s. m. et s. f.: *action de boire à plein verre.* Faire à plaine coupe Carroux du Nectar des cieux, III, 137; quelques Alemans & les Bourguignons faisoient charousse du sang des sacrifiez, II, 290.

CARTE, s. f.: *carte.* Offrir la carte blanche, *souscrire d'avance à tout ce qu'on fera,* II, 98. — *Terme militaire.* Carte de provision, I, 162, 163. — *Traits de cartes.* Carte courte, longue, etc., II, 396.

CARTIER. V. *quartier.*

CARTILAGEUX, EUSE, CARTILAYGEUX, CARTILAGINEUX, adj.: *qui est de la nature du cartilage.* III, 409, 421.

CAS, s. m.: *cas.* C'est grand cas de voir, II, 355; c'est grand cas que, I, 267; III, 382; c'est grand cas, quand, II, 465; c'est un grand cas de leurs hardiesses, II, 350; c'est peu de cas encor, IV, 41; c'est autre cas, III, 438; il trouva cas nouveau, IV, 236; Il a un cas en luy que n'a beste vivente, III, 400; ne faire cas de, III, 389. — *Dans un sens obscène.* Vostre cas est prest, II, 296.

CASAQUE, CAZAQUE, s. f.: *vêtement militaire.* I, 31; II, 587, etc.; les cazaques blanches *(des Huguenots)*, * I, 200; casaque de livree, IV, 149.

CASAQUIN, s. m.: *vêtement des deux sexes.* II, 571, 621.

CASIA, s. f.: *plante aromatique des anciens.* II, 122.

CASTOR, s. m.: *castor.* Membre de castor, IV, 88.

CATARRHE, CATHARE, CATERRE, CATTERRE, s. m.: *catarrhe.* Catarrhes mortels, II, 165; cathares, II, 120; caterre, IV, 174; catterre, I, 39. — *On dit* catarre *ou* catarrhe, *et non pas* caterre *(Dict. de Trévoux).*

CATASTROPHE, s. f.: *fin, dénoument.* II, 236, 630; IV, 73, 173, 238.

CATECHISER, v. a.: *enseigner le catéchisme.* Difant que pour ce coup il n'eftoit pas bien catechifé, I, 25. — Ayant bien catechifé fa memoire pour le reconnoiftre *(c.-à-d. ayant interrogé sa mémoire pour s'assurer que ses souvenirs ne le trompaient pas),* II, 553.

CATERRE, CATTERRE. V. *catarrhe.*

CATHOLIQUE, CATHOLICQUE, CATOLIQUE, adj.: *universel, commun à tous et, en particulier, qui appartient à la religion romaine. D'A. aime à jouer sur ces deux sens ou à les rapprocher.* II, 506, 644; IV, 259. — S. m.: Catoliques, II, 8, 81; les Catholiques de Calicut, II, 317.

CATHOLIQUEMENT, adv.: *avec équivoque, comme ci-dessus.* Catholiquement cocu, II, 260; vivre très catholiquement, II, 611.

CATS, s. m.: (de l'ital. *cazzo,* pénis). *Cats in cul,* anagramme de Sainct Luc, II, 290. — *On trouve aussi* catze *(Montaigne).*

CAUSAQUET, s. m.: *sobriquet désignant un amant habituel.* II, 667.

CAUSE, s. f.: *cause.* La caufe des caufes *(Dieu),* II, 128; caufe premiere, IV, 285; caufe feconde, IV, 288; caufe efficiente, III, 351; caufe efficiente & finalle, III, 329. — Eftre caufe de, IV, 9, etc.; à ces caufes, IV, 401; on fait les caufes defquelles *(par quelles causes)* j'ay efté meu à..., *II, 848; caufe que *(ellipse,* c'eft pour cela que), *I, 23; à caufe que *(parce que),* III, 338, etc. — La caufe *(le parti)* de Rome, IV, 317; la Caufe *(le parti de la religion réformée), passim;* A la Caufe, à la Caufe! *(c.-à-d. aux Huguenots!) sorte d'appel pour courir sus aux réformés.*

CAUSER, v. a.: *être cause.* Le tefmougnage de voftre bonne affection a caufé à MM... que j'accompagnaffe leur lettre de la mienne, I, 131. — *Parler, plaider.* Caufe *(impér.)* donc pour fa caufe, IV, 403.

CAUSEUR, s. m.: *celui qui soutient une cause.* IV, 355.

CAUSTIQUE, s. m.: *cautère, drogue brûlante.* Cauftiques, I, 439; avoir des cauftiques aux bras, II, 683.

CAUT, AUTE, adj.: *rusé*. Ennemi caut & fin, IV, 24; caute malice, II, 656.

CAUTELE, s. f.: *précaution adroite*. Une heureuſe cautele l'acheva de troubler, I, 384.

CAUTELEUX, EUSE, adj.: *rusé, fin*. II, 510, 576, etc.

CAUTERE, s. m.: *cautère*. Endurer un cautere, III, 214; Amour,... des eſpritz bien nez le venimeux cautere, III, 54.

CAVALE, s. f.: *la femelle du cheval*. II, 467, 485.

CAVAL LEGER, s. m.: *chevau-léger*. Caval-leger, *passim*; chevaux legers, II, 632; compagnee de chevaus legers, I, 192; Caſtel-Jaloux où l'autheur commandoit quelques chevaux legers, IV, 4 (Cf. *I, 474).

CAVALLIER, CAVALIER, s. m.: *cavalier*. Cavalier [cavaleris], II, 499, 505; cavalliers, II, 599; des gros de cavalliers, IV, 138, 207. — *Amas de terre (terme de fortification)*. I, 144, *II, 934; lever un cavallier, *II, 581.

CAVALLIERE, adj. et s. f.: *cavalière*. Voſtre Majeſté eſt trop galante & cavalliere pour... II, 580; noſtre cavalliere, *II, 748.

CAVALQUADE, CAVALDADE, s. f.: *troupe en marche de gens à cheval*. Une grande cavalquade, *I, 467; cavalcade, *I, 392.

CAVER, v. a.: *creuser*. Caver une roche, un puits, une ciſterne, un tombeau, II, 143, 144; III, 204, 265; IV, 325, etc.

CAVESON, s. m.: *caveçon*. Je briſe là, & donne un coup de caveçon à ma liberté *(de langage)*, I, 207.

CAVILLATION, s. f.: *mauvaise chicane*. *Passim*.

CAYER, CAÏER, s. m.: *cahier*. Cayer enfermé dans l'eſtuy, III, 323; cayers en vers, I, 459. — Les termes des cayers, II, 16; les reſponces aux cayers, II, 104; le cayer ſacré, IV, 292, etc.

CAYNOT, s. m.: *(mot gascon), chien*. Caynots eſpagnouls, II, 584.

CE, pron. démonstr.: *ce, cela*. Ce ſommes nous, *(voilà ce que nous sommes)*, *I, 25; ç'a eſté, IV, 86; à ce que, *(pour* à cela que), II, 54; eſt-ce ainſi que, I, 71; ce qu'eſtant advoué, *(et cela étant avoué)*, I, 20; Ce que tu as ſur toy, *(les personnes que)*, IV, 113; que ce que, *(pour* que parce que), II, 335. — Ce *supprimé: devant* que. Cela montre que le roy veuſt faire, I, 149; le député luy demandant qu'il eſtimoit de l'armee, I, 199, et *passim*; — *devant* que c'eſt,

que c'eftoit. Que c'eft que du fervice du roy, I, 71; je ne fçay que c'eft d'oublier, I, 75; effayer que c'eft de mener des gens de guerre, I, 178, etc.; je demandai que c'eftoit à dire, *(ce que cela signifiait)*, II, 358 (V. aussi *que*); — *devant* qui. Et qui eft plus, II, 4; & qui eft horrible, II, 39. — Ce que, *(pour* ce qui). Ce que s'executoit, I, 25; ce que debvoit eftre au rebours, I, 61; ce que n'eftant pas bien entendu, *III, 691.

CEANS, adv.: *céans*. II, 481; IV, 372, 376, etc.

CECUM, s. m.: *cæcum*. III, 410.

CECY, CELA, CELLA, pron. démonstr.: *ceci, cela*. I. 190; II, 10, 386; III, 389, 439, etc.

CEDULLE, SCEDULE, SEDULLE, SEDULE, CEDULE, s. f.: *cédule*. Cedulles, IV, 63; fcedule, I, 437; fedulle, I, 13, fedule, I, 354, 570; cedule, II, 456, 620.

CEELER. V. *seeler*.

CEINCTURE, SEINTURE, CEINTURE, s. f.: *le milieu du corps*. Ceinture, IV, 246. — *Ce dont on se ceint*. Ceincture, I, 195; porter des clefs à fa feinture, I, 208, etc.; ceintures *(pour fouetter)*, II, 471; ceinture de nopces, *I, 103; toute la ceincture [des murailles], *II, 726; ceinture de feux, *II, 1037. — V. *cinturer*.

CEINDRE, v. a.: *entourer*. Ceins Jerufalem de rempars, III, 289; le lierre qui ceint voftre chapeau, III, 247. — *Faire le tour de*. Ceindre la terre, IV, 194, etc.

CELIER, s. m.: *cellier*. [La mer] ce celier grand Auquel tant d'eau s'afemble, III, 346.

CELLER, CELER, v. a.: *céler*. Celler, II, 76; celer, *passim*.

CELLESTE, CŒLESTE, CELESTE, adj.: *céleste*. Corps cœleftes, II, 677; un cœlefte concert, III, 3,; le cœlefte alambic, III, 340; celefte pourprix, IV, 305; celeftes puiffances, IV, 259; celeftes bourgeois, IV, 213. — S. m.: Ton celleftre m'efprit, III, 91; je volle, Porté d'une fainte fureur, Au plus hault de voftre celefte, III, 190, etc.

CELLUY, CELUY, CELUI, CELLE, CEULX, CEUX, pron. démonstr.: *celui, celle, ceux, celles*. Celluy, IV, 391; celluy qui, III, 105; celuy qui, III, 154; celui n'eft point à fupporter qui, II, 123; celui eft malheureux qui, III, 444; celui eft plus fubtil qui, IV, 209; celuy du dedans *(l'habitant du pays)*, IV, 48; c'eft celui *(pour* celui-là), II, 218. — Celle-là *(pour* celle-ci), *passim*. — Ceux-là

qui, III, 162, 247; trouvant eftrange que ceux vouluffent me perdre pour lefquels je m'eftois tant de fois perdu, I, 208.

CEMITIERE. V. *cimetiere*.

CENDREUX, EUSE, adj.: *réduit en cendre*. Sur les os cendreux tyraunifer fans crainčte, IV, 221.

CENE, CÆNE, s. f.: *cène*. La Sainte Cene, I, 414; la Cæne, I, 439; la Cene du Seigneur, III, 300; faire la Cene, II, 664; la Cene defguifee *(la Messe)*, II, 320.

CENT, nom de nombre *(indifféremment variable ou invariable)*: *cent*. Trois cents *et* cinq cent, IV, 207; feize cent foldats, *ibid.*; huiĉt cents, IV, 218, etc. — *Jeu de cartes*. L'apres dinee fut paffee à jouer au cent, II, 340.

CENTONET, s. m.: *petit centon*. II, 370.

CENTRE, SENTRE, s. m.: *centre*. Centre, IV, 301; fentre, I, 550.

CEP, s. m.: *chaîne, entrave*. Mettre aux ceps, IV, 275; mon liĉt eft un cep, III, 278; Aïants pour ceps leurs liĉts, IV, 216; les ceps de fa coulpable penfee galopent avec lui, II, 196. — V. *sep*.

CEPHALIQUE, adj.: *qui a rapport à la tête*. Vene cephalique *(veine du bras, dont la saignée, croyait-on, agissait sur le cerveau)*, III, 424; herbes ou racines cephaliques *(propres à guérir les maux de tête)*, I, 440.

CERASTE, s. m.: *vipère d'Égypte*. La peau d'un cerafte, IV, 56.

CERCHER, SERCHER, CHERCHER, v. a.: *chercher*. Cercher, *passim*; fercher, I, 582; chercher, III, 69, 228, etc.

CERCLER, v. a.: *sarcler*. Du fertil champ d'honneur Dieu cercle ces efpines, IV, 275.

CEREBELLE, s. m.: *cervelet*. III, 415.

CERTAIN, AINE, et EINE, CERTE, adj.: *certain*. Certain *(quelqu'un)* des affiftans, *I, 26; juger au certain *(d'une manière certaine)*, III, 372; une certeine prefcience, II, 662; certes pantoufles, II, 388.

CERTIFICATEUR, s. m.: *qui certifie la vérité d'une chose*. De tout cela, je ne veux eftre ny plege, ny certificateur, I, 234.

CERVEAU, SERVEAU, s. m.: *cerveau*. Cerveau ignorant, IV, 271; venteux, IV, 98; martyré, III, 209; cerveaux tranfcendans, IV, 48; Ingenieux ferveaux, III, 76.

CERVELAIS, s. m.: *cervelas*. Cervelais & jambons, III, 159.

CERVELLE, s. f.: *cervelle*. C'eſt celuy ſur la cervelle duquel toutes les affaires repoſoyent, I, 76; homme de cervelle & de main, *II, 609; il y a de trop bonnes cervelles dans le conſeil du Roi pour..., II, 542; tenir en cervelle *(en éveil)* l'ennemy, *III, 328, etc.; je vous vais partager la cervelle, I, 484, etc. — Cf. *H. Eſtienne* (Du langage fr.-italianisé).

CERVICAL, ALE, adj.: *qui appartient à la nuque*. Cervicale vene, III, 425.

CESSE, s. f.: *relâche*. Toute la journee fut ſans ceſſe de divers combats, *III, 22.

CESSER (SE), v. réfl.: *cesser*. Par leurs decoctions ſouvent le mal ſe ceſſe, III, 365.

CEST, CESTE, CET, CETE, CETTE, adj. démonstr.: *cet, cette*. Ceſt, ceſte, cet, cete, *passim;* cette-ci, cette cy, *id.*

CESTUY, CESTUI, CETTUY, CETTUI, CETUI, adj. démonstr.: *même sens*. Ceſtuy, cettuy, *passim;* ceſtui-cy, cettui-cy, ceſtui ci, cettuy ci, cettui ci; cettuy là, cettui là, cetui là, *id.*

CEUR, s. m.: V. *cœur*.

CHABLE, CABLE, s. m.: *câble, lien*. Chables, *III, 123; cable, IV, 153; cables, IV, 162.

CHAIR, s. f.: *la chair de l'homme*. Cette chair, ayant eſté confite en la mort, renaiſtra purgee de ſes imperfections, II, 219; ceux qui ont pour Dieu la chair & les plaiſirs, IV, 188; *(comme nourriture)*, IV, 282. — *Chair des animaux, viande*. Les pains & les chairs & autres vivres, I, 484; la chair ſuffoquee, *I, 60. — V. *Chere*.

CHAIRE, CHAYRE, CHERE, s. f.: *chaise, siège*. Chaire, IV, 110, 161; chayre, I, 427; la chaire de Moyſe, II, 592; chaire de parade, I, 536; IV, 155; chaire percee, II, 615. — *Au fig.* La chaire d'erreur, IV, 266; les chaires menſongeres, IV, 319; chere, *II, 978, 1008. — *Au* XVI*e* *siècle,* chaire *et* chaize *s'employaient indifféremment pour le sens et se confondaient même dans la prononciation*. Cf. *Thurot* (De la Prononc. française, II, 271-273).

CHAISNE, CHESNE, CHAINE, s. f.: *chaîne*. Chaiſne, *passim;* cheſne cruelle, III, 135; la chaine d'honneur dont je ſuis attaché icy *(à Genève)*, I, 198; la chaiſne de voſtre vertu, I, 319; la chaine du fort, IV, 271.

CHAISNON, CHESNON, CHAINON, s. m.: *anneau d'une*

chaine. Les chaisnons de la conscience, IV, 79; chainons de diamant, III, 268; chesnons d'or, III, 201.

CHALEUR, CHALLEUR, s. f.: *chaleur.* Chaleur [vitalle], III, 441; chaleur naturelle & fluente, III, 408; la vieillesse où la challeur defaut, III, 361; œufz couvez... par une challeur lante, III, 385. — *Appétit physique, désir ardent.* Pour donner la curee aux chaleurs de ton flanc, III, 92; Et le feu de ton œil S'accroist de mes chaleurs, III, 90; les premices de sa chaleur, II, 657; chaleurs de l'entousiasme, IV, 227; chaleur de cœur, II, 789; chaleur de foye, *passim.*

CHALOIR, v. imp.: *être d'importance, causer du souci.* D'eux il ne lui chaut, II, 217; [il] ne lui chaut d'aage, de grandeur, etc., II, 657; [il] ne luy chault de vent, de froid, etc., III, 143; rien ne me chaut, III, 304; il ne luy chaut que l'on l'estime, II, 679.

CHALOPE, CHALUPPE, s. f.: *chaloupe.* Chalope, III, 364; chaluppe, *passim.*

CHAMAILLER, v. a.: *livrer combat.* Ils chamaillent les portes de la ville *II, 1093.

CHAMBRE, s. m.: *chambre.* Homme *(valet)* de chambre, I, 124, 465. — Chambre ardente, *(tribunal qui prononçait la peine du feu),* IV, 265; chambre priorale *(du prieur d'un couvent),* *I, 149; chambre des meditations *(des Jésuites),* II, 362.

CHAMBRIER, s. m.: *officier de palais.* *I, 292, 484.

CHAMBRIERE, s. f.: *femme de chambre, servante.* La chambriere de Penelope, *II, 1124; les chambrieres des prestres, II, 24; la chambriere d'un moine, II, 464. — Adj.: Les sciences chambrieres *(considérées comme servantes,* ancillæ, *de la théologie),* I, 473.

CHAMELEON, CAMELEON, s. m.: *caméléon.* Chameleon, IV, 333; cameleon, III, 234, 396; IV, 78.

CHAMOYS, CHAMOIS, s. m.: *chamois.* Le montagnart chamoys, III, 394; chamois, II, 138.

CHAMP, s. m.: *champ.* Le champ large *(la campagne),* III, 387; aller aux chams, III, 173; aux chams esgairé, IV, 332; es chams, III, 392; au champ, III, 390. — Champ d'honneur, IV, 275; champ de combat, IV, 32; se perdre Dedans le champ de son mestier, IV, 384; se mettre aux champs *(se disposer à faire quelque chose),* II, 600; III, 272. — *Terme militaire.* Battre aux champs, II, 459; au champ, IV, 185. — *Terme de blason.* Marquer en champ d'argent un chevron de cinabre, III, 733.

CHAMPIS, s. m.: *enfant trouvé.* II, 304; IV, 355, 368, 391.

CHAMPISSERIE, s. f.: *espièglerie grossière.* Champifferie gaillarde, II, 459.

CHANCE, s. f.: *hasard.* Livrer de chance *(tenter, risquer l'aventure),* I, 262.

CHANCELER, v. n.: *hésiter.* Le Roy chancella, comme quoy il debvoit le recevoir, I, 52; Il vous fit chanceler, IV, 257.

CHANDELLE, CHANDELE, s. m.: *chandelle.* Quatre chandelles de roux *(de suif roux),* II, 487. — Tuer *(éteindre)* les chandeles pour commettre les pechés illicites, II, 94; tuer la chandelle *(même sens),* IV, 188. — Savoir l'heure à la chandelle *(sur un cadran solaire!),* II, 500. Cf. *Bouchet,* 13ᵉ Seree.

CHANGE, s. m.: *échange.* Le change, voftre change, II, 401. — *Changement.* II, 68; IV, 100, 261, 278; fans fin, fans change, IV, 305. — *Terme de vènerie.* Envoyer au change, II, 660; donner le change, II, 663.

CHANGER, v. a. et n.: *changer.* Change en cendres & en os tant de fertiles plaines, IV, 247; Changeant *(échanger)* la terre aux cieux, III, 115; changer cinq cents lieux, fans changer de penfee, IV, 182; changer de propos, IV, 224. — *Terme militaire.* En voyant l'ennemi changer de pied & lui parer le cofté, *III, 81. — Chacun d'eux changea *(se changea)* en Demon decevant, IV, 110; robe, habit de changeant *(de couleur changeante),* III, 232; IV, 127; l'ame... au Ciel demi-changee, IV, 156. — Le changer. *Passim.*

CHANGEUR, s. m.: *changeur.* L'argent... eft de l'or le changeur ordinayre, III, 354.

CHANTER, v. a.: *chanter, au propre et au fig.* Chanter le beau pinceau *(le vin qui peint le nez, chanson à boire),* II, 494; chanter Jean Foutaquin ou Petaquin *(chanson populaire),* II, 467, 614; il a chanté le Roy, IV, 75; chanter fon malheur, IV, 48; dans moy contre moy chantoit ma confcience, IV, 242; chanter injures, III, 219. — *Annoncer.* Les oracles ont chanté que..., IV, 284; Des monftres avortez... chantoient... la nouveauté future, IV, 338; bruits qui ne chantoient que trahifons & meurtres, *III, 177.

CHANTERESSE, s. f.: *chanteuse.* L'excellente chantereffe Beaulieu, II, 615.

CHANTIER, s. m.: *terme de marine.* Les eaux font à borp de chantier, hors de chantier, etc., *passim.*

CHANTRE, s. m.: *chanteur.* I, 327; III, 154; IV, 75, etc.

CHAPONNEAU, s. m.: *dimin. de* chapon. II, 573.

CHAPPE, s. f.: *chape*. Chappes d'or, IV, 298; chappes dorees, IV, 371. — V. *cappe*.

CHAPPEAU, CHAPEAU, s. m.: *chapeau*. Chappeau, II, 281; IV, 277, etc.; chapeau, III, 186; chapeau pelu, II, 621; chapeau à la portugaife, II, 388; chappeau rouge *(de cardinal)*, I, 475; IV, 386; chappeau de victoire, de gloire, IV, 22; de triomphe, *I, 514; enfoncer le chappeau *(braver quelqu'un, s'armer de courage)*, I, 50, 404, 572; II, 92, etc.; offenser avec refpect, l'efpee & le chapeau a la main en mefme temps, I, 254; avoir l'efpee & la main au chapeau tout enfemble, I, 579. — Nuees qui fervent de chappeaux aux montagnes, I, 534; le froid chappeau des monts hautains, IV, 82. — Lou chappeau *(tour de cartes)*, II, 396.

CHAPPELET, CHAPELET, s. m.: *grains bénits enfilés en forme de collier*. II, 251; IV, 199. — *Courroie supportant deux étriers et qui se place en travers sur le pommeau de la selle*. II, 394-396.

CHAPPERON, CHAPPRON, CHAPERON, s. m.: *vêtement et coiffure*. Chaperon, II, 308, 537; chaperon, IV, 131; chappron quarré, IV, 101; chapprons, IV, 383.

CHAPPON, CHAPON, s. m.: *chapon*. II, 573, 574.

CHARDÉ, interj.: *jurement (par la chair de Dieu!)*, II, 538.

CHARETTE, CHARRETTE, s. f.: *charrette*. L'infame charette, IV, 155; vile charrette, IV, 206, etc. — *Terme de mépris*. *II, 1097.

CHARITÉ, CHERITÉ, s. f.: *amour du prochain*. Charité, I, 103; la charité des grands, I, 139; de la nobleffe & des foldats françois, I, 584; d'un oyfeau, III, 389; charité d'un fidelle, non foupçonneufe, II, 509; feu de charité, IV, 48; cherité, I, 540; la charité deffend & ne monte guere de bas en hault, I, 232.

CHARLATTAN, CHARLATAN, s. m.: *charlatan*. Un charlattan vendeur, porteur de rogatons, IV, 132; charlattans gagez, IV, 5; diligents charlatans, IV, 276.

CHARMERESSE, adj. f.: *charmeuse*. — V. *feincte*.

CHARNEL, ELLE, CHAIRNEL, adj.: *charnel*. Charnel, III, 331; IV, 188, 200; chairnelles, I, 546.

CHAROIGNE, CHARONGNE, s. f.: *charogne*. *Passim*.

CHAROSSE. V. *carosse*.

CHAROUSSE. V. *carroux*.

CHARRIOT, CHARIOT, s. m. : *chariot*. Charriot vainceur, IV, 143 ; charriot de l'immortelle gloire, IV, 252 ; le chariot de Dieu, IV, 303 ; chariot volant, IV, 191 ; le pezant chariot de l'Hiſtoire, *III, 733. — Chariots artificiels *(chargés d'artifices)*, * III, 364.

CHARRON, s. m. : *sorte de voiture*. I, 479.

CHARTEE, s. f. : *charretée*. * II, 615, 1040.

CHARTIER, s. m. : *charretier*. Chartier, II, 572 ; chartier furieux, IV, 93 ; chartier verſé, II, 257.

CHARTROUSSE, s. f. : *couvent de chartreux*. La grande Chartrouſſe, II, 295.

CHASCUN, UNE, CHAQUUN, CHACUN, CHESCUN, CHECUN, pron. et adj. pron. : *chacun*. Chaſcun, II, 589 ; III, 144 ; chaquun, III, 135 ; checun, III, 179 ; cheſcun, II, 77, 87, 106 ; un cheſcun, II, 96 ; un chaſcun, un chacun, II, 218 ; III, 439 ; IV, 113, etc. ; chacun inteſtin, III, 410 ; chacun[s] jours, III, 364 ; chacune perſonne, IV, 54, etc. ; chaqune, I, 593 ; cheſcune, II, 87. — *Vaugelas* (II, 393) *dit que* chacun *n'est jamais adjectif, et reproche à Malherbe d'avoir écrit* par chacun jour.

CHASLIT, s. m. : *châlit*. III, 82.

CHASQUE, CHESQUE, adj. indét. : *chaque*. Chaſque, III, IV, *passim ;* chaſque fois, III, 114, 220 ; à cheſque fois, I, 527.

CHASSE-AVANT, s. m. : *stimulant*. Les ſoldats avoient pour chaſſe-avant les canonnades, * II, 1021.

CHASTAGNE, CHASTAIGNE, s. f. : *châtaigne*. Chaſtagnes, * II, 604. — *Au fig.* Tirer la chaſtaigne du feu avec la patte du levrier, * II, 1097, etc.

CHASTELAIN, CHASTELLAIN, CHASTELLANE, s. m. et s. f. : *châtelain, aine*. Chaſtelain, II, 304 ; chaſtellains, * I, 275 ; la chaſtellane de Milan, II, 615.

CHASTELET, s. m. *châtelet*. Le Chaſtelet (de Paris), II, 454 ; petit chaſtelet, * III, 232.

CHASTIER, CHATIER, v. a. : *châtier*. Chaſtier, II, 577 ; III, 287 ; IV, 4, 67, etc. ; chaſtier une erreur, * II, 1112. — V. réfl. : Tu ne t'en chatiras jamais, II, 527.

CHASTIEUR, s. m. : *châtieur*. Ce beau chaſtieur de Jupiter, ſon fils, I, 356.

CHASTRER, v. a. : *châtrer*. *Au fig.* II, 260, 548, etc.

CHATOUILLER, v. a. : *chatouiller*. Chatouiller la gorge, IV, 45; avec une pointe d'espee, I, 157; chatouiller le dos, IV, 235; aux flancs, III, 228; Laisse les chatouiller d'ongles de massacreurs, IV, 196. — *Terme de guerre*. Chatouiller les costez, les flancs de l'ennemi, *passim*.

CHATOUILLEUX, EUSE, CHASTOUILLEUX, adj. : *qui cause une sensation agréable*. Le chatouilleux sejour [de la terre], III, 355; les chatouilleux zephyrs, III, 144. — *Au fig., qui s'offense aisément*. Estre chastouilleux, II, 95.

CHAUCHER, v. a. : *cocher, en parlant du coq, couvrant la poule*. Chaucher une gelyne, III, 165.

CHAUD, AUDE, CHAULT, CHAUT, adj. : *chaud*. Chaud, chault, chaut, *passim; au plur.*, chaux, III, 172; chautz, III, 385; De ma fiebvre... entrer en chaud mal, III, 38; ne trouver rien trop chaud, I, 21; * I, 384. — S. m. : Le chaud, III, 211; chaud picquant & estouffé, II, 497; le chault, III, 55; le chaut, III, 264; au plus chaud de ses affaires, * III, 669.

CHAUDERONIER, CHAUDERONNIER, s. m. : *chaudronnier*. II, 667, 677.

CHAUFFER, v. a. : *échauffer*. Tu chauffes ta froideur, III, 81.

CHAUME, s. m. et f. : *chômage*. Faire payer le chaume, II, 679; serviettes gagnees à la chaume *(en chômant, sans travailler, c.-à-d. volées)*, II, 488.

CHAUMER, CHOMMER, v. a. et n. : *chômer*. Ils chomment les festes, II, 325. — Pour ne chaumer point, II, 667; terre qui n'a chommé de vivant d'homme, II, 490.

CHAUSSE, s. f. : *sac à filtrer*. Chausse d'hypocras, II, 614. *(C'était aussi un instrument de torture)*, * I, 102. — Cf. *engin*.

CHAUSSER, v. a. : *chausser, figurément se mettre en tête*. Voiant que l'empereur avoit chaussé cette opinion, * I, 484.

CHAUSSES, CHAUSSETTES, s. f. pl., *caleçon ou culotte*. II, 362; IV, 383, etc.; chausses en valize, IV, 129; chaussettes de toile, II, 393; hault de chausses, IV, 392; hauts de chausses, I, 297; haut de chausse à trois culs *(expression obscène)*, II, 665.

CHAUSSE-TRAPPE, CHAUSSE-TRAPE, s. f. : *sorte de piège*. II, 635; * I, 324; * II, 602, etc.

CHAZ, s. m. : *chas, trou d'une aiguille*. Par le chaz estroict D'un esguille il [Dieu] enfile un cable qui va droict IV, 153.

CHEF, s. m. : *tête*. Chef rayonnant, rayonné de Dieu, III, 284; IV, 193; chef rousseau, de jaune doré [d'Apollon], III, 187; chef branslant, vieillard, blanc, IV, 53, 178, 236; chefs hautains *(des triomphes)*, IV, 18; sanglots Chefz de sa passion, III, 229; animaux au chef cornu, III, 393; monts chef sur chef rehaussans, III, 260. — *Ce qui est à la tête*. Cerveau chef de tout membre, III, 416; les chefs d'un camp, IV, 266, etc. — Venir à chef *(à bout)* d'une entreprise, *II, 853.

CHEMIN, CAMIN, s. m. : *chemin*. Grand chemin, IV, 242; chemin estroit, I, 396; montrer le chemin, I, 232; couper chemin, II, 50; prendre le chemin de la soumission, I, 555; de la guerre, *I, 298; camin, II, 627, &c.

CHEMINEE, s. f. : *cheminée*. Licentiez faits sous la cheminee, *(sans observer les formes et par complaisance)*, I, 428.

CHEMINER, v. n. : *marcher*. Cheminer en oye, II, 309; *au fig.*, cheminer en integrité, II, 137, 149; droictement, IV, 118; cheminer à gloire, IV, 153. — Un cheminer accord *(gracieux)*, III, 25; sans bruit, IV, 112.

CHEMISE, s. f. : *chemise*. Chemise, II, 341 et *passim;* en chemise, IV, 168; on se couvrira de sa chemise par une explication de Madril *(on se mettra à l'abri)*, I, 232; faire le brave & puis se coüeffer de sa chemise, II, 495; prendre la chemise blanche *(se reposer)*, I, 497; les chemises de Chartres *(reliques)*, II, 629.

CHENEVIERE, s. f. : *champ semé de chènevis*. II, 520.

CHENEVOI, s. m. : *chènevis*. *Ibid.*

CHENEVOTTE, s. f. : *brin de chanvre écorcé*. II, 525.

CHENIN, INE, adj. : *de chien, canin*. Dent chenine, III, 12.

CHENU, UE, adj. : *blanc de vieillesse*. Visage chenu, IV, 199; tout chenus d'ans & de sainčteté, IV, 187; neiges des montz chenus, IV, 399; l'Ocean chenu, IV, 102; le tems chenu, III, 327.

CHEOIR, CHOIR, v. n. : *choir*. Cheoir, choir, *passim;* il chet, III, 416; il chut, *III, 415; vous cheustes, II, 236; tu cherras, IV, 325; il chera, II, 658; cheut, cheute; cheuz, cheuts, cheutes, *passim*. — Le choir, III, 358, 389.

CHERCHE-DISNEZ, s. m. pl. : *parasites*. Ces cherche-disnez, II, 315.

CHERE, CHEIRE, CHAIR, s. f. : *visage, accueil*. Faire chere, I, 36; III, 184; IV, 192; faire mauvaise chere, I, 240; II, 640;

faire bonne chair, I, 346, 455; [c]here gaie, III, 228; cheire hardie, I, 396. — V. *chaire.*

CHEREMENT, CHAIREMENT, adv. : *à haut prix.* Cherement, *passim;* chairement, I, 265.

CHERETÉ, s. f. : *cherté.* Les cheretez, I, 193.

CHERITÉ. V. *charité.*

CHERUB, CHERUBIN, s. m. : *ange.* Cherub, IV, 146, 251; cherubin, II, 162, 224; IV, 193, 272.

CHERVE, s. f. : *chènevis (en Poitou et en Gascogne).* II, 520, 526.

CHESNE, s. m. : *chêne.* Chesne, III, 73; chesnes superbes, resistants, III, 142, 116, &c.

CHETIF, IFVE et IVE, CAPTIF, adj. : *prisonnier, misérable.* Chetif, chetifs, *passim;* chetifve, IV, 127, 252; chetifve esperance, IV, 43; chetive, III, 318; captifz, III, 126.

CHEUTE, s. f. : *chute.* Cheute, II, 108, 611; cheutes, IV, 369; cheute dans le malheur, I, 226; cheute du ciel *(c.-à-d. du haut du ciel),* I, 357; cheute du discours, II, 263; cheute de la vie, II, 223.

CHEUZ, prép. : *chez.* Cheuz, III, 166; *partout ailleurs* chez.

CHEVAISTRE, s. m. : *chevêtre,* Fraisez d'un chevaistre, IV, 143.

CHEVAL, s. m.: *cheval.* Cheval de croupe, de loüage, de poste, II, 665; prendre l'air d'un cheval, IV, 104; cheval fort en bouche, *I, 428. — *Au fig.,* Cheval felon, II, 684; cheval de livree, II, 280. — En cheval duratee *(comme le cheval de bois, qui servit à prendre Troie),* IV, 259; chevaulx, I, 480.

CHEVALER, v. a. : *poursuivre quelqu'un à cheval.* I, 20.

CHEVALIER, CHEVALLIER, s. m.: *chevalier.* Le chevalier du ciel, IV, 258; chevaliers errans, IV, 331; en stile de chevallier d'honneur, *III, 110.

CHEVAUCHER, v. a. et n.: *aller à cheval.* Chevaucher en Latin *(en parlant d'un latiniste),* II, 507; chevaucher long *(avec de longs étriers, à cause de la longueur des bottes qu'on portait alors),* II, 388; chevaucher *(avec un sens obscène),* II, 567; chevaucher une femme, II, 293; chevauché à dos *(expression méprisante),* II, 258.

CHEVAUX-LEGERS. V. *caval leger.*

CHEVECHE, CHEVESCHE, s. f.: *chouette.* Cheveches, II,

524. — *Au fig., personne en butte aux railleries.* [Là] Ride son front estroit... la chevestre du reste, L,Ignorance, IV, 128. — V. *chouette.*

CHEVET, s. m.: *chevet.* Chevet du lict, IV, 110; son chevet *(celui d'Alexandre)* fut d'un Homere, III, 11; Sur un chevet esmaillé... de fleurs, III, 131, 132; Sur un chevet d'espines, III, 300; avoir pour chevet le giron, le sein de Dieu, I, 490; II, 216; chevet de vieillesse & de mort, I, 97, 373; dormir sur le chevet de sa félicité, II, 158. — *Au fig.* Haussa le chevet à leurs demandes *(les rendit plus exigeants),* *I, 198.

CHEVEULX, CHEVEUS, CHEVEUX, s. m. pl.: *cheveux.* Cheveux deliez, espars, volans, III, 199; IV, 53, 218; prendre l'occasion par les cheveus, 213; I, prendre aux cheveux la Fortune & le Sort, III, 235; les cheveulx de la terre *(l'herbe),* III, 19.

CHEVIR, v. n.: *venir à chef, à bout de quelqu'un ou de quelque chose.* *I, 76; *II, 676. — *Composer, capituler.* *I, 345; chevir d'une rançon, *II, 1010; *III, 729.

CHEVRON, s. m.: *terme de blason.* Chevron de cinabre, *III, 733; chevrons brisez, II, 650.

CHEVROTIN, s. m.: *peau de chevreau.* III, 166.

CHICHE, adj.: *peu abondant, mesquin.* III, 100; IV, 87, etc. — *Parcimonieux.* Chiche de l'or public, IV, 86; n'estre pas chiche de menaces, I, 338; chiche en responce, I, 323, etc.

CHICHEMENT, adv.: II, 673; IV, 325, etc.

CHICHETÉ, s. f.: *épargne honteuse, parcimonie.* Chicheté de louanges, I, 333; crasse de chicheté, *III, 740, etc.

CHICHON, s. m.: *surnom d'amitié.* Ce petit chichon, II, 680.

CHIEN, s. m.: *chien.* Fidelle chien delaissé, I, 36, 37; chiens de chasse, II, 299; pour le fauve, pour le noir *(le sanglier),* II, 401; chiens courans, *III, 58; chiens de Lyon, IV, 80; III, 58. — *Au fig.* Chiens muets *(faux frères),* IV, 348. — Rompre les chiens *(arrêter, détourner les paroles),* I, 391; II, 602; le chien qui mange le chien est plus à haïr que le loup, *II, 532; à chien maigre vont les mousches, II, 395. — Chiens *(de mer),* II, 299.

CHIENNE, s. f.: *chienne.* La Chienne *(la Canicule),* IV, 185; la demi chienne Scylle, III, 341.

CHILLE, CHILLUS, CHYLE, XILE, s. m.: *chyle.* Chyle, II, 120; chille, III, 406, 410; chillus, III, 410; xile venimeux, I, 439.

CHIME, s. m. : *chyme.* Un chime venimeux, IV, 34.

CHIMERE, s. masc. *(ordin.* féminin) : *monstre de la Fable, à tête de lion, à corps de chèvre et à queue de serpent.* Le Chimere à trois corps, IV, 338.

CHIMICQUE, s m. : *chimiste.* Le curieux chimicque, IV, 288.

CHIORME, s. f. : *chiourme, l'ensemble des rameurs d'une galère.* Mettre à la chiorme, IV, 290; * I, 340; * III, 564. — « *M. de Balzac a dit* chiorme. *Il faut dire* chiourme » *(Ménage).*

CHIPOTRIE, s. f. : *marchandage mesquin.* Les chipotries du clergé, I, 271.

CHOANA, s. m. : *conduit intérieur du cerveau, en forme d'entonnoir, probablement l'aqueduc de Silvius.* III, 414.

CHOIS, CHOIX, s. m. : *choix.* Chois, II, 52; ſi le chois eſt en nos puiſſances, IV, 351; faire choix, IV, 170, 260; cent voix de tout le choix de Paris *(c.-à-d. des meilleures de Paris)*, III, 273.

CHOISIR, CHOYSIR, v. a. : *choisir.* Choiſir, choyſir, *passim ;* balancer dans le choiſir doubteux, IV, 171.

CHOLERE, COLLERE, COLHERE, COLERE, s. f. : *colère.* Au jour de la cholere de Dieu, II, 185; yvre de collere, III, 207; perdre ſa colere au bout des eſpees, * II, 1038; rougir & paſlir de colere, I, 473; colhere, III, 78. — Adj. : V. *collere.*

CHOMMER. V. *chaumer.*

CHOQUEMENT, s. m. : *action de choquer.* Là les choquemens des Anglois, les querelles des Allemans, * I, 186.

CHOQUER, CHOCQUER, v. n. et réfl. : *heurter, au propre et au fig.* Choquer à teſtes contre teſtes, IV, 60; Les foudres & les feux chocquent pour ta victoire, IV, 146; faire choquer contre, faire chocquer l'un contre l'autre, II, 78; I, 71; les notables du pays ſe chocqnoyent, I, 78.

CHOUETTE, s. f. : *oiseau de nuit et au fig. plagiaire.* Les larcins des choüettes de ce temps, IV, 5. — V. *cheveche.*

CHOZE, CHOSE, s. f. : *chose.* Chozes, II, 99; choſe, *passim.*

CHRESME, s. m. : *le saint chrême.* IV, 324.

CHRESTIANTÉ, CHRESTIENTÉ, CRESTIANTÉ, s. f. : *chrétienté.* Chreſtianté, I, 408; chreſtienté, II, 119; creſtianté, I, 264.

CHUCAT, s. m. : *choucas.* Corneilles & chucats, II, 520.

CHUCHETER, v. n. *chuchoter.* Chucheter à l'oreille. IV, 75.

CIBOIDE, adj,: *cuboïde.* L'os dict ciboïde *(un des os du tarse),* III, 427.

CIEL, s. m.: *ciel.* Le ciel voulté, III, 328; le haut ciel empiree, IV, 117; cieux, païs des ames, IV, 120; les orbes des neuf cieux, II, 172; les cieux des cieux, II, 186, 220; IV, 186. — Ciel de lict, III, 82.

CIGNE, CYGNE, s. m.: *cygne.* Cigne, III, 84, 88, 118, 171, 393; cygne, II, 621; IV, 136, 184.

CIGOIGNE, s. f.: *cigogne.* II, 138.

CIL, pron. démonstr. m.: *celui.* Cil qui... III, 253, 332, 358, etc.

CIME, s. f.: *toute pointe élevée.* En cime, IV, 286; lever en hault la cime, IV, 275; cimes cornuës *(de montagnes),* IV, 82; cimes poinctuës *(de toits),* IV, 122.

CIMETIERE, CYMETIERE, CEMITIERE, CŒMETIERE, CŒMITIERE, s. m.: *cimetière.* Cimetiere, IV, 237; cimetieres, IV, 68, 101, 287; cymetières, II, 345; cemitiere, *III, 365; cœmetieres, *II, 966; cœmitiere, *II, 926.

CIMOIS, s. m. pl.: *cordons, lisières pour attacher les enfants dans leur berceau.* Petits enfants enferrez de cimois, IV, 40; deffaire les cimois, IV, 44.

CINNAMOME, s. m.: *substance aromatique, souvent citée dans les livres saints.* II, 122.

CINQ, SINQ, nom de nombre: *cinq.* Cinq, *passim;* sinq, I, 527.

CINQUIESME, SINQUIESME, CINQUIEME, adj. ordinal: *cinquième.* Cinquiesme, *passim;* le cinquiesme element *(l'âme, sorte de quintessence, suivant les philosophes scolastiques),* IV, 78; le sinquiesme fruict *(la quintessence)* du nectar le plus doux, III, 92; cinquieme, I, 596.

CINTURER, v. a.: *entourer comme d'une ceinture.* En une heure ils furent cinturez de retranchements, *III, 68. — V. *ceincture.*

CIPREZ, CIPRÈS, CYPREZ, CYPRÈS, s. m.: *cyprès, arbre funéraire.* Ciprez, III, 295; ciprés, III, 322; cyprez, IV, 141; cypres, III, 24; IV, 56, 329, 330.

CIPRIEN, ENNE, adj.: *de Cypre, de Vénus.* Les flammes cipriennes *(les feux de l'amour),* III, 106.

CIRCONCIR, v. a.: *circoncire. Au propre,* circoncir, IV, 260; *au fig.,* circoncis tout superflu de toy, IV, III.

CIRCONSPECTIONS, CIRCOMPECTIONS, s. f. pl. : *égards, ménagements, points délicats.* Circonſpections, I, 201, 371, 535; II, 696, &c.; circompections, I, 535.

CIRCONSPECTUEUS, EUSE, adj. : *circonspect.* I, 311.

CIRCUIR, v. a. : *entourer, tourner autour.* La mer circuit l'Egliſe, IV, 243; le dragon qui circuit les heritiers du ciel, II, 230; je circuirai ton autel, II, 182; tes vaiſſeaux circuïſant le monde, IV, 146; circuï, IV, 20; il eſt circuis, I, 353; le bord du ſoleil circuy de blanc, III, 372.

CIRCUMSCRIT, ITE, part. passé : *limité par.* L'Egliſe ne ſeroit pas univerſelle, ſi elle eſtoit circumſcrite de l'Eſtat, II, 239.

CIRCUY, s. m. : *circuit.* Le circuy de la France, IV, 202.

CIRE, s. f. : *cire à sceller.* La cire jaune *(dont on scellait les traités de paix et les contrats honoraires),* la cire verte *(qu'on appliquait aux pardons et lettres honteuses),* I, 279, 280; cire verde * III, 456. — L'eau de cire & de chair pour le viſage, II, 684.

CISTOLE, s. f. : *systole, au fig.* En gardant la ciſtole & diaſtole *(c.-à-d. la contraction et la dilatation),* II, 499.

CITADIN, INE, s. m. et f. : *habitant, ante.* Citadins, * III, 219; Citadines des monts de Phocide *(les Muses),* III, 93.

CITÉ, s. f. : *cité. Passim.* La cité de vie *(le ciel),*, IV, 301.

CITOIEN, CYTOIEN, CITOYEN, s. m. : *habitant. Passim.*

CIVETTE, s. f. : *substance onctueuse sécrétée par la civette.* L'odorente civette, III, 399.

CIVIERE, s. f. : *véhicule à roues.* Un laquais, qui roulle une civiere & une malle verte deſſus, II, 614.

CIVILLE, CIVILE, adj. fém. : *civile.* Guerre civille, II, 79; III, 102; IV, 53; douce et civile mort, IV, 18.

CLAIN, CLIN, s. m. : *clin.* Clain d'œil, III, 432; clin de l'œil, II, 409; III, 35; IV, 117. — V. *cliner.*

CLAIR, AIRE, CLER, ERE, adj. : *clair,.* Clair œil, IV, 49; œil cler, III, 211; claire face, IV, 183; aſtre cler, III, 295; en clere eau, III, 209. — Voir à clair, III, 279.

CLAIR BRUN, adj. : *de couleur brun clair.* Femme claire brune de ſon ſoleil, II, 163.

CLAIR VOIANT, ANTE, CLAIR VOYANT, adj. : *qui a une vue pénétrante, au propre et au fig.* Faucon clair voyant, III,

60; nos Princes clairs voians, II, 223; nos Roys si clairs voyants, I, 534; Soient tes yeux clairvoyants à leurs pechez, IV, 69.

CLAMEUR, s. f.: *cri pour appeler à témoin, pour demander appui ou secours.* Dieu n'oublie jamais la clameur de ceux qui le supplient, II, 115; la clameur qui donna gloire à Dieu, IV, 268.

CLARTÉ, CLAIRTÉ, s. f.: *clarté.* Clarté de lune, IV, 110; les diverses clartez d'un nuage IV, 261; belle & vive clairté, III, 133; la clarté de ton œil, III, 147; nous vivons en clarté, IV, 261.

CLAS, s. m.: *glas, bruit produit par le maillet ou le marteau d'une porte.* IV, 270.

CLAUSE, CLAUZE, CLOSE, CLOZE, s. f.: *disposition particulière, formule.* Selon Dieu & la clause: « Ta volonté soit faite », I, 403; Quand vous signez leur mort, cette clause est signée: « Que leur sang soit sur nous », IV, 134. — *Proposition, phrase.* Aubigné fit escrire sous soy les premieres clauses de ses *Tragiques,* I, 33; clauze, II, 344; close, I, 527; clozes, II, 87.

CLAUSULE, s. f.: *diminutif de* clause. L'expedition d'un testament & des clausules y contenues, I, 127.

CLAVIER, s. m.: *anneau auquel on suspend des clefs.* I, 425.

CLEF, CLÉ, s. f.: *clé.* Clé de voulte, II, 108. — *Au fig.* Porter... des ords cabinets les clefs à vos ceintures *(y avoir accès),* IV, 115; remettre les clefs de sa vie à sa feinture *(se mettre en sûreté),* I, 208 (Cf. *III, 324); la verité a attaché à ma ceinture la clef du temple de l'honneur, I, 397; la clef des seaux, II, 331; la clef de liberté, IV, 152; la clef infernalle, IV, 323. — Je ne vous mets point la clef sur la bouche *(je n'exige pas le secret),* I, 427; pour tenir sous la clef mon satyrique démon, I, 300; cacher [son malheur] soubz la clef d'un bon cœur, III, 44.

CLERC, s. m.: *clerc.* Parler en clerc des armes *(en novice),* II, 74 (Cf. *Bourbet,* Serees, IV, 137).

CLERGERIE, s. f.: *clergie, instruction, savoir.* Le monde se perd par trop de clergerie, II, 548.

CLIC ET CLAC, *expression gasconne.* Celle qui m'a deux fois vestu de clic & de clac *(qui m'a habillé de pied en cap),* II, 408.

CLIE, CLAYE, s. f.: *claie.* Clies, II, 566; *III, 35, 313; claye, *II, 598. — V. *clisse.*

CLINCANT, CLINQUANT, s. m.: *clinquant.* [Ils] se parent & font braves De clincant & d'or traict, IV, 100; le clinquant, II, 564.

CLINER, v. a.: *cligner*. Faire cliner les yeux, III, 82.

CLINOIDE, adj.: *en forme de colonne de lit*. Les clinoïdes *(nom de plusieurs apophyses qui se rattachent à l'os sphénoïde)*, III, 412.

CLINQUANTE, EE, part. passé: *paré de clinquant*. Clinquantés & empannachés comme Princes, II, 626.

CLIQUETER, v. a.: *tapoter avec bruit*. Et le fait cliqueter & ſa cuiſſe & ſa joue, III, 228.

CLIQUETYZ, s. m.: *cliquetis*. Le cliquetyz des armes, I, 132.

CLISSE, s. f.: *claie d'osier*. Un grand monceau de cliſſes, II, 290; coche de cliſſe, II, 484. — V. *clie*.

CLOCHER, v. n.: *boiter*. Touts exemples clochent d'un pied, I, 584; *II, 535, etc.; la comparaiſon clochoit à bon eſcient, *II, 950.

CLOISON, s. f.: *mur de clôture*. Seigneur, tu as rompu toutes les cloiſons [d'Iſraël], II, 164, 184; les ſacrees cloiſons [des cloiſtres], II, 357, 358.

CLOISTRE, s. m.: *cloître*. Le cloiſtre immonde, IV, 185; cloiſtre, IV, 139; cloiſtres, IV, 143.

CLORRE, v. a.: *clore*. Nous voulons clorre ce livre, *III, 682; Juſtinian cloſt la troupe, IV, 139; clos en priſon, IV, 173; clorre la bouche, *II, 859; avoir l'oreille cloſe au beau, IV, 403.

CLOU, s. m.: *clou*. Les cloux [de la croix], IV, 115, 359, 372; ils faiſoyent compter les cloux de leurs portes aux garniſons qu'on leur envoyoit *(ils leur refusaient l'entrée)*, *I, 369; cloux de diamants, IV, 225. — *Sabot de certains animaux*. Fors un qui... cinq cloux de corne porte, III, 393. — Fruitz qu'on dict clouz *(les clous de girofle)*, III, 360.

COC, COCQ, COQ, s. m.: *coq*. Le coq amiable & ſuperbe animal, IV, 324; [le lion] s'épouvante... alors que le coc chante, III, 399; le coq qui viroit ſur le hault du clocher, III, 234. — Couleur de gorge de cocq d'inde, II, 613; de couleur de vieux codinde, III, 162. — *Cuisinier*. Ce Coq, II, 394.

COCCIS, s. m.: *coccyx*. L'os coccis, III, 425.

COCHE, s. m.: *voiture fermée*. Coche, III, 30; IV, 101, 329; coche de cliſſe, II, 484, &c. — S. f.: *entaille*. Coches, III, 161.

COCQUE, COUQUE, COQUE, s. f.: *coque*. Coque d'œuf, II, 313; couque d'œuf, II, 455; coque *(de limaçon)*, IV, 148; cocque *(d'un fruit)*, III, 358; cocques *(coquilles)* de nacre de perles bien

doré, * II, 915; coque de Levant *(fruit employé pour enivrer le poisson)*, II, 298.

CODINDE, COCQ D'INDE. V. *coc.*

COËFFER. V. *coueffer.*

CŒMETIERE, CŒMITIERE. V. *cimetiere.*

CŒUR, CUEUR, CEUR, s. m. : *cœur. Passim sous ces trois orthographes. Nous citerons :* frappé au cœur, IV, 300; mon cueur haletant hors de ſon lieu retire, III, 82; le Soleil, cœur du monde, IV, 300. — Celle qui mille cueurs bruſli, IV, 333; cueur marry, IV, 395; cœur enflé, II, 562; traiſtre ceur afligé, III, 215; ceur amoureux, III, 296; cœur de ferme diamant, IV, 158; cœur de diamant *(dans le sens de bijou et au fig.)*, I, 46; cœur d'acier, * I, 2; cœurs à preuve, * III, 402; cœurs degenerez, IV, 200; cueur degenereux, III, 93; le cœur de la pluſpart devenoit foye, * III, 571; Dieu fonde les plus fins cœurs, II, 178. — Prendre à cueur, IV, 336; avoir à cueur, * I, 116; à cœur saoul, II, 84; III, 29; de franc cœur, III, 281, 284. — Mettre le cœur au ventre, * II, 799; le cœur en feu & l'œil en eau, I, 400; d'un nouveau cœur, IV, 72. — Mon cœur ſecond *(ma maitresse)*, III, 43; Deus cœurs ſi bien unis veulent un pareil ſort, III, 252, &c.

COFFRE, COFRE, s. m. : *coffre, bahut.* Attendre quelqu'un ſur des coffres & dans la garde robbe, I, 29; cofre de fer, I, 406; coffre, cofre *(servant à serrer des papiers, des bijoux)*, II, 117; * III, 709; uzer du coffre de Memmon pour deſtruire les herezies *(c.-à-d. employer la corruption)*, II, 108.

COFFRÉ, EE, adj. : *en forme de coffre.* Malle coffree, II, 648.

COFFRET, s. m. : *corbeille.* Le coffret de joncs où fut expoſé Moyſe, II, 147. — *Coffre placé à l'arrière d'un carrosse.* L'Impudence aſſize ſur le coffret de derrier, II, 645.

COGNOISSABLE, CONNOISSABLE, adj. : *connaissable.* Cognoiſſable, II, 172; Connoiſſable aux meſchans, mais non pas acceſſible, IV, 304.

COGNOISSANCE, CONGNOISSANCE, CONGNOYSSANCE, CONNOISSANCE, CONESSANCE, s. f. : *connaissance.* Comment Dieu auroit-il cognoiſſance, II, 154; congnoiſſance, II, 691, etc.; congnoyſſance, II, 87, 173; connoiſſance, II, 688; III, 201, etc.; prendre connoiſſance en un logis, II, 537, conneſſance, II, 399.

COGNOISTRE, CONGNOISTRE, CONGNOYSTRE, CONOISTRE, CONNOISTRE, CONNOYTRE, v. a.: *connaître*. Je cognoy [congnois], il cognoift [congnoyft, connoift, conoit], nous cognoiffons [congnoyffon], vous connoiffez, ils cognoiffent; — il connoiffoit [conoiffoit]; — je cognu, il cogneut [cognut, conneut]; — il cognoiftra, vous cognoiftrez, ils connoiftront; — congnoys [connoi-toi mefme]; — qu'il congneuft [connuft]; — cognoiffant [congnoiffant, congnoyffant, connoiffant, conoiffant], cogneu [cognu, conneu, connu, conu].

COHUË, s. f.: *assemblée tumultueuse*. Cohuë de gens pouffez de paffion, II, 76.

COIGNEE, s. f.: *cognée*. La coignee à couper les racines, III, 303; porte ouverte à coups de coignee, *I, 188.

COIGNER, CONGNER, v. a.: *cogner, pousser dans un coin*. Coigner, congner l'ennemi *(l'attaquer et le repousser), passim.*

COIL, s. m.: Je lui appris le pont du coil, le coil du pont, *équivoque ordurière,* II, 308.

COING, COIN, s. m.: *coin*. Au coing de, III, 170; en ce coing, IV, 127; en ce coin, III, 172; l'epiant d'un coing de la chambre, IV, 341; aux coings des pages [d'un livre], II, 236; les coins & millieu de la France, IV, 330. — Rire du coing des dents, II, 310, etc.

COL, s. m.: *cou*. Ploier le col foubz l'obeiffance, II, 90; defirant avoir le col hault comme une picque, II, 680; tyrans à roide col, IV, 325, etc.

COLATION, COLLATION, s. f.: *repas*. Colation, I, 443; II, 403; collation, II, 404. — *Confrontation d'une copie avec l'original.* Colation, II, 532.

COLLAUDER, v. a.: *louer*. Maraux qui aiment mieux dire *collauder* que *loüer,* IV, 7; [toi] qui prefches & collaudes Les grains touchez du Pape, IV, 369.

COLLERE, COLERE, adj.: *colérique*. Collere & flegmatique humeur, III, 363; fa colere faconde, I, 189; deux *(personnes)* colleres, III, 235.

COLLERIC, COLERICQUE, adj.: *enclin à la colère*. Colleric, III, 102; colericque humeur, III, 366.

COLLET, COLET, s. m.: *collet*. Collet rabattu, II, 389; double colet perdu, IV, 129; prendre au collet, II, 280, 283; fauter au colet, II, 27; prefter le colet, I; 379; le collet, I, 87.

COLLIER, s. m.: *collier*. Colliers d'ordre, II, 146; les marques des honneurs, donnees injuftement, ont efté nommees colliers à toutes beftes, II, 168; *I, 119. — Franc du collier, *II, 1040.

COLLINE, COLINE, s. f.: *colline*. Colline, IV, 291; les colines, III, 343.

COLLIQUEUX, EUSE, adj.: *coliqueux*. Faire des mines d'un colliqueux, II, 572.

COLLOQUER, v. a.: *placer*. Colloquer aux honneurs, II, 170, 181; efperance colloquee en Dieu, II, 208, etc.

COLOMBELLE, s. f.: *colombe*. La colombelle, III, 377; les fimples colombelles, IV, 68.

COLOMNE, COLONNE, s. f.: *colonne*. Colomne, II, 330; colomnes, IV, 198; les deux colonnes de la France, IV, 24.

COLOMNEL, COLLOMNEL, COLONEL, COURONNEL, s. m.: *colonel*. Colomnel, etc., I, 156 *et passim*. — Adj.: Enfeigne colomnelle, II, 341 et *passim (C'était dans chaque régiment d'infanterie l'enseigne de la première compagnie, affectée spécialement au colonel général, comme la seconde l'était au maître de camp.* Cf. *Daniel*, t. II, p. 53); drapeau couronnel, I, 185.

COLON, s. m.: *intestin faisant suite au cæcum*. III, 410.

COLORER, COULORER, v. a.: *colorer*. Il coloroit fes pas d'aftuce non pareille, IV, 97; coulorer, I, 484.

COLYRE, s. m.: *collyre*. Colyres, I, 483.

COMBAT, s. m.: *combat*. Combat de traiꝃ & de main, *III, 22; combat d'outrance, *III, 70; accorder le combat *(permettre le duel)*, II, 507; Vous combatez le bon combat *(pour la cause de Dieu)*, I, 533; II, 162, 170, 209, &c.; combat de paroles, *I, 51.

COMBIEN, loc. conj.: *combien*. Combien que, III, 333, 365, &c. — S. m.: *prix discuté*. On fe mit fur le combien, *III, 228.

COMBLE, s. m.: *comble*. Verfer en comble, II, 224; le defir & le comble remply, IV, 305; le comble des pechez, IV, 247; parfaiꝃs en leur comble, IV, 229; la veuë de Dieu eft le comble parfait, III, 293.

COMBLER, v. a.: *verser au comble, au fig*. [Dieu] Comblera de chacun la parfaiꝃe mefure, IV, 305; Et pour laiffer combler le vice au vicieux, IV, 190; je vous confeille de combler icy vos victoires, *II, 1181.

COMBOURGEOIS, s. m. pl. : *concitoyens. Passim.*

COMEDIANT, ANTE, COMMEDIANT, s. m. et f. : *(mot italien), comédien, enne.* La comediante, IV, 125; commediant, * III, 242. — V. *commedie.*

COMERE, s. f. : *commère.* V. *compère.*

COMETE, COMETTE, COMMETTE, s. m. : *comète.* Comete, IV, 145; cometes, I, 331; comette, comettes, I, 447; III, 279; IV, *passim;* commettes mouvans, III, 183.

COMICQUE, s. m. : *comique.* Les comicques anciens, II, 249. — Adj. : Comicque, II, 597; IV, 113, &c.

COMITTE, COMITE, s. m. : *officier préposé à la chiourme d'une galère.* II, 639, 643; * III, 563.

COMMANCEMENT, s. m. : *commencement. Passim.*

COMMANCER, COMANCER, v. a. : *commencer. Passim.*

COMMANDEMENT, COMMENDEMENT, COMENDEMENT, s. m. : *commandement.* Faire commandement, III, 356, 375; avoir à ſon commandement, II, 196; avoir commandement *(commander une ville, une troupe, etc.),* I, 8; avoir commandement ſur les conſciences & volontez, I, 588; l'honneur de voſtre commandement *(formule de politesse),* I, 519; commendements, I, 554; comendemens, I, 559. — Commandements *(hauteurs qui dominent une fortification),* I, 140; à la faveur du commandement, * I, 310.

COMMANDER, COMMENDER, v. a. : *commander. Passim.*

COMME, COME, adv. : *de la manière que, en quelque sorte. Passim.* Comme ſy, *de même que si,* I, 534. Comme *pour* que, après *autant, aussytost,* etc. V. ces mots. — Conj. : *comme.* Come vous dittes, II, 95; comme,... autant, *exprimant une comparaison,* III, 395. *Avec le subj.* Comme il *(ou* elle) ſoyt, *attendu qu'il* (ou *elle) est,* III, 336, 339, 344; comme il ſoyt notoire, * III, 292; comme cela ſoyt, 444; comme *(quoique)* ce corps ſoit diſpoſé, III, 431.

COMMEDIE, s. f. : *comédie.* II, 531. — V. *comediant.*

COMMENT, COMMANT, COMENT, COMANT, adv. et conj. : *comment.* Comment, *passim;* commant, II, 105; III, 69; coment, II, 84; comant, I, 489. — Comment diable, *interj.,* III, 383.

COMMETTRE, COMETTRE, v. a. : *mettre aux prises.* On les avoit voulu commettre, I, 38. — *Faire un acte coupable.* Commettre la mort, IV, 180; comettre les pechés ilicittes, II, 94.

COMMODITÉ, s. f.: *ce qui est d'un usage commode.* III, 347, 369. — *Facilité de caractère.* Huguenots de commodité, II, 75. — *Occasion d'envoi.* J'en efcrirai, *ou* je vous le promets à la premiere commodité, I, 577; IV, 9; j'ay pris la commodité du cofre de voftre [courrier], I, 333. — Au plur.: *Aises, agréments de la vie.* II, 79.

COMMUNG, UNE, COMUNG, COMMUN, adj.: *ce à quoi plusieurs ou tous participent.* Le ventre *(estomac),* difpenfateur des commungs excrements, IV, 34; nom trés comung, I, 479; fens commun, III, 442. Familier, non commun, IV, 86; commune *(en parlant d'une femme qui s'abandonne),* II, 545. — Subst. Le commung *(le vulgaire),* IV, 128; la commune *(les paysans),* I, 9.

COMMUNICQUER, COMMUNIQUER, v. a. et n.: *communiquer.* Communicque, IV, 135. — *Participer.* Communiquer à la Cene, I, 28; III, 479.

COMMUNIER, (SE) v. réfl.: *communier.* [Toi] qui te communies Ainfi qu'en amours en hofties, II, 545.

COMMUNIQUATION, s. f. *communication.* II, 15.

COMPAIGNIE, COMPAGNIE, COMPAGNEE, s. f.: *réunion de personnes.* Compagnee, I, 219; fix princeffes de compagnie, III, 308; fe tenir bonne compagnie, *se soutenir mutuellement,* *II, 746; jouer à la fauffe compagnie *(fausser compagnie, se retirer secrètement),* II, 435, 561. — *Magistrats.* Confeillers de grandes compaignies, IV, 147. — *Troupe de gens de guerre.* Compagnee, I, 183, 192, etc.; dreffer des compagnies, *I, 191. — *Vaugelas* (II, 15) *condamne absolument la forme* compagnee.

COMPAIGNON, COMPAGNON, COMPAIGNE, s. m. et s. f.: *compagnon, compagne.* Le compagnon, I, 9; compaignons, I, 547; faire le bon compagnon *(payer de hardiesse),* I, 353; gentil compagnon, II, 661; compagnons de la Matte *(matois, filous),* II, 482; les compagnons d'Ulysse, IV, 307, &c. — Compaigne, III, 278.

COMPAROIR, v. n.: *comparaître.* Sauf-conduit décerné afin de comparoir. *I, 254. — *Les temps de ce verbe peuvent se confondre avec ceux du verbe* comparoiftre: S'elle ne comparoift, IV, 401; les habitants du Ciel comparurent à l'œil de Dieu, IV, 193.

COMPAS, CONPAS, s. m.: *compas.* Par compas & mefure, III, 414; par ordre & compas, IV, 37; d'un compas mefuré, IV, 200; conpas, III, 418. — *Boussole.* Le compas de ma nef, III, 280.

COMPASSER, v. a. : *disposer avec mesure et proportion.* Compaſſer un partement, * II, 745 ; de tous poinćts compaſſé, * III, 435.

COMPATIR, v. n. : *s'accorder, vivre avec.* Ceſte qualité contraire ne compatit avec le Prince, II, 64 ; on les voyt ſans eſtre diviſez Enſemble compatir en meſme lieu, III, 341.

COMPATIZER, v. n. : *compatir, sympathiser.* Je ſens mon cœur compatizer à vos peines, I, 532.

COMPERE, s. m. : *compère.* Offices qui ſe donnent par compere & par comere, *(c.-à-d. par faveur ou par accord tacite)*, II, 624 ; alliances faites de maiſtre & de compere, * II, 774.

COMPLAINCTE, COMPLEINTE, COMPLAINTE, s. f. : *plainte, réclamation. Passim.*

COMPLAINDRE, COMPLEINDRE, v. réfl. : *plaindre.* Je me complaignois de, III, 320 ; ſe complaignant, II, 135 ; IV, 181. — Les complaignans, *passim ;* compleignant d'injures, III, 65.

COMPLAISANT, adj. : *qui plait, qu'on aime.* Les ſimples paiſans Que la terre connoiſt pour enfans complaiſans, IV, 37.

COMPLEXION, COMPLESSION, s. f. : *caractère, humeur.* Les complexions des hommes, II, 379 ; compleſſions, I, 490.

COMPORTEMENT, s. m. : *manière d'agir.* I, 202 et *passim.*

COMPORTER, v. a. : *supporter mutuellement.* L'un l'autre aide & comporte, III, 341. — V. réfl. : *se maintenir.* Ferme, droyt ſe comporte, III, 427.

COMPOSER, CONPOSER, v. a. : *arranger, accommoder.* Il ſe leve, compoſe ſa robe, II, 602 ; compoſer ſa contenance, IV, 193 ; eſt conposé, III, 407. — V. n. : *capituler.* Compoſer à la vie, * I, 313 ; vie & bagues ſauves, * I, 474, etc. — V. réfl. : Le different ſe compoſera aiſement, I, 252 ; ſe compoſer à une exhortation, II, 77.

COMPTE, COMPTER. V. *conte, conter.*

COMPTE, CONTE, COMTE, s. m. : *comte.* Le compte de Suze, I, 103 ; conte, I, 149, etc. ; comte, *passim.*

CONARION, s. m. : *la glande pinéale.* III, 414.

CONCEPVOIR, v. a. : *concevoir.* III, 397 *et passim.*

CONCHIER, v. a. : *souiller, gâter.* Il va conchiant tout le myſtere de ſes fumees, II, 615 ; cela conchioit la beſogne, II, 617.

CONCION, s. f. : *harangue.* * III, 226, 400, etc.

CONDAMNADE, s. f. : *condemnade, jeu de cartes à trois personnes.* II, 622.

CONDEMNER, CONDAMNER, v. a. : *condamner.* Voſtre douceur me condemne, III, 87; IV, 396; condemnoit, II, 94; condemnez, III, 231; condamnez de mourir, IV, 151.

CONDESSENDRE, v. a.: *condescendre, consentir à.* Quand on condeſſent à quelqu'un furetés d'un contract, II, 97.

CONDITION, s. f. : *au plur., biens, dignités, avantages.* Le roy de Navarre hommagera tousjours ſous V. M. ſa vie & ſes conditions, II, 350.

CONDITIONER, CONDITIONNER, v. a. : *mettre, insérer des conditions.* Le ferment non conditionel eſt violé quand on le conditione aprés, II, 103; promeſſes conditionnees, I, 245.

CONDOULOIR (SE), v. réfl.: *prendre part à la douleur de quelqu'un.* I, 255, 324; II, 658, etc.

CONDUYRE, CONDUIRE, v. a.: *conduire.* Conduire, III, 418, 430; conduiſit, IV, 243; conduicts, condui *(impér.)*, IV, 150, 297. — Conduyt, III, 419; conduicts, IV, 100; conduits, IV, 231; conduitz, III, 242.

CONDUYTE, CONDUICTE, s. f. : *conduite.* La conduyte du monde, III, 327; par ma conduicte, * II, 685.

CONECTION, s. f.: *connexion.* III, 407.

CONFERMER, CONFIRMER, v. a.: *confirmer.* Confermer, *passim;* confirme, 422; confirmees, I, 246.

CONFIDENT, CONFIDANT, adj. et subst.: *celui à qui on peut se fier, ou avec qui on a des intelligences.* Perſonnes confidentes, I, 237; leurs confidents, * II, 844; les confidents de la ville, * II, 741.

CONFIRE, v. a.: *confire, au fig.* Confire ſes hardieſſes en la douceur des reſpects, I, 197.

CONFIRMATIF, IVE, adj.: *qui confirme.* Lettres confirmatives, I, 74.

CONFIRMATOIRE, adj.: *comme le précédent.* [Advis *ou* nouvelles] confirmatoires des meſmes choſes, I, 240.

CONFORT, s. m.: *secours, consolation.* En ce qui eſt hideux je cherche mon confort, III, 70.

CONFRAIRIE, s. f. : *confrérie.* Confrairies de penitents, II, 284.

CONFUMEAU, s. f.: *souffle*. Le dernier confumeau, *I, 220. — V. *fumeau*.

CONFUS, USE, adj.: *confondu, réuni*. Offices confus, I, 246. — *Obscur, embrouillé*. Les doctes, confuz ignorans, III, 193 (Cf. IV, 197, 283). — *Embarrassé, interdit*. Cela le rend confus, III, 406; Les criminels... par ce procez confus, IV, 298.

CONFUSION, s. f.: *embarras de la honte, désordre*. Confusion, IV, 195; tout s'en alla en confusion, *I, 455. — Confusion, fraises à confusion, *fraises peu empesées et dont les godrons irréguliers se confondaient*, II, 389, 470.

CONGÉ, s. m.: *congé, adieu*. Prendre congé de quelqu'un, *I, 198. — *Permission*. Les vefves n'ont pas eu congé de pleurer, II, 164; aiant congé de, IV, 234.

CONGELER, v. a.: *congeler*. Le froid les congelle, III, 354. — V. n.: Congeler de grefles, II, 120. — V. réfl.: Eau qui se congelle en sel, III, 345; rouzee qui se congelle, III, 359. — D'un gros sang congelé le foye est composé, III, 407.

CONGREGATION, s. f.: *l'ensemble des fidèles*. II, 182. — *Accord grammatical*. Congregations interdictes, I, 409.

CONJOINCTURE, s. f.: *jonction, concert de ou avec plusieurs personnes*. La conjoincture des estrangers, *I, 321; pour venir à la conjoincture, *II, 916.

CONJOINDRE, v. a.: *conjoindre, toucher à*. Le bras conjoint la main, III, 424; edifice agencé & conjoint, III, 386; membres agencez & conjoins, III, 406; conjoints, III, 372, 427; vous qui estes puissants conjoinctz, I, 132; proches & conjoincts d'une cause inseparable, II, 20.

CONJONCTION, s. f.: *union, rencontre*. La conjonction de l'ame & du corps, III, 105; les conjonctions des astres, III, 370; la conjonction des interests, I, 240. — *En fortification*. Pièce de conjonction, I, 107, 141.

CONJURATEUR, s. m.: *auteur ou complice d'une conjuration*. Les conjurateurs des massacres, *I, 203. — *Ce mot a été condamné par Vaugelas, qui le remplace par celui de* conjuré (II, 299).

CONJURATION, s. f.: *au sing. et au pl., prières instantes, supplication*. I, 22, 475; II, 92.

CONNESTABLE, CONESTABLE, s. m.: *connétable, et en particulier le duc de Lesdiguières*. I, *passim*.

CONNESTABLERIE, s. f.: *connétablie*. Le prevoſt de la conneſtablerie, I, 290.

CONNIL, s. m.: *lapin*. Connilz, connils, II, 138; III, 381.

CONNILLER, v. n.: *fuir et chercher une retraite comme le lapin*. Le Roy connilloit avec trente chevaux, * I, 495.

CONNIVERT, CONNIBERT, s. m.: *fosse, réceptacle d'ordures*. II, 465, 494.

CONQUEREUR, s. m.: *conquérant*. Conquereurs, IV, 61.

CONQUERIR, v. a.: *conquérir*. Conquerir, IV, 85; conquerans & victorieux, IV, 196. — *Dans le sens de chercher, questionner*. Marche conquerant à toi meſme & di, III, 346.

CONQUESTER, v. a.: *conquérir*. Ce butin conqueſté, IV, 198.

CONSCIENCE, CONSSIENCE, CONSIENCE, s. f.: *conscience*. Le palais de la conſcience, II, 45; tordre ſa conſcience, II, 63; de peur faire conſcience, * I, 200; conſſience, I, 297, 306; conſience, II, 76, 100.

CONSEILLER, CONSEILLIER, s. m.: *conseiller*. Conſeillers, III, 439; IV, 336; conſeilliers d'Eſtat, * I, 299.

CONSEILLERE, s. f.: *femme d'un conseiller*. II, 311.

CONSENTEMENT, CONSENTIMENT, s. m.: *accord de sentiments*. Voſtre conſentement au bien, I, 137; tout cela avec le conſentiment du Duc, * II, 648; Vous avez fait eſclatter le conſentement de nos miſeres *(la part que vous preniez à nos misères)*, II, 21.

CONSENTIR, CONSANTIR, v. n.: *être d'accord avec*. S'il conſentoit au Reformé, IV, 365; ſi il conſant, I, 528; reſponſes conſentantes à la premiere, * II, 950.

CONSEQUENCE, CONSEQUANCE, CONSEQUENSE, s. f.: *conséquence*. Il adjouſta d'autres choſes à la conſequence *(en conséquence, comme suite de ces observations)*, I, 95. — La porte eſtroitte ne laiſſe point paſſer cette conſequence *(cette suite)* trop enflee, I, 543; rudes conſequances, II, 100. — Conſequenſe, *importance*, I, 523.

CONSEQUENCIEUX, EUSE, CONSEQUENTIEUX, adj.: *conséquent, d'importance*. I, 162, 598; II, 345, etc.

CONSERT, CONCERT, s. m.: *concert*. *Au propre*, les grands conſerts faits par les muſiques du Roy, III, 273; *au fig.*, *passim*.

CONSIDERATIF, adj. m.: *prudent, qui réfléchit*. Le Prince voyant l'ennemi trop conſideratif pour paſſer la riviere, * III, 720.

CONSIERGE, CONCIERGE, s. m.: *concierge*. La volonté [a son siege] au cœur, comme de luy consierge, III, 439; *ailleurs*, concierge.

CONSINER, v. a.: *consigner, déposer en garantie*. Les pistoles que j'avois consinees, II, 452.

CONSISTORIAL, ALE, adj: *qui se soumet aux décisions du consistoire des réformés*. Huguenot consistorial, II, 603; les consistoriaux, II, 332; *II, 740.

CONSOLLER, CONSOLER, v. a.: *consoler*. Consoller, *passim;* consoller l'affligé, III, 422; ceux que Dieu consolle, IV, 177; tes plus proches Consoleront tes plains de ris & de reproches, IV, 53. — *Terme de médecine*. Consoler *(calmer)* les nerfs, II, 556.

CONSOMMER, CONSOMER [*Ce verbe confond souvent ses sens avec ceux du verbe* consumer], v. a. et réfl.: *achever, détruire, faire mourir*. Le temps qui tout consomme, IV, 284; consommer sa vie & sa soif, IV, 332; sa vie & son mal, III, 121; mes haineux ... n'avoient pu Consommer mon espoir, III, 19; l'amour qui me consomme, III, 136; yeux de pleurs consommez, III, 228; lors qu'il faudra que consommé je meure, III, 69; se consommer *(mourir)*, II, 267; Un gros de vers... le consomme, IV, 253. — *Brûler*. Consommer, II, 298; III, 342; [les Chrestiens] Consommés par les feux, IV, 221; consommé au feu, IV, 31; Le feu qui me va consommant, III, 95; cueur consomé par l'ardeur de l'amour, III, 127; l'esprit bruslant de rage se consomme, III, 104; es cendres d'himennee consommer l'amour, III, 149. — *Absorber*. Consommer l'eau lustrale *(bénite)* d'une maniere honteuse, IV 102.

CONSONANT, ANTE, adj.: *qui s'accorde avec*. Pieces consonantes à, II, 86.

CONSSIENTIEUS, EUSE, adj.: *conscientieux, scrupuleux*. Je suis conssientieus à me parer des plumes d'autruy, I, 323.

CONSTER, v. imp.: *il est constant que*. Il conste que, *III, 725.

CONSTERNATION, s. f.: *épouvante mêlée d'abattement*. I, 241, 482; II, 8, etc.

CONSTRAINDRE. V. *contraindre*.

CONSULTER, v. a.: *délibérer sur quelque chose, préparer*. Il est difficile de parer aux yeux & à la voix qui consulte nostre ruine, II, 671; consulter un logement, *II, 715, etc.

CONSUMER, CONSUMMER [*Ce verbe se confond souvent avec*

consommer], v. a. et réfl.: *brûler*. Confume, III, 250; holocaufte confumé, III, 289; feu auquel la France fe confume, IV, 31; dans un Ætna mon Amour confummee, III, 118. — *Anéantir, détruire*. Ce cry d'amertume Dans l'air, ni dans le feu, volant ne fe confume, IV, 43; la lueur [du flambeau] fe confume, IV, 160; ma fureur fe confume, IV, 103; corps mort & confumé, IV, 83; confumés d'efpouvantements, II, 154; gladiateurs confumez, IV, 65; forces confumees, IV, 23, 108; fe confumer en pleurs, III, 134; la plume qui deftruit & confume, IV, 132. — *Achever, parfaire*. Prelat confumé en toutes fortes de fciences, I, 379.

CONTANT, CONTENT, s. m.: *argent comptant*. Argent contant, II, 77; il reçut fa penfion en contant, II, 101; extrait des contans, penfions, etc., II, 99; ce nous font des contants au ciel, I, 502; deux cents mille ducats content, I, 72. — Adj.: *content*. Contant de moy mefme, IV, 332; il mourut contant & conftant, II, 680.

CONTE, COMPTE, s. f.: *récit*. Conte, compte, *passim*. — *Compte*. Entrer en conte avec Dieu, II, 159; venir en conte, II, 161; fais ton conte De regner, ou bien..., IV, 329; à ce conte, I, 149; à leur conte, IV, 319; rendre conte, I, 157; comptes, IV, 89, 126, etc. — *Comte*. Conte. V. *compte*.

CONTEMNER, v. a.: *mépriser*. Aimer mieux dire *contemner* que *mefprifer*, IV, 7. — Cf. *Clém. Marot* (édit. Guiffrey, II, 151).

CONTEMPTIBLE, adj.: *méprisable*. III, 362; IV, 107, etc.

CONTENANCE, s. f.: *maintien*. Contenance, II, 352; IV, 98, 128; contenance efgaree, II, 645. *Au plur.*, je luy appris fes contenances, II, 309; marcher de contenances graves, IV, 133; contenances joyeufes, III, 314; les contenances d'un cœur contrit & repentant, II, 174. — Les contenances d'un combat, * III, 540.

CONTENTER, v. a: *congédier quelqu'un avec une gratification satisfaisante*. Il congedia & contenta quatre Gentilshommes, I, 106; contenter d'un quart d'efcu, II, 311. — V. réfl.: *se déclarer satisfait*. Contentez-vous que je suis fort catholique, II, 505.

CONTER, COMPTER, v. a.: *faire un récit*. Je te laifferay le foucy De racompter ce que je conte, III, 318; Tu peux faire conter ta loüange à la pierre, IV, 68; je lui contis comme j'avois fait, II, 398; conter à fa gloire, IV, 61; tourterelles fachees, Ne comptez aux branches fechees Le veuvage de vos maris, III, 88. — *Faire un compte*. Elle contoit & recontoit, IV, 124; contez & recontez aprés, IV, 225; Qui contoient leurs foldats, non la force de Dieu, IV, 205;

contaſt, II, 244; ſans conter, IV, 37, 274; conter pour, II, 244; IV, 47, 64; Les ſerfs... ſe contoient au roolle des juments, IV, 61, etc.

CONTINU, UË, adj.: *continu*. Choſe continuë, III, 438. — S. f.: La continuë des peines que l'on ſupportoit, *I, 429.

CONTONS, s. m. pl.: *(mot douteux) centons, pièces rapportées*. II, 645.

CONTRAINCTE, CONTRAINTE, s. f.: *violence sur les actes ou les paroles*. Choſes qui ſentent la contrainte, II, 118. — *Mandement exécutoire*. Contrainćte, IV, 205; par contrainte, II, 438; IV, 253.

CONTRAINDRE, CONTREINDRE, CONSTRAINDRE, v. a.: *contraindre*. Contraindre, III, 250; IV, 186; contreindre, I, 443; tu me contrains, III, 433; la beauté qui me conſtraint mourir, III, 46; contraignoient, IV, 179; contraindrez, IV, 186; contraindront, IV, 5; je ſuis contrainćt, IV, 186; 263; contraint, III, 351.

CONTRAIRE, CONTRERE, adj.: *contraire*. Les ondes ſi claires Qui eurent les ſaphyrs & les perles contraires *(qu'on pouvait opposer aux saphirs et aux perles)*, IV, 31; ſe montrer contrere à quelque choſe, II, 82. — S. m. Son contraire *(son adversaire)*, II, 108.

CONTRARIANT, ANTE, s. et adj.: *qui fait de l'opposition*. Ceux qui pour vandre leurs penes cherchent des contrarians, II, 689. — Opinions contrariantes *(qui se contredisent)*, I, 236.

CONTRARIETÉ, s. f.: *contradiction*. Eſcritz pleins d'hereſies & contrarietez, I, 542.

CONTRASTE, s. m.: *discussion*. En venir au contraſte, I, 286; un grand contraſte, I, 157; II, 537. — *Lutte, opposition*. Un contraſte des vents, IV, 235; ſans contraſte de la chair, II, 156.

CONTRASTER, v. a.: *lutter contre*. Nous voulions contraſter du peuple les fineſſes, IV, 213.

CONTRE-ANTECHRIST, s. m.: *anti-pape*. IV, 144.

CONTRE-BAS, adv.: *vers le bas*. III, 74, 75; IV, 123.

CONTRE-BATERIE, CONTREBATTERIE, s. f.: *batterie dressée contre une autre. Passim.*

CONTRECŒUR, s. m.: *aversion, répugnance*. Faire ſon deſir du contre cœur des ennemis, I, 138. — A contre cœur, I, 35, 173; II, 3, 42; IV, 112.

CONTREFAIRE, v. a.: *imiter, feindre*. L'oyſeau contrefaićt

la voix de l'homme, III, 385; il contrefesoit un martire, II, 228; contrefaisoit, IV, 194; contre faire *(opposer une feinte à une autre)*, I, 65. — Enfans camus & contrefaicts, IV, 17; mal contrefaict *(feint)*, III, 42; paradis contrefait *(faux)*, II, 362.

CONTRE FLOT, s. m.: *direction opposée au courant d'une rivière, l'amont*. [Ils] reprochent que leur eau Se trouble au contre flot par l'innocent agneau, IV, 244.

CONTREGUARDER, v. a.: *contregarder, protéger comme d'un rempart*. III, 426.

CONTREMANDE (A), loc. adv.: *pour contremander*. I, 565.

CONTREMONT, loc. adv.: *en arrière, vers le haut*. Ramener une hache contremont, III, 138; si la lune dresse ses cornes contre mont, III, 372. — *A l'envers, sens dessus dessous*, les piedz contremont, III, 145; IV 160.

CONTREPETTER, CONTREPETER, v. a.: *opposer une attaque, une ruse à une autre*. I, 43; *III, 575.

CONTREPOIL (A), loc. adv.: *en sens contraire*. Amener à contrepoil, I, 16; prendre à contrepoil, I, 572, etc.

CONTREPOIX (EN), loc. adv.: *par compensation*. III, 71.

CONTRESAISON (A), loc. adv.: *hors de saison*. Pluyes versees à contresaison, II, 127.

CONTRETEMPS, s. m.: *terme d'escrime, temps faux présenté à dessein*. *Au fig*. Donner le contretemps de poizon, II, 238; la mule se mit par haut, à temps & contretemps, II, 499.

CONTREVENTION, s. f.: *contravention*. Reparer les contreventions faites aux promesses, II, 36.

CONTRIBUER, v. a.: *contribuer*. Les remedes que vos mains pourront contribuer à la generale calamité, I, 131; les avantages que la nature contribue à ce monticule, I, 144; contribuer un labeur, son sang, ce que Dieu donne, la victoire, etc., I, 178, 583; II, 123, 124. — V. n.: Contribuer à, II, 95, 123.

CONTROLLE, CONTREROLE, s. m.: *contrôle*. Controlle, *passim*; contrerole, I, 163.

CONTROLLER, CONTEROLLER, v. a.: *contrôler*. Des aristarches controlleront mon bon desir, II, 321; conterollant les reverences, II, 552. — *Cf. Vaugelas*, II, 397.

CONTROLLEUR, CONTREROLLEUR, CONTROOLLEUR,

CONTREROLLEUX, s. m.: *contrôleur.* Commis controlleurs, II, 337; les clers des villes controlleurs, IV, 351; contrerolleur, * I, 142, 308, etc., que le mareſchal de camp ſe face contrerolleux du general des vivres, I, 191; controolleur, II, 566.

CONTROLLEUSE, s. f.: *femme d'un contrôleur.* II, 311.

CONTR'ONGLE, s. m.: *terme de chasse, le talon du cerf pris pour la pince au fig., le contraire, l'inverse,* palinodie qui prend le contr'ongle du passé, II, 161. Cf. *I, 178; *III, 734.

CONVALET, s. m.: *compagnon de servitude.* Ceux qui ſe rengeront bien au montoir, on leur fera l'honneur de leur donner quelque convalet, I, 513.

CONVENIR, v. n.: *s'accorder, s'entendre.* Le ſouverain bien c'eſt de voir convenir comme freres, ceux qui cognoiſſent le meſme pere, II, 119; ſi on ne pouvoit convenir, * I, 197.

CONVENT, s. m.: *couvent.* II, 296, 297, 610, etc.

CONVERSION, s.: f.: *transmutation.* Convertir l'ame par la terreur du feu, ou faire converſion du corps en cendres, II, 298.— *Au plur., modifications politiques.* Vous aurez ſeu les converſions ordonnees par le Pape, I, 135.

CONVERT, ERTE, adj.: *converti.* Nouveau convert, II, 238.

CONVERTIR, v. a. et réfl.: *changer, transformer.* Feilles que l'alanbic convertiſt en claire eau, III, 367; le mal ſe convertiſt en bien, III, 341, etc.

CONVERTISSEUR, s. m.: *celui qui ramène les âmes à la vraie religion.* Ce [mon] convertiſſeur *(le cardinal du Perron),* I, 382-383; II, 236; les convertiſſeurs de ce temps là, II, 298.

CONVIER, v. a. et réfl.: *inviter.* Convier au ciel, aux enfers, IV, 64; convier à *(suivi de l'infinitif),* I, 219, 352, 402; le duc de Sully le convia *(le retint à dîner),* I, 82; il me convia de jouer, II, 385; le gouſt qui convie d'apeter la viende, III, 420; ſe laiſſer convier, IV, 104; ſe convier à faire une choſe *(s'y inviter soi-même),* I, 38; ſe convier aux preuves, I, 286.

CONVOI, s. m.: *transport de vivres ou de munitions.* II, 328. — *Action d'accompagner par politesse.* Le convoi de Limoges, II, 478.

CONVOIER, v. a.: *transporter, accompagner.* Convoient, IV, 246; paſſer une nuit à ſe convoier, II, 478.



CONVOYTEUX, EUSE, adj. : *convoiteux*. Rien n'eſt ſy convoyteux [que l'œil], III, 418.

CONVY, s. m. : *convi, invitation*. Convy, qui feroit un commandement, I, 478.

COPPEROSÉ, EE, COUPEROSÉ, adj. : *couperosé*. L'autre, tout veutre, lippu, copperoſé, * I, 158; couperoſee, I, 438.

COPPIEUX, EUSE, COPIEUX, adj. : *abondant*. En nombre coppieux, III, 363, 368; argument copieux, III, 362. — S. m. : *copieur, railleur*. Dieu ſçait les gloſes que les copieux feront ſur ces hiſtoires, II, 633.

COQUATRE, s. m. : *coq à moitié chaponné, mais ici animal imaginaire*. Coquatres incongneuz qui font mourir des yeux, III, 242.

COQUILLART, adj. : *couvert d'une coquille*. Un coquillart poiſſon *(le murex ou rocher, mollusque testacé)*, III, 383.

COQUIN, COUQUIN, QUAUQUIN, s. m. : *gueux, misérable*. Coquin, III, 166, 235; IV, 63, 110, etc.; eſcrit, vice, qui ſent le coquin, II, 56; IV, 79. — Adj. : Serrail coquin, IV, 279. — *Terme familier, en parlant à un inférieur*. Couquin, II, 384, 395; quauquin, II, 503.

CORACOÏDE, adj. : *apophyse de l'omoplate*. III, 426.

CORBEAU, COURBEAU, s. m. : *corbeau*. Corbeaux pillarts, III, 62; courants aux morts & aux gibets, gorgez de charongne, IV, 134, 282; courbeaux, IV, 84, 100, 122, 338; il eſt malaiſé que le corbeau ne revienne à la charongne, II, 665.

CORBILLON, s. m. : *terme de jeu*. Je vous vends ce corbillon, II, 643.

CORCELET, CORSELET, s. m. : *petite cuirasse. Passim*.

CORCER, CORSER, v. a. : *prendre au corps*. Le bleſſé le corça, I, 20; ces deux levriers corſent le lion, I, 329.

CORDE, CHORDE, s. f. : *lien*. Corde, chorde, *passim*; faire jouer la corde *(pendre)*, I, 427. — Sçavoir toucher une corde *(traiter habilement une affaire)*, IV, 365; bien executer peut tramer un accort, Mais trop deliberer ne file qu'une corde, IV, 374.

CORDEAU, s. m. : *corde pour mesurer ou aligner*. Cordeau, II, 185; allees reiglees au cordeau, IV, 37. — *Au fig.*, je tends le cordeau de mes yeux, IV, 30; cordeaux *(des arpenteurs)*, II, 185,

192, 205, 213. — *Corde pour enchainer ou pour pendre.* III, 129, 311; IV, 107, 142, 155, 336.

CORDELÉ, EE, part. passé : *tressé en corde.* Cheveux gris cordelez, II, 614.

CORIPHEE, s. m.: *coryphée, chef d'un chœur.* Phebus le coriphee, III, 248.

CORMORAN, s. m.: *oiseau.* Je fuis devenu femblable au cormoran du defert, II, 202.

CORNARD, s. m.: *mari trompé.* La tefte d'un cornard, II, 590.

CORNE, s. f.: *corne, au propre et au fig.* Corne, *passim;* cornes *(pointes, cimes)* des montagnes, III, 260; cornes d'abondance, III, 184; corne *(boucle)* de cheveux, II, 311; la Ligue formee, monftra fes cornes, *II, 1183. — *En langage religieux,* empoigner les cornes de l'autel *(comme refuge),* II, 182; les mains & les cœurs mis aux cornes de l'autel, III, 303; la corne de ma fauveté, II, 152; endroit où Dieu veuft faire brifer les cornes de fes ennemis, I, 213; les cornes de fon front *(de Babel)* Deffigurent la terre, IV, 70.

CORNE-GUERRE, s. m.: *qui pousse à la guerre.* II, 77, etc.

CORNEMUZE, CORNE-MUSE, s. f.: *cornemuse.* Corne-mufes, II, 639; cornemuze fans vent, III, 181.

CORNER, v. a.: *annoncer avec bruit.* Corner la guerre, III, 93.

CORNET, s. m.: *trompe rustique.* L'efclat des cornets, IV, 126; cornets venus des Bacchantes par fucceffion, II, 635. — *Corne,* cornet d'abondance, III, 247.

CORNETTE, s. f.: *bande d'étoffe de soie que les docteurs en droit et les avocats portaient autour du cou.* IV, 64. — *Drapeau ou étendard d'une compagnie d'infanterie ou de cavalerie.* IV, 206.

CORNU, UE, adj.: *qui a des cornes, des pointes.* Bonnet cornu, III, 236; tefte cornuë, IV, 236, 318; roche cornuë, II, 125, IV, 25; monftres cornuz, III, 242; [doigts] cornus, IV, 197; monts cornus, IV, 67; cimes cornuës, IV, 82; ferres cornuës, IV, 320.

COROLAIRE, COROLLAIRE, COROLERE, s. m.: *dernier raisonnement à l'appui de ce qui a été dit, appendice.* I, 545; II, 366.

CORPORAL. V. *caporal.*

CORPS, CORS, s. m. : *corps.* Le corps noble *(de l'homme),* III, 430; corps terreftre & fenfuel, celefte & fpirituel, IV, 306; corps

mort, IV, 46; cors, III, 69; prendre au corps, IV, 401, 402; à corps perdu, * III, 163; avoir le cors dispos, III, 246; par le corps Dieu *(jurement)*, II, 243. — Corps de satin noir, Coupé à l'Espagnolle, IV, 94. — Le corps *(d'un bâtiment)*, IV, 198; *(d'un livre)*, II, 545. — Un grand corps *(amas)* de poussiere, IV, 206.

CORS, s. m. pl.: *cornes*. III, 394. — V. *corps* et *corcer*.

CORSAGE, s. m.: *la taille ou le buste*. III, 375, 378, 437.

COSTAUT, COSTAU, COSTEAU, s. m.: *coteau*. Costaut, I, 591; costau, *passim;* costeaux, IV, 230, costaux, II, 130.

COSTÉ, s. m. et COSTEE, s. f.: *côté*. Il cria : le costé *(c.-à-d. qu'il avait mal au côté)*, II, 498; sur ses costez, IV, 73; par ses costez, IV, 155; à ses costez, IV, 264; les deux costez, III, 394; IV, 51; les costez chaux de l'Indie, III, 172; à costé, IV, 30; d'autre costé, III, 196. — Regarder de costees glorieux carquans, II, 168.

COSTON, s. m.: *tige ou tronc d'une plante herbacée*. Un petit ongnon roux *(le safran?)* dispozé par costons, III, 366.

COTHON, COTTON, s. m.: *coton*. Cothon blanc, III, 360; cotton blanc, III, 161; cotton & Cotton *(nom propre)*, IV, 361.

COTTE, s. f.: *vêtement*. Cottes, IV, 383. — *Cote, compte*. Cote mautaillée, II, 633; * II, 912.

COTTER, v. a.: *coter, noter, classer*. I, 230, 241 et *passim*.

COTTILLON, COTTILON, s. m.: *cotillon*. II, 276; IV, 64.

COUCHEE, s. f.: *lieu où l'on loge la nuit*. Prendre sa couchee à, II, 509.

COUCHER, v. a.: *coucher*. Coucher à bas, II, 596; coucher de son long, * I, 273; coucher la main, III, 425; Et en prose coucher les hauts faicts de sa gloire, IV, 150. — V. n.: *Mettre comme enjeu, mettre en avant*. Coucher d'entree, II, 383; coucher de soy, I, 132; coucher de sa force, * III, 622; coucher de l'ancienneté, I, 80.

COUDE, COULDE, s. m.: *coude*. Trousser le coude en haut, II, 552; avoir le coude gauche avancé sur la table, II, 352; On fische le coude endormy Sur l'or qu'on a caché en terre, III, 318; faire recognoistre à chacun le coude auquel il se doit coller, * III, 25; demander la paix à coudes & à mains joinctes, * II, 772. — Le coude, *tour de cartes*, II, 396.

COUDEES, s. f. pl.: *l'espace où se meuvent les bras*. La verité n'a pas ses coudees franches où la crainte habite, I, 334; par là il eut ses coudees plus larges, * III, 313.

COUDRE, v. a. et réfl.: *coudre*. Avifer quelqu'un pour fe coudre à lui, II, 627; c'eft aux François à coudre cefte befougne, qui ne fera pas fans piqufres, I, 251; *I, 430; ne fachant plus quelle piece y coudre *(quel moyen employer)*, II, 293; — coufus en leurs cuiraffes, comme tortues, *III, 404; coufus dans un party, II, 338; feuilles mal coufuës, IV, 190.

COUDRE, s. m.: *coudrier*. Un coudre blanc, II, 451.

COUEFFE, s. f.: *coiffe*. II, 557.

COUEFFER, COEFFER, v. a. et réfl.: *coiffer au fig*. Cett' aube que la Mort vient... coëffer De brafiers, IV, 215; coëffer de fer le caducee & la mitre, IV, 233; coëffer quelqu'un d'un vers, II, 629; des langues habiles avoyent coëffé quelques-uns des deputez, *II, 977; fe coëffer du duel, IV, 64; fe coüeffer de fa chemife, II, 495 (V. *chemise*). — La couleuvre qu'on appelle coëffee, IV, 194.

COUGOT, s. m.: *(mot gascon), la nuque*. II, 444.

COUHARD, adj.: *couard, lâche*. Couhard, effeminé, III, 406.

COULLER, COULER, v. a.: *couler*. Couler fa penfee & fes yeux, III, 82; couler... Mille morts aux enfers, IV, 270. — V. n.: Coulle, fang irrité, III, 213; ils coulent *(se dérobent)* honteufement, IV, 91; faire couler des troupes, I, 56, etc.; j'ay laiffé couler *(écouler)* un jour, I, 291; [vous] Qui voulez tout coulant, & coulez periffables Dans l'éternel oubly, IV, 284. — V. réfl.: Se couler, fe couller *(se glisser)*, II, 227, 418, etc. — Serpans coulans fur l'arene, III, 393; pieds coulans, III, 286; lieux perilleux & coulans, III, 287; les jours brefs & coulans, III, 370; les jours jà coulez, III, 368.

COULLEUR, COULEUR, s. f.: *couleur*. Coulleur, couleur, *passim*; les coulleurs de l'aurore, III, 240; les couleurs de la vie, IV, 262. — Les couleurs *(d'une dame)*, III, 120. — Sous couleur *(sous prétexte)*, *passim*.

COULPABLE, CULPABLE, COUPABLE, adj.: *coupable*. Coulpable femblance, IV, 45; coupable confcience, III, 236; coulpable de fa prifon, II, 643; condamnez & coulpables fans coulpes, IV, 123, et *passim*; culpables, II, 672.

COULPE, s. m.: *souillure du péché*. Remettre, abolir la coulpe & la peine, II, 252, 254. — *Faute en général*. La coulpe de la rage aux amoureux commune, III, 80.

COULVRINE, COULEVRINE, s. .: *canon long et portant loin*. Coulvrines lointaines, I, 181; coulevrines, *I, 402, etc.

COUP, s. m. : *coup*. Meurtrir de coups plombez, III, 57; coups de main, * III, 558; d'ongles, IV, 32; de pieds, IV, 330; de langue, * II, 774; coups de traicts, III, 65; IV, 71; de fonde, IV, 18; d'halebarde, * II, 547; de quartiers *(grosses pierres)*, * III, 522; coup d'aventure, III, 107; coup de partie, * II, 931. — Frapper fon coup, I, 223; jouer le coup, * II, 546. — A coup *(soudain)*, IV, 66, 119; tout au coup *(sur-le-champ)*, I, 132; un coup *(une fois)*, III, 93; à ce coup *(cette fois)*, IV, 243, 333; autre coup *(une autre fois)*, II, 385, 399.

COUPEAU, s. m. : *sommet d'un coteau*. Coupeau, II, 125; le vert coupeau Du Phœbee Hellicon, III, 247; coupeaux, IV, 83. — *Copeau qui se détache des ongles quand on les coupe*. Coupeaux, II, 352.

COUPLE, COUBLE, s. m. et f. : *couple*. Un couple de pieces, I, 333; un couble de pliees de toile, I, 575; couples de nerfs, III, 415; un couple de javelots, * III, 271. — La couple de l'efprit & du corps, III, 104; de deux amants, III, 196; une couple de chapeaus, I, 576; d'annees, II, 621; d'entreprifes, * II, 750.

COUPLER, v. a. : *mettre ensemble deux personnes ou deux choses*, I, 140; II, 646; III, 158; IV; 210. — V. n. : *se mettre à deux*, IV, 39. — V. réfl. : L'efprit fe couple avec le corps, III, 100; fe coupler *(avec une femme)*, II, 249; les Seigneurs fe couplerent avec ceux du pays, * II, 675.

COUPPE, s. f. : *coupe*. Faire tourner des couppes, IV, 123.

COUPPE-JARRETS, COUPPE-JARETS, s. m. : *assassin à gages*. Couppe-jarrets, II, 540, 577; couppe-jarets, II, 236; IV, 277.

COUPPER, COUPER, v. a. et réfl. : *couper*. Couper à morceaux, IV, 216; coupper la main, IV, 158; les jambes & les bras, IV, 85; la force & les cheveux, IV, 24; coupper la gorge, *au propre et au fig.*, I, 392; II, 249; III, 54, etc. Je couppe de fanglots ma funebre oraifon, IV, 393; Sa voix fe couppe là, III, 214; couper court, II, 612; je couppe là, I, 510. — *Au fig.*, coupper queue, * I, 347; couper broche *(mettre fin)*, * II, 947. — Frais coupé, IV, 56; demy-couppé, III, 72; langue couppee, IV, 136.

COUPPEUR, COUPEUR, s. m. : *coupeur*. Couppeurs de bourfe, II, 522; coupeur de bourfe, II, 526; I, 194.

COUQUE. V. *cocque*.

COURAGE, s. m. : *cœur*. Courage, II, 197; III, 62; IV, 77; amollir le courage, II, 450. — *Courage*. Les eflevez courages de nos

Roys, IV, 80; un haut courage, IV, 106, 274; avoir une partie de fon courage prifonnier, *I, 248.

COURAL, CORAL, s. m.: *corail*. Coural, III, 160, 348; couraux, III, 29; coral, IV, 235.

COURBETTE, s. f.: *terme de manège, pris au fig*. Les courbettes & voltes de ma jeuneffe, I, 474.

COURCAILLET, s. m.: *appeau à sifflet*. Bas de chauffes en courcaillet *(c.-à-d. formant des plis, comme le courcaillet)*, II, 459.

COURCE, COURSE, s. f.: *course*. Cource, III, 371, 409, 432; cources, III, 70, 148; à toute courfe, *II, 926.

COURCIER, COURSIER, s. m.: *coursier, cheval*. Enfurché fur un grand courcier, III, 155; un courfier, *I, 395.

COURIDOUR, COURRIDOUR, CORRIDOUR, CORRIDOR, s. m.: *terme de fortification, chemin couvert*. Couridour, I, 141; *I, 466; courridour, *II, 606; corridour, *I, 320; corridor, *II, 877.

COURIR, COURRIR, COURRE, v. a.: *poursuivre*. [Les chiens] courent forcenez les perfonnes vivantes, IV, 43; courir le prix, II, 322; courir fortune, *II, 804; le danger que vous couruftes, I, 523; courir *(et* courre) rifque, II, 309; *II, 889; courrir, I, 523; l'annee que nous courons, *III, 375; l'œil tout courant *(parcourant)* de Dieu, IV, 30. — V. n.: *courir*. Courir fus à, III, 378, 394; courir *(recourir)* aux coups, IV, 79; eau courente, III, 345. — S'en courir, III, 243; IV, 187; *I, 244 et *passim*.

COURONNE, CORONNE, s. f.: *couronne*. Couronne d'efpines, IV, 133; de cheveux, d'or, de papier, IV, 323, 151; couronne de liberté, de douceur, IV, 225; d'infamie, IV, 62; on eut changé fa couronne *(royale)* en couronne de poil, de cheveux, II, 295; IV, 323; coronne, I, 556.

COURONNEL. V. *colonnel*.

COURRATERIE, CORRATERIE, s. f.: *quartier des courtiers, à Genève*. I, 590. — *On a dit* couratier, courretier *pour* courtier.

COURRIERE, s. f.: *féminin de* courrier. Une courriere, III, 6.

COURROIE, s. f.: *lanière ou ceinture de cuir*. Faire large courroie à la perte d'autruy *(c.-à-d. la faciliter)*, III, 107.

COURROUCER, COUROUCER, v. a. et réfl.: *mettre en courroux*. Faire courroucer le front, III, 61; le feu bruiant fe couronce, IV, 162; fe courroucer, IV, 193, 237; courroucé, II, 127;

courroucez, IV, 331. — Couroucé, *orthographe recommandée par Th. Corneille, parce que, dit-il, dans la prononciation on ne fait sentir qu'un seul* r.

COURROUX, COURROUS, COUROUX, s. m.: *courroux*. Courroux, IV, 22, 270, 301; courrous, I, 368; couroux, III, 443.

COURS, s. m.: *cours*. L'ordinaire cours de la nature, IV, 270; parfaire ſon cours, IV, 284; fermer le cours à la vive parolle, IV, 264; ſavoir le cours du marché *(l'état actuel des affaires)*, I, 197.

COURT, COUR, s. f.: *cour*. A la court On cache la vertu pour eſtaler le vice, III, 323; ſe maintenir en la cour, I, 23; je meſpriſe les courz, III, 72; la cour de Navarre, I, 33, etc. — Cour pleniere, IV, 121.

COURT, COURTE, adj.: *court*. Pour le faire court, IV, 196; qu'ils facent court, *III, 650; les ans trop cours, III, 442.

COURTAUT, COURTAULT, s. m.: *garçon marchand*. Les courtaux de boutique, II, 450. — *Cheval à qui l'on a coupé la queue et les oreilles*. La gajuſre du courtault, I, 389; courtaut, II, 433; courtaux, I, 60. — *Pièce d'artillerie fort courte. Passim.*

COURTINE, s. f.: *rideau de lit, pavillon, au fig*. La celeſte courtine *(la voûte du ciel)*, III, 368; la tremblante courtine de *(deux)* arbriſſeaux, III, 131. — *Front de muraille entre deux baſtions*. Courtines, IV, 49; batteries en courtine, I, 160 et *passim*.

COURTIZAN, ANE, COURTISANT, COURTISAN, ANE, s. m.: *courtisan*. Courtizan, II, 103; courtiſant, I, 527; courtizan veritable, courtiſan du palais & de la baſſe-court, I, 230. — *Femme galante*. Courtiſane, IV, 129; vieilles courtizanes, I, 544. — Adj.: Style courtiſan, I, 230; troupe courtiſane, * I, 297.

COURTIZER, COURTISER, v. a.: *chercher à gagner*. Courtizer le Ciel, III, 257; courtiſer une ville, *III, 308.

COURTOISIE, COURTESIE, s. f.: *bon office, offre gracieuse*. Signalé patron des courtoiſies, I, 305; j'accepte la courteſie, II, 384; de courteſie, II, 396.

COURVEE, s. f.: *corvée*. I, 20 et *passim*.

COUSIEN, COUSIN, s. m.: *cousin*. Couſien germain, I, 12. — *Familièrement*, couſin, II, 533, 531; III, 142. — V. *accousiner*.

COUSSINET, COISSINET, s. m.: *coussinet*. Couſſinet *(de selle)*, II, 258; couſſinets *(idem)*, II, 394; mettre ſon couſſinet, ſon coiſſinet ſur *ou* en quelque endroit *(vouloir s'y établir)*, I, 476, 503; etc.

COUSTEAU, COUTEAU, s. m. : *couteau.* Coup de couſteau, II, 266; homicide couſteau, IV, 323; jouer du couſteau, des couteaux, II, 257; *II, 818; faire jouer le couteau, II, 334; enflambez couteaux, IV, 158; couteau, couſteau bayonnois *(poignard dont le manche pouvoit s'adapter au canon d'une arme à feu; telles furent les premières bayonnettes),* II, 155; couteau de vendanges, IV, 360. — Le couteau de l'abſence, II, 119.

COUSTER, v. a. : *coûter.* II, et *passim.*

COUSTUME, s. f. : *coutume.* Couſtume, III, 59; IV, 172; couſtumes, IV, 49; avoir couſtume, IV, 16; de couſtume, II, 385.

COUSTUMIER, ERE, adj. : *coutumier.* Payement couſtumier, I, 36; esbats couſtumiers, IV, 221; voix couſtumiere aux menſonges, IV, 323.

COUTELAS, s. m. : *épée courte et large.* Les coutelas, IV, 206; coutelas bouchier, III, 21; flamboyant, II, 162; ondé, IV, 116; coup de coutelas, IV, 41; faire repaiſtre le coutelas, II, 643.

COUTOYER, COSTOYER, v. a : *côtoyer.* Liɕt coutoyé d'heritiers, III, 21; coſtoyer, *passim.*

COUVER, v. a. : *couver, au fig.* Couver des feux, III, 112; couver, ſous le pourpre royal, la laſcheté, etc., IV, 91; je couve mon diſcours, III, 224. — Œufs couvez, III, 385.

COUVERTE, s. f. : *couverture de lit.* IV, 48.

COUVERTEMENT, adv. : *d'une manière cachée.* Ouvertement, ou couvertement, I, 239.

COUVERTURE, s. f. : *couverture.* Couverture *(d'un livre),* IV, 16. — *Au fig.,* II, 368; III, 263; La robbe de menſonge eſtant ſa couverture, IV, 185. — *Prétexte.* Prendre pour couverture d'une entrepriſe, II, 621; ſous cette couverture, II, 537, etc.

COUVRIR, v. a. et réfl. : *couvrir.* Dieu nous couvre & couve ſous ſes aiſles, II, 146; cœuvre, IV, 194; ſe cœuvre, IV, 110. Cependant qu'on couvrira *(qu'on préparera le couvert),* II, 400. — Couvrir *(babiller).* II, 397. — Estre à couvert, III, 224; IV, III; la couverte Inquiſition, I, 383; les reiſtres couverts de noir & de fureurs, IV, 203; livres couverts *(reliés)* ſomptueuſement, I, 7; poiſſons couvers d'eſchardes, III, 378; effeɕtz couvers, III, 353.

COY, COYE, QUOY, adj. : *coi, tranquille.* Attendre de pied coy,

I, 564; II, 200; de pied quoy, * III, 102; mon fils ne ſe peut tenir coy, I, 571; mon ame ſe tiendra coye envers luy, II, 152.

COYON, s. m.: *colon, lâche et bas.* Coyons, II, 16, etc. — Coyon de mille livres, *vil espion gagé à cette somme,* II, 536, 540.

COYONNERIE, s. f.: *colonnerie.* II, 541, 619.

CRAC, CRAQ, interj.: Crac! il eſt dedans, II, 444; craq! il eſt dedans, II, 612.

CRACHER, v. n.: *cracher.* Ce n'eſt que cracher ſur une playe *(c'est un remède insuffisant),* I, 146; ils crachent vers la lune, IV, 69; cracher contre le ciel, IV, 42; cracher contre ſon ouvrage, II, 63. — V. a.: Vous ſuccez le poizon & vous crachez le miel, IV, 174; cracher la rage, IV, 262; Un monſtre de labeur... m'a craché aux rives de la mer, etc., IV, 243; la terre cracha un lacq, IV, 246. — Il ſemble tout craché à, II, 64; elle ſembloit toute crachee à, II, 637. Cf. la Farce de Pathelin: « *Qui vous auroit craché Tous deux encontre la paroy D'une matiere & d'un arroy, Si feriez vous ſans difference.* »

CRACHETER, v. a.: *fréquentatif de* cracher. Ores qu'on voit le ciel cracheter une blanche dragee, III, 57.

CRAINCTE, CRAINTE, s. f.: *crainte.* J'ay crainćte que, IV, 271; crainte Caïne, IV, 253; la crainte de craindre, IV, 172; de *(par)* crainte, IV, 89.

CRAINDRE, v. a. et réfl.: *craindre, se méfier.* Je crain', III, 60; avoir à ſe craindre du ciel, II, 540; etc.

CRAMOYSIR, CRAMOISIR, v. n.: *devenir rouge.* Je regarde mes rideaux cramoyſir, III, 82. — Le cramoiſy, IV, 59; l'eſchafault cramoiſy de ſang, IV, 331; bouche cramoyſie, III, 91; la roſe cramoiſie *(de l'aube),* IV, 215; ſoie cramoyſie (cramauſie), II, 313, 455; oillets cramoiſis, III, 143; flambeaux cramoiſis, IV, 50, etc.

CRAPAULT, CRAPAUT, s. m.: *crapaud.* Crapault venimeux, III, 144; vieil crapaut, IV, 57; crapaux, III, 191; 242, etc.

CRAPODINE, s. f.: *crapaudine, pierre qu'on prétendait se trouver dans la tête des crapauds et à laquelle on attribuait des propriétés merveilleuses.* II, 487.

CRAYON, CREYON, s. m.: *instrument pour dessiner.* III, 27; peindre du crayon de la mort les couleurs de la vie, IV, 262. — *Dessin, esquisse.* IV, 189, 301, 306; ſoit dit pour un crayon de la cour, * II, 770; un creyon de nos differands, I, 537.

CREANCE, s. f.: *confiance qu'on inspire ou que l'on a.* La mauvaise creance de l'entrepreneur, I, 136; homme de creance, I, 177; l'operation du miracle ne se fait qu'au prix de la creance, II, 274.

CREANCER, v. a.: *inspirer confiance.* Estre creancé à un party, I, 210; il estoit trop creancé dans les armes pour estre continué *(dans son commandement),* * III, 277.

CREAT, s. m.: *créature, personne qu'on protège de son crédit.* Le Roy vouloit effacer par son creat *(le duc de Joyeuse),* les exploits des Ligués, * III, 75.

CREATION, s. f.: *création.* La Creation *(poème)* III, 315-344. — L'œuvre de création *(la production artificielle d'un être humain.)* II, 313.

CREDICT, s. m.: *credit.* [Ils] escrivirent que je n'aurois pas le credict de conter, I, 348 *(passage obscur, où l'auteur semble dire qu'il n'aurait pas d'autorité pour obtenir le règlement de ses comptes).*

CREICHE, CRECHE, s. f.: *mangeoire d'une étable.* La creiche *(de J.-C),* IV, 68; creche, III, 393.

CRESON, s. m.: *cresson.* Le creson, III, 169.

CRESPE, s. m.: *crêpe.* Crespe noir, III, 75, 279; IV, 149; les aisles de crespe noir de l'Ignorance, II, 179; d'un crespe de louange habiller son mespris, III, 94; crespe blanchissant, IV, 194.

CRESPELU, UE, adj.: *crépelu.* Cheveux crespelus, IV, 291.

CRESTE, CRETTE, s. f.: *crête, au fig.* Ils eslevoient leurs crestes, IV, 189; briser la creste, III, 190; creste *(d'un casque),* III, 475; la crette d'un pennache, IV, 109.

CREUX, s. m.: *cavité.* Le creux de la bouche, IV, 68; de l'Etna, IV, 341; les creus des Ciclopes, III, 240; au creux des hosties *(victimes),* III, 63, le profond creux d'oubliance, III, 277, etc.

CREVE-CŒUR, s. m.: *déplaisir mêlé de dépit.* Sein bouillant de creve-cœur extreme, IV, 84; iambes estoffez de creve-cœur & d'amertume, III, 317.

CREVER, v. a.: *crever.* Crever l'œil, les yeux, IV, *passim;* crever le fiel, III, 44; crever des pieds un monstre, IV, 71, 323; crever la nuë, III, 183; crever le corps d'ulceres, IV, 202. — V. n.: *Éclater.* La terre crevera, III, 71; le ciel creve de tempeste, *ibid.;* Constant creva par le millieu, IV, 259; son cœur enragé creve, III, 192; crevant de rage, III, 209; IV, 42; il crevera d'en rire,

II, 342. — *Mourir*. Crever, III, 21 ; IV, 52; crever fous le labeur, I, 320. — V. réfl.: Se crever, IV 224; mont, nuë qui fe creve, III, 57, 261; IV, 300; la terre s'en creva. IV, 270; le roi fe crevoit de rire, II, 398; tu te crevois *(remplissais)* de graiffe, IV, 49; les dents des loups fe creveront des os, IV, 43.

CRIC, CRICQ, onomatopée : Souliers à cric *(qui font un certain bruit en marchant)*, II, 381; à cricq, II, 387.

CRIER, CRYER, v. a. et n.: *crier*. Crier, *passim;* le Ciel cria vengeance, IV, 257; pour crier tes coups, III, 277; ils cryent, I, 540; les foldats fremiffans & crians la honte, *II, 1042; tes enfants crioient fur la Hierofolyme, IV, 280.

CRIERIE, s. f.: *action de crier*. La crierie de tes adverfaires, II, 166; hauffer la crierie, *III, 258; Quelques canards font attraper Leurs compagnons par leurs crieries, IV, 350.

CRIMINEL, ELLE, adj.: *criminel*. Criminel de leze majefté, IV, 4; criminel de fon abfence, II, 691; de fes foibleffes, de fa grandeur, de l'oubli, de fa prifon, des fervices rendus, de fa vertu; criminelle de la pitié, etc., *passim;* criminel d'avoir sauvé, II, 643.

CRIN, s. m.: *cheveu, poil*. Crin de pendu, etc., IV, 129; tes crins efparpillez, IV, 54.

CRISTAL, CHRYSTAL, s. m.: *pierre transparente*. Criftal, III, 33; la glace d'un chryftal, IV, 126.

CRISTALIN, INE, adj.: *cristallin*. Humeur criftalin, III, 418; unde criftaline, III, 169.

CROACER, CROUASSER, CROYASSER, CROASSER, v. n.: *croasser*. Croacer, *II, 561; les noirs corbeaux crouaffent, IV, 338; croaffent, III, 243; un oyfeau croyaffe, III, 390; voix croaffente, III, 389.

CROCE, CROSSE, s. f.: *bâton pastoral*. Homme de croffe *(prélat)*, *III, 603. — *Crosse de mousquet*. Lever la croce en haut *(pour se rendre)*, la rompre fur la tefte de l'ennemi, *passim*.

CROCHET, s. m.: *petit croc*. Crochet, III, 242; IV, 263; crochet *(d'un hameçon)*, III, 381; crochetz *(dents du sceptre de Pluton)*, III, 240; mettre fon efpee, fes armes au crochet, I, 264, 333, 366; *III, 682; tirer fa petite efpee hors du crochet, I, 96.

CROCHETER, v. a.: *ouvrir avec un crochet*. Crocheter un buffet pour defrober, II, 286, 486; porte crochettee, ville crochetee,

* I, 479; * II, 678; crocheter une tafniere, IV, 80. — *Au fig.* Crocheter l'honneur, IV, 91.

CROCHEU, EUE, adj. : *crochu.* Bec crocheu, III, 389; ongles crochuz, III, 184; piez crochuz, III, 380.

CROCODILE, s. m.: *crocodile.* Crocodile, qui pleure pour trahir, II, 177; pleur d'un traiftre crocodile, IV, 166. — *Argument captieux.* Crocodile [croucodile], II, 590.

CROIRE, v. a.: *croire.* Je croy, IV, 5; ce croi-je, III, 134; je croi Dieu, I, 52; croyoyent, II, 281; creurent, *II, 802; croiant, IV, 101; creu, IV, 286, 486, etc. — S'en faire à croire *(pour* accroire), I, 263.

CROISTRE, CROYSTRE, v. a.: *croître.* Croift, croyft, III et IV, *passim;* croiffez, III, 91; croiffent, IV, 149; a creu, IV, 72; faire croiftre, III, 173. — V. n.: Croift, IV, 339; creurent * I, 80; croiftra, III, 126; croiftroit, IV, 41; croiffant, croyffant, III, 363; IV, 72; creu, IV, 205; creue, IV, 335; crues, II, 412.

CROIX, s. f.: *instrument de supplice.* Jefus en croix, IV, 308; dix mille croix, IV, 255; mettre un homme dans la croix, IV, 359. — La croix rouge, I, 314; la croix bourguignonne, IV, 36; la croix de par Dieu, II, 629.

CROIZER, CROYZER, CROYSER, CROISER, v. a. et réfl.: *disposer en croix.* Croizer fes deux bras, IV, 191; le Ciel croize fes mains *(ne veut plus agir),* IV, 338; l'une jambe fur l'autre fe croyfe, III, 428; faict croyfer, III, 429. — *Traverser, gêner.* Cefte vieille croife la place de ma mye, III, 159; croifer le chemin à quelqu'un, eftre croifé par fes inférieurs, *passim.* — Bataillons croifez *(qui ont croisé leurs lances),* IV, 313; le croyzé Canope, III, 374.

CROLLER, CROULLER, CROULER, v. n. et réfl.: *crouler.* Ma nef crollant à l'envers, III, 209; les hauts monts ont croullé, IV, 121; le coup de la tempefte fe croule fur ma tefte, III, 215.

CROMATICQUE, adj.: *chromatique, qui a rapport aux couleurs.* La fcience de cromaticque, II, 391.

CROQUANT, CROCANT, s. m.: *paysan révolté, misérable.* Croquant, II, 464; croquans, I, 417; II, 263, 341; crocans, I, 405; la petite guerre des Croquans, ainfi nommez pour ce que la premiere bande qui prit les armes fut d'une paroiffe nommee Croc de Limoufin, vers S. Yrié la Perche, *III, 527.

CROTTON, s. m.: *cachot humide et obscur.* IV, 39, 184, 195, 265.

CROUPIERE, s. f.: *partie du harnais qui va de la selle à la queue en passant par dessus la croupe.* La vieille mit la croupiere dans ſon cou, II, 486; avoir l'œil à la croupiere *(voir ce qui se passe derrière soi),* *III, 343.

CROUPPE, CROUPE, s. f.: *partie postérieure d'un quadrupède.* Croupe baſſe, III, 393; mettre, porter en crouppe, I, 13, etc. — *Au fig.,* demeurer en croupe *(ne pas aboutir),* I, 101, 269; laiſſer en croupe ſes intereſts, *III, 672. — Donner *(charger)* en croupe & en flanc, *I, 493. — *Portion renflée d'une hauteur.* Croupe avantagee, *I, 448; crouppe platte, *II, 572.

CROYSSANT, s. m.: *croissant.* Le croyſſant cornu *(de la lune),* III, 370.

CRUAULTÉ, CRUAUTÉ, s. f.: *cruauté.* Cruaulté, III, 112; cruaultez; I, 254; III, 117; cruautez, IV, 195, 339, etc.

CRUELLYZER, v. n.: *se montrer cruel.* Mon ame cruellyze ſur ſoi, III, 58.

CRUION, CRUON, s. m.: *cruchon.* Un cruïon d'huile de noix, II, 448; cruons, I, 183.

CRURAL, ALLE, adj.: *qui appartient à la cuisse.* Muscle crural, III, 429; vene cruralle, III, 427.

CRY, s. m.: *cri.* Cry, *passim;* cris eſclattans, enrouez, IV, 220, 239, 251, etc. — Faites juſtice pitoyable, hormis aux propos de laſcheté, rebellion, cry de nation & trahiſon, I, 184.

CUEILLERE, CUILLERE, s. f.: *cuillère.* Deux cueilleres jaunes & une d'arquemie, II, 488; cueillere, II, 614; cuillere, II, 481, 487.

CUEILLIR, CUILLIR, COEILLER, v. a. et réfl.: *cueillir, au propre et au fig.* Cueillir, II, 673; III, 298, etc.; cuillir, I, 401, 505; III, 143; cœiller, III, 91; cueille, *passim;* ſe cueille, III, 363; je cuille, III, 171; nous cueillons, II, 139; cuilloit, I, 460; cueillons *(impér.),* III, 73; tu cueilleras, III, 110; nous cueillirons, IV, 159 *(sur le futur de ce verbe, V. Vaugelas,* II, 259, 262); — cueillans, IV, 113, cueilli, III, 92; cuillés, III, 124.

CUIDER, CUYDER, v. a.: *croire, penser.* Cuider, I, 341, II, 79, etc.; Tel cuide, I, 481 et *passim;* cuyde, III, 334; cuidez, IV, 258; cuidoit, II, 673; cuidoient, IV, 179, 210; cuida, II, 562; IV, 62, etc.; cuyderent, II, 323; cuidant, cuidans, II, 158; IV, 66, etc; cuydant, IV, 222.

CUILLERETTE, s. f.: *petite cuillerée.* III, 159.

CUIOU, s. m.: *(mot gascon), cul.* Le cuiou, II, 563.

CUIRACE, CUIRASSE, s. f.: *cuirasse.* Cuirace, II, 338; cuiraffe, IV, 226; les Huguenots coufus en leurs cuiraffes comme tortues en leurs coquilles, II, 338.

CUIRASSINE, s. f.: *cuirasse légère.* Avec la cuiraffine foubs le pourpoint, I, 67, etc.

CUL, CU, s. m.: *cul.* Cul ridé, III, 161; le cul d'un coquin, IV, 110; d'un preftre, IV, 368; venir en cour le cul plat *(sans bourrelet),* II, 389; excellent capitaine le cul fur la felle, I, 190; mettre fur cul, * II, 687, 783, etc.; jouer du cul, II, 527 (Cf. III, 156); cul à cul, III, 396; au cul de... I, 184, etc; pouffer au cul de ceux qui prennent l'efcart, I, 169; aller le cul dans un plateau *(comme un cul-de-jatte),* II, 440. — *Au fig.*, montrer le cul, I, 366; tourner le cul à la mangeoire, I, 185; II, 258; les affiegés mirent haut le cul *(renversèrent)* tous les gabions, * II, 585; en avoir dans le cul, II, 292. — Culs blancs *(mauvais soldats),* I, 261, 317, 406. — Cul *(d'une marmite)* renversé, IV, 379.

CUNCTATION, CONGTATION, s. f.: *temporisation.* Cunctation, I, 487; congtation, I, 579, etc.

CUPIDONNEAUX, s. m. pl.: *petits Cupidons.* III, 61.

CURATELLE, s. f.: *assistance, tutelle.* Mettre [le Prince] hors de la curatelle des lois, I, 46.

CURE, s. f.: *traitement.* Sanglante cure, II, 82; cure, III, 197, 353, 366; IV, 227, etc.

CURE-DENT, s. m.: *cure-dent.* Avoir un cure-dent à la bouche pour paroiftre avoir difné, II, 302; le cure-dent *(de l'amiral de Coligny),* * II, 566.

CUREE, s. f.: *curée.* Devenir curee à la vermine, IV, 232; donner la curee aux chaleurs de fon flanc, III, 92; les renommees, curee aux dens de l'envie, III, 192. — La curee des chiens au corps de Jezabel, IV, 43; les chiens ont eu curee des os de nos armees, IV, 270.

CURER, v. a.: *soigner.* Alors qu'il faut curer Le membre qui fe peut fans le corps feparer, Bien mieux vaut s'en deffaire, IV, 85.

CUROIRES, s. f. pl.: *instrument pour nettoyer.* Fourchettes, tenailles & curoires qu'on tient dans les foyers, II, 616.

CUSTODE, s. f.: *rideau*. Sous la cuftode *(c.-à-d. en secret)*, II, 239; on nous euft fait un affront fous la cuftode *(c.-à-d. une correction manuelle, sans autre forme de procès)*, II, 425.

CUYR, CUIR, s. m.: *peau*. Cuyr, III, 416; le vray & le faux cuyr, III, 430; cuyr nerveux, III, 406; cuyr tranfparent, deflié, IV, 127, 128. — Cuyrs tennez *(tannés)*, III, 396.

CUYRE, CUIRE, v. a.: *cuire, au propre et au fig*. Cuyre, III, 340, 361; cuyft, III, 354; cuyt, III, 410; le foleil cuift & afefonne les fruytz, III, 339; les envieux vous feront cuire votre curieufe vanité, I, 4; Un renard ennemy vous faiƈt cuire fa rufe, IV, 80. — V. n.: Dieu veut que nos offenfes nous cuifent, I, 548. — Cuyfant [cuifant]; cuyt, cuits [cuiz], cuittes, *passim*.

CUYSSE, CUISSE, s. f.: *cuisse*. III, 428; IV, 265, etc.

CY, adv.: *ici*. Cy gift, IV, 384. — Cy devant, I, 227, 241.

CYBOIRE, s. m.: *ciboire*. IV, 368.

CYON, s. m.: *scion, rejeton d'un arbrisseau*. Cyons, III, 52.

CYRE, s. m.: *sire*. — V. *sire*.

CYSEAUX, CYZEAUX, CISEAUX, CIZEAUX, s. m. pl.: *ciseaux*. Faire fes ongles avec des cyfeaux, II, 352; coups de cyfeaux de l'abfence, I, 306; l'acier des cifeaux de l'abfence, IV, 307; cizeaux, cyfeaux, I, 357; II, 494; cyzeaux, II, 615.

D

DAGUE, s. f.: *épée courte, poignard*. Dagues & efpees, armes que portent ordinairement les gentilshommes, * I, 176.

DAIGNER, DEIGNER, v. n.: *daigner*. N'euft daigné, IV, 265; je ne daigneroye, * I, 463; deigner d'un mot de refponfe, I, 347.

DAIZ, DAIX, DAIS, s. m.: *dais*. Le daiz du triomphant, IV, 160; fans daiz & liƈt de parade, II, 667; daix, IV, 116, 251; le haut dais du ciel, II, 168, 186.

DAMOYSELLE, DAMOISELLE, DAMISELLE, s. f.: *demoiselle*. Damoyfelle, II, 271; IV, 6, 156; damoifelle, II, 271; IV, 187; damifelle, II, 474. — Mefdamoifelles les Princeffes, I, 531.

DAN, DAM, s. m.: *peine des damnés, jugement*. Dan, IV, 9; * I, III. — *Dommage*. A fon dam, III, 222.

DANCE, DANSE, s. f. : *danse*. Dances, II, 321, *I, 116. — *Au fig.* Mener la danfe *(diriger une attaque)*, * II, 653.

DANCER, DENSER, v. n. : *danser*. Dancer, III, 148, denfant en cent façons, III, 234.

DANGIER, DENGER, s. m. : *danger*. Apprehender le dangier, I, 522 ; laiffant le dangier à part, III, 139 ; fans denger, III, 388.

DANS, prép. : *pour* en, *passim ; pour* sur, I, 151 ; IV, 90, 102, etc.

DARRÉ, s. m. : *(mot gascon), derrière*. II, 466.

DART, DARD, s. m. : *trait*. Dart, III, 150, 229 ; le dart [dard] de la mort, III, 81 ; IV, 180 ; dars, III, 197, 231 ; IV, 333.

DATTE, DATE, s. m. : *date*. Un bon date, I, 493, 497 ; fur le datte de quatre vingts ans, I, 522 ; date efficacieux, * III, 624.

DATTER, v. a. : *dater*. Meurtre, qui devoit eftre datté du jour du commandement, II, 315.

DAUBER, v. a. : *garnir, munir*, comme *douber, adouber*. So l'hounor di Dio daubé *(mis à l'abri)* & de la compenios, II, 264 *(expression périgourdine qui équivaut à* sauf le respect de).

DAUFIN, DAULPHIN, DAUPHIN, s. m. : *poisson*. Dauphin, dauphins, II, 299 ; IV, 235 ; daulphin, * II, 166. — *Titre que portaient les fils aînés des rois de France*. Les daufins de France, * III, 666.

DAVENTAGE, DAVANTAGE, D'ADVANTAGE *(avec ou sans apostrophe)*, adv. : *davantage*. Daventage, III, 102, 437 ; davantage, *passim ;* d'advantage, II, 115.

DE, prép. : *de*. *Employée pour* par, *passim ; pour* à, *idem ; pour* avec, III, 61 ; *pour* touchant, au fujet de, I, 235 ; *pour* vu, attendu : de la patience où ils font, II, 9 ; de cette fonnerie à noz oreilles, II, 95 ; eftant de befoin, *pour* befoin eftant, I, 290. — *Composée avec* par : œuvre de par Dieu, II, 261 ; croix de par Dieu, II, 629 ; de par Dieu ou de par l'autre *(le diable)*, II, 324 ; *avec* fur ou deffus : ofter les cendres des Cæfars defur l'obelifque, I, 336 ; ofter la puiffance de deffus quelqu'un, I, 398. — De pour *(sic)* que l'accident ne leur face nuyfance, III, 413, etc.

DÉ, s. m. : *dé*. Savoir à qui aura le dé [dai], II, 385 ; *au pl.*, dez, *passim ;* dez chargez *(pipés)*, II, 482 ; juger les differens à trois coups de dez, II, 324.

DEAMBULATOIRE, adj. : *qui se promène*. Purgatoire deambulatoire, II, 257.

DEBASTÉ, ÉE, part. passé : *debâté*. Afne debafté, II, 247.

DEBATTRE, DEBATRE, DEBASTRE, v. a. et réfl. : *battre de ci de là*. Debattre le dehors, *II, 912; fe debat, IV, 32; fe debattant, IV, 40. — *Disputer*. Debaftre, I, 540; je debas, III, 31; debatent, *I, 40; debatoient, III, 237; debatift, debatit, *I, 61; *III, 228; debattirent, *III, 375; debatus, *I, 218.

DEBIFFER, DEBIFER, v. a. et réfl. : *mettre en mauvais état*. Armee debiffee, *I, 462; troupes debiffees, fe debifer, *III, 97.

DEBILLE, DEBILE, adj. : *débile*. Debille, III *et* IV *passim*; debile, III, 48; IV, 282.

DEBONNAIRE, adj. : *bon, généreux*. Debonnaires, II, 221; IV, 275; debonnaire benignité, II, 656; yeux debonnaires, IV, 26.

DEBOUT, adv. : *debout*. Vous tenez trop longtemps ce jeu debout, II, 443.

DEBOUTONNER, DESBOUTONNER, v. réfl. : *déboutonner*. Se deboutonner à la verité, II, 100; fein deboutonné, desboutonné, II, 179; III, 304; IV, 69, etc.

DEBRIS, DESBRIS, s. m. : *destruction*. L'autre au debris de foy & des fiens prend fa gloire, IV, 203; desbris, *I, 161; *III, 334. — V. *desbriser*.

DEBTE, s. f. : *dette*. II, 267 et *passim*. — *Le genre de ce mot a varié au* XVI*e* *siècle*.

DEBTEUR, s. m. : *débiteur*. Debteur aux vertueux, IV, 86.

DEBVOIR, v. a. : *devoir*. Debvoir, *passim*; je doy [doibts], tu doibs, il doybt [doibt, doyt, doit]; debvez, doibvent; — tu debvois, il debvoit; ils debvoient, [devoyent]; — deuvrions, debvroient; — doibve; — je deuffe, deuft; deuffiez, deuffent; — deu, deuë, deus, *passim*.

DEBVOIR, DEVOIR, s. m. : *devoir*. Faire debvoir, III, 427; tout debvoir, III, 410; tout devoir, *I, 206; fon debvoir, IV, 256; faire debvoir de tefte, IV, 85; debvoirs, III, 341.

DECADENCE, s. f. : *décadence*. Dès lors commença le Parti à prendre une grande decadence, I, 85.

DECEPVOIR, DECEVOIR, v. a. et réfl. : *tromper, abuser*. Decevoir, II, 677; III, 51; IV, 195; fe decepvoir, III, 30; Honneur au poinct duquel un chacun fe deçoit, IV, 113. — Decepvant [decevant]; deceu, deceuë, deçuë, à fon deceu, IV, 23 (Cf. *dessavoir*.)

DECERNER, v. a. : *terme juridique, édicter.* Le pape Pie quatriesme decerna une bulle, *I, 254.

DECHASSER, DESCHASSER, v. a. : *chasser, poursuivre.* Dechasse, III, 173; dechassent, III, 411; dechassa, IV, 263; dechassé, II, 321; IV, 233; deschassez, I, 63.

DECHEU, EUE, DESCHEU, part. passé : *déchu.* Decheu, III, 404; descheu, *II, 785; descheus, *I, 63, 281.

DECHEVELÉ, EE, part. passé : *échevelé.* III, 120.

DECHIQUETURE, s. f. : *taillade, découpure.* Corps de satin noir... où des dechiquetures Sortoient des passemens, IV, 94.

DECLARER, DECLAIRER, v. a. et n. : *déclarer.* Ces impostures firent declarer Berne *(c.-à-d. se déclarer pour la Réforme),* II, 441.

DECLINER, v. a. : *écarter, ne pas admettre.* I, 381, — V. n. : *s'écarter d'un point fixe.* Sans decliner, III, 374, 409. — *Dégénérer.* La bonne opinion declina bientost en soupçons, *II, 962.

DECONVERTIR (SE), v. réfl. : *revenir à sa première croyance.* Mais depuis, il s'est deconverti, II, 445.

DECOUPPÉ, EE, DESCOUPÉ, part. passé : *tailladé.* Pourpoints decouppez, II, 567; un argolet descoupé à la mode, II, 614.

DECOUPURE, DESCOUPURE, s. f. : *taillade.* Decoupures, I, 361; descoupures, II, 395; descoupures sur le pied de la botte, II, 388.

DECRET, s. m. : *décret.* Le sainct Decret, II, 320, le decret & arest [des espriz], III, 414.

DECRETALISTE, s. m. : *théologien qui s'appuie sur les décrétales des papes.* Les decretalistes, II, 251.

DEDANS, prép. : *dedans. Passim.* — S. m. : Le dedans du Malin, III, 282.

DEDICATION, s. f. : *dédicace.* La folie des dedications, II, 236. — V. *desdier.*

DEDUYRE, DESDUIRE, v. a. : *déduire.* Deduyre, III, 403; je deduy, I, 224; deduisons, *III, 466; je deduiray, II, 682; deduisant [desduisant]; deduyt [desduit], *passim.*

DEFAILLIR, DEFFAILLIR, v. n. : *manquer, faire défaut.* Defaillir, II, 160; l'esprit, le pouvoir me default, III, 87, 433;

IV, 396; ce qui me deffault en suffisance, I, 470; deffaut, III, 365; IV, 31, 48. — *Ne plus avoir de force.* Mon ame defaut aprés les parvis de l'Eternel, II, 136; nos ames defaillent en cette recherche, II, 138; le jour defailloit, II, 724; estre defailli, II, 154, 155, 167, 170. — Reprendre le defaillant sans fiel, IV, 112; les membres defaillants, IV, 154.

DEFARDÉ, EE, part. passé : *qui n'a plus de fard.* Le Prince defardé du lustre de son vent, IV, 82.

DEFAULT, DEFFAUT, DEFAUT, s. m. : *manque, défaillance.* Le default, III, 235; au defaut de, III, 393; IV, 64; deffaut, III, 61, 265. — *Faute, imperfection.* Defaut, II, 353; les defaux de nature, III, 167; deffauts, IV, 138.

DEFAVEUR, DEFFAVEUR, DESFAVEUR, s. f. : *défaveur.* Defaveur, IV, 203; defaveurs, III, 244; deffaveur, IV, 205; II, 169, 509; desfaveur, * II, 554, etc.

DEFAVORISER, DEFFAVORISER, DESFAVORISER, v. a. : *mettre en défaveur.* Hay & defavorisé, I, 86; vous estes defavorisez, I, 232; deffavorisé du Roy, II, 366; desfavoriser, I, 471.

DEFECTION, DEFFECTION, s. f. : *éclipse.* Defection de la lune, II, 149. — *Abandon d'une cause.* Deffection, II, 103.

DEFFAIRE, DESFAIRE, DEFAIRE, v. a. : *ôter ce qui a été fait, vaincre, détruire, tuer.* Deffaire, III, 119; il deffaict, deffont; il deffaisoit [desfaisoit], defaisoyent; il deffit, deffirent; il desfera; deffaicts *(impér.)*, defaites; — deffaisant; deffaict, deffaicts; desfaites. — V. réfl. : Se deffaire, IV, 64, 85; se deffaict, IV, 194.

DEFFAITE, DEFFAICTE, DEFFAITTE, DESFAITE, s. f. : *défaite.* Deffaite, I, 374; II, 516; deffaicte, II, 657; IV, 197, 321; deffaitte, II, 96. — *Excuse.* Desfaite, II, 246.

DEFFENCE, DEFFENSE, DEFFANCE, DESFENCE, DEFENCE, DEFANCE, s. f. : *défense.* Deffence, II, 22, *et passim;* deffense, III, 394; deffance, II, 82; desfences, I, 537; desfances, I, 540; defence, I, 542; III, 399, etc.; defance, I, 524; II, 99.

DEFFENDEUR, DEFENDEUR, DEFFENSEUR, s. m. : *défenseur.* Deffendeurs, II, 59, 507, etc.; defendeurs, * III, 553; deffenseurs, II, 240.

DEFFENDRE, DEFENDRE, v. a. : *protéger.* Deffendre, III, et IV, *passim;* je deffendz, III, 180; il deffend, III, 158; defend,

IV, 117; vous deffendez, IV, 18; ils deffendent, IV, 88; je deffendis, I, 425; il deffendra, IV, 323; deffend moi, III, 283; deffendez, IV, 6; que vous deffendiez, IV, 7. — *Empêcher, faire défense.* Je deffends, II, 278; il defendoit, IV, 29; il deffendit, IV, 213. — V. réfl. : Il se deffend, IV, 330; se defend, IV, 32; il se deffendoit, IV, 8; me deffendrai-je, II, 178. Les deffendants *(défenseurs),* * II, 625, les defendans, * I, 602, etc.; deffenduë, II, 46, 518.

DEFFENSIVE, s. f.: *défensive.* Leur deffensive, I, 138. — Adj.: Armes deffensives, II, 517.

DEFFERENCES, s. f. pl.: *égards respectueux.* Voulant empescher les defferences du Cardinal à l'Empire, * I, 291.

DEFFERER, DESFERER, DEFERER, v. a.: *dénoncer.* Il defferre le navire s'en faisant promettre le tiers, * I, 513. — *Accorder.* Advisez combien vous devez deferer à de telles gens, II, 25; ils defererent tout & n'en executerent rien, * II, 648.

DEFFI, s. m.: *défi.* Ce deffi esmeut un peu ma bile, III, 273; deffits & galanteries, * I, 302.

DEFFIER, DESFIER, v. a.: *défier.* Voix qui Dieu & sa force deffie, IV, 226; Deffiant la pitié de pouvoir sur sa veuë, IV, 211. —V. réfl.: *avoir défiance.* Puisque tu te defies de moy, I, 26.

DEFFIGURER, v. a.: *défigurer.* Roches cornuëes, qui deffigurent la rondeur de la terre, II, 125; pasle, deffiguré, III, 79.

DEFFONSER, DEFONSER, DESFONSER, DEFONCER, v. n.: *défoncer.* Là dessus tout deffonse en epitaphes pleins d'extremes louanges, I, 282; defonça, * I, 334; desfonserent, * II, 1011. — V. a.: defonser la cervelle d'un coup de pistolet, * III, 320.

DEFFUNCT, UNCTE, DEFUNCT, adj.: *défunt.* Le Prince deffunct, I, 189; defunct, II, 342; se faire heritier de la deffuncte, II, 632; la deffuncte roine, * II, 871; les tais des deffuncts, IV, 56.

DEGAST, DESGAST, DEGAT, s. m.: *dégât.* Le degast du pain, les desgastz, IV, 42; les degats du pays, IV, 297; faire degast, II, 579; IV, 32, etc.; faire le desgast, * III, 694.

DEGASTER, DESGASTER, v. a.: *gâter, détruire.* L'homme de peché ton Eglise degaste, IV, 148; les bestes sauvages ont degasté la vigne du Seigneur, II, 184; les tignes & les vers les desgastent, II, 125.

DEGENERE, adj.: *dégénéré.* Degenere, et *au plur.,* degeneres, degenerez. *Passim.*

DEGENERER, DESGENERER, v. n.: *dégénérer*. J'ay degeneré à cette race legitime & fainĉte, II, 162; tu degeneres, IV, 100: les vanitez defgenerent en cruautez, I, 341.

DEGENEREUX, EUSE, adj.: *dégénéré*. Cueur degenereux, III, 93.

DEGRÉ, s. m.: *marche, escalier*. Ils m'en euffent faiĉt autant, fi je n'euffe fauté le degré, II, 623; noftre baron l'emporte dans le degré, II, 482; nous defcendons par le petit degré [degrai], II, 391. — *Terme d'astronomie*. Degrez, III, 371.

DEGUERPIR, v. a. et n.: *terme de pratique*. Guever, deguerpir, etc., IV, 144.

DEHORS, adv.: *dehors*. Dehors, par dehors, *passim*. — S. m.: *fortification extérieure*. Une forte de dehors peu ou point veuë jufques icy, I, 136; je vous envoie un plan de nos dehors, I, 217, etc.

DEITÉ, s. f.: *essence divine*. Où fut ta deité, Domitian? IV, 356. — *Dieux du paganisme*. Deité, III, 63; deités, III, 68; feintes deitez, II, 222.

DEJETTÉ, EE, part. passé: *rejeté, chassé*. IV, 255, 260, etc.

DELAISSER, v. a.: *laisser, abandonner*. II, IV, *passim*. — *Laisser après soi*. Flambeau qui s'efteind & ne delaiffe pas une puante fumée, I, 547. — Delaiffant d'allumer, II, 195; delaiffez de force, IV, 216.

DELASCHER, v. a.: *lâcher*. En delafchant, II, 463.

DELECTABLE, adj.: *délicieux*. Printemps deleĉtable, III, 189; table... de metz deleĉtable, III, 56. — Le deleĉtable, III, 100.

DELECTER (SE), v. réfl.: *faire ses délices de*. III, 356; IV, 6, 223, etc.

DELIBERER, v. n.: *délibérer*. Deliberer [delibrer], II, 605; trop deliberer ne file qu'une corde, IV, 374.

DELICES, s. f. pl.: *délices*. IV, 188, 254; Ufe fans abufer des delices plaifantes, IV, 111; faire delices de, IV, 249.

DELICIEUX, EUSE, adj.: *délicat, qui recherche les délices*. Palays [de la bouche] par trop delicieux, III, 420; la delicieufe ignorance des Anciens, II, 226.

DELINQUER, v. n.: *commettre un délit*. Faire juftice de ceux qui ont delinqué, I, 308.

DELIVRANCE, s. f.: *en langage religieux*. Mes delivrances, I, 4; Eternel, Dieu de ma delivrance, ou mieux, de mes delivrances, II, 192; les delivrances de Dieu, III, 310. — *Mise bas (en parlant des animaux)*. Eſtre de promte delivrance, III, 397.

DELIVRE, adj.: *libre, exempt de*. Je ſuis delivre de, IV, 397; rendre l'ame delivre des bourreaux, des menteurs, IV, 76, etc.

DELIVRER, DESLIVRER, v. a.: *mettre en liberté*. Delivrer [un priſonnier], II, 444; deſlivrer ſon eſpee, I, 24; Deſlivrez-vous vos fils, etc.? IV, 173; delivree, IV, 367. — Le [poiſſon] maſle delivre ſon laict *(sa laitance)*, ſur eux, III, 376.

DELOGNER (SE), v. réfl.: *s'éloigner*. L'ame vit encor quand le cors s'en delogne, III, 105.

DELUGE, DESLUGE, s. m.: *deluge*. Deluge d'eaux, de feux, IV, 246; de ſang, IV, 236; de larmes, IV, 270; verſer en deluge, IV, 316; ſechereſſes & deſluges, II, 126.

DEMANDE, DEMENDE, s. f.: *demande*. Demande, *passim;* demende, III, 441.

DEMANDER, DEMENDER, v. a.: *demander*. Demender, I, 555; je lui demandis à qui il eſtoit, II, 398; vous ne demandaſtes que la foi du Roy, * III, 629.

DEMANTELER, DESMANTELER, v. a.: *demanteler*. Tu demantelles les murs de ta Jeruſalem, II, 184; ils ont deſmantelé le Purgatoire, II, 260. — Nous nous apperceuſmes d'eſtre demantelez *(dépouillés de nos manteaux)*, II, 395.

DEMARCHE, DESMARCHE, s. f.: *façon de marcher*. Bonne deſmarche, II, 338; entrer avec grandes deſmarches, II, 573. — *Façon d'agir*. Les deſmarches du mareſchal de camp, I, 162.

DEMARCHER, DESMARCHER, v. n.: *marcher*. Le Roy ayant faict demarcher quelques forces, I, 77. En un autre ſcadron deſmarchent les Romains, IV, 139.

DEMASSONNER, DEMAÇONNER, v. a.: *démolir*. Il demaſſonnoit la porte de derriere, * II, 836; demaçonnoyent, * III, 43.

DEMEMBRER, DESMEMBRER, DEMAMBRER, v. a.: *séparer*. Deſmembrer vif, * II, 1145; demembrez de la couronne; * II, 826; ils demambrent l'Ecriture, I, 545.

DEMEMBRER, v. a.: *oublier, l'opposé de* remembrer [remémorer]. Ne demembrez pas lou plumet, II, 584.

DEMENER, v. a. et réfl.: *remuer, agiter*. Demener les bras, II, 390; [l'ouye des poyssons] se demeine, III, 379.

DEMENTIR, DESMENTIR, v. a.: *démentir*. Desmentir, IV, 215; dementoyent, IV, 44; desmentira, III, 211; ma bouche n'a point desmenti mon cœur, II, 193; espoir desmenty par l'espreuve, III, 36, 117; dementi, IV, 218.

DEMENTIR, DESMENTIR, DESMENTI, DESMENTIT, s. m.: *démenti*. Dementir, desmentir, IV, 177; donner un dementir, I, 41; envoyer un desmentir, I, 48; demeurer, s'en aller avec le desmenti, I, 286; II, 496; jetter un desmentit, II, 626.

DEMESLEMENT, DESMESLEMENT, s. m.: *démêlement*. Demeslement d'affaires, I, 236; des negoces, I, 326. — *Fin d'une mêlée*. Desmeslements à coups de main, à coups de pistolet, * III, 49.

DEMESLER, DESMESLER, DESMELER, v. a. et réfl: *démêler*. Quant le chaos fut demeslé, III, 179; desmeler les boyaux des Juifs, IV, 211; desmesler un affaire, I, 26, 78; le doute, I, 169; des argumentations, II, 341. — Demesler l'escarmouche, * I, 241; en demeslant le fauxbourg, I, 53; se desmeller d'une attaque, du peuple, I, 3, 6; se desmesla, I, 60, 98. — Fusee desmelee, I, 60; II, 315; poinctez de doctrine desmeslez, IV, 10.

DEMEURANCE, DEMOURANCE, s. f.: *séjour, demeure*. Demeurance, II, 197; demourance, III, 144, etc.

DEMEURE, s. f.: *maintien prolongé dans une situation*. Longue demeure, II, 330; j'ay dict que sa demeure estoit necessaire, I, 326.

DEMEURER, DEMOURER, DESMOURER, v. n.: *séjourner, tarder*. Demeurent, III, 378; avoir demeuré, II, 678; que diable avez-vous tant demeuré, II, 403. — *Rester*. Demourer, I, 340, etc.; je demeure court, III, 350; demeureroyt, III, 431; j'en suis demouré là que, II, 690. — Le petit, le foible demeurant, IV, *passim;* le demourant, III, 150; le desmourant, III, 217.

DEMI, DEMY (A), loc. adv.: *à demi*. A demi, II, 644; à demy, IV, 242; fruictz à demi meurs, III, 42. — V. *mi*.

DEMOGORGON, s. m.: *le chef des jeunes gentilshommes de la cour appelés* Dæmogorgonistes, I, 39.

DEMON, DÆMON, s. m.: *démon, diable, esprit malin*. I, 422 *et suiv.*; IV, 269, 270, etc.; demon decevant, IV, 110; demons encharnez, desguisez, conjurez, IV, 39, 54, 64; satyrique demon, I, 300.

DEMONIAQUE, adj. : *démoniaque, possédé du malin esprit.* Une [femme] demoniaque, I, 423; II, 270 et suiv.; IV, 367, etc.; fureur demoniaque, II, 43.

DEMONOLOGIE, s. f. : *démonologie, théorie des démons.* II, 271.

DEMONSTRER, DESMONTRER, v. a. : *montrer, faire voir.* Le miroyr qui au vif desmontre le visage, III, 352; captif... il ne peut demonstrer ses effors, III, 441.

DEMORDRE, DESMORDRE, v. a. : *lâcher prise, renoncer à.* Je ne veux pas demordre mon allegorie, I, 357; la guerre est entamee, ne la demordez point, * II, 539; le throne d'Hespagne n'ayant pas desmordu le grand desseing, I, 585.

DENIAISSER, DESNIAISER, v. a. : *déniaiser.* Tu deniaisses son aisnesse, IV, 17; devenus plus civils & desniaisez, II, 10.

DENIER, DESNIER, DESNYER, v. a. : *refuser.* Denier, III, 231; desnier, II, 141; III, 169; desnye, III, 247; desnié, II, 141; deniez, III, 386, etc.

DENONCER, v. a. : *déclarer.* Le Duc... luy denonce [sa volonté], IV, 140; denoncer la guerre, IV, 257, * I, 270, etc.

DENOTER, v. a. : *marquer, indiquer.* III, 372; IV, 7 et 9.

DENT, DANT, s. m. : *dent.* Dent chenine, III, 12; il n'avoit plus que deux dans, III, 167; dens, III, 398; [poudre] pour blanchir les dents, II, 482; rendre homme d'estat jusqu'aux dents, I, 275; demeurer sur les dents *(s'arrêter, épuisé de fatigue)*, * III, 15.

DENTELÉ, EE, adj. : *qui a des dents.* Museau dentelé, III, 378; Muscle dentelé, III, 426.

DENTIER, s. m. : *la rangée des dents.* Un [animal] n'a qu'un os entier Autant utille qu'est la dent & le dentier, III, 399.

DENUER, DESNUER, v. a. : *dénuder.* [Les pluies] desnuent la terre jusqu'au roc, II, 126; desnué jusqu'aux moëlles, II, 127; fascines denuees de gazon, * III, 62.

DEPART, DESPART, s. m. : *partage, distribution.* Depart de deniers, I, 346 (Cf. III, 351). — *Séparation, éloignement.* Depart, III, 253; despart, II, 131; Le depart eslogné de la matiere morte Faict son rond & retourne encor en mesme lieu, IV, 284.

DEPARTEMENT, s. m. : *distribution, partage.* I, 163; III, 345; la despense & le departement, I, 160; le departement des

aliments, I, 326; le departement des contraires raifons, IV, 168. — *Départ*. Le departement d'un regiment pour la Ronde, I, 89.

DEPARTIR, DESPARTIR, v. a. et réfl. : *distribuer*. Depart, I, 280; IV, 151, etc.; defpart, IV, 237, 301; departit, IV, 155; c'eft elle qui depart Le fang par tout le corps, III, 407; nommans temerité Ce que le Ciel depart de magnanimité, IV, 182. — *Partager, séparer*. Departir, I, 285; departent, IV, 203; departez, III, 129; chofe de qoy je ne me puis departir, I, 315; tout l'honneur s'eft departi d'elle, II, 184. — Departi [defparti], *passim*.

DEPEINDRE, DEPAINDRE, DESPEINDRE, v. a. : *dépeindre*. Depeindre, IV, 384; depeigne, IV, 103. — Depaint [defpeinct, defpeint], *passim*.

DEPERITION, s. f. : *dépérissement*. Il n'y a nul accroiffement d'un cofté qu'il n'y ait deperition de l'autre, I, 512; les forces font en deperition, * I, 219.

DEPLACER, DESPLACER, v. n. : *changer de place*. Donner le loifir à leur gens de deplacer, I, 169; fuïr & defplacer, III, 40. — V. a. : defloger & defplacer les armes du Roy, II, 521.

DEPORTEMENT, s. m. : *conduite bonne ou mauvaise, employé surtout au pluriel*. Deportements, I, 571; II, 25, 46, etc.

DEPORTER (SE), v. réfl. : *se désister*. Se deporter d'une affociation, * II, 658.

DEPRISONNÉ, EE, part. passé : *rendu à la liberté*. Le Roy deprifonné, IV, 216.

DERRIER, DERRIERE, prép. : *derrière*. Derrier le chariot, II, 640; ceux qui regardent derriere eux en faifant l'œuvre du Seigneur *(les faibles et indécis)*, I, 373; le mefpris amene la ruine des corps qui ne peuvent eftre cachez derriere foy, I, 266; ceux qui n'ont point foif de louanges, cachez derriere eux mefmes, * II, 1188. — Loc. adv. : Par derriere, III, 396; fur la place de derrier, II, 634. — S. m. : Traifner le derrier, II, 640; torcher le derrier, II, 255, 636; *au fig.*, fur le derrier eftoit Belliffarius, II, 646; fur le derriere, III, 425.

DÉS, DEZ, prép. : *dès*. Dés trois luftres paffez, IV, 37; dés les ongles, II, 100; dés icy, IV, 137; dés là, * III, 679; dés l'huis, IV, 63; dez mon voyage, I, 228.

DESADVANTAGER, DESAVANTAGER, v. a. : *En termes*

de fortification. L'affiette de la ville eftoit defadvantagee, * II, 573; commandements qui ne defavantagent qu'en front, I, 140.

DESADVOÜER, DESAVOÜER, v. a.: *désavouer.* Defavoüer, II, 660; defadvoüer, II, 364 *et passim.*

DESAROY, s. m.: *désarroi.* Defaroy pitoyable, II, 665.

DESASSIEGER, v. a.: *cesser d'assiéger.* * I, 324, 447 *et passim.*

DESASTRE, s. m.: *infortune grave.* II, 624; effuier un defaftre, III, 119; defaftre fier, III, 107; eftranges defaftres, III, 45; le defaftre Amboifien, IV, 377.

DESASTRÉ, EE, adj.: *malheureux.* Une vefve efploree, en defaftré vifage, IV, 140.

DESAUTHORISER, DESAUTORISER, v. a.: *ôter l'autorité.* Ne defauthorifez pas par voftre lafcheté les affemblees autorifees par le Prince, II, 66; defautorifer la juftice, I, 278.

DESBANDADE, DEBANDADE, s. f.: *fuite en désordre.* Ce Prince aima mieux voir une retraite qu'une desbandade, * III, 333. — Aller à la debandade *(sans réflexion),* II, 466.

DESBANDER, v. a.: *débander, ôter une bande.* La Mort a desbandé fes yeux, III, 320; desbander un enfant [emmaillotté], IV, 44. — *Terme militaire: lancer à la poursuite de l'ennemi, sans observer les rangs.* * I, 20, etc.; c'eftoit desbander tout aprés eux, * II, 781. — V. réfl.: *se mettre en désordre.* La droite fe desbande, * II, 633; le peu qui reftoit s'en retournoit desbandé, I, 192.

DESBARBOÜILLÉ, EE, part. passé: *débarbouillé.* Tant y a, qu'eftant desbarboüillé il fut aggreable à fon Maiftre, II, 294.

DESBAUCHE, s. f.: *débauche.* Desbauches, II, 610.

DESBAUCHER, DEBAUCHER, v. a. et réfl.: *débaucher.* Les foldats du pere desbauchoyent le fils, I, 10; cependant qu'il alloit lui desbaucher une religieufe, II, 296; cela desbauche un peu les devotions, II, 323; fe desbaucher de quelqu'un, II, 155, 170. — Mariage desbauché, II, 371; peuple desbauché, IV, 135, 210, etc.

DESBORD, s. m.: *eau d'un fleuve débordé.* Le limon & desbord de fon onde Sert de greffe à la terre, III, 345.

DESBORDÉ, EE, DÉBORDÉ, part. passé: *qui passe la mesure.* Debordee fenfualité, II, 665; foldats debordez à l'ivrognerie, I, 179.

DESBORDEMENT, s. m.: *débordement.* Desbordements à toutes luxures, * II, 816.

DESBOURCER, v. a. : *tirer de l'argent de sa bourse.* Ils n'ont rien desbourcé, II, 535.

DESBRIDÉ, EE, part. passé : *qui n'a plus de frein.* Des bruteaux desbridez, IV, 215.

DESBRISER, DESBRIZER, v. a. : *briser.* Desbrifer, III, 59; [tyran qui] desbrife les murs & les loix de fes villes, IV, 85; Mais le fourneau d'Ethna rompt, desbrife & entame Les monts apefantis. III, 225; gehennes desbrizantes, IV, 158.

DESCENDRE, DESSENDRE, DESSANDRE, DECENDRE, v. n. : *descendre.* Defcendre, III, 226; deffendre, III, 213, 226; decendre, III, 428; defcend [deffend, deffent, deffant, decend]; deffendit, III, 222. — V. a.: Aubigné ayant defcendu fon maiftre *(en faisant fonction d'écuyer),* I, 64. — Deffendue, ues, I, 135, 298.

DESCHAINER, v. a. : *déchainer.* Defchaine moy les doigts, les poings *(impér.),* IV, 69, 197; defchainez, III, 565.

DESCHARGER, DECHARGER, v. a. : *décharger.* Defcharger fon yre, III, 86; IV, 394; decharger, I, 214; les cris efclatans defchargent le tourment, III, 219; [qui] defchargerent en vous Le faix qui leur pefoit, IV, 92, faucons qui ont defchargé leur cerveau fur le tiroet, I, 503. — V. réfl. : Se defcharger de, IV, 81; s'en decharger, III, 397; fe defcharger fur es accidents, II, 693.

DESCHAUSSER, v. a. : *déchausser.* Defchauffer, II, 513; elle le defchauffe, II, 474; defchauffons le cothurne, IV, 77.

DESCHIFFRER, DESCHIFRER, v. a. : *déchiffrer, expliquer.* Ses faux poids... & fa reigle tortue Defchiffrent fon ænigme & la rendent connue, IV, 131; lettres defchifrees, * III, 651, etc.

DESCHIRER, DESSIRER, DECHIRER, v. a. : *déchirer.* Defcoudre & ne defchirer pas, II, 324; defchirer dix feillets, III, 207; defchirer vif, IV, 80, 196; deffirer les lions, IV, 332; inftruments qui la peau dechirerent, IV, 224; ils defchireront leur proie, IV, 303; *au fig.*, ils defchirent *(calomnient)* ma droiture, II, 165. — Defchiré, III, 218; dechiree, IV, 76; defchirez, II, 263; paperaffes defchirees, IV, 5; efpoir deffiré, voiles deffirees, III, 209.

DESCLAMER, v. a. : *crier contre.* Vous defclamaftes contre ceux qui... briguoient, etc., II, 24.

DESCLOS, OSE, OZE, part. passé : *qui n'est plus clos.* A langue defclofe, IV, 73; beauté defcloze, III, 126; beautez defclofes, III, 169, 183; roze demy defcloze, III, 171.

DESCOCHER, v. a. : *décocher*. Descocher un caillou d'une fonde, IV, 332; descocher un soufflet, II, 577; tu as descoché sur moi la plus destruisante des punitions, II, 201, etc.

DESCOEFFER, v. réfl. : *décoiffer*. La teste se descoëffe, IV, 194.

DESCONFIT, ITE, part. passé : *déconfit*. III, 20.

DESCONFITURE, s. f. : *déconfiture*. L'entiere desconfiture de Colalto, I, 134.

DESCOUDRE, v. a. et réfl. : *découdre*. Descoudre, II, 324; si les affaires se descousent, I, 250; descousit, * II, 836; cest accord descoudroit la ligue, * II, 793; venir à pieces descousues, * I, 376.

DESCOULLER, DECOULER, v. n. : *découler*. La source des grandeurs... Descoulle de leurs chefs, IV, 244; decouler, III, 228.

DESCOUPLER, DECOUPLER, v. a. : *découpler, terme de vénerie*. Ta main me menace de descoupler sur moi tes furieux executeurs, II, 200; descouple [decouple]; decoupla; decouplerent; on vous descouplera des fouetteurs, II, 471; — descouplant, * I, 305; les Satans descouplez, IV, 303.

DESCOURAGER, v. a. et réfl. : *décourager*. IV, 8.

DESCOUVERTE, s. f. : *découverte, terme de guerre*. Faire la descouverte, I, 180.

DESCOUVERTURE, s. f. : *découverte*. Faire une espece de descouverture, * III, 524. — *On trouve* descouverture *dans Amyot; mais ce mot a cédé la place de bonne heure à* descouverte.

DESCOUVREUR, s. m. : *découvreur*. Descouvreur de thresors, * III, 712.

DESCOUVRIR, DISCOUVRIR, v. a. : *découvrir*. Descouvrir son col, IV, 157; descouvre, descouvrent; descouvroit, descouvroyent [descouvroient]; discouvriront, II, 355; — descouvrant, IV, 167; descouvert, *passim;* à descouvert, IV, 103.

DESCRIER, v. a. : *décrier*. Descrier, II, 535; ils descrient la parole de Dieu, II, 113; descrioit, I, 216; descrié, II, 590.

DESCRIPTION, s. f. : *portrait*. Les mauvaises descriptions qu'on fait de moi, II, 691.

DESCRIRE, v. a. : *décrire*. Descrire, III, 379, 442; IV, 150; descrit, II, 295; descrivant, II, 365. — Le descrire, IV, 234.

DESDAIGNABLE, adj. : *qui mérite d'être dédaigné*. * II, 1075.

DESDAIGNER, DESDEIGNER, DEDAIGNER, v. a. et réfl.: *dédaigner*. Defdaigner, II, 278; je defdagne, III, 178; defdeigne [defdaigne, dedaygne]; defdaignoient; defdaigna; — fe defdeigner de, I, 160, 280; — defdaignant, II, 247; defdaigné [dedaigné], *passim*.

DESDAIGNEUX, EUSE, adj.: *dédaigneux*. II, 509; III, 185, 210.

DESDAIN, DESDAIGN, DESDAING, DEDAING, DEDAIN, s. m.: *dédain*. II, III, IV, *passim*.

DESDIER, v. a.: *dédier*. On defdie, II, 323; defdiant, II, 343.

DESDIRE, DEDIRE, v. a. et réfl.: *désavouer, refuser*. Defdire, I, 162; elle n'en a jufqu'icy defdit à perfonne, II, 657; defdizans, II, 90; eftre dedit par fes compagnons, *I, 197. — Se defdire, IV, 168, 387; je me defdi' du mal que j'ay dit, III, 30; defdy' toy, III, 41; ils ne s'en peuvent dedire, I, 167; fe defdifant, * I, 510.

DESECHER, DESAYCHER, v. a. et réfl.: *dessécher*. Le foleil efchauffe & defayche, III, 369; defecher, fe defeche, III, 71.

DESEMPESTRER, v. réfl.: *se tirer d'embarras*. Se defempeftrer, I, 422.

DESENGEANCER, v. a.: *débarrasser d'une engeance*. Des fiers Goliathz defengeancer le monde, IV, 332.

DESENTERREMENT, s. m.: *exhumation*. Les defenterrements fe font journellement, II, 83.

DESER, DESERT, s. m.: *désert*. Defer sauvage, III, 387; deferts fans humeur, IV, 207; au defert, III, 390; au fec defert, IV, 50. — Adj.: Lieux defers, III, 395.

DESERTEUR, s. m.: *déserteur*. Les Rochelois, mes deferteurs & perfecuteurs, I, 198.

DESESTIMER, v. a.: *retirer son estime*. Defeftimer quelqu'un, II, 659, 664.

DESFRAYER, DEFFRAYER, v. a.: *défrayer, payer*. Eftre desfrayé, II, 291; ils deffrayerent des affaffins, I, 108.

DESGAINEE, s. m.: *répartie brusque*. Cette defgainee fit faire filence, II, 602.

DESGARNIR, DEGARNIR, v. a. et réfl.: *dégarnir*. Degarnir, IV, 205; fe defgarniffant, II, 95; defgarni, III, 16, 423, etc.

DESGELÉ, EE, part. passé : *dégelé*. Les nouvelles eftant defgelees, il fault que nos plumes le foient auffy, I, 251.

DESGLACER, v. a. : *déglacer*. Soldats qui, en une montagne, font bien empefchez à defglacer leurs doubles mouftaches, II, 650.

DESGORGER, v. a. : *dégorger, au fig*. Alors qu'en hurlements... [ils] defgorgeoient leurs tourments, IV, 267.

DESGOUT, DESGOUST, s. m. : *dégoût*. Defgouft mortel, II, 113; defgout, * II, 665.

DESGOUTTER, DEGOUSTER, DEGOUTER, v. a. et n. : *dégoutter, tomber goutte à goutte*. Degouter, II, 144, 347, defgoute, 219; degoutte, * III, 742; degoutant, III, 74; defgouttant, IV, 123; defgouttante, IV, 183. — *Dégoûter*. Defgoutter, III, 31; ce grand degoufté de vicomte, cefte degouftee, II, 660.

DESGUISER, DEGUIZER, DEGUISER, v. a. : *déguiser*. Defguifer, *passim;* deguifant, II, 660; IV, 81; deguizé, III, 91; deguifez, III, 244.

DESJA, adv. : *déjà. Passim.*

DESJEUNÉ, s. m. : *déjeuné*. Un mauvais desjeuné, II, 381.

DESJEUNER, DESJUNER, v. n. : *déjeuner, rompre le jeûne*. Nous avions desjeuné, II, 403; ayant desjeuné de fon Dieu, IV, 368; desjuner, * III, 694. — *Au fig., régaler*. A Nifmes, le roy fut desjeuné de plaintes contre le marefchal, * I, 289; le Roy, desjeuné de ces comptes, en voulut donc eftre, * III, 33.

DESJOINDRE, v. a. et réfl. : *déjoindre, séparer*. Ayant fait commandement à l'affemblee de fe desjoindre, I, 78; il desjoint, III, 105; piliers desjointz, II, 108.

DESLIER, v. a. et réfl. : *délier*. Deflier, IV, 264; deflie, IV, 44; fon ame fe deflie, IV, 158; [Jodelle] qui avoit deflié Tant de filetz dedans leur bouche, III, 320. — Cuir deflié *(mince)*, IV, 128.

DESLOGEMENT, s. m. : *changement de demeure*. II, 697, etc.

DESLOGER, v. a. : *déloger*. Ils n'afpirent point à defloger leur maiftre, I, 504; Toi qui as bafti le monde, en feras-tu deflogé? II, 138. — V. n. : Defloger d'un lieu, * I, 121; * II, 667, etc.; l'argent du defloger, I, 577.

DESLOYAL, ALLE, ALE, DESLOIAL, adj. : *déloyal*. J'ay efté defloyal à, II, 154; defloyale ennemie, III, 163; ames defloyales, IV, 147; defloial amant, III, 129; defloiaux tyrans, IV, 77.

DESLOYAUMENT, adv.: *déloyalement.* II, 184; IV, 224.

DESLOYAUTÉ, DESLOIAUTÉ, s. f.: *déloyauté.* Desloyautez, II, 23; * III, 645; desloiautez, II, 78; III, 239.

DESMARIEMENT, s. m.: *séparation, divorce.* II, 601.

DESMESURÉ, EE, DEMESURÉ, adj.: *démesuré.* Dueil desmesuré, II, 190; vefve en dueil desmesuree, IV, 121, etc.

DESMEUBLER, v. a. pris absol.: *dégarnir de meubles.* En desmeublant, II, 697.

DESNATURER, v. réfl.: *dénaturer.* Quand Nature..., folle, se desnature, IV, 43. — Hommes desnaturez, IV, 134; maladies desnaturees *(engendrées par des vices contre nature),* II, 252.

DESNICHER, v. a.: *dénicher, découvrir.* Je desnichay ce malheureux train, I, 341.

DESNOÜER, v. a.: *dénouer.* Desnoüer les nœuds, IV, 79; nous voyons issi desnoüer l'enigme de Savoy [e], I, 523.

DESOBEYSSANCE, DESOBEISSANCE, s. f.: *désobéissance.* Faire roidir en desobeyssance, * III, 278; desobeissance, IV, 35.

DESORDONNER (SE), v. réfl.: *aller en désordre.* Se desordonner, * III, 301; apetiz desordonnez, III, 440.

DESOUBLIER, v. a: *oublier.* II, 450. — V. *indiscourtaisie.*

DESPENCE, DESPENSE, DESPANCE, DESPANSE, DEPENCE, DEPANCE, s. f.: *dépense.* Despence, I, 588; IV, 57; à peu de despence, IV, 207; grand'despense, I, 201; despences estranges, IV, 286; despenses d'orgueil, II, 228; despance, I, 528; despanses, I, 529; depence, IV, 184; depances, I, 577, etc.

DESPEND, DEPEND, DESPAND, s. m.: *dépens.* Au despend de leur peau, IV, 61; au depend de la loi, IV, 51; aux depends de, I, 312; à nos despends, I, 223; à leurs despans, II, 83; aux despens de l'honneur, IV, 186; des hazards, IV, 30, etc.

DESPENDRE, DESPANDRE, DEPENDRE, 1° v. a.: *dépendre, détacher ce qui est pendu.* Il despendit le corps, * II, 544. — V. n.: *être dans la dépendance, être la conséquence.* Le chef duquel le corps despend, III, 439; vostre aage & ce qui en despend, II, 513; despendu, * II, 814. — 2° V. a.: *dépenser.* Despandre, I, 121; je despendrois, I, 307; dependre, I, 247, 361, etc.; despendants leur vie en renom, IV, 89; despendu, I, 444, 527 *et passim.* — *Sur les verbes* dependre *et* depenser, cf. *Vaugelas,* I, 388.

DESPESCHE, DEPESCHE, s. f. : *dépêche, lettre missive.* Desfesche, I, 558; II, 577; depesche, II, 596; ils firent telle depesche qu'il falloit pour le faire mourir, II, 268. — *Action de dépêcher.* La depesche des extradios, I, 166. — Jouer à la depesche *(jeu de cartes ou de dés où l'on va vite),* II, 340.

DESPESCHER, DESPECHER, DEPESCHER, DEPECHER, v. a. : *dépêcher, envoyer, faire promptement, hâter l'exécution de quelqu'un ou de quelque chose.* Desfescher 4,000 ducats, II, 577; depecher, II, 330; desfpecher, IV, 210; desfpecha, IV, 199, 222; desfpeschames, II, 331; desfpeschera, II, 212; desfpechera, IV, 227; depesché, II, 538; IV, 226; desfpeschez, II, 333.

DESPESTRER, DESPETRER, DEPESTRER, v. réfl. : *dépêtrer.* Se desfpeftrer, I, 65; fe desfpetrer, II, 474; fe depeftrer, * III, 377; je me fuis desfpeftré, II, 300; desfpetré, II, 257.

DESPIT, s. m. : *dépit.* Vous me faictes grand desfpit, II, 478; desfpit, III, *passim;* IV, 61, 119; au desfpit de, IV, 243.

DESPIT, ITE, adj. : *dépité.* Façon desfpite, II, 217.

DESPITER, DEPITER, v. a. : *causer du dépit, se moquer de.* Je desfpite ta puiffance, III, 45; chapiteaux qui desfpitent les nuës, II, 137; ton ennemi desfpitera-il ton nom? II, 166. — Desfpitant les flammes, IV, 187; depité, III, 381, 388; desfpitez, IV, 50. — V. réfl. : *s'impatienter, avoir du dépit.* Le juge fe desfpite, IV, 154; je m'en desfpite, IV, 392; je ne me desfpiteray point, II, 171.

DESPITEUX, EUSE, adj. : *plein de dépit.* L'Amour eft un desfpiteux enfant, III, 131.

DESPLAIRE, DEPLAIRE, v. n. : *déplaire.* Desfplaire, III, 5, 38, etc.; IV, 26, 106; desfplaift [deplaift]; deplaifent; desfplaifoit. Il me desfpleut, car il plaifoit, IV, 17; desfpleurent, IV, 5; je me desfplais, III, 154. — Desfplaifant, II, 175; III, 220; desfpleu, I, 419.

DESPLAISIR, DESPLASIR, DEPLAISIR, s. m. : *déplaisir.* J'en fis favoir ce que dicta mon premier desfplaifir, I, 371; faire desfplaifir, II, 283; avoir à desfplaifir, IV, 203; il en mourut de desfplaifir, II, 360; desfplafir, II, 364; au deplaifir de, I, 346.

DESPLOIER, DEPLOIER, DEPLOYER, v. a. : *déployer.* Desfploier, IV, 74, 117, etc.; deployer, I, 541; desfploie, desfploiez, desfploient; desfploia [desfploya]; desfploie *(impér.),* IV, 120; desfploye, III, 303; — desfploiant [deploiant]; desfployé, *passim.*

DESPOIR, DESESPOIR, s. m. : *désespoir.* Le desfpoir des Morins, IV, 272; defefpoir, IV, *passim.*

DESPOUDERAT, s. m.: *(mot gascon), estropié.* II, 467.

DESPOÜILLE, s. f.: *dépouille, action de dépouiller.* Aprés la despoüille de tout mon bien à mes enfants, I, 341; les despoüilles des laboureurs, IV, 383. — *Cadavre.* Triste despouille, III, 91, 213, 236; chere despouille, IV, 237.

DESPOÜILLEMENT, s. m. : *dépouillement, état de celui qui est dépouillé.* Le despoüillement de mes pensions, I, 292.

DESPOÜILLER, DEPOÜILLER, v. a. et réfl. : *dépouiller, ôter, déshabiller, au propre et au fig.* Depoüiller quelqu'un *(lui ôter ses habits) et* se despoüiller de sa qualité, II, 385, 386; Quand Nature mourant despoüille sa figure, IV, 43; ceux qui despouillent le gantelet gauche *(qui s'avouent vaincus),* II, 196; se despouillerent, II, 338; despouillant, IV, 256; se despouillant de soy, III, 104; despouillé de vices, de passions, II, 339; III, 224, etc.

DESPOURVEU, EUË, part. passé : *dépourvu.* Despourveuë de raison, III, 61; despourveuës, IV, 141.

DESPRENDRE, v. a. : *séparer.* Ils se mettent à les desprendre, II, 554; D'une aimable fureur tout aussi tost desprise, III, 228.

DESPRISER, v. a.: *dépriser, regarder comme sans valeur.* Je desprise, IV, 332; mort bravement desprisee, IV, 171.

DESPUIS, DEPUYS, DEPPUIS, prép. : *depuis.* Despuis, II, 294; depuys, III, 389,; deppuis, I, 573. — Adv. : Despuis, II, 254.

DESREIGLÉ, EE, DESREGLÉ, part. passé : *déréglé.* Hommes desreiglez, IV, 181, 247; citez contre Dieu desreiglees, IV, 280; armees desreglees, I, 218.

DESROBER, DESROBBER, DEROBBER, DEROBER, v. a.: *dérober.* Desrober, II, 285, etc.; desrobbe, III, 20; desrobe, *passim;* regards... Qui derobent mon ame en une aise immortelle, III, 83; tu desrobois, IV, 255; je desrobay, IV, 5; il desroba quelques papiers, II, 264. — Desrobbant, III, 62; plancher derobbé, II, 284; derobé, * III, 693; desrobé, *passim.* — V. réfl. : Se derober *(se retirer discrètement),* I, 560; se desrober des villes, IV, 95; se derobbe, III, 103; se desrobbe, IV, 49; ils se desrobent en quelques lieux desrobez, II, 296; — il se desrobe de sa robe, IV, 64.

DESROGATOIRE, s. m.: *terme juridique, qui change ou modifie.* [Opposer] le desrogatoire à un desrogatoire, IV, 144.

DESROGER, DEROGER, v. n. : *déroger.* Desroger à, I, 145; deroger à l'Estat, à son eloquence, à la religion, II, 76, 114, 430, etc.

DESROMPRE, v. a.: *briser*. Defrompre des liens, II, 196.

DESSAISONNÉ, EE, part. passé : *hors de faifon*. Les plaifants propos font deffaifonnez en un temps d'afflictions, II, 578.

DESSAVOIR, DESÇAVOIR, v. a. : *ignorer*. A leur defceu, I, 507; à fon defceu, *II, 736; au defceu des habitants, *III, 48; au deffeu du Prince, *II, 720. — Cf. *decepvoir*.

DESSEIGNER, DESSIGNER, v. a. : *projeter, former un dessein ou un plan*. Si on deffeigne des fieges, I, 154; deffeignoit, IV, 198; deffeigna, *II, 877; nous avions deffeigné d'y proceder, etc., II, 319. — Deffeignant, I, 596; deffignee, *I, 11.

DESSEING, DESSEIN, DESSAING, DESAIGN, s. m. : *dessein*. Deffeing, I, 265, 596; le grand deffeing ou deffein, I, 82; II, 14; IV, 365, etc.; deffaings, III, 333; deffains, III, 417; pourfuyvant fon defaign, III, 392.

DESSERRÉ, EE, DESSERÉ, part. passé : *ouvert*. Porte desferree, IV, 70; playe defferree, III, 208; larmes defferees, III, 15.

DESSERVIR, DESERVIR, v. a.: *mériter*. Je les jugeray felon qu'ils auront merité; II, 41; deffervoit, *III, 243; deffervy, II, 41; defervi, *III, 455

DESSOUBS, DESSOUBZ, DESOUBZ, DESOUS, DESSOUS, prép. et adv.: *dessous*. *Passim*.

DESSUS, DESUS, prép. et adv. : *dessus*. *Passim*.

DESTAILLER, DETAILLER, v. a. : *couper en morceaux*. Deftaillee, I, 508; detailler, I, 545.

DESTERRADO, adj.: *déterré (dans son sens primitif,* dépouillé de sa terre). Ce pauvre *defterrado*, I, 109.

DESTERRER, v. a.: *déterrer*. Elle defterre les corps, IV, 56.

DESTIN, DESTAIN, s. m.: *destin*. Les rouges deftins, III, 73; deftain, III, 207, 250.

DESTITUÉ, EE, part. passé : *privé, dépourvu*. Deftitué d'humeur, III, 95; le corps deftitué de l'ame, III, 52; deftituez de princes, IV, 231.

DESTORDRE, v. réfl.: *détordre*. Tout cela fe deftord & fe defmefle enfemble, IV, 44.

DESTOURBER, v. a.: *gêner, empêcher*. Deftourbe, III, 102.

DESTOURNER, DESTORNER, v. a. : *détourner, écarter.* Destourner l'injure, IV, 117; il destourne son ire, IV, 38; destournoit, IV, 200; destournerent, * III, 15; destournant son œil, ses yeux, III, 159; IV, 221; il fut destourné, I, 109. — *Terme de chasse, découvrir.* Destourne *(impér),* III, 73. — V. réfl. : Se destourne, se destorne, IV, 49.

DESTRACQUÉ, EE, DETRAQUÉ, part. passé : *dérangé, distrait.* S'estant destracqué des lettres, I, 109; mon esprit destraqué des affaires, I, 265.

DESTRANCHER, DETRANCHER, v. a. : *détrancher, couper par morceaux.* Vostre esperance traversee & destranchee, I, 535; force detranchee, IV, 143, etc.

DESTREMPER, DESTRANPER, v. a. : *détremper.* Destrempent, I, 439; destrempoit, IV, 122; terre destranpee avec eau, III, 355; estant un peu destrempé du ventre, II, 466.

DESTRESSE, DETRESSE, s. f. : *détresse.* Destresse, *passim;* detresse, III, 422.

DESTRUIRE, DETRUIRE, v. a. : *détruire.* Destruire, II, 108, 185; IV, 195; detruit, IV, 103; destruisoit, IV, 280; destruira, IV, 362. — Destruisante, II, 202; IV, 135; destruit, IV, 60, 132; destruicte, III, 46; destruyte, III, 388; detruit IV, 103.

DESVERGONGNÉ, EE, part. passé : *impudent, qui est sans honte.* II, 352.

DESVESTIR, DEVESTIR, v. a. et réfl. : *dévêtir.* Devestir, la peau du vieil homme, II, 228; Devestit le mondain pour vestir l'hypocrite, IV, 218; se devest, * II, 947; se devestit soy mesme, IV, 166; sa robbe devestue en espaule, II, 613.

DESVIER, v. a. : *détourner.* Un trez bon chiffre que je desvierois *(c.-à-d. que j'emprunterois en le modifiant ?)* de M. Justel, I, 200.

DESVISAGÉ, EE, part. passé : *défiguré.* Petardiers desvisagez, II, 263.

DESVOYER, DEVOYER, v. a. : *écarter de la voie.* Desvoyer, *passim;* devoyant, IV, 221; devoié de sa creance, II, 444; les devoyez, I, 392. — V. réfl. : Se desvoyer, II, 169.

DETESTER, v. a. : *détester.* Detester, *passim.* — V. n. : *jurer, pester.* Celui-ci detestant contre ses compagnons, s'offrit à remonter le bastion, * II, 1015.

DETORQUER, v. a. : *détourner, donner un sens forcé*. Paffage detorqué, I, 391.

DETRIMENT, DETRIMANT, s. m. : *détriment*. Detriment, III, 353, 388; detrimans, II, 94.

DEUEMENT, adv. : *dûment*. *Passim*.

DEUS, adj. numér. : *deux*. *Passim*.

DEVALER, DEVALLER, v. a. : *faire descendre*. Devaler, III, 75; devale, II, 195; euffent devalé, II, 325; fut devalé, II, 522; III, 179. — V. n. : *descendre*. Devaller, * I, 443; devalle, III, 413; devale, II, 224; devale *(impér.)*, III, 257; fon devaller, IV, 197. — V. réfl. : Se devaler, II, 12.

DEVANT, DEVENT, DAVANT, prép. : *devant, avant*. Devant trois luftres, IV, 313; davant, II, 407. — Devant que *(suivi de l'inf.)*, devant que quitter, * I, 261. — Adv. : Aller devant, IV, 254, 345; au devant, *passim*. — S. m. : Son devant, II, 667; fon devent, III, 395.

DEVANTIER, s. m. : *tablier que les femmes portaient à cheval*. Sans devantier, II, 665. — *On trouve aussi* devantiere *(Montaigne)*.

DEVENIR, v. n. : *devenir*. Eaux qui devinctes fang, IV, 248; devindrent, *passim*.

DEVERS. V. *vers*.

DEVINEUR, s. m. : *qui devine*. Les devineurs de là, II, 327.

DEVIS, s. m. : *discours, propos*. Je brize là mon devis, II, 84.

DEVISER, v. n. : *causer*. Je m'en irai devifant avec Monfieur, II, 384; mefler les jeus en devifant, IV, 112.

DEVOREUR, s. m. : *qui dévore*. Tygres impuiffants & lyons devoreurs, IV, 82.

DEVOTIEUX, EUSE, adj. : *plein de dévotion*. Prince devotieux, II, 284; zelle devotieux, III, 190, *et passim*.

DEVOTION, s. m. : *dévotion, vif attachement*. Devotion partifanne, * II, 969; devotions couftumieres, IV, 366; attendre en bonne devotion, I, 178; * III, 571, etc.

DEXTRE, adj. : *droit*. Main, genou, cofté dextre, IV, 158; III, 227, 408; la dextre, la gauche renommee, III, 162; à dextre, III, 350. — S. m. : *main droite*. Dextre, *passim*; la dextre de Dieu, I, 553; avance ta dextre, II, 194; à ta dextre, III, 283; IV, 295; tu as furhauffé la dextre de fes adverfaires, II, 164.

DEXTREMENT, adv. : *avec dextérité*. I, 169, 258; III, 386.

DIABLE, s. m. : *Satan*. Le diable, II, 271; III, 367, etc.; diable fait nopces quand on trompe un avocat, II, 492. — *Les anges rebelles, les démons*. Un diable, IV, 268; quatre grands vilains beaux diables, II, 634; demoniaque farcie de diables, II, 271; diables encharnez, * II, 576; Sambenits portant des diables peints, IV, 133. — *Personne emportée*. Voilà mon diable aprés, II, 467. — Argumenter en diable, II, 566; fouetter en diable, II, 433; efcrire en diable *(à la diable)*, II, 344. — Le diable [emporte] la folle, II, 317; que le diable... le mot, II, 425; or le diable... le jeu, II, 444; au diable la garde, II, 578. — Interj. : Que diable avez-vous tant demeuré? II, 403; que diable eftes-vous donc? II, 474; qui diable vous a dit cela? II, 430; comment diable! II, 383.

DIABLESSE, s. f. : *appellation familière*. Deux capitaines, freres de la diableffe, II, 474.

DIACRE, s. m. : *diacre*. Là il prefche à diacre & fous-diacre *(c.-à-d. avec grand apparat)*, II, 301. — Diacre huguenot, II, 588.

DIAMENT, DIAMANT, DIAMAND, s. m. : *diamant*. Gros diaments * I, 336; diamant, IV, 399; diamands, IV, 298; diamens, III, 144.

DIAMENTIN, INE, adj. : *de diamant*. Tours diamentines de la foy, III, 230.

DIAPHRAME, DIAPHRAGME, s. m. : *diaphragme*. Diaphrame, III, 410; diaphragme, *ibid.*

DIAPRÉ, EE, part. passé : *diapré*. La pree... de tant belles fleurs richement diapree, III, 364; les verdes prees Par les fauvages fleurs en efmail diaprees, IV, 37, etc.

DIASTOLE, s. f. : *dilatation du cœur*. La ciftole & diaftole, II, 499.

DICERNER, DISSERNER, DISCERNER, v. a. : *discerner*. Dicerner, III, 338, 379, 386, etc.; difcerner, III, 229, 288; [mes yeux] ne differnent plus... la voie, III, 74; ont difcerné, IV, 36.

DICTATEUR, s. m. : *maître souverain?* Voyez-vous point que les Jefuites, les Capuchins, etc., font en cefte requefte dictateurs & prefentateurs, II, 22.

DICTER, v. a. : *dicter*. Dicter, I et III, *passim*; dictra, I, 297.

DICTION, s. f. : *mot, expression*. Dangereufe & nouvelle diction, II, 6.

DICTON, s. m. : *dispositif d'un jugement.* * I, 109, etc.

DIEU, s. m. : *dieu.* Dieu, *passim;* voftre dieu, son dieu, dieux, demi-dieux, IV, 368; dieux de fiente, IV, 369; dieu de papier, IV, 133. — Dieu fecondaire, image de dieu, IV, 86, * III, 736.

DIFFAME, s. m. : *diffamation.* Diffame, III, 443.

DIFFAMER, DIFAMER, v. a. : *perdre de réputation.* Diffamer, II, 90, 141, 166; IV, 375, etc.; diffame, III, 163; IV, 131; diffameront, IV, 16; diffameroyent, II, 244; diffamant, III, 45; IV, 104, 141; diffamé, ee, diffamez, *passim;* difamé, II, 408.

DIFFERANCE, DIFERANCE, DIFFERENCE, s. f. : *différence.* Differance, I, 210; diferance, I, 527; difference, IV, 150.

DIFFERENT, DIFFERANT, DIFFERAND, s. m. : *différend, contradiction.* Differents, I, 381; II, 491; differant, II, 76; vuider un different, * III, 27; nos differands, I, 537.

DIFFERENT, ENTE, DIFFERANT, DIFERENT, DIFERANT, adj. : *différent.* Diferent, III, 388; diferant, III, 359; differente, III, 416; differens, III, 362; differans, III, 344, 358.

DIFFERER, DIFERER, v. n. : *différer.* Different, III, 358, 430; diferent, III, 415.

DIFFICILLE, DIFICILE, DIFFICILE, adj. : *difficile.* Difficille, *passim;* difficile, IV, 5; dificile, III, 355, 385, 435.

DIFFORMATION, s. f. : *réforme.* Les reformez reçoivent les anciens conciles tenus avant la difformation, * I, 75.

DIFFORME, DIFORME, adj. : *difforme, au propre.* Face diforme, III, 421; bouche difforme, IV, 128. — *Au fig.* Difforme femme, II, 681.

DIFICILLEMENT, adv. : *difficilement.* III, 355, 426.

DIGERER, v. a. : *digérer, au propre.* Un feul [animal] digere le fer, III, 388; digerez le tout, IV, 369. — *Au fig.* Digerer le feu [du fupplice], IV, 152; tout ce qui eft de foy au fervice de Dieu, I, 373; un avis * III, 510; une defroute, * I, 186, etc.

DIGESTION, s. f. : *digestion.* Digeftion de pilules ameres, I, 306; eftre de dure digeftion, I, 311.

DILATION, s. f. : *action de différer.* Dilations, * I, 5.

DILAYEMENT, s. m. : *même sens,* dilayements, * II, 980.

DILAYER, v. pris abs. : *différer.* Le Duc dilaye tant qu'il peut

d'aller à la cour, I, 286; nous avons dilayé jusqu'à la cognoissance de nos raisons, II, 91.

DILECTION, s. f. : *terme de dévotion, action de chérir.* La dilection de Christ, II, 172; dilection de la voye à salut, II, 132; le fils de ta dilection *(Jésus)*, II, 145, 200, etc.

DILIGENCE, s. f. : *soin et exactitude.* Diligences, II, 388.

DILIGENT, ENTE, DILLIGENT, adj. : *diligent.* Dilligent, III, 355; diligents, IV, 274.

DILUCIDE, adj. : *clair.* Intervalle dilucide, I, 469; IV, 60.

DIPSADE, s. m. : *serpent, dont la piqûre cause une soif extrême.* L'enflammé venain d'un boutefeu dipsade, III, 116; le foie d'un dipsade, IV, 57.

DIRE, v. a. : *dire.* Dire, *passim;* je di [dicts, dits], dis-je [di-je], dis-tu, il dict, nous dison, vous dictes [dites, dittes], disent; — disiés vous; — dict, dirent; — diray-je plus, ce dira-il, vous dirés; — si vous dirois-je; — *impér.,* di leur [di' *ou* dy' moy], disons, IV, dictes moy [dites]; — je ne puis que je ne die, II, 618; quoy qu'on die, I, 363; qu'on ne me die pas, II, 378; qu'il dye, IV, 402; — leur dire, le dire, III, 403, 420; — droict disant, IV, 142; disants, IV, 246, 307; dict, *passim;* dicte [ditte]; — pour vous dire, II, 384, 424; qui est à dire *(c'est-à-dire)*, II, 118; je demandai que c'estoit à dire, II, 358; ce n'est pas à dire, III, 154; dire le mot, II, 389; dire encore deux mots, II, 678, etc.

DISCIPLE, DICIPLE, s. m. : *disciple.* Disciple, *passim*; diciples, I, 538.

DISCIPLINE, s. f. : *discipline.* Fascheuse discipline, II, 321; le Mareschal de Biron ne vouloit pas que le mot de *discipline* sortist de la bouche d'un capitaine, * II, 1185.

DISCONTINUATION, s. f. : *interruption.* La discontinuation des sacrifices, II, 290, etc.

DISCORD, s. m. : *désaccord.* Elle change en discord l'accord des elements, IV, 55; [renverser] En discords les accords, IV, 58; discords accordez, I, 463; les discords *(dissidia)* des Peres, I, 472.

DISCORDANT, ANTE, DISCORDENT, adj. : *discordant.* Discordant avec le salut, I, 391; theologie discordente des resolutions du party, II, 105.

DISCORDÉ, EE, part. passé : *qui divise.* L'execution des points discordez, II, 87.

DISCOURIR, v. a. : *discourir*. Discourir, III, 435 ; je discoure, I, 146; un povre serf... discourant à sa dame Son amour, III, 49.

DISCOURS, s. m. : *propos*. J'ayme mieux vos sages conjectures que mes licentieux discours, I, 295. — *Récit, histoire*. Le discours de ma vie, I, 4; le trop long discours de ces notables morts, IV, 266; il faut... finir ces discours, IV, 234, etc.

DISCOURTOISIE, s. f. : *impolitesse, outrage*. *II, 882.

DISCRATIE, s. f. : *mauvais mélange*. Ce vieil corps..., plein de sa discratie, IV, 33.

DISCRET, ETTE, adj. : *réservé, prudent*, Discret, I, 25 ; yeux plus propres à blesser que discrets à eslire, III, 60; discret esprit, III, 412; vents discrets, IV, 235.

DISCRETION, s. f. : *distinction, discernement*. La discretion du bien & du mal, * I, 64.

DISJONCTION, DIJONCTION, s. f. : *disjonction*. Disjonction, * II, 901; dijonction, III, 412.

DISNER, v. a. : *diner*. Aller disner, II, 310; demander si l'on a disné, II, 403; en lavant, pour disner, IV, 276.

DISNER, s. m. : *diner*. I, 376, etc.

DISPARITE, s. f. : *défaut de parité*. Le desdain de nostre disparité, II, 664, etc.

DISPAROISTRE [SE], v. réfl. : *disparaître*. [Elle] se disparut, I, 6; la nuee se disparut, II, 140.

DISPENSASION, s. f. : *action de départir*. II, 102.

DISPENSATEUR, s. m. : *Celui qui distribue*. Ce faux dispensateur des commungs excrements, IV, 34.

DISPENSER, DISPENCER, v. a. : *départir*. Dispencer des biens, III, 407 ; a dispencees, III, 398. — *Peser*. Dispenser dans une balance inique, II, 67. — *Donner dispense*. Dispenser du droict contre le droict, IV, 65.

DISPOSER, DISPOZER, v. a. : *disposer*. L'ame dispoze toute chose, III, 436; dispozer de, III, 403 ; il est disposé, III, 425.

DISPOSTEMENT, adv. : *sans gêne, avec agilité*. Aller, monter dispostement, * I, 295 ; * III, 520.

DISSENTION, s. f. : *dissension, opposition*. I, 381 ; IV, 60, etc.

DISSIPATION, s. f. : *ruine*. S'agrandir par la diſſipation de l'Eſtat, * II, 1095; à la diſſipation *(jusqu'à dissiper)*, II, 180.

DISSIPER, DICIPER, v. a. : *faire disparaître*. L'hyver Diſſipe les beautez [de la nature], III, 57; les lions qui diſſipent ton troupeau, II, 180; Ils diſſipent les os, les tendons, etc., IV, 154; avoir dicipé ſon bien, III, 405; elle avoit Sur ſes reins diſſipez traiſné, roulé ſon corps, IV, 41; face d'un champ diſſipee, IV, 213.

DISSOUDRE, v. a. : *séparer*. Diſſoudre l'ame du corps, IV, 175. — *Opérer la dissolution*. La mort diſſout le corps, IV, 289.

DISTANCE, s. f. : *en langage militaire, espace laissé entre les rangs d'un corps de troupes*. Faictes nous paſſer dans vos diſtances & nous voila ralliez, I, 132.

DISTILER, DISTYLLER, DISTILLER, v. a. ou pris absol^{t}. : *distiller*. Diſtiler, diſtilées, III, 262; diſtille, III, 376; diſtillent, II, 194; ſe diſtylle, III, 360.

DISTINGT, TE, adj. : *distinct*. Diſtingt, III, 403, 419.

DISTRACTION, s. f. : *séparation*. Diſtraction des forces, I, 252; des eſprits, II, 328.

DIVERSION, s. f. : *détournement*. La diverſion des deniers, * III, 260.

DIVERSITÉ, s. f. : *diversité*. La diverſité des manſions, IV, 305; diverſitez des Eſtats, IV, 10; diverſitez peintes, IV, 214.

DIVERTIR, v. a. et réfl. : *détourner*. Divertir quelqu'un *(distraire son attention)*, I, 389; divertir les effects des affections des aſtres, II, 662; il ſe fault divertir des affaires privees à celles du public comme plus pretieuſes, I, 404.

DIVISÉ, EE, part. passé : *qui est en désaccord*. Courir à la viſitation des diviſez, II, 74.

DIXIESME, adj. numér. : *dixième*. III, 283, 392.

DIXME, DISME, s. f. : *la dixième partie*. Je n'ay point compté la dixme de ceux que cite la renommee, II, 660. — *Prélèvement du dixième*. La diſme de ſes rentes & penſions, II, 682.

DOCTE, adj. : *savant*. Doctes, *passim*; doctes à charmer, III, 243.

DOCTEUR, s. m. : *celui qui enseigne*. Le dire du docteur, III, 419; docteur à predire, IV, 314; paſſez docteurs en trahiſon, I, 516. — *Personnage de la comédie italienne*. Joüer le Docteur, II, 316.

DOCTRINAL, s. m. : *titre d'un ouvrage didactique.* Le Doctrinal de Sapience, II, 246.

DOCTRINE, s. f. : *savoir.* Voilà l'ignorance changee en doctrine, II, 142; sa doctrine aux langues grecque & hebraïque, * I, 104. — *Ensemble de dogmes.* La doctrine d'Arius, IV, 259; doctrine cachee, IV, 284; par doctrine, IV, 367. — *Opinions philosophiques.* Doctrines, II, 227.

DODELINER, v. a. : *remuer doucement.* Dodeliner la teste avec grace, II, 310.

DOEILLET, ETTE, DOUILLET, adj. : *douillet.* Le char doeillet de l'Aurore, III, 146; le zephir douillet, III, 48; sein douillet, IV, 45; appuy douillet, IV, 161.

DOIT, DOYT, DOY, DOIGT, s. m. : *doigt.* Doit, III, 137; le moindre doyt, III, 386; le tour du petit doigt *(trait de carte),* II, 396; touscher du bout du doyt, III, 366; montrer du doit, I, 174; à leche-doigt, II, 138; mettre le doigt de l'espreuve sur quelqu'un, II, 58; le doigt qui juge, IV, 122; le doy *ou* doigt de Dieu, III, 350; IV, 243, 314. — Doitz mignons, III, 158; doits, doytz, III, 392, etc.; doigts crochus, victorieux, IV, 132, 156; mordre ses doigts, III, 166; donner sur les doigts, * I, 37, 337, etc. — *Mesure de longueur.* Voir le temps de sa vie à la mesure de quatre doigts, II, 156, etc.

DOMENE, s. m. : *domaine.* Le large domene [du monde], III, 369.

DOMESTICQUE, DOMESTIQUE, s. m. : *individu attaché à un personnage important.* Vostre domestique, I, 463; voz domesticques, IV, 86; estre obligé des devoirs de domestique, I, 258. — Adj. : Domesticques oüeilles, IV, 146; oyseau domestique, III, 390; affaires domesticques, I, 525.

DOMICILLE, DOMICILE, s. m. : *domicile.* Domicille & giste, III, 380; ces poux, las de posseder les parties basses, avoyent pris un domicile evident *(ou* eminent) dans le rond des cheveux, II, 266.

DOMMAGEABLE, adj. : *qui cause du dommage.* Probité dommageable, I, 348; c'est chose dommageable, IV, 346.

DOMTER, DOMPTER, v. a. : *dompter.* Impossible à dompter, III, 247; ils sont domtez, III, 145, 393, etc.

DOMTEUR, s. m. : *qui dompte.* Le prophete domteur de lyons indomptez, IV, 229.

DONCQUES, DONQUES, DONCQ', DONQ', conj. : *donc. Passim.*

DONGEON, DONJON, s. m. : *donjon.* Dongeon de huict tours, II, 400. — *Au fig.* Le donjon où gist la sentinelle, III, 416.

DONNER, DONER, v. a. : *donner.* Donner, *passim;* je ne m'en donne pas de rien *(c.-à-d. je ne m'en inquiète pas),* II, 428; donnent de prendre vie, IV, 136; Du Tout-Puissant la force... donna vaincre la mort, IV, 188; je donnerai, II, 349; [Dieu] te donra voir à tes ans Et les enfans de tes enfans, III, 284; donez quelque gage, III, 148; donnez *(chargez),* II, 207; je prie Dieu qu'il vous doint longue & heureuse vie, I, 580; en donnant gloire à Dieu, IV, 188; donné, *passim;* donees, II, 98.

DONNEUR, s. m. : *qui donne.* Importun demandeur & donneur trop retenu, I, 187; Dieu, trés liberal donneur, III, 434; seul donneur de la vie, II, 197; donneurs de bonjour, IV, 350.

DONT, pron. relatif : *reliant une phrase à ce qui précède.* Dont dormir m'en irai, III, 282 (Cf. IV, 44). — Adv. : *d'où.* La mitre hereditaire Dont Jules tiers ravit le grand nom de mystere, IV, 298.

DORESNAVANT, D'ORESNAVANT, adv. : *dorénavant.* II, 237, 391; IV, 12, etc.

DORMIR, v. n. : *dormir.* Dormir, *passim;* dormir à la françoise *(sans défiance),* " II, 925; en dormant *(pendant qu'il dormait),* IV, 391; le dormant, IV, 235. — Subst. verbal : Le dormir, I, 599; III, *passim,* IV, 106, etc.

DORNE, s. f. : *giron.* IV, 6, 146.

DOS, s. m. : *dos.* Dos, III, 425; mettre les armes à dos *(sur le dos, pour combattre),* II, 28. — *Au fig.* La royne lui mit à dos plusieurs dangereux revers, I, 31; Rome... Te mit l'Enfer à dos & l'Espagne à ton front, IV, 313, etc.

DOUBLE, s. m. : *objet pareil.* Capable de vuider les doubles *(lire peut-être* doubtes), I, 310. — *Petite monnaie de cuivre, valant deux deniers.* Pour un double, III, 12.

DOUBLER, v. a. : *redoubler.* On voit doubler dedans toy l'avarice, IV, 48; des maux estrangers tu doublois ton orgueil, IV, 49. — Tout doublé de fureurs, IV, 128; vos crimes sont doublez, IV, 83; soupirs doublés, III, 228, etc.

DOUBTE, DOUTE, DOUTTE, s. m. ou f. : *doute.* Doubte,

I, 252; la doute, I, 566; III, 192; ne pas fouffrir les doutes pour choifir, IV, 308; fans doute & fans refuge, IV, 177; nos douttes, I, 529. — Loc. adv.: Sans doubte, III, 444.

DOUBTER, v. a.: *douter, craindre.* Doubter la verité, III, 68; IV, 163; horreur que tout œil en lifant a doubté, IV, 44; doubter fi, II, 245. — V. réfl.: Je me doubte que, IV, 350; fe doubtant bien que, * II, 717.

DOUBTEUSEMENT, DOUTEUSEMENT, adv.: *avec incertitude.* I, 252; — *avec crainte.* IV, 50.

DOUBTEUX, EUSE, DOUTEUX, adj.: *incertain, dangereux.* Foy doubteufe, I, 33; douteufe requefte, IV, 138; douteux animal, IV, 94; œuvre doubteux, II, 235; doubteux combat, III, 19, 20; doubteufe mort, III, 90; playe, bleffure doubteufe, I, 20, 33.

DOUERE, DOUAIRE, s. m.: *portion de biens assignée à une veuve.* Douere, III, 218; douaire, II, 163.

DOUGÉ, EE, adj.: *fin, délié.* IV, 6.

DOULCEUR, DOUCEUR, s. f.: *douceur.* Vos doulceurs, III, 132; douceurs, III, 15; douceur, III, 20, etc.

DOULLEUR, DOULEUR, s. f.: *douleur.* Doulleur, III, 112; rouge douleur, III, 36; douleurs, III, 115, etc.

DOULOIR (SE), v. réfl.: *ressentir de la douleur.* Se douloir, III, 219; je me düeil de voir, II, 670; je me deus, III, 43.

DOULX, LCE, DOUX, CE, adj.: *doux.* Doux au maniment, III, 358; corps doux que miel, III, 359; yeux doux, III, 20; l'eau doulce, III, 380; la doulce liberté, IV, 400; foyez douce de gouft, III, 37, etc. — Le doux, III, 115.

DOUX-COULANT, ANTE, adj.: *qui coule doucement.* La voix doux-coulante du cigne, III, 172.

DOUZEINE, DOUZAINE, s. f.: *douzaine.* Une douzeine, III 383; attachez à douzaines, IV, 223.

DOUZIL, s. m.: *cheville qui sert à boucher le trou fait à un tonneau pour en tirer du vin.* II, 291.

DRAGEE, s. f.: *dragée.* [La grêle], blanche dragee, III, 57; piece d'artillerie chargee de dragee *(menues balles)*, * II, 594 et *passim.*

DRAGEOIR, s. m.: *boite où l'on met des dragées.* Une boüette [de monftre], qui fert de drageoir, II, 501.

DRAGON, s. m. : *serpent, monstre, le plus souvent fabuleux*. III, 395, 400; IV, 20, 260, etc.

DRAPPEAU, DRAPEAU, s. m. : *drapeau*. Les drappeaux blancs de Piedmont & de France, IV, 207; se sauver, fuir, les drappeaux à la pochette, * I, 271, 15, etc.; combats à drappeaux arborez * I, 465; suivre le drapeau de l'Amour, * II, 747.

DRESSER, v. a. : *lever*. Dresser les yeux au ciel, IV, 256; faire dresser d'horreur les cheveux, IV, 77. — *Établir, disposer*. Dresser le supplice, IV, 155; un combat, III, 388; Dressé qu'eust l'Eternel... Cette brillante troupe, III, 375; Dresson doncques un chant excellant en ce lieu, III, 431. — *Diriger*. Dresser ses pas, III, 346.

DROICT, CTE, DROYT, DROIT, TE, OU TTE, adj. : *droit, te*. La main droicte, II, 169; en la droitte, II, 557; muscle droyt, III, 429; arbres droyz plantez, III, 357; c'est sa droyte *(régulière)* portee, III, 397. — S. fém. : La droicte ou la gauche, IV, 305; à droitte, III, 283. — Adv. : *directement, en droite ligne*. Droyt, III, 374, 426; il vole droict, IV, 272; à droyt, III, 418.

DROICT, DROYT, DROIT, s, m. : *droit*. Le droict, les droicts, *passim*; enseigner le droict, IV, 118; subvertir le droict, IV, 131; je me tiens au droit & au tort que donne le connestable, I, 263; le droict de Dieu, IV, 4; le droict escript, III, 37. — A bon droyt, III, 329; à droict, à tort, IV, 125.

DROICT-DISANT, ANTE, adj. : *qui parle ou qui règne avec justice*. Le throsne droict-disant de Salomon, IV, 142.

DROICTEMENT, DROYTEMENT, adv. : *droitement, en droite ligne*. Droictement, *passim*; droytement, III, 373.

DROICTURE, DROYTURE, DROITURE, s. f. : *direction en ligne droite*. Droyture, III, 410. — *Au fig.*, III, 441. — *Ce qui est le fait d'un esprit judicieux ou loyal*. La raison, balence unique de droyture, III, 414; ma droiture, II, 165.

DROICTURIER, IERE, DROYTURIER, adj. : *qui observe la droiture*. Dieu... d'un frain droyturier ce tout guyde, III, 328; droicturieres mains, IV, 37.

DROLLERIE, DROLERIE, s. f. : *chose ou parole qui prête à rire*. Nous voulions... qu'on ostât quelques drolleries, qui eussent fait rire les gens, II, 319; une grotesque ou drolerie, II, 613; la monstre generale du clergé, qu'ils appellent la drolerie *(la Procession de la Ligue)*, * III, 408.

DROSLE, adj. : *drôle, enfant déluré.* Il eftoit fort drofle en ce temps là, II, 581. — *Singulier.* Nous avons le plus drofle de maiftre, II, 442. — S. m. : *homme méprisable.* C'eft un drofle que Senevieres, II, 527; IV, 375.

DRU, UË, adj. : *serré.* Herbe efpaiffe, haute & druë, IV, 30.

DUC, s. m. : *oiseau nocturne.* La chaffe du duc, II, 502; un duc fur luy fe perche, III, 391.

DUCTILE, adj. : *malléable, facile à mener.* Ductile à fes volontez, * III, 185; le Roy le trouva ductile à reparer les brefches de fa maifon, * III, 465.

DUEIL, DEUIL, s. m. : *deuil, affliction que fait éprouver la perte de quelqu'un.* Dueil, II, 161 et *passim;* deuil defmefuré, II, 190.

DUEL, s. m. : *combat singulier.* La pefte du duel, IV, 60, 386, etc,; duels, II, 390. — *Sorte d'épée appelée aussi* eftoc, I, 194; II, 384, 502.

DUPLICQUE, s. f. : *terme de pratique, réponse à une réplique.* Replicques & duplicques, II, 577; replicque, duplicque, IV, 144.

DURATEE, adj. : *de bois, comme le cheval de Troie.* En cheval duratee, IV, 259.

DURE, s. f. : *la terre dure.* Qu'ils prennent le duvet, toi la dure & la peine, IV, 114.

DURE-MERE, s. f. : *dure-mère, membrane du cerveau.* III, 413.

DUVET, DUBET, s. m. : *duvet.* Duvet, IV; 114; J'offrirai du dubet *(sic),* plumes, fleurs & chardons, III, 234.

DUYRE, DUIRE, v. n. : *convenir.* Ces corps céleftes... Sont au fervice humain faicts aptes & duyfans, III, 374. — V. a. : *dreffer, instruire.* Nous fommes duits de nature à la confervation des Roys, I, 502.

DUYSIBLE, adj. : *convenable.* Lieu duyfible, III, 413.

DYAIRE, s. m. : *diaire, journal.* I, 336, 344.

DYLEMME, DILEMME, DYLEMNE, s. m. : *dilemme.* Je conclus par ce dylemme, I, 233; un mot de dylemme, I, 311; dilemme à vuider, * II, 989; dylemne, I, 500.

DYMINUER, v. n. : *diminuer.* C'eft par voftre veuë Que ma puiffance dyminue, III, 85.

DYVIN, INE, DIVIN, adj. : *divin*. Divin, *passim;* le divin, III, 98; *(en parlant d'une femme)* mon ange dyvine, III, 158.

E

EAU, s. f. : *eau, au propre et au fig*. Amener l'eau au moulin, II, 621; pefcher fur les eaux dormantes, II, 301; fe mettre en l'eau de peur de la pluye, * III, 674; apporter de l'eau dans fon vin, * II, 894; faire venir l'eau à la bouche, * II, 523. — Eau luftralle, III, 63; luftrale, IV, 102; clyfteres d'eau benite, II, 284; l'eau de grace, IV, 304; l'eau de l'oubly, III, 78, 191; l'eau de cire & de chair *(pour le visage)*, II, 684.

EBENNE, s. f. : *ébène*. III, 173.

EBOURGEONNER, v. a. : *ébourgeonner*. L'autonne Qui toutes les fleurs ebourgeonne, III, 188.

ECCLESIASTIQUE, ECCLESIASTIC, ECLESIASTIC, ECLESIASTIQUE, s. m. : *ecclésiastique*. L'Ecclefiaftique *(l'ordre ecclésiastique)*, IV, 355; l'Ecclefiaftic, * II, 854; l'Eclefiaftic, I, 281; les ecclefiaftiques, * II, 815; les eclefiaftiques, I, 267.

ECLIPTICQUE, adj. : *écliptique*. La ligne eclipticque, III, 372, 373.

ECPHISE, ECPHISIS, s. f. : *conduit excréteur de la bile, probablement le canal cholédoque*. Ecphife, III, 407; ecphisis, III, 410.

ECTIQUE, ETHIQUE, adj. : *étique*. Devenant ectique de fa playe, * II, 937; ethique, * I, 280; * II, 600.

EDICT, EDIT, s. m. : *édit, déclaration du Roi*. L'edict de Janvier 1561, * I, 173; edits burfaux, I, 524; edicts, IV, 65.

EDIFICATION, s. f. : *terme religieux*. Edification de Dieu, laquelle gift en foi. II, 226.

EFFECT, EFFAICT, EFFAIT, EFAICT, s. m. : *effet*. Effect, I, 247; III, 227; effects, III, 305; effectz, III, 332, 350, 424; effait, III, 147, 197; effaictz, III, 364; efaicts, III, 117.

EFFECTUEL, ELE, adj. : *qui produit un effet*. Actions effectueles, I, 431.

EFFICACE, EFFICASSE, s. f. : *efficacité*. Il y va de l'efficace de voftre autorité, I, 346; Donne... efficace à mes vers, IV, 273; action d'efficace, III, 412; O combien d'efficace eft la voix qui con-

ſole, IV, 166; efficace des aſtres, III, 373; avec efficace, I, 132; II, 142; en efficace, I, 528. — *En langage religieux,* autant que Dieu leur donne efficace d'erreur, I, 436 (Cf. IV, 57, 199); efficaſſe d'erreur, I, 534; l'efficace de l'aſperſion [divine], II, 179.

EFFICACIEUX, EUSE, EFFICATIEUX, adj. : *qui produit de l'effet.* Propos efficacieux, I, 248; mort efficacieuſe, * I, 104; rendre un titre efficatieux, II, 327.

EFFIGIE, s. f. : *portrait.* L'effigie enfantine *(le portrait de l'enfant),* I, 6; l'effigie, * I, 308.

EFFORCER, EFORCER (S'), v. réfl. : *s'efforcer.* Tu t'efforce, III, 400; s'efforce, III, 442; s'eforce, III, 395; je m'efforcis, II, 299.

EFFORMATION, s. f. : Noſtre efformation *(notre forme définitive),* IV, 285.

EFFORT, ESFORT, s. m. : *effort.* Effort, *passim;* effors, III, 351, 441; à l'effort de la mort, IV, 180; meſpriſans au plus fort de leur aage L'effort de leurs plaiſirs, IV, 187; esforts, I, 589.

EFFRONTÉ, ESFRONTÉ, EE, adj. : *effronté.* Effronté, III, 443; IV, 16. — Subst. : L'effronté, IV, 266; l'esfrontee, IV, 378.

EFFRONTEMENT, s. m. : *effronterie.* L'effrontement de ſa grace, III, 164.

EFFROY, EFFROI, EFROI, ESFROY, s. m. : *effroi.* L'effroy du deſordre, IV, 207; la miſere de l'effroy, I, 90; tranſy d'effroy, IV, 245; cri plain d'esfroy, III, 217; d'effroi, par effroi, * I, 376, etc.; d'efroi, * III, 389; Je vis tomber l'effroy deſſus les effroyables, IV, 42; taſter l'effroy des ennemis, I, 166. — J'ay ſouffert tes effrois *(ceux que tu causes),* II, 191; effroys languiſſants, IV, 280.

EFFROYABLE, EFFROIABLE, EFFRAYABLE, adj. : *effroyable.* Effroyable aux meſchants, IV, 86; effroiable coup, IV, 45; precipice effrayable, II, 68.

EFFROYANT, EFFROIANT, EFFRAIANT, adj. : *effrayant.* L'effroyant tonnerre, IV, 257; l'effroiant Sina, IV, 138; effroiants deſerts, IV, 243; effraiants animaux, IV, 142.

EFFROYER, EFFRAYER, ESFRAYER, v. a. : *effrayer.* Effrayer, IV, 207; ma preſence effroye, III, 74; la paſle mort m'esfraye, III, 216; il effraia ſes juges, IV, 161; effroya, I, 101. — Ils vont effraiant, III, 74; effrayé, effrayez, IV, 64, 245, etc.

EGLISE, s. f. : *église.* L'Egliſe militante, triomphante, II, 330; enfant de la captive Egliſe, IV, 29; l'Egliſe, IV, 355.

EGOUT, ESGOUT, s. m. : *eau qui tombe goutte à goutte.* L'egout de son nez morveux, III, 160; l'esgout des terres fraichement remuees, * II, 936.

EGUALITÉ, s. f. : *égalité.* III, 428. — V. *esgal.*

ELABOURER, ESLABOURER, ELABORER, v. a. et réfl. : *travailler.* Vaisseaux où l'esprit s'elabore, III, 412, 414; style elabouré, II, 113; aliment eslabouré en chille, III, 410. — *Malherbe n'employait pas ce mot* (Cf *Vaugelas*, II, 404).

ELECTUAIRE, s. m. : *électuaire.* Faire gouster l'Estat comme electuaire, II, 52.

ELEMANT, ELEMENT, s. m. : *élément.* Les quatre elemans, III, 369, 435; la terre et les trois elements, IV, 59; les elements, IV, 284; l'eau, elemant, III, 347; l'elemant terrien, III, 369; l'air, element, IV, 303; l'ame, ce cinquiesme element, IV, 78; la vanité, cinquiesme element des gens de guerre, I, 190, 194.

ELEMENTAIRE, ELEMENTAYRE, adj. : *élémentaire.* Corps elementaire, III, 369; elementayre humeur, III, 354.

ELENCHE, s. m. : *preuve, argument.* Elenches, I, 445.

ELLEBORE, HELLEBORE, s. m. : *ellébore.* Amer ellebore, IV, 315; le blanc hellebore, IV, 56.

ELOCHER, ESLOCHER, v. a. : *ébranler pour arracher.* Elocher une grille, une porte, une pierre d'un créneau, etc., *passim.*

EMANTÉ, EE, part. passé : *aimanté.* L'emanté dart enclos en la boussolle, III, 374. — V. *aymant.*

EMBARASSEMENT, s. m. : *embarras.* Embarassements de carrosses, II, 631.

EMBARASSER, AMBARRASSER, v. a. et réfl. : *embarrasser.* Il se trouva ambarrassé, I, 381; tout cela s'embarassa, II, 631.

EMBARGUEMENT, EMBARQUEMENT, AMBARQUEMENT, s. m. : *embarquement.* Embarguements & descentes d'armees, I, 585; embarquement, II, 534; ambarquement, II, 529; ambarquement sans biscuit, I, 193.

EMBAS, loc. adv. : *en bas.* Le front embas, IV, 297; pardons d'en haut, d'embas ingratitudes, IV, 318.

EMBAVÉ, EE, ENBAVÉ, part. passé : *rempli de bave.* Fer enbavé de serpents, III, 240; bouche embavee, IV, 64.

EMBESER, ENBESER, ENVEZER, v. a. : Le cheval embeſſe la jument, II, 467, 614; la chienne & le chien enbeſez, III, 165; une oy' envezee d'un jard, *ibid.*

EMBESONGNÉ, EE, EMBESOGNÉ, part. passé : *embarrassé.* Embeſongné, II, 467; embeſognez, IV, 228. — *Ce mot n'était plus en usage au* XVII*e siècle.*

EMBLESME, EMBLEME, s. m. et f. : *emblème.* Le corps d'un embleſme, IV, 329; vos breſmes, ce ſont des embleſmes, II, 632; embleme, cett' embleme, I, 535, 536.

EMBOUCHER, ENBOUCHER, v. a. et réfl. : *instruire quelqu'un de ce qu'il faut dire.* Il emboucha Tifardiere, I, 47. — *Fermer une ouverture ou y pénétrer.* Emboucher un mortier, II, 418; s'emboucher aux paſſages, III, 374.

EMBOURRÉ, EE, part. passé : *garni de bourre, de crin, etc.* Matras embourrez, IV, 133. — *Au fig.*, embourrez de groſſes bottes de vache, I, 362.

EMBOURRURE, s. f. : *garniture.* Embourrure [emvourure], II, 387.

EMBRASSER, AMBRASSER, v. a. : *serrer dans ses bras.* Embraſſer, III, 397, etc.; celuy qui trop ambraſſe mal eſtreint, I, 133; j'embraſſeray, III, 72; embraſſe *(subj.)*, IV, 401. — Embraſſer un genre de vie, III, 223.

EMBRAZEMENT, EMBRASEMENT, EMBRASSEMENT, AMBRASSEMENT, s. m. : *embrasement, incendie.* Embrazement, II, 85; IV, 55, etc.; embrazements, IV, 204; embraſements, II, 524; embraſſement, III, 57; cendres & ambraſſements, I, 363.

EMBRAZER, EMBRASER, ENBRASER, ENBRASSER, AMBRASSER, v. a. et réfl. : *embraser.* Embrazer, III, 108; IV, 40, 162; embraſer, III, 51; feu qui luit ſans ambraſſer, I, 525; tu embraſſes, III, 63; embraze, III, 77; foy qui cœurs embraſſe, III, 332; un petit vent punais ambraſſe la guerre, I, 211; s'embraſe, IV, 324; s'embrazoient, IV, 45; s'embraza, IV, 138; embrazera, IV, 303; s'embraſſeront, III, 309; — embraſé [embrazé], *passim.*

EMBRAZEUR, s. m. : *qui embrase.* Feuz, embrazeurs de mon ame, III, 109.

EMBRENER, ENBRENER, v. a. : *souiller et en particulier de bran.* II, 342, 371, etc.; III, 158.

EMBUSCADE, AMBUSCADE, EMBUSQUADE, AMBUSQUADE, s. f. : *embuscade.* Embuſcade, II, 564; ambuſcade, II, 268; embuſquade, * III, 571; ambuſquades, I, 60.

EMBUSCHE, EMBUSQUE, EMBUCHE, s. f. : *embûche.* Embuſche, *passim;* embuſques, * III, 77; embuches, II, 4.

EMBUSCHER, EMBUSQUER, EMBUCHER, v. a. et réfl. : *embusquer.* Soubs les fleurs de vie embuſcher le mourir, IV, 296; s'embuſquer de lauriers *(pour se préserver de la foudre),* IV, 102; l'aſpic embuché, IV, 147; loup embuſqué, IV, 98, etc.

EMMAILLOTTÉ, EE, part. passé : *emmaillotté.* Emmaillotté d'eſpoirs delicieux, IV, 335.

EMMANCHÉ, EE, part. passé : *emmanché.* Ne fais pas riche ton ſtille De proverbes emmanchez, III, 5. — Emmanché *(garni de manches),* IV, 94.

EMMIELLER, v. a. : *enduire de miel.* Emmieller un venin, III, 42; los emmiellé, IV, 75.

EMMONCELER, v. a. : *amonceler, grossir.* S'emmonceler le ventre, II, 310.

EMMURER, v. a. et réfl. : *entourer de murs.* Cœur qui s'emmure, III, 49; emmurez, IV, 49; emmurees, III, 23.

EMMUSICQUER, v. a. : *accompagner avec de la musique.* Aſnes emmuſicquez de trompes & de cornemuſes, II, 638.

EMMUZELER, v. a. : *museler.* Loups emmuzelez, IV, 295.

EMOLOGUER, v. a. : *homologuer. Passim.* — H. Eſtienne *(De la Conformité du langage,* p. 213, édit. Feugère) *remarque que le vulgaire dit* emologuer *pour* homologuer. *Cf. aussi Nicot.*

EMPANNACHER, EMPANACHER, v. a. : *orner d'un panache.* Empannachés comme princes, II, 626; empanachez, II, 507.

EMPASTER, v. a. : *empâter.* D'eau s'empaſte le pain, III, 347; ſe laiſſer empaſter *(ou* emporter) par l'ambition, II, 317; viſage de blanc & de rouge empaſté, IV, 94.

EMPER. *V. empour.*

EMPEREUR, s. m. : *souverain en général.* III, 205, 284; IV, 6, 330, etc. — *Chef d'armée.* IV, 61, 139. — Dieu, de tous Empereurs le ſupreſme Empereur, IV, 132; l'homme, Empereur ſur les autres animaux, II, 220.

EMPERLÉ, EE, part. passé : *garni de perles; au fig.*, ris emperlez, III, 132.

EMPESCHER, ENPESCHER, v. a. : *empêcher*. Empefcher, *passim;* enpefche, III, 388; enpefchant, III, 427.

EMPEZER, EMPESER, v. a. : *empeser*. Empefoit, II, 470; linon empezé, II, 341.

EMPIETER, AMPIETTER, v. a. : *mettre le pied dans*. Les miniftres vouloient ampietter l'otoritté, II, 93 *et passim*. — *Tenir captif, comme le faucon empiète sa proie*. Le Roy empieté par les puiffantes artifices des Jefuites, I, 584.

EMPIREE, s. m. : *empyrée*. Le ciel empiree, I, 425; le haut ciel empiree, IV, 117.

EMPIRER, ENPIRER, v. a. : *rendre pire*. J'empire mon tourment, III, 57; empiree, IV, 89. — V. n. : Empirer, III, 59; il va tousjours enpirent, III, 334.

EMPLASTRE, ENPLASTRE, s. m. : *emplâtre*. L'emplaftre à cela eft aifé, I, 375; emplaftres à toutes les bleffures, * I, 516; aux foupçons, * II, 834; enplaftre, III, 355.

EMPLE, AMPLE, adj. : *ample*. Emple defpeche, I, 210; ample conte *(compte)*, I, 243.

EMPLIR, ENPLIR, EMPLIER, v. a. : *rendre plein*. Le juge criminel emplit fon urne, IV, 31; emplier des barques de vivres & munitions, * II, 937; emplir fa bouche *(la gonfler pour parler)*, II, 160; l'efprit de feu... De reproches m'emplit *(m'inspire des reproches)*, IV, 314; emplir un ouvrage *(y faire des additions)*, IV, 4. — Curé qui avait empli une garce, II, 439. — V. réfl. : S'enplir, III, 345.

EMPLOIER, EMPLOYER, v. a. : *employer*. Emploier, *passim;* employa, IV, 104; j'emploiray, II, 80; employer le verd & le fec *(mettre tous les moyens en œuvre)*, * III, 132, etc.

EMPLOITE, EMPLOYE, s. f.; EMPLOY, ENPLOIT, s. m. : *emploi, effort, mise à exécution*. Venir à l'emploite, * II, 993; l'employe de 50.000 hommes, I, 495; enploits, I, 42; employ, I, 528.

EMPLONS (os), *os du bassin, larges et plats*, III, 426, 427.

EMPLUMER, v. a. : *garnir de plumes, au propre et au fig*. Emplumer d'efperance, IV, 314; gloire emplumee des pannes de la renommee, III, 180; vertu hautement emplumee, III, 207; emplumez de defirs, III, 259; couches emplumees, III, 309.

EMPOGNER, EMPOIGNER, EMPOINGNER, EMPOUGNER, v. a. : *empoigner*. Il empoigne les deux bouts des tetins, IV, 32 (Cf. 258, 291); je l'empoignay par sa bandoliere, III, 268; empoigner dans un piege, IV, 297; il empoigna *(atteignit)* l'armee, I, 60; empoigner vertueusement ses affaires, I, 64; empougner une place forte, I, 110; que Satan ne t'empougne, IV, 111; empoigner les cornes de l'autel *(s'y refugier)*, II, 182; empoingner [un raisonnement] pour sophistiquer, I, 541.

EMPOIX, EMPOIS, s. m. : *empois*. L'empoix, IV, 129; rabbat sans empoix, II, 310; empois, II, 8.

EMPOIZONNER, EMPOISONNER, ENPOYSONNER, v. a. : *empoisonner*. *Passim*.

EMPORTE-MANTEAU, s. m. : II, 505. *V. porte-manteau*.

EMPOUDRÉ, ÉE, part. passé : *couvert de poudre*. Chef tout empoudré, IV, 94.

EMPOULLE, EMPOULE, s. f. : *ampoule*. Avoir l'empoulle aux mains, IV, 354. — La saincte empoule, * III, 462.

EMPOUR, EMPUR, prép. : *en echange de*. Empour, II, 472; IV, 6, 155; empur, II, 401.

EMPRAINT, AINTE, part. passé : *empreint*. II, 17; IV, 273.

EMPRISE, s. f. : *entreprise hardie*. IV, 195.

EMPRISONNER, EMPRISSONNER, ENPRISONNER, v. a. : *emprisonner*. Emprisonner, *passim*; emprissonné, III, 39; enprisonnee, III, 254.

EMPUANTIR, v. a. : *empuantir*. Ha! que noz ordes vies N'eussent empuanty le nez de l'estranger! IV, 237.

EMPYRIQUE, s. m. : *empirique, qui n'a que la pratique*. Je ne suis que empyrique, I, 244.

EN, prép. : *en*. *Remplaçant* A, sages en mes frais, III, 77; en condition de trahir, II, 77; en la faitte, II, 299. — *Avec*, en impatience, II, 68. — *Dans*, en (dans un) lieu, II, 265 *et passim*. — *par*, I, 132, etc. — *Sur*, mes cheveux herissent en ma teste, IV, 42, etc.

EN APRES, prép. : V. *après*.

ENBOYSTÉ, ÉE, part. passé : *emboîté*, os enboysté, III, 427.

ENCANTER, v. a. : *mettre à l'enchère*. Choses vendues & encantees, I, 126. — V. *ancan*.

ENCENSOIR, s. m. : *engin, à l'aide duquel les assiégés déversaient des feux d'artifice sur les assaillants,* * II, 586. — V. *ancens.*

ENCHAISNER, ENCHESNER, ENCHAINER, v. a. : *enchaîner.* Enchefner, III, 198, 201, 252; enchaina, III, 231; enchainans, IV, 173; enchaifné [enchefné, enchainé], *passim.*

ENCHANTEUR, ERESSE, s. m. et s. f. : *enchanteur, eresse.* IV, 131, 198.

ENCHARNÉ, ÉE, part. passé : *devenu chair,* demon encharné, I, 92; IV, 39. — V. *incarné.*

ENCHOLIE, ENCOLIE, s. f. : *ancolie, plante, symbole de la tristesse, de la mélancolie.* Encholie, III, 74, 169, 171; encolie, III, 25.

ENCLINER, v. a. et réfl. : *incliner.* Quel aftre nous encline, IV, 336; les aftres s'enclinent, III, 370; ils s'enclinoient aux idoles, IV, 228; encline ton oreille à mon cri, II, 190, 194. — *Le mot* encliner, *employé encore par Malherbe, commençait déjà à vieillir et à être remplacé par* incliner. *V. ce mot.*

ENCLORRE, ENCLORE, v. a. : *enclore.* Enclorre aux tenebres de la mort, II, 176; enclore, III, 331, 332; enclorra, IV, 197; fecrez enclos, III, 353; flammes enclozes, III, 134.

ENCLUME, s. f. : *enclume.* Enclume, III, 51. — *Au fig.*, mettre, porter sur l'enclume, I, 527; IV, 71.

ENCOFFRER, v. a. : *tenir enfermé.* Les fleurs ont trop [longtemps] encoffré leurs couleurs, III, 53.

ENCOMBRE, s. m. : *empêchement fâcheux.* Deftourner l'encombre & le mefchef, IV, 145.

ENCOMMENCER, v. a. : *commencer.* I, 496 *et passim.*

ENCONTRE, ANCONTRE, prép. : *contre, en face de. Passim.* A l'encontre, IV, 51; à l'ancontre, I, 562. *Cf. Vaugelas,* I, 393.

ENCORES, ENCOR, ENCORE, adv. : *jusqu'alors, en plus, de nouveau.* Encores, IV, 129, 176; encor, I, 289; II, 245, etc.; encore un coup, III, 322; encore plus, II, 351; il faut cercher qui aille encore *(à cette heure),* difner, II, 391; encores fi, III, 138; encores que, encore que, III, 333, 351, 432.

ENCOURIR, v. a. : *encourir.* Encourir la peine d'un crime, IV, 210. — V. réfl. : *se mettre à courir.* Elle s'encourt cercher, II, 605; ilz s'encourent enragez, III, 245.

ENCOURTINER, v. a. : *garnir d'un rideau, au fig.* Leurs verds rameaux... Encourtinent la fleur, III, 24.

ENCRAGE, s. m. : *ancrage.* Les encrages contre les tempeſtes, II, 522. — V. *ancre.*

ENCROUÉ, EE, part. passé : *accroché, emprisonné.* II, 424.

ENCYCLIE, ANCYCLIE, s. f. : *révolution circulaire, cercles concentriques,* IV, 284, 28,.

ENDIABLÉ, EE, adj. : *excessif, enragé.* Paillardiſes endiablees, II, 606.

ENDORMISSEMENT, s. m. : *engourdissement d'esprit,* * III, I.

ENDUIRE, v. a. : *digérer, au propre et au fig.* Enduire & digerer, II, 194; ils ne peuvent enduire les preparatifs de la guerre, I, 206; enduire des pilules, I, 306 (Cf. II, 315); faire enduire quelque choſe de deſagreable, *passim.*

ENDURCY, IE, ENDURCI, part. passé : *dur. Passim.*

ENDURER, v. a. : *supporter, au propre et au fig.* Endurer paſſion, le martyre, III, 418; IV, 356; endurez mes vocables, IV, 284, etc.

ENFANCE, s. f. : *enfance.* L'enfance du monde, IV, 259, 261; enfance de l'Egliſe, IV, 243. — *Enfants.* Ces cheres enfances, III, 310.

ENFANGER, v. a. : *souiller de fange.* Enfanger [enfanyer] les roſes de ſes bottes, II, 388; enfanger les fleurs de lys, II, 68.

ENFANT, s. m. : *enfant.* Enfans vuidez *(avortés),* IV, 101; — les enfans de Dieu, I, 541; enfans du ſiecle, * I, 185; enfans de vanité, IV, 284. — Enfants perdus, *troupes d'avant garde,* I, 15, etc.; I, 185. — Les Enfans ſans ſouci, *troupe d'acteurs,* II, 600.

ENFELONNER, ENFELLONNER, v. a. et réfl. : *irriter.* Une aveugle Bellonne Qui... contre ſoy s'enfellonne, IV, 202; cœur enfelonné, III, 301; flots enfelonnez, IV, 225. — *On trouve aussi, au* XVIe *siècle, la forme* enfelonnir. *Cf. Godefroy,* III, 144.

ENFENTEMENT, ENFANTEMENT, s. m. : *enfantement.* Douleurs d'enfantement, IV, 294; l'heureux enfentement de ma folle entrepriſe, III, 227.

ENFENTIN, INE, adj. : *enfantin.* Mots enfentins, III, 228.

ENFERGE, s. f. : *entrave, chaine ou anneau de fer que l'on met aux jambes.* I, 362; * III, 564.

ENFERGER, v. a. : *charger de chaines* II, 363.

ENFERMER, v a. et réfl. : *enfermer*. Enfermer dehors, III, 23; s'enfermer d'eau, IV, 20; enfermé, enfermez, *passim*.

ENFERRE, s. f. : *action d'enfoncer le fer*. Voyez qui tient l'efpieu ou efchauffe l'enferre, III, 25.

ENFERRER, v. a. et réfl. : *enfoncer le fer, armer d'un fer*. III et IV, *passim*.

ENFILER, v. a. : *enfiler, au fig*. Enfiler une controverfe, I, 391.

ENFLAMBÉ, EE, part. passé : *enflammé*. Tifon enflambé, IV, 126; couteaux enflambez, IV, 158.

ENFLEURE, s. f. : *enflure*. Enfleure jumelle, III, 135. — *Au fig.*, enfleure de langue, IV, 271.

ENFOIRÉ, EE, part. passé : *publié, mis en vente (en foire)*. Livre enfoiré à Saumur, II, 640.

ENFONDRER, v. a. : *briser en enfonçant*. Ses portes font enfondrees en terre, II, 185.

ENFONSER, ENFONCER, v. a. et réfl. : *enfoncer*. Enfoncer, III, 247; fes fourcils en rides s'enfoncerent, IV, 190; je m'enfonferois à ce difcours, I, 219; quelques uns enfoncerent le chappeau, II, 92 *(V. chappeau)*; yeux enfoncez, IV, 124. — *Forcer, briser*. Ils enfonfent les portes, * III, 126, 701; enfonfer les retranchements, * III, 367. — *Pénétrer*. Il euft enfoncé jufqu'en Aquitaine, I, 7; — enfonfer un paffage *(le traiter à fond)*, I, 392; ne nous enfonçons point là, II, 414.

ENFOURNER, v. a. : *mettre au four, et au fig. commencer quelque chose*. Le plus grand danger fe trouvant à enfourner, I, 251. — V. réfl. : S'enfourner dedans un piege, * II, 717.

ENFRAINDRE, ENFREINDRE, v. a. : *enfreindre*. Enfraindre, enfreindre, *passim*; fermens enfrains, * III, 179.

ENFUIR (s'), ENFUYR, v. réfl. : *s'enfuir*. S'enfuyr, II, 193; il *ou* elle s'enfuit, *passim*; je m'enfuiois de Dieu, IV, 242; cefte union s'en eft fuie, I, 132; ils s'en font fuis, I, 266, 403.

ENFUMER, v. a. : *enfumer, parfumer*. Nos vœux enfumeront... ton temple & ton autel, III, 289 (Cf. IV, 239); Vous qui de faux parfums enfumaftes l'ether, IV, 280; enfumer de querelles Le ciel noircy, III, 77, etc.

ENFURCHÉ, EE, part. passé : *enfourché.* III, 155.

ENGARDER, v. a. : *empêcher.* La refponfe eftoit qu'on m'en engardroit bien, I, 341. — V. réfl. : *se garder de.* Ils s'en engarderont bien, I, 387; je me fuis bien engardé de lire, II, 343.

ENGAYER (s'), v. réfl. : *(mot douteux) s'irriter?* Mes defirs s'engayent fans-ceffe De la fureur à la fineffe, III, 306.

ENGEANCE, s. f. : *race.* Engeance doubteufe, IV, 278; engeance de Loyolle ou Loyolite *(les Jésuites),* IV, 66, 232.

ENGEOLLEUZE, adj. f. : *enjoleuse.* Veuë engeolleuze, III, 33.

ENGIN, ENGEIN, s. m. : *instrument de torture en forme d'entonnoir,* * I, 102 (V. *chausse d'hypocras*). — *Dans un sens obscène.* Greffer l'engein de beurre, II, 483; magazins des engins de l'armee, II, 296; vos engins *(en parlant à des filles),* II, 349.

ENGOULLER, v. a. : *engouler (en parlant de l'Océan).* Quoy qu'il hume & engoulle, III, 346.

ENGRAVER, v. a. : *graver sur.* Engraver des chiffres fur un arbre, III, 30; ymage engravee, III, 405; Leurs regards... engraverent leurs zelles Aux cœurs des affiftants, IV, 164.

ENGRESSER, ENGRAISSER, (s'), v. réfl. : *s'engraisser.* S'engraiffer, IV, 209; engreffez, II, 84. — V. *gresser.*

ENGROSSER, v. a. : avoir engroffé [un preftre], II, 604; [une Nonnain], II, 612.

ENLACER, ENLASSER, v. a. : *enlacer.* Le poulet enlacé *(billet fermé de* lacs *de soie)* autour du bras s'enlace, IV, 129; nos doigts font enlaffez, III, 32; chemins enlacez, IV, 30; enlacé de chaines, IV, 155; edifice enlacé de chaux, IV, 122.

ENLEVER, v. a. et réfl. : *enlever.* Enlevoit *(levait en l'air),* IV, 269; ils m'enlevirent fur leur tefte, II, 460; Enlevé au gibet qu'il avoit eflevé, IV, 252; s'enlever [dans les airs], III, 203; leur chef... Avoit haut enlevé *(élevé)* leur cœur, IV, 307; armoiries enlevees fur pierre *(sculptées en relief),* II, 644.

ENLUMINÉ, EE, part. passé : *colorié.* Lettre de papier enluminé, II, 283; mignons enluminez en Cordeliers, II, 293; trop enluminé *(monté en couleur),* II, 608. — *Qui a le teint échauffé.* Enluminé pour eftre Seiché de feu, de foif, &c., IV, 306.

ENNAMOURER, v. a. : *énamourer.* III, 75.

ENNEMY, YE, ou IE, ENEMI, s. m. et s. f. : *ennemi, ie.* Ennemy, *passim;* enemis, II, 83.

ENNEXCÉ, EE, part. passé : *annexé.* III, 426, 427.

ENNOBLIR. V. *annoblir.*

ENNUIER, ENUYER, v. a., n. et réfl. : *ennuyer.* Ces exemples m'ennuient, IV, 266; sans vous enuyer davantage, I, 219; ceux à qui la paix ennuye, * III, 631; ce que je m'ennuye de deduire par le menu, I, 173; ennuyez de livres qui enseignent, IV, 3, etc.

ENNUIEUX, EUSE, ENNUYEUX, adj. : *ennuyeux.* Ce voile d'hypocrisie m'est ennuieux, II, 510; point ennuyeux, IV, 304.

ENNUY, s. m. : *ennui.* L'ennuy, IV, 84; doux ennuy, III, 128; d'ennuy *(par ennui),* IV, 330; dormir d'ennuy, III, 434, etc.

ENOIZELER, v. a. : *terme de fauconnerie, accoutumer l'oiseau au gibier.* Armee mal enoizelee, * III, 97.

ENORME, adj. : *en dehors de toute règle, abominable.* L'enorme vie du Roy [Henri III], * III, 242.

ENQUERIR, v. a. : *enquérir.* Je t'enquiers, III, 346; j'enquerois, III, 140; je le enquis, II, 249; le roy l'enquerant, II, 359; enquis, ise, * II, 604, 713. — V. réfl. : s'enquerir sur, II, 580; IV, 160; ils s'enquierent, III, 334. — *La forme active n'était plus en usage au* XVII*e* *siècle.*

ENROOLLER, ENROLLER, v. a. : *enrôler.* Enrooller, *passim;* enroller, II, 210; — enroollez, * II, 759; enrollez, II, 559.

ENROÜER, v. a. : *enrouer.* Voix que les pluies enroüent, IV, 69; enroüé corbeau, III, 172; voix enrouee, IV, 266, etc.

ENSEIGNE, s. f. : *marque, indice.* Enseignes de connoissance, II, 484; aux enseignes que, II, 433, 585; à fausses enseignes, II, 511. — *Drapeau, signe de ralliement.* Enseigne colomnelle, II, 341; mettre enseignes au vent, II, 576; l'enseigne d'Israel, I, 54, 248; II, 32. — *Parure.* Enseigne de diamants, * III, 644.

ENSEIGNER, v. a. : *instruire.* Enseigner quelqu'un au mespris de la foy, I, 403; Tu as de tels discours enseigné noz oreilles, IV, 222. — Enseigner à quelqu'un, III, 371.

ENSERRER, v. a. : *serrer, contenir.* Enserre, III, 357, 413; enserree, III, 411; enserrez de cimois, IV, 40, etc.

ENSILLONNÉ, EE, part. passé : *sillonné, ridé.* Le front enſillonné d'une froide vieilleſſe, III, 29.

ENSOMMEILLÉ, EE, part. passé : *endormi.* Teſte enſommeillee, III, 137; Cour des Pairs enſommeillee, IV, 357.

ENSOUPHRÉ, EE, part. passé : *ensoufré.* Feu enſouphré, IV, 302; ſoupirs enſouphrez *(de l'Etna),* IV, 341.

ENSUCRÉ, EE, part. passé : *sucré.* Poiſon enſucré, I, 511; III, 67, 117; arſenic enſucré, IV, 99.

ENSUIVRE (s'), v. a. et réfl. : *ensuivre.* Enſuivre, III, 180. — S'enſuyt, III, *passim;* s'enſuivent, II, 135; s'enſuivit, II, 611; l'ordre qui s'en eſt enſuivy, II, 76. — L'an enſuivant, IV, 139; la nuyt enſuyvant, III, 372; enſuivie, IV, 172.

ENTAYER (s'), v. réfl. : *s'embourber.* S'entayer dans un marais, * III, 238.

ENTENDRE, ENTANDRE, v. a. : *entendre.* Entendre, III, 333, 419; j'entans, III, 207, 432; entant, III, 330, 433; entent, III, 399; il entendit à capituler, * II, 1045. — L'entendre, IV, 308.

ENTENTIF, IVE, adj. : *attentif.* Ententifs, II, 419.

ENTIER, ERE, ANTIER, adj. : *entier.* Entier & vif, III, 83; refus antier, II, 91.

ENTOUR, s. m. : *entourage.* Un entour d'oliviers francs, III, 284; Grenoble & ſes entours, * II, 710. — Les forts d'entour de Mantoue, I, 578; à l'entour, II, 614.

ENTOURNER, v. a. : *entourer.* Entourner, II, 21, 635; entournee, III, 21; IV, 220.—Je m'entourne *(je m'en retourne),* II, 511.

ENTOUSIASME, ANTOUSIASME, ENTHOUSIASME, s. m. : *enthousiasme.* Entouſiaſme, IV, 227; antouſiaſme, IV, 76; enthouſiaſme, IV, 241, 261.

ENTRASSÉ, EE, part. passé : *emmêlé.* Barbes entraſſees, III, 161.

ENTREBAISER (s'), v. réfl. : *se baiser mutuellement.* Elles s'entrebaiſent l'une à l'autre, II, 276.

ENTREBATTRE, v. n. : *se battre l'un contre l'autre.* Quand le vent les fait entrebattre, II, 323.

ENTREDEUX, ENTREDEUS, s. m. : *intervalle.* L'entredeux du ſein, III, 160; ſans entredeus *(immédiat),* I, 446; ſans entredeux & ſans voiles, III, 308; l'eſtroit d'un entredeux, I, 140, etc.

ENTREE, s. f. : *entrée, accès*. Je lui donnay une entree, II, 311; faire une entree au Roy, IV, 122; il fit son entree devant la Rochelle, II, 388; elles sont belles tes entrees, II, 308. — *Commencement, début*. Entree de discours, II, 573; sur l'entree du disner, II, 559. — Loc. adv. : De l'entree, I, 32.

ENTRELASSÉ, EE, part. passé : *entrelacé*. Filetz entrelassez, III, 412; doigts entrelassez, III, 32.

ENTREMESE, V. *intermese*.

ENTREPOUSSER (s'), v. réfl.: *se pousser mutuellement*. III, 94.

ENTREPRENDRE, v. a. : *entreprendre*. Jamais las d'entreprendre, III, 139; entreprendre sur, I, 173; il entreprint, III, 221; que j'entreprene, III, 432; qu'ils entreprinsent, * II, 636; avoir entrepris, III, 140. — L'entreprendre, III, 258, 267.

ENTREPRISE, ENTREPRINSE, ENTREPRIZE, s. f. : *entreprise*. Entreprise ferme, IV, 120; grande entreprize, II, 75; entreprinses, III, 59; entreprises d'intelligence, * II, 981; entreprises de paix *(joutes, carrousels,* etc.), II, 117.

ENTRER, v. n. : *entrer*. Après qu'il fut entré vers Bathschebah *(après qu'il l'eût connue)*, II, 174; j'ai entré en cette association, * II, 832. — Ni entrant *(engageant)*, ni retenu, IV, 104.

ENTREROMPU, UË, part. passé : *interrompu*. Contentement entrerompu, I, 135; silance entrerompu de sanglotz, I, 535; fidellité jamais entrerompuë, II, 693, 695.

ENTRESEING, s. m. : *signe*. Connoistre par entreseing, II, 512.

ENTRESUIVRE, (s'), v. réfl. : *se suivre, se succéder*. Elles s'entresuivent l'une l'autre, II, 206; s'entresuivist, IV, 94; pompes & festins s'entresuivirent, * II, 273; s'entresuivans, III, 95, 124.

ENTRETENEMENT, s. m. : *entretien*. L'entretenement du corps humain, III, 370.

ENTRETENIR, v. a. : *entretenir*. Il entreteint tout le disner d'un excellent discours, I, 377; ils s'entretindrent, * I, 446, etc.

ENTRETIEN, s. m. : *entretien*. La loy de Dieu lui sert d'entretien, IV, 138. — *Combat*. L'entretien fut rude jusqu'au soir.

ENVENIMER, v. a. et réfl. : *envenimer*. Le peuple abusé envenime ses voix, IV, 101; Il s'envenime en crevant [la teste d'un crapaut], III, 154; ode envenimee, *ibid.*; envenimez cagots, IV, 162.

ENVERS, prép. : *envers.* Bonnes fortunes envers les dames, II, 390, etc. (V. *vers*). — Loc. adv. : Eftre à l'envers, III, 381; vocables qui ont changé mon ftyle & mon fens à l'envers, IV, 144.

ENVIE, s. f. : *jalousie haineuse.* III, 210. — *Vif désir.* Faire, donner envie à quelqu'un de quelque chose, I, 89; IV, 336.

ENVIEILLIR, v. n. : *vieillir.* Envieillir, III, 143, etc.; envieilli par les bleffures, * II, 975, etc.

ENVITAILLEMENT, s. m. : *avitaillement,* * II, 568.

ENVITAILLER, ENVICTUAILLER, AVITUAILLER, v. a. : *avitailler.* Envitailler, * I, 15, 215; * III, 492; envictuailler, * II, 246; avituailler, * I, 13.

ENVOLLER, ENVOLER (S'), v. réfl. : *envoler.* S'envolle, *passim;* s'envole, IV, 44, 309; s'envollent, IV, 77, 147; La Juftice & la Foy... S'envolerent au ciel, IV, 192. — S'en volle, III, 419; mon defir s'y en volle, III, 80.

ENVOYER, ENVOIER, v. a. : *envoyer, renvoyer.* J'envoys, III. 218 [envoye, envoie]; j'envoyai [envoiay]; j'envoyeray [envoiray]; envoyera [envoira]; j'envoyerois, etc.

ENVY, s. m : *envi, terme du jeu de prime.* Les envis font tes yeux, IV, 335. — V. *vade.*

ENVY, ENVI, ENVIE (À L'), loc. adv. et prép. : *à qui mieux mieux, malgré.* A l'envy, I, 515; IV, 99; travaillons à l'envie, * III, 380; à l'envie les uns des autres, * III, 247; à l'envy du mal, IV, 76; à l'envi de la mignardife qui court, IV, 5.

ENYVRER, ENNYVRER, v. a. : *enivrer.* Enyvrer, *passim, au propre et au fig.;* ennyvree, IV, 43.

EPHOD, s. m. : *vêtement en toile de lin, que portait le grand sacrificateur chez les Israélites.* II, 120.

EPICEDIE, s. f. : *cérémonie funèbre.* I, 464.

EPIDEMIE, s. f. : *épidémie.* Epidemie de peur, I, 41.

EPIGASTRE, s. m. : *partie supérieure de l'abdomen.* III, 410, 411.

EPIGRAMME, EPIGRAME, s. m. : Epigrammes latins, I, 367; deux livres d'*Epigrammes françois,* IV, 9. — *Amyot faifoit de ce mot un mafculin; Balzac et Ménage l'ont déclaré des deux genres; Vaugelas* (I, 93) *dit : « il eft toufiours feminin. »*

EPIMITHIE, s. f. : *affabulation.* Les epimithies, I, 377.

EPISODIE, EPISIDIE, s. f. : *épisode.* Epifodie, * III, 27; epifodies, IV, 9; epifidies, I, 377.

EPISTRE, ESPISTRE, s. f. : *épître.* Epiftre, efpiftre liminaire, *sorte de préface,* I, 400; II, 346.

EPITAPHE, s. m. : *épitaphe.* Epitaphe court, II, 515. — *Vaugelas* (I, 94) *estime que ce mot est feminin.*

EPITETTE, s. f. : *épithète.* III, 8.

EQUIPPAGE, EQUIPAGE, ESQUIPAGE, ESQUIPPAGE, ESCHIPAGE, s. m. : *train, accoutrement.* Equippage, I, 475; II, 267, 272; equipage, II, 267; efquipage, IV, 174, 206; efquippages, * II, 921; efchipage, I, 575.

EQUIPPER, EQUIPER, ESQUIPPER, ESQUIPER, v. a. et réfl. : *équiper.* Pour... Les equiper de fa vertu, III, 192; il l'equippe, IV, 104; s'efquippe, II, 575; s'efquipa, II, 557; s'equiperent, * I, 455. — Equippé, * III, 8; efquippee à l'orgueil, IV, 134.

ERESIPELE, HERESIPELE, s. f. : *érysipèle.* Une erefipele, I, 292, 523; herefipele, II, 684.

ERGOT, s. m. : *ergotage ou ergoterie.* On eft venu des ergots aux fagots, *c'.-à-d. des disputes aux supplices,* * I, 51.

ERMINE, s. f. : *hermine, fourrure de blason,* II, 650.

ERNIE, s. f. : *hernie.* Ernies, II, 640. — V. *bergnieux.*

ERRATIQUE, adj. : *irrégulier.* [Aftres] erratiques, III, 370.

ERRE, s. f. : *train, allure.* Pourfuyvre fon erre, III, 373; courir grand erre, III, 346. — *Routes d'un cerf, au fig.,* trouver fur fes erres, IV, 212; fe mettre fur les erres de quelqu'un, * II, 600; fur les erres de ce que nous difions, * III, 397. — *Désinence de certains substantifs.* D'un alexandrin plein d'erres, De guerres & de tonnerres... Je peindrois bien une noife, III, 139.

ERRER, v. n. : *errer.* Errer, *passim.* — V. *arrer.*

ERREUR, s. m. : *erreur.* Un erreur, IV, 287; efprits d'erreur, IV, 179, 241; zelle d'erreur, IV, 135. — *Le mot* erreur *est généralement masculin au* XVI[e] *siècle; mais la Grammaire de Ch. Maupas* (1625, in-12) *constate qu'on l'employait aussi au féminin.*

ERYNNE, ŒRYNE, HERINNE, s. f. : *furie.* Erynne, IV, 55; erynnes, II, 193; III, 120, 231; œrynes, III, 76; herinnes, III, 218.

ES, prép. combinée avec l'art. : *en* ou *dans les. Passim.*

ESBAHIR, ESBAÏR, EBAYR (S'), v. réfl. : *s'ébahir*. Je m'efbahis, IV, 395; je m'esbahy, * I, 156; ils s'esbayſſent, II, 167; ne t'en ebays point, IV, 435. — Esbahy [esbahi, ebahi, esbay]; esbahis [esbaïs], *passim*.

ESBAT, s. m. : *Jeu, divertissement*. Prendre ſes esbats, IV, 85, etc.; par esbat & plaiſir, III, 346; à l'esbat, *pour se jouer*, III, 389.

ESBATTEMENT, s. m. : *action de s'ébattre*. Les esbattements de la ville, I, 141; mes esbattements, I, 395.

ESBATTRE, ESBATRE, EBATRE, v. a. : *divertir*. Pour esbattre le peuple, IV, 61. — V. réfl. : S'ebatent, III, 388; s'esbatoit, * I, 172; je m'esbatterai, II, 435.

ESBLOUIR, EBLOUIR, v. a. et réfl. : *éblouir*. Il esblouit, IV, 193; s'esblouit, IV, 173; esblouiſſent, IV, 228; eblouyſſoit, III, 442; — esblouy [esbloui], *passim*.

ESBRANCHER, v. a. : *ébrancher*. Esbrancher une loy, IV, 139; — esbranchez de leurs membres, IV, 89.

ESBRANLER, v. a. et réfl. : *ébranler*. Esbranler les fondements du monde, IV, 121; ſans s'esbranler, IV, 61. — *Branler*. Esbranler ſa teſte, I, 275.

ESCABEAU, s. m. : *siège bas*. II, 470; III, 290; la France eſcabeau de leurs pieds, IV, 105; eſcabeau fangeux, IV, 256.

ESCAILLE, ECAILLE, s. f. : *écaille*. Eſcaille rude & ſaiche, III, 378; eſcailles, III, 394; ecailles, III, 395.

ESCAILLÉ, ECAILLÉ, EE, part. passé : *qui est couvert d'écailles*. Queue ecaillee, III, 395.

ESCALADE, ESCALLADE, s. f. : *escalade*. Prendre le latin par eſcalade, II, 316; eſcallade, II, 419, 473, *et passim*.

ESCALER, ESCALLER, ESCHALLER, ESCHELER, ESCHELLER, v. a. : *escalader*. Eſcaller une maiſon, II, 580; eſcaler une ville, * I, 243; le Cappitolle eſchaller il voulut, III, 390; ceux qui eſcheloient le ciel, III, 259; chaſteau eſchellé, * III, 246.

ESCALIER, ESCALLIER, s. m. : *escalier*. Eſcaliers ſans noyaux, IV, 198; eſcallier portatif, II, 663. — *Echelier*. Sauter les hayes par les eſcaliers, II, 563.

ESCALLE, s. f. : *écale*. Entre deux eſcalles, III, 378.

ESCANER [ESCANA], v. a. : *(mot gascon) échiner?* S'eſcana lou coul, *se casser le cou*, II, 627.

ESCAPADE, s. f. : *faute légère.* IV, 67. — *Evasion.* * III, 354. — *Sortie inconvenante contre quelqu'un.* Le bruflement de mon livre, qoy qu'il n'y ait aucune efcapade contr'eux, I, 351.

ESCARBOUCLE, s. f. : *ancien nom du rubis.* Pelican aux yeux d'efcarboucle, II, 531.

ESCARLATTE, ESCARLATE, s. f. : *écarlate.* Efcarlatte, II, 387, 564; efcarlatte d'Angleterre, II, 551; efcarlatte fanglante, IV, 124, l'efcarlate du riche, II, 171; bonnet d'efcarlatte, I, 388.

ESCARMOUCHE, s. f. : *escarmouche.* Prefenter, attaquer, refchauffer l'efcarmouche, I, 16, etc.; *au fig., dans une controverse,* grande & lache efcarmouche, I, 414.

ESCARPINER, v. n. : *jouer de l'escarpin, s'enfuir.* II, 503.

ESCARPOULLET (À L'), loc. adv. : *à l'étourdie.* Aller à l'efcarpoullet, *en parlant d'un orateur qui s'enlève comme ceux qui sont sur une escarpolette.* II, 589.

ESCARQUILLER, v. a. : *écarter.* Il efcarquille les ongles, *comme pour griffer,* II, 557.

ESCARRE, s. f. : *eschare.* III, 226, 366.

ESCART, s. m. : *écart.* Ce que je fuis devenu dans l'efcart du grand orage, I, 363; trois compagnies prirent l'efcart, * III, 383, etc. — *Terme de jeu.* A l'efcart lui eftant venu encore un Roy, II, 600. — Loc. adv. : A l'efcart, III, 374, 399, etc.

ESCHAFFAUT, ESCHAFFAUD, ESCHAFAUT, ESCHAFAULT, s. m. : *échafaud, plancher élevé pour le supplice ou pour la parade.* Efchaffaut, *passim;* efchaffauds, II, 69; efchafaut, IV, 108, 167; efchafault, I, 253, 533; IV, 331; *au plur.,* efchaffauds, efchaffaux.

ESCHANSON, s. m. : *échanson.* Efchanfon de fang, IV, 131.

ESCHANTILLON, s. m. : *échantillon.* Lever un efchantillon de la piece, I, 242; donner un efchantillon de fa valeur, IV, 93; efchantillons & mirouers de nos ames, III, 101.

ESCHAPPER, ESCHAPER, v. a. : *échapper.* Efchapper un coup, II, 63; le poifon, IV, 52; la main qui chaftie, II, 213; Quelque coing efgaré efchappoit fes fureurs, IV, 53; j'efchappe *(j'omets)* un an, * III, 700. — V. n. : Tous ne peuvent pas en efchapper à fi bon marché, II, 410; marquez à quoi efchappent *(se laissent aller)* les Grands, I, 35. — V. impers. : Il m'efchappoit de crier, II. — 627. — V. réfl. : Unde qui... s'efchappe entre les fleurs, III, 169;

le roy s'eſchappoit en de grandes coleres, II, 612; threſor... qui parmy le naufrage S'eſchaperoit au front de ſon maiſtre à la nage, III, 220. — Eſchappé [eſchappee, eſchapee], *passim.*

ESCHARDE, s. f. : *écaille.* D'eſchardes ſont couvers poyſſons une grand part, III, 378.

ESCHARPE, s. f. : *écharpe.* Eſcharpe blanche ou rouge, *passim*; eſcharpe verte *(dans Paris)*, II, 617; III, 259; l'eſcharpe blanche des vainqueurs de Sion, IV, 149; eſcharpe d'alliance, III, 130. — Eſcharpe d'oignons, II, 614.

ESCHARS, ARSE, adj. : *chiche, avare.* Le Roy, eſtant eſchars en toutes choſes, * III, 635. — *Faible, maigre.* Filler un' eſcharſe trafique, IV, 332.

ESCHAUFFER, ESCHAUFER, ECHAUFFER, v. a. et réfl. : *échauffer, réchauffer.* Eſchauffe, echauffe, III, 369, 397; s'echauffe à, III, 339, 396; s'eſchauffent à la ſuitte, IV, 35; s'eſchaufant, I, 389; eſchauffant, III, 71; eſchaufé catholique, * III, 224; ayant le ſang eſchauffé à la défenſe, II, 359, etc.

ESCHEC, s. m. : *attaque furieuse.* Tournant ſur ſoy l'eſchec, I, 17; les eſchecs ſanglants De l'Ange foudroiant, IV, 248, etc.

ESCHELLE, ESCHELE, ESCHAILE, s. f. : *échelle.* Eſchelle, eſchelles, *passim*; eſchaile, I, 194; il eſt de ceux qui tirent l'eſchelle aprés eux, II, 300. — Eſchele de Jacob, II, 143.

ESCHELLON, ESCHALLON, ESCHELON, s. m. : *échelon.* Premiers eſchellons pour quitter la terre, II, 69; eſchallons du Ciel, IV, 152; eſchelons de victoire, III, 262.

ESCHEOIR, ESCHOIR, v. n. : *échoir.* Eſchoir, III, 293; à eſcheoir, * III, 448; il eſchet, II, 549; il eſcherroit, * II, 660; les cordeaux me ſont eſcheu en lieux plaiſans, II, 205.

ESCHEVELÉ, EE, part. passé : *échevelé. Passim.*

ESCHILE, s. f. : *clochette.* Eſchiles, II, 499.

ESCHINE, ESCHIGNE, ECHINE, s. f. : *échine, dos.* Eſchine, *passim*, eſchigne, II, 488; tout au long de l'echine, III, 425; tourner l'eſchine, I, 81; II, 32, 438, etc.; avoir l'ennemi à l'eſchine, * III, 77; lavements d'eſchine, II, 284.

ESCHIVE, s. f. : *terme de fortification.* L'eſchive du chaſteau eſt ſous la deffence du baſtion du Pin, I, 591.

ESCHO, ECHO, s. m. : *écho*. L'Efcho, IV, 332; l'echo des foreftz, III, 68; efchos armonieux, III, 24; echos, IV, 25. — *Au fig.*, Bons efchos de leur maiftre, IV, 108.

ESCHOLIER, ESCOLLIER, ESCOLIER, s. m. : *écolier*. Efcholier, * I, 102; un archer qui le fentit à l'efcholier, * II, 670; l'efcolier de Limofin (V. *Rabelais*), IV, 7; efcoliers, II, 423; IV, 130; efcolliers de Dominique, IV, 162; efcolliers d'erreur, IV, 84.

ESCHOLLE, ESCHOLE, ESCOLLE, ESCOLE, s. f. : *école*. Aller à l'efcole, II, 273; mis en efchole, * II, 882; compagnon d'efcholles & de jeux, IV, 178; efcolle, IV, 184; ce livre me fera efcole, I, 572; efchole d'atheifme, I, 341; efcole de la foy, II, 207; efcolle de juftice, IV, 139; de lumiere, IV, 170. — Le fecret de l'efchole, II, 478; les fecrets de l'efcole, II, 344.

ESCIANT, ESSIANT, ESCIENT, ESTIENT (À BON), loc. adv. : *à bon escient*. A bon efciant, I, 526; effiant, I, 326, 345; à bon efcient, II, 560; eftient, I, 585.

ESCLAIR, ESCLER, s. m. : *éclair, au propre et au fig.* L'efclair de fes yeux, IV, 121; l'efcler viollant de ta face divine, III, 91; efclair de menace, III, 54. — *Dans le sens de clarté*. Au filence obfcur, à l'efclair des hauts jours Je t'invoque toujours, III, 277; Contre fon luftre il met au jour L'efclair de fa belle efperance, III, 261.

ESCLAIRCIR, ESCLAIRSIR, ESCLERCIR, ESCLARCIR, v. a. : *éclaircir, rendre clair*. Efclaircit, IV, 301; des annotations efclairciront les lieux difficiles, IV, 5; temps efclairfi, I, 497. — *Instruire, informer*. Touttes chofes tafchoient à m'en efclaircir, II, 657; nous ferons plus efclerci, I, 478. — V. réfl. : L'Orient s'efclarcift, I, 134.

ESCLAIRER, ECLARER, ECLAYRER, v. a. et n. : *éclairer, donner de la lumière*. Le Roy me dit : efclairez bien, II, 398; eclarer, III, 339; eclayre, III, 369. — Au foleil [Dieu] efclaire, IV, 294; foleil, qui aux aftres efclaire, IV, 239; il faut que j'efclaire à leur ignorance, II, 656. — *Observer, surveiller*. Le Roy prifonnier eftoit efclairé de trop prés, I, 21. — *Épier, guetter*. Jamais mon œil n'efclaira leurs richeffes, III, 223.

ESCLAT, s. m : *éclat*. Dieu ne daigna lancer un des efclats... De fes foudres, IV, 250; A l'efclat des cornets d'un vineux Evoüé, IV, 126; efclats de joye, IV, 340; de plaintes, IV, 222; en l'efclat des plaifirs, IV, 121; Plus belle que les prez floris, De plus d'efclat que les efpis, III, 184; Romm' en l'efclat de fes feux (*incendiée*), IV, 46.

ESCLATTANT, ANTE, ECLATENT, adj. : *éclatant*, Efclattante lueur, IV, 214; eclatente fouldre, III, 341.

ESCLAVER, v. a. et réfl. : *rendre esclave*, J'efclave les plus grands, IV, 65; ma force s'efclave foubz vous, III, 191; mon ame s'efclave foubs tes fers, III, 200. — Cf. *Ronsard, Montaigne*, etc.

ESCONDUIT, UITE, part. passé : *éconduit*. Prieres efconduites, II, 377.

ESCORCE, ESCORSE, ECORCE, s. f. : *écorce*. Efcorce, *passim*, efcorfe, III, 104; ecorce, III, 358.

ESCORCHE-CUL (À L'), loc. adv. : *sur le derrière*. Traifné à l'efcorche-cul, II, 499; * II, 606.

ESCORCHER, v. a. et réfl. : *écorcher*. Efcorcher vif, IV, 256; efcorcher un chemin de fes pas, IV, 30; il n'avoit garde de lui efcorcher les talons, * III, 734; ils s'efcorchent, I, 91; il a efcorché le renard *(il a vomi)*, II, 639. — Terme efcorché du latin & de l'italien, IV, 7; cheval qui a les genoux efcorchez, II, 258.

ESCORCHERIE, s. f. : *écorcherie, abattoir*. * I, 183. — *Demande excessive*. L'efcorcherie de nos faux juges, I, 569.

ESCOÜILLÉ, part. passé : *châtré, eunuque*. Efcoüillé, I, 189; — efcoüillez (pour *escolliers)*, II, 407.

ESCOULER, ECOULLER, v. a. et réfl. : *écouler*. Si j'ay feu efcouler *(diriger?)* avec la docte rame Un navire fans loy, III, 239. — Les larmes s'ecoullent, III, 418; nos memoires s'efcoulent de nous, II, 212; le pays s'efcouloit, II, 124; dix ans & davantage ... Se font efcoulez à rire, III, 138. — Souliers efcoulez *(souliers à découpures, laissant apercevoir le bas)*, II, 387.

ESCOUPETERIE, ESCOPETERIE, ESCOUPETTERIE, s. f. : *escopetterie, décharge d'escopettes*. Efcoupeterie, efcoupetterie, *passim*; efcopeterie, II, 625, etc.

ESCOUPETTE, s, f. : *escopette, sorte d'arquebuse, en usage surtout dans la cavalerie. Passim*.

ESCOUTTER, ESCOUTER, v. a. : *écouter*. Efcoutter le prefche, IV, 346; efcouter en reverence, * I, 69; Vous ne m'efcoutez plus, IV, 147; efcoutte (*impér.*), II, 311, etc.

ESCRAN, ECRAN, s. m. : *écran*. Efcran de bois, II, 398; mis en prifon entre quatre efcrans, II, 291; ecran, * II, 594.

ESCREVISSE, s. f. *écrevisse*. II, 615. — V. *barbe*.

ESCRIER, v. n. et réfl. : *écrier*. Ce mefme efprit... Fit efcrier Latome, IV, 267. — S'efcrier, *passim*.

ESCRIMER, v. n. et réfl. : *escrimer*. Je lui appris à efcrimer des deux bras, II, 310; l'efcrime... Affaut le vray honneur, efcrimant contre Dieu, IV, 64. — *Au fig.*, s'efcrimer, II, 590.

ESCRIMEUR, s. m. : *passé maitre en fait d'escrime*. I, 327; II, 465, 508; III, 9; IV, 104.

ESCRIPTURE, s. f. : *écriture*. Les Saincftes Efcriptures, II, 40.

ESCRIRE, v. a. : *écrire*. Je n'efcry plus les feux d'un amour inconnu, IV, 31; le bras du Ciel qui efcrit la paroy, IV, 321; efcrire de bonne ancre, * II, 564, etc. — Efcript, efcrit, *passim*.

ESCRIT, ECRIT, s. m. : *écrit*. Efcrit, *passim*; ecrits, II, 235.

ESCRITOIRE, s. m. : *écritoire*. Un efcritoire, * III, 186; hommes d'efcritoire, I, 516.

ESCRIVAIN, ESCRIVIN, s. m. : *écrivain*. Efcrivain, *passim*; efcrivins, I, 408.

ESCU, s. m. : *écu, bouclier*. IV, 108. — *Monnaie d'argent*. II, 240, etc.; III, 246; IV, 184, 210; *monnaie d'or*, efcu fol, * III, 454. — Un efcu de penfion, I, 258; II, 692.

ESCUEIL, ESCEUIL, s. m. : *écueil*. Efcueil, *passim*; efceuil, I, 515.

ESCUELLE, s. f. : *écuelle, au fig.* J'ay d'autres efcuelles à laver, II, 577.

ESCUIER, ESCUYER, s. m. : *écuyer, officier qui gouverne l'écurie d'un prince*. *Passim*. — Efcuier tranchant, III, 223, * I, 94.

ESCUME, s. f. : *écume*. L'efcume du fang, III, 409; du pus, IV, 75; or fans efcume *(sans impuretés)*, II, 227; perfonnage choify comme l'efcume des cerveaux bouillants d'un pays, II, 380.

ESCUMER, v. a. : *ôter l'écume et par suite enlever, piller*. L'abeille efcume la fleur, III, 170; efcumer l'univers, II, 180; une rüe, IV, 90, etc. — V. n. : *jeter de l'écume*. II, 272; III, 361, 371, 420.

ESCUMEUR, s. m. : *écumeur*. Efcumeur de bourfes, IV, 385.

ESCUMEUX, EUSE, adj. : *écumeux*. Sang efcumeux, II, 120; la mer efcumeufe, IV, 293, *et passim*.

ESCURIE, ESCUIRIE, ESQUURIE, s. f. : *écurie*. Efcurie,

II, 254; *en oppofition avec* eftable, efcurie, efcuirie, II, 400; III, 155. etc.; premier de la grande efcurie, I, 327; efquurie, I, 479. — *H. Estienne* (Dialogues) *s'exprime ainsi :* « J'eftime qu'il faut dire *equirie* par Q, non pas *efcurie.* »

ESCURIEU, ESCUREU, s. m.: *écureuil.* Efcurieu, III, 84; IV, 116, etc.; les efcureux fautans, III, 83.

ESEILLE. V. *aefelle.*

ESGAIER, ESGAYER, EGAYER, (s'), v. réfl. : *devenir gai, se donner carrière.* S'efgayer, I, 168; III, 289; IV, 275; tu t'efgaie, IV, 53; il s'efgaie, IV, *passim;* je m'egayois, I, 472; ils vont s'ef-gayant, III, 296; s'egaiants de l'ennuy, IV, 40.

ESGAL, ALLE, ESGUAL, EGUAL, EGAL, adj. : *égal.* Efgal, III, 59, 427, IV, 132; efgual, III, 378, 415; egualle, III, 440; egalle, III, 359. — L'efgual, *l'égalité,* I, 587.

ESGALLER, ESGUALLER, ESGALER, EGALLER, v. a. et réfl. : *égaler.* Efgaller, IV, 173; efgualler, I, 480; efgaler, II, 124; s'efgaller, III, 58; s'efgaler, II, 315; egalle, III, 383.

ESGARD, ESGUARD, EGARD, s. m. : *égard.* N'ayez point efgard l'efloignement de ceux qui vous requerent, I, 132; avoir efguard à, III, 378; egards, I, 334; à l'efgard de, IV, 268.

ESGARER, ESGUARER, ESGAIRER, EGAIRER, EGARER, v. a. et réfl. : *égarer.* On efgare fes pas, IV, 76; s'efgarer de fon gibier, I, 460; Icy le vain lecteur desjà en l'air s'efgare, IV, 241; efguara, * III, 305; efgarant, efgaré [efgairé, egairé, egaré], *passim.*

ESGRUGER, v. a. : *égruger, faire tomber le chènevis.* II, 520.

ESGUILLE, s. f. : *aiguille.* Le chaz d'un' efguille, IV, 153; efguilles piquantes, IV, 246; de fil en efguille, II, 664.

ESGUILLETTE, AIGUILLETTE, s. f. : *aiguillette.* Renoüer une efguillette, II, 337; efguillettes, II, 281; fer d'efguillette, II, 258; arquebufes nouees d'aiguillettes, * I, 397.

ESGUILLON, AYGUILLON, AGUILLON, AIGUILLON, s. m. : *aiguillon.* Ayguillon, III, 382; aguillons, III, 395; ai-guillon d'argent, IV, 307; aiguillon d'amour, I, 44; de l'envie, III, 208; de la mort, III, 291; IV, 155; efguillon, aiguillons de la confcience, IV, 127, 242, 276. — V. *ayguillonner.*

ESJAMBER, v. a. : *enjamber.* Quand l'eftranger esjamboit voz barrieres, IV, 49; efjambant par deffus une treille, II, 474.

ESJOUIR, ESJOUYR (s'), v. réfl. : *s'éjouir.* S'esjouir, I, 313; IV, 171, etc.; je m'esjouys, * I, 103; il s'esjouit, IV, 222. — En s'esjouiſſant, II, 11; esjoui [esjouy], *passim.*

ESJOUISSANCE, ESJOUYSSANCE, s. f. : *réjouissance.* Au jour d'esjouiſſance, IV, 220; esjouyſſance.

ESLANCEMENT, s. m. : *élancement.* Avoir des eſlancements dans ſon ame, II, 679.

ESLANCER, ESLENCER, ELENCER, ELANCER, v. a. et réfl. : *élancer.* Il eſlance *(lance)* cette peſte, IV, 197; s'elencer de terre, III, 386; s'elance, IV, 207; eſlancé, eſlencé, III, 77, 386, 393.

ESLARGIR, v. a. : *élargir.* Eſlargir un priſonnier, I, 505; * III, 215; eſlargir ſes coudes *(se donner de la liberté),* * III, 61, 299. — V. réfl. : S'eſlargir à donner quelque notable ſomme, * III, 513. — Elargir *ſignifioit autrefois donner largement, du verbe latin* elargiri. (Dict. de Trévoux.)

ESLECTION, ELECTION, s. f. : *élection.* Eſlection, IV, 190, 260; tombé en election, I, 75.

ESLEVATION, ELEVATION, s. f. : *action d'élever.* La perfection Veut en l'aage parfaict ſon eſlevation, IV, 293; l'elevation & la manutantion d'un enfant, I, 69; les eſlevations *(en dignités),* II, 87; premiers eſchellons, premieres elevations pour quitter la terre, II, 69; les inſolentes rebuffes & les elevations *(soulèvements, révoltes)* des courtiſans, II, 61; propos receu avec eſlevation & meſpris, II, 89; reſpondre par eſlevations, I, 421; II, 340. — Eſlevation *(en prosodie),* I, 454.

ESLEVEMENT, s. m. : *action de monter en dignités.* I, 72.

ESLEVER, ELEVER, v. a. et réfl., *élever.* Eſlever, *passim;* eſlevé, IV, 297; elevez, III, 389.

ESLIRE, ELIRE, v. a. : *élire.* Eſlire, *passim;* eſleut, III, 405; IV, 187; — eliſant, III, 179; eſleu [eleu, eſlu], *passim.*

ESLITTE, ESLITE, ELITE, s. f. : *élite.* Un ſucceſſeur d'eſlitte, IV, 146; la fleur de meilleure eſlitte, III, 143; grain d'eſlite, IV, 165; l'oyſeau, des animaux l'elite, III, 374; elites, I, 166.

ESLONGNEMENT, ESLOUGNEMENT, ESLOIGNEMENT, s. m. : *éloignement.* Eſlougnement, I, 132; II, 207; eſlongnement, III, 482; eſloignement, II, 208.

ESLONGNER, ESLOUGNER, ESLOGNER, ESLOIGNER,

ELONGNER, v. a. : *éloigner et s'éloigner de.* Défireux d'efloigner la maifon, II, 213; d'un feul poinct le Soleil n' efloigne l'hemifphere, III, 297; lieus... par lefquels vous eflougnez le moins les frontieres, I, 155; j'avois eflougné voftre attente, I, 213. — V. réfl. : S'efloigner de, III, 221; IV, 31; s'elongner, III, 369; de ton droict tu t'eflongne, IV, 100; fuis & t'eflongne, IV, 337. — Efloignant, III, 75; eflongné [eflongné, efloigné, eflogné], *passim.*

ESMAIL, EMAIL, s. m. : *émail.* Efmail, III, 386; IV, 110; email, III, 387; les paffages du l'Efcriture font comme un efmail fur l'or, II, 113.

ESMAILLER, v. a. : *émailler.* III, 131; IV, 398, etc.

ESMERVEILLER, EMERVEILLER, v. a. : *émerveiller, admirer.* Le peuple enforcelé... efmerveille [le prefcheur], IV, 75. — V. réfl. : Tu t'efmerveille, III, 141; il s'efmerveillera, II, 666; efmerveillé, II, 501; emerveillé, III, 190.

ESMEUTE, s. f. : *émeute, sédition, querelle.* Efmeutes populaires, * I, 186; à une èfmeute qui fe fit entr'eux, I, 13.

ESMORCHE, ESMORCE, s. f. : *amorce.* Faire brufler l'efmorche, I, 173; l'efmorce, * II, 696. — V. *amorse.*

ESMOTION, EMOTION, s. f. : *mouvement de l'âme ou des sens, agitation publique.* L'efmotion à paillardife, peché veniel, * I, 56; emotions, III, 432; IV, 201; efmotion populaire, * II, 526.

ESMOULU, UE, part. passé : *aiguisé.* Fer efmoulu, IV, 52.

ESMOUVOIR, EMOUVOIR, v. a. : *émouvoir, soulever.* Efmouvoir le peuple, II, 356; les Suiffes, I, 100; emouvoir, II, 89; III, 406; efmouvoir des dialogues, I, 44; efmeut *(prés.), passim;* efmeurent, II, 77. — V. réfl. : S'efmouvoir, II, 475; les difcords s'efmeuvent faute de s'entendre, II, 324; s'efmeut *(prét.),* IV, 188. — Efmouvant, IV, 41; efmeu, efmeuë, la jufte fureur de l'efmeu populaire, IV, 137; mer efmeuë, * III, 699; emeu, efmu, *passim.*

ESMOY, EMOY, s. m. : *émoi.* Efmoy, *passim;* emoy, IV, 402.

ESNERVÉ, EE, part. passé : *énervé.* Remedes efnervez, I, 243.

ESPACE, s. f. : *espace.* Efpace infinie, 331; une [cefte] efpace, III, 414, 438; après un peu d'efpace *(de temps),* IV, 184; je ne lairray efchaper aucune efpace pour aller, I, 218. — *« Ce mot eft toujours mafculin, quoy qu'on l'ayt fait feminin autrefois. » (Vaugelas,* II, 226).

ESPADON, s. m. : *grande et large épée à deux mains qui se portait sur l'épaule.* Efpadons, II. 616.

ESPAGNEUX, EPAGNEUL, s. m. : *épagneul.* Efpagneux, II, 553; epagneul, I, 36. — Cf. *caynot.*

ESPAILLER, s. m. : *espalier.* Efpaillers de buis, II, 421.

ESPAIS, AISSE et AISE, ESPAIX, ESPAIZ, ESPES, EPES, adj. : *épais.* Efpais manteau, IV, 259; nuage efpaix, IV, 121; le pericarde efpès, III, 409; — efpaiffe obfcurité, IV, 307; efpaife fumee, III, 241; peau efpeffe, III, 423; epeffe, III, 358, etc. — S. m. : L'efpaiz du nuage, IV, 186; l'efpais de la nuit, IV, 35; des tenebres, IV, 192; des fourcils, IV, 132; au plus efpaix de la meflee, III, 349, etc. — V. *efpeffeur.*

ESPANDRE, ESPENDRE, EPENDRE, v. a. et réfl. : *épandre.* J'efpans, III, III; s'efpand, IV, 295; s'efpandra, IV, 301; efpendre, III, *passim;* ependre, III, 333: efpandu, efpendu, *passim.*

ESPANOUIR, EPANOUIR, v. a. et réfl. : *épanouir.* Le foleil faict... efpanouir les fleurs, III, 339; L'Aurore leve la tefte Pour efpanouir le jour, III, 146; Mais tousjours un printemps fleuriffe, Qui tant de fleurs epanouiffe, III, 188; s'efpanouit, II, 121; vous eftes efpanoüy comme une rofe, II, 310, 389, etc.

ESPARDRE, v. a. et réfl. : *épandre çà et là.* J'efpars, I, 455; IV, 65; s'efpardent, * II, 1105; efpars, II, 106, 119, III, *passim;* efparce, III, 368; efparts, IV, 274, 293.

ESPARGNE, s. f. : *épargne, économie.* Efpargne, I, 361; attachez à l'efpargne, II, 315; travailler en ayant efgard à l'efpargne, I, 229. — Threforier de l'efpargne *(du trésor royal),* II, 316.

ESPARGNER, v. a. : *épargner.* Efpargner, *passim.*

ESPAROI, s. m. : *corde pour étendre le linge.* Il empoigne la chemife à l'efparoi, II, 482.

ESPAULE, ESPAULLE, EPAULLE, EPAULE, s. f. : *épaule.* Efpaule, IV, 128; efpaulles, I, 500; epaulles, III, 406; epaules, I, 233; robe deveftue en efpaule, II, 613. — *Au fig.,* je mettray l'efpaule fous la fienne ponr lui ayder, I, 316 (Cf. I, 146); j'euffe defiré quelqu'un qui euft meilleures efpaules pour le fardeau de l'Hiftoire, I, 474; aportez L'efpaule... à ma fiere entreprife, III, 93. — *Terme de fortification.* Lever une efpaule, * I, 414, 442.

ESPEE, s. f. : *épée.* Efpee, *passim;* pendants d'efpee, II, 283;

espee de duel, I, 194; espee doree, I, 195; son espee de chevet, * II, 1094; — demander le coup d'espee, II, 627; je te feray manger un pied d'espee, II, 538; l'espee d'une main, de l'autre la truelle, IV, 62; mettre l'espee au vent, IV, 206; au crochet (V. *crochet*).

ESPERANCE, ESPERENCE, s. f. : *espérance*. Esperances vertes, IV, 243; esperance prosternee, II, 183; esperence, III, 70.

ESPERER, v. a. : *espérer, attendre*. Qui n'a rien à esperer par la guerre, II, 78; A qui espere au mal arracher l'esperance, IV, 271; esperer en ombre, IV, 261; Jesus, espoir de l'esperant, III, 256.

ESPERON, ESPRON, s. m. : *éperon*. Esperons, esprons, *passim*; esperons à la marquise, I, 362; esperon doré, II, 388; esprons dorez, IV, 129; donner l'esperon aux desirs, II, 202. — *Os de la jambe*. Espron, III, 427.

ESPERVEROT, s. m. : *petit épervier*. II, 584.

ESPERVIER, ESPARVIER, s. m. : *épervier*. Espervier, IV, 320; les esperviers de la Sagesse (*les chouettes consacrées à Minerve*), II, 517, 524; — esperviers, esparviers de bourreau, *passim*.

ESPESSEUR, EPESSEUR, s. f. : *épaisseur*. Espesseur, II, 634; d'epesseur, III, 413. — V. *espais*.

ESPESSIR, v. a. : *épaissir*. I, 589.

ESPIC, EPI, s. m. : *épi*. L'espic, III, 183; l'espic demi meur, III, 62; les espis, III, 184; les espics, II, 131; IV, 282; epiz vers, III, 364; espics meurs & jaunissans, IV, 213; espitz, III, 110.

ESPICE, s. f. : *épice*. Feille bonne à faire espice, III, 366.

ESPIE, ESPIAT, s. m. : *espion*. Les espies d'Israël, II, II, 318; propos & gestes que l'espiat avoit espiez, I, 514. — V. *espion*.

ESPIER, v. a. : *épier, guetter*. *Passim*.

ESPIEU, s. m. : *épieu*. Espieu, III, 69; espieux, II, 616.

ESPINARD, s. m. : *épinard*. Nous avons dit des *espinars* pour des *epigrammes*, II, 632.

ESPINE, s. f. : *épine*. Espine, espines, *passim*. — *Au fig*. Il eust bien voulu oster ceste espine de son talon, * II, 920.

ESPINEUX, EUSE, adj. : *épineux*. Espineuse rame (*tige*), III, 357; voie espineuse, II, 237; formes plus espineuses de rigueur, que delicieuses par leurs fleurs, III, 272; Un printemps de peché espineux de malice, IV, 240.

ESPINGLE, s. f. : *épingle*. Efpingles, II, 488; III, 212. — Il tira fon efpingle du jeu, * III, 464.

ESPION, s. m. : *espion*. Efpion, IV, 222; efpions de leur camp, IV, 81. — Fais l'efpion fur toy plus tot que fur tes proches, IV, 112.

ESPLANADE, EXPLANADE, s. f. : *espace uni, ou terre plein en dehors d'une fortification*, I, 146 et *passim*. — Faire à fes ennemis pont d'or & efplanade d'argent, * II, 1112.

ESPLANER, EXPLANADER, v. a. : *aplanir, raser jusqu'au sol*. Efplaner, *passim*; explanader une brefche, * I, 20; * II, 625.

ESPLUCHER, ESPELUCHER, EPELUCHER, v. a. : *examiner en détail*. Efplucher, I, 414; II, 39, 207; IV, 139; efpelucher, I, 4, 224; epelucher, III, 163.

ESPOINÇONNER, v. a. : *piquer, aiguillonner*. Ma jeune ardeur A de ce haut deffein efpoinçonné mon cœur, IV, 150.

ESPOIR, s. m. : *espoir*. Efpoir, *passim*; par efpoirs & craintes, IV, 276; fe jetter contre efpoir dans une ville affiegee, IV, 62.

ESPOIRE, s. f. : *sorte de pièce d'artillerie*. Pataches garnies d'efpoires de fonte, * III, 33.

ESPONDRILLES, s. m. pl. : *ventre ou matrice?* III, 165. — Cf. *Jean Marot* (Efpitre des Dames de Paris) : « *Mais dire fault... Qu'elle euft l'efpondille ou marriz Trop remply du vin du buffet.* »

ESPORTÉ, EE, part. passé : *porté à*. Tous animaux font efportez A faire croiftre mes tourmens, III, 173.

ESPOURGÉ, EE, part. passé : *expurgé*. Voftre nouveau Confeil met Ifraël aux efpourgés, I, 508.

ESPOUSAILLES, s. f. pl. : *épousailles*. II, 283.

ESPOUSEE, EPOUZEE, s. f. : *épouse*. Les vignes, efpoufées des ormeaux, III, 74, 88, 170; l'ame epouzee du cors, III, 200.

ESPOUSER, v. a. : *épouser*. Efpoufer une femme, II, 237; il efpoufoit M. le Grand, II, 283; [l'Eglife] efpoufa la race de Dieu faincte, IV, 243; efpoufer la Baftille, I, 513; les chofes ameres, II, 7, une doctrine, I, 249; le parti affligé, III, 225, etc.

ESPOUSSETTE, s. f. : *époussette*. Quelques efpouffettes, II, 481.

ESPOUVANTABLE, ESPOUVENTABLE, adj. : *épouvantable*. Efpouvantable, *passim*; efpouventable, IV, 154, 244.

ESPOUVANTAIL, s. m. : *épouvantail*. Efpouvantaux, IV, 245; efpouvanteaux, II, 192.

ESPOUVANTEMENT, ESPOUVENTEMENT, s. m. : *action d'épouvanter*. Efpouvantement, *passim;* efpouventement, IV, 122.

ESPOUVANTER, EPOUVANTER, EPOUVENTER, v. a. et réfl. : *épouvanter*. Efpouvanter, *passim;* epouvente, III, 404; efpauvantent *(sic)*, II, 333; s'epouvanter, III, 390; s'epouvente, III, 399.

ESPOUX, ESPOUSE, ESPOUZE, s. m. et s. f. : *époux, épouse*. Efpoux, *passim;* l'Efpoux, IV, 307; efpoufe, III, 278; IV, 148; efpouze, II, 109. — V. *efpoufee*.

ESPRENDRE, v. a. et réfl. : *éprendre, saisir*. Paffions, Dont l'efprit tout de feu efprend noz motions, IV, 182; L'amour de la louange efprit fi furieufement l'efprit, III, 177; ton cellefte m'efprit, III, 91; — brafier efpris, III, 279; efpris d'amour, III, 418; de douleur, II, 192; efprize, IV, 319; efprits, IV, 373, etc.

ESPREUVE, ESPREUFVE, s. f. : *épreuve*. Efpreuve, *passim;* efpreufves de conftance, II, 75; — à l'efpreuve, II, 19; III, 135. — V. *preuve*.

ESPRIT, s. m. : *esprit*. L'Efprit confolateur, le paraclet *(le S. Efprit)*, I, 520; III, 291; l'efprit de Dieu, II, 175; les purs Efprits, Efprits benits, IV, 193; l'Efprit immonde, malin, IV, 193, 267; l'efprit du Demon, IV, 267; efprit endiablé, IV, 271; efprit de feu, IV, 12, 314; efprit ravi, IV, 150; — efprit vital, III, 408; efprits vitaux, III, 439; efprit animal, III, 414; — praticquer des plantes l'efprit & le fel, IV, 288; efprit *(gaz)*, III, 341; — l'efprit & le cueur, III, 177; l'efprit imaginatif, III, 414; l'efprit humain, III, 433; efprit poli, II, 309; efprit remis, froiffé, II, 175; efprits unis, qui ne refpirent que des haleines douces, II, 119.

ESPROUVER, EPROUVER, v. a. et réfl. : *éprouver*. Efprouver, *passim;* eprouver, III, 244; s'efprouver, II, 421; il efpreuve, III, 101; efprouve, IV, 83; s'efpreuve, III, 171; efprouva, IV, 49, 216, 247; — efprouvant, III, 99, 167; efprouvé, *passim*.

ESPURER, EPURER, v. a. : *épurer*. Vous m'epurez ainfi que l'or, III, 191; ames efpurees, II, 47.

ESQUAIRER, v. a. : *équarrir, et, ici, bâtir*. Et ferme j'efquairois fur une boule ronde Une tour de ma foy, III, 237.

ESQUIPAGE. V. *equippage.*

ESQUIPOLLENT (À L'), locut. adv. : *d'une manière analogue.* II, 616. — V. *æquipoller.*

ESSAIER, ESSAYER, v. a. et réfl. : *essayer, éprouver.* Essaier les cœurs, IV, 180; j'essaie D'apaiser le sang de ma plaie, III, 121; les Dames... A plaire à leurs mignons s'essayent eschauffees, IV. 219; un joueur qui d'espaule & d'eschine Essaie à corriger sa boule qui chemine, IV, 128; [ils] S'essaierent plonger cette ame en leurs ordures, IV, 180; mon fils essaya que ma vieillesse avoit plus de verdeur que son ame senee, I, 364.

ESSENCE, ESSANCE, s. f. : *essence.* L'essence divine, III, 334; IV, 287; essence infinie, III, 331; essences vitalles, III, 406; essance, III, 180. — L'essence de tout mal, III, 52; marques, qui sont de l'essence du desseing, I, 265 — V. *quint* et *cinquiesme.*

ESSENCIEL, adj. : *ce qui appartient à la nature propre d'un être.* Rien moins il n'est en luy *(Dieu)* autre qu'essenciel, III, 334.

ESSENTIÉ, EE, part. passé : Ce corps *(celui de l'homme)* essentié du pur de la nature, IV, 285.

ESSORER, v. n. et a. : *terme de fauconnerie, voler librement,* [L'abeille] essore en repassant Ses elles d'or sur la feille, III, 170; essorer ses esprits, III, 140; Tous mes sens planent essorez, III, 190.

ESSORT, s. m. : *essor, terme de fauconnerie.* Voler à l'essort *(en liberté),* II, 27; les essors de mes cris, III, 124, etc.

ESSUYADE, s. f. : *euphémisme, pour fouettade.* Après quelques essuyades, II, 471.

ESSUYER, ESSUIER, v. a. : *essuyer.* Essuyer, *passim;* j'ay trop essuié mon desastre, III, 119; il s'essuya la bouche de son gouvernement *(il fut forcé d'y renoncer),* * III, 520.

ESTABLE, s. f. : *écurie.* I, 479; II, *passim;* IV, 53, 68, 256.

ESTABLER, v. a. : *mettre des chevaux à l'écurie.* I, 11; 386, etc.

ESTABLIR, v. a. : *établir. Passim.*

ESTACADE, s. f. : *champ clos, combat singulier.* Nos braves & leurs bravades Imitent leurs estacades, III, 11. — *Ce mot ne doit pas être confondu avec* estocade *(Voir ci-après).* Cf. *stecade.*

ESTAFFIER, STAFIER, s. m. : *domestique armé, laquais.* Estaffier, II, 640, 647; stafier, II, 1055.

ESTAMINE, s. f. : *étamine, étoffe légère.* IV, 206.

ESTANCHER, v. a. : *étancher.* Estancher la soif, II, 143; III, 119, 334, etc.; estancher la faim, III, 232; IV. 282; pour estancher les flambeaux de ton yre, III, 82.

ESTANÇON, s. m. : *pièce de bois servant d'étai.* Estançons, III, 82.

ESTANG, ESTAN, s. m. : *étang.* Estang, II, 496; estan * I, 211; l'estang de soulphre vif *(de l'Enfer)*, II; 68; IV, 301.

ESTAT, s. m. : *état, manière d'être.* Suivre l'estat du reste, IV, 286; en estat de ruer *(au fig.)*, * II, 960; la lune, non de soy, faict estat pareil *(au soleil)*, III, 369; faire estat que, * II, 865; y a t-il quelque estat de cela? II, 409; l'estat du Roy, I, 573; le petit estat, II, 698. — *Office, métier.* Estat, II, 536; estaz, III, 396; ne vendez les estats, IV, 337; les estats non vendus, IV, 145; l'état ecclesiastic, * II, 864. — *Forme de gouvernement.* L'Estat, II, 479; l'estat populaire, IV, 324; un estat dans l'Estat, II, 57, 74; coup d'estat, IV, 97; maladie, maxime d'estat, II, 309; raisons, reigle d'estat, II, 52; IV, 318.

ESTÉ, ÆSTÉ, ETÉ, s. m. : *été.* Esté, *passim;* æsté, III, 91; eté, III, 188; [etay], II, 387.

ESTEINDRE, ESTAINDRE, v. a. et réfl. : *éteindre, étouffer, faire mourir.* S'esteinct, III, 36; s'esteind, I, 547; s'estaint, IV, 398; j'estaindray, III, 249; esteindront, I, 209; esteignant [estaignant]; esteinct [esteint, estainct, estaint], *passim.* — Esteindre sa cholere, III, 96; ses ennuis, II, 656; un homme, I, 81; les malices, II, 227.

ESTELLON, s. m. : *poteau, pilier* et aussi *étalon.* Estellons de bourdeaux, IV, 91; elles trocquoient leurs estellons, IV, 100.

ESTENDART, ESTANDART, s. m. : *étendard.* L'estendart glorieux *(de la foy)*, IV, 149; le rouge estandart de la croisade, I, 216; l'infernal estendart *(de l'Inquisition)*, IV, 134; l'estendart d'une bourse, penduë à un ballet, II, 615; mettre l'estendart au vent, I, 134.

ESTENDRE, ETENDRE, v. a. et réfl. : *étendre. Passim.*

ESTENDUË, ESTANDUË, s. f. : *étendue.* Estenduë, *passim;* estanduë, I, 543.

ESTESTÉ, ÉE, ETESTÉ, part. passé : *étêté, décapité au propre et au fig.*, estestez, IV, 202; un banny étesté, I, 306.

ESTEULE, s. f. : *éteule, chaume.* IV, 274.

ESTIFLET, s. m. : *sifflet.* II, 410, 558. — V. *fublet.*

ESTINCELLER, ESTINCELER, v. n. : *étinceler. Passim.*

ESTOC, s. m. : *sorte d'épée longue et droite, pour frapper de pointe,* I, 332; III, 395.

ESTOCADE, ESTOCQUADE, s. f. : *terme d'escrime, coup de pointe.* III, 11; IV, 61, 277. — V. *estucade* et *stecade.*

ESTOFFE, ESTOFE, ESTAUFFE, s. f. : *étoffe, essence, matière.* Estoffe, *passim;* estofe, I, 432; III, 271; estauffes, I, 547; estoffe *et* façon *(matière et forme),* I, 446, 456; II, 413; estoffe *et* forme, II, 208; la matiere generale *(d'un ouvrage)* & les estoffes des parties, IV, 7; gens de telle estoffe, * III, 26.

ESTOFFER, ETOFFER, v. a. : *étoffer, fournir une matière.* Estoffer sa grandeur des ruines d'autruy, IV, 40; la Nature... Estoffa d'or vostre beauté, III, 125; estoffer des loüanges, IV, 160; le Prestre qui consacre Donne vie à la paste & peut Dieu estoffer, IV, 367. — Estoffé [estofé, etoffé], *passim.*

ESTOILE, ESTOILLE, ESTOYLLE, s. f. : *étoile. Passim.*

ESTOLE, ESTOLLE, s f. : *étole.* Estole, II, 325; Un licol au lieu d'une estolle, IV, 347; estolles servant de porte-espee, II, 616; faire la diminution d'une estolle sur la croupe d'un hongre, I, 514.

ESTOMACH, ESTHOMAC, ESTOMAC, ESTOMMAC, ESTOUMAC, s. m. : *estomac au propre et au fig.* La fosse de l'estomach, II, 310; estommac, III, 192, 243; estomac, III, 365, 379; estoumac, III, 366, 406, 407; cette ville sert comme d'estommac aux pays d'alentour, I, 326; l'estomac de la Saulne *(Saône),* III, 38; des cleres eaux l'estoumac herissé, III, 75; l'estomach de la terre, IV, 164. — *Poitrine.* Esthomac de marbre, III, 49; pourpré *(sanglant),* gravé de mille coups, pillé, III, 63, 73, 98; porter l'estomach de bonne grace *(en marchant à l'ennemi),* * II, 1103. — *Cœur.* Ces larmes ont empli mon estomac, II, 194; ouvrir son estommac, III, 80, etc.

ESTONNEMENT, s. m. : *étonnement, stupéfaction.* Estonnement, I, 241; l'estonnement de S. Maixant, I, 347; tes estonnements *(sens actif),* II, 191, 199; frappez d'estonnement, IV, 231.

ESTONNER, v. a. et réfl. : *causer de la stupéfaction.* Estonner, s'estonner, *passim;* pauvreté qui estonne, II, 236; tout s'estonna, IV, 121. — Estonné de plusieurs songes, I, 30; estonné de son bien, II, 120.

ESTORSE, s. f. : *coup asséné.* L'ennuyeuse eſtorſe Des filles de la Nuyt *(le coup de la mort),* III, 30.

ESTOUFFER, ESTOUFER, v. a. et n. : *étouffer.* Eſtouffer, *passim;* eſtoufer, I, 231 ; II, 84 ; il eſtouffa dans ſon ſang, IV, 262 ; — chaud eſtouffé, II, 497 ; eſtoufez, I, 343.

ESTOUPPER, v. a. : *boucher.* Il s'eſtouppe l'oreille, IV, 147.

ESTOURDIR, v. a. : *étourdir.* Eſtourdir la faim, II, 131 ; eſtourdir quelqu'un par les oreilles, II, 10 ; eſtourdir de coups, III, 140 ; eſtourdir les affaires d'un pays, I, 134.

ESTOURDISSEMENT, s. m. : *étourdissement, trouble de l'intelligence.* L'eſprit d'eſtourdiſſement, II, 165, * II, 772 ; perdre l'eſtourdiſſement *(en revenir),* I, 503.

ESTOURNEAU, s. m. : *étourneau, oiseau.* Jument poil d'eſtourneau *(d'un poil gris jaunâtre),* II, 551.

ESTRADIOTES, ESTRADIOTS, STRADIOTS, EXTRADIOS, s. m. pl. : *cavaliers irréguliers qu'on tirait de Grèce et d'Albanie.* Eſtradiotes, I, 406, 417 ; extradios, I, 166 ; eſtradiots, *passim;* ſtradiots, * II, 791.

ESTRANGE, adj. : *étranger,* I, 583, 588 *et passim.* — *Extraordinaire,* II, 252, 364, 421 ; III, 76, 383, etc.

ESTRANGER (s'), v. réfl. : *s'éloigner.* Il ſemble s'eſtranger de moy, I, 567 ; je veux m'eſtranger du remede, III, 39.

ESTRANGER, ERE, subst. et adj. : *étranger, ère.* Ceux qui eſtoient eſtrangers de Chriſt, II, 183 ; eſtrangers irritez, IV, 237. — Eſtrangere, III, 256 ; IV, 131 ; beſtes eſtrangeres, IV, 65.

ESTRANGLER, v. a. : *étrangler. Passim.*

ESTRAPADE, s. f. : *supplice.* Planter une eſtrapade, I, 184.

ESTRE, v. : *être,* je ſuis [ſuys], vous eſtes ; — j'eſtois, il eſtoit [eſtoyt], nous eſtions, ils eſtoient [eſtoyent] ; — je feuz, il fut, nous fuſmes, vous fuſtes ; — je ſeray, il ſera ; — je ſeroye, il ſeroit, ils ſeroyent ; — que je ſoye, qu'il ſoit, qu'ils ſoyent ; — que je fuſſe, qu'il fuſt, qu'ils feuſſent ; — eſtant, eſtans [eſtants] ; eſté ; — en eſtre à ſe repentir, II, 240 ; nous fuſmes Troiens *(fuimus Troes),* IV, 362 ; je ne croi pas qu'il en ſoit *(des Antipodes),* II, 501 ; ſoit que ce ſoit, III, 90 ; IV, 393 ; qu'il ne fuſt *(c.-à-d. s'il n'était),* * II, 567 ; fuſſe, *p.* fuſt-ce *(quand ce serait),* I, 309, 318 ; que fuſſe, *p.* que fut-ce ? II, 568 ; elle vous a eſté contre, II, 100, etc.

ESTRE, s. f. : *toute existence.* Les chofes qui ont eftre, III, 336; de Dieu depend toute eftre, III, 338; l'eftre premiere de l'homme *(avant le péché),* III, 404; l'eftre de perfection, II, 224; une eftre gentille *(l'âme),* III, 431; ton eftre à part, IV, 113; la terre fixe en fon eftre *(infinitif?),* III, 350; des animaux le genre en eftre fe maintient, III, 396; Quant à tous autres corps qui ne pourront renaiftre, Leur eftre & leur eftat eftoit de ne plus eftre, IV, 285. — Ces eftres *(euphémisme),* II, 613.

ESTREINDRE, ESTRAINDRE, v. a. : *étreindre.* Eftreindre, IV, 26; qui [ne] prend pas fa braffee n'eftreinct point, I, 133; eftreind, IV, 45; eftraignant, IV, 228; eftreintes, II, 154, 157.

ESTRENE, ESTREINE, ESTRAINE, s. f. : *étrenne.* Eftrenes, * III, 220, 605; eftreines, II, 625; IV, 329; eftraines, * II, 773.

ESTRENER, v. a. : *étrenner.* Eftrener, III, 247; IV, 329.

ESTRIERE, s. f. : *étrière.* Ardillon de l'eftriere, II, 394.

ESTRIER, ESTRIÉ, s. m. : *étrier.* Eftrier, II, 499. — *Au fig.,* ayans chacun à leur eftrié une troupe d'arquebufiers, * I, 228; ayant mis deux bataillons à fes deux eftriers, I, 234.

ESTRILLE, s. f. : *étrille.* La cornette des valets, qui portent l'eftrille à leur drapeau, * III, 99.

ESTRIPER, ESTRIPPER, ETRIPER, v. a. : *ôter les tripes.* Eftriper, III, 208; eftripper, IV, 125; etripees, III, 191.

ESTRISSIR (s'), v. réfl. : *se retrécir.* Chaperons de drap qui s'eftriffiffent & fe changent en velours, II, 649.

ESTROICT, OICTE, ESTROYT, ESTROIT, OITE ou OITTE, adj. : *étroit. Passim.* — S. m. : L'eftroit de ce lieu, IV, 207; un eftroit de maifons, * I, 378; eftroit gardable, III, 595.

ESTROPIEMENT, s. m. : *état d'être estropié.* II, 467.

ESTROPIER, v. a. : *estropier.* Eftropia, I, 192; eftropié, II, 405; eftropié des yeux, etc., III, 41; eftropié de l'honneur, * I, 267.

ESTUDE, s. m. : *étude.* Le cruel affiegera mon lit & mon eftude, III, 72; ton naturel, ton eftude & ta race, III, 253.

ESTUDIER, v. a. : *étudier.* II, 589; III, 138.

ESTUVE, s. f. : *étuve, bain.* Valet d'eftuves, II, 466; * I, 28.

ESTUY, ESTUI, s. m. : *étui.* Eftuy, III, 27, 323; IV, 184; eftui de bonnet, II, 648; eftui de lunettes, II, 488.

ESTYLE. V. *stile*.

ESVANOUIR, EVANOUIR, v. n. et réfl. : *évanouir*. S'esvanouir, *passim*; s'evanouyst, III, 395; il en esvanouit, II, 497.

ESVEILLER, EVEILLER (s'), v. réfl. : *éveiller*. S'esveiller, *passim*; s'eveiller, III, 388, 390.

ESVENTER, EVANTER, v. a. : *éventer*. Esventer, *passim*; evanter la mine, I, 334; — superbes esventez, II, 245.

ET, conj. : *et*. *Passim*; & si *(et aussi)*, II, 484; IV, 347. — Et à vous, *formule de salutation en réponse à une autre exprimée ou non*, II, 307. — Commencer la messe par un *Et*, II, 319.

ETERNEL, adj. : *éternel*. Eternels extases, II, 223. — S. m.: *Dieu*. Eternel des armees, II, 136; l'Eternel sans temps, III, 328.

ETERNIZER, ETERNISER, v. a. et réfl. : *éterniser*. Eternize la gloire, IV, 205; Les corps qui sont nés de terre S'eternizent par la pierre..., les espriz S'eternizent par escriz, III, 324.

ETEROGENÉ, EE, HETEROGENÉ, adj. : *hétérogène*. Pieces eterogenees, II, 338; heterogenees, I, 588; II, 146; choses eterogenees, II, 338; natures heterogenees, * II, 975, etc.

ETHIQUE, s. f. : *la science de la morale*. L'Ethique, II, 227; les ethiques, I, 447; docteur aux ethiques, I, 480. — V. *ectique*.

ETHNIQUE, adj. : *gentil, païen*. Les philosophes ethniques, II, 219, 223.

EUIL. V. *œil*.

EUNUCQUE, ENUCQUE, s. m. : *eunuque*. Eunucque, III, 406; IV, 109; enucque, II, 642.

EUNYMÉ, EE, adj. : Trois marteaux eunymez *(probablement frappant bien en mesure)*, III, 240.

EVANGILLE, EVANGILE, s. m. et f.: *évangile*. Evangille vray, IV, 170; ceste evangile, * II, 832.

EVENGELICQUE, adj. : *évangélique*. La grace evengelicque, III, 421.

EVERSION, s. f. : *éversion, ruine*. Personnes designees à conversion ou à eversion, II, 14.

EVESCHÉ, s. f. : *évêché*. Une evesché, II, 300.

EVESQUE, s. m. : *évêque*. IV, 169, *et passim*.

EVOUÉ, s. m. : *évohé, cri des bacchantes,* un vineux evoué, IV, 126, *et aussi* III, 248 *(au lieu de* enroué).

EXACTEUR, s. m. : *celui qui exige, et en particulier qui exige l'impôt.* Exacteur, I, 472; IV, 81; exacteurs, II, 262.

EXALATION, EXALLATION, EXHALATION, s. f. : *exhalation.* Exalation, III, 230; exallations, III, 342; exhalations IV, 50.

EXALLER, EXHALLER, EXHALER, v. a. et réfl. : *exhaler.* Exale, IV, 236; exhalle, III, 299. — S'exalle, III, 241; exallez vous, III, 212.

EXALTATION, s. f. : *élévation.* Les exaltations des grands & des vertueux, I, 334.

EXALTER, EXHALTER, v. a. : *exalter.* III, 248; IV, 217, 287; exhaltant, IV, 258.

EXAMETRE, adj. : *hexamètre.* Exametres, III, 272.

EXANIMÉ, EE, adj. : *sans vie.* II, 202; III, III.

EXASTIQUE, s. m. : *pièce de six vers.* Un exastique, I, 367.

EXAULSER, v. a. : *exaucer.* Estre exaulsé, I, 369.

EXCEDER, ECCEDER, v. a. et n. : *excéder, surpasser.* Excede, IV, 88; eccedent, I, 368; il excedoit son siecle, * I, 517, etc.

EXCELLANCE, EXCELLENCE, EXCELENCE, ECCELLENCE, s. f. : *excellence.* L'excellance de Dieu, III, 328; l'excellence des princes, IV, 196; vos Excelences, I, 291; eccellence, I, 273.

EXCELLANT, ANTE, EXCELANT, EXELANT, EXCELLENT, EXELENT, adj. : *excellent.* Excellant, *passim;* excelant, III, 367, 412; excellens, IV, 8; exelans jardinages, II, 78; moyens exelans, II, 92; exelens pasteurs, II, 85.

EXCELLANTEMENT, adv. : *excellemment.* III, 396.

EXCEZ, EXEZ, EXCEDZ, ECCEZ, s. m. : *excès, abus.* Excez sans mesure, IV, 222; exez de bonté, II, 689; eccez d'honnestetés, I, 204; l'eccez des bottes, I, 360; il y a de l'excez, II, 310; excedz, I, 582; courageux par excez, IV, 108.

EXCREMENT, EXCREMANT, s. m. : *excrément, tout ce qui sort des corps animés, des plantes, des minéraux, etc.* Excrement, III, 360; IV, 368; excremens, II, 231 *(les cheveux);* III; 98, 235, 410; excremant, III, 410, 411, 413; les serfs, excrements des hommes, IV, 61; les excrements des nuës, IV, 82; excrements de nature,

IV, 283, 285; pleurs, excremens de ma triſteſſe, III, 183. — Excrement, *opposé* à default, III, 235.

EXECRABLE, EXSECRABLE, EXCECRABLE, adj. : *exécrable.* Execrable *(opposé à* ſacré), II, 358; execrable *(en parlant d'une personne),* III, 404; IV, 38; exſecrables, II, 58; enfans d'execrable nature, IV, 330; execrable vice, IV, 63; exſecrables ferments, I, 341; excecrable choix, I, 516.

EXECRATION, EXCECRATION, s. f. : *exécration, menace avec imprécation et jurements.* Execrations, I, 91; excecrations, II, 42.

EXECUTER, EXCECUTER, EXSECUTER, v. a. : *exécuter.* Executant, III, 426; excecuter, II, 58; exſecuté, I, 442.

EXECUTEUR, EXSECUTEUR, s. m. : *exécuteur. Passim.*

EXECUTION, EXCECUTION, EXSECUTION, s. f. : *action d'exécuter.* Execution, I, 171; excecution, II, 14; exſecution, I, 284.

EXEMPLAIRE, s. m. : *archétype, idée divine.* L'exemplaire ſecret des idees, IV, 288; exemplaires & cauſes, IV, 30.

EXEMPT, EXAMPT, s. m. : *exempt.* Exempt des gardes, II, 385. — Adj. : Exampt, II, 89; exemte, III, 443.

EXERCITE, s. f. : *armée.* L'exercite des cieux, III, 327, 330; exercites, II, 137; IV, 146.

EXHORDE, s. m. : *exorde.* II, 100.

EXOINE, s. f. : *excuse.* Voz exoines, IV, 137.

EXORTER, v. a. : *exhorter.* Exorter, I, 492, 521.

EXPELLER, v. a. : *chasser, rejeter.* III, 410.

EXPERIANCE, EXPERIENCE, s. f. : *expérience.* L'experiance, maytre des fols, II, 73; experiance, III, 78, 197; experience, *passim.*

EXPERIMENT, s. m. : *action d'expérimenter.* I, 12; II, 451.

EXPIATEUR, s. m. : *qui expie.* Les ſaincts expiateurs, IV, 221.

EXPIRER, EXSPIRER, v. n. : *expirer.* Que ne ſuis-je expiré! II, 161; il faillit à exſpirer ſur les torments, * I, 99.

EXPLICQUER, EXPLIQUER, v. a. et réfl. : *expliquer.* Expliquer un ſerment, I, 119; s'explicque, IV, 164, 169; explicant, II, 352.

EXPLOICT, EXPLOIT, s. m. : *exploit.* Exploict, *passim;* exploicts martiaux, II, 516; les conſeils & les exploicts, * III, 5.

EXPLOICTER, EXPLOITER, v. a. et réfl. : *exploiter.* Exploicter une armee *(l'employer, la diriger),* II, 647; exploiter une fentence, IV, 61; s'exploicte, IV, 228.

EXPOSITEUR, s. m. : *celui qui expose, qui rend compte de quelque chose.* I, 259.

EXPRESSITUDE, s. f. : avec plus d'expreffitude *(d'une manière plus expresse),* * II, 565.

EXPREZ, EXPRÉS, adj. : *exprès, précis.* Oracles exprez, II, 671; exprés tefmoignages, IV, 261; le premier en paroles & le moins exprés es chofes, II, 14. — Adv. : Ce qu'il faifoit forcé, [il feignit] l'avoir commis exprés, IV, 97; par exprés, IV, 130; exprez, IV, 297.

EXPURGATION, EXPURGATOIRE. V. *indice.*

EXQUIS, ISE, adj. : *exquis, précieux. recherché.* Sanctuaire exquis, III, 287; fupplices exquis, II, 58; morts exquifes, I, 535; IV, 174; Aux exquis inventeurs donner la peine exquife, IV, 271; parolles exquifes & recherchees, II, 656, etc.

EXTANTION, EXTENSION, s. f. : *extension.* Extantion, III, 427; extenfions, * III, 730.

EXTATIC, EXTATICQ, EXTATICQUE, adj. : *extatique.* Extatic, extaticq, extaticques, IV, 193, 227, 299, etc.

EXTAZE, EXTASE, s. f. : *extase.* Extaze, IV, 306; extafe, IV, 234.

EXTERMINANT, part. prés. : *qui tue.* IV, 116.

EXTERMINÉ, EE, part. passé : *mort.* Il eft exterminé, IV, 59. — *Déterminé.* II, 385, 450. — V. *indifcourtoifie.*

EXTERNE, adj. : *extérieur.* Externe part, III, 429; externes fens, III, 441.

EXTINCTION, EXSTINCTION, s. f. : *action d'éteindre, de faire disparaître.* Diftinctions qui ne fervent que d'extinctions, I, 421; extinctions de la verité, I, 545 (Cf. I, 209; II, 25, exftinctions).

EXTIOMENER. V. *ixiomener.*

EXTRADIOS. V. *eftradiotes.*

EXTRAICT, AICTE, part. passé : *extrait.* Extraictes, IV, 362. — S. m. : L'extraict, IV, 297.

EXTRESME, EXTREME, ESTREME, ESTREM, adj. : *extrême, porté au plus haut point.* Grandeur, groffeur, mifere extrefme, III, 386, 435, etc. — S. m. : *extrémité, bout.* Les extremes, IV, 294;

l'un des deux extresmes, IV, 130; à l'autre estreme du pont, II, 563; l'extreme des extremes, IV, 61; il toque tousiours d'un estrem *(c.-à-d. d'un même bout, et dans le nœud de ce bout il y avait un caillou)*, II, 443; de cet estrem là *(de ce côté là)* j'en fais plus que vous, II, 609.

EXTREMITÉ, s. f. : *extrémité, bout, fin.* Atteint par une extremité, IV, 265; du millieu des extremitez de la France, IV, 3. — *Parti extrême.* Mettre aux extremitez, IV, 258; serviteur d'extremité, I, 210.

EXTR'ORDINAIRE, adj. : *extraordinaire.* Payeur de l'extr'ordinaire, IV, 351.

EXULTATION, EXSULTATION, s. f. : *joie exaltée.* Exultation, I, 306; II, 197; III, 309, 314; exsultation, I, 374, 375; exultations, I, 134; II, 28, 197; exultations de la langue, II, 217.

F

FABLE, s. f. : *fable.* Fable, IV, 267, 302; la fable des estrons, II, 315.

FABRIQUE, s. f. : *fabrication, formation.* III, 416.

FACE, s. f. : *visage. Passim;* quand nos pechez seront hors de devant La face de Dieu, I, 218; un homme incogneu de face, I, 311; à face ouverte, III, 313.

FACILE, FACILLE, adj. : *facile.* Chevaus faciles pour la cavalerie, I, 317. Pour facille ne te faire, III, 6; facille à voir, III, 417.

FACINATION, s. f. : *fascination.* Les facinations de Zoroastre, I, 434. — V. *fascinateur, fasciner.*

FAÇON, FASSON, s. f. : *façon.* Il y eut de la façon pour *(ce ne fut pas sans peine que)*, * II, 1113; c'est une facon (feiçon) d'honneur qu'on leur porte, II, 589; les ceremonies & façons, II, 552; fasson, I, 525. — *En logique.* Estoffe & façon, *pour* matiere *et* forme, I, 446 *et passim.*

FACTION, s. f. : *manière de faire, acte.* Les tiltres en sont confus, mais non pas les factions, I, 169; où sont ceux à qui les actions, les factions ... de ce temps là sont elles connues? IV, 4; les factions d'un & d'autre parti, * III, 166.

FACTURE, s. f. : *façon d'être.* Quelle facture d'homme est ceci? II, 510.

FADAIZERIE, s. f. : *niaiserie.* Fadaizeries, II, 629.

FADASSE, FADAS, s. m. : *mauvais plaisant.* Un fadasse de capitaine, II, 565; un fadas, II, 466, 579.

FADE, adj. : *fade.* III, 94; IV, 130. — V. *fat.*

FADESSE, FADEIGE, s. f. : *fadaise, bagatelle.* Les fadesses de Baïf, III, 272; fadeiges, II, 584. — *D'où le verbe* fadeger, *dire ou faire des fadaises,* II, 441, 515.

FAGOT, s. m. : *menues branches pour former un bûcher.* Fagots, IV, 188; Va par zele porter au buscher un fagot, IV, 127; sentir le fagot *(être suspect d'hérésie),* II, 322, etc. — V. *ergot.*

FAICT, s. m. : *fait.* Faicts & gestes, IV, 297; faicts de courage, IV, 352; c'est le faict d'une garce, IV, 358; je fais le faict non faict, IV, 65; faix, IV, 91; faitz, III, 105, 350.

FAILLIR, v. a. et n. : *faillir, manquer.* Faillir une execution, * I, 473; faillir à *et* de, *passim;* sans faillir, IV, 227; je fauls, II, 660, fault [faut], *passim;* — failloient [failloyent]; — je faillis [failli]; faillit, faillirent; — je faudray, faudra; — ne fauts point; — faille; — failly [failli], faillie, faillis, *passim.*

FAIN, FAIM, s. m. : *faim.* Fain, III, 420; faim, IV, 37; crier à la faim, * I, 215.

FAINEANT, ANTE, FENEANT, s. m. et adj. : *fainéant.* Nourri en faineant, IV, 96; faineants ingrats, IV, 38; — cœur feneant, I, 484; main feneante, III, 7.

FAIRE, FAYRE, v. a. : *faire.* Je fay [fai]; tu faicts [faits, fais]; il faict [fait, fay]; vous faictes; — faizois, faisoit, faizions; — fist [fit]; fistes, firent; — fairay [feray], fera; — feroyt [fairoit]; — fays [fay, faicts]; fayson, faictes; — je face, il face [fasse], facions, faciez, facent; — fissiez; — faisant, faisans; faict, faicte, faicts [faitz], *passim.* — Estudier ce qui estoit de faire, * II, 1130; faire le sot *(l'être en effet),* II, 271; faire le mauvais, le Judas, II, 482; il faisoit furieux, II, 437; faire de l'asseuree, III, 54; de l'hereticque, IV, 162; de la marrie, III, 128, de la sourde, III, 31; faire de fiente *(regarder comme)* II, 159; faire des siennes, * II, 633; faire à paroles, II, 511; faire à premiere, II, 385; faire à deux fois, *passim;* c'est faict, IV, 104, 292.

FAISEUR, s. m. : *faiseur.* Faiseur de memoire, II, 663; faiseur de martyrs, III, 350.

FAISSEAU, s. m. : *faisceau.* IV, 272.

FAIX, FAIS, s. m. : *faix, fardeau.* Faix, III, 357; fais, III, 43, 225; fuccomber fous le faix, III, 329; faix tyrannique, IV, 77; faix d'ordures, IV, 88; fais d'eau *(pluie d'orage)*, II, 791.

FALOIR, FALLOIR, v. n. imp. : *falloir.* Il fault [faut]; — il falloit [faloit]; — il falut; — il faudra; — il fauldroyt; — qu'il faille; — qu'il faluft; — [il] ne s'en a comme rien falu, II, 153.

FAMMILLE, FAMILLE, FAMIGLIE, s. f. : *famille.* Fammille, I, 478; famille, *passim;* famiglie, I, 578.

FAN, FAON, s. m. : *faon.* Fan, III, 52, 221, etc.; fans, III, 70; faon, II, 499; IV, 32; faons, IV, 217.

FANGE, s. f. : *boue, bourbe.* Patrie, rendue fange aux pieds, I, 223; fange cramoifie, IV, 263; fange d'ordures, IV, 256; fanges du monde, IV, 18; des villages, IV, 187.

FANTASIE, FANTAZIE, FANTESIE, FANTAYSIE, FANTAISIE, s. f, : *fantaisie.* Fantafie, II, 304 *et passim;* fantazie, II, 284; fantefie, IV, 334; fantayfie, I, 190; fantaifie, IV, 173.

FANTASTIC, FANTASTICQUE, adj. : *fantastique.* II, 241.

FANTASTIQUER, v. n. : *imaginer.* II, 293.

FANTOSME, PHANTOSME, s. m. : *fantôme.* Fantofme, II, 276, phantofme, II, 202; en fantofme *(en effigie)*, * III, 468.

FARCE, s. f. : *pièce de comédie.* Farce, II, 631; IV, 77; jouer des farces de la Croix, *p. ex. le mystère de la Passion*, IV, 377.

FARCIERE, s. f. : *représentation de farces.* Ils appellent les reprefentations de la Paffion des farcieres, II, 593.

FARCIR, FARSIR, v. a. : *farcir, au propre et au fig,* Farcir, II, 632; corps trop farcy, III, 246; bras de flambeaux farcy, IV, 341; langage farfi de jurements, I, 390; demoniaque farcie de diables, II, 271; lieus tout farcis de hayes & buiffons, I, 165.

FARD, FART, s. m. : *fard.* Fard, III, 103; fart, III, 232, etc.

FARDER, v. a. : *farder. Au propre,* fardé de rouge, IV, 108; Princes fardez, IV, 99; les fardez de la cour, II, 310. *Au fig.*, farder fes propos, IV, 193; fardez d'equité, IV, 96; verités fardees, IV, 322.

FARINE, s. f. : *farine, au fig.* Ces mots me vinrent à la penfee, avec plufieurs autres de mefme farine, II, 367.

FARMACEUPTRIE, s. f. : *l'art de composer des médicaments, des poisons.* I, 451.

FASCHER, FACHER, v. a. et réfl. : *fâcher.* Fafcher, facher. *passim.* — V. n. : Faire fafcher quelqu'un. — Impers. : il fafcha bien à ce petit garçon, I, 7; il me fafche fort, II, 507.

FASCHERIE, s. f. : *fâcherie.* III, 137; * II, 715.

FASCHEUX, EUSE, FACHEUX, adj. : *fâcheux. Passim.* — Impers. : il m'eft fafcheux de, II, 384.

FASCINATEUR, s. m. : *fascinateur.* Les fafcinateurs de voftre entendement, I, 501. — V. *facination.*

FASCINE, FASSINE, FACINE, s. f. : *fascine, fagot de menus branchages en usage dans les sièges. Passim.*

FASCINER, FACINER, FACYNER, v. a. : *fasciner.* Fafciner les yeux, IV, 71; les efpris, IV, 400; facynant la veue, III, 72; fafciné, II, 68; facinez par les preftiges, I, 533, etc.

FASSIBLE, FAISABLE, adj. : *faisable.* Faffible, II, 471; affaire faffible, II, 416; faifables, I, 241.

FAT, adj. : *sot, niais.* Eftre fat, II, 393; fat jeu, II, 435; fat fçavoir, IV, 74. (V. *fade).* — S. m. : fat, II, 581; IV, 112, 127.

FATAL, ALLE, ALE, adj. : *fatal.* Lieux fataux, II, 499; fatalles torches, IV, 59; fatales miferes, IV, 260.

FAUCEMENT, adv. : *faussement.* IV, 400. — V. *faux.*

FAUCONNEAU, s. m. : *pièce d'artillerie de petit calibre. Passim.*

FAUCONNIER, FAULCONNIER, s. m. : *fauconnier.* Fauconnier, I, 480; IV, 9; faulconnier, IV, 100.

· FAULCETÉ, s. f. : *fausseté.* II, 98.

FAULTE, FAUTE, s. f. : *faute.* Faulte, I, 554, etc.; faute d'or, nous ne pouvons avoir de monnoye, II, 482; à faute de, *passim.*

FAUX, FAUCE; FAULX, FAULCE; FAUX, FAUSSE, adj. : *faux, fausse.* Faux, II, 461; III, 141, etc.; faulx, II, 96; fauls bruits, I, 2:7; faulce monnoye, IV, 400; jouer à la fauffe compagnie (V. *compaignie);* fauces, III, 51; à fauffes enfeignes, II, 511.

FAUXBOURG, s. m. : *faubourg.* Fauxbourg, II, 505; IV, 210.

FAVEUR, s. f. : *faveur, appui bienveillant.* Faveur planturcufe, II, 131; voyages taxez & payez à toute faveur, I, 485. — *Octroi*

gracieux, bonnes grâces. Faveur de cheveux, IV, 392; faveurs, I, 396; IV, 95, 100. — *Avantage*. Faveur de nature, * I, 423; prendre les faveurs des hayes, * I, 376, etc.

FAVORABLE, adj. : *propice, avantageux*. Favorable mort, I, 396; favorable Bourdeaux, IV, 225; Dieu favorable, IV, 251; favorables ſtyles, IV, 322.

FAVORISER, v. a. et n. : *traiter favorablement*. Favoriſer, IV, 5; favoriſer à, * II, 610; — eſtans fortis pour favoriſer quelque bois de chauffage *(en protéger le transport)*, * III, 199, etc.

FAVRE, s. m. : *orfèvre*. II, 583.

FEBVE, FEVE, s. f. : Rendre des febves pour des poix, *rendre plus que la pareille*, II, 313; trouver la feve au gaſteau, II, 439.

FEBVRIER, s. m. : *février*. I, 413.

FEINCTE, FEINTE, s. f. : *feinte*. Feincte, I, 193; III, 42; feinte, IV, 216, 334; feintes, II, 572. — *Fiction*. Fabuleuſes feintes *(fictions de la fable)*, II, 227; charmereſſes feintes des romans, IV, 271.

FEINDRE, FAINDRE, v. a. et réfl. : *feindre*. Feindre, *passim*; ſe feindre, III, 246; IV, 357; feignoient, ſe faignoit; je feignis; — faignant; feinct [feint, faint], *passim*.

FEINTISE, s. f. : *habitude de la feinte*. Douce feintiſe, IV, 259; feintiſes, III, 3.

FELLAGE, FELAGE, FELEIGE, FUEILLAGE, s. m. : *feuillage*. Fellage, III, 357, 358, 361; felage, III, 363; feleige, III, 366; fueillage, IV, 398. — V. *fueille*.

FELON, ONNE, adj. : *félon*. Viſages felons, IV, 62; orage felon, III, 232; felonne, III, 29; IV, 119, etc.

FELONNIE, FELONIE, s. f. : *félonie*. Felonnie, II, 56, 554; IV, 280; felonie, IV, 280.

FEMININ, YNE, adj. : *féminin*. Feminin ſanglant, IV, 92; beautez feminynes, III, 230.

FEMME, FEME, FAME, s. f. : *femme*. Femme hommace, IV, 93; femmes perdues, IV, 62; feme, III, 353; fame, I, 494.

FEMORIS, s. m. : *fémur*. Le femoris de la cuyſſe, III, 427.

FENDANT, s. m. et adj. : *faux brave*. Un fendant, IV, 104; fendant temeraire, IV, 271; fendans, IV, 211.

FENER, v. a. et n. : *faner, flétrir.* Fener, III, 53, 126; fleurs que Dieu fenera par le vent de sa bouche, IV, 30; fené, *passim.*

FENESTRAGE, s. m. : *fenêtrage.* Fenestrages dorez, IV, 198.

FENESTRE, s. f. : *fenêtre.* Fenestre, IV, *passim;* ceux de qui la maison s'en est allee par les fenestres *(qui se sont ruinés en prodigalités),* II, 301.

FER, s. m. : *fer.* Se vestir de fer, I, 232; venir aux mains à fer esmoulu, IV, 73; les premiers fers tirez; IV, 201. — Verges & fers chauds, IV, 179; * II, 552. — Style de fer, I, 333; le fer de verité, IV, 242. — Fer blanc *(fer blanc),* II, 488.

FERIAL, ALE, adj. : *plaisant.* Penses-tu que traduire les epistres de Ciceron soit quelque chose de bien ferial? II, 309.

FERME, adj. : *ferme.* Ferme, *passim.* — S. m. : Les fermes *(les huguenots intransigeants),* II, 77-87 *et passim.* — Adv. : Faire ferme, *passim,* tenir ferme, III, 409; ferme dominer, III, 440.

FERMER, v. a. et réfl. : *fermer.* Fermer les poings, I, 256; fermer le passage, IV, 262; la veuë, IV, 339; à portes fermant *(à l'heure où l'on ferme les portes),* I, 178; III, 76. — *Prendre une décision.* Les affaires de l'honneur & les domestiques veulent que vous fermiez quelque chose, I, 295; se fermer, I, 379, etc.

FERRÉ, EE, adj. : *dur au propre et au fig.* Monts ferrez, IV, 25; sein ferré, I, 358; IV, 69; ames ferrees, I, 312; ferrees vengeances, III, 209; stile ferré, I, 492; ferrez de cruautés, IV, 303.

FERREMENTS, s. m. pl. : *outils ou instruments de fer.* Ferrements, * II, 1147; ferrements de chirurgie, I, 182.

FERTIL, FERTILLE, adj. : *fertile. Passim.*

FESSE, s. f. : *fesse.* L'une & l'autre fesse, III, 158; fesses, III 428; la marque des fesses de saint Fiacre, II, 279; avoir les chiens, l'ennemi aux fesses, * I, 271, 437, etc.

FESTE, s. f. : *fête.* Jour de feste, II, 353; festes chommables, feste Dieu, * I, 157, 176. — Se faire de feste, I, 287; II, 473, etc.

FESTE, s. m. : *faite.* Du bas jusques au feste, IV, 269; depuis les festes jusqu'aux piedz, III, 142.

FEU, s. m. : *feu, élément.* Feu, III, 441; l'Eternel s'est armé de feux, IV, 294; tuer le feu *(l'éteindre),* II, 21; trouver du feu sous les cendres, * III, 575; feu de paille, I, 482. — *Supplice.* La mort à petit

feu, IV, 158; feux, IV, 352.— Feux artificiels *(engins de guerre), passim;* faire le feu violet, II, 593; souffler le feu lent, II, 313 *(termes d'alchimie).* — ***Au fig.*** Estouffer dans son sein le feu de verité, IV, 243; le feu des affections, IV, 181; feu d'amitié, II, 138; feux de l'amour, III, 122, 124; feuz, III, 121, 183; mettre le feu sous le ventre à quelqu'un, * I, 162; esprit tout de feu, IV, 182; les vivants sont saisis d'un feu de mouvement, IV, 294.

FEU, FEUE, adj. : *défunt.* Feue sa mere, II, 264.

FI, s. m. : *la lettre grecque phi* (Φ). Un double fi, II, 496.

FIANCE, s. f. : *confiance.* I, 238, 246; II, 338; IV, 196, etc.

FICHER, FISCHER, v. a. : *enfoncer.* Ficher, IV, 279; ficher en terre, IV, 213; — ficher moyne *ou* nonne *(mettre au couvent),* II, 610. — *Fixer.* Œil fiché au ciel, IV, 154; yeux fichez sur l'histoire, III, 418; sur mes forfaits, II, 180; On fische le coude endormy Sur l'or qu'on a caché en terre, III, 318.

FIDEJUSSEUR, s. m. : *celui qui cautionne.* I, 381, 472.

FIDELLE, FIDEL, adj. : *fidèle.* Fidelle, *passim;* fidel, IV, 75, 213, 237.

FIEBVRE, s. f. : *fièvre.* Fiebvre ardente, IV, 386; bourrelle, III, 386; chaude, II, 373; ectique, * II, 1149; ephemere, II, 772; quarte, * I, 231. — Fiebvre amoureuse, III, 107; fiebvres de la Nature, IV, 236; fiebvre poltronne, II, 367. — Prise de la fiebvre, IV, 179; tomber de fiebvre en chaud mal, 409.

FIEBVREUX, EUSE, adj. : *fiévreux. Passim.*

FIEL, s. m. : *fiel.* Fiel, III, 401; fiel à la bouche, miel au cœur, I, 396; donner fiel pour eau, IV, 299; le fiel de nos fascheuses vies, III, 68; le fiel de soucy, III, 126.

FIENTE, s. f. : *fiente.* Fiente, II, 159; fiente d'enfant, II, 482.

FIER, v. a. : *confier, assurer.* Fier sa sœur à quelqu'un sur sa prudhomie, II, 671; en la seule grace est le salut fié, IV, 169.

FIGUIER, s. m. : *figuier.* Le figuier argilles, 181; couvrir sa honte de feuilles de figuier, I, 545.

FIL, s. m. : *fil.* Fil blanc, fil d'enfer *(de fer),* II, 488; de fil en esguille, II, 664; interroger les demons sur le fil de sa vie, IV, 56. — Passer au fil de l'acier *(de l'épée),* IV, 209; le droit fil de l'obeissance, I, 263; flechir le cours du fil entrepris *(du récit commencé),* IV, 40.

FILASSE, FILACE, FILLASSE, s. f. : *filasse*. L'ænigme de filasse, II, 515-525; filace, II, 533; fillasse, II, 621.

FILE, FILLE, s. f. : *file, rangée d'hommes*. Mille de file & de front, III, 282; faire front de file, * I, 208; aller à la fille, * II, 898.

FILET, FILLET, s. m. : *membrane déliée*. Couper le filet sous la langue, I, 458; une division d'arteres en filetz, III, 412; la mere d'eslaisant les filets de son flanc, IV, 44; fillets, III, 367.

FILLE, FILLIE, s. f. : *fille*. Fille, *passim;* fillie, I, 579.

FILLER, v. a. et n. : *filer*. IV, 332 *et passim*.

FILLEU, s. m. : *filleul*. Filleu du comte Palatin, I, 558.

FILTRE, PHILTRE, s. m. : *breuvage empoisonné*. Filtre, I, 51, 502; philtres, I, 437.

FILZ, FILS, FIS, s. m. : *fils*. Filz, III, 172; IV, 209; le filz de Dieu, IV, 256; Satan, le filz de vanité, IV, 242; fils de bon lieu, II, 661; filz de serfs, IV, 78; les filz du bonheur, IV, 237; filz de perdition, IV, 298; trois fils de ville *(vagabonds)*, II, 452; filz de putain, III et IV, *passim;* vostre fis, I, 491.

FIMBRIE, s. f. : *frange, bordure*. Estendre ses fimbries *(chercher à s'agrandir)*, * III, 121, 244.

FIN, s. f. : *fin*. Pour la fin, IV, 181; fin du mouvement, du desir, IV, 285; fin de non recepvoir, IV, 144; à cette fin que, IV, 208. — Loc. adv. : *enfin*. En fin, II, 115; IV, 52, III, 355.

FINANCE, s. f. : *argent comptant*. Pour ceux-là n'i a point de finance en nos comptes, IV, 89.

FINET, ETTE, adj. : *rusé*. Un finet, IV, 78; sois secret & finet, IV, 109; la plus finette du couvent, II, 297.

FINGART, adj. m. : *craintif et dissimulé*. Fin, doubteux &, comme on dit fingart, * II, 681. V. *ci-après*.

FINGUARDISE, s. f. : *dissimulation mêlée de crainte*. I, 109.

FIOLENT, s. m. : *faiseur d'embarras, fanfaron*. Faire le fiolent, I, 195.

FIRMAMENT, s. m. : *le ciel considéré comme une voûte solide*. Firmament, IV, 303; le firmament luisant. IV, 234.

FISSON, s. m. : *pointe, dard, aiguillon*. Sans fisson, IV, 112; les fissons des aspics, IV, 113; fisson, IV, 279.

FIXE, adj. : les fixes *(les étoiles fixes)*, III, 140.

FLAIR, s. m. : *odeur*. Au flair des roses sauvages, III, 131.

FLAMBEAU, s. m. : *torche allumée*. C'estoit un flambeau sous le muy, IV, 3. — Jesabel, flambeau de ton pays, IV, 249.

FLAMBER, v. a. : *passer à la flamme, sorte de supplice*. Il fut flambé avant que mourir, * I, 104. — *Au fig.*, tenailles flambantes, III, 40; yeux flambans, III, 82; flambantz de cholere, III, 81.

FLAMBERGE, s. f. : *épée, par plaisanterie*. Voilà flamberge, qui en fera raison, II, 312.

FLAMBOIER, FLAMBOYER, v. n. : *briller avec l'éclat de la flamme*. Flamboier, III, 122; IV, 212, 221; *ailleurs*, flamboyer.

FLANC, s. m. : *flanc*. Fleuve [de sang] dont le flanc Du Chrestien est la source, IV, 208; impudicque flanc, IV, 263.

FLATRESSE, adj. fém. : *flatteuse*. Phrases flatresses, IV, 84.

FLATRIE, FLATERIE, FLATTERIE, s. f. : *flatterie*. Sans flatries, I, 468; flateries, II, 114; flatterie, *passim*.

FLATTER, FLATER, v. a. : *flatter, caresser*. Flatter, *passim*, flater, I, 579; flattez de bastonnades, IV, 319.

FLATTEUR, FLATEUR, s. m. : *flatteur*. Flatteur, IV, 74 *et passim*; flateur, I, 497; flateurs, II, 47.

FLEGMATIQUE, adj. : *lymphatique*. III, 363.

FLEGME, s. m. : *pituite*. Flegme, IV, 33; flegmes puants, II, 141; la melancolie ne ravale point le flegme, II, 120.

FLESCHE, FLEICHE, FLECHE, s. f. : *flèche*. Flesche, *passim*; fleiches, III, 248; fleche, I, 83; IV, 333.

FLESCHIR, FLECHIR, FLAICHIR, v. a. : *fléchir*. Fleschir le genoil, III, 251; * III, 661; flaichir les cœurs, II, 88; fleschissoient, IV, 84; je flechirai, IV, 39.

FLESTRIR, FLETRIR, FLAYTRIR, v. a. : *fletrir*. L'ordure le flestrit, IV, 194; les guerres nous flestrissent, IV, 64. — V. n. : Fletrir, III, 50; couronne qui ne flestrit jamais, I, 396; les herbages flaytrissent sur le pié, III, 347; beautez flestries, II, 137. — V. réfl. : Se flestriront, IV, 329.

FLEUR, s. f. : *fleur*. Fleur argentine, IV, 348; ceste lettre ne va pas jetter des fleurs sur vostre contentement, I, 498; la vierge en la fleur de ses ans, III, 352; interets en fleur, I, 201. — Fleurs de lys, I, 513; II, 120; IV, 323. — A fleur d'eau, IV, 236. — *Flueurs, menstrues*. Fleurs, II, 279. — V. *flux*.

FLEURETTE, s. f. : *dimin.* de fleur. III, 171, 227.

FLEURIR, v. n. : *fleurir.* Fleurir, IV, 305 ; ces mains feront fleurir leurs vanitez, IV, 322 ; fleurift [fleurit], fleuriffent ; fleurif-foient ; fleuriffe, III, 188 ; plantes fleuriffantes, IV, 136. — V. *florir.*

FLEUZ, FLUS, s. m. : *suite de cartes de même couleur.* Fleuz, IV, 336 ; flus, II, 622. — *Au fig.*, faire fon flus de picques, I, 526.

FLEXENT, ENTE, adj. : *fléchisseur.* Mufcle flexent, III, 429.

FLONGNAC, FLOIGNAC, s. m. : *(mot gascon), sot, imbécile.* Flongnac, II, 450, 587 ; floignac, II, 627.

FLORAIN, s. m. : *florin, monnaie.* I, 556.

FLOREE, s. f. : *fleur qui recouvre certains fruits.* Fruit couvert de floree, III, 359.

FLORIR, v. n. : *fleurir au fig.* Voir florir la juftice, I, 305 ; I, la gloire immortelle florift immortellement, III, 144 ; là floriffent mille penfees, III, 169 ; florira ; floriroit ; floriffant ; flory, *passim.* — V. *fleurir.*

FLUANT, ANTE, FLUENT, ENTE, adj. : *qui coule.* Humeurs fluantes, II, 556 ; chaleur naturelle & fluente, III, 408.

FLUSTE, FLUTTE, s. f. : *flûte.* Flufte, IV, 214 ; flutte, II, 616.

FLUVE, FLEUVE, s. m. : *fleuve.* Le fluve Menphien, III, 400. fleuve de fang, IV, 263 ; fleuve d'oubliance, III, 167.

FLUX, FLUS, s. m. : *menstrue.* Le flux de la femme, II, 179 (V. *fleur*). — *Terme de jeu.* V. *fleuz.*

FŒCOND, ONDE, adj. : *fécond.* I, 348.

FŒLICITATION, s. f. : *félicitation.* I, 240.

FŒLICITÉ, FELICITÉ, s. f, : *félicité.* Fœlicité, I, 461 ; fœlicitez, III 69 ; felicité, *passim.*

FOING, FOIN, s. m. : *foin.* Foing, IV, 39 ; foin, IV, 251.

FOIRE, s. f. : *foire.* Faire foire de *(mettre en vente)*, IV, 282. — *Au fig.*, foire de lafcheté, I, 88 ; la foire aux vertus, IV, 104 ; eftre armé, preparé, pour le retour de la foire, I, 232, 234.

FOIS. FOYS, s. f. : *fois.* N'en pas faire à deux fois, *ne pas hésiter*, II, 546 ; foys, I, 571, etc. — Toutesfois & quantes. V. *quant.*

FOISONNER, v. n. : *foisonner.* La dure faifon, où les fidelles foifonnent de foupirs, II, 138 ; maifon qui foifonnoit d'un pere & de quatre enfans, I, 448.

FOISSADE, s. f. : *(mot gascon) coup d'estoc, piqûre,* foiſſades, II, 406, 467; foiſſades d'eſpingles, II, 460.

FOL, FOLLE *et* FOLE, FOUL, FOU, adj. et subst. : *fou.* Petit fol, III, 228; foul, I, 328; ce maiſtre fol de Renardiere, II, 288; folle, IV, 187; foles, II, 114; fols, IV, 50, 245; fouls, I, 328; fouz, III, 151; comme les folz prophetiſent, IV, 341; le fol vulgaire, IV, 101; les fols capuchonnez *(les pénitents),* IV, 99; les fols malins *(les méchants),* II, 158; IV, 152. — Mettez à la teſte de vos coureurs un bon fou *(enfant perdu)* avec vingt chevauls, I, 170.

FOLIE, FOLLIE, s. f. : *folie.* La folie de la predication, II, 248; Seigneur, pardonne à leurs follies, IV, 183.

FOMENTATION, s. f. : *fomentation, au fig.* L'Egliſe qui a beſoin de fomentations, IV, 6.

FOMENTER, v. a. : *entretenir, donner de l'autorité.* Fomenter des fauſſetez, II, 272.

FOND, FONDS, FONS, s. m. : *fond, confondu quelquefois avec* fonds *(Cf. Vaugelas,* II, 35). On n'en voit pas le fons, III, 230; ſecrez qui n'ont rives ni fonds, III, 334; le fonds d'un foſſé, * III, 358; du fons de l'eau, III, 75; livre avorté du fons des orages, III, 4; au fond du malheur, IV, 38; au fonds des miſeres, IV, 254; juſqu'au fons, III, 75, 192; dans un fonds, III, 260; en ſon fonds, IV, 50; à plein fonds *(complètement),* I, 198, 281, etc.

FONDE, FRONDE, s. f. : *fronde.* Fonde, I, 421; II, 523; IV, 22, 332; paſtorale fonde, IV, 72; les frondes des petits bergers, II, 210; tordre une fonde, IV, 20; à coups de fonde, IV, 18, etc. — *L'épenthèse de l'*r *dans le mot* fronde *ne date que du* XVIe *siècle.*

FONDÉ, EE, part. passé : *avoir des raisons pour agir d'une certaine manière.* Eſtre bien, ou mal fondé, II, 421, 629. — Fondé en bonne poſſeſſion *(dont la possession est bien établie),* II, 592.

FONDRE, v. n. et réfl. : *se dissoudre, s'anéantir.* Je me fonds, III, 262; glace, qui fondz, IV, 399; comme l'eau ſe fond, ces orgueilleux ſe fondent, IV, 147; le cœur me fond, III, 204; s'y font, III, 382; le feu qui au ſein ſe fondoit, III, 32; leur courage ſe fondit, IV, 206; la terre fondit en ſoy, IV, 247; fondre de larmes, III, 193; cœurs fondus, IV, 363; piliers fondus ſoubz le fardeau, II, 108. — *Se précipiter.* Fondre de l'air, IV, 251; ſe fondre, III, 60; ſe font, III, 173.

FONTAINE, FONTEINE, s. f. : *fontaine, source.* Fontaine, *passim;* fonteines, III, 342.

FONTAINER, v. a. : *faire couler.* J'ay veu la claire fontaine..., qui en riant en bas Les clairs diamens fontaine, III, 144.

FORAIN, AINE, adj. pris subst. : *étranger.* Les forains, IV, 48.

FORBANI, IE, part. passé : *forbanni, exilé.* II, 211.

FORÇAIRE, FORÇAT, s. m. : *forçat.* Forçaires, IV, 84, 333; orçats, * III, 22; forçats mariniers, IV, 333.

FORCE, s. f. : *vigueur, puissance.* Force, forces, *passim;* force eſt *(il est nécessaire),* III, 5; il eſt force que, III, 177; IV, 40; faire force que, * III, 385; il m'eſt force de, III, 183; à la force *(par force),* IV, 90. — *Quantité.* Force feſtes, II, 321; force hommes, IV, 104; forces gens, I, 214; force gens de bien, I, 230; de force de, à force de, II, 154, 158.

FORCEMENT, s. m. : *viol.* Forcement de femmes, *passim.*

FORCENEMENT, s. m. : *acte de forcené.* IV, 280.

FORCENER, v. n. : *être furieux, perdre la raison.* Forcener, I, 332, etc.; forcenant, forcené, *passim.*

FORCENERIE, s. f. : *acte de forcené.* III, 318; IV, 252.

FORCER, FORSER, v. a. : *forcer.* Forcer, forſer, *passim;* forcer une femme, I, 14.

FORCLOS, OSE, part. passé : *exclu.* III, 278, 419.

FOREST, FOUREST, FORET, s. f. : *forêt.* Foreſt cheminante, I, 165; foreſts, IV, 37, 38; nourri par les foreſts, IV, 260; foreſtz, III, 68, 70; une noire foureſt, IV, 332; foretz, III, 420.

FORFANTERIE, FARFANTERIE, s. f. : *hâblerie.* Forfanteries, II, 589, 604; farfanteries, II, 506.

FORGER, v. ac. : *forger.* Forger le fer, III, 240; forger monnoye, II, 262; IV, 400. — *Au fig.* Forger les couteaux trenchants, IV, 51; forger ſon chemin, III, 230.

FORGEUR, s. m. : *forgeron.* Les ſouffletz du forgeur, III, 408. — *Au fig.* Forgeur de fauſſe paix, IV, 257.

FORMAGE, FOURMAGE, s. m. : *fromage.* Formages, III, 158; * II, 1162; fourmage, III, 340.

FORMAIL, AILE, adj. : *formel, elle.* Cauſe formaile, I, 446.

FORNICATION, s. f. : *le péché de la chair.* Fornication, II, 321; fornications, IV, 297.

FORPAÏSER (SE), v. réfl. : *quitter son gite.* * II, 597.

FORT, TE, adj. : *fort.* Fors rameaux, III, 409; fortz liens, III, 232; fe faire fort de, I, 562. — Adv. : Eau fort pure, III, 351; fentir de plus fort, III, 113.

FORT, s. m. : *fort.* Baftir villes & fors, III, 351. — Fors *(écailles, piquants)* dont certains animaux font renparez, III, 378.

FORTUNE, s. f. : *fortune.* Fortune, *passim*; faire fortune, *terme indiqué comme étant à la mode,* II, 309.

FOSSOYER, FOUSSOYER, v. a. : *creuser des fossés.* Foffoyer, *passim;* fouffoyer, I, 594.

FOUDRE, FOULDRE, s. m. : *foudre.* Foudre, II, 130, 137, 258; IV, 282, fouldre, III, 61; IV, 331, etc.; foudre rougiffant, IV, 71; foudres ferrez, IV, 59; puniffeurs, II, 229; fouldre defcoché, IV, 185, etc. — *D'après le Dict. de Trévoux,* foudre *au propre est* « le plus fouvent féminin »; *au fig., il est* « toujours masculin ».

FOUDROYER, FOUDROIER, v. a. : *foudroyer.* Foudroioit, IV, 331. — V. n. : Foudroyer, IV, 40, 238, 393; foudroier, III, 89, etc. — L'ange foudroiant, IV, 248; foudroyantes menaces, II, 130; foudroié, foudroyé, *passim.*

FOÜET, s. m. : *fouet.* Jouer du foüet, II, 593; à grands coups de foüets, IV, 349; donner un coup de foüet à la vanité, * II, 900; foüet de viperes, IV, 57. — *Terme d'artillerie.* Canons auxquels il ne manque que le foüet, qui ont le foüet pendu au collier, *probablement, prêts à partir.* * II, 981; * III, 220.

FOÜETTER, v. a. et réfl. : *fouetter.* Les penitents qui fe foüettent, II, 288. — Foüetté, IV, 36; foüetté en diable, II, 504.

FOUÏ, ÏE, FOUY, part. passé : *enfoui.* Fouï en terre, II, 146. — *Creusé.* Se logent dans des creux par eux-mefmes fouyz, III, 381.

FOULE, FOULLE, s. f. : *action de fouler, oppression, vexation.* La foule du peuple, * I, 145; fans foule des habitans, * III, 449; inventer des foules, I, 108. — *Multitude de gens.* Foulle efchauffee, IV, 126; foules, II, 10; arriver à la foule *(en foule),* I, 495.

FOURBIR, v. a. : *fourbir.* Fourbir les armes offenfives, I, 205, etc. — Le Roy, au fourbir de fes armes, donna la crainte, * III, 740.

FOURCHE, FOURCHETTE, FOURCHON, s. f. et s. m. : *fourche et tout autre instrument de bois ou de fer en forme de fourche.* Fourches, fourchettes, II, 616; fourchons, * I, 408.

FOURCHER, v. a. : *diviser en forme de fourche*. Il falut fourcher les approches pour gagner les deux portes, * III, 611.

FOURGONNILLER, v. a. : *fourgonner, farfouiller*. Fourgonnilloient, III, 165.

FOURNAIZE, FORNAISE, s. f. : *fournaise*. Fournaize, III, 51, 125; IV, 317; fornaise, IV, 183.

FOURNEAU, s. m. : *fourneau*. Fourneau, IV, 300; le fourneau d'Ethna, III, 225. — *Au fig*. IV, 177, 276.

FOURNIER, s. m. : *celui qui tient un four à pain*. Le fournier de Palaiseau, II, 392; * III, 116.

FOURRER, v. a. et réfl. : *enfoncer*. Je lui fourre mon espee dans le corps, II, 372. — *Doubler, garnir*. Fourrer l'esperance de peur, * III, 92. — *S'introduire*. Se fourrer en un berlan, IV, 129. — Un serment fourré *(comme une fausse médaille)* sent l'infidélité, * III, 177; revestus & fourrez de remparts, bastions, etc., IV, 49.

FOURVOYER, FOURVOIER, v. n. : *sortir de la voie, s'égarer*. Tous, oublieux de leur debvoir, ont fourvoyé, * I, 23. — Regards fourvoiants, IV, 124.

FOY, FOI, s. f. : *fidélité à la parole donnée*. Foy d'or, foy de feu, III, 187; IV, 320; foi fausse, * I, 223; l'aneau, gage de la foy *(du mariage)*, III, 353; faire foy, III, 371; faire sa foy, IV, 141; rompre la foy, * I, 40. — Ma foy! IV, 402; *dire* ma foay, *au lieu de dire* ma foy, II, 310 *(à noter pour la prononciation de la finale* oi.). — *Croyance aux dogmes de la religion. Passim*. — Une petite foi de gentilhomme *(couteau poignard qui, à défaut d'épée, attestait la noblesse)*, II, 460.

FOYBLESSE, FOIBLESSE, s. f. : *faiblesse*. Foyblesse, III, 433; foiblesse, IV, 130, 163.

FOYE, FOIE, s. m. : *foie*. Foye, III, *passim;* chaleur de foye, *id.;* foie, III, 242.

FOYER, FOUIER, FOUYER, s. m. : *foyer, logis*. Fouiers, IV, 205. — *Au fig.*, le foyer du sein, IV, 171; le fouier du cœur, IV, 48; fouyer & fourneau de tourmens, II, 445.

FRAIEUR, FRAYEUR, s. f. : *frayeur*. En fraieur, II, 54; IV, 59; tressauts de fraieur, IV, 101; frayeur, II, 54.

FRAILE, FRAILLE, FRESLE, adj. : *frêle* ou *fragile*. Fraile corps, III, 16; gomme rousse & fraille, III, 363; fresle beauté, IV, 127.

FRAIN, s. m. : *frein.* Frain, III, 405; frain droyturier, III, 328.

FRAIN, FREIN, s. m. : *bruit de l'eau se brisant contre un obstacle.* Les frains de la mer, les freins de l'eau, * II, 641, 1030.

FRAISE, FRESE, s. f. : *sorte de collerette.* Fraife, II, 384; III, 286; frefes dentelees, I, 194. — V. *confusion.*

FRAISER, v. a. : *entourer comme d'une collerette.* Le bravache Dit aux Dames qui le fraifent, III, 8. — Fraifez d'un cheveftre *(ayant le cou entouré d'une corde),* IV, 143.

FRAITS, s. m. pl. : *frais.* I, 565.

FRAIZ, FRAISCHE, FRAYS, adj. : *frais, fraiche.* Le Man toujours fraiz, IV, 308; vin frays, III, 359; fraiz & prefents, IV, 307; marques fraifches, II, 350. — V. *frefchement.*

FRAIZE, s. f. : *fruit du fraisier.* III, III.

FRANC, s. m. : *pièce d'argent.* Francs bordelais, II, 393.

FRANCHIR, v. a. : *franchir.* Avoir franchy devant tous la brefche par affaut, IV, 62. — *Au fig.* Franchir le saut, * II, 754.

FRANCHISE, FRANCHIZE, s. f. : *liberté.* Franchife, III, 89; IV, 162, 287, 394. — *Liberté de parole, sincérité.* Franchifes, I, 136; franchize, I, 478.

FRANCIMANTISER, v. n. : *employer la façon de parler des Français, que les Gascons appelaient* Francimants. II, 387, 394, 512.

FRANGÉ, EE, part. passé : Vieux rideaux de ferge frangez, *c.-à-d. dont le bord était déchiré en forme de frange,* II, 488.

FRATERNITÉ, s. f. : *association.* Les fraternitez *(des pénitents, à la cour de Henri III),* IV, 99.

FRAUDEUR, s. m. : *trompeur.* II, 467; IV, 140;

FRAZE, PHRASE, s. f. : *phrase.* Frazes fubornees, III, 141; phrafes mignardees, IV, 322.

FREDON, s. m. : *sorte de vocalise.* Fredons doux, III, 390. — *Réunion de trois cartes semblables.* Le fredon, II, 600, *et quelquefois de quatre,* fredon de quatre cinq, * III, 643.

FRENAISIE, FRENESIE, s. f. : *frénésie.* Frenaifie, III, 91, 267; IV, 60; frenefie, * II, 719.

FRENETICQUE, FRENETIQUE, PHRENETIQUE, adj. : *frénétique.* Freneticque, IV, 85; frenetique, I, 9; III, 59; IV, 85; phrenetique, III, 434.

FREQUENCE, s. f. : *grand nombre d'assistants.* Je vois à la frequence de cette assemblee, etc., I, 379.

FRERE, s. m. : *frère.* Frere germain, III, 223. — *Membre d'un ordre religieux.* Frere ignorant, IV, 199; les Freres humiliez, * II, 635. — Adj. : [Caïn] sentant son frere sang, IV, 244.

FRESCHEMENT, FRAÎCHEMENT, adv. : *fraichement.* Freschement, I, 348; * II, 777; fraichement, IV, 386. — V. *fraiz.*

FRESSAYE, FRESAYE, s. f. : *effraie, oiseau nocturne, dont on se sert quelquefois comme de moquette ou mouvant.* Fressaye, IV, 57. *Au fig.* Servir de fresaye, I, 317.

FRETÉ, EE, adj. : *rusé.* Fin freté, * II, 577.

FRIANDISE, s. f. : *friandise, attrait. Au propre,* III, 382; IV, 123. — *Au fig.* La friandise d'un pays, * I, 44; de Paris, * I, 230, de l'histoire, * I, 32, etc.

FRILLEUX, EUSE, adj. : *frileux.* Le frilleux yver, III, 188.

FRINGANT, ANTE, adj. : *pétulant.* Les plus fringants Huguenots, II, 333.

FRIPPER, v. a. : *friper, friponner, manger goulument.* Le chapon que Perot avoit frippé, II, 574.

FRISE, s. f. : *étoffe de laine à poil frisé.* II, 387.

FRISONNER, v. a. et n. : *faire friser.* Venus frisonnoit ses cheveux, III, 227; un comete qui ne frisonne de queue, IV, 340.

FRISSONNER, v. n. : *trembler.* Souspirs qui frissonnent, III, 42. — V. a. : Le temps frissonnera sans cesse Un printemps de glaçons & tout l'an orageux, III, 71.

FRIZARDE, s. f. : *coup léger qui frise la joue.* La frizarde de Sainct Messant, II, 354.

FRIZON, s. m. : *ce qui frise, qui effleure en passant.* Porter *(supporter)* le frizon d'une œillade, III, 43.

FROID, FROIT, FROYT, s. m. : *froid.* Froid *(de l'hiver),* III, 174; froit, III, 143; froyt, III, 342, etc.

FROID, OYDE, FROIT, FROYT, adj. : *froid, oide.* Vent froit, III, 340; froyt glaçon, III, 357; yvers froidz, III, 189; les elements humides & froits, I, 260; eau, nuyt froyde, III, 344, 370.

FROIDEMENT, FREDEMENT, adv. : *froidement.* Froidement, IV, 321; fredement, II, 390.

FROIDEUR, FROYDEUR, FREDEUR, s. f. : *état de ce qui est froid.* Froydeur, III, 354, 363, etc. — *Sang-froid, calme apparent.* Froideur au combat, I, 32; froideur lente, IV, 265. — *Marque d'indifférence.* Fredeur, II, 409; froideurs, II, 139.

FROIDULEUX, EUSE, adj. : *froid, glacé.* Tyle *(l'île de Thulé)* froiduleuſe, IV, 291.

FROIDURE, FROYDURE, s. f. : *froid. Passim.*

FROISSER, FROYSSER, v. a. : *briser.* Froiſſer la teſte d'un dragon, II, 230; froiſſé, II, 175; III, 289; froyſſé, III, 413.

FROISSURE, s. f. *brisure, ruine (en style religieux).* La froiſſure de Joſeph, II, 139; IV, 362.

FRONT, s. m. : *front.* Le front, empereur de la face, III, 27; front cramoiſy; hauſſer le front, III, 282; le front bas du reſpect, II, 339; le front embas, IV, 297; paſles fronts de chiens, IV, 71; fronts determinez, IV, 80; les fronts d'airain *(les Huguenots en général, et en particulier les députés de Montauban, en 1578)*, II, 351, *et passim.* — *Tête.* IV, 202, 292. — *Aspect, tableau.* Deſdaigner le front des portes des enfers, IV, 158; voilà le front hideux de nos calamitez, IV, 49; — de front, III, 282; en front, II, 200; à front, IV, 313; à front deſcouvert, * III, 224; au front de quelqu'un *(en sa présence)*, IV, 356.

FRUICT, FRUYT, s. m. : *fruit.* Sur le fruict *(au dessert)*, II, 24; après le fruict *(après le diner)*, II, 560; *au plur.*, fruicts, fruiz, fruitz, fruytz, III, 356 *et suiv.* — *Au fig.* Cueillons des fruicts amers, IV, 73; quand mes fruicts ſeront meurs, IV, 150; je vous le donne pour voſtre fruict, II, 421. — *Enfant ou petit d'un animal, qui vient de naitre.* III, 217; IV, 56.

FRUICTIER, s. m. : *arbre fruitier.* Fruictiers, II, 421.

FUEILLAGE, s. m. : V. *fellage.*

FUEILLANS, FEUILLANS, s. m. : *ordre religieux.* Fueillans, II, 288; feuillans, II, 284; un fueillant (fuillant), II, 434.

FUEILLE, FEILLE, FEULLE, FEUILLE, s. f. : *feuille.* Fueille *et* feille, *passim;* feulle, III, 263; feuille, III, 234; payer en fueilles ou de fueilles *(faire un paiement illusoire)*, II, 140, 209. — Fueille de papier, II, 105.

FUEILLET, FEILLET, s. m. : *feuillet.* Fueillets, II, 636; feillets, III, 207.

FUEILLU, UE, FEUILLU, FUEILLIÉ, adj. : *couvert de feuilles.* Alcide nafquit fueillu *(couronné de feuilles de laurier),* II, 230; arbres feuilluz, III, 71; faulles fueilliez, III, 38.

FUEILLURE, s. f. : *feuillage.* Ils lui donnerent pour toute entree un arc tres haut fans fueillure, * II, 819.

FUIARD, ARDE, FUYART, adj. : *fuyard.* L'an fuyart, III, 330; fuyarde, III, 202; fuiards, IV, 144, 216; fuiars, * III, 580.

FUIR, FUYR, v. n. : *fuir,* Fuir, IV, 45; il fuit, vous fuiez, ils fuient [fuyent]; — il fuioit, ils fuioient [fuyoyent]; — ils fuirent; — fuy; — qu'il fuye; — fuiant; fuians; j'ay fuivi la mort que j'ay fuie, IV, 242; election que j'ay fuyie, I, 75. — V. *enfuir (s').*

FUITIF, IVE, FUGITIF, adj. : *fugitif.* Fuitif, IV, 258; fuitifs, IV, 98; ame fuitive, IV, 118, 256; fugitif, IV, 185, 244; fugitifs, IV, 230; fugitifs de la raifon, * I, 75.

FUITTE, FUYTE, FUITE, s. f. : *fuite.* La fuitte des nuitz, III, 74; en fuitte, IV, 362; fe fauver à la fuitte, III, 420; voilà le compagnon à la fuite, II, 462; à fuitte, * II, 790.

FULCRE, s. m. : *soutien, étai.* Apuyer avec de bons fulcres, I, 147; arc-boutant ou fulcre, IV, 55.

FULMINANTE, s. f. et adj. : *lettre ou bulle papale, portant menace ou condamnation.* La fulminante du Pape, I, 284; les fulminantes, I, 585; une armee fulminante, II, 259.

FULMINATION, s. f. : *action de lancer une sentence fulminatoire.* II, 39, 259. — *Injures violentes.* Les fulminations des prefcheurs, I, 187.

FUMEAU, s. m. : *baleine, dernier souffle.* Les trois fumeaux du trefpas, III, 279; IV, 45; le dernier fumeau, I, 152, 212, 363; II, 218; III, 314, etc. — V. *confumeau.*

FUMEE, s. f. : *fumée.* Fumee d'un flambeau eteint, IV, 270; la fumee des armes, II, 85; on ne mefure pas les perils dans leurs fumees, I, 497; faire grand fumee, II, 257; s'en aller en fumee, IV, 286. — Fumees [du cerveau], III, 413; ce ne font que les fumees d'Aubigné, qui ne font pas fans feu, I, 358. — Fumees, *terme de chasse appliqué à l'homme,* II, 615.

FUMELLE, s. f. : *synonyme ou altération de* femelle, *dans le dialecte poitevin.* Fumelles aymees, III, 104.

FUMER, v. n. : *fumer.* L'autre moitié [de fon corps] fuma d'une

mortelle ardeur, IV, 265; l'ire esmeuë Du Tout puissant... fume par telle veuë, IV, 207; nostre vertu fume encor, I, 132; le Ciel fume de sang & d'ames, IV, 220. — Faire fumer le pistolet, * II, 906; Eternel, fais fumer & fendre les monts, IV, 273; faire fumer son ame, IV, 172; faire fumer une oraison, IV, 119. — Mains fumantes de sang, IV, 258.

FUMIER, s. m. : *au fig.* Faire fumier des raisons, IV, 341.

FUREUR, s. f. : *fureur.* Fureur saphique, III, 165; fureur despite, IV, 85; faisant eloquence de fureur, * I, 491.

FURIEUSEMENT, adv. : *beaucoup, extrêmement.* Il est doux furieusement, II, 549.

FURIEUX, EUSE, adj. : *furieux.* Je n'ay peu... Pour louer ta fureur [*poëtique*] estre assez furieux, III, 324; mon ame... Furieuse de sainct amour, IV, 19. — Il faisoit furieux de la voir *(elle faisoit fureur),* II, 437.

FUSEE, s. f. : *fusée, au fig.* Fusee à desmesler, *passim;* ceste fusee desmeslee, I, 60. — *Pièce d'artifice de guerre.* Les foudres du pape ne sont que des fusees, I, 534.

FUSIL, FUZIL, s. m. : *pièce d'acier pour battre la pierre à feu.* Desrobe une flamme claire du ventre de ce fuzil, III, 136. — *Au fig.* La passion, aspre fusil des ames, IV, 128; les pensers, fusils de nos amours, IV, 307.

FUTUR, URE, adj. : *qui sera.* Le present, le passé & la chose future, III, 441.

FUYE, s. f. : *fuie, petite volière pour les pigeons.* IV, 68.

FUYR. V. *fuir.*

G

GABIONNADE, s. f. : *retranchement formé de gabions.* I, 593 *et passim.*

GAGE, GAIGE, s. m. : *produit, profit.* Nommer quelqu'un du nom dont il tire gage, III, 156; porter Sur le chevet sacré du... mariage La senteur des bourdeaux & quelque pire gage, IV, 101; gaiges, I, 551.

GAGER, v. a. : *gager, assurer.* Gager de la bienvenue de quelqu'un, *affirmer qu'on en sera bien accueilli,* I, 530; l'hyver gagea qu'il oseroit monstrer sa blancheur, III, 35.

GAGEURE, GAJUSRE, GAYURE, s. f. : *gageure.* Gageures, II, 430, 496; gajufre, I, 300, 389; gayure, II, 430.

GAIGNAGE, s. m. : *gagnage, pâture, nourriture.* IV, 214.

GAIGNER, GAINER, GANGNER, GAGNER, v. a. : *tirer profit.* Apprendre à gagner, II, 484; gangner de l'honneur, de l'argent, I, 231; un avantage, I, 388; gagner fon procez, IV, 142; ils gagnoient de rudes batailles, IV, 246; crier ville gaignee, * I, 324; ils gangnent, III, 208. — *Se diriger vers, atteindre.* Gangner, I, 165; gaigner logis & lict, IV, 106; gaigner païs, II, 366; gainer la foreft, * II, 1133; gaigner le moulin *(fuir le danger et se mettre à l'abri),* II, 561.

GAILLARD, ARDE, GUAILLARD, adj. : *vif et hardi.* Galop gaillard, *passim;* gaillarde rencontre, IV, 331; troupe gaillarde, I, 286 *et passim;* femme gaillarde, III, 246; forces guaillardes, I, 249; gaillardes humeurs, II, 377; gaillardes fimilitudes, II, 253; invention gaillarde, II, 508. — S. m. : Gaillard deliberé, IV, 372. — S. f. : gaillarde, *espèce de danse qu'on dansait, tantôt en glissant sans lever les pieds, tantôt en cabriolant,* I, 7 et 8.

GAILLARDEMENT, adv. : *d'une manière gaillarde. Passim.*

GAILLARDISE, s. f. : *vivacité, entrain, acte de bravoure.* La gaillardife de voftre amour, *c.-à-d. de l'amour que j'ai pour vous,* I, 523; la gaillardife de vos foldats, I, 584; gaillardifes, * I, 225, etc.

GAIN, GAING, GUAIN, s. m. : *gain.* Tenir à grand gain, * I, 498; gaing, II, 36; guain, I, 231, 320.

GALAND, GALANDE et GALLANDE, GALANT, adj.: *brave, hardi.* Les plus galands du royaume, * I, 170; galants, * II, 635, 973; faire ça ça le galant homme (V. *ça*). — *Homme du monde.* Ces galands hommes, I, 409; II, 245; Il n'eft pas galand homme & n'en fçait pas affez, IV, 92; vous eftes un galant homme *(vous plaisantez),* II, 407; outrecuidez galands, IV, 245; galands fans Dieu, IV, 278; *en parlant des choses,* ce qui fut le plus galand *(plaisant),* * I, 408. — *Femme galante, terme de mépris.* Galande, II, 293, 296, etc.; Madame la galande, II, 308; la gallande, II, 271; galantes honneftes, IV, 101.

GALANTRIE, GALENTERIE, s. f. : *galanterie, acte de bravoure.* Galantrie, I, 186; galenterie, * I, 37, etc. *D'Aubigné dit aussi* galantife, * II, 572. — *Politesse.* Galenterie, I, 43.

GALATAS, GALETAS, GALTAS, s. m. : *galetas, logement secret et misérable.* II, 276; IV, 102; * III, 212.

GALENISTE, s. m. : *partisan de la doctrine de Galien*. II, 324.

GALEUX, EUSE, adj. : *qui est atteint de la gale, au fig.* Les vanitez dont la France eſt galeuſe, I, 327.

GALIMAPHREE, s. f. : *galimafrée, ragoût composé de toutes sortes de restes*. Vous appelez *galimaphree* pour *galimatias*, II, 632.

GALLE, GALE, s. f. : *gale, maladie de peau, au fig.* Galles que l'Egliſe arrache de ſa peau, IV, 276; les gales de l'Eſtat, * III, 734.

GALLERE, GALERE, s. f. : *galère, bâtiment long et peu élevé, allant à voiles et à rames*. Galleres, I, 484; galere, III, 52.

GALLERIE, GALERIE, s. f. : *galerie*. Gallerie, I, 390; galeries, IV, 198; les coureurs de la ville faiſoyent leurs galeries entre Poictiers & Orleans, II, 925.

GALOP, s. m. : *galop*. Galop gaillard, * II et III, *passim;* appeler au galop le mal qui venoit au pas, I, 254.

GAMACHE, s. f. : *guêtre de toile ou de cuir*. Gamaches, I, 361; porter la gamache, II, 561.

GAMBADE, s. f. : *saut*. Gambade, II, 340; gambades, II, 78, 437; faire la gambade *(faire le saut)*, II, 330.

GAND, GAN, GANT, s. m. : *gant*. Gan, gand, I, 330; gant blanc, IV, 135; gands, IV, 156; gans, II, 670; III, 69.

GANGREINE, GANGRENNE, GANGRENE, s. f. : *gangrène*. Gangreine, II, 607; gangrenne, III, 226; gangrene, IV, 85.

GANTELET, s. m. : *gant militaire*. Donner le gantelet, *appeler au combat, attaquer*, I, 376, *et passim;* tirer la main du gantelet *(en signe de paix)*, II, 44, 108; deſpouiller le gantelet gauche, *s'avouer vaincu, demander la vie*, II, 196; * I, 395.

GARAND, GAREND, GARENT, s. m. : *garant*. Garand, I, 415; avoir le ciel pour garand, IV, 286; garands, * I, 118; garend, * III, 177; garents, * I, 395.

GARANTIE, s. f. : *garantie*. Prendre la garantie, *expression à la mode*, II, 309.

GARANTIR, GUARANTIR, GUARENTIR, GARENTIR, v. a. et réfl. : *garantir*. Garentir du chaud, III, 211; guarentir, III, 413; guarantir, III, 406; ſe garentir de, II, 284; III, 351; garanty *(impér.)*, IV, 111; a garenty, IV, 218; garenti, * II, 552.

GARCE, GARSE, s. f. : *garce, fille ou femme débauchée*. Garce,

passim; garſe, * II, 797; garce puante, IV, 112; uſee, IV, 370; garce du Roy, IV, 358; du cabinet, IV, 109; en quartier, II, 353; garces des ſoldats, de lanſquenets, II, 578, 665; Princeſſes, garces de leurs valets, IV, 100.

GARCETTE, s. f. : *jeune fille, fille de joie,* II, 650. — Coiffee à la garcette, *(les cheveux rabattus sur le front,* II, 565. Cf. II, 635).

GARÇON, GARSON, s. m. *adolescent, jeune débauché.* II, 527; IV, 88, 109, 376. — Mauvais garçon, *méchant homme, homme déterminé, enfant perdu.* I, 174, 375, II, 643, etc.; mauvais garſons, III, 10.

GARDE, GUARDE, s. f. : *action de se garder.* Il faut nous donner garde de, *c.-à-d. il faut avoir soin de,* II, 229; ſe donner garde de quelqu'un, *se méfier de lui,* II, 299; prendre garde ſur quelqu'un, *l'épier, le surveiller,* IV, 222; guarde, III, *passim;* pren y guarde de près, III, 435.

GARDER, v. a. et réfl. : garder de, *empêcher, défendre.* J'ay mieux aymé m'avancer Pour garder quelqu'un de ſe taire, III, 321; gardoent *(gardoient),* II, 578. — Se garder de, *passim.*

GARET, GUERET, s. m. : *guéret.* Garet, III, 163; gueret, II, 520; IV, 247.

GARNEMENT, s. m. : *ornement, défense, puis vaurien.* Le torrent des meſchants garnements, II, 192.

GARROTTER, GAROTTER, v. a. : *lier fortement.* Garrotter, III, 311; garotter, * I, 86.

GAST, s. m. : *ravage, pillage.* Le gaſt du pays, * I, 83.

GASTADOUR, s. m. : *pionnier, valet d'armée et par suite pillard.* II, 571.

GASTEAU, s. m. : *gâteau.* Avoir ſa part au gaſteau, I, 375; entamer le gaſteau, *attaquer, commencer l'attaque,* * I, 378; vous mettrés à part vos depances pour moi avec la perte de gaſteau, I, 577.

GASTER, GUASTER, v. a. : *gâter.* Gaſter, *passim;* le froyt guaſte les nerfs, III, 341.

GASTINE, s. f. : *gâtine, lieu désert.* II, 491.

GAUCHE, adj. : *gauche.* Gauche malheur, III, 227; IV, 32, 338; — à gauche & à droit, * I, 139.

GAUFFRÉ, EE, part. passé : *gaufré.* Manchons gauffrez de ſatin blanc, IV, 94.

GAULADE, s. f. : *coup de gaule.* Gaulades, II, 239.

GAUSSER, v. a. : *se gausser de.* Cette dame a dit à ceux qui l'en ont voulu gauſſer, II, 514.

GAY, GAYE, GUAY, GAI, adj. : *gai, alerte.* Venu le printemps guay, III, 390; armee aſſez gaye, III, 568; oiſeaux gais, III, 70.

GAYEMENT, adv. : *gaiement.* I, 187; IV, 170, etc.

GAYETÉ, s. f. : *gaieté, belle humeur, entrain.* Les folles gayetez, IV, 171; cache tes gayetez & ton ris à ta fille, IV, 112; ſouffrir les gayetez, non les crimes, I, 184; gayeté de cœur, I, 155, 175, etc.; en ceſte gayeté, * I, 134; gayeté de rate, I, 594; gayeté huguenotte, * II, 1006.

GAZETTE, s. f. : *pièce de monnaie vénitienne, valant trois liards de France,* * III, 703. — *Dans une épigramme, que cite Littré, d'Aubigné aurait employé ce mot au sens de journal :* Vous vous eſtes fait huguenot, A ce que nous dit la gazette.

GAZON, GASON, s. m. : *gazon.* Change en bourbe nos gazons, IV, 247; gaſon, I, 141.

GAZOUILLER, GUASOUILLER, v. a. : *gazouiller.* Gazouiller des mots, IV, 45; L'oyſeau va guaſouillant mainte douce chanſon, III, 384; je gazouille, ainſi que fait le cigne, Les douces chanſons de ma mort, III, 84; gazouillant, IV, 62; III, 131.

GEANT. s. m. : *géant.* Geant monſtre, IV, 331; geant morgueur, IV, 72; geans, II, 215; geants, IV, 60, 246, 370.

GEANTEAU, s. m. : *diminutif de géant.* Geanteaux, IV, 250.

GEAYS, s. m. : *jais, pierre noire.* Ayant paré leur gorge De perles & de geays, IV, 391.

GEHENNE, GEHANNE, GEENNE, GEENE, GENNE, GESNE, s. f. : *géhenne et gêne.* On leur preſenta la gehenne, II, 599; preparer les ames à la gehenne, IV, 228; gehenne de paroles, * I, 126; gehanne, I, 543; ma genne, III, 64; geenne, III, 86, 107; geſne, III, 296. — Gehennes desbrizantes, IV, 158; preſſantes gennes, III, 89; ſur les geſnes aſſiſe, IV, 69; geenes, III, 58; douces geennes, III, 176; gehennes du purgatoire, II, 320; gehannes ſpirituelles, I, 535.

GEHENNER, GEENNER, GESNER, v. a. : *gêner, tourmenter.* La memoire me gehenne, II, 193; il le geſna à coups de verre *(en le grisant),* * I, 469. — Gehenné [geenné], *passim.*

GELER, v. a. : *geler.* Gelle, III, 38; gelera, IV, 303. — Le chaud & le gelé, IV, 331; nouvelles gelees, I, 495.

GELYNE *(écrit à tort* gesyne), s. f. : *geline, poule.* III, 165.

GEMEAUX, s. m. pl. : *jumeaux.* [Mufcles] gemeaux, III, 428.

GEMME, s. f. : *pierre précieuse.* Les gemmes des portes de Jerufalem, II, 122, 186.

GENDARME, s. m. : *homme d'armes.* Gendarme, III, 144, 148, 155 ; les gendarmes d'Ifraël, II, 30. — V. *gent.*

GENERAL, s. m. : *général.* Generaux d'armee, II, 4 ; generaux des finances & des vivres, I, 191 ; II, 258. — Adj. : Emprunts generauls, I, 216 ; poincts generauls, I, 438.

GENIE, GENYE, s. m. : *génie, esprit ou démon.* Les plus fauvages [infullayres] Ne fe font point trouvez fans genie ou images, III, 330 ; genye, III, 211.

GENITOIRES, GENITORES, s. m. pl. : *génitoires.* Genitoires, II, 475 ; genitores *(sic),* III, 400.

GENITURE, s. f. : *géniture.* Geniture, III, 368 *et suiv.* ; fanglante geniture, IV, 33.

GENOIL, GENOUIL, GENOU, s. m. : *genou.* Genoil, III, 427 ; flechir le genouil, II, 31 ; mettre le genoil bas, IV, 105 ; flefchir un genoil abatu, III, 251 ; attendre fur un genou, * III, 582 ; ployer les genoux, IV, 325 ; à genoux, IV, 118 ; mener quelqu'un de genoux à la réconciliation, II, 1080.

GENT, s. f. : *race, hommes.* La gent, IV, 297 ; la gent ferfve, IV, 337 ; gent cannibale, fauffaire, inconuë, IV, 123, 164, 282. — S. m. pl. : Gentz de bien, *hommes braves,* III, 22 ; gens de village, II, 412 ; gens de pied, gens d'armes, I, 362, etc.

GENTIL, ILLE, et ILE, adj. : *noble, distingué, gracieux.* Bravade gentille, IV, 186 ; gentille malice, III, 22 ; ordre gentille, III, 329 ; les plus gentilles de fes pieces, IV, 6 ; gentiles comparaifons, I, 405. — S. m. : *païen.* Le Gentil, IV, 259.

GENTILESSE, GENTILLESSE, s. f. : *grâce, agrément.* La gentileffe du ftile, I, 405 ; gentileffes, II, 661 ; gentilleffe, * II, 885.

GENTILHOMME, GENTILHOME, s. m. : *gentilhomme.* Gentilhomme de bonne race, IV, 346 ; gentilshommes de moyens, *c.-à-d. riches,* * II, 993 ; il en fçavoit trop pour un gentilhomme, * II, 1058 ; gentilshommes fervants, II, 597, etc. ; gentilhome, gentilz homes, I, 559 ; gentilhommes, II, 303.

GEOLLE, s. f. : *geôle, prison.* Geolle, IV, 145, etc.

GEOMANCE, GEOMANTIE, s. f. : *art prétendu de deviner l'avenir d'après les figures produites par une poignée de terre ou de sable projetée sur une table.* I, 453; II, 327.

GEOMETRIEN, adj.: *géométrique.* Cent pas geometriens, I, 141.

GERGON, GEARGON. V. *jargon.*

GERMAIN, s. m. : *synonyme de frère.* IV, 29, 339. — Adj. : Membres germains, III, 121, 304; rameaux germains, IV, 275.

GESIR, v. n. : *être couché.* Gift, III, 416, 419; icy gift, IV, 384; l'edification de Dieu gift en foy, II, 226.

GESTION, s. f. : *action, acte.* Remarquables geftions, I, 203.

GESYNE. V. *gelyne.*

GIBBECIERE, GIBECIERE, s. f. : *poche, sac de mendiant.* Terme de gibeciere, II, 549; vice qui fent la gibbeciere, IV, 79.

GIBBET, GIBET, s. m.: *potence.* Gibet, II, 304; gibbet, * II, 934; au plur., gibetz; gibets, *passim.* — *Croix.* Gibet de bois, IV, 359.

GIBBIER, GIBIER, s. m. : *gibier, au propre et au fig.* Gibier vif, IV, 123; gibbier, * II, 736; eftre du gibier de quelqu'un, I, 171; II, 369; * I, 198; France, que tu as faict gibier d'Italie, IV, 52; faict gibier d'un cagot, IV, 232; eftre le gibier des vers, IV, 264; s'affocier avec des gibbiers de prevofts, * II, 993.

GIBBOYER, GIBOYER, v. n.: *chasser, prendre du gibier.* Nos Rois ont gibboyé des feneftres du Louvre, II, 44; * II, 551; [ce Roy] Giboioit aux paffans trop tardifs à noier, IV, 220.

GIBEUX, EUSE, adj. : *gibbeux, bossu.* Dos gibeux, III, 377.

GIRASOL, s. m. : *tournesol, plante.* II, 194.

GIRON, GYRON, s. m, : *giron, sein.* Giron, *passim,* le gyron de Sarra, I, 473; le giron de Dieu, II, 216; le giron de la mort, II, 68; III, 209, etc.

GISTE, s. m. : *gite.* Domicille & gifte, III, 380.

GISTÉ, EE, part. passé: Animaux giftez *(au gite),* III, 420.

GLACE, s. f. : *glace.* La glace nee, *c.-à-d. pendant l'hiver,* III, 376. — *Au fig.,* [amants inconftants] de glace enflammez, III, 230; rompre la glace, * I, 191.

GLACER (SE), v. réfl. : *se congeler.* Une moitié de fon corps fe glaça de froideur, IV, 265. — Glacé, III, 370; IV, 128.

GLAIVE, s. m. : *épée.* Glaive trenchant, IV, 118, 275; aigu, IV, 299; le glaive de la parole, II, 228; de l'ire, IV, 201.

GLATAYAFE, adj. : *(mot gascon), terme de mépris.* II, 394.

GLENER, GLANER, v. a. : *glaner.* G'ener, * I, 462; glene, IV, 60; glanoyent, IV, 5.

GLENNE, s. f. : *glane, botte de fleurs ou poignée d'épis.* La glenne planteureufe, III, 183.

GLOBE, s. m. : *masse totale.* J'entends que l'intereft de l'annee fut dans le globe, *c.-à-d. y fût englobé, fit masse avec le tout,* I, 564

GLOIRE, GLOYRE, s. f. : *gloire.* Gloire divine, gloire de cavallier, gloire de barbier, II, 571; gloire de prince & non pas de barbier, IV, 114 (Cf. IV, 348), la gloire Bernat, II, 572; donner gloire à Dieu, IV, 322; bruflant de gloire, * I, 321; gloyre, III, 402, 444.

GLOSER, GLAUSER, v. n. : *gloser.* S'en faire à croire & glaufer fur le commandement, I, 263; glofer, * II, 762; glofoyent, I, 285.

GLOZE, s. f. : *glose.* Changer les glozes des Docteurs, II, 245; l'ambiguité d'une gloze eftrangere, IV, 72.

GODEMARD, s. m. : *gros ventre.* Un Godemard efpagnol, *un Espagnol ventru,* II, 615. — Cf. *Rabelais* (godemare, II, VII) *et aussi Cotgrave, qui indique un sens tout différent.*

GOGUETTES, s. f. pl. : *propos joyeux.* Conter goguettes, II, 419; dire goguettes, II, 467.

GOINFRE, s. m. : Pauvres goinfres, II, 571. — *Ce mot semble avoir ici le sens de* pauvres diables, *qui n'ont d'autre souci que celui de chercher à se repaître.*

GORGE, s. f. : *gorge.* Prendre à la gorge, IV, 80; mettre le pied fur la gorge, I, 533; les Grands vont rarement la gorge fèche au tombeau, * III, 737; couper la gorge à des raifons, I, 392; à un deffein, * I, 125, etc.; des gorges des loups les agnelets deffendre, IV, 206. — Rendre fa gorge *(vomir)*, II, 312; la vilaine ha vomye fa gorge, III, 162; avoir *(sur mer)* la gorge nette, III, 140. — Parler de la gorge, II, 310; crier à gorge pleine, IV, 370; gorge embrazee *(à force de crier)*, IV, 268; mentir par fa gorge, II, 588, 594. — *En parlant du sein d'une femme,* gorge unie, IV, 249.

GORGONNE, s. f. : *gorgone.* La Fortune affemble La Gorgone et Venus enfemble, III, 162.

GORRET, s. m. : *goret, petit cochon,* II, 462; * I, 198.

GOUJAT, GOUJATTE, s. m. et f. : *valet d'armée, femme à soldat.* Goujat, II, 266, 364; * I, 412, etc.; goujatte, II, 312.

GOURMAND, ENDE, adj. : *gourmand.* Gourmand, IV, III; gourmendes, III, 420.

GOURMANDER, GOURMENDER, v. n. : *manger en gourmand.* Les uns gourmandent cette proye & ne la savourent pas, II, 215; [l'animal] qui vit de proye en rugiſſant gourmende, III, 398. — V. a. : *réprimander, contenir.* Gourmandez, II, 639; gourmandé, III, 99. — *Commander, en termes de fortification.* Approches gourmandees, I, 590; ville, place gourmandee, *passim.*

GOUST, s. m. : *goût.* Gouſt, *passim.* — *Au fig.* Article qui ſera de mauvais gouſt *(qui déplaira),* * III, 518.

GOUSTER, GOUTTER, v. a. : *goûter.* Gouſter, *passim;* gouſtra, IV, 308; gouſtront, IV, 229; gouſter la liberté, IV, 320; les renommees, IV, 81; goutter les remortz, la mort, III, 78, 91.

GOUTICQUE, adj. : *gothique.* Lettres gouticques, II, 605.

GOUTTE, GOUTE, s. f. : *goutte.* Pleurer une goute, IV, 387; goutes de ſang, III, 72; gouttes de fiel, III, 75; goutte à goutte, IV, 280; goutte de repentance, II, 684. — *Maladie.* Goutte, IV, 356; ſes gouttes, I, 510.

GOUTTER, v. n. : *laisser tomber goutte à goutte.* Eſcarlatte ſanglante Qui goutte ſans repos, IV, 124; mains... de mon ſang gouttantes, IV, 276. — V. *gouſter.*

GRABELER, v. a. : *éplucher, passer au crible.* On voulut grabeler les Gouverneurs qui mettoyent leur garniſon en la bourſe, I, 86.

GRACE, GRASSE, s. f. : *grâce, dans les manières, les paroles, etc.* Muſe, qui de bien dire as grace, III, 431; renier Dieu de grace *(avec grâce),* III, 221; de bonne, de mauvaiſe grâce, * III, 16, 526. — *Formule de politesse.* De grace, dites moy, I, 80. — *Au sens religieux.* La grace de Dieu, *passim;* la grace juſtifiante, informante, cooperante, * I, 58, etc.; Dieu nous faſſe la graſſe, I, 578. — *Pardon.* Grace de juge, IV, 177, etc.

GRACIEUX, EUSE, GRATIEUX, adj. : *gracieux.* Gracieux, gratieux, *passim;* mal gracieux, II, 534.

GRÆC, GRECQUE et EQUE, GREC, adj. : *grec.* Græc, I, 392, 394; grecs, I, 414; grecque, I, 6, 448; queſtions greques, I, 424.

GRAFIGNER, v. a. : *égratigner.* II, 494.

GRAIN, GRAING, s. m.: Grain *(le blé)*, III, 347; toutes fortes de graings, I, 573. — Grains benits, *grains de chapelet bénits par le pape*, II, 279; IV, 102, 126, 368, etc.

GRAINE, GRENE, s. f.: *graine*. Avoir la graine de paradis à fa bourfe, II, 252; graines, *cendres des martyrs*, IV, 151; grene, II, 520.

GRAISSE, GRESSE, s. f.: *graisse*. Greffe, III, 423; graiffes d'enfant, IV, 56; graiffe d'animal, III, 390; donner haute greffe, III, 398; limon qui fert de greffe à la terre, III, 345; poffeder la graiffe & les plaifirs de la terre, II, 212; faire fes affaires à graiffe d'argent, II, 574. — V. *greffer, greffeux*.

GRAMMAIRE GRAMMERE, s. f.: *grammaire*. Grammaire, II, 324; grammere, qui vient de *grandis mater*, II, 549. — *Ce dernier passage est important pour l'histoire de la prononciation et explique la réponse de Martine dans* Les Femmes savantes, II, VI. [*Qui parle d'offencer Grand'Mere ny Grand Pere?*]

GRAMMERIEN, s. m.: *grammairien*. I, 410.

GRAND, ANDE, adj.: *grand*. Grand, *passim*. — *Avec la suppression de l'e devant un subst. fém.: au sing.*, une grand'barbe, I, 394; fa grand'bouche, I, 356; grand'maifon, III, 407; la grand'mer, III, 340; eftre en grand'peine, I, 27; grand'fageffe, III, 336; *au plur.*, grand's caves, * II, 728; grands merveilles, IV, 67, etc. — S. m.: Les grands, *passim*; grandz, III, 321.

GRANDEMANT, GRANDEMENT, adv.: *grandement*. Grandemant, III, 388, 439; grandement petit, II, 549.

GRASSELET, ETTE, adj.: *grassouillet*. III, 32.

GRATIGNER, v. a.: *égratigner*. S'il me gratigne, je le mordrai, II, 494.

GRATTER, GRATER, v. a.: *creuser*. Gratter, I, 141; ongles à grater leur logis dedans terre, III, 393; grattant, IV, 55. — *Frotter, chatouiller, au propre et au fig.* On avoit efté plus d'une heure & demie à lui gratter les pieds, fans qu'il penfaft à fe mettre au lict, * II, 775; gratter l'avarice de quelqu'nn, * III, 498.

GRATUITÉ, s. f.: *don gratuit, bonté divine*. II, 174, 191.

GRAVER, v. a.: *graver, faire une impression*. Graver fes paroles non En cire feulement, mais en l'efprit auffy, IV, 156; palais d'ouvrages bien gravé, IV, 376. — Eftomac gravé de mille coups, III, 98; poumons gravez d'une ardeur viollente, III, 80.

GRAVITÉ, s. f. : *importance, majesté.* Cæſar, ſentant ſa poictrine bleſſee, Et non ſa gravité par le fer abbaiſſee, IV, 157; gravitez pedanteſques, II, 572.

GRÉ, s. m. : *ce qui est agréable.* Ils ſe sont battus à qui auroit le gré du pernicieux changement, II, 6; au lieu de grace, il demande gré de ſon crime, IV, 3; eſtre à gré, III, 204; à mon gré, III, 431; à leur gré, IV, 244; au gré des vents, IV, 276; de ſon bon gré, IV, 244.

GRENOILLE, s. f. : *grenouille.* Grenoille *(rimant avec* barbouille), III, 144.

GRESLE, GRELLE, s. f. : *grêle.* Greſle, *passim;* les plombs d'une grelle (pour *une grêle de plombs),* III, 20.

GRESLER, v. a. : *grêler.* Greſler les fleurs, les fruicts, III, 92; Noye, greſle... une braiſe mortelle, III, 59.

GRESSER, v. a. : *engraisser.* Les ſcillons on en greſſe (en, *c.-à-d. des feuilles pourries),* III, 361. — V. *graiſſe.*

GRESSEUX, EUSE, adj. : *graisseux.* III, 410.

GREVE, s. f. : *jambe.* Ceſte belle greve! II, 390. — *Armure qui couvrait la jambe.* Greves, I, 437. — V. *ange.*

GREVER, v. a. : *être à charge.* Si quelque mal le greſve, III, 426.

GRIEF, EVE, adj. : *grave, fâcheux.* Si grief, * II, 851. — S. m. : *terme de procédure, sujets de plainte.* Griefs, IV, 144.

GRIGNON, s. m. : *entamure ou reste d'un pain.* Un grignon, II, 487.

GRIGNOTTER, v. a. : *grignoter, trouver à reprendre.* II, 337.

GRILLE, s. f. : *grille.* Grilles redoublees, IV, 133. — *Gril.* Une paire de maquerereaux ſur la grille, II, 239.

GRILLON, s. m. : *treillis de fer.* Grillons ferrez, IV, 133.

GRIMAUX, GRIMAUS, s. m. pl. : *écoliers.* Petits grimaux, II, 407; foüetter ſes grimaux, II, 309; fouet de grimaus, I, 409, 412.

GRINCER, v. a. et n. : *grincer.* Grincer les dents, IV, *passim;* Caïn grinça des dents, IV, 244.

GRINGUENAUDES, s. f. pl. : *crottes sèches.* Gringuenaudes, II, 284; IV, 369; gringuenaudes de pourceau, III, 161.

GRIPER (SE), v. réfl. : *s'agripper, s'accrocher.* Se griper aux murs, III, 386.

GRIS, s. m. : *couleur grise.* Un gris envieux *(ou peut-être* enuieux, *d'ennui),* un tané de triſteſſe, III, 70; gris de lin, gris d'eſté, gris de ramier, gris perlé, gris argenté, II, 391.

GRISON, ONNE, adj. : *dont la chevelure est grise.* Romain griſon, IV, 15; courtiſan griſon, IV, 105; laquais tout griſon, II, 403; teſte griſonne, III, 29; griſons, IV, 184.

GRONDER, v. a. et n. : *murmurer sourdement.* L'enfant ne diſoit que ce qu'elle lui grondoit à l'oreille, II, 451; grondans comme chiens, IV, 189, etc.

GROS, OSSE et OUSSE, adj. : *gros.* Eſtre gros d'enfant *(en parlant d'un homme),* II, 605; grouſſes, III, 161. — S. m. : *grande quantité,* un gros de vers, IV, 253; gros de cavallerie & d'infanterie, * III, 60; faire ſon gros *(rassembler ses forces),* * I, 485, etc. — Adv. : De gros en gros, *d'une façon générale,* * I, 23, 433; voicy l'executeur gros enflé de harangues, IV, 321.

GROSE, GROSSE, s. f. : *grosse, expédition d'un acte.* La groſe du ſac *(du dossier),* I, 562; la minute & la groſſe, II, 532.

GROSELIER, s. m. : *groseiller.* Groſeliers, III, 169.

GROSLE, s. f. : *grolle, espèce de corbeau.* Groſles, II, 520.

GROSSERIE, s. f. : *grossièreté.* Barbare groſſerie, I, 457. — *En parlant d'un château grossièrement fortifié.* Cette groſſerie demandoit une grande depenſe de poudres & de boulets, * III, 314.

GROTESQUE, s. f. : *peinture ou tableau représentant des personnages ridicules.* La groteſque de la Terne, II, 613-619.

GROUILLER, v. n. : *grouiller.* Grouiller, *passim;* tortillon grouillant, IV, 147; la France grouillante d'eſcrits, * III, 165.

GRUE, s. f. : *oiseau échassier.* Les grues *(pour* oies*)* du Capitole, I, 518; les grues d'Ibycus, II, 355.

GUAI, GUÉ, s. m. : *gué.* Guaiz, I, 163; guez, * III, 589.

GUEIRES, GUERRES, GUIERE, GUERES, adv. : *guère.* N'aller gueires loing, IV, 129; gueres loing de la teſte, IV, 138; guerres, II, 660; ce petit borgne n'y voit guiere, IV, 392.

GUERDON, s. m. : *récompense.* III, 280.

GUERDONNER, v. a. : *récompenser.* II, 327; III, 35.

GUERIZON, GUARISON, s. f. : *guérison* Guerizon, III, 252; guariſon, I, 549.

GUERRE, GUERRE, s. f. : *guerre.* Guerres fieres, IV, 48; guere, I, 588; II, 78; courir à la petite guerre *(faire la maraude),* II, 578; douce guere *(rimant avec* fievre*),* III, 202.

GUERROYER, GUERROIER, v. a. et n. : *faire la guerre.* Guerroyer, *passim;* guerroier, IV, 257, 259; après avoir guerroyé ma condition, ma vie & mon honneur, I, 364.

GUET, s. m. : *guet.* Guet, III, 388; fonner au guet, * II, 1129; le guet d'Ifraël, III, 308.

GUETTE, s. f. : *guette.* Cette ville n'avait pour habitant que la guette du clocher, * III, 9.

GUEULE, GEULLE, GUELLE, s. f. : *gueule.* Munitions de guerre & de gueule, I, 270; geulle ouverte, III, 400; à gueule bee, II, 495; il faut ouvrir la guelle au bœuf qui a foulé le grain *(le repaître),* I, 566. — *Ouverture.* La gueule de l'Enfer, II, 68; IV, 298; la gueule d'un puits, I, 581. — *Fond d'un chapeau.* Mettre fon chapeau la gueule [gule] en fus, *après l'avoir retourné,* II, 470.

GUEUSERIE, s. f. : *mendicité.* De la gueuferie, II, 645-651.

GUEUX, s. m. : *mendiant.* Gueux, II, 542; IV, 65, 347; les Gueux [de Flandre] * I, 357; Gueux aquatiques, * II, 614.

GUEVER, v. a. : *terme de droit, abandonner, délaisser.* IV, 144.

GUICHET, s. m. : *petite porte, pratiquée dans une plus grande. Au fig.,* Eternel, garde le guichet de mes levres, II, 156; fermer le guichet aux humaines raifons, IV, 195. — Ce qui me peut exempter du guichet *(probablement, ce qui me permettra de ne pas chercher de l'argent),* I, 322.

GUIDE, s. f. : *celui ou celle qui montre le chemin.* Une guide de rencontre, I, 97; guide *(femme),* II, 578; que la nature foit ta guide, IV, III. — S. m. : Son guide, I, 14; capitaine des guides, un jeune guide, II, 280.

GUIDON, s. m. : *enseigne.* Enfeigne, * II, 773, etc. — *Signe quelconque servant de guide, étoiles polaires.* III, 374.

GUILBIDONIN, s. m. : Il rendit guilbidonin le feigneur du lieu, II, 588. — *D'après Le Duchat il faudrait lire* guillebedouin. Voir notre *Note,* tome V, p. 326.

GUILLAN-NEUF, s. m. : *gui l'an neuf.* Ils ont mis le guillan neuf à la place des faturnales, II, 322.

GUILLE, s. f. : *canelle en bois pour tirer le vin, et, par assimilation, la verge.* Tordans autour du doit leurs guilles, III, 165.

GUIMBELET, s. m. : *foret pour percer les tonneaux.* II, 640.

GUINDER, v. a. : *lever en haut, hisser.* Guinder des voiles, I, 54; II, 522; il eft guindé d'une haute poulie, IV, 158; guindé fur les aifles des vents, IV, 272.

GUNOCRATIE, s. f. : *le gouvernement des femmes.* II, 548.

GUSTATIF, adj. m. : *qui appartient à l'organe du goût.* Rameau, dict guftatif, III, 415.

H

HABALISQUE, interj. : *équivaut, en languedocien, à* disparais, va-t' en au diable. II, 435. — Cf. *Rabelais,* avalifque (liv. V, *Prologue). On trouve aussi* malavalisque.

HABANDONNER, ABANDONNER, v. a. : *abandonner.* Habandonner, III, 419; IV, 396; abandonner, *passim.*

HABILLE, ABILLE, HABILE, ABILE, HABIL, adj. : *habile.* Habille, *passim;* un abille homme, II, 408; habil [havil] homme, II, 587; faire l'abille, III, 7; habile, *I, 7; abiles hommes, II, 533.

HABILLER, ABILLER, v. a. : *fournir des habits.* Abiller, II, 397, 526. *Au fig.,* d'un crefpe de louange habiller fon mefpris, III, 94; fans qu'un vifage blefme l'habillaft en vaincu, IV, 166. — Un gros lezard habillé *(accommodé)* à leur guife, III, 401.

HABIT, ABIT, s. m. : *habit.* Habit, *passim;* abit, III, 69.

HABITACLE, s. m. : *habitation, demeure.* L'habitacle de Dieu, IV, 286; l'habitacle de la gloire de fon nom, II, 164; les habitacles privez que l'efprit de Dieu conftruit dans le fein de chacun fidele, II, 139. — Le pericarde, habitacle du cœur, III, 409.

HABITER, ABITER, v. n. : *habiter.* Habiter. *Passim;* abiter, III, 194, 434, 438, 443; — habitans, III, 391.

HABITUDE, s. f. : *habitude du corps.* III, 406. — *Demeure habituelle.* Un [animal] a receu un fort puiffant pour habitude, III, 378.

HABONDENCE, ABONDENCE, ABONDANCE, s. f. : *abondance.* Haboudence, III, 350, 354; abondence, III, 350; abondance affamee, IV, 189, etc.

HABONDER, ABONDER, v. n. : *abonder*. Habonde, III, 347; habondant, *ibid.*, abondens, III, 376, etc.

HAINE, HAYNE, s. f. : *haine*. Haine mutine, IV, 249; haynes fraifches, I, 201; haine partifane, IV, 128; hayne hefpagnolle, I, 231.

HAINEUX, EUZE, HAYNEUX, AYGNEUX, adj. : *qui hait*. Haineux de mon peché, III, 303; Veuë engeolleufe, hayneuze de mes yeux, III, 33; naturel aygneux, III, 399. — S. m. : *celui qui hait*. I, 37, II, 108, etc.; valet de fes haineux, IV, 97.

HALE, HASLE, s. f. : *halle*. Hale, I, 16, *et passim;* hafle, I, 593.

HALEBARDE, HALLEBARDE, ALEBARDE, s. f.: *arme d'hast*. Halebarde, IV, 353; hallebarde, II, 616, etc.; alebardes, II, 453.

HALEINE, HALEYNE, HALENNE, HALENE, HALAINE, s. f. : *respiration, souffle*. Haleine, III, 43, 300, etc.; peftiferes haleynes, I, 364; halene, III, 441; halaine, III, 379; fans halenne & fans poux, III, 214; prendre halene, I, 497; Encor un peu d'haleine à..., IV, 225; poinct de courte haleine, IV, 173; fouffrir l'haleine *(l'approche, l'attaque)* d'une trouppe, * III, 358. — Haleine du printemps, IV, 161; haleine du bas, terreftre, IV, 50; la froyde halene du vent, III, 340; tiedes halaines, III, 212. — Cf. *alaine*.

HALENER, HALLENER, v. a. : *pousser la respiration, flairer, s'approcher de. Au fig.*, halener quelqu'un *(le fréquenter)*, I, 308 *(chercher à découvrir sa pensée, son faible)*, I, 225; le Prince accufé d'avoir halené les filles de la Royne, * I, 273; hallener les forces de l'ennemi, * II, 1053, etc.

HALLETER, HALETER, v. a.: *haleter*. Deux partis... Halletoient les abois de leur force mi-morte, IV, 98; — halletant, IV, 77, 193; haletant, III, 284.

HANAP, s. m. : *vase à boire*. Le hanap beniffant, III, 280.

HANTÉ, ÉE, part. passé : *inspiré*. L'homme... d'art ingenieux divinement hanté, III, 405.

HARAN SAURET, HARANC SORET, s. m. : *petit hareng saur, avorton*. Haran fauret, III, 165; maigre comme un haranc foret, II, 639.

HARANGUE, s. f. : *harangue, discours, paroles*. Harangue, IV, 403; harangue refponfive, I, 150; piteufe harangue, IV, 282; funeftes, meurtrieres, fottes harangues, IV, 48, 135, 246; harangues baffes & baifers, II, 474; à gens de bien courte harangue, * I, 437.

HARDES, s. f. pl. : *terme de chasse, troupe de bêtes fauves ou couple de chiens attachés ensemble, pris au fig.* Hardes, I, 260. — *Effets d'habillement.* Hardes, II, 386; hardes de nuict, II, 482.

HARDIT, s. m. : *synonyme de* liard, *ancienne monnaie de cuivre.* II, 496, 579.

HARDY, IE, HARDI, adj. : *hardi.* Seroys-je tant hardi d'entrer dans la carriere, III, 432; ftyle poëticque & hardy, IV, 8; l'homicide defguifé en hardi, II, 177; hardie contre Dieu, II, 367.

HARÉ, exclamation : *mot basque, servant à exciter les bêtes de somme.* Haré per aquiou, *en avant par ici,* II, 584.

HARELER, v. a. : *terme de chasse, exciter les chiens en les fouaillant; de là, par un mauvais calembour, Fæneste, fouetté par les pages à un relais, est appelé par eux* le baron Harelais *ou* harelé, II, 433.

HARNACHÉ, EE, part. passé : Accompagnee de quelque Nobleffe harnachee, etc., *c.-à-d. mal accoutrée,* II, 665.

HARPYE, s. f. : *harpie.* Une vieille harpye, IV, 124.

HARQUEBUSE, ARQUEBUZE, ARQUEBOUZE, AQUEBOUZE, s. f. : *arme à feu que l'on faisait partir à l'aide d'une mèche.* Harquebufe, * III, 22; arquebuze, III, 139; arquebouze, * III, 114; aquebouze, IV, 21.

HARQUEBUSIER, ARQUEBUSIER, ARQUEBUZIER, ARQUEBOUZIER, s. m. : *soldat armé de l'arquebuse.* Harquebufiers, * I, 12; * II, 868; arquebufier, IV, 211, 220; à cheval, II, 578; arquebuzier, arquebouzier, III, 155.

HARQUEBUZADE, ARQUEBUZADE, s. f. : *coup d'arquebuse.* Harquebuzade, * I, 85; * III, 42; arquebuzade, II, 312.

HASCHÉ, EE, part. passé : *haché.* Jambes hafchees, IV, 265.

HASMAL, s. m. : *(mot hébreu), ambre.* IV, 141.

HASTER, v. a. et réfl. : *hâter.* IV, 70, 143, 165, etc.

HASTIF, IVE, HATIF, adj. : *hâtif.* Haftif à la mort, IV, 265; compofition haftive & miferable, * II, 655; hatifs, III, 397.

HASTIVETÉ, s. f. : *hâtiveté.* Haftiveté françoife, I, 275.

HAU, interj. : *terme de chasse, sert à appeler.* II, 384, 549.

HAUSSECOL, HAUSSE COU, s. m. : *armure qui couvrait le cou, les épaules et le devant de la poitrine.* Du temps des hauffecols, II, 310; hauffecol, IV, 110; hauffe cou, * II, 563.

HAUSSER, HAUCER, HAULCER, v. a. : *hausser*. Abeſſer & haucer, III, 425, 430; hauſſer les picques *(cesser le combat)*, *I, 22; hauſſer du poing le nez de quelqu'un, II, 507; hauſſer l'âme, le cœur, III, 276; hauſſant, IV, 51, 202; hauſſé, II, 388; III, 292, etc. — V. n. : Haulcer en grands honneurs, III, 374. — V. réfl. : Hauſſez-vous, IV, 292; ſe hauſſer des pieds, IV, 171, etc.

HAUT, AUTE, HAULT, adj. : *haut*. Haut ciel, III, 417; hault, haulte, *passim*; haultz, III, 78; haulx, III, 343, 420; haux, III, 330, 343; hauts, III, 417; choir du haut mal, III, 417. — S. m. : *hauteur, sommet*. Un hault, I, 170; le hault, III, 232; en hault, III, 104, 340; d'en haut, IV, 183; par haut, II, 499. — Adv. : Haut, II, 198, 601; haut & clair, III, 330; s'envolier plus hault, IV, 266; haut montez, II, 154; III, 393 (et hauts montés, II, 158); hauts ouverts, IV, 128; Chenu, hault *(debout, lève-toi)*, III, 136; haut le pied, * I, 432; * III, 586, etc.

HAUTAIN, AINE et AYNE, adj. : *haut, élevé*. Ciel, arbre, mont hautain, III, *passim*; IV, 82; hautaynes, III, 79. — *Noble, fier*. Eſprits hautains, III, 231; l'Immortel admirable & hautain, III, 430; dame hautaine, IV, 398.

HAUTESSE, s. f. : *hauteur*. II, 162, 172; III, 288; hauteſſe de Dieu, III, 328; du Souverain, II, 61; hauteſſe de race, de naiſſance, III, 8; hauteſſes eſpagnoles, * III, 277, etc.

HAVE, adj. : *pâle, livide*. Yeux haves & furieus, I, 429; œil have & affamé, IV, 282.

HAVRE, s. m. : *port*. Havre, IV, 230; Geneve, havre de grace, I, 362; le havre & giron de la mort, II, 68; IV, 171; le havre de bien mourir, III, 312; le havre vaſeux d'une honteuſe mort, IV, 107.

HAYR, HAÏR, v. a. : *haïr*. hayr, III, 443; hayr quelque choſe à quelqu'un, * III, 284; haïr, IV, 26; — je hay [hay'], hait [hayt], hayſſent; — tu hayſſois, hayſſoit; — hayra; — hay, hayſſez; — qu'il haiſſe; — hayant, III, 28; haï [hay]; haïs [hays], hayes.

HAZARD, HASARD, s. m. : *hasard*. Les haſardz des undes, IV, 333; hazars, III, 220; hazards, IV, 30, 75, etc.; en haſard, III, 99.

HAZARDER, HASARDER, AZARDER, v. a. : *risquer*. Hazarder le paquet, I, 198; haſarder ſon droit, III, 223; eſprouver toute choſe & hazarder le reſte, IV, 92; azarder, III, 221.

HAZARDEUX, EUSE, HASARDEUX, adj. : *qui risque volon-*

tiers. Hazardeux, III, 47; hafardeux, IV, 220; guerriers hazardeux, IV, 146; les Picards hazardeux, IV, 202; vie hazardeufe, IV, 107.

HEBRIEU, adj. : *hébreu.* Le peuple hebrieu, IV, 205; l'heritage hebrieu, IV, 259; — lecteur en hebrieu, I, 423.

HECATE, s. m. et f. : *synonyme d'hécatombe (V. ci-après).* Soufpirant un hecate *(ou* un' hecate), III, 63..

HECATOMBE, s. f. : *sacrifice de cent sonnets amoureux.* Hecatombe à Diane, III, 15-65.

HERACLITIQUE, s. m. : *partisan de la doctrine d'Héraclite, philosophe d'humeur chagrine.* III, 167.

HERBE, ERBE, s. f. : *herbe.* Herbe, III, 364; erbe, III, *passim;* erbes, III, 367; herbe de Mailherne, III, 366.

HERE, s. m. : *misérable.* II, 258. — Here, II, 228. V. *chere.*

HERESIARCHE, HERESIARQUE, s. m. : *hérésiarque.* Herefiarche, II, 342; herefiarque, II, 353.

HERETICQUE, HERETIQUE, adj.: *hérétique.* Heretique, IV, 355. — S. m. : Hereticque, IV, 162, 221; heretique, II, 497.

HERGNIEUX, EUSE, adj. : *qui est incommodé d'une hernie, et par suite de mauvaise humeur, hargneux.* II, 575. — V. *ernie.*

HERITER, v. a. : *hériter.* Heriter, IV, 90, 99, 240. — V. n. : Heriter à... I, 119.

HERMAFRODITE, HERMAPHRODIT, adj.: *hermaphrodite.* Hermafrodite, III, 397. — S. m. : Les hermaphrodits, monftres effeminez, IV, 91.

HERMANDAD, s. f. : *confrérie espagnole.* La facree Hermandad, II, 637; IV, 378.

HEROÏQUE, adj. : *héroïque.* [Vers] heroïques, III, 272.

HERSE, HERCE, s. f. : *contre-porte d'une place forte, qui pouvait être abattue ou relevée subitement pour fermer le passage.* Herfe cheute, * II, 693; herce, III, 192.

HEUR, s. m. : *chance, bonne fortune.* Heur, III et IV, *passim;* bon heur, III, 432; heur imaginaire, IV, 334; à fon heur, IV, 82; plain d'heur, III, 370; ne fentez-vous point l'heur que ce vous eft, I, 7; l'heur de la renomme, III, 208; il eut en fon voyage des heurs bien à propos, I, 97; les heurs ne font pas de nous, I, 4. — De bon heur *(heureusement),* II, 367, etc.

HEURE, s. f. : *heure*. Il eſt bien haute heure, c.-à-d. *il fait jour depuis longtemps*, II, 500; ſavoir l'heure à la chandelle (V. *chandelle)*; voici ton heure poſterieure *(dernière)*, II, 557; heures oiſeuſes, II, 177; toutes heures me furent belles, II, 395; à l'heure *(aussitôt)*, III, 214, etc. — Heures [hures], *livre de prières*, II, 294, 628.

HEURER, v. a. : V. *bien-heurer*.

HEUREUX, EUSE, EUREUX, adj. : *heureux*. Heureux, *passim*; eureux, III, 204.

HIER, HYER, YER, adv. : *hier*. Mon pere mourut par hier, II, 430; hyer, I, 240, 465; yer, III, 193.

HIGNOCHAF, s. m. : *mot douteux, qui semble signifier* grand incendie. I, 482.

HIMEN, HIMENEE, -ENNEE, HYMENEE, -ENNEE, YMENNEE, s. m. : *hymen, hyménée*. III, 146-149.

HIPOCRITE, HYPOCRITE, HYPPOCRITE, adj. : *hypocrite*. Hypocrite paſteur, IV, 197; hipocrites mines, IV, 141. — S. m. : Hyppocrite bigot, IV, 100; hypocrite effronté, IV, 75; vos hipocrites, I, 508. — V. *hypocritique*.

HIPOTECQUE, HYPOTHEQUE, s. f. *hypothèque*. Hipotecques, IV, 144; en hypotheque du bienfait receu, II, 122.

HIRONQUE, s. f. : *plante*. III, 366.

HISTOIRE, ISTOIRE, ISTOYRE, s. f. : *histoire*. Hiſtoire, *passim*; iſtoire, III, 10; iſtoyre, III, 418.

HISTOIREGRAPHE, HISTOURIOGRAPHE, s. m. : *historiographe*. Hiſtoiregraphes, II, 410; hiſtouriographe, II, 625.

HISTORIAL, ALE, adj. : *qui est relatif à l'histoire*. IV, 8.

HISTORIEN, HYSTORIEN, s. m. : *historien*. Hiſtorien, *passim*; hyſtorien, III, 9.

HOCHE-NEZ, s. m. : *marque de mécontentement, refus*. Les hoche-nez, IV, 89.

HOCHER, v. a. : *secouer*. Hocher la teſte *(en signe de désapprobation)*, II, 185; IV, 109, 115, etc.; hocher le nez, III, 190 (Var.).

HOLA, s. m. : faire le holà, *faire cesser un combat, une dispute*, I, 386, 409, etc.; attendre le holà, I, 585.

HOLOCAUSTE, HOLOCOSTE, s. m. : *holocauste*. Holocauſte, *passim*; holocoſte, III, 63.

HOMMACE, adj. : *hommasse.* Femme hommace, IV, 93. — Subst. : Ces hommaces, IV, 64.

HOMMAGE, HOMAGE, s. m. et f. : *hommage.* Un hommage, IV, 317; derniere hommage, III, 218; faire homage, III, 330; debvoir hommages, IV, 324.

HOMMAGER, v. a. : *soumettre à un suzerain.* Il hommagera ſous V. M. ſa vie & ſes conditions, mais non ſon honneur, II, 350; * II, 1084; hommager d'Enfer ſes hommes & ſes vœux, IV, 323.

HOMME, HOME, s. m. : *homme.* Homme animal, raiſonnant, II, 211; IV, 289; home, III, *passim;* homme femme, IV, 93; homme de ſiege, I, 262, 264. — Faire le petit homme *(chercher à produire un être humain par des procédés magiques),* II, 313, 455.

HOMOGENÉ, EE, adj. : *homogène.* I, 384.

HOMONIME, adj. : *homonyme,* IV, 197.

HONGRE, adj. : [*cheval*] *hongre, c.-à-d. châtré.* Hongres, II, 401.

HONNESTE, HONESTE, adj. : *honnête.* Honneſte homme, I, 194-195; II, 454; honneſte maiſtre, II, 482; honneſte capucin, II, 272; honneſte pendu, IV, 129; s'il m'euſt eſté honeſte, I, 218.

HONNESTETÉ, s. f. : *honnêteté, bienséance, politesse.* Loger par honneſteté, II, 483; perir par honneſteté, II, 650; honneſtetez ſans admertumes, ni ſoupçons, I, 547; pendant qu'elle diſoit les honneſtetez *(les compliments d'usage)* à ſon hoſte, II, 512; etc.

HONNEUR, HONEUR, s. m. : *honneur.* Faire l'honneur de la maiſon, I, 41; l'honeur du party, II, 107; l'yver maſſacrant l'honneur de la branche, III, 184; plantes ſans honeur, III, 51. — J'expoſeray ce que j'ay de bien & d'honeurs, II, 107; la mer des honneurs, III, 223; ſe battre aux honneurs d'une proceſſion, I, 48.

HONNORER, HONORER, v. a. : *honorer.* Honnorés de vos commandements, I, 488; lyerre honorant, III, 208; honnoree, IV, 152; honorez, IV, 110.

HONORAIRE, adj. : *qui fait honneur.* Contrats honoraires, I, 279; j'aymerois mieux pleger la choſe pecuniere que l'honoraire, I, 192.

HONTE, s. f. : *honte.* Pudicque honte, IV, 71; faire honte, IV, 154; trainer la honte & nudité, IV, 298. — V. *figuier.*

HORMEAU, ORMEAU, s. m. : *ormeau.* Hormeau, III, 170; ormeau, * II, 1038.

HORRIBLEMENT, adv. : *extrêmement.* Horriblement maigre, II, 556; horriblement belles, II, 568; je vous aime horriblement, II, 549. — Cf. *Vaugelas,* II, 62.

HORRIBLER, v. a. : *rendre horrible.* Horriblant de nos cris les umbres de ces bois, III, 68.

HORS, ORS, adv. : *hors.* Hors, II, 106; en hors *(en dehors),* I, 346, 400. — Prép. : *(sans* de) II, 149; *(avec* de), grains qui ors de l'efpic fortent, III, 387.

HORSMIS, HORMIS, ORMIS, prép. et conj. : *hormis.* Hormis, I, 472; II, 305, etc.; ormis, II, 76; horfmis de, I, 228, 588; horfmis de, I, 214; IV, 131; — hormis que, III, 85.

HOSPITAL, s. m. : *hôpital. Passim.*

HOSTAGE, OSTAGE, s. m. : *ôtage.* Hoftage, *passim;* place ou ville de feureté & d'hoftage, II, 57, 60, etc.; oftage, * II, 646, 983.

HOSTE, TESSE, OSTE, s. m. et s. f. : *hôte, hôtesse.* Hofte, hoftes, *passim;* oftes, I, 265; hofteffe, II, 323, etc.; mon efprit, hofte de mes douleurs, III, 71; l'homme, hofte d'eternité, IV, 285. — Payer l'hofte *(supporter les frais, les conséquences d'un risque couru),* * I, 419, etc.

HOSTEL, AUTEL, s. m. : *hôtel.* Hoftel, III, 204, 409; maiftre d'autel *(hoftel),* I, 188. — V. *maiftre.*

HOSTELERIE, HOSTELLERIE, s. f. : *hôtellerie.* I, 465, etc.

HOSTIE, s. f. : *victime.* Hoftie, II, 290; III, 63, 81, 301; hoftie à Dieu, II, 357; offrir à Jupiter fes hoftes en hoftie, IV, 336. — *Le pain sans levain consacré par le prêtre.* IV, 231, 277, 368, 369.

HOTTE, HOTE, s. f. : *hotte.* Une grand' hote, * III, 108; capitaines portans la hotte, II, 263.

HUEE, s. f. : *clameur moqueuse.* Faire la huee, II, 639; huees à la farrazine, II, 10; huee de rire, * III, 691.

HUGUENOT, OTTE, HUGUENOST, HUGUENAUX, s. m. et f. : *sobriquet donné aux calvinistes.* Huguenot, huguenots, *passim;* demi-huguenots, II, 245; huguenotz, II, 657; huguenofts, II, 24; huguenaux, II, 589; une damoifelle huguenotte, II, 346; l'Eglife fentoit la huguenotte, II, 244.

HUGUENOTAILLE, HUGUENOTTERIE, s. f. : *termes de dénigrement pour désigner le parti des huguenots.* II, 252, 332.

HUICT, HUICTS, HUYT, adj. numér. : *huit.* Huict, II, 361;

huicts, I, 427; huyt, III, 423; dishuit, I, 97; huict vints *(cent soixante)*, II, 401; huict cents, IV, 218.

HUICTANTE, HUITANTE, adj. numéral : *quatre-vingts*. Huictante, III, 276, 278; huitante, II, 358, etc.

HUICTIESME, HUYTIESME, HUITIESME, adj. numér. : *huitième*. Huictiesme, *passim*; huytiesme, III, 375; huitiesme, I, 592.

HUIS, HUYS, HUIZ, UIS, s. m. : *huis, porte*. Huiz, IV, 218; huis, IV, 110, 153; l'huys du Sainct des Saincts, II, 163; à huis ouverts, II, 679; fermer l'huis aux biens faicts, IV, 315.

HUISSER, v. a. : *ouvrir*. Huissez vostre œil A choisir le plus delectable, III, 125.

HUMAIN, s. m. : *l'homme en général*. L'humain, III, 63; IV, 37, 44, 322; les humains, III, 423; IV, 39; les serfs, demi-humains, IV, 61; surpasser l'humain, III, 98; par delà la raison & l'humain, II, 44.

HUMBLE, HEUMBLE, adj. et subst. : L'humble craintif, IV, 239; cet humble de col roide, IV, 265; heumble, I, 557.

HUMER, v. a. : *aspirer*. Humer l'air, III, 48; la poudre, IV, 313; des paroles, I, 275; un venin, IV; le vice, IV, 82, etc.

HUMEUR, s. m. et f. : *eau, humidité*. Arenes seiches & sans humeur, II, 144; humeur contagieuse, IV, 50; humeurs pesantes, II, 516. — *Tout liquide, surtout dans un corps organisé*. Peaux sans humeur, IV, 42; humeur corrompue, IV, 174; fluante, II, 555; humeur aqueux, albugineux, cristalin ou vitreux, III, 418; billieux, III, 341, etc.; bourbeux, III, 399; colericque, III, 366; collere, flegmatique, III, 363; pierreux, sereux; visqueux, III, 351, 360, 376, 411; vital, III, 332. — *Tempérament, disposition de l'âme*. III, 104, 387; IV, 167; il lui print une humeur de, I, 27; n'estre pas en bon humeur, I, 41, etc.; deposer l'humeur cynique, II, 118; humeur satyrique, II, 283. — V. *umidité*.

HUMILITÉ, s f. : *humilité*. La loy d'humilité, IV, 139; mignardises & humilitez d'amour, II, 361. — Cf *Vaugelas*, I, 373.

HUTTE, HUTE, s. f. : *cabane où l'on se cache pour chasser*. Se mettre à hutte *(s'enfuir, se cacher)*, II, 452; les soldats, n'ayant pu revestir leurs pourpoints, les trainoient à la hute, *(en fuiant)*, II, 568.

HUYLLE, UYLLE, HUYLE, HUILE, s. f. : *huile*. Huylle, III, 353, 360, 367; uylle, III, 409; huyle, II, 118; huile de lin, I,

181; huile de noix, II, 498; I, 181; huylle [de petrole], I, 181; III, 352; huile de jassemin, II, 684; huyle d'amour, II, 248; huile de misericorde, I, 50. — Mettre de l'huyle en la lampe, I, 472; jetter sur le feu de l'huile & de l'eau, * I, 141.

HUYSTRE, HUITRE, UISTRE, UITRE, s. f. : *huitre*. Huystre, III, 382; huitre, uitre, II, 495, 496; uistre, * I, 503.

HYDRE, HYDRA, s. f. : *hydre*. Hydre, IV, 53, 332; hydra, II, 228.

HYDROPICQUE, HYDROPIQUE, YDROPIQUE, adj. : *hydropique*. Hydropicque, III, 334; hydropique, IV, 33; ydropique, IV, 332.

HYEROGLIFE, s. m. : *hiéroglyphe*. I, 275.

HYEROGLIFIQUE, adj. : *hiéroglyphique*. I, 460.

HYPOCRAS, s. m. : *vin composé*. Hypocras, II, 303. — Chauffe d'hypocras, *instrument de torture, consistant en* « un engin de bois, pointu par le bas, » * I, 102.

HYPOCRITIQUE, adj. : *hypocrite*. Zele hypocritique, III, 52.

HYRONDELLE, HIRONDELLE. V. *arondelle*.

HYSSOPE, HYSOPE, s. f. : *petite plante aromatique*. Hyssope, II, 175; III, 288; hysope, II, 179.

HYVER, HIVER, IVER, YVER, s. m. : *hiver*. Hyver, hiver, I, 218; III, 106, etc.; iver, III, 295, 345; yver, III, 110, 174, etc.; hyvers d'afflictions, II, 299.

I

I, adv. : V. Y.

IAMBE, YAMBE, s. m. : *pied de vers composé d'une brève suivie d'une longue*. Purs iambes, IV, 376. — *Employé dans les pièces satiriques*. Le bref yambe medisant, III, III, 154.

ICELUY, ICELUI; ICELLE, ICEUX; ICELLES, pron. démonstr. : *celui, celle; ceux, celles. Passim.*

IDEE, YDEE, s. f. : *idée, conception de l'esprit, représentation qu'il se fait des choses*. IV, 130, 198, 270; par idee *(en idée)*, IV, 106; l'ydee de mon ame, III, 72; c'est le cœur de mon Histoire, bien que je n'en face pas mon idee, * II, 778; l'idee à quoy Dieu print exemple, III, 375; l'exemplaire des idees, IV, 288.

IDOLASTRE, IDOLLATRE, IDOLATRE, adj. : *adorateur des idoles*. Idolaſtre, I, 388; IV, 318. — S. m.: L'idollatre, III, 330; l'idolatre, IV, 67, 133.

IDOLASTRER, IDOLATRER, v. a. : *adorer une idole*. Idolatrant Satan, IV, 56. — *Aimer passionnément*. Je t'idolaſtre, III, 59; ſon fils ell' idolatre, III, 228; corps idolatré, IV, 253.

IDOLLE, IDOLE, s. m. et f.: *idole*. Un idole, II. 54; promptes idoles, II, 516; idoles de cour, IV, 25, 321; aveugles & ſourds comme idolles, IV, 363. — *Appliqué aux pratiques du catholicisme et à la papauté*. Idolle, idolles, IV, *passim;* l'idolle Romaine, IV, 37, 183. — *L'objet d'une grande affection*. Un Roy victorieux, De cent Princes l'idolle, IV, 250.

IDOYNE, YDOINE, IDOINE, adj. : *propre à quelque chose*. Idoynes, III, 416; ydoines, III, 411; idoines, * I, 57.

IGNEE, IGNÉ, EE, adj.: *qui est de feu*. Corps ſubtil & ignee, III, 103, 254; eſprit igné, IV, 10; cometes ardents & ignés, I, 331.

IGNORANT, YGNORANT, IGNORANTAS, s. m.: *ignorant*. L'ignorant, III, 8; ygnorans, III, 235; Monſur l'ignorantas, II, 507.

ILEUM, s. m.: *iléon, dernière portion de l'intestin grêle*. III, 410.

ILLEC, adv.: *là*. Ces caillettes d'Eſtalians *(Italiens)* illec, II, 538.

IMAGE, YMAGE, s. m. et f. : *image*. Les petits images de la cour, II, 255; vraye image, III, 417; l'ame ymage de Dieu, III, 431; IV, 56; l'ymage de la mort, III, 70, etc.

IMAGINATIF, IVE, adj. : *qui imagine*. L'imaginatif eſprit, III, 337, 414.

IMAGINER, v. a.: *imaginer*. Imaginer, III, 331, 333; IV, 334. — V. réfl.: Quel eſt cet amour qui en l'affection... ſe loge & s'imagine? III, 105.

IMBU, UË, part. passé du v. *imboire*. Ils ont imbu voſtre berceau de fables, IV, 278; les oreilles du Roy [ſe ſont trouvees] imbuës de mon nom, I, 202.

IMMEMORIALEMENT, adv. : *depuis si longtemps qu'on ne s'en souvient plus*. De pere & en fils immemorialement, II, 681.

IMMENSE, adj. pris subst. : *l'immensité*. L'immenſe de ta pitié, II, 176.

IMMUNE, adj. : *exempt*. Immune de tous maux, II, 20.

IMPAREIL, EILLE, adj. : *qui n'est pas pareil,* I, 91, 438; III, 104; IV, 376, etc.

IMPATIENCE, IMPASSIANCE, s. f. : *impatience.* Impatience, *passim;* impaſſiance, II, 74.

IMPATIENT, ENTE, IMPATIANT, adj. : *qui ne peut supporter.* Impatients de pauvreté, II, 299; impatians, II, 75.

IMPERIEUX, EUSE, adj. : *qui commande avec hauteur.* La louve romaine, imperieuſe beſte, IV, 320; imperieuſe face, IV, 295; imperieuſe voix, IV, 57.

IMPETRER, v. a. : *obtenir. Passim.*

IMPITEUX, EUSE, adj. : *qui est sans pitié. Passim.*

IMPITOIABLE, IMPYTOIABLE, INPITOYABLE, IMPITOYABLE, adj. : *même sens. Passim.*

IMPLICITE, adj. : *enveloppé, caché.* Maladies internes & implicites, I, 485; II, 146, 201.

IMPLIQUER, v. réfl. : *envelopper, embarrasser.* Affaires les plus obſcures & perilleuſes qui ſe ſoient impliquees, I, 236.

IMPLOIABLE, IMPLOYABLE, adj. : *qui ne peut pas être ployé, fléchi.* III, 16, 130; IV, 302, 355.

IMPOLLU, IMPOLU, UË, adj. : *qui est sans souillure.* Sortir impollus hors d'une noire fange, IV, 115; impolu, * II, 695.

IMPOURVEU, EUË, adj. : *non prévu.* A l'impourveuë, III, *passim;* à l'impourveu, * II, 1123 (Cf. à l'improviſte, III, 3).

IMPRESSION, INPRESSION, s. f. : *empreinte.* L'euil prend... L'impreſſion de l'euil où il ſe mire, III, 112; inpreſſions, III, 370; — un marquis de la nouvelle impreſſion *(on dirait aujourd'hui* de nouvelle fabrique), II, 594.

IMPROPRETÉ, s. f. : *impropriété.* Je remontrois pluſieurs impropretez, I, 454.

IMPUGNER, v. a. et réfl. : *attaquer.* Toute droiture ſe deſfend ou s'impugne par deux queſtions, I, 474; impugner le pouvoir, * I, 146, etc.

IMPUISSANT, ANTE, adj. : *impuissant.* Impuiſſant d'operer, IV, 302; de contenter, I, 473; impuiſſant au vice, IV, 384; Roys impuiſſants ſur leurs cœurs, IV, 35.

IMPURITÉ, s. f. : *impureté.* Impurité naturelle, I, 148.

INDIGESTE, adj. : *non digéré.* Matiere indigefte, III, 410; — la nuict indigefte d'Affuerus, I, 332.

INDISCOURTAISIE, s. f. : *synonyme de* difcourtoifie, II, 450. — *Ici, comme pour le mot* « indifgracié », *disgracié* (ibid.) *et pour* « defoublier », *oublier,* « exterminez », *déterminés, les préfixes ont été appliqués intentionnellement tout de travers.*

INDISGRACIÉ, part. passé : *disgracié*, II, 450. V. *ci-dessus.*

INDUIRE, v. a. : *pousser à.* II, 335; III, 272, etc.; IV, 392.

INDULGENCES, s. f. pl. : *rémission des peines dues au péché accordée par l'Église à prix d'argent.* II, 209, 262, 445; IV, 169.

INDUSTRIE, s. f. : *savoir-faire, habileté.* Chacun ayant desployé fon induftrie, *ayant étalé ce qu'il avait su dérober,* II, 487.

INESGAL, ALLE, adj. : *inégal.* Le poix inefgal d'une injufte balance, IV, 89; balances inefgalles, IV, 147.

INESGALITÉ, INEGUALITÉ, s. f. *inégalité.* Inefgalité, *III, 55; inegualitez, I, 531.

INFAIT, AITE. V. ci-après *infect.*

INFANTRIE, s. f.: *infanterie.* Infantrie, I, 164, 170, etc.

INFECT, ECTE, INFAIT, AITE, adj. : *qui inspire le dégoût.* Ces infects, IV, 71; infecte charongne, IV, 337; pefte infecte, III, 241; livre infait, III, 168; fiecle infait, III, 222, 224.

INFERIES, s. f. pl. : *offrande funèbre.* IV, 270; * III, 735.

INFERTIL, INFERTILLE, INFERTILE, adj. : *infertile.* Pays infertil, III, 347; infertille, III, 339; infertile, IV, 19.

INFINNITTÉ, s. f. : *infinité.* II, 107.

INFINY, IE, adj. : *infini.* Maux infiniz, III, 361; Infinis millions de brillantes eftoilles, IV, 228. — S. m. : L'infiny, III, 18; l'infiny des malheurs, III, 40.

INFIRMER, v. a. : *affaiblir.* Infirmer la Royauté, II, 52; infirmer les deffeins de quelqu'un, * III, 268.

INFLUENCE, INFLUANCE, s. f. : *influence.* Influence des aftres, III, 371; l'influance d'un foleil, III, 207, etc.

INFUS, USE, adj. : *répandu dans.* Cendre infufe dans des pleurs, III, 21; la grace, mouvement du S. Efprit infus en nous, * I, 57.

INGENIEUX, EUSE, adj. : *qui a l'esprit inventif.* Ingenieux, III, 337. — S. m. : *ingénieur.* I, 327; II, 694, *et passim.* — Cf. I, 140, parler en capitaine & en ingenieur. V. *aussi Vaugelas,* III, 413.

INGERER, v. a. : *introduire.* Dans un corps mort un Demon tu ingeres, IV, 57. — V. réfl. : *se mêler sans raison de quelque chose.* Ils s'eſtoient ingerés, II, 593.

INICQUE, INIQUE, adj. : *injuste, partial.* Inicque, IV, *passim;* inique, III, 236, etc.; inicque Mars, IV, 31. — S. m. : Commettre l'inicque, IV, 324.

INJURIEUX, EUSE, adj. : *qui fait injure.* Le temps injurieux, III, 351.

INOCENCE, s. f. : *innocence.* Quand le cœur [de l'homme] marchoyt en inocence, III, 404.

INOCENT, ENTE, INNOCENT, adj. : *innocent.* Beſte inocente, III, 71; innocent outrage, III, 52.

INPOSITION, s. f. : *imposition.* L'inpoſition des noms, III, 404.

INPRIMÉ, EE, p. p. : *imprimé.* Inprimé de nature, III, 330.

INQUISITEUR, s. m. : *celui qui recherche.* Trouveur des veritez, inquiſiteur parfaiꝺ, IV, 139. — *Juge de l'Inquisition.* IV, 254, 263, 266.

INQUISITION, s. f. : *recherche, enquête,* I, 104, 499. — *Tribunal ecclésiastique.* IV, 133, 378.

INSENCÉ, EE, INSENSÉ, adj. : *insensé.* Infencé, III, 339, 434; infenſé, III, 433; IV, 66, 81.

INSENSIBLE, adj. : *qui n'est pas apparent.* Infenſible priſon, I, 501; cancer, meurtrier infenſible, IV, 268.

INSENSIBLEMENT, adv. : *sans douleur.* I, 548.

INSERER, INCERER, v. réfl. : *prendre attache sur.* S'incere, III, 409; s'inferent, III, 429; inferé, ez, III, 417, 428.

INSERTION, INCERTION, s. f. : *insertion.* Infertion, III, 430; incertion, III, 410.

INSINUER, v. a. : *terme de pratique, enregistrer.* I, 118, 127. — V. réfl. : *pénétrer.* S'inſinuer dans la familiarité, IV, 341.

INSOLENCE, s. f. : *action insolite.* I, 101; * I, 391. — *Emportement.* Infolences de joye, * II, 699; infolences, IV, 22. — *Manque de respect.* Les infolences des valets, II, 400; des nuës, II, 126.

INSTINGT, INSTINCT, s. m. : *instinct.* Inftingt naturel, III, 328; inftinct, IV, 285.

INSTRUIRE, v. a. : *instruire.* Inftrui mon foible efprit, II, 170; inftruit, II, 157; inftruicte, II, 271; — fe faire inftruire, *demander à être converti,* II, 543, etc.

INSTRUMENT, INSTRUMANT, s. m. : *personne ou chose employée pour obtenir un effet.* III, 423, 427; IV, 262. — Pour dernier inftrument, *comme dernier moyen,* IV, 180.

INSULLAYRE, s. m. : *insulaire.* L'infullayre eflongné, III, 330.

INSULTATION, s. f. : *action ou parole insultante.* Infultations, I, 409; II, 138; * III, 213.

INTELLIGENCE, s. f. : *communication entre personnes.* Avoir intelligence avec quelqu'un. II, 347; avoir partout intelligence, IV, 48. — *Relations coupables entre assiégeants et assiégés. Passim.*

INTEMPERIE, s. f. : *terme de médecine, mauvaise constitution des humeurs du corps.* Les intemperies du cerveau, II, 120.

INTERCEPTES, s. f. pl. : *papiers interceptés.* Il fe fentoit irreconciliable au Roy, par lettres & interceptes efcrites contre lui, * III, 358. — *Vaugelas* (II, 438) *dit que ce terme* « ne vaut rien. »

INTERCOSTAL, ALE, adj. : *situé entre les côtes.* III, 425.

INTERDICT, INTERDIT, s. m. : *interdiction prononcée par l'autorité religieuse ou civile.* L'interdit d'Achan, IV, 138; interdit, IV, 144, 360. — Part. passé (*du v.* interdire) : Interdict, III, 338.

INTERESSER, v. a. : *donner un intérêt.* II, 309. — *Il était alors de bel air d'employer ce verbe.*

INTERINEMENT, s. m. : *entérinement.* II, 180.

INTERINER, v. a. : *entériner.* Interiner une grace, III, 50. — Cf. *Vaugelas,* II, 416.

INTERMESE, ENTREMESE, INTERMEZE, INTERMETS, s. m. et f. : *intermède.* Intermefes d'amours, * III, 430; voicy une entremefe de la tragedie, * III, 169; intermeze de fables, * I, 183; ils firent comme un intermets de fiege, * III, 200.

INTERMIS, ISE, part. passé : *discontinué.* Le negoce de la paix n'avoit jamais efté intermis, * I, 328.

INTEROSSEL, adj. : *interosseux.* Mufcles interoffelz, III, 430.

INTERROGUER, v. a. : *interroger.* Interroguer, I, 238, 423; — interrogue, interroguent; — interroguois, interroguoyent; — interrogua [interroga]; — que vous interroguiés; — interroguant [interrogant], interrogué.

INTRODUYRE, v. a. : *introduire, établir.* Introduyre quelqu'un en un droyt, III, 403. — V. réfl. : *pénétrer.* S'introduyre, III, 430.

INVAINCU, UE, adj. : *qui n'a pu être vaincu.* L'invaincu Sautree, IV, 132; l'efprit invaincu, IV, 181.

INVENTOIRE, INVENTAIRE, s. m. : *inventaire.* Inventoire, I, 488; inventaire, I, 481.

INVISIBLE, adj. : *qu'on ne peut voir.* L'Eglife invifible, II, 428 (Cf. I, 384); miracles invifibles, II, 438; IV, 372.

IO, YO, interj. : *exclamation de joie, à l'imitation des anciens.* III, 146, 147.

IOÏDE, adj. : *hyoïde.* Os ioïde, III, 416.

IPOCONDRIAQUE, adj. : *hypocondriaque.* II, 547.

IRE, YRE, s. f. : *courroux, colère.* L'ire de Dieu, II, 42, 74; ire celefte, IV, 247; l'ire de Cæfar. I, 202; ire allumee, empourpree, enflammee; IV, 121, 126, 257; ire efmeue, IV, 38; ire refrongnee, III, 219; ire fans paffion, IV, 31; yre, III, 150; IV, 394, etc.

IRONDELLE. V. *arondelle.*

IRRAISONNABLE, adj. : *privé de raison.* Ame irraifonnable, IV, 251; les animaux irraifonnables, II, 219.

IRRECONCILIABLE, INRECONCILIABLE, adj. : *irréconciliable.* Irreconciliable au Roy, * III, 358; inreconciliable aux mefchans, I, 484.

IRRUMER, v. a. : *mot obscène.* II, 254.

ISCHION, s. m. : *os de la hanche.* Os ifchion, III, 427.

ISLE, s. f. : *île. Passim.*

ISSIR, v. n. : *sortir.* Iffantes, III, 426; iffu, III, 417; iffuz, III, 349.

ISSUË, s. f. : *toute sortie.* Iffuë, III, 350; l'Eternel gardera ton iffue & ton entree, II, 170; iffues de la mort, II, 137, 171, etc.

IVROGNER. V. *yvrogner.*

IXIOMENER, v. a. : *mot forgé qui semble dire,* « faire ſubir le ſupplice d'Ixion. » L'inconſtance inhumaine Met le feu en la plaie & nous ixiomenne, III, 226. — *La variante* extiomenne *peut s'expliquer.* Eſtiomener *(d'après* Monet et le *Dict.* de Trévoux) *est un ancien terme de médecine venant du grec* ἐσθίειν, *qui signifie* manger, ronger.

J

JÀ, adv. : *déjà.* III, 397; IV, 206, 214.

JAC, JACQUE, s. m. : *jaque, cotte.* Jac de maille, *armure faite de mailles de fer,* II, 644; jacques, I, 24.

JAÇOIT QUE, conj. : *quoique, bien que.* IV, 200.

JACULATOIRE, adj. : *terme de dévotion.* Prieres jaculatoires, *courtes prières qui jaillissent spontanément du cœur,* II, 413, 640.

JALOUZER, v. a. : *jalouser.* Jalouzer, II, 309 *(où il est noté qu'il était du bel air d'user de ce verbe);* jalouze *(impér.),* IV, 30.

JALOUZIE, JALOUSIE, s. f. : *jalousie.* Jalouzie, III, 174; IV, 127; avoir jalouſie de, III, 541. — *Terme militaire.* Eſtre en jalouſie, *c.-à-d. exposé à être inquiété par une attaque de l'ennemi,* I, 140.

JAMAIS, JAMAYS, adv. : *jamais.* Jamays, III, 367; à jamais, IV, 19; pour tout jamais, IV, 281.

JANBE, JAMBE, s. f. : *jambe.* Janbe, III, 386, 393, 427, etc.; jambe de bois, IV, 89; paſſer ſous la jambe, II, 341.

JANBIER, ERE, adj. : *jambier.* Muſcle janbier, III, 429.

JAPE, s. f. : *jappe, aboyement des chiens.* La jape, III, 420.

JAPPER, v. n. *aboyer.* Flots jappans, IV, 235.

JAQUET, s. m. : *valet, vil flatteur.* Le ſtile des jaquets, IV, 315.

JARD, s. m. : *jars, le mâle de l'oie.* III, 165.

JARDINAGES, s. m. pl. : *terres cultivées en jardins.* II, 78; * III, 59.

JARGON, GERGON, GEARGON, s. m. : *jargon.* Jargon, II, 140; IV, 48, 147; jargon diabolique, II, 210; le gergon des enfans de Loyolle, IV, 321; ſelon leur geargon, I, 505.

JARGONNER, v. n. : *parler d'une manière confuse.* Nous verrons quelquefois jargonner une vieille, III, 107.

JARRET, s. m. : *jarret.* Faire bailler [des coups] ſur les jarrets, II, 311 *(C'eſt, dit Le Duchat,* « l'ordinaire chaſtiment des meſſagers d'amour); le pli des jarretz, III, 228.

JARTIERE, JARETIERE, JARRETIERE, s. f. : *jarretière.* Jartiere, II, 385; jaretieres, II, 681; jarretieres, II, 8, etc.

JASER, v. a. : *dire, répéter.* Jaſer des mots enfantins, III, 228.

JASERAN, s. m. : *chaine de cou.* Mignards jaſerans, IV, 188.

JASSEMIN, s. m. : *jasmin.* Huile de jaſmin, II, 684.

JAULNE, JAUNE, adj. : *jaune.* Jaulne, III, 366, 387; jaulne pale, III, 372; jaune, III, 387.

JECT, GET, s. m. : *jet, action de jeter. Passim. — Terre jetée en dehors d'un fossé creusé,* * III, 34, 188.

JECTER, JETTER, JETER, v. a.: *Jeter.* Jetter, *passim;* jecter, III, 76, 417; jeter, III, 374, 376; — jette [jecte, jete]; jettent [jectent]; — jettions, jettoyent [jettoient]; — jetta, jetterent; — jettaſt, II, 273; — jettant, jetté, ee, jettez. — Jetter hors, II, 330; jetter arrière, IV, 89; jetter des cris, IV, 88, etc.

JEJUNUM, s. m. : *jéjunum, partie de l'intestin grêle.* III, 410.

JESUISTE, JESUITTE, s. m. : *jésuite.* Jeſuiſte, II, 251; IV, 66; jeſuitte, I, 267, 270, etc.

JEU, s. m. : *jeu.* Aux braves cœurs le ſang n'eſt pas jeu, IV, 331; — entrer en jeu, I, 274; jouer ſon jeu, IV, 57; le bon du jeu fut que, II, 672; il faudra voir quel en ſera le jeu, I, 405; avoir beau jeu, * III, 663; faire bonne mine en mauvais jeu, I, 405; le jeu de la paix de Loudun, II, 435. — *Pièce de théâtre.* Le jeu de la Paſſion, IV, 377.

JEUDY, JEUDI, s. m. : *jeudi.* Jeudy, I, 563; le jeudi abſolu, *le jeudi saint,* II, 589; * III, 636.

JEUSNE, JUSNE, s. m. : *jeûne.* Jeuſne, II, 258, 317, 320; celebrer le juſne, * II, 567; rompre le jeuſne, * I, 295, etc.

JEUSNER, JUSNER, v. n. : *jeûner.* Jeuſner, II, 289; IV, 32, 330; juſnoit, * III, 706.

JOBELINOCRATIE, s. f. : *le gouvernement d'un sot, d'un niais, mot forgé de* jobelin, *synonyme de* jobard. II, 548.

JOIE, JOYE, s. f. : *joie.* Joie, III, 100; joye, III, 255; ſans joye, III, 364. — Meres de joie *(qui font naitre la joie),* IV, 46.

JOINCT QUE, JOINT QUE, loc. adv. : *outre que, ajoutez que,* joinĉt que, IV, 150; joint que, IV, 52.

JOINTÉ, EE, part. passé : Os jointés *(qui se touchent)*, III, 425.

JOÏR, JOUYR, v. n. : *jouir.* Joïr, III, 100, 151, 255; jouyr, II, 215; ſe jouyr, III, 135 *(peut-être* s'ejouyr, Cf. p. 100); joïſt; jouyra, joïſſez *(imp.)*; jouiſſent *(subj.)*; — joïſſant [jouiſſant, jouyſſans].

JOÏSSANCE, JOUYSSANCE, s. f. : *jouissance.* Joïſſance, III, 184, 236; jouyſſance, III, 267.

JOLLY, IE, adj. : *joli.* Cela eſt bien jolly, III, 7.

JONC, JONT, s. m. : *jonc.* Jonc, III, 357; jont picquant, III, 358; tiſſu de joncs, IV, 247.

JONCHEE, JONCADE, s. f. : *jonchée.* Eſpines qui ſervent de jonchee, I, 396; jonchee d'or, * III, 643; jonchees, IV, 77; en jonchee, IV, 313; faire jonchee, IV, 143; faire jonchee de cheveux, IV, 121; de ſa vie, I, 119; II, 67, etc. — Joncade, II, 626.

JONCHER, v. a. : *joncher.* Joncher, III, 62; ſentier jonché d'eſpine, IV, 153.

JOÜER, v. n. : *jouer.* Là on joüa de ſang, IV, 204; joüer des mains, II, 575; joüer du couteau, II, 257; III, 350; IV, 377; faire joüer le couteau, II, 334; joüer des ſiennes, II, 559; laiſſer joüer la maladie, IV, 256; faire joüer la corde ou le poignard, I, 42; — joüer *(à un jeu)*, II, 337; jouer aux barres *(au fig.)*, * II, 1149; joüer banque banquet, bis combis, au poirier, au roy deſpouillé, II, 442; joüer au cent, à la deſpeſche, II, 340; joüer à Michau *(à cligne-musette)*, II, 443; à une perdrix, à deux perdrix & la caille, II, 493; à la prime, II, 600; * III, 643; *(avec un sens qui se devine)* j'ai joüé à deux actes avec l'abbeſſe, II, 290. — V. a. : *représenter une pièce.* Joüer la Paſſion, II, 595; joüer la Paſſion, c'eſt joüer d'elle, IV, 377. — V. réfl. : Se joüer, II, 248; ſe joüer de, II, 248, 337, 601; ſe joüer au ſang, IV, 251; ſe joüer à la boulle, IV, 113.

JOÜET, s. m. : *jouet.* Eſtre le joüet des Grands, II, 339; Le vent fit un joüet de leurs braves blaſphemes, IV, 231; les petits doigts cuits, les joüets de ſa bouche, IV, 45.

JOUR, s. m. : *jour.* Devant jour, * III, 49; le jour eſtant levé, IV, 179; à jour levé, * III, 499; le jour ſe couchant, * II, 571; à jour couchant, II, 485; les jours, III, 369; jour marqué de noir,

de rouge, IV, 215; — ung jour, IV, 392; pour le jour d'huy, III, 404; le jour de ton mefpris, IV, 106; de la monftre, III, 284; de tremblement, IV, 148; — donner le jour à un livre *(le publier)*, * I, 124; — Grands Jours *(assises spéciales)*, IV, 137, 400.

JOURNEE, s. f. : *journée*. La bonne journee, II, 485; à grand's journees, * I, 372; rouler au jour la journee, * III, 164; — au champ d'une journee *(d'une bataille)*, III, 21; — journee imperiale, *séance de justice présidée par l'Empereur*, I, 285; journee des Eftats, * I, 24; la grande journee du Seigneur, I, 298; II, 156.

JOURNEL, ELLE, adj. : *journalier*. Le mouvement journel [des aftres], III, 370.

JUBILÉ, s. m. : *jubilé*. L'an nommé Jubilé, 1550, * I, I.

JUDICIAIRE, s. m. : Le Judiciaire, *l'astrologie judiciaire*, I, 434, 453.

JUGE, s. m. : *juge*. Juge & partie, III, 37; IV, 402; Je fuis des nations juge à vivre & mourir, IV, 65; juges de village, II, 51.

JUGEMENT, s. m. : *jugement*. Le jugement à venir, le jugement dernier, IV, 273-309.

JUILLEP, s. m. : *julep*. Juillepz, III, 367.

JULIAN, ANE, adj. : *julien, ienne*. A la Juliane, *à l'imitation de Julien l'Apostat*, IV, 317.

JUMEAU, ELLE, adj. : *jumeau*. Jumelle effence, III, 99. — V. *gemeaux*.

JUPON, s. m. : *jupe courte*. Armé fous le jupon, III, 369.

JUPPE, JUPE, s. f. : *jupe. (C'était d'abord la partie inférieure de la cotte ou surcot, sorte de chemise qui se revêtait par-dessus une armure; ce fut ensuite la cotte elle-même. Au* XVI*e* *siècle, la jupe se mettait par-dessus le pourpoint ou le remplaçait)*. Juppe fans manches, II, 551; juppe de bure, II, 381; de velours, * I, 135; les bords de la jupe, I, 424. — *En parlant d'une femme*, Il la baifoit toutte en juppe fur la porte de fa chambre, II, 661.

JURAT, s. m. : *officier municipal dans plusieurs villes du Midi*. Jurats, * II, 846; * III, 292.

JURER, v. n. : *jurer*. Jurer aux paroles du Prince *(du latin* jurare in verba), II, 268.

JURIDIQUEMENT, adv. : *selon la justice, sur l'ordre du juge*. Juridiquement, II, 171; * II, 557.

JUS, s. m. : *extrait liquide de certaines plantes*. Jus de la rue, III, 243; jus fegret, III, 216.

JUSQUES, JUSQU', USQUE, prép. : *jusque*. Jufqu'au bout, III, 390; jufqu'aux cendres, IV, 162; jufques à la fin, IV, 4; jufques à mon trefpas, III, 72; jufques alors, IV, 224; jufques icy, I, 259; ufqu'icy, I, 479.

JUSTE, adj. : *juste, au point de vue religieux*. Les juftes, *passim*; juftes mondains, IV, 140. — *Qui est conforme à une certaine mesure*, paffer la mefure d'une jufte lettre, I, 415; on en pourroit former des juftes volumes, II, 674; jufte armee *(armée véritable)*, I, 491; * I, 91, 297; les juftes aliments *(les aliments nécessaires)*, IV, 34. — *Légitime*. Le jufte fouet de mes aigres efcrits, IV, 84; Guillaume Tell, arbaletrier jufte en deux façons *(justesse et justice)*, I, 506. — *En parlant du temps*. La retraite lui fut jufte *(il n'eut que le temps de se retirer)*, * I, 226.

JUSTICE, s. f. : *justice*. La Juftice, IV, 191; juftice informante & non imputative, *I, 57; juftice pitoyable, I, 184; divines juftices, IV, 279; les juftices de la Saint-Barthelemy, II, 349. — *Juridiction, tribunal*. Corps trainés à la juftice, IV, 46; juftices d'Amour, IV, 401.

JUSTICIER, adj. : *qui exerce la justice*. Roy jufticier, IV, 192; jufticiers, II, 359.

JUSTIFICATION, s. f. : *rétablissement d'un pécheur dans la grâce*. I, 376, 378; II, 261, 269 *et passim*.

K

KIKAJON, QUICAJON, s. m. : *(mot hébreu), lierre*. Kikajon, II, 145; quicajon, IV, 243.

KIROMANTIE, s. f. : *chiromantie, divination par la forme et les lignes de la main*. I, 453.

L

LABEUR, s. m. : *travail pénible*. Labeur, IV, *passim*; le labeur des pots *(un des travaux imposés aux Israélites par le Pharaon; dans l'*Exode, *il n'est point question de pots, mais de briques fabriquées avec de l'argile mêlée de paille)*, II, 221.

LABIRINTE, LABERINTE, s. m.: *labyrinthe.* Labirinte noir, III, 89; labirinte de diftinctions, I, 545; laberintes, I, 209.

LABOURER, v. a.: *labourer.* [Babel], un jour tu feras labouree eu fillons, IV, 281. — *Faire quelque chose avec effort, avec peine.* Il laboure, III, 397; labourer, IV, 44.

LABOUREUX, LABOUREUR, s. m.: *laboureur.* Le laboureux, III, 35, 387; Princes laboureurs, IV, 139.

LACQ, s. m.: *lac.* IV, 247.

LACQS, LACS, LAS, s. m. pl.: *nœud coulant.* Lacqs, IV, 74; lacs de la mort, II, 192. — *Cordons repliés en forme de* 8. Lacs *ou* lacqs d'amour, II, 615, 626; las d'amour, III, 32; amoureux las, III, 170.

LACQUAIS, LACQUEST, LACQUET, LAQUAIS, s. m.: *laquais, valet.* Lacquais, I, 484; II, 353; IV, 130; lacqueft, II, 488; lacquet, IV, 63; laquais, III, 136; IV, 391. — Bouchons à la lacquaife, *cheveux en tirebouchons, comme en portaient les laquais,* II, 635.

LADRE, LADRESSE, s. m. et f.: *lépreux, lépreuse.* Ladres d'efprit & de corps, II, 274; ladreffe, I, 327. — Ladre vert, *lépreux dont la peau est livide et tuméfiée,* II, 457; *mais ce mot se prend aussi dans le sens de* « exceffivement avare ». Voir nos *Notes,* t. V, p. 231.

LADRERIE, s. f.: *lèpre.* III, 401. — *Léproserie.* * II, 584.

LADRINES, s. f. pl.: *sorte de bottes fortes et très larges.* II, 388, 488. — *Bouchet* (Serée, 36) *les appelle* lazarines.

LAICT, s. m.: *lait.* Laict, *passim;* laict de truye, II, 482. — *Laitance.* III, 376.

LAISSER, v. a.: *laisser.* Tu laiffes, il laiffe, laiffent; — lairray, lairras, lairra, lairrons [laifferon]; lairrez, lairront; — lairrois, lairroit, lairrions, lairroyent; — laiffez *(impér.);* — laiffaffe; — laiffé, ee; — laiffer arriere, III, 497, 432; laiffer derriere *(négliger, omettre),* * III, 5; laiffer aller, II, 319; laiffer courre, * II, 542; laiffer faire, IV, 354 *et passim;* laiffer à dire, III, 434.

LAITHUE, s. f.: *laitue.* Laithuez pommees, III, 169.

LAME, s. f.: *glaive, épée.* Lame enflammee *(le glaive d'un Chérubin),* IV, 252; la lame, ou bien l'ame, eft digne de l'eftuy, III, 27; — lame de la mer, IV, 235. — *Pierre tombale.* La lame des fepulchres, III, III; eftre deffoubz la lame, III, 365; foubs la froide lame, III, 201.

LANCER, v. a. : *laisser. Passim.* — V. n. et réfl. : *s'élancer.* Aucuns [poiſſons] Roydes on voyt lancer à l'air & voler viſte, III, 380; un cerf & quatre biches ſe lancerent d'effroi, * II, 597.

LANDEMAIN, s. m. : *lendemain.* I, 199 *et passim.*

LANDONS, s. m. pl. : *lisières avec lesquelles on aidait les enfants à marcher.* Souſtenir par les landons, II, 150; les landons de l'enfance, IV, 316; * III, 741.

LANGOUREUX, EUSE, adj. : *faible et sans force.* Les langoureux, IV, 238; langoureuſes vies, IV, 152.

LANGUAGE, LANGAGE, s. m. : *langage.* Language, II, 74; langage, *passim.*

LANGUE, s. f. : *langue.* Langue, IV, 394; langue *(ou* langage) de Canaan *(nom donné par dérision au style ordinaire des réformés, style rempli d'expressions empruntées aux livres saints),* II, 115; IV, 84, etc.; langues desbauchees, IV, 197; langues pelues *(se dit de ceux qui sont mignards et flatteurs dans leur parler),* II, 394; les langues de feu *(qui sont la langue de l'Esprit),* IV, 164, 261. — Prendre langue, IV, 105 *et passim;* parler à la langue deſcloſe, IV, 73; jouer de la langue, * II, 607; jouer, batire du plat de la langue, I, 82; * I, 352; * III, 598; mettre bas la langue, * III, 400.

LANGUEUR, LANGEUR, s. f. : *langueur.* Langueur, III, 417; IV, 271; langeur, III, 104, 219.

LANGUIR, LENGUIR, v. n. : *languir.* Vous languiſſez *(de misère et de faim),* IV, 38; ceux qui languiſſoient du precipice *(que la peur retenait au moment de se précipiter),* * I, 79; — langniſſant treſpas, IV, 180; le languiſſant, II, 58; a lenguy, III, 92.

LANIER, s. m. : *espèce de faucon, oiseau de leurre.* Lanier impiteux, IV, 320; laniers, II, 22.

LANPROYE, s. f. : *lamproie, poisson.* III, 382. — V. *lemproyon.*

LANSQUENET, LANSKENET, ETTE, s. m. et s. f. : *fantassin allemand, mercenaire.* Lanskenet, lanskenette, * I, 241 *et passim.* — *Jeu de cartes,* lanſquenet, II, 622.

LAPIDEUR, s. m. : *celui qui lapide.* II, 181.

LAQUEAIRE, s. m. : *gladiateur, qui cherchait à saisir son adversaire à l'aide d'un lasso ou nœud coulant.* Laqueaires, II, 364.

LARGE, LARGUE, adj. : *large.* Large, *passim;* faire large,

* I, 435; il fe fit large *(s'étendit)*, * I, 37; — au largue, * II, 933; prendre le largue, II, 919, 937.

LARMOYER, v. n. : *verser des larmes*. Dieu larmoya fur elle, IV, 181.

LARRECIN, LARCIN, s. m. : *vol*. Larrecins, IV, 307; larcin, III, 355; IV, 140, 400.

LARRON, ONNESSE, s. m. et s. f. : *larron, onnesse*. Larron. *Passim;* larron de tes beautez, III, 32; larronneffes, II, 516.

LASCHE, adj. : *lâche. Passim.*

LASCHEMENT, s. m. : *action de lâcher*, lafchement de fang, II, 659; de pied, * I, 489; * II, 693. — Adv. : *lâchement*, IV, 61, 85.

LASCHER, LACHER, v. a. : *lâcher*. Lafcher, *passim;* lafcher le pied, * I, 138; lacher, I, 406; III, 376, etc.

LASCHETÉ, LASCHETTÉ, LACHETTÉ, s. f. : *lâcheté*. Lafcheté, *passim;* lafchetté, II, 92; lafchetté, II, 92; lachetté, II, 93.

LASCIF, IVE, LASSIF, adj. : *lascif*. Défirs lafcifs, III, 297; trop laffive amye, III, 247; beauté qui ne fentoit rien de lafcif, * III, 635.

LASCIVETÉ, s. f. : *relâchement*. Lafciveté de mœurs, I, 464.

LATIARE, adj. pris subst. : *latin*. Nos Latiares feincts, IV, 96.

LATIN, s. m. : *langue latine*. II, 273; latin de vicaire, II, 359.

LATINER, v. n. : *parler latin*. II, 273.

LATTE, LATE, s. m. : *côté*. Les deux lates clos d'une file de chariots, * III, 361; lattes d'un baftion, * II, 572; les lattes de la croupe, I, 140. Cf. I, 589 et 593.

LAVEMENT, s. m. : *action de laver*. Lavement d'efchine à l'eau benite, II, 284; le lavement interieur de noftre ame, * I, 66, 72.

LAVER, v. a. et réfl. : *baigner, nettoyer*. Laver & baigner fon corps, III, 389; fleuve qui lave Les pieds d'une cité, IV, 223; Tu te lave en mes pleurs, III, 90; IV, 397; Noier, non pas laver, les ordures du monde, IV, 247; laver *(ses mains)* pour difner, IV, 276; comme ils lavoient, II, 310; lavez-vous donc, II, 559; — lavez de pardon, IV, 295.

LE, pron. : *cela, ce*. Comme l'eft la coutume aux juges, I, 303.

LECHE-DOIGT (À), loc. adv. : Ramaffer curieufement & à leche-doigt les miettes du man celefte, II, 138. — V. *lescher*.

LEÇON, LESSON, s. f. : *enseignement, modèle.* Faire leçon d'une chose, IV, 229; prendre sa leçon de quelqu'un, IV, 236; courte & utile lesson, I, 489.

LEGAT, s. m. : *legs.* I, 126.

LEGIER, ERE, LEGER, adj. : *léger.* Legier, III, 227; legere, II, 228; IV, 324, etc.

LEMPROYON, s. m. : *lamproyon ou lemprillon, dimin. de lamproie.* Les quatre lemproyons, *muscles du pied, dits aussi* lombricaux, III, 430. — V. *lanproye.*

LEPIDITÉS, s. f. pl. : *jeux d'esprit, œuvres légères.* I, 123.

LEPREUX, EUSE, adj. : *lépreux.* Lepreux de la cervelle, IV, 73; ell' est un peu lepreuse, III, 242; ames lepreuses, IV, 93.

LEQUEL, LAQUELLE, pron. relat. : *lequel.* Un tel est icy, la pratique avec lequel me faict vous dire... I, 310; — esquels, IV, 10; esquelles, I, 166; II, 204 *(en lesquels, en lesquellles).*

LESCHER, LECHER, v. a. : *lécher.* Lescher la poudre *(la poussière),* IV, 297; la bouë, I, 28; II, 300, etc.; lecher les pieds, IV, 113; lescher le sang sur les pieds des tueurs, II, 165; IV, 276; [l'ours] Donne à ses fans la forme à force de lecher, III, 397.

LESSIVE, s. f. : *opération chimique, pour extraire* « des plantes l'esprit & le sel ». Faire lessive, IV, 288.

LESTRAIN, s. m. : *lutrin.* Chanter au lestrain, IV, 277.

LETANIE, s. f. : *litanie.* II, 356; IV, 100, 367.

LETARGICQUE, adj. : *léthargique.* IV, 119.

LETARGUE, LETHARGUE, LETHARGIE, s. m. : *léthargie.* Letargue, IV, 357; lethargue, I, 146; lethargie, I, 234, 483.

LETRE, LETTRE, LESTRE, s. f. : *lettre.* Letre, I, 479; letre de marque, III, 167; lettre, parole des absents, II, 693; lettre missive, IV, 10; lestres, I, 74.

LETRÉ, ÉE, LETTRÉ, s. m. : *lettré.* Les letrez, III, 319; — adj. : Race fort lettree, III, 253.

LETTIERE, LICTIERE, LITTIERE, LITIERE, s. f. : *litière, véhicule.* Lettiere, I, 361. — *Lit de paille ou de fourrage, au fig.* Faire lettiere [littiere] de sa vie & de ses biens, I, 190, 303, 309, etc.; faire lictiere aux pieds du Roy, I, 501.

LEUR, adj. poss., *souvent invariable au pluriel.* Leur furies, II, 659; leur influances, leur femences, leur vapeurs, III, 186, etc.

LEURRE, s. m. : *terme de fauconnerie.* Oifeaux de leurre, *qu'on rappelle au leurre, par opposition aux oiseaux de poing,* II, 401.

LEVEMENT, s. m. : *action de lever, de quitter.* Levement d'un fiege, I, 169, 215, etc. — *Levée, recrutement d'une troupe.* Levement de l'armee des reiftres, * III, 124.

LEVER, v. a. : *lever.* Lever la tefte, IV, 117; lever les cornes *(se soulever),* * III, 134; le doigt de Dieu me leve *(me fait lever),* IV, 243; Dieu, pour punir les fiens, leve fur eux... les Princes vicieux, IV, 82. — *Élever.* Lever le cœur, * III, 132; lever de la fervitude des prifons au commandement d'une armee, I, 289; l'orgueil de Romme eft à ce poinct levé Que, IV, 65; Cet orgueilleux palais que vous voyez levé, IV, 376. — *Enlever.* Lever un logis *(terme militaire),* * I, 45; lever une opinion, I, 68; lever un efchantillon de la piece, I, 242. — *Relever.* Lever les picques *(cesser le combat), passim;* j'euffe levé leurs paroles avec le nez *(j'aurais demandé s'ils se moquaient de moi),* I, 328; levez, II, 601. — V. réfl. : L'aube fe veut lever, IV, 215; — Subst. verbal : Mon lever, III, 222; au lever du lict, I, 515.

LEVIN, s. m. : *levain.* I, 584.

LEVRAUT, s. m. : *jeune lièvre et par suite étourdi comme un lièvre.* J'eftois un levraut en ce temps là, II, 423. — Cf. *levron.*

LEVRIER, s. m. : *lévrier.* Levrier de compagnon, d'attache, II, 401; IV, 349.

LEVRON, s. m. : *jeune lièvre, étourdi.* I, II.

LEZ, prép. : *à côté de. Passim.*

LEZARD, LEZARDE, s. m. et s. f. : *lézard.* Le lezard Nillien, *le crocodile,* III, 394; lezardes fauvages, III, 68.

LEZE, adj. fém. : *lèse, c.-à-d. blessée, violée.* Leze majefté, II, 309, 411; III, 404; IV, 400.

LIBERTÉ, s. f. : *rudesse de langage, franchise.* Liberté trop affectee, ruftique liberté, I, 15.

LIBITHINE, LYBITHYNE, s. f. : *La mort.* Libithine. IV, 217; Lybithyne, IV, 63.

LIBRAIRE, AIRESSE, s. m. et s. f. : *celui ou celle qui vend*

des livres. Il eft libraire, puifqu'il fait des livres, I, 481; libiaireffe, II, 311.

LICANTROPIE, s. f. : *lycanthropie.* I, 431.

LICENTIÉ, s. m. : *licencié.* Licentiez, I, 428.

LICENTIEUX, EUSE, adj. : *licencieux.* Les plus licentieux, * I, 293; licentieux difcours, I, 295; termes licentieux, III, 314.

LICITE, adj. : *ce qui est permis ou possible.* Sans qu'il nous fuft licite, IV, 41; licites, III, 430.

LICORNE, s. f. : *animal fabuleux, dont la corne passait pour être un merveilleux contrepoison.* II, 531; IV, 146; * III, 197.

LICT, LIT, s. m. : *lit.* Lict, *passim;* lit, III, 77; licts vilains, IV, 83; lict de la mort, IV, 53; faire fon chevet au pied du lict des Rois, * II, 989. — Lict de jugement *(de justice),* IV, 124.

LIE, s. f. : *lie, la foule vile et méprisable.* L'ignorante lie, IV, 16; la lie, la baffe lie, IV, 62.

LIESSE, s. f. : *joie.* Joye & lieffe, II, 175, 188; lieffe, III, 289.

LIEU, s. m. : *endroit.* Lieu prefix, IV, 289; lieux inhabitez, IV, 243; lieu de precipice, IV, 18. *Au fig.,* eflever aux hauts lieux, *aux dignités,* IV, 199. — *Séjour, habitation.* Le lieu des heureux, le lieu de torment *(le paradis, l'enfer),* IV, 169; les bas lieux, *les enfers,* III, 121; le troifiefme lieu, *le purgatoire,* * III, 404; eftre au lieu *(de séjour)* et au loifir, III, 223. — Que fi cela euft lieu, *si cela était vrai,* III, 373. — Donner lieu, *faire place,* IV, 118; prendre lieu, IV, 236; tenir lieu dans, III, 434; IV, 240; contre, IV, 55; après, III, 354; avoir lieu & pouvoir fur quelqu'un, III, 374; en fon lieu, IV, 64. — *En prosodie.* Iambes purs fans licence de lieux impareilz, IV, 376. — *Lieue.* Faire de deux cent lieux efcorte & compagnie, IV, 227 (Cf. dix lieües, IV, 232); au bout de trois lius, II, 600.

LIGUAMENT, s. m. : *ligament.* Liguamens, III, 406, 423.

LIMAÇON, LIMAT, s. m. : *mollusque.* Limaçon, III, 419; IV, 148; limats, * II, 600. — *Manœuvre de cavalerie.* * III, 138.

LIMBE, LYMBE, s. m. : *limbes.* Le limbe des enfants, IV, 169; lymbe, II, 445.

LIMIER, s. m. : *chien pour chasser la grosse bête.* Limiers, II, 401; la faim d'un limier, II, 668.

LIMINAIRE, adj. : *qui est en tête d'un livre.* Epiftre liminaire, II, 346.

LINCEUL, s. m. : *drap de lit ou toile pour ensevelir.* Linceul, II, 483; IV, 140, 234; linceux, II, 474, 605, etc.; linceuls de taffetas noir, II, 663; les linceuls du lict ou du suaire, III, 252.

LINOMPLE, LINON, s. m. : *toile fine, batiste.* Linomple, IV, 206; linon empezé, II, 341.

LIQUEUR, s. f. : *toute substance liquide, et en particulier l'eau.* Le peril de la soif sans liqueur, IV, 290.

LIRE, v. a. : *lire.* Lire, *passim;* il lifoit, I, 6; qui a leu, IV. 60; qu'un chacun life, II, 656; qu'il *et* qu'on lize, III, 197, 318; qu'il leuft, II, 247; avoir leu, IV, 121; lifants, IV, 108.

LIRE, s. f. : *lyre.* Ma lire, III, 329.

LIS, LYS, s. m. : *lis, fleur.* Lis, IV, 324; lys, III, 143. — *Fleurs de lis des armes de France.* I, 513; IV, 127, 140.

LITHURGIE, LYTURGIE, LITURGIE, *liturgie.* Lithurgies, I, 387; lyturgies, I, 406; liturgie, I, 414.

LITTEE, s. f. : *litée, portée.* III, 397.

LITTIERE. V. *lettiere.*

LITTURE, LITURE, s. f. : *correction, rature.* Litture, I, 474; liture, IV, 5.

LITTURER, v. a. : *corriger.* Controller & litturer, I, 78.

LIVREE, s. f. : *livrée.* Porter les livrees [du Seigneur], II, 148; eftre tous d'une [mefme] livree, *être gens de même sorte,* II, 364; [la livree de] la terre enyvree de pleurs *(l'arc en ciel),* III, 130; la livree des capitulations à difcretion eft la corde, * I, 380.

LIVRET, s. m. : *petit livre, cahier, carnet.* Livrets anonimes ou imprimez foubs d'autres noms, I, 473, 475; il envoya à mon logis querir mon livret, I, 381; fes gands & fon livret, IV, 156.

LOCHE, s. f. : *limace.* Dard duquel il tuoit les loches, II, 556.

LOCQUET, LOQUET, s. m. : *clenchette.* [Dès que] le locquet eut fonné, IV, 110; le loquet joua, I, 247.

LODIER, s. m. : *couverture de laine et en particulier sorte de bourrelet que les hommes portaient autour des reins.* II, 387.

LOGE, s. f. : *petit réduit, cabane.* La loge au berger, IV, 116; — paffer loge *(loger en passant),* I, 484.

LOGICIEN, s. m.: *qui raisonne selon les règles de la logique.* Un bon logicien, IV, 104.

LOGIS, s. m.: *logement au prop. et au fig.* Logis d'honneur, I, 365; logis de la peur, de la verité, IV, 18, etc. — *Terme militaire, retranchement.* Faire un logis, I, 89, 175 *et passim.*

LOIAUTÉ, s. f.: *loyauté.* III, 238. — V. *loyal.*

LOING, LOIGN, LONG, LOIN, adv.: *loin.* Au loing, IV, 108, 341; loing de, I, 334; IV, 98; loign de, III, 369, 371; trop long de, III, 265; plus loing que, IV, 53; de plus loing, IV, 3; de bien loing, IV, 34; marcher au loing de la befogne, * II, 988. — Adj.: *éloigné.* Ma mort qui ne peut eftre loing, IV, 4; ailer manger à fon plus loin butin, III, 221.

LOINGTAIN, AINE, LOYNTAIN, adj.: *lointain.* Loingtaine, IV, 54; loyntain, III, 218.

LOISIR, s. m.: *état dans lequel on n'est tenu par aucune occupation.* Eftre au loifir, III, 223; loifir vicieux, IV, 335. — *Espace de temps qui permet de faire quelque chose.* A peu de loifir, IV, 176; leur loifir fut de faire *(ils n'eurent que le temps de faire),* IV, 206.

LOMBE, L'OMBE, s. m.: *lombes.* Lombe, III, 413; l'ombe, III, 425; lombes, III, 411, 428.

LONG, LONGUE, adj.: *long.* Le [mufcle] long, III, 429; long bois *(lance),* * I, 379 *et passim;* la longue carte *(V. carte),* II, 396. — Après ce refus, il ne la fit pas longue, *il mourut bientôt après,* * II, 560; tirer de longue, *s'en aller avec vitesse,* * I, 223, etc.

LONGE, s. f.: *longue lanière pour tenir ou mener un cheval. Au fig.,* tenir par la longe, IV, 254; etendre fes longes, *se procurer plus de liberté,* * II, 773, etc.

LOPIN, s. m.: *morceau.* III, 323; lopin de chair, III, 397.

LOS, s. m.: *louange.* Los, emporter le los, *passim.*

LOTHOS, s. f.: *lotus. fruit fabuleux, qui fait oublier leur patrie aux étrangers qui en goûtent.* IV, 307.

LOÜAGE, s. m.: *louage.* Forcee, au lieu de louer, de prendre à loüage, III, 166; le corps eft un logis pris à loüage, IV, 171.

LOÜER, v. a.: *donner des louanges.* Je te loueray, IV, 234; les morts te loüront-ils? IV, 68; loüez par efchange, III, 162. — *Prendre à louage, d'où l'équivoque:* ils eftoient loüez pour loüer, II, 315.

LOUP, LOU, s. m. : *loup.* Lou cruel, III, 404; loups ravissans, * III, 241. — Monstrer le loup, *avertir d'un danger,* * III, 234; faire le loup plus petit qu'il n'est, * III, 330; donner un coup de pied au loup, III, 163 *(Voir* Notes, t. V, p. 344); tenir le loup par les oreilles, * I, 129; l'homme est un loup à son pareil, IV, 35. — *Ulcère rongeant.* Avoir des loups aux jambes, II, 683.

LOUSCHE, LOUCHE, adj. : *louche.* Œil lousche, IV, 127, 238; œuil faux & louche, IX, 349; louschеs vues, IV, 89; lousche nuage, IV, 215, etc.

LOUVE, s. f. : *femelle du loup.* Louve, IV, 202, 260; n'avoir rien de mere, tout de louve, IV, 45; la louve romaine, IV, 320.

LOVEER, LOUVEER, v. n. : *louvoyer.* N'ayant pas la mer commode, ils loveerent, * III, 701; en loveant, * II, 929. — *Au fig.*, loveer, loveant, I, 209; louveer, II, 87.

LOYAL, ALLE, adj. : *loyal.* Loyaux, IV, 317; serviteurs loyaux, IV, 205; regards loyaux, IV, 401. — V. *loiauté.*

LOYEAULITIQUE, adj. : *des disciples de Loyola.* La tyrannie loyeaulitique, I, 381.

LOYER, LOIER, s. m. : *salaire, récompense.* Loyer, III, 67; IV, 124. 135, 167; loier, III, 219, 254; IV, 106, 185, etc.

LOYOLITE, LOYAULITE, s. m. : *disciple de Loyola, Jésuite.* Loyolites, II, 63; Loyaulites, I, 419. — Adj. : Engeance loyolite, IV, 232.

LOZANGE, s. f. : *losange.* Une losange, * II, 622; petites losanges, I, 589.

LUBRICITÉ, s, f. : *sensualité déréglée.* Exercer publiquement sa lubricité, II, 679; Les trois (Valois) en mesme lieu ont à l'envy porté La premiere moisson de leur lubricité, IV, 99.

LUEUR, LEUR, s. f. : *lumière sans éclat.* Lueur sombre, IV, 106; lueur qui se consume sous le muys, IV, 160. — La lueur des Gentils, III, 292; la leur (lueur?) de la face [divine], II, 180.

LUIRE, LUYRE, v. n. : *répandre de la lumière.* Luire, IV, 340; luit [luist], luisent; luisoit, luisoient; luisit; luiront; luyse. — Luisant [luysant], luysante *(part. et adj.),* III et IV, *passim.*

LUITE, LUTE, s. f. *lutte.* Longue luite, * I, 30; emporter de haute lute, * III, 16, 393.

LUMIERE, s. f. : *lumière.* Sortir en lumiere *(en parlant d'un livre qui parait)*, II, 341. — *Au fig.* Voſtre ſœur, la lumiere de mes yeux, * III, 710.

LUMINAYRE, s. m. *luminaire, tout flambeau et en particulier les astres.* III, 368.

LUNE, s. f. *lune.* Lune blonde, III, 216; obſcurcie, IV, 56; rouge, III, 371, etc.; le poinct de la lune, dict des entrepriſes, c.-à-d. après le dernier quartier, * III, 335.

LUSTRE, s. m. : *éclat que répand le brillant, le poli, au propre et au fig.* Luſtre, III, 382; luſtre exquis, III, 405; feinct, III, 36; luſtre de la beauté, III, 125; des beautez, IV, 195; du cœur, III, 261; des couleurs, IV, 110; de la grace, III, 27; du laict, III, 117; de l'œil, IV, 154; du ſang, III, 213; de vertu; IV, 93; defardé du luſtre de ſon vent, IV, 82; eſtre en ſon luſtre, II, 407; mettre en mauvais luſtre, II, 207; donner, prendre luſtre, III, 351, 364; IV, 84, 151; changer de luſtre, IV, 97, 296; ſans luſtre, IV, 134.

LUT, LUCT, LUC, LUTH, s. m. : *luth, instrument de musique.* Lut, *passim;* pouſſer le lut, III, 9; joüeur de lut, * I, 362; luct, III, 61; luth voulté, III, 248. — Luc à l'envers (cul), III, 156.

LUTÉ, EE, part. passé : *cimenté.* Nid luté de terre, III, 386.

LUXURE, s. f. : *la luxure personnifiée.* La chauve Luxure. IV, 130.

LUY, pron. pers. : *lui.* Luy *(à lui* ou *de lui)*, I, 341; III, 376; luy (pour *celui-ci)*, IV, 8; ſi ſes affaires luy *(l'y)* pouſſoient, I, 341.

LYMPHE, s. f. : *nymphe les eaux (pour l'eau elle-même).* Les Lymphes de leurs mains avoient faict ce repos, IV, 235.

LYON, LION, s. m. : *lion.* Lyon, lyons, I, 329, 330; IV, *passim;* lions, IV, 142, 185.

M

MACARONNADE, s. f. : *dérivé de* macaron. [Dire] *macaronnades* pour *masquarades*, II, 632.

MACHIAVELIZER, v. n. : *suivre les maximes de Machiavel.* IV, 90. — Cf. *Et. Pasquier* (Recherches, liv. VI).

MACHOUERE, MACHOIRE, s. f. : *mâchoire.* Machouere, IV, 147; machoire, III, 400. — V. *mascher.*

MACLE, s. f. : *terme de blason, sorte de losange à jour qui distinguait les armes des Rohan.* I, 306, 401; II, 650. — V. *macules.*

MACQUEREAU, MACQREAU, MAQUEREAU; MACQUERELLE, MAQUERELLE, s. m. et s. f. : *entremetteur, teuse. Passim :* — *Poisson.* Paire de maquereaux ſur la grille, II, 239.

MACQUERELAGE, MACQUERELLAGE, MACRELAGE, s. m. : *métier de maquereau.* I, 300 *et passim.*

MACULE, s. f. : *tache, surtout en langage religieux.* Et que ſont devenues mes macules? II, 182.

MAGAZIN, MAGASIN, s. m. : *dépôt d'hommes ou de choses.* Magazin, I, 184; II, 296, 595; magaſin, III, 367.

MAGESTÉ, MAJESTÉ, s. f. : *majesté.* Mageſté, I, 283; III, 333, etc.; majeſté, III, 340; IV, 295; S. M. Cæſaree, * I, 260.

MAGICQUE, MAGIE, s. f. : *magie.* La magicque, IV, 131; magie noire & blanche, I, 452; magie divine, II, 426.

MAGISTER, s. m. : *maître d'école.* Magiſter de claſſe, II, 316; magiſter de village, IV, 351.

MAGISTRANT, s. m. : *magistrat, exécuteur de la loi.* Le pere, legitime magiſtrant, I, 118.

MAGNIFICQUE, MAGNIFIQUE, MAGNIFICE, adj. : *magnifique.* Magnificque, *passim;* magnifique, IV, 115; les magnifices (Var., *les meilleurs)* de leurs peintres, II, 327.

MAIGRE, adj. : *maigre, qui n'a pas d'ampleur.* Rythmes maigres, IV, 7. — S. m. : *grand poisson du genre sciène.* Pierre de maigre *(os plat qui se trouve dans la tête de ce poisson),* II, 620.

MAILLET, s. m. : *marteau d'une porte.* Faire ſonner le maillet de l'infernalle porte, IV, 270. — Le meurtre des Maillets, IV, 377.

MAIN, s. f. : *main.* Main mignarde, III, 229; mains de neige, III, 83; mains faineantes, IV, 276; la male main (la *main gauche),* II, 505, 581; main d'opreſſe, II, 145; main vengereſſe, IV, 339; les mains longues des Princes, I, 124. — Avoir la main à l'eſpee & au chapeau tout enſemble, I, 579; avoir à main la parolle, III, 422; avoir les mains au ſein *(inactives),* II, 28, etc.; dans le ſein, IV, 73; baiſer la main, les mains de quelqu'un *(le remercier),* II, 145; * III, 6, etc.; eſtre aux mains, II, 312; III, 5; garnir la main *(le côté)* gauche, rendre la main gauche hors de jalouſie (V. *jalouſie),* I, 60, 251; joüer des mains, II, 575; je leve la main à Dieu que, II,

45; mettre la main, les mains à quelque chofe, *passim;* parler la main eftenduë, I, 380; en paffer les mains, II, 658; ployer les mains aux pieds de fes perfecuteurs, II, 44; prendre à deux mains, I, 282; tenir la main à, II, 661; tirer la main du gantelet (V. *gantelet),* II, 44, 108, etc.; toucher à la main *(se lier, donner promesse, et aussi se réconcilier),* I, 65, 147, etc.; en la main, I, 10, etc. — De la main, tout d'une main, *aussitôt,* IV, 117; * III, 330.

MAINMISE, s. f. : *terme de jurisprudence féodale,* II, 178.

MAINT, AINTE, adj. : *plusieurs.* Maint fidelle, IV, 199; maint & maint fidelle, IV, 181.

MAINTENIR, v. a. et réfl. : *entretenir, défendre.* II, 543, 544. — *Affirmer, soutenir.* Maintendrent, II, 273; maintindrent, * II, 965; maintiendroit, I, 25, etc.

MAIS, MAYS, conj. : *mais.* Mais, *passim;* mays, III, 332; — *si ce n'est,* I, 485; * I, 322; — mais oui, I, 496; — mais plus, IV, 300; — mais fi, II, 414.

MAISON, MAYSON, s. f. : *maison.* Mayfon, I, 479; III, 351. — *En astrologie, une des douze divisions du ciel.* Maifon d'houneur, III, 207.

MAISTRE, MESTRE, MAYTRE, MAITRE, s. m. : *maître.* Maiftre, IV, 3, *et passim;* maytre, I, 575; II, 73; meftre, I, 432; grand maiftre, meftre de camp, I, 161; II, 544; maitre de camp, I, 156; maiftre chantre, II, 190; maiftre d'hoftel, I, 188; III, 407; fils de maiftre, II, 585.

MAISTRESSE, MESTRESSE, MAÎTRESSE, METRESSE, s. f. : *maîtresse.* Maiftreffe, *passim;* meftreffe, I, 480; maitreffe, * III, 106, 123; IV, 400; metreffe, III, 392; demander le coup de lance pour la maiftreffe, * II, 896.

MAISTRISE, MESTRISE, s. f. : *maîtrise, domination.* La maiftrife du monde, IV, 169; meftrife, II, 544.

MAISTRISER, v. a. : *maîtriser, dominer.* Maiftrifer une elle-vation, I, 144; le Ciel, l'aftre nous maiftrife, III, 267; IV, 336. — V. n. : maiftrifer fur, I, 79.

MAL, MAU; MAUX, MAUS, MAULX, MAULZ, s. m. : *mal.* Mal, maus, maux, *passim;* maulx, maulz, III, 70, 73, etc.; mal de mer, IV, 290; le mal de S. Caprais [lou mau fant Crapazi], II, 562 *(on attribuait à ce saint le pouvoir de guérir et d'envoyer certaines maladies, et même la mort, la* crevaifon); mau de Paris, II, 464. — *Au fig.* Il lui prit un mal de cœur, *il eut honte ou dégoût,* I, 98.

MAL, MALE, MASLE, adj. : *mauvais*. La male main, II, 581 (V. *main*); à la malheure (*pour* male heure), * III, 704; la masle beste (V. *beste*).

MALADIE, MALLADIE, s. f. : *maladie*. Maladie, *passim*; malladie, III, 120; maladies reglees & exterieures, maladies internes & implicites, II, 201; maladie d'Estat, *locution de bel air*, II, 309.

MAL ADVISÉ, MALAVISÉ, EE, adj. : *malavisé*. Mal advisé, I, 420; II, 278; IV, 97, 230; malavisees, III, 122.

MAL AGGREABLE, MAL AGREABLE, adj. : *désagréable*. Industrie curieuse & mal aggreable, * I, 294; voix mal agreables, I, 340.

MALAUSIE, s. f. : (*mot gascon*), *maladie*. II, 465.

MAL CONTENT, ENTE, adj. : *mécontent*. Mal content, II, 258; mal contentes, IV, 23, etc.

MALE, MALLE, s. f. : *malle*. Male, IV, 379; male rouge, I, 12; II, 512; trousser en malle un prisonnier, * III, 243.

MAL-ENCONTRE, s. m. : *malencontre*. Il a aimé le malencontre, II, 130.

MAL EN POINCT, MAL EN POINT, loc. adv. : *en mauvais état*. Mal en poinct, II, 559; IV, 9, 279, 385; mal en point, IV, 15.

MALFAIRE, v. n. : *nuire*. Nous voyons tous à nous malfaire, II, 443; referrer les malfaisants, * II, 1031.

MALFAITEUR, MALFAICTEUR, s. m. : *malfaiteur*. Malfaiteur, III, 152; malfaicteur, IV, 36; malfaicteurs, II, 64; IV, 177.

MALHEUR, s. m. : *malheur*. Malheur, III, 373; IV, 23; porter l'heur ou malheur, IV, 273; malheur domestique, IV, 268; rouge malheur, III, 107; à leur malheur, IV, 93. — Excl. : mais malheur! IV, 173; ô malheur des malheurs! IV, 304.

MALHEUREUX, EUSE, adj. : *qui apporte le malheur*, [Mars] malheureux pere de l'Amour, III, 54. — *Infortuné*. *Passim*.

MALICE, s. f. : *méchanceté*. Langage plein de malice, II, 113; sans malice, II, 95; la malice du temps, * I, 173, 274; les malices de l'air, IV, *passim*.

MALICIEUX, MALITIEUX, EUSE, adj. : *méchant*. Termes malicieux, II, 100; les malicieux, III, 311; malitieux, II, 331; III, 134, etc.; malitieuse, IV, 131.

MALIN, IGNE, adj. : *méchant*. Les bons & les malins, I, 397;

MANGEOIRE, MANJOUAIRE, s. f. : *mangeoire, au fig.* Tourner le cul à la mangeoire, *faire le contraire de ce qu'il faut,* II, 258; à la manjouaire, I, 185.

MANGER, MENGER, v. a. : *manger.* Manger, IV, 38, etc.; menger, III, 365, 388; qu'elle mengeat, II, 664; qu'ils mangeſſent, I, 577; manger à crever, III, 241; manger le pain de l'infidelité, I, 72; manger matin *(se livrer à la débauche, expression empruntée au prophète Isaïe,* V, II), IV, 51, 90. — Le manger, III, 387, etc.

MANGEUR, s. m. : *qui mange.* Lycaon mangeur d'homme, IV, 123. — Adj. : Cancer mangeur, IV, 123.

MANICORDION, s. m. : *sorte d'épinette peu sonore.* II, 642.

MANIEMENT, MANIMENT, s. m. : *action de manier.* Doux au maniment, III, 358. *Au fig.,* le maniement de la paix, * II, 720.

MANIER, v. a. : *au propre et au fig.* Doux au manier, III, 358; manier la juſtice, IV, 256, l'Eſtat, * III, 502; une entrepriſe, * I, 507; du ſang, IV, 196, piper & manier quelqu'un, IV, 276.

MANIERE, s. f. : *façon d'être ou d'agir.* IV, 138 *et passim.* — *Espèce, sorte.* Quelque maniere de garde, * III, 28.

MANNE, MAN, s. f. et s. m. : *nourriture miraculeuse, au fig.* Manne, I, 543; la manne du ciel, IV, 168; le man, le man celeſte, II, 138, 212; IV, 308, *et par extension, le sel,* III, 345; *le pain,* III, 275; manne de bleds, IV, 42.

MANOTTES, s. f. pl. : *fers qu'on met aux mains.* III, 304, 305. — V. *menottes.*

MANQUE, adj. : *défectueux, imparfait.* III, 328.

MANQUEMENT, MANQUEMANT, s. m. : *état de ce qui fait défaut.* Manquement, I, 242, etc.; manquemant, II, 102.

MANQUER, MENQUER, v. n. : *faire défaut.* Manquer, *passim;* menque, III, 94.

MANSION, s. f. : *station, étape, surtout en langage religieux,* II, 224, 445; IV, 305.

MANTELET, s. m. : *engin militaire.* Mantelets, I, 62; * II, 585.

MANTELINE, s. f. : *sorte de mante,* II, 486; IV, 125.

MANUFACTURE, s. f. : *fabrication manuelle.* III, 387. — *Grande fabrique.* Les maiſtres des manufactures, * I, 513.

MANUSCRIPT, MANUSCRIT, s. m. : *manuscrit.* Manuſcript, II, 586; manuſcrit, I, 378.

MANUTANTION, MANUTENTION, s. f. : *administration, gouvernement.* La manutantion d'un enfant, I, 69; manutention & entretenement du ſervice de Dieu, * II, 824, etc.

MAPPEMONDE, s. f. : *carte géographique.* II, 503; [dire] une *nappe immonde* pour une *mappemonde,* II, 632.

MARASTRE, s. f. : *marâtre.* III, 41, 54, 116, etc.

MARAUD, AUDE, MARAULT, MARAUT, s. m. : *terme de mépris.* Marault, I, 328; II, 368; III, 136; maraut, IV, 323; maraude, II, 312; — marauds, II, 158; maraus, II, 287; maraux, II, 612; IV, 7, 61, 220.

MARCHAND, MARCHANT, s. m. : *marchand.* Marchant, III, 355; le rançonné marchant, IV, 81. — *Au fig.,* eſtre premier marchand, II, 6; dernier marchant, IV, 142; bon marchand, * II, 924; les marchands de la paix, I, 340, etc.

MARCHANDER, v. a. : *discuter le prix d'une chose, hésiter, faire des difficultés.* Marchander, III, 64; marchander ſon repos, IV, 332; marchander de faire quelque choſe, * I, 376, 387, etc.; ſans marchander, I, 384.

MARCHANDISE, s. f. : *tout ce qui se vend.* Courir à la marchandiſe freſche, III, 167; marchandiſe impure, IV, 124. — *Trafic, marché honteux.* La marchandiſe des Grands, I, 363; faire marchandiſe d'une choſe, II, 6.

MARCHE, s. f. : *batterie de tambours.* Battre la marche, I, 167. — *Touches d'une vielle.* Marches d'hyvoire, III, 3,.

MARCHÉ, s. m. : *vente, achat.* Marché, *passim;* avoir meilleur marché, IV, 375; par le marché, *à ces conditions,* II, 321. — *Lieu où l'on vend,* En plain marché, IV, 212; au plus fort des marchez, IV, 36.

MARCHEPIED, s. m. : *au propre.* Marchepied d'un banc, IV, 130. — *Au fig.* Dieu qui a la terre pour marchepied, II, 186; IV, 68; les elements, ſes riches marchepieds, III, 291; tout Roy, tout Empereur eſt marchepied fangeux d'un preſtre, IV, 65; la Juſtice, marchepied de l'Avarice, IV, 125.

MARCHER, v. a. : *marcher.* Marcher un carreau, des roches, III, 69. — V. n. : I, 33, IV, 142; marcher de rang, IV, 149; quand le cœur de l'homme marchoit en inocence, III, 404; faire

marcher fon honneur aprez celuy de Dieu, I, 280. — S. verb. : un marcher tremblottant, III, 29.

MARESCAGE, s. m. : *marécage.* III, 387, 401.

MARESCHAL, s. m. : *maréchal.* Marefchal [ferrant], II, 343, 484; le marefchal Vulcan, II, 304. — *Officier.* Marefchal general, marefchal de camp, des logis, de la carte, I, 162-171; marefchauls d'armee, I, 160; manefchal *(prononciation vicieuse),* II, 401.

MARESCHAUSSEE, s. f. *dignité de maréchal.* Marefchauffees de France, II, 262.

MAREST, MARETS, MARAIS, s. m. : *marais.* Mareft, II, 126, etc.; marets, * I, 32; marais, * II, 932.

MARGE, s. f. : *marge, au fig.* Defployer un tableau en grande marge, II, 208; en grand marge, IV, 204.

MARI, MARY, s. m. : *mari.* Mari de fang *(c.-à-d. meurtrier),* II, 168; mary de fang, IV, 260. *Au fig.,* les vignes & leurs maris *(les ormeaux),* III, 170.

MARIAL, s. m. : *titre d'un ouvrage en l'honneur de la Vierge Marie.* II, 246.

MARJOLENNE, s. f. : *marjolaine, plante.* III, 169.

MARMITEUX, s. m. : *faux pauvre, hypocrite.* Pafles marmiteux, IV, 100.

MARMOTTER, v. a. et n. : *dire entre ses dents.* Marmotter une requefte, IV, 83; marmotte, IV, 125.

MAROTTE, s. f. : *sceptre de fou.* S'efcrimer d'une marotte, II, 638; faire de fes doigts la marotte, IV, 125; tefte de marotte, II, 258.

MARQUE, s. f. : *marque.* Marque, *passim;* à bonnes marques, I, 283; II, 696; marques d'opprobre, * II, 526, etc.

MARQUER, v. a. : *empreindre d'une marque.* Se marquer le vifage contre les portes, II, 674. — *Noter, remarquer.* Vous marquerez la claufe, I, 150; ce que je vous prie marquer, I, 213; marquez icy que, IV, 48.

MARQUETTERIE, MARQUETERIE, s. f. : *écrit composé de pièces détachées.* Marquetterie, marqueterie, II, 266, 307, 362.

MARQUIS, MARQUISE *et* IZE, s. m. et s. f. : *marquis, ise.* Marquis, *passim;* marquis de la nouvelle impreffion, II, 594. — Marquife, *passim;* marquize, II, 316.

MARREUX, s. m. : *ouvrier qui travaille avec la* marre, *espèce de houe.* II, 520.

MARRI, MARRY, MARY, adj. : *triste, fâché.* Marri, II, 296, etc.; marry, III, 320; IV, 392; mary, I, 539.

MARROQUIN, MAROQUIN, adj. : *qui a la peau grenue, comme le maroquin; nom propre.* II, 266, 473; III, 165-168; — *d'où* MARROQUINEIDE, *poème sur Marroquin,* III, 168.

MARTE, s. f. : *martre.* Marte zibeline, II, 647.

MARTEL, MARTEAU, s. m. : *marteau.* Donner martel en tefte à la tefte, *causer du souci,* II, 615 *(cette expression, empruntée à l'italien, était encore nouvelle; c'est ce qui explique le pléonasme de Feneste, qui ne la comprenait pas bien)*; recevoir un coup de marteau d'eftonnement, I, 430.

MARTIAL, ALLE, adj. : *digne de Mars.* II, 517.

MARTYRE, MARTIRE, MARTIR, s. m. : *martyre, le supplice.* Martyre, IV, 69, 188; martire, III, 159; IV, 393; martyre forcé, IV, 220. — *Martyr, celui qui subit le martyre.* Le premier martyre *(Abel)*, IV, 244; martire, III, 245; martirs, II, II; III, 136; martire de ma foy, le laurier des martirs, IV, 393.

MARTYRER, MARTIRER, v. a. et réfl. : *faire subir le martyre, tourmenter.* Martirer l'innocent, III, 152; fans martirer fa fantaifie, IV, 332; fe martirant, III, 58; cerveau martyré, III, 209.

MARTYRISER, MARTIRISER, v. a. : *comme le précédent.* Martirifer le corps, III, 106; la vie, III, 171, 238; martyrifé, II, 362.

MASCHER, MACHER, v. a. : *au propre.* Dens pour mafcher & ronger, III, 398; macher la viende, I, 312; III, 426; mafchant le mufcadin, IV, 129. — *Au fig.* Macher entre fes dens le nom de la vengeance, III, 58; mafcher les menaces avec les raifons, * III, 384; il n'a pas mafché de la guerre, IV, 386.

MASLE, MALE, adj. : *mâle.* Mafle, II, 578; III, 376, etc.; les males, III, 396; un mafle eft né! II, 161; termes mafles, II, 114.

MASPAN, s. m. : *massepain.* Mafpans, I, 99.

MASQUARADE, MASCARADE, s. f. : *mascarade.* Mafquarade, II, 315, 632; mafcarades, IV, 100.

MASQUE, s. m. : *masque.* Le mafque *(du visage)*, III, 241; ils prenent ce mafque *(le pape)* pour homme, & pour mafques les hommes de merite & de vertu, I, 534.

MASQUER, v. a. : *masquer.* Masquer sa face, III, 232; les visages, IV, 214; masquer son courroux de feintise, IV, 259.

MASSACRE, s. m. : *meurtre d'une foule de gens.* IV, *passim.* — *Terme de vénerie.* Un massacre de cerf, *tête de cerf décharnée,* III, 70.

MASSACREUR, s. m. : *qui massacre.* Massacreurs, IV, *passim;* massacreurs de prophetes, IV, 281; les massacreurs des nopces de Paris, * II, 1167.

MASSACROIRE, s. f. : *épée qui massacre.* II, 502.

MASSON, MAÇON, s. m. : *maçon.* Massons, I, 490; maçon, II, 533.

MASSONNERIE, s. f. : *maçonnerie.* Massonneries, II, 448.

MAST, MAS, s. m. : *mât.* Mast, III, 371; mas, * II, 586.

MASTIC, s. m. : *résine aromatique qui découle du lentisque; employée pour parfumer l'baleine.* III, 360; IV, 315.

MASTIN, s. m. : *mâtin, chien de garde.* Mastins, IV, 212, 249, 260, etc.; mastins allouvis, IV, 43. — *Terme de mépris.* Asservis mastins, IV, 274.

MATAMORE, s. m. : *capitan fanfaron.* II, 644.

MATHELIN, s. m. : *corruption de* Mathurin, *sobriquet appliqué aux fous.* II, 418.

MATHEOLOGIE, s. f. : *mot forgé par l'auteur, semble être synonyme de* vain discours *et par suite de* vaine théologie, II, 242, 256, 309, 325. — *On trouve dans Rabelais le mot* mateologien, *avec le sens de* vain discoureur *(du grec* mataios, *vain).*

MATIERE, MATTIERE, s. f. : *matière.* Matiere, *passim;* mattiere, I, 256, 312.

MATIN, s. m. : *matin.* Matin blanc & soir rouge, IV, 186; manger matin (V. *manger).* — *Synonyme de jour.* Dès le matin natal, III, 220; un matin, III, 161.

MATRICE, s. f. : *au propre.* II, 482; III, 243; IV, 147, 254. — *Moule, poinçon.* Createur en matrice & en forme, III, 329.

MATROÜILLER, v. n. : *bredouiller, comme une mère parlant à son nourrisson.* Langage matroüillant, I, 194.

MATTE, s. f. : *métier ou association de voleurs.* Les Compagnons de la Matte. II, 482.

MATTOIS, MATOIS, adj. : *fin, rusé.* Mattois, II, 293. — S. m. : *filou, voleur.* Matois, I, 24; mattois, II, 304; IV, 348.

MATTRAS, MATRAS, s. m. : *matelas.* Mattras, II, 478; matras embourrez, IV, 133; matras d'eſpouge, IV, 235. — *Trait d'arbalète.* Mattras, II, 507.

MAUDICTE, CTE, MAUDIT, part. passé : *maudit.* Maudiꝺ, III, 434; maudiꝺe, III, 400; maudit, IV, 229, 281; le Maudit *(Satan),* III, 286.

MAUDISSON, s. m. : *malédiction.* * II, 926.

MAUGRÉ, prép. : *malgré.* Maugré moy, II, 351, etc.

MAUGREER, v. n. : *maugréer.* II, 317; * I, 198.

MAUPITEUX, EUSE, adj. : *sans pitié.* II, 573, 637.

MAUSOLLE, s. m. : *mausolée.* Pauvre mauſolle, III, 73.

MAUTAILLÉ, EE, part. passé : *mal taillé.* Cotte mautaillee, II, 633.

MAUVAIS, MAUVAYS, AYSE, adj. : *féroce, méchant.* Le plus mauvais, I, 330; ces mauvais, III, 253. — *Nuisible, désagréable.* Il faiſoit mauvais ſe fier, * I, 413; mauvayſe grace, III, 393.

MAUVAISTIÉ, s. f. : *méchanceté,* mauvaiſtié, IV, 249; mauvaiſtiez, II, 227. — « Vieux mot, hors d'usage » *(Dict. de Trévoux).*

MAUZOLISER, v. a. : *élever à quelqu'un un mausolée, un tombeau en vers.* Je te mauzoliſe, III, 324.

MAVULES, s. f. : *mot douteux.* J'ay eſté, ſuis & ſeray partiſan des mavules, *c.-à-d. de la maison de Rohan. — Il faut lire sans doute* des macles. V. *macle.*

MAXIME, s. f. : *maxime.* Maximes d'Eſtat, *expression signalée comme étant de bel air,* II, 309. — *En parlant des réformés,* maximes miniſtrales, * I, 216; de conſiſtoire, * II, 535.

MECANIC, ICQUE, adj. : *mécanique, en parlant des personnes qui opèrent du corps seulement.* Ouvriers mecanics, IV, 215.

MECREDI, MERCREDY, s. m. : *mercredi.* Mecredi, *passim;* mercredy, I, 563. — *Sur la prononciation de ce mot,* V. *Vaugelas,* II, 147.

MEDIASTIN, s. m. : *cloison intérieure de la poitrine.* III, 409.

MEDULEUX, EUSE, MEDULLE, adj. : *médullaire*. Meduleufe efpine, *la moëlle épinière*, III, 425; medulle efpine, III, 426.

MEE DIEU, exclam. : *mon Dieu!* II, 250, 281.

MEILLEUR, EURE, MEILEUR, adj. : *meilleur*. Meileurs fervices, II, 102. — *Partout ailleurs*, meilleur.

MELANCHOLIE, MELANCOLIE, s. f. : *mélancolie*. Melancholie, II, 120, 245. *et passim.*; melancolies, I, 424.

MELANCHOLIQUE, MELANCOLICQUE, MELANCOLIQUE, adj. : *mélancolique*. Melancholique, II, 357; fang melancolicque, III, 407; melancolique, II, 556, 620.

MELEZE, s. f. : *mélèze, arbre*. La meleze, III, 360.

MEMOIRE, MEMOYRE, s. f. : *souvenir*. Memoire, IV, 5, 230; memoyre, III, 369, 414, 440. — Filles de la Memoire, *les Muses*, III, 138. — S. m. et f. : *exposé, instruction, pétition*. Ce memoyre, I, 571; unes memoires, II, 393; memoyres, II, 79; des belles memoires, II, 415; faifeur de memoire [*ou* memoires], II, 663.

MENACER, MENASSER, v. a. : *menacer*. Menacer de fraieur, IV, 64; menaffent, II, 250; menaçoyent, II, 94; menaffiez, II, 91; menaceant, I, 190; les menaçans, IV, 180; menaffé, II, 106.

MENBRANEUX, EUSE, adj. : *membraneux*. III, 426, 429.

MENBRE, MEMBRE, s. m. : *membre*. Menbre, III, 366, 427, 430; membre pituyteux, III, 412.

MENDEMENT, s. m. : *mandement*. III, 329. — V. *mander*.

MENER, MEINER, v. a. : *mener*. Mener, *passim*; meiner aux precipices, II, 177; il meine, III, 426; IV, 143, etc.

MENOTTES, s. f. pl. : *les petites mains d'un enfant*, IV, 253; * I, 366. — V. *manottes*.

MENSONGE, s. f. : *mensonge*. Ta menfonge, III, 164. — Cf. *Rabelais*, V, 44; *Montaigne*, I, 9, etc.

MENSONGERE, s. f. : *celle qui ment*. Le menteur & la menfongere, III, 134.

MENTAL, ALLE et ALE, adj. : *qui est dans l'esprit*. Le fens mental, fens menteur, II, 104; ame mentalle, III, 432; vertu mentalle, III, 443; parole mentale, III, 334.

MENTERIE, MENTRIE, s. f. : *mensonge*. La menterie, IV, 74; orde menterie, IV, 76; impudentes mentries, I, 246, 269.

MENTEUR, ERESSE, adj. : *menteur, euse.* Le Turc menteur, IV, 290; forme menteresse, III, 28; sciences menteresses, I, 473.

MENU, UË, adj. : *qui a peu de volume ou d'importance.* Semence menuë, III, 62; mains maigres & menuës, IV, 156; menus suffrages *(petits profits)*, II, 261. — S. m. : Le menu de l'Enfer, III, 231.

MENUSIER, s. m. : *menuisier.* III, 337; * I, 103.

MERCADANT, s. m. : *marchand (mot italien).* II, 664.

MERCURE, s. m. : *statue du dieu.* Mercures croisez, *statues dressées aux croix ou carrefours des routes,* IV, 30. — *Entremetteur.* IV, 132. — *Vif argent.* Aussy mouvante que le mercure, II, 659.

MERCURIALE, MERCURIALLE, s. f. : *assemblée du parlement tenue deux fois l'an le mercredi.* A la Mercuriale, II, 16; en la Mercuriale, IV, 132. — Adj. : Cour mercurialle, IV, 132.

MERCY, MERCI, s. f. : *grâce, faveur.* Mercy, IV, 341; la tendre mercy, IV, 253; grand mercy, I, 366; IV, 359; Dieu mercy, I, 284; à la mercy des chiens, IV, 263; demander merci, III, 288; tomber sans mercy, IV, 36; regret sans mercy, IV, 302.

MERE, s. f. : *mère.* Meres non meres, IV, 44; mere nourrice, * II, 725; meres de joye, IV, 46; mere affligee, IV, 32; nostre mere hardie *(la France)*, IV, 73; Angers, mere des escoliers, IV, 225; la Terre, mere en douleurs, IV, 301.

MERITOIRE, adj. : *en langage religieux, qui attire la grâce.* Œuvre, acte meritoire, II, 262, 264, etc.

MERVEILLE, s. f. : *ce qui attire l'admiration et l'étonnement.* Seconde merveille, IV, 287; merveilles, IV, 40. — Loc. adv. : A merveilles, II, 166; III, 234, 360.

MERVEILLEUX, EUSE, MERVEILEUX, adj. : *merveilleux, euse.* Merveilleux, *passim;* chose merveileuse, III, 425.

MESCHANCETÉ, MESCHANTÉ, s. f. : *méchanceté.* Meschancetez, I, 348; meschantez, I, 343.

MESCHANT, ANTE, MECHANT, adj. : *méchant.* Meschant, *passim;* mechant, III, 382, 395, 417. — S. m. : Le meschant, les meschants, *passim;* le Meschant *(Satan)*, II, 207.

MESCHE, MECHE, s. f. : *mèche ordinaire.* III, 65, 409. — *Mèche pour mousquet ou pour mine.* Allumer la mesche, I, 164, 216, etc.; coucher la mesche, I, 13, 15; porter la mesche, I, 16; langage qui sent un peu la mesche & la poudre, I, 367.

MESCHEF, MECHEF, s. m.: *accident fâcheux.* Mefchef, III, 142, 282; IV, 145, 225, etc.; mechef, III, 443.

MESCOGNOISTRE, MESCONNOISTRE, MESCONGNOISTRE, v. a. et réfl. : *méconnaître.* Mefconnoiftre, IV, 277, 306; mefcongnoiftre, III, 69; mefcognoiffons, III, 36; mefconnoiffans [mefcognoiffans]; mefcogneu, mefconneu [mefcongneu].

MESCOLLANCE, MESCOLANCE, s. f. : *confusion, contradiction.* Mefcollance, I, 528; mefcolance, * I, 189; * II, 628.

MESCONTENTEMENT, s. m. : *mécontentement.* Chofe qui fent le mefcontentement, II, 542; à fon grand mefcontentement, II, 659; les mefcontentements qui fleuriffent après les guerres, I, 219.

MESCONTENTER, v. a. : *mécontenter.* II, 316.

MESCREANT, ANTE, adj. : *mécréant, incrédule.* Mefcreans, II, 274, 362; IV, 372.

MESCROIRE, v. a. : *mécroire.* Mefcroire, I, 151; mefcroyoyent, II, 259; mefcreuë, * III, 57.

MESDIRE, MEDIRE, v. n. : *médire.* Mefdit [medit]; que tu mefdies, III, 154; mefdifant, mefdifante [medifant], *passim.* — Le mefdire, III, 154, 164, 234.

MESDISANCE, s. f. : *médisance.* II, 313, etc.

MESFAIRE, MEFAIRE, v. n. : *méfaire, faire du mal à quelqu'un.* Mefaire, II, 677; j'ay mesfait, II, 43.

MESFAIT, MESFAICT, MEFFAIT, MEFAICT, s. m. : *méfait.* Mesfait, II, 142; mesfaict, IV, 116; meffaits, I, 278; mefaict, III, 404.

MESFIANCE, MEFFIANCE, s. f. : *méfiance.* Mesfiance, * III, 54; meffiance, I, 265; IV, 51, etc.

MESFY, s. m. : *méfiance.* Le mesfy de foy-mefme, II, 678.

MESHUY, MESHUI, adv. : *aujourd'hui, à présent.* Meshuy, IV, 32, 330; meshui, IV, 387.

MESLANGE, s. f. : *mélange.* III, II; IV, 122, 188.

MESLEE, s. f. : *mêlée.* Entrer en la meflee, II, 65; favorifer la meflee, * III, 350.

MESLER, MELLER, v. a. et réfl. : *mélanger, confondre.* Mefler, IV, 190; meller du fiel parmy les plaifirs, III, 239; avec, IV, 12; fe mefler à, III, 340; fe mefloient de, II, 285; meflez à, IV,

261; mesflé en, III, 401; mesflé dans, IV, 104; meslés, III, 25. — *En parlant d'un combat, d'une mêlée.* Se mesler, I, 16, 67, etc. — Subst. verb. : Le mesler, IV, 300.

MESME, MESMES, adj. : *même.* Un mesme laict, III, 340; estre de mesme opinion avec quelqu'un, II, 77; dire le mesme, II, 142; le mesmes elle faict envers tous, III, 349; les mesmes, IV, 246. — Nostre pauvre nature est la mesme Penie, III, 100; ne regretter rien que le mesme regret, III, 97. — Toy-mesme, IV, 176; soy-mesme, IV, 130; nous-mesme, IV, 66; eux-mesme, IV, 43; eux mesmes, IV, 84. — Adv. : Mesmes, III, 341; IV, 74, etc.; de mesmes, IV, 107; tout de mesmes, IV, 130; tout de mesme, IV, 356; d'un mesme, I, 226.

MESMEMENT, MESMEMANT, adv.: *mêmement.* Mesmement, I, 188; II, 138, 205, etc.; mesmemant, II, 355, 410.

MESNAGE, MENAGE, s. m. : *tout ce qui a rapport à l'entretien, à la conduite d'une maison, économie, profit.* Meubler de mesnage un logis, IV, 172; le petit & le grand mesnage *(des Bohémiens),* II, 485-86; il faut de ces menages à un cavalier, II, 384. — Nos anciens tenoient pour larron un qui faict son mesnage, IV, 78; faire beau mesnage, II, 609; estre en mauvais mesnage avec sa conscience, II, 369. — En contant *(comptant)* avec menage, I, 181; le Conseil du mesnage, II, 117.

MESNAGEMENT, s. m. : *économie.* Estre honteux d'un mesnagement, I, 361. — *Art de conduire.* Le mesnagement des espions & serviteurs secrets, I, 171.

MESNAGER, v. a. *conduire, diriger, disposer adroitement.* Mesnager quelqu'un, estre mesnagé par quelqu'un, I, 108; mesnager un affaire, I, 201; mesnager choses difficiles, I, 274; mesnager accord, I, 134. — Abs[t] : mesnager *(intriguer)* à la cour, II, 24.

MESNAGER, ERE, adj. : *qui entend le ménage.* La bonne mesnagere Saincte Eglise Romaine, II, 307.

MESPRENDRE (SE), v. réfl. : *se méprendre.* Se mesprendre, IV, 223; vous vous mesprenez bien, II, 577.

MESPRIS, s. m. : *mépris.* Mespris, *passim;* parolles messageres de mespris, IV, 364; se sauver dans le mespris, II, 80; l'aage du mespris *(en parlant d'une femme),* II, 249, 513. — Avoir en mespris, IV, 263; faire mespris de quelqu'un, * I, 81.

MESPRISER, MESPRIZER, v. a. : *mépriser.* Mespriser, *passim;*

mefprifer fous fes piedz, III, 227; mefprifer bruiƈt & veuë, IV, 101; aller mefprifant, IV, 290; mefprizé, IV, 84, 164, etc.

MESSAGE, MESAGE, s. m. : *message.* Meffage, III, 390; IV, 78; mefage, III, 417, 439.

MESSANTERE, s. m. : *mésentère, repli du péritoine.* III, 410.

MESSE, s. f. : *messe.* Mener à la meffe, IV, 358; faire le faut de la meffe, * II, 607; meffes charnelles, I, 543; meffes privees, II, 343.

MESSEOIR, v. imp. : *messeoir.* Il vous meffied de doubter, I, 572; phrafe dure & meffeante, IV, 369.

MESSIAS, s. m. : *messie.* Le Meffias d'une vierge enfanté, III, 369.

MESTAIRIE, s. f. : *métairie.* Meftairie, II, 483-485.

MESTIER, s. m. : *métier.* Que chacun fe mefle de fon meftier, II, 76; favoir fon meftier, * II, 937; meftiers urgens, III, 364; meftier inconnu, IV, 37; fot meftier, IV, 78; meftier de bourreau, IV, 354; drogues du meftier magicque, IV, 56; faire un tour de fon meftier, II, 485. — *Besoin.* Avoir meftier que, IV, 186.

MESTIVE, s. f. : *moisson.* En temps des meftives, II, 247.

MESURER, v. a. : *mesurer.* Mefurer à l'œil de la prudence, II, 155. — Vers mefurés. V. *vers.*

MET, MAIT, s. f. : *pétrin, huche.* I, 27.

METACARPE, s. m. : *métacarpe ou avant-main.* III, 423.

METAIL, METAL, s. m. : *métal.* Metail reluifant, IV, 142; metail, * I, 514; metal, IV, 285.

METAMORPHOSE, METHAMORPHOZE, s. f. : *métamorphose.* Metamorphofes, IV, 284; methamorphoze, III, 346.

METAPHRENE, s. m. : *partie supérieure du dos.* III, 413, 425.

METEORE, s. m. : *météore, phénomène qui se produit dans tout lieu élevé.* II, 120, 132.

METIS, s. m. : *métis, produit dégénéré.* Metis de noblesse, II, 674.

METOSCOPIE (*pour* METOPOSCOPIE), s. f. : *métoposcopie, divination d'après le front ou les traits du visage.* I, 453.

METOUSIE, METHOUSIE, METOUSSIE, s. f. : *consubstantiation.* Metoufie, I, 385; la methoufie de la Cæne, I, 439; metouffie, IV, 367.

METROPOLITAINE, s. f. : *métropole, ville capitale d'une province.* II, 603; * III, 228, 469.

METTRE, METRE, v. a. : *mettre.* Mettre, *passim;* je metz, III, 94, 171; mettre fus, III, 224; mettre à bas, IV, 209, 241, etc.; mettre aux pieds, IV, 204; mettre avant, IV, 5; au devant, II, 237; mettre hors, IV, 272; mettre à point, III, 329; à poinct nommé, IV, 305; mettre les armes à dos (V. *dos);* mettre en befogne, II, 522; mettre en lumiere, au vent, II, 235, 237, 279; IV, 238; mettre au fang, IV, 365. — Se mettre à veuë, * III, 268; aux armes, * I, 3. — Mis, mife & minfe, III, 414.

METZ, s. m. pl. : *mets.* Nos metz delicieux, IV, 308.

MEUBLE, adj. pris subst. : *ce qui est mobile.* Chacun vient à fon tour Heritier de la rouë au meuble de Fortune, IV, 331.

MEULE, s. f. : *meule à broyer.* La meule brife-grain, III, 351. — *Gorge, jabot* des *oiseaux.* Fendre la meule *(à un faucon qui a trop mangé),* I, 503.

MEUR, EURE, adj. : *mûr. Passim.*

MEUREMENT, adv. : *mûrement.* II, 54.

MEURIER, s. m. : *mûrier.* Meuriers, III, 204; le val des meuriers, II, 403.

MEURS, MŒURS, s. f. pl. : *mœurs.* Meurs, I, 467; III, 374; IV, 104; mœurs, IV, 103; mignardes mœurs, IV, 111.

MEURTRE, s. m. : *meurtre, massacre.* Meurtre, *passim;* meurtre des germains, IV, 339; meurtres defrobez, IV, 258.

MEURTRIR, v. a. : *tuer.* Meurtrir, I, 535; II, 91, etc.; tu meurtris, meurtrit, meurtriffent; — tu meurtrirois; — meurtry, meurtris, *passim.*

MEUSNIER, MUSNIER, s. m. : *meunier.* Meufnier, II, 350, 562, etc., mufnier, * II, 683, 722, etc.

MEUTTE, s. f. : *meute,* III, 77, 420.

MI-BRUSLÉ, EE, part. passé : *à demi brûlé.* Mi bruflez, IV, 128.

MI-CELESTE, adj. : *à moitié céleste.* Mi-celeftes, IV, 25.

MI-COEFFÉ, EE, part. passé : *à demi coiffé.* Mi-coeffees, IV, 219.

MIDY, s. m. : *midi.* Au midy *(au milieu du jour),* IV, 35; le Midy, *le Sud,* III, 432; tirant au midy, III, 374.

MIE, MYE, s. f. : *amie.* Ma mie, IV, 392; mye, III, 159, 175.

MIEL, s. m. : *miel, au fig.* IV, 315, 354; le miel des douceurs, III, 101; le miel ſucré de la grace, III, 84.

MIEN, IENE, adj poss. : *mien, ienne.* Le mien, II, 383; ce mien, II, 543; miene, III, 200.

MI-ESTEINT, EINTE, part. passé : *à demi éteint.* Mi-eſteinte, IV, 221.

MIETE, MIETTE, s. f. : *miette.* Miettes, III, 100; une miette de ſalut, I, 391; une miete de vertu, I, 514.

MIEULX, MYEUX, MIEUX, adv. : *mieux.* Mieulx, III, 204; myeux, III, 441; mon mieux, III, 33, 80; ſi mieux, IV, 185; Agencé... tellement Qu'impoſſible de mieux, II', 386.

MIGNARD, ARDE, adj. : *mignard.* Mignarde rage, III, 34; mignardes rigueurs, III, 41; mignardz oiſeaux, III, 170, etc.

MIGNARDELET, adj. : *dimin. de* mignard. Mignardelet ſtille, III, 168.

MIGNARDER, v. a. : *traiter avec mignardise.* III, 61, 137, 175. — V. réfl. : Se mignarder aux champs, * II, 920; mignardez, ees, III, 175; IV, 322.

MIGNARDISE, s. f. : *mignardise.* I, 354 *et passim.*

MIGNON, ONNE, adj. : *gentil, délicat.* Paſſage mignon, I, 392; mignons enfants, IV, 46; princes mignons, IV, 80; mignonne, III, 33, 35, 83. — S. m. : Mignon, mignons, *passim;* mignons du Roy, IV, 105, * II, 765; mignons d'Aſſuerus, II, 516; mignons muguets, IV, 100; le mignon des Dieux *(l'Amour),* III, 228.

MIGNONNEMENT, adv. : *d'une façon mignonne.* IV, 109.

MIL, MILE, MILLE, MILLES, adj. numér. : *mille.* Mil, III, 69; IV, 120; quatre mil, III, 419; cinq mil, III, 346; IV, 207; dix mil, IV, 187; mille, IV, 204, 205; mille & vingt deux, III, 185; ſix mille, dix mille, IV, 207; milles, III, 71, 74; cent milles, III, 57; cent mile, III, 362; trois cens mile, II, 84; l'an mille cinq cents ſeptante huit, * II, 953.

MILIER, MILLIER, s. m. : *millier.* Milier, III, 417; par milliers, IV, 62.

MILION, MILLION, s. m. : *million.* Milion, million, III *et* IV, *passim;* à millions, III, 310; IV, 80.

MILLIEU, s. m. : *milieu*. III, 104; IV, *passim;* ſuperbe millieu, IV, 182; au beau millieu des peuples, IV, 160.

MILORD, MILLORD, MILHORD, s. m. : *seigneur anglais.* Très puiſſants milords, II, 21; millords, * III, 279; milhords, I, 112; milords, * II, 1166; milors anglois, * III, 277.

MI MANGÉ, EE, MY MANGÉ, part. passé : *à demi mangé.* Mi-mangez, IV, 42, 256; ſaulle my mangé, III, 53.

MI MORE, MY MAURE, adj. : *terme de mépris, appliqué aux Espagnols et à l'Espagne.* III, 211; IV, 134, 264.

MI MORT, ORTE, part. passé : *à demi mort.* Mi morte, III, 114; IV, 29, 50, 125; mi vivante, mi morte, IV, 32.

MINERVE, s. f. : *l'intelligence.* Minerve forcee, I, 324; ma groſſe minerve, I, 337 (du lat. *invita, crassa Minerva).*

MI NOYÉ, EE, part. passé : *à demi noyé.* Mi noyez, IV, 217.

MINUICT, MISNUICT, MINUIT, s. f. : *minuit.* Ma paiſible minuict, III, 251; en paiſible minuict, IV, 36; à la minuict, III, 288; IV, 101, 106; à la minuit, II, 28; IV, 332; à miſnuict, III, 79.

MINUTER, v. a. : *projeter.* On minute, II, 9; minuter un ſiege, * III, 59; reddition minutee, * III, 465.

MI-PARTIR, v. a.: *partager, séparer en deux parties.* Mi-partir, IV, 246, 301; controverſes qui mi-partiſſent les eſprits, I, 79; mi-partiſſoient, IV, 122; Chambre mi-partie, *tribunal composé par moitié de Catholiques et de Huguenots,* II, 620; mi-partis, II, 236.

MIRACLE, s. m. : *miracle.* Miracles, *passim;* monſtrueux miracles, IV, 261; miracles de vieilles, IV, 279, etc.

MIRAIL, s. m. : *miroir.* Lou mirail, *tour de cartes,* II, 396.

MIRE, s. f. : *marque pour viser.* Oſter mire, s'oſter de mire; paſſer la veuë à la mire, *passim.* — *Au fig.* La mire *(de ma lance)* ſera voſtre veuë, III, 130; ſe confronter en mire, IV, 296.

MIRER, MYRER, v. a. et réfl. : *regarder attentivement.* Mirer le portrait d'une amante, III, 69. — *Regarder comme dans un miroir.* Mirer ſa face dans les yeux de quelqu'un, III, 228; l'œil où il ſe mire, III, 112; elle ſe mire en vos pleurs, I, 549; ſe myre, *ibid.;* ils ſe miroient à ſes circonſtances, * II; 740.

MIROÜER, MIROYR, MIROIR, s. m.: *miroir.* Mirouer, miroir, *passim;* miroyr, III, 352; magicien miroir, IV, 107; le miroüer

du monde, IV, 315; de la court, IV, 196; de la patience, II, 157; miroir de conftance, IV, 170; de cruauté, IV, 254; [la confcience] miroüer de l'efprit, IV, 150. — Prendre pour miroir, * I, 305; fervir de miroüer, I, 84, 483; III, 418, etc.; eftre fans miroüer, I, 461.

MIRRHE, MYRRHE, s. f. : *myrrhe, encens.* IV, 239, * II, 858.

MIRTHE, MYRTHE, MYRTE, s. m. : *myrte.* Mirthe, III, 50, 322, 323; myrthe, III, 24, 50, 143; myrte, IV, 316.

MISERICORDE, s. f. : *grâce, pitié.* Paffer à la mifericorde d'une place, *sous le feu de son artillerie*, I, 95; demander mifericorde la main fur la garde de l'efpee, * III, 116.

MISSIFIER, v. n. : *célébrer la messe, consacrer l'hostie.* Preft à miffifier, * III, 242; paroles miffifiantes, II, 433.

MISSION, s. f. : *pouvoir de conférer une charge, un emploi.* Les miffions aux places vacantes ne dependent que du Souverain, II, 95.

MITAN, s. m. : *milieu.* Aller par le beau mitan, II, 498.

MITRE, MITTRE, s. f. : *mitre, coiffure du pape et des évêques.* Mitre de fer, IV, 233; mitre hereditaire, IV, 298, etc. — *Terme de fortification.* Mitre, I, 139; mittre, I, 141.

MITRÉ, EE, part. passé : *qui porte la mitre.* Mitrez d'or, IV, 151.

MIZANE, s. f. : *fourrure?* Manteau doublé de mizane, II, 311.

MOBILLE, MOBILE, adj. : *qui se meut aisément.* Mobille, III, 415, 421, 424. — S. m. : *le premier mobile, la plus haute des sphères célestes, qui donne le mouvement à toutes les autres.* [Dieu] moteur du grand mobile, III, 302.

MOCQUER (SE), MOQUER, v. réfl. : *moquer.* Se mocquer, IV, 58; je me moquois, I, 385; je me mocquois, II, 279; fe mocqua, II, 274; nous nous mocquafmes, II, 291. — S'eftre mocqué, II, 279; mocqués [mocquez]. — Subst. verbal : Le mocquer, IV, 112.

MOCQUEUR, MOQUEUR, s. m. : *moqueur.* Mocqueurs, II, 292; IV, 130; moqueur, II, 98; III, 164; mocqueurs de Dieu, IV, 130; magnifiques mocqueurs, IV, 254.

MODE, s. f. : *manière, façon particulière.* A la mode de Bretagne, II, 485; donner à fa mode, * I, 383. — *Goût du jour.* A la mode qui trottoit, * II, 1140, *et en équivoquant*, à la trotte qui mode, II, 389; tout le petit dictionnaire de la mode, II, 311. — S. m. : *terme de musique.* Mode Dorien, Phrigien, I, 463; autentique, plagal, I, 464.

MODESTIE, s. f. : *retenue*. Rompre la modeſtie, IV, 157; La modeſtie de l'Hiſtoire, I, 471. — *Modération*. II, 3, 7; III, 388, 420.

MOELLE, MOUELLE, s. f. : *moelle*. Moelle, IV, 157; moelles, IV, 122, 399; os ſans moelle, IV, 34; moelles d'enfant, IV, 56. — *Au fig.*, les moelles de l'Ethna, III, 96; la mouelle des doigts d'un vigneron de Gaſcogne, *le vin dû à son labeur*, II, 303.

MOINE, MOYNE, s. m. : *moine*. Moine ville & ſalle, IV, 323; moyne, I, 362, etc. — Bailler, donner le moine, *malice qui consiste à passer une ficelle autour du pied d'une personne endormie, pour l'éveiller brusquement au moyen d'une saccade*, II, 434; IV, 392.

MOINESSE, s. f. : *religieuse*. II, 317.

MOINETON, s. m. : *moinillon, jeune moine*. II, 607.

MOINS, MOINGS, adv. : *moins*. Moins que rien, IV, 171; un petit moins volage, IV, 335; Le ſang pur [il] ha le moins, IV, 33. — *Dans le sens de* peu, choſes moins polies, I, 18; vivre du moins *(au moins)*, cent ans, III, 388; au moings, I, 302.

MOISSON, s. f. : *au fig.* Faire moiſſons de François, IV, 60; La premiere moiſſon de leur lubricité, IV, 99.

MOITE, adj. : *moite, humide et chaud*. Moites, III, 235; le ſein moite des eaux, III, 75; les moites ſons [*du chant des sirènes*], III, 116.

MOL, OLLE *et* OLE, adj. : *mou*. Mol excrement, III, 388; ſuſtence nerveuſe & mole, III, 408; force molle, IV, 177; fruyz molz, III, 359. — S. m. : Le mol de l'oreille, II, 132.

MOLESTE, s. f. : *contrariété, tourment*. Soufrir moleſte, III, 406; donner moleſte, III, 410; ſans moleſte, * I, 276. — Adj. : *malfaisant*. Beſtes cruelles & moleſtes, III, 400.

MOLESTER, v. a. : *tourmenter*. *Passim*.

MOLET, ETTE, adj. : *mollet*. Corps molet *(de l'enfant)*, III, 434.

MOLETTE, s. f. : *partie piquante de l'éperon*. La ſonnerie des molettes, I, 361.

MOMENT, s. m. : *court espace de temps*. En un petit moment, IV, 66. — *Au sens latin, ce qui est d'importance*. Choſe de ſi petit moment au prix de l'eternité, II, 167; de peu de moment, II, 219.

MOMMERIE, s. f. : *mascarade*. Mommeries, IV, 220.

MOMMON. V. *moumon*.

MONARCHICQUE, MONARCHIQUE, adj. : *monarchique.* Adminiſtration monarchicque, gouvernement monarchique, IV, 10.

MONDAIN, AINE, adj. : *qui est du monde, par opposition au ciel et à la religion.* La mondaine raiſon, IV, 163; les ſages mondains, II, 245; prophanes mondains, II, 151; l'architecte mondain, IV, 55. — Deveſtir le mondain pour veſtir l'hypocrite, IV, 218.

MONDE, s. m. : *monde.* Le monde habitable, II, 187; [L'aube] tire en tremblant du monde le rideau, IV, 215; perſonnages bien inſtruits au livre du monde, I, 203; on ne voit le monde que par un pertuis, II, 564; ſe mettre au monde *(faire son entrée dans le monde),* II, 397. — Faire monde nouveau *(dévaster un pays),* * II, 903. — *Hyperboliquement,* femme qui ne craint & refuſe homme du monde, II, 367; le plus du monde, II, 310. — Ce petit monde (*le microcosme*), *c.-à.-d. l'homme,* III, 407, 412, 430.

MONDIFIER, v. a. : *nettoyer, purger.* Mondifier le cerveau, III, 362, 414.

MONNOYE, MONOYE, s. f. : *monnaie.* Fauſſe monnoye, IV, 131, 400; monnoye de letou *(laiton, cuivre jaune),* * III, 498; monoye, II, 56. — *Salaire ou profit.* Où en eſt la monnoye? IV, 275; l'utilité & l'honneur, les deux monnoyes de la ſueur & du ſang, * III, 504; payer d'une rude monoye, I, 482; payer de mort, en monnoye de traiſtre, * I, 39; ſe payer d'une tele monoye, II, 97; avoir la monnoye de ſa piece, * III, 720.

MONOPOLER, v. a. : *intriguer, pousser au désordre.* La ruine de la France eſtant conjuree & monopolee par les rebelles, * II, 826.

MONSIEUR, s. m. : *monsieur.* Monſieur, *passim ;* je lui appris à dire *Monſieur de La Varenne,* l'*r* bien ſonnee, II, 310; entre vingt paroles, dire dix fois Monſieur, II, 310.

MONSTRE, s. m. : *monstre, prodige.* Monſtre de nature, IV, 357; monſtres inconneus, IV, 101; inventez, IV, 24; un monſtre de labeur, IV, 23.

MONSTRE, MONTRE, s. f. : *terme militaire, revue de troupes et aussi remise de la solde.* Une monſtre, I, 35, 99, etc.; l'argent des montres, I, 244; le jour de la monſtre, III, 284; monſtre generale, I, 22; eſtre paſſé à la monſtre & enroollé, II, 272; place-montre, place monſtre *(place où se fait la concentration et la revue des troupes),* I, 177, 484; payſans armez en monſtre ſur un terrier, I, 89. *Au fig.*, la montre du cours, II, 648. — *Apparence.* La monſtre de la fortune,

I, 63; ce *(sic)* monſtre d'honneur, I, 61. — *Parade, le plus souvent en bonne part.* Faire montre de juſtice, de fermeté, I, 278; faire monſtre de ſa douce vie, IV, 3; c'eſt faire honneur aux ſaints que d'en faire des monſtres, II, 428. — Monſtre *(avec le double sens de* montre de poche *et d'*apparence), II, 501.

MONSTRER, v. a. : *montrer.* Monſtrer, *passim.* — V. n. : *avoir de l'apparence.* Un gros de cabalerie ainſi equipé monſtreroit (ou monteroit) un tiers davantaye.

MONSTRUEUX, EUSE, adj. : *merveilleux.* II, 270; monſtrueux effects, IV, 376; monſtrueux en ſavoir, III, 406.

MONTAGNART, adj. : *qui habite la montagne.* Le montagnart chamoys, III, 394.

MONTAGNE, MONTAIGNE, s. f. : *montagne.* Montagne, *passim;* montaignes, I, 541; II, 187.

MONTAGNETTE, s. f. : *petite montagne.* Coſtaux & montagnettes, II, 130.

MONTEE, s. f. : *action de monter.* La montee aux cieux *(l'Ascension de Jésus-Christ),* II, 219.

MONTER, v. n. : *monter.* Monter, *passim.* — V. a. : Monter quelqu'un, *lui fournir un cheval,* II, 362. — *Au fig.* Parler comme haut montez, II, 154.

MONTOIR, MONTOUER, s. m. : *grosse pierre dont on se servait pour monter à cheval.* Le montouer de l'eſtable, IV, 256; eſtre ſur le montouer, II, 507. — *Au fig.* Se renger au montoir, I, 513; amener au montouer, II, 454; * II, 971.

MORAL, ALLE, adj. : *moral.* Loy moralle, III, 369. — S. pl. : les Morales, *la Morale,* I, 421.

MORBLEU, MORBIEU, MORT BIEU, interj. : *morbleu.* Morbleu, II, 296; morbieu, II, 311; ô mort bieu, II, 264.

MORCE, s. m. : *morse, mammifère marin.* Morce marin, III, 158.

MORCEAU, MORSEAU, s. m. : *morceau, au propre et au fig.* Petit morceau de bonne chere, I, 375; morſeau friand, * III, 260; morceau de Roy, I, 301; un morceau tire l'autre, II, 510; à morceaux *(en* ou *par morceaux),* I, 132; II, 127; IV, 201, 247.

MORDI (PAR LA), interj. : *par la mort Dieu.* II, 577.

MORDRE, v. a. : *mordre.* Succer, puis mordre le tetin, IV,

268; les loups mordent l'eau, II, 215; III, 389; mordre ſes doigts, III, 258; mignons qui ne mordent point au loup, mais ſur leurs compagnons, IV, 114; mordre les chiens de ſa meute, * II, 1095; mordre à l'appaſt, III, 37; mordre à la pomme, * III, 264. — Mords, III, 348; morce & remorce, III, 193; le mordu enragea, * I, 112.

MORFONDRE (SE), v. réfl. : *être pénétré par le froid.* Je me morfonds, III, 33; vous vous morfondez, II, 304. — Lune morfondante, III, 283; morfondu, II, 299, 304.

MORGANT, ANTE, adj. : *qui témoigne de la morgue.* Bien morgants, bien veſtuz, IV, 104.

MORGUE, s. f. : *contenance orgueilleuse et suffisante.* Morgue pompeuſe, III, 6; trompeuſe, IV, 23; morgue de vent, morgues Eſpagnoles, II, 573; par morgue d'authorité, * II, 595; de *(par)* morgues, IV, 128; la morgue fera tout, IV, 110; la guerre d'Italie n'a encore fait que des morgues, I, 578. — Nous avons appelé ces gens là des *morgues tous ſeuls,* II, 572.

MORGUER, v. a. : *narguer.* Morgoit, II, 251.

MORGUEUR, s. m. : *qui regarde avec morgue.* Morgueur, I, 45; IV, 255; morgueurs, II, 574. — Adj. : Geant morgueur, IV, 72.

MORION, s. m. : *armure de tête à l'usage de l'infanterie et plus légère que le casque.* Morions dorez, I, 405; II, 341.

MORPION, s. m. : *pou de corps.* II, 265, 450.

MORS, s. m. : *morsure.* Le mors pernicieux *(du serpent),* III, 383. — *Mors d'un cheval, au fig.* Branlez luy le mors, I, 248.

MORTE PAYE, s. f. : *vieux soldat à demi solde, qu'on employait surtout en garnison.* III, 390, * 132, 338, etc.

MOT, s. m. : *mot.* Mot ſalé, IV, 104; mots qui ſentent le vulgaire, IV, 6; mots coupés *(de soupirs),* III, 81; jaſer des mots enfentins, III, 228; motz dorez *(paroles d'or),* IV, 320; à ces motz, IV, 119; j'en diray un mot, I, 156; prendre au mot, * III, 71; avoir le mot à l'oreille avec quelqu'un, * III, 67; mettre le haut mot *(au début d'un sermon),* II, 591. — Mot, mot d'ordre; donner, recevoir le mot, I, 156, 247.

MOTE, MOTTE, s. f. : *morceau de terre. Passim.*

MOTET, MOUTET, s. m. : *diminutif de* mot. II, 398, 451.

MOTINE, MOTTINE, s. f. : *butte de terre.* I, 10; * I, 242.

MOTION, s. f. : *mouvement de l'âme.* IV, 182.

MOTIF, IVE, adj. : *qui fait mouvoir.* Motives cadences, IV, 303.

MOUCHER (SE), v. réfl. : *au fig.* Cet homme ne se mouche pas du talon, II, 478.

MOUCHERON, s. m. : *au fig.* [Ils] Coulent le moucheron, IV, 75.

MOUCHETTÉ, EE, part. passé : *moucheté.* Peau *(de serpent)* mouchettee, IV, 147, 194.

MOUEE, s. f. : *foule de gens, multitude agitée.* II, 299, 524; * III, 98. — Volee d'oiseaux *(Oudin,* Dict. fr.-ital.).

MOULLE, s. m. : *moule.* Sauver le moulle du pourpoinct, *se sauver en fuyant.* II, 560. — Cf. *Sat. Ménippée* (p. 57, éd. Read).

MOULLINET, MOULINET, s. m. : *petit moulin, jouet d'enfant, souvent fait d'une grosse noix.* Moullinet de noix, IV, 130; moulinets, II, 523; moulinetz, III, 233.

MOULT, adv. : *beaucoup, fort.* Moult, II, 555, etc.

MOUMON, MOMMON, s. m. : *masque.* Moumon, *passim;* mommon, * II, 665. — *Au jeu de dés, on disait* porter un moumon, *en parlant d'un défi présenté par une personne masquée, d'où l'expression militaire* couvrir le moumon, *c'-à-d. accepter le défi,* * I, 383; recevoir le moumon, * III, 187. — Cf. *Tallemant des Réaux,* II, 59.

MOURIR, v. n. et réfl. : *mourir.* Mourir, *passim;* se mourir, III, 72, III, etc.; je meurs, vous mourez, se meurent; — mouroit, se mouroient; — moururent; — que je meure, que tu te meure, qu'il meure, que nous mourions; — qu'il mourust; — en nous mourant; mourante peste, IV, 79; meurant, III, 79; mort, morte, *passim.* — Estre faict mourir, * I, 336; c'est pour en mourir! II, 310, 390; — le mourir, III, 314; le beau mourir, IV, 157.

MOURRE, s. f. *moure, pointe de la visière d'un casque.* La mourre d'une salade, II, 475.

MOUSCHE, s. f. : *mouche.* Mousche à miel, III, 389; mousches, III, 241; IV, 22, 160, etc.

MOUSQUETADE, s. f. : *coup de mousquet. Passim.*

MOUSQUETERIE, MOUSQUETRIE, MUSQUETERIE, s. f. : *décharge de plusieurs mousquets. Passim.*

MOUSTACHE, s. f. : *favori, moustache.* Moustache troussee, II,

390; ſa grand mouſtache gauche, II, 496. — Faire quelque choſe ſous la mouſtache de quelqu'un, *sous ses yeux et malgré lui. Passim.*

MOUVEMENT, s. m. : *mouvement.* Avec le mouvement du Roy, *avec son consentement,* I, 138; lors des mouvements de la Royne, *allusion aux intrigues de la cour, en 1614,* I, 201.

MOUVOIR, MOUVOYR, v. a. et n. : *mouvoir.* Mouvoir, *passim;* mouvoyr, III, 428, 431*;* meut, meuvent [mouvent]; — ſans mouvoir, IV, 68; mouvoir de ſa place, III, 147; mouvoir quelqu'un à un excez, I, 39; mouvoir des geſtes, IV, 192; une queſtion, II, 40; — à ce nous mouvans, * I, 275; ſoupirs mouvantz, III, 127; mouvante [mouvente]; meu, meuë. — Le mouvoir, *passim.*

MOYEN, MOIEN, s. m. : *moyen.* Surs moyens, III, 371; prompts moiens, IV, 130; homme de moyens, * I, 389; ouvrir les moiens, IV, 79; ſe jouer des moyens de quelqu'un, IV, 22, etc.

MOYEN, ENE, et ENNE, adj. : *intermédiaire.* La region moyene, III, 371. — S. f. : Moyenne, *pièce d'artillerie de moyenne grandeur,* * I, 240; * II, 593, etc.

MOYENANT, MOIENNANT, prép. : *moyennant. Passim.*

MOYENNER, v. a. : *procurer par entremise.* II, 348.

MOYSONNER, v. a. : *moissonner.* III, 327. — V. *moisson.*

MOYTIÉ, s. f. : *moitié.* III, 202, 218, 418, etc.

MUABLE, adj. : *qui peut changer.* III, *passim.*

MUANCE, s. f. : *changement.* Sans muances, IV, 303.

MUË, s. f. : *cage.* Tenir un oiſeau en muë, II, 27.

MUER, v. réfl. et n. : *changer.* Il ſe muë, III, 396; muants, IV, 284.

MUGUET, s. m. : *petit maitre, galant.* Muguets parfumez, IV, 89, 100; les muguets de Penelope, I, 136; muguets du royaume, I, 504.

MUGUETER, MUGUETTER, v. a. : *courtiser, et au fig., chercher à prendre.* Mugueter les ſciences, I, 473; mugueter une ville, une frontiere, les forces de l'ennemi, I, 218 *et passim.*

MULCTER, v. a. : *condamner, punir.* II, 63.

MULE, MULLE, s. f. : *mule, la femelle du mulet.* Mule entiere, *(rétive),* II, 614; mules braves, IV, 133; mules *(des magistrats),* IV, 63. — *Pantoufle.* Mulles, * II, 549.

MULET, s. m. : *mulet.* Vivre à dos de mulet, *c.-à-d. au moyen de transports,* I, 154; faire des tours de mulet, *se conduire lâchement et non en gentilhomme de race,* I, 515.

MUSC, MUSCH, s. m. : *musc, substance odorante.* Musc, III, 399; musch, III, 101.

MUSCADIN, s. m. : *pastille où il entrait du musc.* Maschant le muscadin, IV, 129; (se) garnir les dents de muscadins, IV, 109.

MUSCULLE, adj. : Vene musculle, *artère de la cuisse, dite aussi* musculeuse, III, 428.

MUSCULLEUX, EUSE, adj. : *où il y a des muscles puissants.* Torax musculleux, III, 409.

MUSELIERE, s. f. : *au fig.* Garder sa bouche avec une museliere, II, 156.

MUSICIEN, MUZISIEN, s. m. : *musicien.* Musicien, IV, 104. — Adj. : Musiciens oiseaux, III, 171; muzisien murmure, III, 24.

MUSICQUE, MUSIQUE, s. f. : *musique.* Faictes esclatter voz musicques, IV, 278; la musique, art divin, III, 420.

MUTATION, s. f. : *changement.* II, 220; III, 332 *et passim.*

MUTIN, adj. et s. m. : *qui se révolte,* III, 27, 282; IV, 192, 281, etc.

MUTINER, v. a. : *pousser à la révolte.* Mutiner les villes, IV, 87; Il mutine..., il attise, IV, 198. — V. réfl : Il s'est mutiné, II, 258; nous nous fussions mutinez, II, 571; — volonté mutinant mon cueur, III, 121; mutinez d'un mauvais desjeuné, II, 381. — S. m. : Le mutiné, I, 38; capitaine des mutinez, I, 179.

MUYS, MUY, s. m. : *muid.* Vostre charité n'est point cachee sous le muys, I, 212; cacher la chandelle sous un muy, IV, 169; lumiere cachee sous le muy, II, 146; lueur qui se consume sous le muys, IV, 160.

MY-ESCLOS, OSE, part. passé : *à demi-éclos.* Fleurs my-escloses, III, 143.

MY-FERMÉ, ÉE, part. passé : *à demi-fermé.* Main my-fermee, III, 160. — V. *mi.*

MYNE, MINE, s. f. : *visage.* Le masque de la myne, III, 241; mauvaise mine, IV, 356. *Au fig.,* mine affreuse *(d'un logis dévasté),* IV, 39. — *Terrain d'où l'on extrait des métaux.* Mine, IV, 285; mine

d'or fin, III, 264. — *Toute cavité creusée dans la terre.* Mynes ſulphurees, III, 55; evanter la mine, I, 334, etc.

MYNER, MINER, v. a. et réfl. : *creuser.* Myner un cœur de ſes larmes, III, 49; rocher qui ſe mine, III, 377.

MYRMILLON, s. m. : *gladiateur romain.* Myrmillons, II, 364.

MYSTERE, MISTERE, s. m. : *pièce de théâtre religieuse.* M. de Montpenſier, s'enquerant quel eſtoit le myſtere de la moralité, II, 291. *(Cette question semble indiquer une confusion voulue entre le mystère, pièce sérieuse, et la moralité, qui était souvent plaisante.)* — Le myſtere d'iniquité, *périphrase comique pour désigner un froc qui avait servi à tromper,* II, 510; le miſtere des ſacrements, de noſtre ſalut, I, 538.

N

NAGER, v. n. : *nager.* Nager, *passim.* — S. verbal : Le nager, III, 381.

NAGOYRE, s. f. : *nageoire.* Nagoyres, III, 380.

N'AGUERES, NAGUERE, NAGUIERE, adv. : *naguère.* N'agueres, IV, 372; de naguere, III, 401; depuis n'agueres, * II, 947; naguiere, IV, 355.

NAÏF, IFVE, NAYF, adj. : *natif, naturel.* Blancheur naïfve, I, 537; beauté naïfve, III, 256; naïfve couleur, IV, 211; aſpec nayf, III, 352.

NAÏFVEMENT, NAYVEMENT, adv. : *au naturel, avec franchise.* Naïfvement, II, 677; nayvement, I, 334.

NAÏFVETÉ, NAYVETÉ, s. f. : *franchise.* Ma nayveté accouſtumee, I, 277. — *Voſtre Naïfveté,* pour je ne ſçai quoi qui vous ſort du nez *(mauvais jeu de mots),* II, 584.

NAIM, s. m. : *nain.* Naims, IV, 62.

NAISSANCE, NAYSSENCE, s. f. : *naissance.* Naiſſance premiere, ſeconde, IV, 284; nayſſence, III, 373.

NAISTRE, v. n. : *naître.* Naiſtre, *passim;* naiſt; — naiſſoit, naiſſoient [naiſſoyent]; — je naſquis, naſquit, naſquirent; — né [nay], nee; nez [nais, naiz]; demi-nais, IV, 282. — Le naiſtre, *passim.*

NAREAUX, NASEAUX, NAZEAUX, s. m. pl. : *narines*. Nareaux, III, 377; nafeaux, III, 221; nazeaux, II, 484; IV, 55; les nareaux de Dieu, IV, 257; nafeaux hauts ouverts, IV, 128.

NASSELLE, s. f. : *nacelle*. La naffelle de faind Pierre, II, 298.

NATAL, s. m. : *jour natal*. A la moitié du fiecle feizieme, au natal du livre & de l'auteur, * I, I.

NATIONNAL, s. m. : *national*. Le Nationnal, I, 245.

NATIVITÉ, s. f. : *naissance, jour de naissance*. III, 105, 218, 403; IV, 279, 301; la nativité de Venus, III, 99. — *Origine, commencement*. La nativité de noftre amitié, I, 356.

NATURE, s. f. : *nature*. Contre raifon & nature, II, 615; à nature, III, 255; en nature, II, 4. — *Parties naturelles*. III, 399; en la nature, II, 615; fes natures, III, 398.

NATUREL, ELLE, adj. : *qui est conforme à la nature, qui n'a rien d'étranger*. Un François naturel, *opposé à* un Italien *francisé*, IV, 87; rage naturelle, IV, 43. — S. m. : *tempérament*. Ce naturel trop fort Attendit treize mois la trop tardive mort, IV, 159; maftins faicts loups de naturel, IV, 43.

NAUTONNIER, s. m. : *nautonier*. Le vieil nautonnier *(Caron)*, III, 231.

NAUX, NAUS, s. f. pl. *(au sing.* Nauf), *navires*. Naux trafiquantes, * I, 484; les grand's naus, I, 353.

NAVEAUX, s. m. pl. *(au sing.* Navel) : *navets*. Naveaux, IV, 379; hofties de naveaux, II, 469.

NAVIGER, v. n. : *naviguer*. Navigent, II, 127. — « Les gens de mer & les bons autheurs difent *naviguer*, mais à la Cour on dit *naviger*, » *Vaugelas*, I, 143.

NAVIRE, s. m. et f. : *navire*. Le navire, III, 361; la navire admirale, * I, 271. — *Le mot* navire *est féminin chez Ronsard, Amyot, Montaigne, même encore chez Malherbe*.

NAVRER, v. a. : *blesser mortellement, tuer*. II, 130; III, 400; — navrez, III, 382; les navrez, II, 163, 191.

NAZARD, adj. : *qui parle du nez*. En parlant nazard, I, 23.

NAZARIEN, s. m. : *habitant de Nazareth, Jésus*. Je fuis vaincu par toy, Nazarien, IV, 258.

NAZEAUX. V. *nareaux*.

NE, négation : Ne *seul sans* pas *ou* point. III, 84 *et passim*; — *explétif:* je ne penſe point qu'il n'y euſt quelque balle dans la ſerviette, II, 444; — ne, *avec* pas, *explétif:* cela ne ſervit pas de rien, II, 386. — Ne pas que, ne point que, *dans le sens de* ſeulement *ou* ſi ce n'eſt : on n'y peut pas retourner que par des ſentiers tortueux, I, 209; on ne ſait pas croire [cela] qu'aux femmes & au vulgaire, III, 141; que les autres ne mettent point leurs armes au raſtelier qu'aprez le retour, I, 180; nous ne voulons point que conſeillers ſubtils, IV, 58; rien ne me rend malade que le ſuccre, III, 44. — Ne *pour* ni : à dextre n'à feneſtre, III, 350; deſmentir ne ſoufflet, IV, 277; — ne *répété, pour* ni : là ne fuſt eſpargné le ris, ne la careſſe, III, 233; creatures que je ne vis jamais ne vives, ne en peintures, III, 242, etc.; — il n'y a és arbres rien qui ne ſoit pour ſervir, ne fuſt *(quand ce ne serait)* qu'à faire du feu, III, 361. — Ne *pour* et, *à cause du sens négatif de la phrase :* Anne t'aime mieux que ton cueur, ne que tes yeux, III, 176; on y voit où ira l'eſprit ſortant du corps, ne que c'eſt qu'il fera, III, 443; — je ne puis que je ne vous donne, *je ne puis m'empêcher de vous donner (latinisme),* I, 449. — Ne plus ne moins *(comme) :* ne plus ne moins que la ſtatue d'Alexandre le grand faiſoit peur, etc. (Cf. *Molière,* Mal. imag., II, 6). — *Négation déplacée :* ils ne s'adreſſent point à ce refuge, doutans, *c.-à-d. ils s'adressent à ce refuge, ne doutant pas,* etc. II, 206.

NEANT, s. m. : *néant.* Mettre à neant, * II, 920; — pour neant *(inutilement),* III, 100; IV, *passim.*

NEANTMOINS, adv. : *néanmoins.* II, 138; III, *passim.*

NECESSITÉ, NECESSITTÉ, s. f. : *nécessité.* Neceſſité, IV, 287; les inſtructions de la neceſſitté, I, 297; neceſſité, II, 98; par neceſſité, III, 436; demander ſes neceſſitez, II, 919.

NECESSITÉ, EE, part. passé : *réduit à.* I, 283; II, 696.

NECROMANCIE, NIGROMANTIE, s. f. : *art d'interroger les morts sur l'avenir.* Necromancie, II, 517; nigromantie, I, 452.

NECTAR, s. m. : *au fig.* Le nectar de Venus, IV, 401.

NEF, s. f. : *navire.* Nef, I, 447, etc.; nefs, nefz, *passim.*

NEGATIVE, s. f. : *négation.* Il ne travailla point à la negative des choſes alleguees, *c.-à-d. il ne chercha point à nier,* * II, 688.

NEGOCE, s. m. : *négociation.* Negoce, I, 214; le negoce de la paix, * I, 328.

NEGOCIATION, NEGOTIATION, s. f. : *négociation*. Negociation, I, 216; negotiation, I, 267, etc.

NEIGE, NEGE, s. f. : *neige*. Neige, neiges, *passim;* nege, I, 238; III, 187, 340; trouffer *(ramasser)* les neiges, II, 675.

NEIGER, v. n. : *au fig*. Qu'une froide vieilleffe Dès l'efté de mes ans neige fur mes cheveux, III, 71.

NENNY, NENNI, NANNY, partic. nég. : *nenni*. Nenny, II, 313; IV, 286; nenni pas, non, II, 391; nanny, IV, 210. — S. m., un nenny, III, 182.

NEOTERIQUE, adj. : *moderne?* Les neoteriques, II, 364.

NEPHTAR, s. m. : *(mot hébreu)*. Les facrifices des nephtars, II, 141.

NEPVEU, s. m. : *neveu*, I, 395; II, 598; IV, 177, etc.

NEQUAM, s. m. : *(mot latin), vaurien*, II, 556.

NERF, s. m. : *nerf*. Nerf, *passim;* nerfs, III, 426; ners, III, 425; les nerfs *(du Ciel)* fe retirent, IV, 300; nerfs de bœuf, II, 470, 646. — *Au fig*. La bource nerf de la guerre, I, 588.

NESCI, s. m. et f. : *sot, ignorant*. II, 610.

NET, ETTE, adj. : *net*. Net de corps, III, 384; de pollutions, IV, 240; main nette de l'autruy, IV, 86; nets de cœur, II, 153, etc.

NETTOIER, NETTOYER, v. a. : *nettoyer*. Nettoier fon cœur, II, 154; fe nettoyer, III, 421; roolles bien nettoyez, I, 343.

NEÜ, UË, NUD, adj. : *nu*. Eftommac neü & ouvert, III, 69; nud, tout nud, *passim;* à nud, III, 247; nuds de vigueur, III, 39.

NEUD, NŒUD, s. m. : *nœud*. Le neud de la foy, III, 130; le nœud de la race, IV, 179; infame nœud, nouer à trois neuz, IV, 257; neuds, I, 428; neudz, III, 366; nœuds, III, 262; IV, 59.

NEUF, adj. numér. : *neuf*. Neuf, *passim;* neuf vingts, *(cent quatre-vingts)*, II, 358.

NEUF, NEUFVE, et NEFVE, adj. : *neuf, neuve*. Amitié neufve, III, 135; la nefve cité, IV, 304; Les enfans de neufs ans *(d'un âge encore neuf)*, IV, 179; plumes neufves, III, 259. — *Novice*. Je crois que vous eftes bien neuf, IV, 106.

NEUFIESME, NEUFVIESME, NEUFVIEME, adj. ordinal : *neuvième*. Neufiefme, *passim;* neufviefme, II, 252; III, 384; Charles neufvieme, I, 510.

NEUFVAINE, s. f. : *neuvaine.* II, 275, 277; * III, 710.

NEZ, NÉS, s. m. : *nez.* Nez, IV, 262; nez en as de treffle, II, 613; face fans nés, III, 421; au nez de, IV, 208 *et passim;* le nez lui faignoit *(au fig.)*, * I, 316, etc.; avoir bon nez, meilleur nez, *passim;* donner du nez [du nés] en *ou* à terre, I, 147; II, 68, etc.; lever le nez à quelqu'un, II, 513; lever avec le nez des paroles *(s'en moquer)*, I, 328; lever au nez une efperance, II, 165; mettre la poudre dans le nez des jeunes gens *(les exciter à combattre)*, III, 310; tirer les vers du nez, * I, 331.

NI, NY, nég. : *ni.* Nous n'avons de quoi Choifir un faux confeil, ni un inicque Roy, IV, 86; il n'a foing, ny pratique, III, 236; liberté plus precieufe ni que les perles, ni que l'or, III, 83. — V. *ne.*

NICHER, v. n. : *au propre.* Irondelles, allez nicher ailleurs, III, 297. — V. réfl. : *se poster.* Il fe va nicher derriere le cul de la trouppe, II, 627.

NID, s. m. : *au fig.* Un nid d'Alcions, I, 464; cercher la vie au nid du faux amour, IV, 217; empoifonner le nid des plaifirs, IV, 341; le nid des penfees, II, 193; ce terme eft un nid de interpretations, I, 238; les nids des fophiftes fe font en la conftruction des fyllogifmes, I, 420.

NIEPCE, NIECE, s. f. : *nièce.* Niepce, II, 348; III, 17, etc.; niece, I, 429.

NIER, NYER, v. a. : *refuser.* La France nia le pain [à Jodelle], III, 319; nye, II, 102; celle qui nye, III, 247.

NIGROMANTIE. V. *necromancie.*

NOBLESSE, s. f. : *les personnes nobles.* Gentille nobleffe, *, II, 867; nobleffe paree, IV, 105; loger aux nobleffes, II, 483.

NOCHER, NAUCHER, s. m. : *patron d'une barque, pilote.* Nocher, III, 172, 350; nochers, III, 13; naucher, III, 373.

NOIER, NEIER, NOYER, v. a. et réfl. : *noyer.* Noier, III, 228; IV, 48, etc.; noyer, III, 167; IV, 247; — je noye, noie [noye], noions, noient; — je me neiois, noyoit [noioit], noyoyent; — noya; — noyera; — noye, noyez vous; — noié, és [noyee, ees], *passim.*

NOIEUR, s. m. : *celui qui noie.* Noieurs. IV, 232.

NOIRCIR, v. a. et n. : *noircir:* IV, 38, 300, etc.; air noircy de demons, IV, 270; noircis, IV, 59.

NOISE, NOYSE, s. f. : *noise.* Noife, III, 139; noyfe, IV, 402.

NOMBRER, v. a. : *compter, calculer.* III, 101, 361, etc.

NOMBRIL, s. m. : *nombril.* Nombril, II, 282; IV, 56. — *Au fig.*, arbres enterrés au-deſſus de leur nombril, II, 127; IV, 190.

NOMPAIR, AIRE, adj. : *impair.* Nompairs, II, 585.

NOMPAREIL, EILLE, NONPAREIL, adj. : *nonpareil.* Nompareil, * I, 92; nonpareil, III, *passim;* nonpareilles, IV, 291.

NON, négation : *non (employé d'une manière explétive).* Deffence faicte de non plaider, I, 241; il a deffendu de non toucher, I, 284; non plus, III, 389; non eſt, II, 296; III, 241; telle eſt non ma commune image, *ellipse pour* : telle eſt *(aujourd'hui)* mon image, *qui n'est pas* ma commune image, IV, 31.

NONANTE, adj. numéral : *quatre-vingt-dix.* II, 648; * II, 757.

NONNAIN, s. f. : *nonne.* Nonnains, IV, 52, etc.

NONOBSTANT, prép. et adv. : *nonobstant.* Nonobſtant, ce nonobſtant, *passim.*

NONVEUË, s. f. : *terme de marine, brume épaisse.* Tormente que les mariniers apellent de nonveuë *(écrit à tort nouveuë)*, I, 364; tempeſtes de non-veuë, II, 192.

NOPCE, s. f. : *noce, mariage.* Robbe de nopce, IV, 149; nopces, *passim;* troiſieſmes & quatrieſmes nopces, * I, 59.

NORME, s. f. : *règle.* Normes enormes, IV, 131.

NOSTRE, au pl. NOZ, NOS, adj. poſſ. : *notre, nos. Passim.*

NOTABLE, adj. : *important, considérable.* Le reſultat de l'Aſſemblee notable, I, 224; maiſon notable, IV, 376; venes notables, III, 424; notable diſpute, IV, 8.

NOTAIRE, s. m. : *proverbialement.* En ſavoir trop pour être notaire, *se disait d'un homme si habile qu'il était difficile de le prendre en défaut,* II, 563.

NOTEMMENT, NOTENMENT, NOTEMENT, NOTAMMENT, adv. : *notamment.* Notemment, II, 78, etc.; III, *passim;* notenment, III, 340; notement, II, 96; notamment, IV, 3.

NOUË, s. f. *nageoire, rame?* A quelques uns les picques ſervirent de nouës, * I, 241.

NOURRICE, NOURICE, s. f. : *nourrice.* Nourrice, IV, 46, 240; nourice, III, 349, 381; nourices, III, 415.

NOURRICIER, IERE, NOURRISSIER, adj. : *qui nourrit.* Nourrissiere humeur, II, 125; villes nourricieres, IV, 86. — S. m. : *éducateur.* Vos infideles nourriciers, I, 501; nourrissiers, * II, 1184.

NOURRIR, NOURIR, v. a. et réfl. : *nourrir, élever.* Nourrir, II, 360; III, 323, etc.; nourir, III, 345, etc.; se nourrist [se nourist]; — nourrissoit; — nourrissant [nourissant]; nourry [nourri, noury].

NOURRISSEMENT, NOURISSEMENT, s. m. : *action de nourrir,* III, 398, 409.

NOURRISSON, NOURISSON, NOURRIGEON, s. m. : *celui qu'on nourrit.* Nourrisson, IV, 153. — *Celui qui nourrit.* Le sang, du corps nourisson, III, 379; peres & nourissons, III, 389; IV, 46; nourrigeon, II, 431.

NOURRITURE, NOURITURE, s. f. : *allaitement, nourriture.* Nourriture, nouriture, *passim.* — *Éducation.* Nourriture, I, 5 *et passim;* III, 51; nouriture, II, 92.

NOUVEAU, ELLE, adj. : *nouveau.* Nouveau, II, 241; nouvelle, III, 350. — Loc. adv. : *récemment, nouvellement,* De nouveau, II, 398; III, 377; IV, 8, 338; & plus de nouveau, II, 44.

NOUVEAUTÉ, s. f. : *ce qui est nouveau, ou fait de nouveau, changement.* La nouveauté future, IV, 338; regenerez en nouveauté de vie, * I, 67; en cas de nouveauté d'excès, IV, 401; friands de nouveautez, IV, 241.

NOUVELLE, NOVELLE, s. f. : *nouvelle.* Nouvelles, II, 592; IV, 278; ils m'en diront des nouvelles, II, 337; novelle, I, 560.

NOUZILLE, s. f. : (mot *poitevin*) *noisette.* Nouzilles, II, 461.

NOUZILLER, s. m. : *noisetier,* II, 449.

NOVALISTE, s. m. : *novateur.* Jesus novaliste, II, 593; novalistes, I, 74.

NOVALITÉ, s. f. : *innovation, changement.* Novalitez, II, 292.

NUAGE, s. m. : *nuage.* Louche nuage, II, 194; nuage sans liqueur, IV, 189; nuage de larmes, III, 112.

NUANT, ANTE, adj. : *nuancé.* Nuantes couleurs, III, 169.

NUË, s. f. : *nue.* Nue, III, 71, 185; nourriciere nue, IV, 230, etc.

NUEE, s. f. : *nuée, au fig.* Ceste nuee se levera bientost, I, 175; nuee de respect au front du peuple, * III, 353.

NUICT, NUYT, NUIT, s. f. : *nuit.* Nuict, *passim;* nuyt, III, 369, 387; nuit, III, 252; de nuict, IV, 30; la plusfpart de la nuict, * II, 665; percer la nuict, II, 914.

NUICTEE, s. f. : *nuitée.* Nuictee, II, 473; nuictees, II, 625.

NUL, NULE, adj. : *nul, aucun.* Chofes connuës à fort peu, & bientôt à nul, IV, 4; nule, II, 106.

NUMERO, s. m. : *numéro.* Entendre le numero, c.-à-d. *être fort habile,* II, 505. *Cette locution est originaire de l'Italie, où des loteries furent établies de bonne heure.* Cf. Littré.

NUYSANCE, NUISANCE, s. f. : *qualité de ce qui nuit.* Nuyfance, III, 395, 401, 413; nuifance, * II, 796.

NUYSANT, ANTE, NUISANT, adj. : *qui nuit.* Mal nuyfant, III, 360, 382; poifon nuyfante, III, 367; nuifant poifon, III, 248.

NYAYS, adj. : *niais; en fauconnerie, oiseau pris au nid, et au fig. personne simple.* Ils fe font trovez oyfeaux nyays, I, 480.

NYMPHE, s. f. : *divinité des fleuves, des bois, etc.* Nymphe, *passim;* nymphe *(ironiquement),* II, 473. — Les nymphes, *les ondes,* III, 61; nymphes d'argent, III, 24.

O

OBEDIENCE, s. f. : *congé par écrit pour sortie ou voyage donné par le supérieur à un religieux,* avoir licence & obedience, II, 606.

OBEISSANT, ANTE, OBEYSANT, adj. : *obéissant.* Obeiffant, *passim;* obeyfant, I, 563.

OBEISSENCE, OBEYSSANCE, OBEISSANCE, s. f. : *obéissance.* Obeiffence, III, 394; obeyffance, III, 404; obeiffance, IV, 333; ferrer quelqun à l'obeiffance, * III, 270.

OBELISQUE, OBBELLISQUE, s. m. : *obélisque.* Obbellifque, I, 336; obelifques logeants les cendres aux lieux hauts, IV, 286.

OBJECT, s. m. : *objet.* III et IV, *passim.*

OBJECTER, v. a. : *opposer.* Objecter les Peres, I, 415.

OBLATION, s. f. : *oblation, offrande.* Il fe fait une vraye oblation lorfque noftre Seigneur eft offert, * I, 53; les Capuchins & Feuillans defchirent leurs robbes & leurs peaux pour avoir des oblations, I, 539.

OBLICQUATEUR, s. m. : *os de la main.* III, 425.

OBLIGÉ, EE, part. passé : *lié.* C'eſt ſelon nature que les commoditez & incommoditez ſoyent obligees l'une à l'autre, II, 123.

OBSCUR, URE, adj. : *obscur.* [Priſon], obſcur eſtuy, IV, 184. — S. m. : A l'obſcur, en l'obſcur, III, 192, 295; l'obſcur d'une couppe, IV, 82; des eſprits, IV, 30; de la nuë, IV, 191; de la nuict, IV, 81; d'une ſalve, * III, 521; du ventre, IV, 88.

OBSERVANCE, s. f. : *pratique d'une règle religieuse.* Les compagnons de la petite obſervance, II, 597.

OBTEMPERER, v. n. : *obtempérer, obéir.* I, 230.

OBTESTATION, s. f. : *affirmation en prenant à témoin.* Aprez les obteſtations de ne la ruiner point, I, 81.

OBTURATEUR, adj. : *qui bouche un trou.* Les muſcles obturateurs, III, 428.

OCAGNE, s. f. : *peau d'oie (*ou *de chèvre?) pour gants.* III, 211.

OCASION, OCCASION, s. f. : *occasion.* Ocaſions, II, 85; prendre les occaſions par les cheveus, I, 213; aux cheveux, * III, 295; au poil, * I, 211. — Occaſion preſente, *terme ecclésiastique*, I, 378.

OCCEAN, OCEAN, s. m. : *océan.* Occean, IV, 229, 235; J'eſtois plongee en l'ocean d'aimer, III, III.

OCCICRATE, s. m. : *oxycrat, eau vinaigrée.* II, 555.

OCCIR, v. a. et réfl. : *occire, tuer.* Occir, IV, 260; s'occirent, IV, 173; occis, *passim.*

OCTANTE, adj. numér. : *quatre-vingts.* I, 554; II, 241, etc.

OCULLAIRE, adj. : *oculaire.* III, 438.

ODELETTE, s. f. : *dimin. d'*ode. Odelette lirique, III, 135.

ODEUR, s. m. et f. : *odeur.* Odeur amere, III, 208; fort, 352; ſingullier, 363; tout odeur, III, 421; les menaces me ſont de meilleure odeur que les promeſſes, II, 87; à l'odeur *(à l'approche)* de l'armee royalle, * III, 59.

ODORENT, ENTE, ODORANT, ANTE, adj. : *odorant.* L'odorente civette, III, 399; gouſt odorant, III, 365.

ODORIFERANT, ANTE, adj. : *odoriférant.* III, 359.

ŒCONOME, ECONNOME, s. m. : *économe.* Œconome, IV, 80, * III, 452; econnome, III, 439.

ŒIL, ŒYL, ŒUIL, EUIL, OIL, s. m. : *œil*. Œil, *passim;* œyl, III, 332, 364, etc.; œuil, II, 44; IV, 78; euil, III, 112, 203, etc.; oil, III, 338; œil ardent, IV, 198; benin, 298; gay, 237; pasle, 247; rougi, 109; sec, 42; sourcillant de peur, 245; vengeur, 120. — Son œil droit luy bat lorsqu'il brasse quelque malice contre elle, II, 675; estre l'œuil de quelqu'un, I, 249; mettre la poudre en l'œuil de quelqu'un, II, 44; juger à l'oil, I, 563; voir à l'œuil, I, 171; II, 44, etc.; avancer un coin d'œuil, I, 374; nous ne sommes point valets à l'œil, I, 501; à l'œil, III, 308; IV, 261, etc. — V. *yeux.*

ŒILLET, OIELLET, OILLET, s. m. : *œillet*. Œilletz, III, 169, 171; oielletz, III, 183; oillets, III, 37; oillets cramoisis, III, 143.

ŒNIGME. V. *œnigme.*

ŒUF, s. m. : *œuf.* Dès l'œuf rompu, IV, 123; œuf supposé, IV, 100; œufs, III, 385; œus, III, 376, 385, 400; œufs en un nid ponds, en un autre couvez, IV, 279.

ŒUVRE, EVRE, s. m. et f. : *œuvre*. Œuvre, *passim;* evres, I, 171; — œuvre clos, IV, 9; œuvre faict, IV, 4; bon œuvre, * II, 852; — œuvres blanches, I, 181; bonnes œuvres, II, 209; œuvres pies, II, 296; œuvres meritoires, supererogatoires, IV, 367; — l'œuvre de creation, II, 313; le grand Œuvre, * II, 1176. — Chef d'œuvre, I, 173, 174.

ŒUVRER. V. *ouvrer.*

ŒZOPHAGUE, s. m. : *œsophage*. III, 409.

OFFENCE, OFFENSE, OFFANSE, s. f. : *offense, attaque, faute.* Assez pour offence, non pour deffence, II, 339; nommer offence l'erreur, III, 94; avouer son offence, III, 216; offences, I, 120; IV, 195, 322; offenses, III, 302; offanses, II, 88.

OFFENCER, OFENCER, OFFENSER, v. a. : *attaquer, faire tort.* J'offence, IV, 4, 115; il ofence, III, 342; — offensoit, * III, 167; — offensant; offencé [offensé], ee, *passim.*

OFFERTE, s. f. : *présent, offrande.* Une offerte de treize doubles ducats, II, 486; l'offerte de nos cœurs, IV, 244; offertes, II, 189; IV, 319; offertes de sang, III, 293.

OFFICIER, s. m. : *officier.* Un Cherubin, officier du paradis terrestre, II, 162; les sens officiers de nos actions, * III, 399.

OFFRANDE, s. f. : *offrande.* L'offrande pacificque est à Dieu, non à l'homme, IV, 319.

OFFRE, s. m. : *offre*. Un offre, I, 582; le premier offre de la paix, II, 59; offres avantageux, II, 100.

OFFRIR, OFRIR, v. a. : *offrir*. Offrir, III, 411; ofrir ſon cas, III, 167; — il offroit, IV, 244; ofroit, III, 226; — vous offriſtes, II, 236; — offrans, IV, 336, etc.

OFFUSQUER, OFUSQUER, v. a. : *cacher, gêner*. Offuſquer la veuë, III, 82; IV, 126; les oreilles & les yeux, II, 565; ofuſquer la lumiere des aſtres, III, 13; — offuſqué par ſa graiſſe, IV, 190; front offuſqué de cheveux, IV, 128; vertu offuſquee, II, 29, etc.

OIGNON, ONGNON, s. m. : *oignon*. Le regret des aulx & des oignons, II, 221; redemander les oignons d'Ægypte *(regretter son ancien état)*, IV, 307; ongnon, II, 415; III, 366.

OINCT, OINT, s. m. : *oint, consacré par l'huile sainte*. L'oinct du Seigneur, II, 136; III, 281; l'oinct, l'oint de Dieu, I, 283, 309; les oincts de Dieu, II, 666, 696.

OINDRE, v a. : *frotter d'huile ou autre corps gras*. Elle oinct, II, 684; ognoit, II, 132; tout oincte, III, 353.

OISEUX, EUSE, adj. : *oisif, inutile*. Oiſeux, I, 82; heures oiſeuſes, II, 177.

OISI, s. m. : *osier*. II, 488.

OISIF, IVE, adj. : *oisif*. Peine oiſive, IV, 24. — V. *oysiveté*.

OLIVE, s. f. : *branche d'olivier*. Olive, IV, 314, 330.

OMBE (L'). V. *lombe*.

OMBRAGE, UMBRAGE, s. m. : *ombrage*. Ombrage, III, 263, 357; umbrages, III, 170; Noſtre temps n'eſt rien plus qu'un ombrage qui paſſe, IV, 302; j'ay eu umbrage *(quelque connaissance)* des langues & des artz, III, 140.

OMBRAGER, ONBRAGER, v. a. et réfl. : *ombrager*. S'onbrager ſoubz un arbre, III, 360; — [lieux] ombragez des potences, II, 528. — V. *umbrer*.

OMBRAGEUX, EUSE, adj. : *ombreux*. Ombrageux bords, III, 97, 221; ombrageuſe foreſt, III, 356.

OMBRE, UMBRE, s. m. et f. : *ombre*. Ceſt ombre, III, 202; en bonn'ombre, IV, 274; les umbres des bois, des foreſtz, III, 68, 227; ombres plutoniques, III, 319; paſſer le jour à l'ombre *(chez soi)*, * III, 741; ſous l'umbre de ſon aelle, III, 193; à l'ombre du

jugement de Dieu, I, 467; à l'ombre du reprendre, IV, 75; à leur ombre, II, 262; sous ombre que, II, 316. — V. *umbrer*.

OMBREUX, EUSE, adj. : *qui donne de l'ombre*. Ombreuses forests, IV, 38.

OMENTUM, s. m. : *épiploon, repli du péritoine*. L'omentum gresseux, III, 410.

OMONIMIE, s. f. : *homonymie*. Omonimies, I, 421.

ONC, ONCQ, ONCQ', ONCQUES, ONQUES, adv. : *une fois et* (avec une négation) *jamais*. *Passim*.

ONDE, UNDE, s. f. : *onde*. Onde, IV, 236; unde, III, 104, 333. — *Au fig.*, une onde de seigneurs, IV, 105; à ondes, IV, 91, 184, 290, etc. — V. *undelette*.

ONDÉ, EE, adj. : *sinueux*. III, 394; IV, 117.

ONDOYANT, ANTE, adj. : *qui ondoie*. Poyl blond ondoyant, III, 357; ondoyante rive, IV, 198; epiz ondoyans, III, 364; yeux ondoyants, IV, 126.

ONDOYER, v. n. : *aller d'une marche sinueuse*. En large chemin le pantelant yvrogne Ondoye çà & là, IV, 203.

ONGLE, s. m. et f. : *ongle*. Ongles ronds & pointuz, III, 393; crochuz, IV, 250; rognez, IV, 124; ongle forte, III, 393; les ongles des bourreaux, IV, 120; de la faim, IV, 264; de l'humain, IV, 44; des massacreurs, IV, 196; de la mort, IV, 174; de l'oubly, IV, 30,; faire ses ongles, II, 352; donner sur les ongles, I, 83; conoistre dés les ongles *(ab ungue)*, II, 100.

ONOMASTIC, s. m. : *explication du sens des mots*. IV, 9.

ONOPATIE, s. f. : *mot forgé, à l'imitation de* sympathie, *du grec* onos, *âne*. Par charité fraternelle & onopatie, II, 247.

ONSE, nom de nombre : *onze*. I, 484.

ONZIESME, UNZIEME, adj. ordin. : *onzième*. Onziesme, * III, 683; unzieme, III, 402.

OPIAT, s. m. : *opiat*. Opiat preservant, III, 241.

OPINIASTRER, v. a. : *soutenir avec ténacité*. Opiniastrer un avantage, * III, 180; un chemin, * II, 1138; un combat, * I, 428; la retraicte, * II, 571; les diligences, * II, 769.

OPORTUN, UNE, adj. : *opportun*. Douce & oportune, III, 220; saison oportune, III, 370.

OPPACQUE, adj. : *opaque.* La lune oppacque, III, 368.

OPPOSER, OPOSER, OPOZER, v. a. et réfl. : *opposer.* J'opose, III, 240; s'oppose, III, 372; opozeroyent, II, 89, etc.

OPPOSITE, OPOSITE, adj. : *opposé,* Muscle oposite, III, 426; 429; opposites, III, 430; le corps oposite de l'ame, III, 438. — Loc. adv. : A l'opposite, II, 155.

OPPOSITION, s. f. : *objection.* Je jette en mon chemin une petite opposition, I, 238.

OPPRESSE, OPRESSE, s. f. : *oppression.* Oppresses, I, 548; oppresses & molestes, II, 831; la main d'oppresse, II, 145; opresse, III, 365, 440.

OPPRESSER, OPRESSER, v. a. : *au propre et au fig.* Opresse, III, 334; opressent, III, 443; — femme de bien oppressee, II, 411; galeres oppressees, * II, 633.

OPPRIMER, OPRIMER, v. a. : *opprimer, presser.* Oprimer nos subjects, * II, 288; la veritté oprimee, II, 106; opprimez de faim, IV, 34; histoires opprimees, IV, 5; les oprimez, I, 227.

OPPROBRE, OPROBRE, s. m. : *opprobre.* Choir sur l'opprobre du fumier, II, 165; faire gouster un opprobre de miel, IV, 319; oprobres honteux, I, 280; payer d'opprobres les fidelles courages, IV, 320; exposé aux opprobres du peuple, * I, 204.

OPTIQUE, adj. : *qui se rapporte à la vision.* III, 418.

OR, s. m. : *or.* Or battu, * III, 81; or bruni, III, 386; or exquis, IV, 287; or de fueille, II, 341; or monnoyé, IV, 108; or traict, IV, 100; faute d'or nous ne pouvons avoir de monnoie, II, 482; — l'or de la foy, III, 77; l'or des feux du soleil, IV, 300; la mediocrité, or des vertus, I, 211.

ORAGER, v. a. : *lancer comme un orage.* L'Enfer & les malices de l'air Font orager ta langue un milion de vices, IV, 331.

ORAISON, s. f. : *discours.* Oraison, III, 419; funebre oraison, III, 89. — *Prière.* II, 611; piteuse oraison, III, 280; l'Eglise, maison d'oraison, II, 314, 592.

ORBES, s. m. pl. : *orbes célestes.* Les orbes des neuf cieux, II, 172; IV, 304; cieux, orbes & poles, IV, 308; orbes tournoiants, IV, 120; esjouis, III, 37.

ORBIFLEXEUR, adj. : Muscles orbiflexeurs, *qui font plier le poing,* III, 425.

ORD, ORDE, adj. : *sale et dégoûtant*. Ord Sardanapale, IV, 74; orde amitié, IV, 97; orde vileuie, IV, 26; orde volupté, IV, 95; ords amours, III, 168; ords cabinets, IV, 115; ords defirs, II, 679; ords, ors pechez, I, 120; III, 222, etc.; ordes legions, IV, 199.

ORDINAYRE, ORDYNAYRE, adj. : *ordinaire*. Ordinayre, III, 364; ordynayre, III, 407.

ORDONNANCE, s. f. : *ordre, prescription*. L'ordonnance de Dieu, II, 167.

ORDONNER, v. a. : *régler*. Ordonner une affaire, III, 418. — *Ordonnancer*. Ordonner une fomme d'argent, II, 577. — *Expliquer*. Ordonnas aqui deffus *(gascon : donnez une explication là-dessus)*; — Dieu ayant ordonné *(résolu)* de defcocher fon foudre * III, 737. — Ordonné pour general, * I, 484; nymphe ordonnee à l'amour, III, 146; ordonnez par rang, III, 378.

ORDRE, s. m. et f. : *ordre*. Cefte ordre, III, 393; une ordre gentille, III, 329; en bonne ordre, II, 637; ordre fans ordre, I, 185; par ordre *(successivement)*, III, 71; il n'y a pas ordre *(moyen)* de, II, 385. — Ordre equeftre, II, 328; ordres prefbyteral, epifcopal & clerical, I, 256. — Ordre, *mot d'ordre*, I, 157.

ORDURE, s. f. : *ordure*. Ordure, ordures, *passim*; petite ordure, III, 155; l'ordure de tes nuicts, IV, 100; les ordures du monde, IV, 185; du temps, * III, 5; jetté aux ordures, IV, 4.

OREE, EUREE, s. f. : *bord, lisière*. L'oree d'une foreft, d'un bois, II, 599; * III, 301, 478; l'euree d'un bois, * III, 319.

OREILLE. V. *aureille*.

ORENDROYT, adv. : *maintenant, présentement*. III, 332.

ORES, ORRES, ORE, adv. : *maintenant, alors*. Ores, *passim*; ore, IV, 292; ores ne pour l'advenir, *ni maintenant, ni jamais*, * I, 175; ores l'un, ores l'autre, *tantôt l'un, tantôt l'autre*, II, 173; — ores que, orres que, *maintenant que*, III, 56; IV, 377; — *quoique*, III, 341, 344, 392, 417, 420, 431, 435; — *soit que*, III, 371.

ORGANE, s. m. et f. : *organe*. Le corps, organe de l'efprit, III, 48; l'organe à prononcer les mots, *la voix*, IV, 187; organe enroué, IV, 253; organes ftentorees, I, 376; organes principalles, III, 440; les organes de Dieu, IV, 279; par un fi bon organe inftruifez voftre ferviteur, I, 325; on s'en prend tousjours à l'organe, I, 269.

ORGUEIL, ORGUEUIL, s. m. : *orgueil*. Orgueil, *passim*;

OSANIER, IERE, adj.: Croix ofaniere *(ou* hofanniere), *la croix élevée dans les cimetières et devant laquelle, le jour des Rameaux, on chantait Hosanna.* II, 499.

OSER, OZER, AUSER, v. a. : *oser.* J'oze, III, 389; ofes-tu, IV, 150; ils aufent, * III, 254; — j'ofay, IV, 395; — oferay-je, I, 428; ozerai-je, II, 692; ils auferont, III, 254; — ozerois-je, III, 432; il auferoit, III, 121; — qu'il ofaft, IV, 151, 245; — j'euffe ozé, I, 500; aufees, I, 136.

OSSU, UE, adj. : *formé, garni d'os.* Le torax eft partie offu, auffy charnu Et cartilagineux, III, 409.

OSTADE, s. f. : *serge d'Arras.* Demie oftade, II, 498; demie oftade tannee, I, 551.

OSTER, HOSTER, v. a. et réfl. : *ôter.* Ofter, *passim;* hofteray, III, 7; ofter la voix à ceux qui blafphement, IV, 271; ils avoient ofté l'air à vos faces, IV, 275; ofter du pair, *séparer,* * III, 232; — il s'ofte de là, II, 265; s'ofter de mire, * I, 232.

OSTRACISME, s. m. : *exil, lieu d'exil.* Je vous efcris de mon oftracifme, I, 202; je me condamne à l'oftracifme, II, 691.

OTIEUX, EUSE, OCIEUX, adj. : *oisif.* Otieux, III, 33; ocieux, IV, 335.

OTORIZER, OTORITÉ. V. *authorizer, authorité.*

OTTROY, OTTROI, OCTROI, s. m. : *concession.* Ottroy, II, 49; ottroi, II, 183; octroi, * II, 859.

OTTROYER, OCTROYER, OCTROIER, v. a. : *concéder, accorder.* Ottroyer, I, 307, 403, 432; II, 157; ottroye [octroye], octroyez; — octroyerez; — octroiant, ottroyé.

OU, conj. : *ou. Passim;* — ou fi *après une première interrogation, pour* ou eft-ce que? Feras-tu miracle, ou fi...? II, 191, 197; Rendez-vous la juftice, ou fi vous la vendez? IV, 147; — ou foit, ou foit, III, 304, etc.

OÙ, adv. : *où. Passim;* — où c'eft que, *c.-à.d. le lieu où,* III, 371.

OÜAILLES, s. f. pl. : *moutons, brebis,* I, 429; IV, 260. — *Au fig.,* un efcadron d'oüailles, IV, 206.

OUBLIANCE, OUBLIENCE, s. f. : *oubli.* Oubliance, I, 87; II, 321; IV, 306; oublience, III, 442; oubliance paffive, I, 201; fleuve d'oubliance, III, 167; loi d'oubliance, III, 157; pays, terre d'oubliance, II, 191, 198.

OUBLIE, s. f. : *pâtisserie mince et légère, comme la gaufre.* IV, 370.

OUBLIEUR, s. m. : *marchand d'oublies.* I, 428.

OUBLIEUX, EUSE, adj. : *qui oublie et qu'on oublie.* III, 43, 200; IV, 222, 318; la Mort oublieuſe, IV, 229; oublieux tombeau, IV, 17; oublieuſe cendre, IV, 325.

OUBLY, s. m. : *oubli.* L'Oubly, I, 358; eternel oubly, IV, 284; oubly tenebreux, III, 53; laiſſer à l'oubly, IV, 150; couler dans le puits de l'oubly, IV, 103; ſe noyer dans l'oubly, IV, 73.

OUCHE, s. f. : *terrain, jardin clos.* II, 490, 491.

OUILLER, v. a. : *remplir jusqu'à l'œil, c.-à-d. la bonde; au fig., combler, saturer.* Ouillez, I, 455; ouillez de bienfaitz, * III, 258.

OUILLETTE, s. f. : *entonnoir.* II, 488.

OUIN, s. m. : *oing, graisse.* Demi-veſſie d'ouin, II, 488.

OUPPE, s. f. : *houppe.* Ouppes pendantes, II, 551.

OURS, s. m. : *ours.* Ours non leché, I, 251; ours à nez percez, IV, 295; partager, vendre la peau de l'ours, I, 44; * III, 356; * II, 1119; reveiller l'ours *(de Berne)*, I, 215.

OURSE, OURSSE, OURCE, s. f. : *constellation, le nord.* Ourſe, IV, 260; ourſſe, IV, 235; la froide ourſſe, III, 432; ource, III, 374; faire ourſe *(prendre la direction du nord)*, III, 350.

OUTIL, s. m. : *outil.* Faire de la plume un outil de bourreau, IV, 132; les outils de la mort, IV, 174; outils à remplir Lybithyne, IV. 63; les celeſtes outils de la guerre, IV, 246.

OUTRAGEUX, EUSE, adj. : *outrageux.* Deſdain outrageux, II, 54; autour outrageux, III, 45; ſoleil outrageux, III, 211; canon outrageux, III, 62; membres outrageux, IV, 62.

OUTRE, OULTRE, prép. et adv. : *outre.* Oultre ces deux flambeaux, III, 370; paſſer outre mer, IV, 376. — *En outre.* III, 377 *et passim;* outre plus, III, 94, 421, etc.

OUTRE BORD, adv. : *à l'excès.* Amoureux outre bord, III, 397.

OUTRECUIDANCE, OUTRECUIDENCE, s. f. : *outrecuidance.* Outrecuidance, III, 45, 247, 260, etc.; outrecuidence, III, 12.

OUTRECUIDÉ, EE, adj. : *rempli d'outrecuidance.* II, 162, 517; IV, 245, etc.

OUTRECUIDEUX, EUSE, adj. : *même sens.* Loups outrecuideux, IV, 244.

OUVERTURE, s. f. : *au propre.* IV, 264. — *Entrée, commencement.* IV, 152. — *Expédient, voie, moyen.* Avoir appris quelques ouvertures, I, 583.

OUVRAGER, v. a. : *travailler.* Les laboureurs ouvragent le ſein de la terre, IV, 37; marbre ouvragé, IV, 151.

OUVRER, ŒUVRER, v. n. : *travailler.* Ouvrer, IV, 256; œuvrer, *I, 53; il œuvre, *I, 58; ouvrant, I, 540; en ouvrant, IV, 30.

OUVRIR, v. a. : *ouvrir.* Ouvrir au vent l'Averne, ... les fonds hideux des ſepulchres, IV, 71; tu ouvres de cris ta poiđrine, IV, 172; ouvrir ſon eſtomach *(son cœur)* à ſes amis, IV, 96; aller ouvrant les portaux du Paradis, IV, 151; à porte ouvrant, * II, 983; yeux ouvers, III, 232; — à l'ouvrir, IV, 46.

OUVROIR, s. m. : *laboratoire.* L'ouvroir du curieux chimicque, IV, 288.

OUY, OUI, partic. affirm. : *oui.* Ouy, *passim;* ouy bien, oui bien, *opposant une affirmation à une autre affirmation. Passim.* — S. m. : Payer d'un ouy, I, 374; recevoir un ouy, un nenny, III, 182.

OUYE, OUIE, s. f. : *ouie.* Ouye, IV, 339; l'air, moyen de l'ouye, III, 419; perdre l'ouye, III, 334; ouie monſtrueuſe *(de Henri IV),* * III, 399; j'ay grandement à l'ouie, *j'ai bien entendu, j'approuve,* I, 589. — Ouyë de poiſſon, III, 379.

OUYR, OUIR, OYR, v. a. : *entendre.* Ouyr, I, 171, etc.; ouïr, *passim;* oyr, III, 173; — oy, ois, oyt [oit], oyons, oyez [oiez], oyent [oient]; — oiois [ouiois, II, 621], oiois, oyoit [oioit], oyoient [oyoyent]; — ouys [ouïs], ouyt [ouït]; ouyſmes [ouïſmes], ouyrent [ouïrent]; — oyrai, orrez; — oiroit; — oy, oions, oyez; — oye, oyiez; — ouyſt [ouïſt]; — oyant [oiant], oyants, oyans; — ouy, ouye; ouys [ouïs], ouyes. — Avoir ouy dire, IV, 90; on a ouy parler, II, 284; IV, 93. — S. verb. : L'ouïr, *passim;* à l'ouïr de, I, 243; II, 283.

OUZIERE, s. f. : *oseraie.* Ouzieres, III, 520.

OYE, s. f. : *oie.* Couleur merde d'oye, II, 390; cheminer en oye & de pareille gravité, II, 309. — Petites oyes, *accessoires d'une chose importante.* Les petites oyes de la religion catholique, II, 629; voilà une bataille avec ſes petites oyes, * III, 90.

OYSEAU, OISEAU, s. m. : *oiseau.* Oyſeau, oyſeaux, *passim;* oiſeaux de leurre, de poing, II, 401. — *Petite auge à plâtre.* Porter l'oiſeau, II, 263.

OYSELET, s. m. : *dimin. d'oiseau*. Oyſelets, II, 215; oyſeletz, III, 387.

OYSILLON, OSILLON, s. m. : *dimin. d'oiseau*. Oyſillon, IV, 320; oſillons, III, 131, 204.

OYSIVETÉ, s. f. : *oisiveté*. Oyſiveté, III, 103; IV, 332; moiſir ſur le fumier de l'oyſiveté, * II, 1188.

P

PACHUDERME, adj. : *pachyderme*. La Stupidité, pachuderme de corps, IV, 127.

PACIFICQUE, PACIFIC, adj. : *pacifique*. Pacificques meurtriers, IV, 258; langage pacific, I, 285.

PACQUET, PAQUET, s. m. : *paquet*. Pacquet à malheur, à joye, IV, 274; trouſſer un pacquet, II, 575; faire ſon pacquet, * II, 883; [recevoir] le premier paquet, I, 320; apprehender un pacquet, I, 62; hasarder le paquet, I, 198.

PACT, s. m. : *pacte*. Pact, IV, 337; pact avec le diable, II, 241.

PACTION, s. f. : *action de faire un pacte*. Pactions & accords, I, 147; pactions de ſervitude, I, 279, etc. — Cf. *Vaugelas*, II, 77.

PAGE, s. m. : *page*. Tour de page, II, 574; hors de page, III, 221, etc. ; — Pages de navire *(mousses)*, * III, 23.

PAGNOTE, s. m. : *terme de mépris, soldat sans courage*. Pagnotes & croquans, I, 417.

PAILLE. s. f. : *paille*. Rompre paille *(rompre un marché, un accord)*, I, 203; lever la paille, *se dit de tout ce qui est excellent ou singulier*, II, 504; pailles croiſees, *présage*, I, 453.

PAILLER, PAILLIER, PALLIER, s. m. : *hangar, grange*. Paillers, II, 401; pailliers, palliers, * III, 61.

PAIN, s. m. : *pain*. Pain noir, I, 314; moiſi, II, 171; le pain des anges, IV, 304; ſans pain, IV, 227; vivre d'un ſol de pain, IV, 184; oſter le pain de la main, I, 189; à la veuë du veneur, les chiens ne cognoiſſent plus celuy qui leur porte le pain, I, 219.

PAIR, AIRE, PER, adj. : *égal, pareil*. Sans pair, IV, 253, 269; au pair de, * II, 553. — S. m. : *pair, dignité de la couronne*. Ducs & Pers de France, I, 352.

PAÏS, s. m.: *pays*. Païs, II, 304; païs nouveau *(sol artificiel)*, II, 415; païs eſtrange, eſtranger, IV, 82, 178, etc.; ſurmonté, III, 157. — *Au fig.*, gagner un grand païs en la faveur du Roy, II, 366.

PAISAN, PAYSAN, ANE, s. m. et f.: *paysan*. Paiſan, II, 405; IV, 37, 160; païſans & payſanes, II, 346.

PAISTRE, v. a. et réfl. : *paître*. Paiſtre les brebis, * I, 74; je me pais, III, 43; il nous paiſt, II, 212; ſe paiſſent, III, 381; ſe paiſſoit, II, 664; purent, IV, 21; ſe paiſtront, IV, 100.

PALAIS, PALAYS, s. m. : *palais*. Palais, III, 222; IV, 193; palays, III, 204, 215; le palais de la conſcience, II, 45. — Le palays de la bouche, III, 420; avoir le palais bon pour la lecture, * II, 1182; le palais de freſſaye, IV, 57.

PALE, s. f. : *pelle*. Se ſervir du pic & de la pale, I, 191. — *Aube, vanne*. Les pales des moulins, * I, 411.

PALERON, PALLERON, s. m. : *partie de l'omoplate*. Palerons, III, 242; palleron, III, 426.

PALETTE, s. f. : *rotule, os du genou*. Palette, III, 427, 429; palettes, I, 433.

PALFRENIER, PALEFRENIER, s. m. : *palefrenier*. Palfrenier, II, 266; palefrenier, * II, 719.

PALISSE, s. f. : *palissade*. II, 560.

PALLIATIF, IVE, adj. : *qui calme, qui atténue*. Confeſſion palliative, I, 21.

PANCARTE, PANCHARTE, s. f. : *pancarte, papier*. Pancarte, II, 618; * III, 677; pancharte, * III, 527.

PANCHANT, PENCHANT, s. m. : *penchant*. Le panchant de la conſcience, * III, 503; le penchant du deſeſpoir, II, 164; la fureur des peuples eſt dans un tel penchant que... I, 226.

PANCOUSSAIRE, s. f. : *boulangère*. II, 266.

PANDORE, s. f. : *espèce de luth*. I, 465.

PANEGYRIC, PANEGIRIQUE, s. m. : *panégyrique*. Panegyric, II, 601; panegirique, I, 469.

PANICQUE, adj. : *panique*. Terreurs panicques, II, 368.

PANICULLE, PANICULE, s. m. : *pannicule, couche musculaire qui se trouve sous la peau*. Paniculle charneux, panicule, III, 430.

PANNE, s. f. : *étoffe*. Robbe fourree de panne de foye, I, 442. — V. *penne*.

PANSER. V. *penser*.

PANTALON, s. m. : *personnage bouffon du théâtre italien*. Pantalon, II, 644; les Pantalons, *les badauds de Venise*, II, 327.

PANTALONNESQUE, adj. : *qui rappelle Pantalon*. Poftures pantalonnefques, II. 613.

PANTOUFFLE, PANTOUFLE, PANTOUPHLE, s. f. *pantoufle*. Pantoufles, II, 388; baifer la pantoufle (pantouffle) du Pape, II, 68; IV, 65, 298; pantouphle de l'Antechrift, I, 544; II, 161.

PAOUREUX, EUSE, POUREUX, adj. : *peureux*. Paoureux, II, 283; III, 47; IV, 21; poureufe, IV, 378.

PAPAT, s. m. : *papauté*. IV, 297; * I, 348, etc.

PAPE, PAPPE, PAPA, s. m. : *le Pape*. Pape, évêque de Rome, II, 327; pape (1re *édit.* pappe), * I, 313; papa non papa *(titre d'un livre?)*, I, 472, 518.

PAPESSE, s. f. : La papeffe Jane, II, 347.

PAPIER, s. m. : *papier* Papiers & tiltres, mitres de papier, couronnez de papier, IV, 151; dire adieu en papier, *par lettre*, I, 525.

PAPIMANE, s. m. : *zélé partisan du pape*. Les Papimanes de Rabelais, II, 327.

PAR, prép. : *par*. Eftre fans nom par *(chez)* les hiftoriens, IV, 105; envoyer une depefche par le monde, II, 596; bataillons qui filent l'un par *(après)* l'autre, I, 185. — Par, *suivi de l'infinitif*, I, 237, etc. — Par le corps Dieu *ou* bieu! II, 292, 296, 314; par la vertu Dieu! II, 293; par fainct Picaut, par fainct Jehan, II, 292, etc. — Par ainfi (V. *ainsi*); par avant, *auparavant*, * I, 27. Par devers moy, IV, 9; par entre eux, III, 74; par fur eux, IV, 57; au parfus, III, 371.

PARACELSISTE, s. m. : *disciple de Paracelse*. II, 324.

PARACHEVER, v. a. : *achever complètement*. I, 149; IV, 104, etc.

PARACLET, s. m. : *le S.-Esprit, consolateur*. III, 291; IV, 145.

PARADIS, s. m. : *paradis*. Paradis, III, 82; IV, 371; paradis contrefait, II, 362. — *Au fig.* Au paradis *(jardin)* de fon teint... eft paint Un beau printemps de fleurettes, III, 171; le paradis de l'union & l'enfer de la difcorde, I, 490.

PARANGON, s. m. : *modèle*. Parangon du malheur, IV, 50.

PARATRAGEDIER, v. a. et n. : *déclamer d'un ton tragique*, IV, 370; * III, 400.

PARCHEMIN, s. m. : *parchemin*. Parchemin vierge, *préparé avec la peau d'agneaux mort-nés*, I, 438; IV, 56. — *La peau*. Je vous fandray le parchemin, II, 459.

PAREATIS, s. m. : *ordonnance d'exécution d'un jugement dans un lieu quelconque*, IV, 144.

PAREMENT, PAREMANT, s. m. : *riche étoffe, parure*. Parement, I, 532 *et passim*; paremant, III, 357; parements dorez, IV, 133.

PARENTAGE, s. m. : *liens de parenté*. Pretexte de parentage, II, 656; fans efgard de race & de parentage, II, 671.

PARER, v. a. et réfl. : *parer, armer*. Parer fa gorge de bijoux, IV, 391; ils parent leurs buffets, IV, 123. — *Éviter*. Parer les fureurs de quelqu'un, IV, 121; fe parer de, * II, 942. — *Préparer*, fe parer à, fe parer pour, *passim*; paré à toutes les volontez, I, 150; parez à loger, IV, 139. — Le carroffe para *(se rangea)* au pèrron, I, 68.

PARFAICT, AICTE, PERFAICT, PARFAIT, adj. : *parfait*. Parfaict, *passim*; perfaictes beautez, * II, 1187; — Pris subst. : Ton parfait, III, 239; le parfait, III, 177; au parfaict, III, 371.

PARFAIRE, v. a. et réfl. : *parfaire*. Se parfait, I, 224; parfont, IV, 138; — parfit, parfirent; — parferay; — parface, * I, 288; — faict & parfaict, I, 308. — Le parfaire, I, 152, etc.

PARFUM, PARFUN, s. m. : *parfum*. Parfum, IV, 263, 280; parfuns, I, 298; IV, 56.

PARFUMER, v. a. : *parfumer*. Parfumer fon devant de ftorax, II, 667; cheveux parfumez de cendre, II, 163. — V. *enfumer*.

PARIER, v. n. : *s'apparier, s'accoupler*. III, 396.

PARLEMENT, s. m. : *conférence*. * I, 251, 582, etc.

PARLER, v. n. : *parler*. Parler par cœur, II, 667; parler bon S. François, * II, 971; à parler rondement, III, 390; faire parler les actions, I, 312. — Le parler, *passim*.

PARMY, prép. : *parmi, à travers*. Parmy, IV, 31, etc.

PAROISTRE, PAROYSTRE, PARESTRE, PARROISTRE, v. n. : *paraître*. Paroiftre, *passim*; paroyftre, III, 339, 375; paroift [paroyft, parroift, pareft]; il y paroift, III, 138; IV, 8; — pareffoit,

paroiſſoient; — parurent; — paroiſtra, paroiſtront; — paroiſſe [paroyſſe, pareſſe], paroiſſiez. — Le paroiſtre, I, 516; II, 146, etc.

PAROLLE, PAROLE, s. f. : *parole.* Parolle, *passim;* parole, III, 429; IV, 260, etc.; paroles dorees, II, 368; triees, * II, 675; parolle Qui delecte l'oreille en offenſant les cœurs, IV, 130; le vent de la parolle, IV, 117; avoir la parolle à main, III, 422; faire à paroles *(se disputer),* II, 511; les voilà aux paroles, II, 512; — parolle eſcripte, III, 250; lettres, foibles paroles des abſents, I, 283; II, 693; — jurer aux paroles *(jurare in verba)* de quelqu'un, II, 268.

PARPAILLOT, s. m. : *terme de mépris appliqué aux calvinistes.* Parpaillots, II, 570, 579.

PARRAIN, PARRIN, s. m. : *parrain.* Couſin & parrain, I, 488; — parrain de l'amour ſacree, II, 312. — *Celui ou ceux qui, dans un combat singulier, servent de témoins.* Parrains, II, 508; IV, 264; parrins, * III, 70, 551.

PARRICIDE, s. et adj. m. et f. : *parricide.* II, 361; III, 26; IV, 77; parricide enfant, I, 299; parricides baſtards, IV, 277; parricide de ſa patrie, * III, 7; parricide des loix, IV, 216.

PARROCHIAL, ALE, adj. : *paroissial.* Parrochiales, II, 588.

PART, s. f. : *part.* Avoir en part, III, 417; partz, III, 40; toutes les parts *(parties)* de l'Europe, I, 132; les plus grands pars, III, 353; les ſix parts, III, 54; les quatre pars, III, 254, 428; IV, 137, 270; les deux parts, IV, 87; — pour ma part, I, 357; — de toute part, I, 481; de toutes partz, III, 140; tourner à part, II, 141; IV, 105; en detail & apart *(en un seul mot),* II, 341.

PARTAGER, v. a. : *attribuer en part.* La faveur partage les honneurs, I, 404; partager la conſtance, IV, 320; choſe partagee à tous, II, 218. — Partager quelqu'un, *lui faire sa part,* I, 120, 122. — *Distribuer.* Partager les heures, II, 381. — *Séparer.* Partageans les choſes veritables d'avec celles qui ne le sont pas, I, 469.

PARTANT, adv. : *par conséquent.* Et partant, III, 404.

PARTEMENT, s. m. : *départ.* I, 91, 175, 214 *et passim.*

PARTERRE, s. m. : *parterre.* Parterres, II, 226; parterres tondus, IV, 37. — Faire des parterres, *des chûtes,* II, 568.

PARTIALITEZ, s. f. pl. : *divisions, factions.* IV, 8, etc.

PARTICULLIER, IERE, PARTICULIER, adj. : *particulier.* Particullier, I, 532; III, *passim.* — *Terme de logique, proposition particulière.* On ne conclud rien de pures particulieres, II, 248.

PARTIE, s. f. : *portion d'un tout.* Partie, III, 99, 102; nobles parties, IV, 85; rouges parties, III, 63; membres & parties *(d'un livre)*, * I, 55. — Parties casuelles, *droits et revenus éventuels*, II, 409. — Qui quitte la partie la perd, * I, 197; mettre Dieu de la partie, I, 280; — bourreaux & parties, IV, 216; — tenir sa partie dans un consert, I, 355; II, 172; IV, 304.

PARTIR, v. a. et n. : *partager.* Partir le butin, IV, 43; partissoient (V. *mi-partir)*; le ventre luy part, *s'entrouvre*, III, 376; nous partirons la rente, III, 25; party, *divisé*, III, 40, 80. — V. n. et réfl. : *s'éloigner.* Se partir d'un lieu, IV, 354; ils partent de la main, IV, 117; il est parti de la maison, I, 483; partantes, *ibid.*; — au partir de, *passim*; au parti de, * III, 568.

PARTISAN, ANNE et ANE, PARTIZANT, subst. et adj. : *partisan.* Violent partisan, I, 74; ne se monstrer partisan en aucun poinct, IV, 10; — villes, places, partisannes, I, 208, etc.; affections cachees & partisannes, I, 312 (Cf. IV, 8); bouches partisanes du Prince du monde, II, 139; la haine partisane, IV, 128; partizant affecté à, III, 253.

PARTITEUR, s. m. : *distributeur.* Vaisseau partiteur de l'humeur bilieux, III, 407.

PARTY, PARTI, s. m. : *parti, passim*; le Sainct Parti, *le parti catholique*, II, 345; le party de la Croisade, I, 587; faire party, *se partager en deux camps*, I, 441.

PARVIS, s. m. : *temple, lieu sacré.* Les parvis de Dieu, II, 136 & suiv.; les bienheureux parvis, III, 287; le large parvis du haut ciel, IV, 200; les parvis de Sion, IV, 136.

PAS, s. m. : *pas.* Pas, IV, 172; venir au pas, I, 254; marcher à pas contez, IV, 174; à pas regrettez, IV, 228; pas après pas, IV, 246; de pas en pas, IV, 213; presser le pas, IV, 200. — *Passage.* Au pas de la mort, III, 389; passer le pas, *être tué*, * II, 549.

PASLE, PALE, adj. : *pâle.* Pasle, *passim*; pale, III, 383; pasle & transy, IV, 356; pasle comme la mort, IV, 127; pasles damoyselles, IV, 157; — le pasle de ma face, III, 215.

PASLEUR, s. f. : *pâleur.* IV, 244.

PASLIR, PALLIR, PALIR, v. n. : *pâlir.* Paslir, IV, 164, 199; pallir, * I, 366; paslit, IV, 96; — palissant [paslissant, pallissant]; pasly, *passim.*

PASMER, v. n. et réfl. : *pâmer*. Faire pasmer, III, 320; se pasmer, III, 146; je me pasme, IV, 227; il se pasma, II, 597; pasmé de coups, * I, 317.

PASMOISON, s. f. : *pâmoison*. II, 293; IV, 76, 227.

PASQUES, s. f. pl. : *pâques, communion pascale*, I, 342.

PASQUIL, PASQUIN, s. m. : *écrit satirique*. Pasquils, IV, 102; pasquins, II, 263; * III, 209, etc.. — Le Pasquin, *statue antique, à Rome, placée en face d'une autre appelée Marforio*, II, 295; Pasquin & Marfore, * II, 1154.

PASSADE, s. f. : *terme de manège, lancer un cheval sur une piste et le faire revenir au point de départ*. Tirer des passades, * II, 591. — *Ce mot se dit aussi de l'assistance qu'on donne à un voyageur qu'on héberge en passant, et en général signifie aide, assistance*. On lui demanda la passade, II, 258.

PASSAGE, s. m. : Leur maisons se sont trovees de passage, *c'-à-d. ils n'ont pu les garder, elles ont passé en d'autres mains*, I, 480.

PASSAGER, ERE, adj. : *qui ne fait que passer*. III, 385, 387. — S. m. : *qui fait passer*, le passager Charon, III, 322.

PASSE-DESSOUBS, s. m. : Faire un passe-dessoubs, *baisser la tête ou le corps pour parer un coup*, II, 364.

PASSE-DIX, s. m. : *jeu de dés*. II, 622.

PASSER, v. a. et n. : *passer, traverser*. Passer païs, II, 481; passer le Rubicon, I, 528; * III, III; passer son chef *(sa tête)*, IV, 121; passer la teste vers l'eau pour passer les larmes qui tumboyent, I, 12; passer quelqu'un, passer des troupes, I, 286; Dieu nous passe aux extremes felicitez, II, 149, etc. — Passer *(dépasser)*, III, 38, 134, etc.; IV, 247; constante affection qui passe à l'opiniastreté, I, 208; — plaisir passé, IV, 307; les passez *(trépassés)*, II, 85. — Le passer, IV, 214.

PASSEVENT, s. m. : *Passavant, titre d'un pamphlet attribué à Théodore de Bèze*. II, 342.

PASSEVOLANT, s. m. : *faux soldat servant à compléter une compagnie les jours de revue*. II, 337.

PASSION, s. f. : *passion*. Passion partizane, IV, 8; sage passion, II, 83; passions du Ciel, IV, 300; touché de passions, IV, 305.

PASTE, s. f. : *pâte*. Donner vie à la paste, *consacrer l'hostie*, IV, 367.

PASTÉ, PATÉ, s. m. *pâté*. Pafté, *passim*; pafté de veau, II, 403; patez faits de blancs de chapon, I, 377; patez, I, 439.

PASTURAGE, s. m. : *pâturage*. Pafturages, II, 303.

PASTURE, s. f. : *pâture*. Pafture, *passim*; pafture de vie, IV, 258.

PATAS, s. m. : *patard, ancienne petite monnaie*. II, 454.

PATENOSTRES, PATENOTRES, s. f. pl. : *grains de chapelet*. La Superftition, toute bardee de patenoftres, II, 638. — Dire des patenotres de finge, *murmurer entre ses dents, comme un singe fâché*, I, 358.

PATHOLOGIQUEMENT, adv. : *selon les règles de la pathologie*. Difcourir pathologiquement, II, 550.

PATIENCE, PATIANCE, PASCIENCE, PASSIANCE, s. f. : *patience*. Rompre patience, IV, 110; patiance, I, 482; pafcience, II, 419; paffiance, II, 74. — *Repos*. N'aurai-je jamais patience, * II, 538; donner patience, I, 315.

PATIENT, PASCIENT, s. m. : *celui qui va subir ou qui subit un supplice*, II, 419, 485. — *Dans un sens obscène*. II, 284; bougre patient, II, 312. V. *agent*.

PATIN, s. m. : *chaussure de femme*. Patin incarnat, II, 218.

PATRON, s. m. : *modèle*. Patron, IV, 258, etc.; ces patrons de l'honneur, IV, 61.

PATTE, s. f. : *patte*. Patte, *passim*; patte peluë *(d'un Démon)*, II, 4; pattes pelues *se dit aussi des gens qui, comme le chat, cachent leurs artifices sous l'apparence de la doucuer*, II, 247.

PAU, s. m. : *pal, pièce de bois aiguisée par un bout*. II, *passim*.

PAUCITÉ, s. f. : *petit nombre*. I, 319; II, 89, etc.

PAULMIER, adj. : *qui tient à la paume de la main*. [Os] paulmier, III, 425.

PAUME, s. f. : *paume de la main*. Ronfler la jouë en paume, IV, 127. — Jeu de paume, II, 423.

PAUMIER, s. m. : *pèlerin?* Le paumier d'Avignon, IV, 161.

PAUSE, POSE, s. f. : *temps d'arrêt*. Paufe, II, 310; IV, 190, 234, etc.; pofe, I, 430, 472; IV, 146.

PAUVRE, POVRE, adj. : *pauvre*. O pauvre, II, 402; povre, III, 27, 49.

PAUVRETÉ, PAUVRETTÉ, POVRETÉ, s. f. : *pauvreté*. Pauvreté, I, 122; II, 325; souffrir des pauvretez, III, 190; pauvretté, II, 77; povreté, * I, 376.

PAVER, v. a. : *couvrir le sol*. Paver une ville de charongnes, IV, 231; l'Eternel pavera toute la terre de morts, IV, 284.

PAVILLON, PAVILON, s. m. : *tente, au propre et au fig*. Pavillons celestes, II, 137; III, 204; IV, 117, etc.; pavillons de Juda, IV, 23. — *Corps de bâtiment*. Pavillons dorez *(des Tuileries)*, IV, 122, 198; pavilons, I, 479.

PAVOIS, s. m. : *bouclier, rempart*. Pavois, III, 282; IV, 322; pavois de l'Eternel, II, 151.

PAYE, s. f. : *solde d'une troupe*. Mettre la paye en sa pochette, II, 905. — *Ceux qui la reçoivent*. Ces forces estoient de 42.000 payes, I, 200; payes, payez, II, 432.

PAYEN, ENNE, PAIEN, adj. : *païen, enne*. Payens, II, 222; IV, 22, 86; paiens, IV, 88.

PAYER, PAIER, v. a. : *payer*. Payer, *passim*; paier, II, 432; payer de *ou* en fueilles, II, 140, 209; IV, 126; payer en chair, II, 277; payer d'une rude monnoie, I, 482; payer au mot du chef, I, 485; payer à la turque, *en coups de bâton*, * I, 37; payer d'excuses, I, 376; payer un vœu *(s'en acquitter)*, IV, 150. — V. réfl. : Se payer du terme par rigueur, IV, 279.

PEAU, s. f. : *peau*. Tendrette peau, IV, 206; peau grenue, II, 473; peau non peau, III, 379; peaux, IV, *passim*; peau à peau, IV, 141; les Princes nez dans la peau de leur grandeur s'escorchent quand ils la depouillent, I, 91; — peau de vautour *(qui s'appliquait sur l'estomac pour le réchauffer)*, II, 342. Cf. *Montaigne*, III, 13; — vendre la peau de l'ours. V. *ours*.

PECHÉ, PESCHÉ, s. m. : *péché*. Vilain peché, * II, 773; pechez, II, 171; IV, 246, 338; peschez, II, 141.

PECHER, v. a. : *pécher*. I, 257 *et passim*.

PECHEUR, s. m. : *pécheur*. IV, 268, etc. — V. *pescheur*.

PECTORAL, adj. : *muscle qui mène le bras vers la poitrine*. III, 426. — S. m. : *ornement que le grand-prêtre des Juifs portait sur la poitrine*. II, 122.

PECULLIER, ERE, adj. : *particulier*. III, 441.

PECUNIER, ERE, adj. : *pécuniaire*. La chose pecuniere, I, 192.

PECUNIEUX, EUSE, adj. : *qui a beaucoup d'argent.* Gentilhomme pecunieux, * III, 90; pecunieuſe fortune, II, 683.

PEDACES (A), loc. adv. : *à coups de pieds.* Subir le joug à pedaces, I, 256.

PEDANT, PEDANTE, s. m. : *pédant.* Pedant, IV, 334; pedants bigots, IV, 278; un pedante *(italianisme)*, IV, 132.

PEDANTERIE, PEDANTRIE, s. f. : *pédanterie.* Pedanteries, II, 309; pedantries, I, 412.

PEDIEUX, EUSE, adj. : *qui appartient au pied.* Muſcle pedieux, III, 430.

PEINCTURE, PEINTURE, PAINTURE, s. f. : *tableau, peinture, écriture.* Peincture, I, 296; II, 172; Une autre grand peinture, IV, 203; peintures, III, 242, etc.; painture, III, 101, 356; vertueux en peinture, IV, 108.

PEINCTRE, PEINTRE, PAINTRE, s. m. : *peintre.* Peinctre, III, 26; peintres, IV, 38; paintre, III, 101, 337.

PEINDRE, PAINDRE, v. a. : *peindre.* Vous peigniez, IV, 303; — peignant, IV, 58; peint [paint], *passim.*

PEINE, PENE, PENNE, PAINE, s. f. : *peine.* Peine, *passim;* pene, IV, 398; penne, III, 77; IV, 304; paine, II, 75; III, 131; ſanglante peine, III, 68; peine ſeconde, IV, 267; pennes doublees, III, 71; ſanglotz, parcelles de mes peines, III, 89; ſur peine de, * III, 470. — Loc. adv. : A peine, à pene, II, 352 *et passim.*

PEIRADES, PEYRADES, PIERRADES, s. f. pl. : *jet de pierres.* II, 450, 467, 581, etc. — *Amas de pierres.* * II, 731.

PELICAN, s. m. : *pélican, oiseau.* II, 531.

PELU, UË, adj. : *poilu.* Chapeau pelu, II, 621; langues pelues, *(en gascon,* lingues peluts), *langues cajoleuses,* II, 394; patte peluē. V. *patte.*

PENART, s. m. : *penard, terme de mépris.* II, 462.

PENAULT, adj. : *penaud.* Trés penault de ſes fautes, III, 138.

PENCEE, PENCER. V. *penſee, penſer.*

PENDARD, ARDE, PENDART, s. m. et f. : *pendard.* Pendards, IV, 360; cette pendarde de Fortune, II, 559; ces pendarts de carroſſiers, II, 408, etc.

PENDARDOT, s. m. : *dimin. de* pendard. II, 606.

PENDERIE, s. f. : *penderie.* I, 516 *et passim.*

PENDRE, v. a. : *pendre.* Pendre, *passim;* vous pendiftes, II, 483; pendu au vent, III, 373. — V. n. : Poil pendant, III, 394.

PENIDE, s. f. : *sorte de sucre tors.* Penides, III, 340.

PENNACHE, PANACHE, s. m. : *panache* et *pennage.* Pennache, I, 183, 306 *et passim;* panaches, III, 238; pennache d'oyfeau celefte, * I, 336; pennache de paon, d'ange, II, 421; paré du pennache d'autruy, II, 422.

PENNAGE, PANNAGE, PANAGE, s. m. : *plumage.* Pennage, II, 147; roux pennage, III, 386; pannage marqueté, III, 384; panage blanc, III, 389.

PENNES, PANNES, s. f. pl. : *plumes des ailes et de la queue.* Pennes blanchiffantes, IV, 193; pannes de (la) renommee, III, 180.

PENNIBLE, adj. : *pénible.* Pennible mort, III, 77.

PENSEE, PENSSEE, PENCEE, PANCEE, s. f. : *pensée.* Penfee, *passim et souvent en jouant sur le double sens de* penfee, *fleur et* penfee, *réflexion;* penffees, I, 498; pencee, III, 79, 82, etc.; pancee, I, 535; III, 84.

PENSER, PENCER, PANSER, PANSSER, v. a. : *penser.* Penfer, *passim;* pencer, III, 93, 133, etc.; IV, 333; panfer, I, 486; III, 442; je panffe, I, 524; je pence, III, 138; penfant, IV, *passim.* — S. m. : Un penfer defloyal, IV, 91; les penfers, *passim;* les pencers, III, 100.

PENSER, v. a. : *panser une blessure, une plaie.* Il penfoit fes gouttes, I, 510; penfer, * I, 441; * III, 160.

PENSIF, IVE, adj. : *qui pense, réfléchi.* Sois penfif, IV, 109.

PENSILLE, adj. : *suspendu, qui pend.* Nid penfille, III, 385.

PENSION, PENTION, PANTION, s. f. : *somme annuelle payée à quelqu'un.* Penfion, *passim;* ottroyer une penfion d'un efcu, I, 307; pantion, II, 692; pentions, II, 687, 697. — Mettre en penfion, *enfermer dans un couvent,* II, 611.

PENTECOUSTE, s. f. : *pentecôte.* II, 270.

PENTELANT, ANTE, PANTELANT, adj. : *pantelant.* Pentelante vie, IV, 37; pantelant yvrogne, IV, 203; ames pantelantes, II, 137.

PENTE, PANTE, s. f. : *pente*. Pentes de tapifferie, II, 635; trois pantes, II, 633.

PERCER, PERSER, v. a. : *percer*. *Passim;* perça [perfa]; percera; perfant, etc.

PERCHE, s. f. : *perche*. Se battre à la perche, *s'agiter, se débattre comme un faucon attaché à la perche,* I, 12.

PERCHER, v. a. et réfl. : *percher*. Ceux que les Princes perchent en haut lieu, II, 146; un duc fur luy fe perche, III, 391.

PERDRE, v. a. : *perdre*. Perdre, *passim;* je pers, tu pers, il pert; nous perdifmes, etc.; — perdre fon latin, III, 27.

PERDRIAU, PERDIGAU, s. m. : *perdreau*. II, 401.

PERDURABLE, adj. : *qui dure jusqu'à la fin, qui dure très longtemps*. III, 328, etc.

PERE, s. m. : *père*. Pere Sainct, *le pape,* II, 294.

PERFIDIÉ, part. passé : *traité avec perfidie*. Perfidiez, * II, 579.

PERIFRASE, s. f. : *périphrase*. Perifrafes, III, 6.

PERIODE, s. f. : *période*. Periode, IV, 292, 294; periode d'affaires, *expression signalée comme étant de tel air,* II, 309. — S. m. : *le plus haut point*. Au periode d'un fiecle infect, IV, 78; la France venuë au periode de fon eloquence, * III, 400.

PERJURE, adj. : *parjure*. Perjure main, I, 296.

PERLE, s. f. : *perle*. Perle, III, 382. *Au fig.*, elegies & narrations parees des perles d'une exquife latinité, I, 367.

PERMANANT, ANTE, PERMANENT, adj. : *permanent*. Cité permanante, I, 490; la Hierufalem permanente à jamais, IV, 184.

PERNICIEUX, EUSE, PERNISIEUX, PERNITIEUX, adj. : *pernicieux*. Pernicieux, III, 420; pernifieufe, III, 400; pernitieux, I, 224; pernitieufe, I, 454, etc.

PERPLEX, adj. : *perplexe*. I, 230.

PERRUQUE, s. f. : *chevelure*. Perruque, II, 68; IV, 109; perruque grifonne, IV, 53; blanche, II, 667; IV, 219; feinte, IV, 125; taigneufe, III, 160; orner une perruque de gloire, IV, 315; la perruque du gris hyver, III, 57.

PERS, ERSSE, adj. : *bleu foncé tirant sur le vert*. Couleur perffe, III, 387.

PERSEQUUTEUR, PERSECUTEUR, s. m. : *persécuteur.* Perfequuteurs, I, 509; perfecuteurs, IV, 146.

PERSICQUE, s. f. : *pêche, fruit, en latin* perfica. III, 360.

PERSILZ, s. m. pl. : *persil, plante potagère.* III, 169.

PERSONAGE, PERSONNAGE, s. m. : *qui joue un rôle.* Perfonnages, IV, 34; perfonage, I, 508; — perfonage subtil, IV, 78.

PERTUIS, s. m. : *trou, ouverture, passage.* Fermer un pertuis, I, 317; il *(Aubigné)* fe refolut de n'eftre point la fouris d'un pertuis, *sorice d'un pertuso,* I, 86.

PERVEIL, s. m. : *nom donné, dans le Midi de la France, à des assemblées villageoises, ou fêtes de nuit, consacrées au chant et à la danse.* II, 322.

PESCHE, s. f. *pêche, action de pêcher.* III, 382, etc.

PESCHER, v. a. : *pêcher.* Pefcher, III, 377; pefcher au feu, en eau trouble, fur les eaux dormantes, à l'endormie, etc., II, 298, 301; pefcher & prefcher, II, 298, 299.

PESCHEUR, s. m. : *pêcheur,* II, 300, etc.; pefcheur, prefcheur & pefcheur d'hommes, II, 181.

PESENT, ENTE, PESANT, PEZANT, adj. : *pesant, à charge.* La pefente hiftoire, IV, 150; pefant, I, 188; III, 179; pezante deliberation, II, 694; pezante haine, II, 698.

PESER, PEZER, v. a. : *peser.* Pefer, *passim;* pezer, II, 331, 440.

PESTE, s. f. : *fléau.* La pefte du duel, IV, 60; peftes volantes, cachees, IV, 247, 259; la pefte Florentine *(Catherine de Médicis),* IV, 198; ces peftes *(les Jésuites),* * III, 735.

PESTIFERE, adj. : *qui porte la peste. Passim.*

PESTILENTIEUX, EUSE, PESTILIENCIEUX, adj. : *pestilentiel.* Diftinction peftilentieufe, II, 8; fievres peftilentieufes, I, 225; fchifme peftilencieux, II, 90.

PETACÉ, EE, part. passé : *rapetassé, rapiécé.* Eftriviere petacee d'efguillettes, II, 499. — Cf. *repetaffer.*

PETARD, s. m. : *engin d'artillerie.* Joueur de petard, III, 10; petards, petars, *passim;* — *d'où* petarder, II, 451, etc.

PETARDIER, s. m. : *soldat chargé de la manœuvre des pétards.* I, 328; II, 263, 361, etc.

PETEUX, EUSE, adj. : *péteur, euse.* Peteufe. II, 673.

PETIOT, adj. : *dimin. de* petit. Petiotz, III, 321.

PETIT, ITE, adj. : *petit.* Petit, *passim,* petitz, petiz, III, 204; petit de cas, *de peu de valeur,* III, 434; faire petit *(au jeu de dés, amener des as ou des deux),* II, 396. — Adv. : *synonyme de* peu. Un petit plus, I, 506; un petit tout beau, III, 346.

PETITESSE, s. f. : *humilité.* Ma petiteffe, *employé par modestie,* I, 283; II, 696; III, 137, 321.

PETITOIRE, adj. : *qui demande, qui réclame.* Difcours petitoire à la mode des efcoliers, I, 475.

PETRINAL, PETRENAL, POICTRINAL, s. m. : *arquebuse courte à l'usage de la cavalerie. Passim.*

PEU, s. m. : *petite quantité.* Ce peu de parolle, IV, 119; le peu que la vertu profitoit, * III, 499; il fut fort peu qu'il ne..., *(il s'en fallut peu que),* * I, 208; cachant fi peu que je favois *(ce que je savais, si peu qu'il fût),* I, 328; auffy peu, IV, 110; en fy peu que ce foit, III, 362; peu ou prou, * I, 217.

PEULT-ESTRE, adv. : *peut-être.* III, 180, 321.

PEUPLE, s. m. : *peuple, foule;* au plur., *gens.* Peuple ramaffé, III, 282; fans bride, IV, 212; les peuples, I, 226 *et passim;* les peuples fuiards, IV, 37; grande multitude de peuples, * I, 401.

PEUR, s. f. : *peur.* Peur *opposé à* crainte, I, 235; mettre la peur au ventre, * II, 934; la peur a de bonnes tablettes, I, 15. — Loc. prép. : De peur de, IV, 260; peur de, III, 388.

PHANAL, s. m. : *fanal.* IV, 230.

PHARIBOLE, s. f. : *faribole.* Phariboles, III, 234.

PHARMAQUE, s. m. : *remède.* Puiffants pharmaques, I, 440.

PHIFRE, s. m. : *fifre.* IV, 21.

PHILOSOPHE, PHILOZOPHE, s. m. : *philosophe.* Philofophe, II, 286 (V. *amour),* 506, 548; philozophes, III, 240.

PHILOSOPHER, v. n. : *raisonner sur quelque chose.* I, 259; II, 335, 390, etc.

PHILOSOPHIE, s. f. : *la science en général.* II, 398; philofophie naturelle, *les sciences naturelles, par opposition aux sciences morales, à* l'ethique, II, 227.

poſte, II, 633; picquer l'avoine, I, 27; picquer de venin, IV, 74; picquer *(frapper)* à la chambre du Roi, II, 475; picquer le bahu (V. *bahu)*; picquer *(stimuler)* les gens, I, 529; voſtre diſcours me picqueroit, *me blesserait*, II, 95. — *Sens obscène*. Picquer les pages, II, 254; ſe faire picquer, *en parlant d'une femme*, II, 668; — picquant, picqué, *passim*.

PICQUET, PIQUET, s. m. : *piquet, terme militaire pris au propre et au fig*. Planter le piquet *(camper, s'établir quelque part)*, I, 261; II, 611, etc.; loger au piquet, I, 162; remuer, lever le piquet, * II, 1127; * III, 698; mettre ſon picquet ſur le retour de quelqu'un, *ajourner son entreprise*, * II, 592.

PICQUEUR, PIQUEUR, s. m. : *piqueur*. Piqueur, III, 9; bon piqueur de courrier, I, 320. — Ver picqueur, IV, 61. — *Sens obscène*. Picqueur, II, 668.

PICQUEURE, PIQUEURE, PIQUSRE, s. f. : *piqûre*. Picqueures, * I, 204; piqueures, III, 211; piquſres, I, 251.

PICQUIER, PIQUIER, s. m. : *soldat armé d'une pique*. Piquiers, I, 164; picquiers, IV, 211.

PICQUON, PICON, s. m. : *piquant*. Picquons pougnans, III, 378; outrageux, IV, 112; picons, III, 395.

PIE, adj. : *de couleur blanche marquée de taches noires*. Rouſſin pie, II, 614. — *Pieux*. Prince pie à ſa mode, * III, 579; œuvre pie *(dans les deux sens)*, II, 297; fraudes pies, II, 441.

PIEÇA, adv. : *il y a un certain temps*. III, 253; * I, 25.

PIECE, s. f. : *pièce, partie, morceau, fragment*. J'ai beſoin de toutes mes pieces, II, 311; les plus anciennes pieces de l'antiquité, II, 323; pluſieurs pieces de grand[s] chevaux, I, 479; les hautes pieces *(d'une armure)*, II, 507; — la piece *(qualité)* qu'il fault à tout homme de bataille, I, 186; la piece du milieu, *le cœur*, I, 260; — par pieces, II, 87; à pieces deſcouſues, * III, 562; piece à piece, * II, 618; tout d'une pièce, * I, 121.

PIED, PIÉ, PIEZ, s. m. : *pied*. Pied, III, 78, 136; pié, piez, III, 427; *au plur.*, pieds, *passim*; piez, III, 377; piedz, I, 527; III, 231; piedz fumants, II, 584; puants, I, 554; pieds coulans & preſts de faillir, III, 286; trainer les pieds, IV, 109; cheminer à pieds nuds (nuz), IV, 153, 358; s'en aller à beau pied *(sans monture)*, II, 395; aller de bon pied, I, 237; haſter ſes pieds de laine, IV, 70; marcher à pied de plomb, I, 276; II, 569, etc.; attendre

de pied quoy (V. *coy*); à pied tenu, * II, 633, etc.; à pied de veau, I, 276; II, 569; haut le pied (V. *haut*); mettre le pied à la couronne (*prendre le pouvoir*), I, 276; tirer ſon pied (*d'un piège*), IV, 110; donner du pied ſur une ſomme, *la dédaigner*, I, 582; meſpriſer ſoubs ſes pieds, IV, 204; tant a pris de pied la flatterie, *tant elle a su s'établir*, IV, 74; mettre au pied (*rabaisser*), I, 376; reduire, ranger au petit pié, I, 577; II, 676; flaytrir ſur le pié, III, 347; mettre des forces ſur pied, I, 238; — cheval au pied uſé, IV, 9. — *Mesure*. Au demy pié, III, 357.

PIÉ-GRIS, s. m. : *paysan aux pieds poudreux*. II, 550.

PIE-MERE et MERE-PIE, s. f. : *membrane du cerveau*. III, 412-415.

PIERRE, PIERE, s. f. : *pierre*. Piere, III, 351; pierre de pris, III, 350; pierres precieuzes, III, 353; pierre de touche, *ibid.*; pierre de maigre (V. *maigre*); piere de ſcandale, II, 78. — Mettre toute pierre en œuvre, *employer tous les moyens*, * III, 596.

PIERRIERE, s. f. et PIERRIER, s. m. : *pièce d'artillerie lançant des boulets de pierre ou des paquets de balles de fer*. Pierrieres, II, 569; pierriers, * I, 348. — *Carrière de pierres*. Les pierrieres de Vaugirard, II, 465.

PIGEON, s. m. : *oiseau*. Pigeons, III, 388. — *Dupe*. Leur pigeon, I, 514; * II, 986.

PIGEONNEAU, s. m. : *jeune pigeon*. Sacrifice de pigeonneaus, I, 436; pigeonneaux, IV, 56.

PILLASTRE, s. m. : *pilastre*. Pillaſtres, IV, 198.

PILLERIE, s. f. : *action de piller*. Pillerie, pilleries, *passim*.

PILLIER, PILIER, s. m. : *pilier*. Pillier, III, IV, *passim*, pilier, I, 516; II, 60; III, 427; pillier de nuage, IV, 30, 207.

PILLOTE, PILOTTE, PYLOTTE, s. m. : *pilote*. Pillote, III, 350, etc.; pilotte, I, 274; pylottes, I, 239.

PILLULE, PILULE, s. f. : *pilule*, Pillules, IV, 140, 365; pilules amaires, I, 306.

PIMPENELLE, s. f. : *pimprenelle*. II, 548; III, 169.

PINCELÉ, ÉE, part. passé : *marqué comme au pinceau*. Pincelé de couleurs luiſantes, III, 386.

PINCER, v. a. : *pincer*. Pincer, III, *passim*. — *Serrer*. Pincer

la plume de trois doits, III, 324. — *Critiquer, railler.* Pincer l'efprit de quelqu'un, III, 223.

PINCETÉ, EE, part. passé : *épilé.* Menton pinceté, IV, 94.

PIPE, PIPPE, s. f. : *pipe, tonneau, futaille.* Pipe, * II, 870; * III, 21; pippe, II, 495.

PIPEE, PIPPEE, s. f. : *pipée.* Pipee, * II, 623; pippee, II, 502; la pipee de l'honneur, * II, 971.

PIPER, PIPPER, v. a. : *attirer, séduire, tromper.* Piper, III, 116; IV, 195, etc.; pipper, II, 527; IV, 198, etc.; pippé, II, 300.

PIPEUR, s. m. et adj. : *trompeur.* Les pipeurs, IV, 84; yeux pipeurs, III, 33.

PIRAMIDE, PYRAMIDE, s. f. : *pyramide.* Piramide, III, 144, 213; pyramide, IV, 30.

PIS, adv. et s. m. : *pis.* Bien pis, IV, 169; qui pis eft, II, 338; IV, 106; — le pis, IV, 46; mon pis & mon mieux, III, 80; [ce] qui eft voftre pis, I, 515; tout le pis eft que, III, 198; faut-il que le pis d'aimer foit la preuve d'amour, III, 42; j'ay fait du pis que j'ay peu, II, 333; ils font le pis qu'ils peuvent, II, 334.

PIS, s. m. : *gorge, mamelles.* Pis blanchiffant, IV, 32; pis, IV, 46.

PISTOLADE, PISTOULADE, PISTOLETTADE, s. f. : *coup de pistolet.* Piftolades, *passim;* piftoulade, II, 450, 466; piftolettade, * II, 776.

PISTOLE, PISTOLLE, s. f. : *arme à feu, intermédiaire entre l'arquebuse et le pistolet.* Piftolle, III, 17, piftole, * I, 175. — *Monnaie de compte.* I, 486; II, 393.

PISTOLET, s. m. : *arme à feu.* Donner le coup de piftolet, I, 168.

PISTOLIER, s. m. : *cavalier armé du pistolet, et par plaisanterie François de Guise, tué d'un coup de pistolet,* II, 363.

PITAUD, s. m. : *terme de mépris, grossier paysan, soldat mal armé et maraudeur.* Pitaux, II, 467; * I, 270.

PITEUSEMENT, adv. : *d'une manière piteuse,* II, 589; IV, 66.

PITEUX, EUSE, adj. : *qui inspire la pitié.* III, 64; IV, 83, 123; cris piteux, III, 202; piteufe oraifon, III, 280, etc. — *Qui éprouve la pitié.* Les piteux, IV, 100; Antiochus fut piteux, IV, 54; piteufe Yverny, IV, 218; piteufes foretz, III, 74, etc.

PITOIABLE, PITOYABLE, adj. : *mêmes sens que* piteux. *Passim.*

PITUITE, s. f. : *une des quatre humeurs de l'ancienne médecine.* Aigrir la pituite, II, 120.

PITUYTEUX, EUSE, adj. : *qui abonde en pituite.* [Le cerveau], membre pituyteux, III, 412.

PLACART, PLACARD, s. m. : *écrit ou imprimé affiché dans les rues ou répandu dans le public. Passim.*

PLACE, s. f. : *endroit quelconque. Passim;* vuyder la place, I, 571; par la place, III, 121; en la place de, I, 519; en ſa place *(là où il était),* IV, 226; mettre ſur la place *(hors de combat),* * I, 319. — *Ville fortifiée.* Place d'aſſeurance, de ſeureté, d'otage, II, 86; place-montre. V. *monstre.*

PLAGAL. V. *mode.*

PLAIDOYER, PLAYDOIER, v. n. : *plaider.* II, 245; * I, 516. — S. m. : Playdoiers, II, 83.

PLAIN, adj. : *se confond souvent avec* plein (V. *ce mot).* — Adv. : Plus à plain, *plus directement, plus ouvertement,* IV, 187.

PLAINDRE, PLEINDRE, v. a. et réfl. : *plaindre.* Plaindre, *passim;* ſe pleindre, I, 233; je plains [je me plein']. pleignez, plaignent [pleignent]; — je pleignoy', ſe pleignoyent; — plaignant le temps, le peu, II, 679; IV, 53.

PLAINT (au plur. *plains),* s. m. : *plainte.* Plains, IV, 53, 135.

PLAINTE, PLEINTE, s. f. : *plainte.* Plainte, *passim;* pleinte, I, 338, 400; III, 40.

PLAIRE, v. a., réfl. et imp. : *plaire.* Plaire, *passim;* ſe plaire de, IV, 80; il plaiſt; — il pleut [pleuſt]; — que tu plaiſes, qu'il vous plaiſe; — pleuſt à Dieu; — plaiſans, III, 449; les plaiſans, IV, 91; pleu, *passim.*

PLAISIR, PLAYSIR, PLESIR, s. m. : *plaisir.* Plaiſir, *passim;* playſir, III, 234; pleſir, III, 296; ſe baigner en plaiſirs, * II, 957; leurs membres ont ſervy aux plaiſirs, IV, 283; prendre à plaiſir, I, 289, etc.; faiſt à plaiſir, * I, 20.

PLANCHE, s. f. : *planche, au fig.* Eſtre ou faire la planche *(ouvrir accès)* aux aſſaſſins, aux machinations, I, 207; IV, 233; faire planche pour, *servir de moyen,* * III, 647.

PLANETTE, s. f. : *planète.* Planettes, III, 370; IV, 229, 362.

PLANIER, IERE, adj. : *plénier.* Cour planiere, IV, 121.

PLANSON, s. m. : *plançon, bouture.* Planſons, III, 30.

PLANTAYRE, adj. : *qui appartient à la plante du pied.* Muſcle plantayre, III, 429.

PLANTER, v. a. : *planter.* Planter ſa banniere, IV, 188; *au fig.*, planter le triomphe ſur le chef de quelqu'un, I, 220; planter des macles ſur le cœur, I, 306; planter un homme, II, 249.

PLANTEUREUX, EUSE, adj. : *plantureux.* Glenne planteureuſe, III, 183.

PLASTRON, s. m. : *poitrine.* Avoir le ſoufle au plaſtron, *être vivant*, I, 572.

PLAT, ATTE, adj. : *plat.* Teſte platte, I, 356; platz & ronds, III, 359. — Loc. adv. : Tout à plat, II, 542; * III, 278, etc.

PLAT, s. m. : *plat, au fig.*, plat de courtiſan, * II, 1076; donner un plat de ſon meſtier, * III, 92; ils garderent ce plat pour le dernier, * II, 708; le plat valoit bien la peine de rompre le juſne, * II, 952.

PLATASSADE, s. f. : *coup de plat d'épée.* II, 395.

PLAYE, PLAIE, s. f. : *plaie.* Playe, *passim*; plaie, IV, 83, 209.

PLEGE, PLEIGE, s. m. : *garant, caution.* Plege, I, 565; donner pleige, I, 314; ſe rendre pleige, I, 74, 272, etc.; pleiges de la foy, des fauſſaires, IV, 124, 217.

PLEGEMENT, PLEIGEMENT, s. m. : *action de donner pleige.* I, 435; * I, 516.

PLEGER, PLEIGER, v. a. : *cautionner.* I, 192, 269, etc.

PLEIN, EINE et ENE, PLAIN, AINE, adj. : *plein.* Gant plein d'or, IV, 135; eſtant plenes *(en parlant de femelles d'animaux)*, III, 396; pleins de, *passim*; plain, II, 73; plaine d'or, II, 531; — tout à plein, * II, 644. La lune entre au plain, III, 372.

PLETTORE, s. f. : *pléthore.* II, 194.

PLEUR, s. m. : *pleur, passim.* Pleurs de bienſeance, IV, 322; pleurs viollans, III, 229; reſchauffez, IV, 32; pleurs de la conſcience, IV, 166. — *Ce mot était aussi féminin au* XVI*e* *siècle.* Sur la rime *feux-pleurs.* Cf. *Thurot*, De la prononc. française.

PLEUREUR, et PLEUREUX, EUSE, subst. et adj. : *pleureur, euse.* Faire le pleureur, I, 79; tout pleureux, II, 490.

PLEUVOIR, v. n. : *pleuvoir.* Pleuvoir, IV, 246; le ciel plut, IV, 181; l'or y a pleu, III, 118; il pleuvra, III, 372.

PLEVRE, PLEVRA, s. f. : *plèvre, membrane séreuse.* III, 410.

PLIEE, s. f. : *étoffe pliée en double.* Un couble *(couple)* de pliees de toile, I, 575. — V. *plyer.*

PLOMBÉ, EE, part. passé : *lourd comme le plomb.* Meurtrir sa poictrine de coups plombez, III, 57.

PLONGE, s. m. : *plongeon.* Plonge, II, 591; IV, 293, 323.

PLOYER, PLOIER, v. a. : *plier, courber, abaisser.* Ploier la face, II, 169; le col, II, 90; les espaules, II, 350; les reins, II, 470; ploier les mains *(pour ne pas agir)*, III, 228; IV, 256; ploians cœurs & mains, IV, 206; ployer les genoux au pardon, I, 278; ployer ses victoires aux pieds des persecuteurs, II, 44; ployer les voiles, II, 152; ployer ses hautes maximes, II, 56; ployer quelqu'un à des honnestetez, II, 351; ploiez sous un supresme, IV, 324. — V. n. : li falut ployer, * II, 820; — ployants, ploiant, II, 63; IV, 87.

PLUMACIER, s. m. : *plumassier.* II, 454.

PLUME, s. f. : *plumage.* Plume, IV, 84, 320; *au fig.*, se laisser tirer une plume de dessous l'aile, * I, 494; — charges qui sont de plume *(c.-à-d. légères)*, I, 497. — *Plume pour écrire.* Donner un coup de plume à un écrit, I, 309; plumes desployees en tout genre d'escrire, I, 124.

PLUMER, v. a. : *plumer.* Plumer la poule sans crier, *dérober adroitement et sans bruit, comme les voleurs à la tire*, II, 482; ils nous plument, II, 67; plumer doucement, IV, 360.

PLUS, adv. : *encore.* Où puis-je plus loger, III, 225; *en outre*, il y a plus, III, 382; *encore plus*, sy l'argument est beau, plus il est copieux, III, 362. — *Plus que.* Liberté plus precieuse ni que les perles ni que l'or! III, 83. — Plus *employé sans article au sens superlatif.* I, 23, 362; II, 114, 184 *et passim*; — le plus, *la plus grande partie d'un tout*, le plus de leur corps consiste dans la teste, III, 377; le plus de moy, III, 253; l'ame, le plus de vous, IV, 174; le plus du monde! *exclamation forcée*, II, 310. — La plus part, *la plupart, suivi d'un nom pluriel*, II, 253, 361, etc.; *d'un nom singulier*, la plus part du regiment, I, 286; de l'honneur, II, 263; de ce livre, I, 49; *employé absolument*, II, 520; III, 233, etc. — Plus tost, *plutôt.* Aveuglement ou plus tost de malice, III, 235; plus tost que, III, 249; IV, 186; *plus vite*, pour avoir plus tost fait, II,

244; Plus toſt ne ſont eſclos que ces mortels viperes, etc., IV, 279. — Tant plus, de tant plus. V. *tant*.

PLY, PLIS, PLI, s. m. : *pli*. Ply du coude, III, 424; de la jambe, III, 427; mauvais ply, I, 234; prendre le ply, IV, 278; le plis des ailles, III, 180; pli, III, 428; plis traverſans, II, 125.

PLYER, PLIER, v. a. : *plier*. Plyer, III, 425; qui ſe rompt au plier, III, 458; la carte pliee, II, 396.

POCHE, s. f. : *sac ou vêtement de pénitent*. IV, 100.

POCHETTE, s. f. : *petite poche d'habit ou bourse*. II, 272, 421; III, 313, etc.; mettre, garder en ſa pochette, I, 420; II, 600; les mains à la pochette, IV, 130.

POC'IN TESTE, s. m. : *qui a peu de cervelle*. I, 173.

PODOMANTIE, s. f. : *divination fondée sur la trace des pas ou la manière de marcher*. I, 453.

POETASTRE, s. m. : *mauvais poète*. Poetaſtres, III, 13.

POICTRINE, POITRINE, POYTRINE, s. f. : *poitrine*. Poictrine. *passim*; poitrine, II, 59; IV, 173; poytrine, III, 350, 377.

POIGNANT, ANTE, POUGNANT, adj. : *qui point, qui pique*. Poignantes eſpines, IV, 214; picquons trés pougnans, III, 378; peau poygnante, III, 358.

POIGNARD, POGNARD, POIGNART, POYGNARD, POUGNARD, POIGNARG, s. m. : *poignard*. Poignard à coquille, I, 194; II, 384; pognards, II, 67; poignart, IV, 61; poygnards, IV, 219; pougnard, III, 82; poignarg, I, 110.

POIGNARDER, POUGNARDER, v. a. : *poignarder*. Poignarder, * I, 138; pougnardez, IV, 283.

POIGNEE, s. f.: *ce que la main peut contenir*. Poignee de bois, IV, 152; poignees de ſang, IV, 32. — *Partie par laquelle on prend un objet*. Donner [une arme] par la poignée, III, 20; serrer la poignee, II, 59.

POIL, POYL, s. m. : *cheveux*. Le poil blanc [du vieillard], I, 475; IV, 276; l'Aurore au poil d'or, III, 239; le poyl blond de la Vierge, III, 357; couronne de poil, *tonsure de moine*, II, 295; le poil nous dreſſe, IV, 174. — *Poil des animaux et des plantes*. Poil d'ours, IV, 128; animal marin de poyl veſtu, III, 377; fruicts à poyl ras, III, 358. — Poil, *rimant avec* pareil, III, 337.

POINÇON, POINSON, s. m. : *instrument pointu et piquant.* Poinſon aceré, III, 211. — *Épingle à tête de diamant.* Poinçons, II, 473. — *Petit tonneau.* Poinçons de pouldre, *passim.*

POINCT, POINT, s. m. : *point.* Poinɑ̃, *au pl.*, poinɑ̃s [poinɑ̃z points, pointz], *passim;* poinɑ̃ de conſcience, IV, 66, 199; poinɑ̃s theologaux, II, 319; poinɑ̃s de doɑ̃rine, IV, 10; poinɑ̃ du droit, du faiɑ̃, IV, 144; poinɑ̃s d'une harangue, IV, 106; poinɑ̃ du jour, IV, 207; poinɑ̃ de verité, IV, 385; poinɑ̃ d'honneur, IV, 60; — au premier poinɑ̃, I, 402; de point en point, IV, 402; de tout poinɑ̃, IV, 113; à poinɑ̃, III, 390; IV, 58, etc.; à ce poinɑ̃, IV, 199; à ſon poinɑ̃, IV, 287; à point nommé, II, 416; au poinɑ̃ de, *ou* que, II, 268; IV, 59, 357; en ce poinɑ̃, IV, 134, 166; en ce point que, IV, 113; mal en point, IV, 15; ſur le poinɑ̃, IV, 56, 229, etc. — *Marques d'écriture hébraïque.* Lire les Rabins ſans poinɑ̃s, I, 11. — *Divisions de la règle dont les cordonniers se servent pour prendre mesure.* Se chauffer à cinq points, II, 435.

POINCTE, POINTE, s. f. *pointe, extrémité.* Pointe, III, 426; en cime à la poinɑ̃e, IV, 286; les poinɑ̃es de Memphis *(les Pyramides?), ibid.* — *Trait d'esprit.* Piller les pointes pour eſcrire, IV, 108. — *Terme d'escrime, de chasse ou de guerre.* Les poinɑ̃es des eſpees, IV, 220; A desfait l'ignorance à la pointe des vers, III, 207; faire ſa pointe, I, 354; fournir ſa poinɑ̃e, I, 33; quitter ſa poinɑ̃e, III, 60; avoir la poinɑ̃e d'un aſſaut, * I, 310 *et passim.*

POINCTER, POINTER, v. a. : *diriger vers.* Pointer ſes deſirs, ſes deſſeins aux apparences, II, 379; poinɑ̃é à la faveur, à la ruine, etc., II, 19, 189, etc.

POINCTU, UE, POINTU, adj. : *qui se termine en pointe.* Cimes poinɑ̃ues, IV, 122; poinɑ̃ue en pyramide, IV, 125; croc deux fois pointu, III, 231.

POINCTURE, s. f. : *piqûre.* Les poinɑ̃ures *(de Cupidon)*, II, 580.

POINDRE, v. a. : *piquer.* Il poind, II, 678; point, III, 117, 173; poinɑ̃, IV, 182; *(subj.)* qu'il poigne, * III, 742.

POING, POINGT, POIGN, s. m. : *poing.* Poing, IV, 50, 247, etc.; poings, *passim;* poins, III, 199; poingt, I, 421; poingts, IV, 181; poins, III, 199; le poing fermé, I, 256, 380; le poing de ta juſtice, II, 176; prendre au poing, II, 246; avoir au poingt, II, 246; tenir au, dans, *ou* par le poing, I, 65; II, 377; faire benir Dieu sur le poing (pung), II, 426; mettre le marché au poing, * II, 1040. — Oiſeaux de poing, II, 401.

POINGNET, PONGNET, s. m. : *poignet*. Aux poingnets, II, 341; ponguet, III, 423.

POIS, POIDS, POIX, s. m. : *poids*. Pois, I, 402; III, 180; le pois de mon chef, III, 142; mettre les poix en la balance, IV, 144. — *Légume*. Poix, I, 182; II, 313 (V. *febve*); le Monde n'eſt qu'un poix, IV, 113; les poids pilez, *sortes de farces ou moralitez*, II, 504. — *Pour l'orthographe, Voir Littré, au mot* POIS.

POISLE, s. f. : *poêle*. Poiſle, II, 614. — S. m. : Poiſles, IV, 363.

POISON, POIZON, POYSON, s. f. : *poison*. Poiſon, II, 159 *et passim*. — S. m. : *empoisonnement*. Machiner le poiſon de quelqu'un, IV, 88; le contretemps de poizon, II, 238.

POISSON, POYSSON, s. m. : *poisson*. Le poiſſon revient à l'hameçon & le corbeau à la charogne, II, 665; poyſſon, III, *passim;* demy poyſſon & moine, III, 377.

POIX, s. f. : *suc résineux*. Poix, III, 360; poix tres puente, III, 345; poix noire, IV, 56. — V. *pois*.

POLE, POLLE, s. m. : *pôle*. Pole, III, 336; poles, III, 374; IV, 241; polle, III, 231.

POLEMICQUE, adj. : *polémique*. Livres polemicques, II, 640; [œuvres] polemicques, IV, 9.

POLICE, s. f. : *gouvernement*. Police, II, 330; IV, 88; polices, IV, 181, etc.; la ſainčte police, IV, 91; la religion, ame de la police, IV, 90.

POLICER, POLISSER, v. a. : *régler, gouverner*. Policer les mœurs, III, 374; poliſſer le dedans, *l'intérieur du royaume*, * II, 533.

POLIR, POLLIR, v. a. : *polir*. Pollit, I, 549; poliſſant; polly [poly], poliz, *passim*.

POLISSEMENT, s. m. : *lustre, poli*. III, 430.

POLITICQUE, POLITIQUE, adj. : *politique*. La loy politicque, III, 369; les Politiques, *la politique*, I, 447, 512; les politiques ou malcontents, * II, 680; * III, 311.

POLLU, UE, POLU, adj. et part. passé : *souillé, profané*. Pollu, II, 161, 677; maiſon polue, * III, 385; pollus mariages, IV, 62. — Ils ont polu le temple, II, 185; ils s'eſtoient pollus au ſang des fidelles, IV, 140.

POLLUER, POLUER, v. a. et réfl. : *souiller, profaner*. Vous

polluez, IV, 330; ils polluent, II, 138; ils pollurent, II, 571; polluant [poluant]; pollué, IV, 95.

POLLUTION, s. f. : *souillure, profanation.* La pollution de la prison, I, 436; net de pollutions, IV, 240.

POLTRON, ONE et ONNE, adj. : *poltron.* Poltron silence, III, 321; main poltrone, IV, 216; ame basse & poltronne, IV, 80. — S. m. : Poltron, IV, 78; poltrons, II, 29.

POLULOGIE, s. f. : *abondance de paroles.* II, 301.

POMME, s. f. : *pomme.* Pommes de capendu, I, 440; pommes d'amourettes, III, 169; pomme de discorde, * II, 1074.

POMMEAU, POUMEAU, s. m. : *pommeau.* Le pommeau de la dague, II, 495; poumeau [poumau], II, 407, 616; pommeaux, II, 59.

POMMETTE, s. f. : *diminut. de* pomme, *sein d'une femme.* Pommettes, III, 32.

PONANT, PONNANT, s. m. : *occident.* Ponant, III, 372; ponnant, III, 336.

PONDRE, v. a. : *pondre.* Pondre, IV, 227; œufs en un nid ponds *(pondus),* IV, 279.

POPLETICQUE, et POPLITÉ, EE, adj. : *qui appartient au jarret.* La vene popleticque, III, 428; muscle appelé poplitee *(sic),* III, 429.

POPULACES, s. m. pl. : *gens du bas peuple.* Deux cents populaces le poursuivirent, II, 581.

POPULAIRE, s. m. : *le commun des hommes.* Le populaire, III, 319; les populaires, II, 95.

PORCEAU, POURCEAU, s. m. : *pourceau,* Porceaux, II, 214, etc.; joues de porceaux, I, 182; pourceau, IV, 384; pourceaux de S. Antoine, II, 292; de Sathan, II, 593; de finance, IV, 317, etc.

POREAU, PORREAU, s. m. : *excroissance verruqueuse.* Poreaux, II, 149; porreaux, IV, 308.

PORQUE, subst. et adj. fém. : *qui tient du porc.* Cette porque, IV, 130; la porque Italie, IV, 233; vie porque, I, 501.

PORTAL, s. m. : *portail.* Portal, IV, 358; portaux, II, 673, etc.

PORTE, s. f. : *porte.* La porte des yeux, IV, 125; — à porte ouvrant, * II, 983; à portes fermant, I, 178; III, 76.

PORTE-BESACE, s. m. : *mendiant.* IV, 232.

PORTE-ESPEES, s. m. : *courroie*. II, 616.

PORTE-FAIS, s. m. : s. m. : *portefaix*. III, 318.

PORTE-FLECHE, s. f. : Nymphe porte-fleche, III, 25.

PORTE-FRAISE, s. m. : *bâti de fil de fer qui soutenait la fraise*. II, 488; IV, 110.

PORTE MANTEAU, s. m. : *officier ou valet qui portait le manteau de son maître*. Porte manteau *et* emporte manteau *(jeu de mots)*, II, 505.

PORTEMENT, s. m. : *état de santé*. Bon portement, I, 313, 365.

PORTER, v. a. et réfl. : *porter*. Porter, *passim ;* porter *(supporter)*, I, 402; II, 41, 168; fe porter contre quelqu'un, II, 184; portants, IV, 189; porté à *et* de, IV, 6, 46.

PORTRAICT, POURTRAICT, PROTRAICT, PORTRAIT, s. m. : *portrait, représentation*. Portraict, II, 151, 327, etc.; III, 417; pourtraict, *passim ;* protraict, III, 329, 436 (V. *protraire*). — Portraits, *figures des cartes*, I, 443.

PORTRAICTURE, POURTRAITURE, s. f. : *portrait*. Portraicture, IV, 13; pourtraiture, IV, 401.

POSE. V. *pause*.

POSÉ, EE, part. passé : *placé*. Posez, III, 373. — *Déposé*. Pofés, I, 497.

POSSESSION, POSSESION, POCESSION, s. f. : *fait de posséder*. Poffeffion, I, 461; poceffion des honneurs, I, 544. — *Propriété*, poffeffions, poffeffions, I, 107, 143.

POSTE, s. m. : *postillon*. Pofte, II, 488, poftes & meffagers, IV, 142; les vents, poftes du grand Æole, IV, 122; prendre le pofte *(la poste)*, I, 271. — S. f. : A fa pofte, *à sa disposition, à sa convenance*, I, 402; II, 372, 440, etc.

POSTEAU, POTEAU, s. m. : *poteau*. IV, 55, 107, 133, etc. — Poteaux, *montants d'une porte*. II, 168.

POSTERIEUR, EURE, adj. : *dernier*. Voici ton heure pofterieure, II, 557.

POSTILLON, s. m. : *messager*. Vents, poftillons de l'ire de Dieu, IV, 270; Amours, mes poftillons fidelles, III, 259.

POSTIQUERIE, s. f. : *espièglerie*. Poftiqueries, I, 11.

POT, s. m. : *pot.* Pot, III, 441; faire bouillir son pot, I, 439; pot à pisser, II, 533; — le labeur des pots, *imposé aux Israëlites,* II, 221; les pots d'Égypte, II, 168; — pots à feu, * III, 420.

POTAGE, POTTAGE, s. m. : *potage.* II, 238; III, 365; avoir pour tout potage [pottage], II, 251, 311, 338, etc.; transsubstantier des potages de cuisine en potages *(tripotages)?* d'Estat, II, 303.

POTANCE, POTENCE, s. f. : *potence.* Potance, IV, 336; potence, IV, 249, 347, etc.

POTTELÉ, ÉE, POTELÉ, adj. : *potelé.* Bras pottelez, III, 132; potelez, III, 228.

POTTRIE, s. f. : *poterie.* Pottrie *(de cuisine),* I, 183.

POULCE, POULSE, POUCE, s. m. : *pouce.* Poulce, *passim;* pouce, III, 137; le poulce serviteur de la teste, I, 572; jouer du poulse, III, * 54; pouce de plomb *(des coupeurs de bourse),* II, 522. — *Douzième partie du pied.* I, 465.

POULCER, POUCER, POUSSER, v. a. : *pousser.* Poulcer dehors, III, 69; poucer, III, 346, 396; pousser arriere, III, 408; pousser l'espaulle, IV, 266; à l'espaule, * I, 137; pousser une chanson, III, 248; le lut, III, 9, 61; — poucé [poussé], *passim.*

POULDRE, POUDRE, s. f. : *poudre, poussière,* pouldre, I, 527; pouldre cordialle, III, 360, 383; poudre de Cypre, III, 158, 213; pouldre rouse *(rousse?), le limon dont fut formé Adam,* III, 405; lescher la poudre sous les pieds de quelqu'un, IV, 297; bastions mis en poudre, IV, 280; jetter la poudre dans les yeux, II, 10; mettre la poudre *(de guerre)* en l'œuil de quelqu'un, II, 44; humer la poudre, * III, 733.

POULET, s. m. : *billet galant.* Poulet enlacé autour du bras, IV, 129; transsubstantier des poulets de chairs en poulets de papier, II, 303; le macquerelage est changé en poulets, IV, 78.

POULLE, POULE, s. f. : *poule.* La poulle de Merlin, IV, 227; courir la poule, *marauder,* I, 406; plumer la poule, II, 482.

POULMON, s. m. : *poumon.* Poulmons, III, 408; IV, 162, etc.

POULS, POULX, POUX, s. m. : *pouls.* Taster le pouls, le poulx, le poux, *au propre et au fig.,* I, 8, 229, 320; II, 542; sans poulx, II, 369; III, 42; IV, 179; sans poux, III, 214.

POULVERIN, s. m. : *poudre fine servant d'amorce.* Faire brusler le poulverin, I, 475 *et passim.*

POUR, prép. : *à cause de.* Pour mon indifpofition, I, 209; [*et avec une négation*] *malgré,* ne trouvant agreable Pour leurs panaches fiers autre que fon femblable, III, 238. — *Au lieu de.* Qu'on fuive pour mes pas de larmes un torrent, III, 74. — Pour rendre *(en rendant),* I, 192; pour voir [*en voyant*], III, 107; pour eftre d'un ftyle groffier *(comme étant),* II, 113; pour eftre l'eftoffe qu'on y met en befogne *(vu l'importance de l'eftoffe),* I, 173. — *Assez pour, de manière à.* Avoir le cœur & les reins pour prendre part, I, 252; l'entreprife eft rude pour m'abattre, IV, 72. — *Bien que, quoique, parce que.* Pour fçavoir *(bien qu'elle sût),* IV, 52; pour me voir eflongné *(bien que je me voie),* * III, 7; pour eftre vigoureux *(parce qu'il était),* II, 299. — Pour vous dire, IV, 435.

POURCE QUE, conj. : *parce que,* III, *passim;* IV, 285.

POURCHASSE, s. f. : *poursuite ardente.* Pourchaffe, III, 266.

POURCHASSER, PROCHASSER, v. a. : *s'attacher à la poursuite.* Pourchaffer, I, 371; III, 233; prochaffer, III, 83, 378, etc.

POURIR, POURRIR, v. n. : *pourrir.* Pourir, III, 361; pourrir, *passim.* — V. a. : Cedres quy pourriffent leurs beautez, III, 142. — V. réfl. : Se pourrit, IV, 253; — pourri, II, 462; un pourry verollé, IV, 377; le pourry, IV, 77.

POURITURE, s. f. : *pourriture.* III, 341.

POURMENADE, s. f. : *promenade.* II, 414; * II, 673, etc.

POURMENER, PROUMENER, PROMENER, v. réfl. et a. : *promener.* Se pourmener, II, 388; IV, 362; — je me pourmene, II, 383; fe pourmeine, IV, 293, 220; pourmeine, II, 373; III, 141; pourmene, III, 364; fe promenne, III, 210; — fe pourmenoit, II, 283; fe pourmena, II, 367; — nous fommes eftés pourmené, II, 420; fe pourmenant, I, 506, etc.; fe proumenant, IV, 20; premenans *(sic),* III, 13.

POURMENOIR, PROUMENOIR, s. m. : *promenoir.* Pourmenoir, I, 505; IV, 269, 290; proumenoir, I, 33.

POURPARLER, POURPARLÉ, s. m. : *conférence, abouchement.* Pourparler, IV, 58; pourparlé, * I, 93, etc.

POURPENSER, v. a. : *penser mûrement.* I, 79, 295; II, 185.

POURPOINCT, POURPOINT, PROPOINT, s. m. : *pourpoint.* Pourpoinct, IV, 61, 385; pourpoints, II, 650; [perpunt], II, 387; propoint, II, 551; pourpoinct à preuve *(à l'épreuve du poignard),* de maille, * II, 666, 1009.

POURPRIS, POURPRIX, s. m. : *enceinte*. Celefte pourpris, IV, 185, 227; celefte pourprix, IV, 305; terreftre pourpris, IV, 288.

POURQUOY, conj. : *pourquoi*. La caufe pourquoy, IV, 176. — S. m. : Le pourquoy, III, 354.

POURSUITTE, POURSUYTE, s. f. : *poursuite*. Pourfuitte, I, 565; III, 90; IV, 397; pourfuyte, III, 398, 400, etc.

POURSUYVRE, POURSUYVIR, v. a. : *poursuivre*. Pourfuyvre, *passim*; pourfuyvir, III, 388; pourfuyt, III, 374; que je pourfuive, III, 250; — pourfuivant, IV, 127; pourfuivy, IV, 192.

POURVEOIR, POURVOIR, v. n. : *pourvoir*. Pourveoir, I, 588, II, 95; pourvoir, III, 341, 348, etc.; pourvoyant, pourveu [pourvu] *passim*.

POURVOIEUR, s. m. : *pourvoyeur*. Pourvoieurs d'Enfer, IV, 134.

POURVOYANCE, PROUVOYANCE, s. f. : *pourvoyance*. Pourvoyance, I, 94, 96; I, 585; II, 26; prouvoyance, * I, 283.

POUVOIR, v. a. et n. : *pouvoir*. Pouvoir, *passim*; je peus [puys, puis], tu peus [puis], il peut [peult, peuft]; — je pouvoy', il pouvoit, ils pouvoyent; — il peuft [peut, put], ils peurent; — il poura, vous pourez; — je pourroy [pourrois], tu pourroys, il pouroyt [pouroit], nous pourrions, ils pouroyent [pouroient, pourroient]; — que je puiffe, tu puisses [tu puiffe], il puyffe [puiffe]; — que je peuffe, il peut [pût], vous peuffiez, peuffent; — pouvant, peu, *passim*. — A fon pouvoir, III, 431; je ne puis que je ne vous donne *(latinisme)*, I, 449.

POUX, s. m. pl. : *pou*. Poux, *passim*; pous, III, 160, 241; poux efpagnols, II, 265; poux armés, II, 158.

POYLERIE, s. f.; POYLIER, s. m. : *poêlerie, poêlier*. III, 334.

PRACTIQUE, PRATTIQUE, PRATICQUE, PRATIQUE, s. f. : *pratique*. Praticque, IV, 288; pratique, I, 484; *opposé à* theorique, III, 139; prattique, I, 229; faire la prattique, 184.

PRACTIQUER, PRATTIQUER, PRATICQUER, PRATIQUER, v. a. : *mettre en pratique, gagner par des pratiques*. Practiquer, II, 361; * I, 7; prattiquer, I, 159, 165; praticquer, III, 434; IV, 125; une paix qui fe prattique, I, 404; il practiquoit le vent des peuples, * I, 113; practiquant; practiqué [pratiqué], *passim*.

PRÆDIGUER (et mieux PRÆDIQUER), v. a. : *en Logique, énoncer ou exprimer l'attribut, le prédicament*. I, 446. — V. *aproprier*.

PRÉ, s. m. : *prairie, lieu assigné pour un duel.* Prez floris, III, 184, 346; je le mene sur le pré, II, 385; la seureté du pré, I, 353. — PREE, s. f. : la pree, III, 364; verdes prees, IV, 37.

PREALABLE, s. m. : *terme de procédure, ce qui doit être jugé avant tout.* Un prealable, II, 697; des prealables, IV, 144.

PRECIPICE, s. m. : *action de se précipiter.* Leur precipice, II, 158; au peril du precipice, II, 135. — *Lieu escarpé et profond.* Precipice bas, IV, 81, etc.; *au fig.*, precipice de conscience, * III, 503.

PRECIPITEUS, EUSE, adj. : *qui est en précipice.* Chemin, penchant, rocher, ruisseau, etc., precipiteus, I, 132, 140, 182, etc.

PREDICAMENT, s. m. : *attribut.* I, 427.

PREDIRE, PRÆDIRE, v. a. : *prédire.* Prediront, IV, 340; prædisans, IV, 54.

PREFIQUE, s. f. : *explication préalable, préambule.* Sans plus grande prefique, I, 312.

PREFIX, IXE, adj : *fixé d'avance.* IV, 251, 293; temps prefix, * III, 107.

PREGNANT, ANTE, adj. : *pressant.* Causer pregnantes, II, 657.

PREMIER, IERE, adj. : *premier.* Premier, IV, 244; le bel premier (*s. e.* plat) de ce festin, I, 377; celuy qui sied à premier (*à la première place*), I, 586; nous faisions à première (*en jouant à la prime*), II, 385. — Adv. : *d'abord, en premier.* III, 440; IV, 104, 198; au premier, III, 103. — *Avant que.* Premier que, *passim;* premier que de, III, 189; IV, 234, etc.

PRENDRE, PRANDRE, v. a. et réfl. : *prendre.* Prendre, *passim;* prandre, I, 524; — je prend [prens], prent, prenez, prenent; — je prins, print [prit], prinstes [printes], prindrent; — prandront; — pren; — qu'il preine [prene]; — prins [pris]. — Il print en amour, II, 294; il se print à rire, II, 256; prene qui peut, * III, 243.

PRENEUR, s. m. : *preneur.* Hardy preneur, IV, 13; preneur de congé, *qui s'en va sans rien dire,* II, 775.

PRÈS, adv. : *près.* Là prés, IV, 291; de prés, III, 214; prés à prés, III, 74; IV, 300; à bet prés (V. *bet*); — le trop prés, II, 533.

PRESAGEUR, s. m. : *qui présage.* Presageurs, IV, 268.

PRESCHE, s. m. : *prêche.* I, 431, 455; IV, 68, etc.

PRESCHER, v. a. : *prêcher, publier.* Prefcher, *passim;* butin prefché à l'ancan, IV, 36.

PRESCHEUR, s. m. : *prêcheur, prédicateur. Passim.*

PRESCRIPT, TE, part. passé *du v.* prefcrire. Prefcriptz, II, 91.

PRESENT, PRESANT, s. m. : *présent, cadeau.* Prefent, I, 411; III, 247; prefant, *passim.* — *Ce qui est actuel,* le prefant, III, 436. — Adj. : Prefant, III, 418; prefante, III, 254.

PRESENTATEUR, s. m. : *qui présente.* I, 324, 462; II, 22.

PRESENTER, PRESANTER, v. a. et réfl. : *présenter.* Prefenter, *passim;* je le prefentis *(présentai),* II, 398; fe prefante, II, 83.

PRESIDIAL, s. m. : *tribunal particulier.* I, 430.

PRESIS, IZE, PRESSIS, adj. : *précis, déterminé.* Midi prefis, III, 371; mufcles prefis, III, 428; connexions preffizes, III, 425.

PRESSE, s. f. : *action de presser.* Remedier aux preffes du cofté, I, 3. — *Presse d'imprimerie.* Tant de papiers noircis, tant de preffes gemiffent, IV, 322. — *Foule de gens qui se pressent.* I, 385; III, 94, 148; IV, 193. — Livre né foubz neuf ans de preffe *(souvenir d'Horace,* Art poét., v. 388), III, 4.

PRESSER, v. a. : *presser.* Les meres preffoient à leur fein, IV, 253; preffez de logis, II, 266; preffé de fon honneur, I, 170.

PREST, ESTE, adj. : *prêt.* Preft, III, 269; prefte, III, 97, etc.; Prefts, IV, 254; pretz, III, 153; preftes, IV, 38; preft de, III, 305; IV, 156; preft à, III, 419.

PRESTER, v. a. : *prêter, accorder, fournir.* Prefter attention, II, 226; audience, III, 433; prefter les yeux, IV, 103; l'oreille, III, 282; le cofté, IV, 74; le collet, I, 88; prefter un demi-pied d'efpee, I, 20.

PRESTRE, s. m. : *prêtre.* Preftre, I, 226 *et passim.*

PRESTRISE, PRESTRAILLE, s. f. : *prêtrise, prêtraille.* IV, 141, 337.

PRETERIT, s. m. : *terme de grammaire, temps passé.* Difficultez fur les preterits feminins, IV, 7.

PRETIEUX, EUSE et EUZE, PRETIEUS, PRECIEUX, adj. : *précieux.* Pretieux, III, 24; IV, 119; pretieus, I, 275; precieuze, II, 76; III, 352; pretieufes, IV, 117.

IV, 219; prinfe, II, 261; avoir belle prife, II, 208; prifes amoureufes, III, 170; aux prifes avec, * III, 498.

PRIVATIVEMENT, adv. : *d'une manière exclusive.* II, 131.

PRIVAULTÉ, PRIVAUTÉ, s. f. : *familiarité, liberté.* Privaulté, I, 437; privauté, I, 566; II, 505, etc; privautez, II, 24; III, 173; privauté paternelle, I, 4, 24, etc.

PRIVÉ, EE, adj. : Les plus privés de moi, *mes meilleurs amis,* II, 165; — en privé, *dans* l'intimité, II, 602. — S. m. : *lieux d'aisances.* Le privé, II, 286; * II, 557.

PRIVILEGE, s. m. : *privilège.* Les privileges des vandanges, *les vacances de la magistrature,* II, *passim;* le privilege d'Obigny, I, 525. (V. *Notes,* t. V, pp. 235, 269.)

PROCEDER, v. n. : *agir en justice.* IV, 139. — Procedé, *dérivé de, transmis par succession,* le titre de fils aifné de l'Eglife procedé de mes predeceffeurs, II, 18. — Un beau proceder, *une belle façon d'agir,* II, 469.

PROCEZ, PROCES, PROCEX, s. m. : *procès.* Procez, II, 276; IV, 64, etc.; procex, I, 562; intenter procez, IV, 401; procès demeurant au çrocq, * II, 1061.

PROCHAIN, AINE, adj : *ce qui est proche, qui appartient à autrui.* Les richeffes prochaines, *du prochain,* IV, 112.

PROCURER, v. a. : *fournir.* Procure, IV, 232; — procurer une affaire, *s'en occuper,* II, 82.

PROCUREUR, PROCUREUSE, s. m. et s. f. : *avoué et femme d'avoué.* Procureurs avouez, IV, 142; procureufe, II, 616.

PRODIGUER, v. a. et réfl. : *prodiguer.* Prodiguer, *passim;* il prodigeoit, III, 56; nous prodigafmes, II, 44.

PRODUCTION, s. f. : *terme de prosodie, allongement d'une syllabe brève.* I, 454.

PRODUYRE, PRODUIRE, v. a. : *mettre au jour, produire.* Produire à l'air, au vent, IV, 96, 238; produyrent [produirent, produifirent], IV, 20; produyt, produyz [-uytz, -uits], *passim.*

PROESME, s. m. : *préface, exorde.* II, 240.

PROFESSION, PROFETION, s. f. : *déclaration.* Profeffion, II, 74; IV, 60; profeffion adverfaire, I, 380; faire profeffion de, I, 159; profetion, I, 523.

PROFIT, PROFICT, PROFFIT, PROFFICT, s. m. : *profit*. Profit, IV, 227; profict, IV, 63; proffit, I, 591; II, 62; IV, 166; proffict, IV, 262.

PROFITER, PROFFITER, v. n. : *profiter, servir à*. Proffiter à, III, 322; dix ans... Ne m'ont proffité de rien, III, 138; que te profitera que tu voye, IV, 233; sans profiter, IV, 91.

PROFITEROLLE, s. f. : *pâte cuite sous la cendre?* III, 158.

PROFOND, ONDE, PROFFOND, adj. : *profond*. Profonds, III, 263; proffondes, IV, 235; le profond, III, 382.

PROFONDITÉ, s. f. : *profondeur*. Profondité, III, 436; profonditez, III, 413.

PROFUS, USE, adj. : *répandu avec profusion*. Profuse liberté, * III, 123.

PROGREZ, s. m. : *progrès*. Progrez, IV, 182, 231; progrets, I, 556.

PROJECT, PROJET, s. m. : *projet*. Project, I, 228, 468; projetz, II, 80.

PROLATION, s. f. : *action de proférer les sons*. * III, 673.

PROMETTRE, v. a. : *promettre*. Promettre, *passim;* prometera, III, 72.

PROMOUVOIR, v. a. : *promouvoir*. A promeu, II, 181.

PROMP, OMPTE et OMTE, PROMPT, PRONT, adj. : *prompt*. Promp, III, 406, 420; pront, III, 329; prompte, promte, III, 319, etc.; promps, III, 418; promptz, III, 237; promptes idoles, II, 517; — prompte, *dans le sens de l'adv.* promptement, I, 357.

PROMPTITUDE, s. f. : *légèreté, vitesse*. III, 440; — promptitudes, *aptitudes de l'esprit,* I, 44.

PRONATEUR, adj. : *qui tourne vers le bas, vers la terre*. Muscles pronateurs, III, 425.

PROPHANE, PROFANE, adj. et subst. : *profane*. Prophane, profane, III et IV, *passim;* les prophanes, II, 108; — *d'où* prophaner, II, 677; IV, 79.

PROPHETE, ETESSE, PROFETTE, s. m. et s. f. : *prophète, étesse*. Prophete, IV, *passim,* prophetes de leurs maux, de leur mort, IV, 167, 268; profettes, II, 100. — Propheteffe enrouee, IV, 362.

PROPHIRE, s. m. : *porphyre*. III, 352.

PROPICIATION, PROPITIATION, s. f. : *propitiation*. Propiciation, I, 544; propitiation, II, 115, 137.

PROPORTION, z. f. : *proportion*. Proportion vifuelle, *distance où la vue est à sa portée*, I, 207; — rude malice, mais qui a quelque proportion, II, 494. *(Il s'agit d'une vengeance cruelle, mais habile, en réponse à une menace imprudente.)*

PROPOS, s. m. : *discours, conversation*. Continuant propos, II, 308; [prepaux, proupaux], II, 389, 518. — Loc. adv. : A propos, IV, 354; bien mal à propos, IV, 80; trés à propos, IV, 361; à tout propos, à tous propos, IV, 124, 128.

PROPRE, s. m. et adj. : *qualité distinctive*. Le propre d'entreprendre, III, 102; c'eft leur propre, * III, 5; le trés propre, I, 250; cela propre en luy, III, 366.

PROPRIETAYRE, PROPRIETAIRE, adj. : *même sens que* propre *et opposé* à commun. III, 424, 426.

PROPRIETÉ, s. f. : *qualité propre à une personne*. Tes proprietez, III, 59.

PROSCRIPT, PROSCRIT, part. passé : *proscrit*. Profcript, IV, 232, 260; profcrits, II, 346.

PROSE, s. f. : *prose*. Profes & vers, IV, 287; polir profes en rithme, IV, 314.

PROSNÉ, EE, part. passé : *lu au prône*. II, 343.

PROSTITUEUR, s. m. : *qui prostitue*. Proftitueurs, II, 36.

PROTECOLE, s. m. : *celui qui indique la formule, la question à poser*, etc. Un des protecoles, II, 271.

PROTELÉ, EE, part. passé : *différé, retardé*. I, 95.

PROTOTYPE, s. m. : *premier type*. II, 362; IV, 285; *I, 248.

PROTRAIRE, v. n. : *tracer un portrait*. III, 337. — V. *portraict*.

PROU, adv. : *assez, beaucoup*. Prou cognuë, II, 657, 683; il y a prou de fubject, II, 682. — S. m. : Depuis oncques ne fit fon prou, *ne profita jamais, alla toujours mal*, II, 499.

PROUVENIR, v. n. : *provenir*. Prouvient, III, 400.

PROUVER, PREUVER, v. a. et réfl. : *prouver, éprouver*. Prouver, IV, 157; preuver, II, 279; je preuve, III, 180; fe preuve, II, 369; preuvent, II, 114.

Q

QUAISSE, QUESSE, s. f. : *caisse*. Quaiſſe, * II, 994; queſſe, I, 183.

QUAMQUAM, s. m. : *nom donné d'abord à la harangue latine prononcée pour la soutenance d'une thèse, parce que ces harangues commençaient souvent par le mot* quamquam, *et qu'on étendit ensuite à tout discours qui sentait l'école.* Il commença le *quamquam*, II, 602. — Cf. *Bouchet*, Serees, II, 267.

QUANAILLE, CANAILLE, s. f. : *canaille.* Quanaille, II, 433, 451; canaille, canailles, II, 467; IV, *passim.*

QUAND, conj. : *quand.* Quand, *passim.* — Adv. : quand, *en même temps*, I, 437; et quand, *et aussi*, I, 53; de quand, *dès le moment où*, I, 12; quand bien, *quoique*, III, 344; quand & quand, *avec, en même temps, aussitôt*, I, 414; II, 147; IV, 220, etc. — Quand à, *quant à*, II, 289.

QUANT, ANTE, adj. : *au sing. combien grand; au plur.* : Toutes fois & quantes, *autant de fois que, toutes les fois que*, II, 97. — Adv. : Quant *pour* quand, II, 104, 106; III, 73, 372; IV, 398; quant & quant, *comme* quand & quand, I, 429; III, 231; IV, 7, 76, etc.; et quant, *et aussi*, I, 374; quant à, III, 366, etc.

QUARÉ, QUARRÉ, CARÉ, CARRÉ, s. m. : *carré.* Quarré oblong, * III, 80. — Adj. : [Poyſſons] longs & quarez, III, 377; carez de corps, III, 378; feneſtre carree, II, 551.

QUARENTE, adj. numér. : *quarante.* Quarente mille, II, 359.

QUARRAT, V. *carrat.*

QUARRE, s. f. : *carre, angle.* Chappeau de veloux violet à quatre quarres, II, 551.

QUARREAU. V. *carreau.*

QUARREFOUR, s. m. : *carrefour.* Quarrefours, I, 168.

QUARRIERE. V. *carrière.*

QUART, ARTE, adj. : *quatrième.* Le quart, IV, 8, 206; I, 413, etc.; Pie quart, * II, 797; la quarte partie, * III, 108.

QUART, CART, s. m. : *quatrième partie d'un tout.* Plus du cart, II, 108; huicts carts d'eſcus, I, 427; — ſe jetter à quart, *de côté*, I, 20. V. *ci-après quartier.*

QUARTIER, CARTIER, s. m. : *la quatrième partie d'un tout.* Mis à quatre quartiers, * III, 600. — Cartier *(d'une rente, d'une pension)*,

II, 698. — *Terme milit., lieu de campement.* Lever le quartier, * I, 321; troupes changeant de cartier, II, 568, etc. — A quartier, *à part,* * III, 488; ſe jetter à cartier, *de côté,* * II, 780.

QUARTRON, s. m. : *quarteron.* Trois quartrons d'eſpingles, II, 488.

QUATRAIN, QUADRAIN, QUATRIN, s. m. : *pièce de poésie de quatre vers.* Quatrain, I, 516; III, 269; quadrains, III, 115; quatrin, II, 545; les quatrains de Mathieu, IV, 5.

QUATRE, QUATTRE, adj. numér. : *quatre.* Quatre fois, II, 310; quattre fois, II, 16; quatre vingts, I, 433, 522, etc.

QUATRIESME, adj. ordin. : *quatrième. Passim.*

QUAUQUOMMET *(mot gascon), sorte de diminutif.* Quauquommet petit, *quelque chose de peu de valeur,* II, 424.

QUE, pron. relatif : *que. Passim;* que, *pour* ce que, *et pour* qui (V. *ce);* — Pron. interrogatif : *quoi, à quoi, pourquoi :* Mon cueur que gemis-tu? III, 253; que servit? IV, 249; qu'il y a, *pour* qu'y a-t-il? IV, 302; qu'eſt-ce que tu tiens ſi longtemps les yeux fichés ſur mes forfaits, II, 180; qu'eſt-ce ci, * III, 169. — Pron. exclamatif : Que diable! II, 403.

QUE, conj. : *que. Passim;* — que, et; que, que, *en partie, en partie, d'un et de l'autre côté :* I, 230; II, 581 *et passim;* que *devant devant un infinitif, sans la prép.* de : I, 149, etc. ; — que *supprimé devant le subj. Passim;* — que *explétif au commencement d'une proposition :* non pas, non, que je me ſuis mis..., II, 560; — que *précédé de* ne : je n'ay que faire de vous conter, *il est inutile de,* II, 683; — que *pour* afin que : IV, 266; de ſorte que, III, 365; — *pour* autant que, comme : chaude que feu, III, 344; doux que miel, III, 359; arbres droyz plantez qu'un jonc, droyt qu'un pin, III, 357; rouge que ſang, noire que fange, III, 379; — *pour* de ce que : III, 128, etc.; — *pour* attendu que, lorſque : que ſa chemiſe eſtant pourrie, II, 481; Dreſſé qu'euſt l'Eternel, III, 375; mere qu'elle eſt benigne, III, 367; — *pour* quand même : & qu'il ne ſoit vray, II, 682; que cela ne ſoyt vray, III, 387; — *pour* si : que je ſçeuſſe, *si je savais,* II, 159; que j'euſſe, *si j'avais,* II, 160; — *pour* ſi ce n'eſt : à qui pouvions nous demander qu'à la roine, II, 84; — *pour* ſi n'eſt que, à moins que : afin que je ne face ce preſent à un autre, que n'en ſoyés refuſant, I, 486; nous aprenons qu'ils ne ſont pas d'accord en cela, qu'ils ne le ſoyent en aultre choſe, I, 149; — à ce que, *de manière que :* II, 141; — que ce que, *que parce que :* II,

335; — que non pas, *correspondant à un comparatif :* III, 351; — q' *pour* qu', qu'un, III, 338; q'une, III, 353, etc.

QUELQUE, adj. : *un, une.* Quelque voifin, II, 380; quelque efpace, III, 358; quelque autre, * I, 181; — quelcun, *quelqu'un*, II, 52; III, 113, etc.; quelq'un, III, 328; quelques-ungs, I, 585; quelques, *pour* quelques uns, III, 359; — quelquefois, IV, 25; quelques fois, IV, 20; quelquefoiz, III, 389; quelques foys, III, 341.

QUENOUILLE, s. f. : *quenouille.* Le royaume ne doit pas tomber en quenouille, II, 350. — Quenouille de lict, *un des montants placés aux quatre coins de certains lits,* II, 434, 493.

QUEPITAINE, QUITAINE, s. m. : *corruption de capitaine,* I, 194. V. *capitaine.*

QUERELLE, s. f. : *plainte.* Querelle, III, 74, 77, etc. — *Débat, dispute.* Prendre querelle, II, 434; IV, 62; haute querelle, IV, 64; querelle de Dieu, IV, 316; jufte querelle, III, 321; IV, 33; querelle d'Alleman, d'Allemagne, * I, 6, 349, etc.

QUERRE, QUERIR, v. a. : *aller chercher.* Querre, I, 86; * II, 562; querir, * II, 700, etc.

QUESTE, s. f. : *quête.* Se mettre en quefte, IV, 251.

QUESTER, v. a. : *quêter, chercher.* Quefter fa vie, III, 100; quefter autre vivre, III, 381.

QUESTEUR, s. m. : *quêteur.* Subtils quefteurs, IV, 74.

QUEUË, s. f. : *queue.* Queuë noiraftre, IV, 194; feel à double queuë, * I, 278; ces efcriptures n'ont point de queuë, I, 541; la queuë de l'hiver, III, 56; à la queuë de ces delais, I, 322; couper la queuë, * III, 91; avoir fur la queuë, * I, 215; retordre la queuë *(d'une soutane), remplir auprès d'un prêtre l'office de serviteur,* IV, 278.

QUEUX, s. m. : *cuisinier.* I, 466.

QUI, pron. relatif : *qui. Passim;* — qui *pour* lesquelles chofes. I, 409; — qui, qui, *répété (ceux-ci, ceux-là) :* qui à pied, qui fur l'afne, IV, 299 *et passim;* — qui *pour* ce qui : qui faict que, III, 400; qui eft à dire, *ce qui veut dire,* II, 118, etc.; — qui *pour* que il : ceux qui plaift à Dieu de hauffer, II, 136; les morts qui luy plaira nommer, IV, 137; ce dormir, tant s'en faut qui l'abeffe,, III, 398; — qui *pour* fi quelqu'un : qui veut, III, 385; qui voudra, III, 74; — qu'en, *pour* qui en : III, 351. — Pron. interrogatif :

de qui *(à qui)* eſt cecy? II, 383; — qu'il *pour* qui il : cela me fit demander qu'il eſtoit, I, 425; — qui c'eſt qui, *pour* quel eſt celui qui : regardons qui c'eſt qui ſe courrouce, IV, 66.

QUICONQUES, QUIQUONQUES, pron. indéfini : *quiconque.* Quiconques, I, 536; III, 78; quiquonques, III, 328, 442.

QUINT, INTE, adj. : *cinquième.* Quint, I, 592; Pie quint, * II, 797; Pie quinte, II, 359; quint aſpect *(en astrologie),* III, 207; * I, 349; quinte eſſance, *quintessence,* III, 158 (V. *cinquiesme).* — S. m. : le quint *(la cinquième partie)* du nectar de Venus, IV, 401.

QUINTENE, QUINTAINE, s. f. : *quintaine.* Servir de quintenes, II, 126; de quintaines, * I, 196; ils faiſoyent des payſans les quintaines de leurs inhumanitez, * II, 1185.

QUINZE, QUINSE, adj. numér. : *quinze.* Quinze, *passim;* quinſe mille, I, 221.

QUINZE-VINGTS, s. m. pl. : *synonyme d'*aveugles. Les Quinze-vingts, II, 246.

QUITANCE, QUITANSE, s. f. : *quittance.* Quitance, I, 366; quitanſe, I, 562.

QUITTE, QUICTE, adj. : *qui est libéré de sa dette.* Quitte, IV, 107; tenir quitte, IV, 8; eſtre quicte, III, 209; ils ne ſont pas quittez de leur offence, pour y renoncer, II, 64.

QUITTER, QUITER, QUICTER, v. a. : *quitter, laisser, abandonner.* Quiter, II, 88; je quitte, III, 17; je quite, III, 364; je quictay, III, 139; — quitter la place, IV, 275; quitter le morceau, * II, 974; quitter quelque choſe à quelqu'un, I, 243; II, 319; III, 256; etc.; je luy quitteray les intereſts, I, 564; robes que les ſentinelles ſe quittent l'une à l'autre, I, 183.

QUOQUE, s. f. : *coque.* Quoque d'œuf, I, 385.

QUOY, QUOI, QOY, pron. conj. : *quoi.* Pour à quoy parvenir, *et pour parvenir à cela,* II, 330; — le meſtier de quoy il vit, III, 156; le de quoy, III, 266; je vous ay donné de quoy paſſer la ſoiree, I, 301; de quoy, *pour* de ce que : I, 13, 26; II, 381, III, 183, IV, 60, 105, etc.; de quoy, *pour* et de cela : II, 53; c'eſt de qoy, *c'est de cela que,* I, 158; — en quoy, *pour* & en cela; III, 384; — dire comme qoy, I, 159. — Pron. interrog. : A quoi, *pour* à quoi bon, à quoi ſert? III, 55, 203; IV, 287. — Quoy que, *quelque chose que,* quoy que les poëtes vueillent dire, III, 320; quoi qu'il y ait, III, 287; quoy que ce ſoit, II, 153, 346; III, 286, etc.;

R

RAFRAICHIR, RAFRESCHIR, RAFRAISCHIR, RAFFRAISCHIR, REFRAICHIR, REFRESCHIR, v. a. : *rafraichir*. Le foleil rafraichit fes rayons, IV, 161; rafrefchir le foye, III, 367; une plaie I, 402; la memoire, I, 435; rafraifchir une armee, * I, 238; refrefchir un affault, I, 183; — r'affraichi [rafraichi, refraichi], *passim*.

RAFRAICHISSEMENT, REFRAICHISSENENT, REFRESCHISSEMENT, s. m. : *rafraichissement*. Rafraichiffement d'affaut, * II, 589 *et passim;* refraichiffement, III, 221; la nuee du refrefchiffement, I, 525.

RAION, RAYON, s. m. : *rayon*. Rayons du foleil, III, 190; IV, 110; raions de l'œil, du regard, I, 306; III, 109; raion de beauté, III, 190, etc.

RAIONNER, RAYONNER, v. a. : *rayonner, entourer de rayons*. Raionner le chef, la tefte, III, 36, 70; tefte raionnee, III, 227. — V. n. : Rayonna, IV, 191.

RAIONNEUX, EUSE, RAYONNEUX, adj. : *qui rayonne*. Bouclier rayonneux, II, 150.

RAIS, RAY, RET *ou* RETH, s. m. : *rayon*. Rays du soleil, III, 188; rayz, III, 372; rais de la lune, II, 581; rais du vifage, III, 96; du regard, III, 85; retz des yeux, III, 90; rais d'une beauté, III, 85; il plonge au fond, l'eau rid en mille rais, IV, 237.

RAISON, RAYSON, s. f. : *raison*. Raifon, I, 330 *et passim;* raifons, IV, 253; rayfon, I, 419; III, 444; avoir raifon de, III, 251; fe mettre à raifon, III, 20; rendre raifon, I, 360; prendre fa raifon fur une reputation, * I, 304; — à bonne rayfon, III, 402; à rayfon que, III, 440.

RAISONNABLE, RAYSONABLE, adj. : *raisonnable*. Raifonnable, IV, 7, 285; rayfonable, I, 577; III, 412.

RAISONNER, v. a. et n. : *raisonner*. L'homme qui raifonne une gloire eternelle, IV, 285; l'homme raifonnant, IV, 289. — *Résonner,* la France a oüy raifonner les antiphones de Caylus, II, 236.

RALIEMENT, R'ALIMENT, R'ALLIEMENT, s. m. : *ralliement*. Raliemens, * III, 229; r'aliment, I, 185; * III, 86; r'alliement, * I, 233, etc.

RALIER, R'ALLIER, RAILLIER, v. a. et réfl. : *rallier, rassembler, rejoindre*. Ralie-nous, II, 108; rallier fon train, II, 384; fe r'allier, II, 170; raillier, I, 302.

RALLER (S'EN), v. réfl. : *aller de nouveau*. Il s'en reva, IV, 192; ils s'en revont, * I, 502.

RAMAGE, s. m. : *feuillage*. Ces umbres & ces ramages, III, 170. — *Voix, parole*. Le franc & clair ramage des pures veritez, IV, 161.

RAMENER, R'AMMENER, v. a. : *ramener*. Ramene, ramenent, III, 429, 430; rameinent, II, 138; r'ammena, * II, 732; ramenerent, IV, 24, etc. — V. *remener*.

RAMENTEVOIR, v. a. : *rappeler, remettre en l'esprit*. Ramentevoir, I, 78; * II, 825; ramentoivent, * I, 258; ramentevant, I, 125.

RANCHERIR, RENCHERIR, v. a. : *renchérir*. Il le rencherit, IV, 224. — V. n. : Rancherit, I, 374, etc.

RANCŒUR, s. f. : *ressentiment, rancune*. IV, 216.

RANÇON, RENÇON, s. f. : *rançon*. Rançon, IV, 36, 253, etc.; rençon, II, 475.

RANG, RANC, s. m. : *rang*. Ranc, rancs, III, 378, 395; à son rang, IV, 262; de rang, IV, *passim;* de ce rang, II, 360; IV, 140; en son rang, II, 381.

RANGER, RENGER, RANGUER, v. a. et réfl. : *ranger*. Ranger, I, 73, etc.; renger, III, *passim;* se ranger à la volonté de quelqu'un, * I, 133; se renger au montoir, I, 513; se renger à un train modeste, II, 553; mesprisee & rangee au petit pied, II, 676. — V. n. : *terme de marine, accoster*. Les galeres furent contraintes de ranguer à Pierre-Menue, * II, 929.

RANGETTE, s. f. : *petite rangée*. La rangette de ses dents, III, 160.

RAPAISER (SE), v. réfl. : *se calmer*. Mon sang se rapaise, III, 121, 124.

RAPASSE, adj. : *rapace*. De nature rapasse, III, 385.

RAPORTER, RAPPORTER, v. a. : *rapporter*. Raporter, I, 281, 426; III, 402; rapporter, III, 368.

RAPORTEUR, RAPPORTEUR, s. m. : *rapporteur*. Raporteur, I, 202; III, 439; rapporteur, IV, 403.

R'APPELLER, RAPPELER, RAPELLER, v. a. : *rappeler*. R'appeller, IV, 98; rappelés, * I, 48; rapellent, I, 132.

R'APPROUCHER (SE), v. réfl. : *se rapprocher.* Se r'approucher de quelqu'un, II, 570.

RARITÉ, s. f. : *rareté.* I, 457 ; III, 272, 409.

RASCLER, v. a. : *râcler.* Rafcler les ongles, II, 450.

RASEMENT, RAZEMENT, s. m. : *rasement.* Rafement d'une maifon, I, 94, 348 ; razement, * II, 1077.

RASER, RAZER, v. a. : *couper le poil ras.* Menton rafé, IV, 94 ; la Servitude à la tefte rafee, IV, 129 ; Sarmates rafez, IV, 230 ; rafé comme forcier, * II, 688. — *Démolir de fond en comble.* Razer un convent, I, 169 ; chafteaux razez, IV, 59. — *Faire mesure rase.* II, 224.

RASIBUS, prép. : *tout contre.* Rafibus les aureilles, II, 406.

RASOIR, s. m. : *au fig.* Le rafoir de leurs langues, I, 511.

R'ASSEURER, v. a. et réfl. : *rassurer.* R'affeure, III, 289 ; r'affeurerent, * II, 1110 ; fe r'affeurerent, * II, 646.

RASSIEGER, v. a. : *assiéger de nouveau.* I, 221, etc.

RASTELIER, s. m. : *râtelier d'armes, de chevaux.* I, 180, 419.

RATELLE, s. f. : *synonyme de* rate. III, 407.

RATIOCINER, v. n. : *raisonner.* III, 440.

RATTE, s. f. : *rate?* Une ratte, III, 162.

RAUCHE, adj. : *rauque.* Rauche voix. III, 248.

RAVALEMENT, s. m. : *abaissement.* Le ravalement de fa gloire, II, 676.

RAVALLÉ, EE, part. passé : *abaissé.* Ravallé de gloire, II, 764 ; efprit & courage ravallez, * II, 969.

RAVELIN, s. m. : *terme de fortification, demi-lune. Passim.*

RAVINE, s. f. : *ravine.* Ravines d'eaux, I, 594.

RAVIR, v. a. : *ravir.* Raviffoyt, III, 442 ; ravi-nous, IV, 239 ; ravir le royaume des cieux, I, 373 ; ravir en admiration, II, 236, 327 ; — raviffante main, IV, 39 ; ravis à la mort, * II, 673 ; ravis en benedictions, II, 276 ; ravis en tourbillons, IV, 59.

RAVISER, R'AVISER, v. a. et réfl. : *raviser.* Se ravifoient, II, 373 ; r'avifé, * II, 882 ; r'avifez, * III, 265.

RAVISSEUR, s. m. : *qui enlève de force.* Raviffeurs, IV, 248 ; raviffeur de vie, IV, 262 ; raviffeurs de pucelles, IV, 35.

RAVITAILLEMENT, R'ENVITAILLEMENT, s. m. : *ravitaillement*. Ravitaillement, *passim;* r'envitaillement, I, 527; II, 505.

R'AVITAILLER, R'AVITUAILLER, R'ENVITAILLER, v. a. *ravitailler*. R'avitailler, II, 1170; r'avituaillé, * III, 96; r'envitaillee, * I, 493, etc.

REALLEMENT, REALEMENT, adv. : *réellement*. Reallement, II, 549; realement, * I, 150.

REBELLE, REBELE, adj. : *rebelle*. Ma rebelle, IV, 399; rebelles, III, 153; rebeles, II, 77; Roy rebelle, IV, 357.

REBOUCHER, v. a. : *émousser*. Reboucher la pointe d'une eſpee, II, 164, 184. — V. n. : *s'émousser*. Contre ſa fermeté reboucha le tourment, IV, 158.

REBOURJONNER, REBOURGEONNER, v. n. : *rebourgeonner*. Rebourjonner, I, 514; II, 8; rebourgeonner, IV, 329.

REBOURS, REBOUS, s. m. : *le contrepoil, le contrepied*. Faire tout à rebours, III, 204; tout au rebous, III, 220; bien au rebours, IV, 146; au rebours de nature, IV, 237. — Adj. : *qui est à contre-poil, revèche*. Poil long & rebous, III, 395; les chevaux mirent les pieds rebous, *refusèrent d'avancer,* III, 221.

REBRUSLER, REBRULER, v. a. et n. : *rebrûler*. Rebruſle-moy, IV, 31; feu qui rebruſle, IV, 301.

REBUFFE, s. f. : *rebuffade*. Rebuffes, II, 534; inſolentes rebuffes, II, 61.

REBUS, s. m. : *rébus*. Rebus de Picardie, I, 460. — « En rebus de Picardie, *dit Marot,* Une faux, un eſtrille, un veau, Cela fait eſtrille fauveau. » Cf. *Tabourot des Accords,* Bigarrures, 1582.

REBUT, s. m. : *rebut*. On le remit ſans rebut *(c'est-à-dire, sans repousser la proposition)* à une autre ſeance, II, 586.

REBUTER, v. a. : *repousser, décourager*. I, 233; II, 308.

RECACHER, v. a. : *cacher avec soin*. IV, 124.

RECEPTE, s. f. : *recette*. Receptes, IV, 101; les receptes d'Hans Carvel, II, 260.

RECEPVEUR, s. m. : *receveur*. Recepveur des tailles, * I, 246.

RECEPVOIR, RECEBVOIR, RECEVOIR, v. a. : *recevoir*. Recepvoir, *passim;* recebvoir, III, 103; recevoir, II, 246; — je reçoy,

il reçoyt, ils reçoivent; — je recepvois; — il receut, vous reçuftes, ils receurent; — je recevray, il receuvra, I, 577; — recois le; — qu'il recoyve; — receu, receuë; receus, *passim*.

RECERCHE, s. f. : *recherche*. Recerche, II, 205 *et passim*.

RECERCHER, RESERCHER, RECHERCHER, v. a. : *rechercher*. Recerche, III, 281; recherche, III, 391; recerchas, IV, 255; recerchaft, IV, 12, etc.; — referché, I, 581.

RECHANTER, v. a. : *chanter de nouveau*. III, 17.

RECHATOUILLER, v. a. : *chatouiller de nouveau*. III, 228.

RECHEF (DE), adv. : *de nouveau*. III, 294; * III, 571.

RECHIGNEUX, EUSE, adj. : *qui rechigne*. Rechigneux, III, 185; face rechigneufe, IV, 127; mouës rechigneufes, IV, 143; vieilles peftes rechigneufes, III, 193.

RECLOS, OSE, part. passé : *bien clos*. Arche reclofe, IV, 190.

RECLUS, USE, part. passé : *renfermé*. II, 191.

RECOGNOISSANCE, RECONGNOISSANCE, RECONNOISSANCE, s. f. *reconnaissance*. Recognoiffance, I, 325; recongnoiffance, III, 247. — Faire fa reconnoiffance, *revenir à une religion qu'on avait abandonnée*. — Coup de canon de reconnoiffance, I, 365.

RECOGNOISTRE, RECONGNOYSTRE, RECONNOISTRE, RECONOISTRE, v. a. : *reconnaître*. Recognoiftre, I, 169; recongnoyftre, III, 368, 443; reconnoiftre, * III, 487; reconoiftre, II, 244; — recongnoyt, reconnoift; — recogneut, reconneuft, recognurent; — recognoiftra; — recongnoyffant, recongneu.

RECOLLÉ, RECOULÉ, s. m. : *récollet, religieux franciscain*. II, 614; marcher en recoulé, *avec un air humble*, II, 458,

RECOMMANCER, RECOMMENCER, v. a. et réfl. : *recommencer*, IV, 240; recommancer, I, 571; fe recommence, * II, 865.

RECOMMANDER, RECOMMENDER, v. a. : *recommander*. Recommander, II, 39; recommender, I, 570.

RECOMPENCE, s. f. : *récompense*. III, 166, 210.

RECONFIRMER, v. a. : *confirmer de nouveau*. II, 85, etc.

RECONQUESTE, s. f. : *reconquête*. I, 184, 251, etc.

RECONSILIER, RECONCILIER, v. a. : *réconcilier*. Reconfilier, I, 403; reconcilier, II, 254.

RECONTER, v. a. : *compter de nouveau.* IV, 124.

RECOUP, s. m. : *contrecoup.* Le recoup des nuës, IV, 25.

RECOURIR, v. a. : *terme de marine, ramener en arrière.* L'une des deux [barques] fut recourue, I, 55.

RECOUVRANCE, s. f. : *action de recouvrer, secours.* [N. D. de] recouvrance, IV, 372,

RECOUVRIR, v. a. : *couvrir de nouveau. — Ce verbe se confond souvent avec le verbe* recouvrer, *p. ex. :* recouvrir l'apetit, III, 366; il a recouvert Chartres, II, 254, etc.

RECREU, EUE, adj. : *recru, excédé de fatigue.* Recreu, III, 167; las & recreus, IV, 101.

RECROISTRE, v. n. : *recroître.* III, 123, 265.

RECUEIL, REQUEIL, RECUIL, s. m. : *refuge.* L'Angleterre, recueil aux fugitifs, II, 20. — *Ce qui recueille.* La main requeil & guarde du vivre, III, 424. — *Réunion de choses.* Un recuil de ce qui s'eſt paſſé depuis un mois, I, 257.

RECUIT, UITE, part. passé : *élaboré.* Viandes recuites, II, 169.

RECULEMENT, s. m. : *état de celui qui est mis à l'écart.* Le reculement des miens, I, 391.

REDARGUER, v. a. : *réprimander, reprendre.* II, 188.

REDESPLOYER, v. a. : *déployer de nouveau.* I, 319.

REDITION, s. f. : *reddition.* La redition de Caſal, I, 496.

REDONDER, v. n. : *être en abondance et rejaillir.* La felicité qui redonde des vertus du Roy, I, 470.

REDOUBLER, v. a. : *redire une seconde fois, répliquer.* I, 504; II, 386. — *Comme* doubler. Redoubler une penſion, II, 357. — *Augmenter en général.* Pour redoubler vos plaiſirs, IV, 26; paſſions redoublantes, I, 297.

REDOUBTER, REDOUTER, v. a. : *redouter.* Redoubtez-vous, IV, 227; redoubtoyent, * II, 1128; — redoubté, IV, 201; redouté, III, 253.

REDUIRE, REDUYRE, v. a. : *réduire.* Il pleut au Synode de me reduire à l'Hiſtoire, I, 474; racine qui ſe reduyt en farine, III, 365; — reduiſant, IV, 60; reduiꝺ [reduyt], reduitte [reduyte], reduiꝺs, *passim.*

REENDURCIR (SE), v. réfl. : *s'endurcir de nouveau.* Il s'eſt reendurcy, III, 69.

REFAIRE, v. a. et réfl. : *refaire.* Ames, vous vous referez, IV, 292; refais *(impér.)*, II, 141; change moy, refay moy, IV, 240.

REFECTION, s. f. : *réparation des forces par la nourriture.* Prendre refection, IV, 38.

REFFORMÉ, REFORMÉ, s. m. : *protestant.* Refformé, Chreſtien refformé, les refformez, reformez, reformés, *passim;* reformez qui s'eſtoyent rendus difformez, * II, 889; — part. passé : La Religion refformee, I, 187; les Egliſes refformees, II, 75; pretendues refformees, II, 94.

REFLECTION, s. f. : *réflexion.* La reflection de deux miroirs, II, 451.

REFORMATION, s. f. : *réforme.* I, 188. — *Au sens religieux,* II, 326.

REFRESCHIR, REFRAICHIR. V. *rafraichir.*

REFRESCHISSEMENT. V. *rafraichissement.*

REFRONCHÉ, EE, REFRONCÉ, adj. : *refrogné.* Refronché, IV, 79, 365; refroncé, II, 127; IV, 194.

REFRONGNÉ, EE, part. passé : *qui a l'air triste et maussade.* Refrongné de ſoupçon, III, 266; ſourcil refrongné, IV, 103; l'ire refrongnee, III, 219.

REFUIR, v. n. : *retourner en arrière.* L'onde refuiant, IV, 236.

REFUSER, REFUZER, REFFUSER, v. a. : *refuser.* Refuſer un office, IV, 224; refuſer quelqu'un d'une choſe, I, 21; de faire une choſe, * II, 527; refuſé [refuſé, refuzé], *passim.*

REGAIGNER, REGANGNER, v. a. : *regagner.* Regaigna, * II, 972; regangna, I, 287; regaignee, * I, 193.

REGAILLARDER, v. a. : *ragaillardir.* Regaillardoient, II, 373.

REGARD. V. *reguard.*

REGENT, s. m. : *maitre de collège.* Regent de troiſieſme, II, 309. — REGENTE, s. f. : *maitresse.* L'ame dame & regente du corps, III, 439.

REGIME, s. m. : *gouvernement.* Le regime du monde, IV, 324.

REGISTRE, REGIST, s. m. : *registre.* Le regiſtre de Dieu, I, 535; le regiſt eternel, IV, 137; le regiſtre de l'advenir, IV, 229.

REGLACÉ, EE, part. passé : *glacé de nouveau*. III, 187.

REGNE. V. *reigne*.

REGNICOLE, s. m. : *habitant d'un royaume*. I, 219; II, 127.

REGORGER, v. n. : *ressortir d'un vase trop rempli*. III, 94, 247, 346. *Au fig.*, regorger de malheurs, III, 129, etc.

REGRISSÉ, EE, adj. : *hérissé*. Cheveux regriſſez, IV, 236.

REGROUILLER, v. n. : *grouiller*. Tout regrouille de vers, IV, 254.

REGUARD, REGARD, s. m. : *manière de regarder, aspect des choses*. Regard aſtreux, II, 555; reguard hideux, III, 389; regards mauvais, III, 350; tranchants, IV, 109; regars, *passim*. — *Pour ce qui concerne, à l'égard de*. Au reguard du total, III, 387; au reguard de l'uſage, III, 415; pour le reguard, III, *passim*.

REGUARDER, REGARDER, v. a. : *regarder. Passim*.

REIGLE, REGLE, s. f. : *règle*. Reigle, IV, *passim*; regle, III, 418; reigle tortue, IV, 131; ſans reigle, IV, 314.

REIGLEMENT, REGLEMENT, s. m. : *règlement*. Reiglements, * II, 720; reglement, I, 586.

REIGLER, REGLER, v. a. : *régler*. Reigle *(impér.)*, IV, 156; reigleroit, IV, 373; — maladies reglees, *régulières, normales*, II, 201.

REIGNE, REGNE, s. m. : *royaume, royauté*. Reigne, IV, 145, 204; regne, II, 55, 254, 575, etc.

REIGNER, REGNER, v. n. : *régner*. Reigner, I, 536; IV, 292; reigne, II, 655; regnant, IV, 318.

REINE, RENE, s. f. : *rêne, au fig*. Alonger les reines, I, 139; oſter les renes des mains, I, 297; laiſſer pourrir les reines, I, 226.

REINS, s. m. pl. : *reins et (au fig.) force*. Reins, III, 406, 411, 418; reins diſſipez, IV, 41; reins trouſſez, retrouſſez, IV, 193, 207; les reins des fleurs, IV, 30; — avoir le cœur & les reins pour, I, 252; avoir les reins plus forts, I, 338; emprunter les reins de plus d'un Prince, I, 584; mes reins m'enſeignent, II, 205; les reins ne m'ont point benit, II, 160; je me tourmentois en mes reins, II, 155.

REISTRE, RAISTRE, REITRE, s. m. : *reitre, cavalier allemand*. Reiſtres, IV, 203 *et passim*; le reiſtre noir, IV, 40, 281; raiſtres, * I, 322; reitres, I, 442.

REJECTER, REJETTER, REGETTER, v. a. : *rejeter*. Rejecter, III, *passim*; rejetter, II, 83; IV, 278, etc.; regetter, III, 379.

REJECTION, s. f. : *renvoi, expulsion*. La rejection des Jesuites, II, 83, 87.

REJETTON, REJETON, s. m. : *rejeton*. Rejettons, III, 265. — *Au fig.*, rejetton de S. François, *Cordelier*, II, 364; rejeton d'une ancienne amitié, I, 468.

RELAIS, RELETZ, RELEZ, s. m. : *relais*. S'acheminer à divers reletz, I, 132; estre en relez, II, 433 (V. *bareler*); le relais d'un secours, I, 147.

RELASCHE, s. m. : *relâche*. Sans relasche, III, 382; IV, 300.

RELASCHER, RELACHER, v. a. : *relâcher*. Relascher, I, 247; II, 104; — soi relachee, * III, 38.

RELEVER, v. a. : *relever*. Relever sur pied, IV, 231; — muscle relevant, III, 426; relevez de leur foy, III, 276.

RELIEF, s. m. : *relief*. Relief emaillé de mille couleurs, III, 364. — Relief d'appel, *autorisation écrite de procéder sur un appel interjeté*, * I, 178.

RELIGIEUX, EUSE, adj. : *qui observe les règles de la religion*. Religieux, II, 413. — S. m. : Les Religieux, * II, 535.

RELIGION, RELLIGION, s. f. : *religion*. Religion, *passim*; relligion, I, 584.

RELIQUES, s. f. pl. : *restes*. Le mot de *reliques*... signifie *restes*, II, 523; — *reliques pieuses*. II, 278-287, *et passim*.

RELUYRE, RELUIRE, v. n. : *reluire*. Reluyre, III, 373; reluyt [reluit, reluist], reluisent; — reluysoit [reluisoit]; reluiserent, IV, 200; — reluisant, reluit.

REMARCABLE, adj. : *remarquable*. I, 144, 292.

REMBOURCER, REMBOURSER, v. a. : *rembourser*. Rembourcer, II, 314; rembourser, II, 258, 294 *et passim*.

REMEMORER, v. a. : *remettre en mémoire*, I, 434; II, 510.

REMENER, REMMENER, v. a. *remener*. Remeine, * I, 448; remenerent battant, * III, 44; remmené, I, 357. — V. *ramener*.

REMESTRE, REMETTRE, v. a. : *remettre*. Remestre le regne, *rétablir l'ordre dans le royaume*, IV, 47; tu remets en paix, III, 292; remettre sus, I, 454; II, 161; remettre & pardonner, IV, 169;

remettre *(confier)* ſon intereſt particulier à quelqu'un, II, 656; — eſprit bien remis, II, 175; remiſe, III, 324; remize, IV, 234.

REMINISSENCE, s. f. : *réminiscence.* I, 427.

REMIRER, v. a. : *mirer de nouveau.* Remirer ſa face, III, 189.

REMISSION, s. f. : *grâce, pardon.* Lettre de remiſſion, I, 279, etc.; — remiſſions des pechez, I, 540.

REMISSIONNAIRE, s. m. : *celui qui a obtenu une lettre de remission.* I, 279.

REMIZE, s. f. : *remise, terme de chasse.* I, 480.

REMONSTRER, v. a. : *remontrer, représenter.* Remonſtrer, II, 3, 602; IV, 185.

REMORD, REMORT, s. m. : *remords.* Remord, IV, 17; remort, III, 214; remortz, III, 78.

REMORDU, UË, part. passé *du v.* remordre. IV, 315.

REMPAR, RAMPARD, RAMPART, REMPART, s. m. : *rempart.* Rempar, III, 413; rampards, I, 593; rampart, II, 332; rempart, IV, 55; remparts de poictrines, IV, 322.

REMPARER, RENPARER, v. a. : *établir un rempart.* Remparer, *passim;* renparez, III, 378.

REMPER, RANPER, v. n. : *ramper.* Remper, III, 401, 413; rempans, III, 363; ranpens, III, 349.

REMPLACER, REMPLASSER, v. a. : *remplacer.* Remplacer, *passim;* remplaſſant en fidélité ſon inſuffiſance, I, 220; remplaſſé, I, 521.

REMPLIR, RANPLIR, v. a. : *remplir.* Remplir, IV, 63; remplit, III, 340; rempliſſent, III, 393; ranply, III, 333.

REMUËMENT, s. m. : *mouvement, agitation.* Le premier remuëment du Prince de Condé, I, 87; il y a eu bien du remuement contre nous, I, 290.

REMUER, v. a. : *mettre en mouvement, changer.* Elle tourne & remuë le Prince comme elle veut, II, 353; un courrier a remué ſa folie, IV, 336; remuer les mains, * II, 681.

RENARD, REGNARD, s. m. : *au fig., homme rusé.* Un renard, I, 134; ſes fuittes ſentoient le regnard du monde & non l'agneau de Chriſt, * I, 122. — Au renard! *cri dont on poursuivait l'individu qui, en voulant faire l'habile, s'était laissé tromper,* II, 396, * I, 146.

RENARDERIE, s. f. : *ruse déloyale.* Renarderies, * I, 345.

RENCONTRE, s. m. et f. : *rencontre, occasion.* La rencontre, III, 377; un bon rencontre, II, 560; ce beau rencontre, II, 669. — *Rapprochement, opposition, combat.* Eſtre contraires en rencontre, III, 237; les rencontres des flots, *ibid.*, rencontres gentilles, IV, 99, etc. — *Vaugelas blâme* rencontre *au masculin*, I, 74.

RENCONTRER, v. a. et réfl. : *rencontrer.* Rencontrer, IV, 46; nous [nous] ſommes rencontrez de penſee, I, 336; — au rencontrer, IV, 202.

RENDÉ-VOUS, RENDEZ-VOUS, s. m. : *rendez-vous. Passim.*

RENDRE, RANDRE, v. a. et réfl. : *rendre.* Rendre, *passim;* randre, I, 558; — rend, rendent [randent]; — randit [rendiſt], rendiſtes; — je rendré; — randroit; — rends [rens, ren]; — rendiſſent; — randu. — Rendre un combat, IV, 207; rendre un vœu, *l'accomplir*, II, 693; rendre *(renvoyer)* ſes regards d'où viennent les rayons, I, 306; rendre *suivi d'un participe, passim;* — ils ſe rendent ſujets, II, 540; je me rends à vous, II, 552; mon col laſſé se rend, III, 71.

RENE, s. f. : *raine, grenouille.* I, 460.

RENFONCER (SE), R'ENFONCER, v. réfl. : *enfoncer plus avant.* Il ſe renfonce en la preſſe, IV, 106. — *Au fig. Passim.*

RENFORCER, v. a. et réfl. : *renforcer.* Renforcer, III, 430; nous nous renforçons [de] huict ou neuf cents Martyrs d'eau douce, II, 361; — catholiques renforcez, II, 334.

RENGAINER, v. a. : *au fig.* Le peinctre a rengainé ſon pinceau, III, 27.

RENGORGER (SE), v. réfl. : *rentrer dans la gorge.* Mes cris ... Se rengorgeoyent preſſez de honte & de terreur, III, 216.

RENGREGER, RANGREGER, v. a. et réfl. : *augmenter:* Rangreger, I, 292; rengreger ſon feu, III, 51, 108; rengreger une peine, IV, 183; le ſoleil chaud rengrege les odeurs, III, 101; ma douleur s'eſt rengregee, II, 156, etc.

RENIER, v. a. : *renier.* Renier ſon ſalut, IV, 108, 220, etc.

RENOM, s. m. : *renom, en bonne et en mauvaise part.* Renom, IV, *passim;* renom puant, IV, 337.

RENONCER, v. a. : *renier, désavouer.* Renoncer la voye du ſalut, II, 212; renoncer le Sauveur, ſon Dieu, II, 187; IV, 24, 201, 273.

RENOUVELER, RENOUVELLER, v. a. et n. : *se renouveler.* Renouveler, *passim;* mon chaſtiment renouvelle tous les matins, II, 160 (Cf. IV, 288, 305); — renouvellé, II, 181.

RENOVER, v. a. : *renouveler.* Renover un traitté, I, 271.

RENTE, RANTE, s. f. : *rente.* Debvoir quelque choſe de rente, II, 9; rante, I, 296, 570.

RENVIER, v. a. : *augmenter à l'envi.* Je le renvie *(ce fardeau)* d'autant de laſchetez, etc., I, 319; renvier des careſſes, * II, 527. — V. n. : *renchérir.* Renvier ſur quelqu'un, I, 406; d'un procez il renvie, IV, 129. — Cf. II, 629, rembié.

R'ENVITAILLEMENT, R'ENVITAILLER. V. *r'avitaillement, r'avitailler.*

RENVY, s. m. : *terme de jeu, renvi,* IV, 335.

REPAISTRE, v. a. et réfl. : *repaître.* Repaiſtre, I, 439; le repaiſtre, III, 350, 388; — je repaiſts, tu repais, il repaiſt; — je [me] repeus; — qu'il repaiſſe; — repaiſtre le coutelas, II, 643; — repeu de ſon dommage, III, 98, etc.

REPART, s. m. : *action de repartir.* Le repart du cheval, I, 20.

REPARTIMENT, s. m. : *action de répartir, de distribuer.* Repartiments, I, 513.

REPARTIR, v. a. : *répartir, répandre.* II, 479. — V. n. : *retourner.* Repartoient, IV, 142.

REPENSER, v. n. : *revenir sur une pensée.* Après avoir penſé & repenſé, I, 574.

REPENTANCE, REPANTANCE, s. f. : *repentir profond.* I, 543; II, 107, 174, 238 *et passim.*

REPENTIR (SE), v. réfl. : *se repentir.* Se repend, IV, 98; ſe repentit, IV, 199; repen' toy, III, 59; — repenti, II, 473.

REPENTIR, s. m. : *repentir.* Le front qui menace eſt loing du repentir, IV, 221.

REPETASSER, v. a. : *rapetasser.* Peaux repetaſſees, III, 161.

REPEUË, REPUË, s. f. : *repas abondant.* Repeuë, I, 27, II, 260; repuës, II, 525; repeuë de village, * III, 347, etc.

REPLICQUE, REPLIQUE, s. f. : *réplique.* Replicques & duplicques, II, 577; repliques bruſques, II, 350; replicque, *terme de procédure,* IV, 144; — ſans replique, I, 341.

REPOS, REPAUX, s. m. : *repos.* Repos, IV, 81; repos de Capuë *(Capoue)*, I, 219, 363; II, 11; le fecond repos, *au sens religieux*, IV, 284; troubler le repos, III, 68; trancher *(interrompre)* fon repos, *ibid.* — *Lieu de repos.* Repos, IV, 235; repaux, II, 428. — A repos, *pour reposer*, IV, 385.

REPOSEE, s. f. : *reposée, terme de chasse.* La repofee du cerf, IV, 116. *Au fig.*, la derniere repofee du bon Saint, II, 617.

REPOSER, REPOZER, v. n. et réfl. : *reposer.* Repofer, III, 398; IV, 290, etc.; fe repozer fur quelqu'un, III, 331; IV, 403.

REPOULCER, REPOUSSER, v. a. : *repousser.* Tu repouffe, III, 181; ta main me repoulce, *ibid.*; repouffe, IV, 162; — repouffés des eaux, IV, 223.

REPOUTIT, s. m. : *double démenti.* II, 626.

REPREHENSION, s. f. : *action de reprendre.* Reprehenfion d'amy, I, 479; reprehenfions, I, 245, 414; II, 213, etc.

REPRENDRE, v. a. : *prendre de nouveau.* Reprendre haleine, III, 322; reprendre fes pas, *sa marche*, IV, 146, etc. — *Censurer.* Reprendre, IV, 25, 112, 395; louange cachee à l'ombre du reprendre, IV, 75; la reprenante, II, 527.

REPRENEUR, s. m. : *qui reprend.* Repreneurs, I, 416; II, 8.

REPRESANTER, v. a. : *représenter, peindre par le discours*, III, 331, 436.

REPRESSÉ, EE, part. passé : *pressé avec instance.* Preffé, repreffé, IV, 194.

REPROCHE, s. m. et f. : *reproche.* Reproches joyeux, IV, 102; horfmis toutes reproches, II, 20.

REPROUVER, v. a. : *prouver surabondamment.* Reprouvoit, II, 352. — *Rejeter, condamner.* Les reprouvez, *les damnés*, IV, 115.

REPUBLIQUAIN, REPUBLICAIN, adj. m. : *républicain.* Republiquain, I, 313; republicain, IV, 4.

REPUBLIQUE, s. f. : *république.* Les republiques, I, 218, 313; jamais monarque ne fut bon fupport pour les republiques, I, 242.

REPUGNANT, ANTE, adj. : *contraire, opposé.* Chofes repugnantes, II, 119.

REPURGER, v. a. : *purger à fond.* Repurger l'humeur fereux & billieux, III, 410; repurge *(imp.)*, IV, 30; efprit repurgé, III, 190.

REQUERIR, v. a. : *requérir, demander avec instance.* Je requier, * II, 701; requiert, I, 255, 364; IV, 55; requert, III, 354; requerons, * II, 979; requerez, I, 186; requierent, I, 586; — requeroyent, requeroient, I, 214; IV, 86; — requerans, I, 213; requis, III, 412, etc.

REQUESTE, s. f. : *requête.* Humble requeſte, IV, 400; — drap noir de requeſte, *drap de choix,* * I, 116.

REQUOY (À), loc. adv. : *en repos.* IV, 354.

RESAIGNER, v. n. : *saigner de nouveau.* III, 78; * III, 67, etc.

RESCHAPPÉ, EE, part. passé : *réchappé. Passim.*

RESCHAUFFER, RESCHAUFER, RECHAUFFER, v. a. et réfl. : *réchauffer, au fig.* Reſchauffer un deſir, IV, 5; le cœur, IV, 21; Je n'ay ſceu rechauffer le ſein de ma rebelle, IV, 399; rechauffer une eſcarmouche, I, 67; ſe reſchauffer, III, 280; — reſchaufé, * III, 474; pleurs reſchauffez, IV, 32.

RESCINDER, v. a. : *annuler.* Reſcinder un contract, II, 54.

RESCRIPTION, s. f. : *mandat de paiement, obligation financière,* II, 236, 368; * I, 146, etc.

RESEMER, v. a. et réfl. : *semer de nouveau.* II, 519, etc.

RESENTIMENT, s. m. : *ressentiment, souvenir reconnaissant.* Reſentiment par effects, I, 218.

RESENTIR, RESSENTIR, RESSANTIR, v. a. : *ressentir.* Reſſentir, I, 372, III, 285, etc.; reſentir, II, 17; reſentent, III, 263; reſſantent, I, 356; reſſentiront, IV, 280; reſſentant, II, 665.

RESERRER, RESSERER, v. a. : *resserrer.* Reſerrer, I, 158; IV, 39; reſſerre, reſſerent; — reſerroyent [reſerroient]; — reſerra, — reſerré, III, 277. — V. réfl. : Se reſerrer au parti, * II, 837.

RESJOUIR, v. a. et réfl. : *réjouir.* Resjouir, I, 222; II, 156; resjouit, III, 223; resjouiſſent, IV, 123; resjouiſſez-vous, IV, 292; — resjouy, resjouys, *passim.*

RESJOUISSANCE, REJOUISSANCE, s. f. : *réjouissance.* Resjouiſſances, II, 267; rejouiſſance, III, 419.

RESON, s. m. : *tout son qui accompagne un son principal.* Le ſon... de la parolle Et tout autre reſon, III, 419.

RESONDER, v. a. : *sonder à fond.* III, 59.

RESONNER, v. a. : *faire retentir.* Les rochs reſonnent mes querelles, III, 74. — V. n. : La voix qui reſonne, III, 409; faire

resonner les saincts lieux, IV, 68; tout resonne d'escrits, II, 56; — resonner *(raisonner?)*, II, 220.

RESORT, RESSORT, s. m. : *lieu de retraite*. La Suisse, ce dernier resort de refuge à la vérité, I, 152. — *Tout moyen employé pour obtenir un résultat*. Ressorts, *passim*.

RESORTIR, RESSORTIR, v. n. : *sortir par où l'on est entré*. Ne pouvoir ressortir par la presse, III, 94; ils resortirent, * II, 615.

RESOUDRE, RESOULDRE, RESOUSDRE, v. a. et réfl. : *arriver à un résultat définitif, prendre une résolution*. Se resoudre, IV, 288, 329; se resoudre de, III, 287; resouldre, * I, 185; communications qui se pourront resousdre en Edits bursaux, I, 524; se resoult, * II, 542; resolvez-vous, IV, 251; resolut, II, 504; — resolu, I, 375 *et passim;* resous, II, 503.

RESOUILLÉ, EE, part. passé : *souillé de nouveau*. IV, 218.

RESOURCE, s. f. : *ressource*. I, 193.

RESOUVENIR (SE), RESSOUVENIR, v. réfl. : *ressouvenir*. Se resouvenoit, III, 137; faire resouvenir, I, 560; IV, 78; resouvenir, II, 613; ressouvenant, II, 667.

RESPANDRE (SE), v. réfl. : *répandre*. Se respand, IV, 194; — sang respandu, IV, 64.

RESPECT, s. m. : *déférence pour quelqu'un ou quelque chose*. Le respect à ma patrie, I, 204; je brise le respect d'erreur, IV, 29; rompre le respect, I, 13. — *Considération, motif*. Le respect de vos affaires, I, 213, 581; pour plusieurs respects, I, 223; II, 90; pour l'ignorance de vos respects, I, 588; respectz, II, 81.

RESPIRATION, s. f. : *respiration*. Respiration, III, 409. *Au fig.*, donner jour & respiration à la verité prisonniere, I, 383.

RESPIRER, v. a. : *respirer, au fig.* Ne respirer rien de bas, I, 503; respirant la vengeance, IV, 257; — le respirer, IV, 277.

RESPLANDEUR, s. f. : *resplendeur*. III, 368.

RESPLENDIR, v. n. : *resplendir*. I, 553; IV, 19.

RESPONDRE, v. a. et n. : *répondre*. Respondre, II, 36; — je responds [respons], respond, respondons; — respondit; — respondrons, respondront; — respondrois, respondriez, respondroyent; — lettre respondente, I, 184; respondu, IV, 105. — Respondre à la messe, IV, 277; respondre de ses actions, IV, 294; nous avons à respondre d'un talent, et vous de dix, I, 249.

RESPONSE, RESPONCE, REPONCE, s. f. : *réponse*. Refponfe, II, 267, 350; III, 269, etc.; refponce, I, 540, 544; II, 51, 104, etc.; refponfe de civilité, * II, 717; refponfe pleine de gloire, * I, 123; reponce, II, 89.

RESPONSIF, IVE, adj. : *qui répond*. Lettre refponfive, II, 694.

RESSEMBLANCE, s. f. : *image*. II, 155, 167, 253, etc.

RESSEMBLER, RESEMBLER, v. a. et n. : *ressembler*. Reffembler en religion les Chinois, II, 346; reffembler, refembler à, III, 160, 377, 417.

RESSUSCITER, RESUSCITER, RESSUSSITER, v. n. : *revenir à la vie*. Reffufciter, IV, 278, 283, 291, 293, etc.; reffufcité, -ee, -ez, IV, 229, 241; reffuffité, I, 399.

RESTAURANT, RESTAURENT, s. m. : *aliment qui répare les forces*. I, 20, 522. *Au fig.*, I, 358; * III, 403.

RESTE, s. m. et f. : *reste, terme de jeu*. Son, fa refte, II, 600; IV, 61, 335, 336; piteufes reftes, IV, 292; ils ont couché de leur refte, I, 579; faire refte de fa vie, IV, 129; — au refte, III, 377.

RESTRAINDRE, RETRAINDRE, v. a. : *restreindre*. Je retrains, III, 115; il reftraint, III, 355; reftrainĉte, * II, 720, 966.

RESURECTION, RESURRECTION, s. f. : *résurrection*. Refurection, I, 497; refurrection, IV, 229, 284, 288, etc.

RESVEIL, s. m. : *réveil*. Le refveil ordinaire eft l'effroy de la nuit, III, 79; le refveil de la trompette, IV, 222.

RESVEILLER, REVEILLER, v. a. : *réveiller*. Refveiller, II, 155; III, 321; IV, 230; reveilla, IV, 98; refveiller l'affiftance, II, 301. — V. réfl. : Se refveille, IV, 276; fe refveilla, IV, 266; reveille-toy, IV, 354; refveillé, III, 273, etc.; reveillee, IV, 357.

RESVER, v. n. : *rêver, songer comme dans un rêve*. Il fe mit à refver, II, 293; refver au jeu, IV, 130; comme il refvoit pour me refpondre, I, 436; — refvant, II, 580; refvé, II, 368.

RESVERIE, s. f. : *rêverie*. Refveries, II, 227, 580.

RETAILLONS, s. m. pl. : *rognures, restes*. II, 46.

RETARDEMENT, s. m. : *action de retarder*. Pecher par retardement, I, 257, etc.

RETENTION, s. f. : *action de retenir quelqu'un ou quelque chose*. Retention, I, 13, 213; la retention des bleds, I, 265.

RETIAIRE, s. m. : *gladiateur qui cherchait à saisir son adversaire à l'aide d'un filet.* Retiaires, II, 364.

RETIRER, v. a. et réfl. : *comme* tirer. Retirer la grace *(de quelqu'un, à l'aide d'un pinceau), faire son portrait,* IV, 26. — *En style religieux.* Eftre fils d'Abraham retirez en fon fein, IV, 292; fe retirer dedans foy, I, 326; retire toy dans toy, IV, III.

RETOUR, s. m. : *retour.* Le retour de la foire (V. *foire); —* de retour, *de nouveau,* II, 428; aller à retours, IV, 318.

RETOURNER, v. a. : *tourner dans un autre sens.* [Avoir] la face de Dieu retournee vers nous, I, 266. — V. n. : *revenir.* Retourner en mefme lieu, IV, 284; au mois que le printemps retourne, III, 390; l'Amour retournant de bleffer les cœurs, III, 227.

RETRAICT, RETRAIT, s. m. : *latrine.* Retrait, II, 275; retraict, IV, 101, 384. *Au fig.,* IV, 185, 277.

RETRAICT, AICTE, part. passé *(du v.* retraire), *contracté, retiré.* Corps feiché, retraict, IV, 42; rade retraicte & commode, * II, 640.

RETRAICTE, RETRAITTE, s. f. : *retraite.* Retraitte faicte fans defordre, I, 174; retraicte affez friande, * I, 407; bien faire une retraitte, IV, 62; chemin de retraicte, I, 598; trouppe de retraitte, II, 267; IV, 141. — *Lieu retiré.* Retraitte, IV, 121, 145; les retraittes du cœur, II, 369. — La retraicte d'un bufc, II, 487.

RETROGRADER, v. n. : *être ou arriver en arrière.* Rendez-vous où rien ne retrograde, I, 164.

RETZ, RETH, s. m. : *réseau, filet.* Retz, III, 412; rets, * II, 805. — *Tissu en forme de réseau.* Un reth, II, 289. — *Rayon.* V. *rais.*

REUME, RHEUME, s. m. : *rhume.* Reume, III, 341; rheumes, II, 301, 422.

REÜSSIR, REÜCIR, v. a. : *réussir.* Reüffir quelque chofe de bon, II, 663. — V. n. : Il *(cela)* ne reüffit pas auffi bien à d'Effé, * I, 10; cela a reücy, I, 215; cette voye n'ayant pas reüffy, I, 369.

REVANCHE, REVENCHE, REVANGE, s. f. : *revanche.* En revanche, II, 545; un Navire nommé la Revange, * III, 437; revenches, III, 238.

REVERBERER, v. n. : *être renvoyé.* L'air qui reverbere, III, 416.

REVEREMMENT, adv. : *d'une manière révérente.* III, 253.

REVERENCE, REVERANCE, s. f. : *révérence.* Faire les reverences par devant, II, 309; par quarts & en revers, II, 310; faire la reverance à quelqu'un, I, 255, 292; reverences obſervees, II, 38; devoir reverence, I, 298; porter reverence, II, 185; reverance deuë au troſne, I, 203; la reverance du ſiege de Romme, I, 238.

REVERENDISSIME, adj. : *très révérend.* Le reverendiſſime Eveſque d'Evreux, II, 235.

REVERSÉ, EE, part. passé : *renversé.* Reverſé de fortune, III, 220.

REVERSI, IE, part. passé : *retourné.* Nerfs reverſis, III, 416.

REVESTIAIRE, s. m. : *sacristie.* II, 293; * II, 971.

REVESTIR, v. a. : *revêtir.* Reveſtir, II, 568; IV, 99; reveſtu, III, 268; III, 49, etc.

REVIVRE, v. n. : *vivre de nouveau.* Revivre de ſa mort, IV, 288; il faut qu'elle revive, IV, 283.

REVOLTE, s. f. : *en parlant de religion, apostasie.* I, 85, 227, 340; II, 335; IV, 274.

REVOLTER (SE) v. n. et réfl. : *apostasier.* Il ne revolta point, II, 620; ſe revolter, I; 85; IV, 357. — *Faire révolter.* Pour tout revolter, IV, 401; — en ſe revoltant, II, 359; revoltez, I, 25; II, 542; IV, 16, etc.; revoltez de la foy, II, 321.

REVOMIR, v. a. : *rejeter.* Revomiſſant ma peine, III, 43.

REZEUL, s. m. : *tissu en forme de réseau.* IV, 106.

R'HABILLER, v. a. : *au fig., remettre en état.* R'habiller l'eſprit de quelqu'un, I, 52.

R'HABITUER (SE), v. réfl. : *reprendre sa manière d'être antérieure.* III, 99.

RIAGUA, s. m. : *réalgar, sulfure rouge d'arsenic.* III, 242.

RIBAN, RUBAN, s. m. : *ruban, cordon.* Ribans, III, 396; ruban [ruven] de ſoulier, II, 385.

RIBAUT, RIBAUD, AUDE, adj. : *impudique, débauché.* Un ribaut preſtre, II, 430. — S. m. : Ribaut, II, 462, 650; ribauds de la paillarde, IV, 100; ribaux, II, 527, 596.

RIDEAU, RIDAU, s. m. : *rideau.* Le rideau de Thimante, IV, 46. *Au fig.*, rideau d'obeiſſance, II, 19, 62; rideaux de tenebres, I, 535; mettre un rideau devant ſon action, * III, 261. — *Pli de*

terrain pouvant servir de rempart pour l'attaque comme pour la défense. Ridaux, I, 591; rideaux de terre, * I, 441, etc.

RIDOTTE, RIDOTE, s. f. : *redoute.* I, 287, 594, 598 *et passim.*

RIEN, s. m. : *quelque chose.* Ne font-elles *(des chansons d'amour)* pas contees pour rien? II, 585; à quoy tant pour un rien *(une chose de peu d'importance)?* IV, 287. — *Avec le sens négatif.* Noftre temps *(vie)* n'eft rien plus qu'un ombrage qui paffe, IV, 302; faire quelque chofe pour rien *(gratuitement)*, IV, 360; mourir en rien faifant *(ironiq.)*, II, 264; cela ne fervit pas de rien, II, 386; je ne me foucirois pas de rien, II, 443; je ne m'en donne pas de rien *(je ne m'en inquiète pas)*, II, 428.

RIEUX, s. m. : *rieur.* Les rieux, II, 555.

RIGOREUX, EUSE, RIGOUREUX, adj. : *rigoureux.* Rigoreux, III, 226; rigoreufe, III, 182, 196; rigoureux, IV, 17, etc.

RIGUEUR, RIGEUR, s. f. : *rigueur.* Rigueur, III, 261; douces rigueurs, I, 396; rigeur, rigeurs, III, *passim.*

RINOCEROUS, s. m. : *rhinocéros*, III, 394.

RIOTTE, s. f. : *dispute, querelle.* Riottes, I, 47, 71, etc.

RIPOUSSE, s. f. : *tour de cartes, consistant peut-être à faire glisser* (riper) *subrepticement une carte voulue.* II, 396.

RIRE, v. a. et réfl. : *rire.* Rire, I, 65; fe rire de, II, 352; IV, 120; — je m'en ry, IV, 392; il rit [rid], vous vous riez; — rioient [rioyent], *passim;* — ris-toi; — que tu ries; — en fe riant, III, 226; c'eft en riant, *c.-à-d. pour plaisanter*, II, 482; nous avons rit; — mot dit pour rire, * I, 388; rire du coing des dents, II, 310; rire à la mode de Sainct Medard, II, 257; rire fous chappe, * III, 207.

RIS, RYS, RIZ, s. m. : *ris.* Ris, I, 182; II, 24, etc.; rys, III, 44; riz, IV, 319; ris Sardonien, IV, 77; ris de defpit, IV, 131.

RISQUE, s. f. : *risque.* La rifque, I, 208, 523; grande rifque, * I, 215; rifques, IV, 320, 357; courir rifque, II, 309.

ROBBE, ROBE, s. f. : *robe.* Robbe, *passim;* robe, I, 372; robbe de nopce, IV, 149; robe d'hermine, d'efcarlattes, I, 572; robbes reluifantes, IV, 193; fa robe eft de changeant, III, 232; robbes fanglantes, IV, 149; robbe rompuë *(déchirée)*, IV, 124; robbe ducale, IV, 97; homme, gens de robe longue, II, 310, 408; la querelle de la robe contre l'efpee, I, 572; changer de robbe, IV, 294; tourner fa robbe, IV, 80; robbe de menfonge, IV, 185; fon maiftre, l'ayant

fait habiller, le trouva bonne robe, *de bon usage*, II, 647. — *Au fig.*, la robe des forests, IV, 38.

ROC, ROCH, ROCQ, s. m. : *roc*. Rocs, III, 154; rocz, III, 173; roch, III, 237; rochs, *passim*; rochz, III, 49; rocqs, III, 191.

ROCHE, s. f. : *roche*. Roche cornue, I, 125; IV, 25; roches egairees, III, 70; roche aux lyons, IV, 123.

ROCHER, ROCHÉ, s. m. : *rocher*. Rochers cornuz, IV, 330; rochés egarés, III, 68; rochers endurcis, III, 74; rocher vouté, fourd, IV, 241, 332. — *Au fig.* Le rocher de mon cœur, II, 155, 170.

ROGATONS, s. m. pl. : Porteur de rogatons, *colporteur et vendeur de reliques, grains bénits, indulgences, etc.*, II, 428; IV, 132, 369. — Cf. *Rabelais*, IV, Anc. prol.

ROIDE, ROYDE, adj. : *raide*. Roide nerf, IV, 290; roides morts, IV, 379; roide querelle, I, 559; royde, roydes, III, 380, 394, 415; royde eftendu, II, 380; III, 409.

ROIDIR, v. a. : *raidir*. Roidir, IV, 379. — V. n. : Roidit, IV, 45; roidiffent, IV, 47. — V. réfl. : Se roidiffent, II, 325.

ROLLE, ROLE, ROOLLE, ROOLE, s. m. : *rôle, liste*. Le rolle des fols, I, 147; IV, 4; roles, * III, 651; le roole des morts, III, 280; le roolle des efleus, IV, 149; eftre contés au roole des juments, IV, 61, etc.

ROLLEAU, s. m. : *rouleau, bande à demi roulée qui, dans une estampe, p. ex., indique le nom ou le rôle d'un personnage*. II, 647.

ROMBOÏDE, adj. : *rhomboïde*. [Mufcle] romboïde, III, 426.

ROMIPETE, s. m. : *pèlerin allant à Rome*. II, 241.

ROMMAN, ROUMAN, ROMAN, s. m. : *histoire feinte*. Romman, I, 356, 377; romans, IV, 9; le rouman de la Rofe, I, 457.

ROMPRE, v. a. : *rompre*. Leurs yeux rompent le boys (V. *boys*); rompre les chiens (V. *chiens*); rompre le col, III, 18; rompre compagnee, I, 318; rompre paille avec la bienfeance, I, 203; rompre paix, * III, 696; rompre le pourparler, * II, 979; rompre un propos, IV, 177; rompre le refpect, I, 13; rompre la tefte, III, 284; IV, 349; rompre les voix, I, 71; rompre la chafteté & le corps pour corrompre la fidelité & la voix, II, 283. — V. n. : Les chemins rompent de gens qui fe fauvent, I, 192. — Avoir le cœur rompu (*brisé*), II, 170; rompu aux affaires, IV, 94; robbe rompuë, IV, 124; careffes rompuës de circompections, I, 535.

RONCER (SE), v. réfl. : *se jeter.* Je me ronce dans le connibert, II, 465. — V. *arronfer.*

ROND, ONDE, adj. : *rond.* Le rond firmament, III, 347; tour ronde, III, 23; ronds de corps, III, 377, etc.

ROND, RONT, s. m. : *rond, cercle.* Un rond noir de corbeaux, III, 241; rond de divinitez, III, 59; le rond de la terre, IV, 70; le rond du monde, III, 290; de l'univers, IV, 148; faire fon rond *(sa révolution),* IV, 284; quand le Ciel aura achevé le rond de tous fes ronds, *ibid.* — En rond, IV, 56, 294; en ront, III, 71.

RONDELLE, s. f. : *cône d'acier enfilé dans la hampe d'une lance et assez large pour masquer la main du cavalier.* La verité fera fa rondelle & targe, II, 150. — *Rondache, bouclier rond.* Fermes fur leur rondelle, IV, 63.

RONDIR, v. a. : *parcourir en rond, tourner autour.* La lune en rondiffant les cieux, III, 432.

RONGE, s. m. : *terme de vénerie.* Venir au ronge, *au fig., ruminer dans son esprit*; l'odeur *(de mes fautes)* me vient au ronge, II, 177; mon cors bleffé me fait venir au ronge, III, 81.

RONGEART, adj. : *qui ronge.* L'Eternel fans temps, du tems rongeart dompteur. III, 328.

RONGNE, ROIGNE, ROGNE, s. f. : *gale.* Rongnes, * III, 477; roignes, IV, 71; rognes, II, 165.

RONGNER, ROUGNER, ROIGNER, v. a. : *rogner.* Rougner fes royales *(haut-de-chausses),* II, 56, ; l'ennemi qui a rongné les bordures de la France, * II, 531; teftons roignez, II, 316.

RONGNEURE, s. f. : *rognure.* Rongneures, II, 279.

RONGNEUX, EUSE, adj. : *galeux.* Rongneufes brebis, IV, 276.

ROQUET, s. m. : *rochet.* Le roquet noir, II, 297.

ROSET, ETTE, adj. : *rouge clair.* Ancre *(encre)* rofette, I, 378. — V. *roze.*

ROSSIGNOL, s. m. : *oiseau.* Quand le roffignol a des petits, il ne chante plus, I, 450. — *Crochet.* Roffignol à crocheter, II, 487.

ROTONDE, s. f. : *collet empesé, monté sur carton et garni de dentelles que portaient les hommes.* II, 389; IV, 129.

ROUĒ, ROE, s. f. *roue.* Rouē, *passim;* roe, III, 377.

ROÜER, v. a. et n. : *aller à l'entour, tourner.* Ils roüoient les tentes des armees, IV, 81; faire roüer fon œil, III, 238; roüer des yeux, IV, 199. — *Subir le supplice de la roue.* Il fut roüé, II, 580; roüez, * III, 406.

ROÜETANT, adj. : *qui fait tourner une roue.* Le roüetant potier, III, 355.

ROUGE, adj. : *rouge, au fig.* Rouge arrogance, III, 92; rouge cruauté, III, 145; rouges deftins, III, 73; rouge malheur, III, 107. — S. m. : Revenir au rouge, *se renflammer,* III, 52.

ROUGÉ BONTEMPS, s. m. : *Roger Bontemps.* Un Rougé Bontemps de Procureur, I, 55. — Pour l'étymologie, V. *Littré.*

ROUGIR, v. a. : *rougir.* Rougir fes efprons dans le fang des fidelles, IV, 262; fceptres rougiffants de fang, IV, 121; la rougiffante Aurore, I, 331.

ROUILLER, v. a. : *rouiller, rougir.* Le fang des faons rouille les dents du piege, IV, 217; fers tous rouillez, IV, 155; l'Europe de fes meurtres rouillee, IV, 159; bras de craffe tous rouillez, III, 240; IV, 31.

ROULLER, ROULER, v. a. et n. : *rouler.* Rouller, III, 234; roule, IV, 271; roullent, III, 418; IV, 251; en roulant, III, 381.

ROUPIE, s. f. : *roupie.* La Pareffe, qui a la roupie au nez, II, 642.

ROUSSEAU, s. m. : *homme qui a les cheveux roux.* II, 394, 398, 473. — Adj. : Chef rouffeau, III, 187.

ROUSSIN, ROUSSI, ROUCI, s. m. : *cheval de fatigue.* Rouffins [rouffens], II, 384; rouffin pie, II, 614; rouffi, II, 467, 567; rouci, II, 393.

ROUSSIR, v. a. : *rendre roux.* La flamme rouffift l'or, III, 34.

ROUTE, s. f. : *déroute.* La route d'un camp, II, 665; mettre en route, * I, 88 *et passim.*

ROUTURIER, ROUTIER, s. m. : *routier.* Vieus routurier de guerre, II, 450; tour de vieux routier, * I, 18.

ROUX, OUSSE et OUSE, adj. : *roux.* Habit gros & roux, III, 358; befte rouffe, III, 250; taches rouffes & grifes, III, 378; certaine pouldre roufe, *le limon dont Dieu fit Adam,* III, 405; — chandelles de roux. V. *chandelle.*

ROY, ROI, s. m. : *roi.* Roi, roy, *passim; au plur.,* roys, II, 54;

IV, 4, 305; royx, I, 585; rois, II, 41; roix, II, 51; IV, 138, etc. — Roy de la picoree, IV, 384; roi de paille, * III, 408. — Jouer au roy despouillé, II, 442.

ROYAL, ALLE et ALE, ROIALE, adj. : *royal.* Lignee royalle, II, 52; royalle cité, IV, 192; royalle escurie, III, 155; à la royalle, IV, 95. — S. f. : *sorte de hauts de chausses, garnis au bas de canons et de rubans.* Royales, II, 567. — *Pièce d'artillerie.* Deux roïales, II, 569.

ROYAULME, ROYEAUME, s. m. : *royaume.* Royaulme, I, 536, 544; III, 404; royeaume, I, 274, 309, etc.

ROYNE, ROINE, RAYNE, RAINE, REYNE, REINE, s. f. : *reine.* Royne, *passim;* roine, * II, 949; rayne, II, 74, 89; raine, II, 82; reyne, I, 276, 457; III, 251; reine, I, 460, etc.

ROZE, ROSE, s. f. : *rose.* Roze, II, 310; III, 143, etc.; rose, II, 388; rose d'automne, IV, 185, etc. — *Ouverture ronde d'un dossier de chaise.* Roze, II, 615.

ROZEE, ROUZEE, ROSEE, s. f. : *rosée.* Rozee, III, 171; la rouzee du ciel, III, 359; tendrettes rosees, III, 74.

RUBICON, s. m. : *petit fleuve d'Italie, au fig.* Passer le Rubicon, II, 368; desirs qui volent outre la rive du Rubicon, IV, 30.

RUBIS, s. m. : *pierre précieuse.* Rubis, IV, 126, 236; rubis balets *(balais),* II, 503.

RUDIMENTS, s. m. pl. : *premiers principes, éléments d'une science et en particulier de la grammaire.* I, 395.

RUETTE, s. f. : *petite rue.* * I, 377, etc. — *Ruelle de lit.* II, 513.

RUFFIEN, RUFIEN, s. m. : *débauché, entremetteur.* Ruffien, IV, 91; rufien, II, 662, 677, 682.

RUFFINERIE, RUFFIANERIA, s. f. : *débauche.* Ruffinerie, II, 646; ruffianeria, II, 312.

RUINE, RUYNE, RUINNE, s. f. : *ruine.* Ruine, * I, 413; ruynes, II, 79; ruinne, I, 562.

RUINEUS, EUSE, RUYNEUS, adj. : *ruineux.* Ruineus, I, 192; ruineuses incertitudes, I, 478; ruyneuse, I, 538.

RUISSEAU, s. m. : *ruisseau.* Ruisseaux à laict, II, 143; ruisseaux cramoisis *(de sang),* IV, 210; à ruisseaux, IV, 136.

RUISSELER, v. n. : *ruisseler.* Ruisseler de plaisir, III, 132; ruisselant, III, 418.

RUISSELET, s. m. : *petit ruisseau.* Ruiſſelet, III, 169; ruiſſelets, IV, 31; ruiſſeletz, III, 227.

RUMEAU, s. m. : *dernière extrémité.* Eſtre au rumeau, IV, 47; * III, 57. — Cf. le mot *fumeau.*

RUSTICQ, RUSTICQUE, RUSTIQUE, adj. : *de la campagne.* Ruſtique & ſans fard, I, 316. — S. m. : *le paysan.* Le ruſtique, III, 390; IV, 39; ruſticq, IV, 37; les ruſticques, I, 47, etc.

RUYT, s. m. : *rut.* Femelle en ruyt, III, 377, 399.

RUZE, RUSE, s. f. : *ruse.* Ruze, II, 626; III, 163, 394; IV, 174; ruſe ſecrette, IV, 140; la ruſe du ſiecle, IV, 208; ruſes, IV, 337.

RUZÉ, EE, adj. : *rusé.* III, 370; IV, 87.

RYTHME, s. m. : *rythme.* Rythmes, IV, 5, 7.

RYTHMEUR, RYTMEUR, RIMEUR, s. m. : *versificateur.* Rythmeurs, IV, 7; rytmeurs, IV, 84; rimeur, III, 9, 350.

S

SABLE, s. m. : *sable.* Sables mouvants, IV, 235. — *Sablier.* Tournez le ſable, III, 203.

SABLON, s. m. : *sable.* Sablon, IV, 54; ſablons, III, 385; IV, 237; ſablon & vallee enſemble, II, 395; ſablon d'un theaſtre, I, 379.

SABLONNEUX, EUSE, ad. : *où il y a beaucoup de sable.* Fondement ſablonneux où j'aſſieds mon audace, III, 50.

SABORT, s. m. : *sabord.* Saborts, II, 79.

SAC, s. m. : *sac.* Mettre les drapeaux au ſac, *battre en retraite,* I, 243; ſac & pieces *(d'un procès),* II, 278. — Sac *(de pénitent),* IV, 243. — Sac *(abcès)* qui ſe fait dans une playe, I, 10. — *Pillage.* Sac, III, 76; ſac des citez, IV, 36; à ſac l'Egliſe! IV, 283.

SACCADE, SACADE, s. f. : *secousse violente.* Saccade, II, 434; donner la ſacade dans les feſſes, II, 548.

SACCAGEMENT, s. m. : *action de saccager.* III, 46, etc.

SACCAGER, SACAGER, v. a. : *mettre à sac, au pillage.* III, et IV, *passim.*

SACRAMENTELLEMENT, adv. : *d'une manière sacramentelle.* II, 549; * I, 150.

SACRÉ, EE, adj. : *sacré*. La facree focieté, *celle qui professait l'amour philosophique et sacré* (V. *amour*), II, 456; facrez parvis, IV, 234; les facrees befongnes *(bardes)* d'un evefque, II, 308.

SACRER, v. a. : *consacrer*. Sacrer fa main, IV, 234; une journee, III, 146; facrer à quelqu'un le refte de fa vie, I, 467; fes vers & fa peine, III, 105; facrer à la memoire, IV, 250; — le preftre facrant [l'hoftie], IV, 158; facré à la mort, IV, 164.

SACRET, s. m. : *le mâle du sacre, espèce de faucon*. I, 480.

SACRIFICATEUR, s. m. : Jefus feul facrificateur, IV, 168.

SACRIFICATURE, s. f. : *privilège d'offrir à Dieu le sacrifice*. [Nous fommes] ton peuple acquis, ta facrificature royale, II, 145.

SACRIFICE, s. m. : *sacrifice*. Les facrifices des humains eftoient defendus aux Ifraëlites, II, 289; facrifice de joye, *autodafé*, * I, 167; facrifice de Calicuth, *c.-à-d. de peur*, * II, 1061.

SACRIFIER, v. a. : *sacrifier*. Les Romains facrifioient l'humain aux cendres des humains, IV, 270; il fembleroit que nous les facrifiaffions, II, 357.

SACRON, s. et adj. : *sacrum*. Os facron, III, 425.

SACROSAINCT, adj. : *saint et sacré*. II, 244; IV, 364, etc.

SADDUCEENS, SADUCEENS, SADUCIENS, s. m. pl. : *secte juive; niait l'immortalité et la résurrection*. I, 527; II, 455; IV, 283.

SAFFRANER, SAFRANER, v. a. : *jaunir*. Saffraner, II, 683; l'Aurore fafranee, III, 392.

SAFFRANIER, s. m. : *homme ruiné, banqueroutier*. II, 304.

SAGE, adj. : *savant*. Le medecin fage, III, 359; fage femme, *accoucheuse*, IV, 101. — Le fage *(de l'Ecriture?)*, IV, 50.

SAGETTE, s. f. : *flèche*. Sagettes, III, 233.

SAGINE, s. f. : *nourriture qui engraisse*. II, 358.

SAGNEUR, s. m. : *saigneur, boucher*. Sagneurs, II, 401.

SAIGNER, SEIGNER, v. a. : *saigner*. Saigner, III et IV, *passim*; feigner, II, 452. *Au fig.*, il feigna du nez, * III, 211. — V. réfl. : *se donner du mal, faire un sacrifice pour*, fe faigner à l'exécution d'une chofe, I, 148.

SAILLIR, v. n. : *sortir vivement*. Saillir du lict, IV, 59; faillir en pieds, IV, 56; faillent, III, 340; — faillant, III, 35; — au faillir du batteau, III, 322.

SAIN, AINE, adj. : *sain*. Sain, III, 217, 252, etc.; ſaine, I, 590; ſain & ſainct, * I, 56; ſains, II, 363.

SAINCT, AINCTE, SAINT, adj. : *saint*. Sainct, ſaint, *passim*; les Saincts Joyaux, II, 279. — Subst. m. pl. : Les ſaincts, *passim*.

SAINCTETÉ, SAINTETÉ, s. f. : *qualité de ce qui est saint, divin*. Sa Sainctеté, Sa Sainteté le pape, *passim*; *Sua Santita*, II, 636 (V. *sotteté*). — Saintetez, *nymphes*, III, 227.

SAISIR, SAISSIR, SAYSIR, v. a. : *saisir*. Saiſſize, III, 382; ſaiſiſſant, III, 429; ſayſy, III, 333.

SALADE, SALLADE, s. f. : *salade*. Salade de Gaſcongne, II, 521. — *Casque à l'usage de la cavalerie, et aussi le soldat coiffé de ce casque*. Salades, I, 35; ſallade, II, 627.

SALAUDE, s. f. : *terme de mépris*. Vilenne ſalaude, II, 461.

SALE, s. f. : *salle*. Sale de bal, I, 512.

SALEMENDRE, SALAMANDRE, s. f. : *salamandre*. Salamandre, III, 52; ſalemendre, III, 443.

SALETTE, s. f. : *petite salle, chambre*. I, 455.

SALLE, adj. : *sale*. *Passim*.

SALLER, SALER, v. a. : *saler, pris au fig*. Fendant qu'il faut ſaller, IV, 104; — mot ſalé, *ibid*.

SALLIR, SALIR, v. a. et réfl. : *salir*. Ils ſe ſont ſallis, II, 255; — ſalie en ordures, IV, 83.

SALME. V. *pseaume*.

SALPESTRE, s. m. : *salpêtre*. I, 181, 588; IV, 204.

SALTAINBARDELLE, SALTIMBARDELLE, SALTIMBARDEL, s. m. : *littérall*. Saute en ſelle *ou* sur la ſelle, *écuyer de cirque*. I, 327; II, 649; IV, 104.

SALTARIN, s. m. : *danseur*. 14, 104.

SALVATION, s. f. : *salut, conservation*. Salvation de l'honneur, I, 280; ſalvation de Geneve, I, 598. — *Terme de procédure, réponse à des objections*. Salvations, IV, 144.

SALVE, s. m. : *salve, décharge simultanée de plusieurs armes à feu*. *Passim*.

SAMBENIT, SANTBENIT, s. m. : *san-benito, casaque dont on revêtoit les condamnés au feu*. Sambenits, IV, 133; ſantbenits, II, 636.

SANDRILLE, s. f. : *laie, ou sa portée.* * III, 398.

SANG, s. m. : *sang.* Sang efcumeux, III, 101; efpandu, IV, 371; meurtry, IV, 236, etc.; grumeaux de fang, II, 200. — V. *fens.*

SANGLER, SANGLIER, s. m. : *sanglier.* Sangler, III, 74; fanglier, III, 193; IV, 37, 213.

SANGUYNERE, SANGUYNAIRE, SANGUINAIRE, adj. : *cruel.* Sanguinaire, fanguynere force, III, 73; fanguynaire, III, 92; fanguinaire, IV, 271. — *Ensanglanté.* Terre fanguinaire, IV, 32.

SANS, prép. : *sans. Passim;* — fans avoir (*s'il n'a* ou *avant d'avoir*), III, 397; — *avec* pas *explétif,* fans tirer pas un coup, II, 305. — Loc. conj. : Sans que *(sans cela que* ou *si ce n'est que),* I, 337; II, 610; III, 337.

SANTANCE, SENTENCE, s. f. : *sentence.* Santance, II, 73, 88; fentence, *passim.*

SANTIR. V. *sentir.*

SAOUL, OULE, SOUL, OULLE, SOU, adj. : *soûl, rassasié.* Soulle, III, 155; faoul de plaifir, II, 284; faouls de malheurs, IV, 220 [ni] chiche ni fou de nouvelles, II, 515; faoule d'eftre vive, IV, 325; foulle de blafphemer, IV, 340; à cœur faoul, II, 84; — avoir fon faoul, II, 194; tout fon faoul, II, 163, 190.

SAOULLER, SOULLER, SOULER, v. a. et réfl. : *soûler, rassasier.* Saouler, II, 6, 39, 667; III, 247; IV, 195, etc.; faouler fa rage, IV, 262; pourveu qu'elle faoule & fatisfaffe à fes appetis, II, 657; fouller, III, 151, 349; fouler l'avarice, IV, 35; faouler de raifons, II, 39; — fe faouler d'ambition, II, 6; fe foulle, III, 209; toi qui ne t'es peu fouler d'hommes, II, 545; mon ame s'eft faoulee de maux, II, 194; — faoulant de plaifirs, IV, 38; faoullé, III, 96; faoulé, IV, 39; le cœur foullé de vivre, IV, 146, etc.

SAPHENE, s. f. : *veine de la jambe.* III, 427.

SAPHIQUE, adj. : *à l'imitation de Sapho.* [Vers] faphiques, I, 455; III, 273. — Fureurs faphiques, III, 165.

SAPHYR, s. m. : *saphir.* Saphyrs, IV, 31.

SAPIENCE, s. f. : *sagesse, science.* Sapience, II, 169, 175, 368; III, 439; pays de fapience *(la Normandie),* II, 300.

SAPPER, v. a. : *saper, miner les fondements, au propre et au fig.* II, 330; III, 225; IV, 55, etc.

SARBATANE, s. f. : *sarbacane, tuyau pour transmettre la voix.* Sarbatane, II, 279, 283; ſarbatane d'airain, * II, 1032.

SARGE, SERGE, s. f. : *serge, étoffe de laine.* Sarges, III, 396; ſerge d'Arras, II, 498; rideaux de ſerge de S. Mexant, II, 488.

SARMATE, s. m. : *synonyme de Polonais.* Sarmates razez, *c.-à-d. esclaves,* IV, 92, 230; Sarmates tondus, IV, 363.

SARRAZINS, s. m. pl. : *païens, bohémiens.* Sarrazins, II, 487; — huee à la ſarrazine. V. *huee.*

SATANISTE, s. m. : *tentateur comme Satan.* Les diſputes des Sataniſtes, I, 540.

SATIN, s. m. : *étoffe de soie.* Satin, IV, 372. — *Masque de femme.* Satin, ſatin noir, III, 32, 212.

SATISFAICT, AICTE, SATISFAIT, part. passé : *satisfait.* Satisfaiƈt, IV, 234; non ſatisfaiƈt, IV, 203; ſatisfaiƈt de ſoi, IV, 18; ſatisfaitz, III, 254.

SATYRICQUE, SATYTIQUE, adj. : *satirique.* Satyricque, IV, 7; ſatyrique, I, 461.

SAUBRIQUET, SOBRIQUET, s. m.: *sobriquet.* Sauvriquets, *pour* ſaupiquets (V. *ce mot*), II, 526; ſobriquets picquants, I, 154.

SAUCER, v. a. : *tremper.* Les colombes & autres oyſelets, ayans ſaucé le bec dans l'eau, II, 215.

SAULCE, SAULSE, SAUSSE, SAUCE, s. f. : *sauce, au fig.* La mort, moins amere à la ſaulce de gloire, IV, 375; à quelque ſaulce que nous mettions les philtres, ce ſont empoiſonnements, I, 440; [vers] mis à la ſaulſe de la muſique, I, 454; de belles verges pour ſa ſauſſe, IV, 392, etc.

SAULCISSE, SAUCISSE, s. f. : *pièce d'artifice pour faire sauter un mur ou une maison.* Saulciſſes, II, 359; Sainƈte Marie de la Sauciſſe *(Marie Stuart, par allusion à la mort de Darnley),* II, 361.

SAULLE, s. m. : *saule.* Saulle mi-mangé, III, 53.

SAUPIQUET, s. m. : *sauce piquante, et au fig. pièce ou écrit satirique et mordant. Dans Fæneste* (II, 526), *ce mot est plaisamment altéré en* ſauvriquet; *dans une lettre à M. de la Nouë* (I, 465), *on lit :* Le cuiſinier, ayant fait autour du bras le traiƈt du ſaupiquet avec ſa ſerviette. *Le sens de cette dernière expression nous échappe.*

SAUSSIMET, SAUSIMET (JEU DU), *c.-à-d. du* « ſot s'y met ». I, 434, 435.

SAUT, SAULT, s. m. : *saut.* Sault, III, 146; ſault à quartier *(de côté),* III, 241; ſauts, IV, 212; ſaulx des chevreaux, III, 70. — Faire le ſault, *ou* le ſaut, *prendre enfin une résolution devant laquelle on reculait,* II, 330, 612.

SAUTER, SAULTER, v. a. et n. : *sauter.* Sauter une muraille, II, 333; ſauter de plaiſir, IV, 255; ſaulter, II, 91; III, 146; ſauter ſur, IV, 243; ſus, II, 197; deſſus, IV, 106; l'aiſe leur ſaute au cœur, IV, 295; nous faiſons ſauter *(nous dérobons)* ce que nous pouvons, II, 483, etc.

SAUVAGINE, s. f. : *terme de vénerie, bête sauvage, surtout en parlant des oiseaux.* III, 404.

SAUVER, SAULVER, v. a. et réfl. : *sauver.* Saulva, I, 598; ſauvaſmes, I, 436; ce fut à ſauve qui peut *(ce fut une déroute),* * I, 299, 463; jouer à ſauve qui peut, *passim;* — ſe ſauver de viſteſſe, * I, 271.

SAUVETÉ, s. f. : *salut.* La corne de ma ſauveté, II, 152; mettre à ſauveté, II, 206.

SAVOURER, v. a. : *goûter avec plaisir.* Savourer une proie, II, 215; un trio, I, 465; une douce vie, I, 294, *et par antiphrase,* toi qui... Savourois l'aconit & la ciguë amere, IV, 59.

SAYSON, SAISON, s. f. : *saison. Passim.*

SBIRRE, s. m. : *sbire.* II, 316.

SCADRON, s. m. : *escadron.* Scadron, IV, 62. — *Pris au fig.,* IV, 139, 215.

SCANDALE, s. m. : *terme de l'Écriture.* Piere de ſcandale, II, 78.

SCANDALIZER, SCANDILISER, v. a. : *scandaliser.* Scandalizoit, II, 608; ſcandiliſoit, II, 606; — ſcandalizé, II, 278, 586; ſcandaliſés, II, 281.

SCAPHOÏDE, adj. : *os du tarse.* III, 427.

SCARIFICATION, s. f. : *incision.* Scarifications, I, 535.

SÇAVANT, adj. : *savant.* II, 252; III, et IV, *passim.*

SÇAVANTAS, SAVANTAS, adj. : *terme de dédain, savantasse.* II, 398, 606, 619.

SÇAVOIR, SAVOIR, v. a. : *savoir.* Sçavoir, I, 570; II, 343 *et passim;* ſans ſçavoir, IV, 260; ſçavoir faiſons, * I, 275; ſavoir, III, *passim;* — je ſcay, ſay [ſçai, ſçai-je]; ſçays, ſçais; ſçait [ſayt];

ſçavons; ſçavez, ſavez; ſçavent; — ſçavoye; ſçavoit [ſavoit]; ſçavions; ſçaviez, ſçavoient; — je ſeus, tu ſceus [ſeuz]; ſceut [ſeut, ſceuſt]; ſceuſtes, IV, 248; ſceurent; — ſçaura; ſçaurez [ſaurés], ſçauront; — je ſcauroy; ſçauroit [ſauroyt, ſauroit]; ſçauriez, ſçauroyent; — ſachon, III, 354; — que tu ſaches, IV, 330; ſçache [ſache], ſçachions; ſçachiez [ſachiez], ſçachent; — que je ſceuſſe, ſeuſt; — ſçachant [ſachant]; ſceu, ſeu; ſans le ſceu de, I, II; — ſa-vous *(savez-vous)*, II, 403; Je ne ſay quoy, III, 190. — S. m.: Le ſçavoir, III et IV, *passim;* Ne ſçavoir qu'un ſçavoir, ce ſçavoir ſans ſcience, IV, 240.

SCEAU, *sceau pour sceller, et vase.* V. *seau.*

SCEDULE, SEDULLE, SEDULE. V. *cedulle.*

SCEPTRE, SEPTRE, s. m. : *sceptre.* Sceptre, IV, 20, 324; le ſceptre des lis, IV, 47; ſeptre, III, 222, 240, 378.

SCIENCE, SIENCE, s. f. : *science.* Sciences chambrieres *(de cabinet)*, IV, 292; ſience, I, 441.

SCIER, v. n. : *terme de marine, ramer.* Scier de l'arriere, *passim.*

SCILLE, SCYLLE, s. f. : *écueil, par allusion à l'écueil de Sicile, le Scylla, placé en face de Charybde.* Les Scilles ſans pitié, III, 239; Scylle, III, 47.

SCIRTHES, SCYRTHES, s. m. pl. : *syrtes, bancs de sables très dangereux.* Scirthes mouvans, III, 239; ſcyrthes mouvantz, III, 47.

SCORPION, s. m. : *animal venimeux.* IV, 81. — *Signe du zodiaque.* Le froid du Scorpion, IV, 185.

SCURRILE, adj. : *bouffon.* Contes eſloignez du ſcurrile, II, 377.

SEANCE, SCEANCE, s. f. : *séance.* Seance, * II, 611; ſeances, II, 58; avoir ſceance, *être assis*, IV, 124.

SEANT, ANTE, SCEANT, adj. : *séant, convenable.* Bien ſceant, II, 95; bien ſeantes parolles, IV, 354; mieux ſceantes, I, 531.

SEAU, SEEL, SCEAU, s. m. : *sceau pour sceller.* Seau, II, 93; III, 355; ſeel, * I, 178, 278, etc.; ſceau d'un arreſt, IV, 302; le ſceau de ma volonté, IV, 156; ſceaux, II, 576; ſeaux, II, 60; regiſtre fermé de ſceaux, IV, 229; ſcellé de ſeaux, II, 166. — *Seau, vase.* Un ſceau d'eau, II, 554.

SEC, SEICHE et SAICHE, adj. : *sec.* Seiche, ſaiche, III et IV, *passim;* ſecs, III, 387; ſecz, III, 80. — Eſtre à ſec, *à court d'argent*, I, 566.

SECOND, ONDE, SEGOND, adj. : *second*. Eftre fecond, IV, 203; pour le fecond coup, *ibid.*, le fegond progrez, III, 165; ma premiere, ma fegonde oreille, II, 87; liberté feconde, III, 257; tyrannie à nulle autre feconde, III, 78; heureufe fans feconde, IV, 146. — Au fegond, *en second lieu*, II, 96.

SECONDER, v. n. : *dire en second lieu*. Il feconda d'un pardon, etc., II, 88.

SECOURANT, ANTE, adj. : *qui secourt, secourable*. Dieu fecourant! IV, 180.

SECOUREUR, s. m. : *qui vient au secours*. Ils fe firent le fecours de leurs fecoureurs, * II, 780.

SECOUSSE, s. f. : *mouvement pour s'élancer, effort*. De libre fecouffe, IV, 175; tenter une derniere fecouffe, * II, 873.

SECOUX, SECOUS, part. passé *(du v.* fecorre, *ancienne forme du v.* secouer), *secoué*. Que fes coups te foient doux deffus ton chef, Et foient comme baume fecoux, IV, 112.

SECRET, ETTE, SEGRET, adj. : *secret*. Feu fegret, III, 215; filles moins chaftes, plus fecrettes, IV, 101. — S. m. : Nul fecret ne leur peut *(put)* eftre lors fecret, IV, 307; favoir le fecret de l'efchole, II, 479; fegret, I, 99; les fecrez de l'Eternel, III, 334.

SECRETAIN, s. m. : *sacristain*. II, 592.

SECTION, SEXION, s. f. : *scission*. Faire fection, * II, 904; fexion, II, 76.

SECURETÉ, s. f. : *sécurité*. I, 583.

SECUTEUR, s. m. : *gladiateur, qui suivait le rétiaire et combattait avec lui*. Secuteurs, II, 364.

SEELER, CEELER, SCELLER, v. a. : *sceller, imprimer un sceau*. Seeler, I, 377, 404; IV, 43, etc.; ceeler, I, 279; fceller, * II, 729; verité fcellee de fang, II, 58. — V. *seau*.

SEGRETAIRE, s. m. : *secrétaire*. I, 527.

SEGRETE, s. f. : *espèce de casque, ou plutôt de coiffe en fer*. I, 24.

SEICHER, SAICHER, SECHER, v. a. et n. : *sécher*. Sechoit, III, 258; fechoyent, * III, 11; feichera, feicheront, IV, 47, 77; faire fecher le courage, IV, 279; — feiché, *passim;* faichee, III, 364.

SEICHERESSE, SAYCHERESSE, s. f. : *sécheresse*. Seicherefle. III, 346; * II, 1020; faycherefle, III, 334.

SEIGNEURIER, v. n. : *avoir l'autorité souveraine.* Toi, qui parſur eux ſeigneuries, IV, 57; Dieu qui ſeigneurie partout, II, 187.

SEILLON, SCILLON, SILLON, s. m. : *tranchée faite par la charrue.* Seillons, II, 199; ſcillons, III, 361; ſillons, III, 57; IV, 213. — *Rides.* Gros ſillons, III, 184; ſillons du front, IV, 255.

SEILLONNER, v. a. : *sillonner.* Seillonna, IV, 194; ſeillonnerent, IV, 303.

SEIN, s. m. : *sein.* Sein blanc & delicat, IV, 373; *au fig.*, ſein ferré, IV, 69; ſein deboutonné, IV, 130. — Le ſein d'Abraham, *le paradis,* II, 445; III, 443; IV, 157, 306.

SEING, SING, s. m. : *signe, marque, signature.* Seing, ſeings, I, 307; II, 87; III, 36; IV, 226; taches & ſings, * II, 778.

SEIZE, SEISE, SEZE, SAIZE, adj. numér. : *seize.* Seize, *passim;* ſeiſe, I, 566; ſeze, III, 429; ſaize, III, 241.

SEIZIESME, adj. ordin. : *seizième.* I, 275; III, 292, etc.

SEL, s. m. : *sel.* Sel, *passim;* ſel reſpandu, I, 453.

SELAH *(mot hébreu), certainement.* II, 136, 187.

SELLE, s. f. : *selle (de cheval).* Avoir le cul ſur la ſelle (V. *cul*). — *Planche sur laquelle on lave le linge.* Selle de buee, II, 490. — *Garde-robe.* Selles, I, 27. — Couleur de ſelle à dos, II, 391. *Mérimée explique ce mot comme une corruption de l'espagnol,* azuleado, *bleuâtre. J'inclinerais à y supposer en outre un sens plus grossier.*

SELLETTE, SELETTE, SCELLETTE, s. f. : *petit siège.* Sellette, I, 397; IV, 145, 155; ſelette, II, 180; ſcellette, I, 522.

SEMBLABLE, adj. : *véritable, vraisemblable.* I, 469; le ſemblable eſt au gouſt *(il en est de même du goût),* III, 359; au ſemblable *(de même),* III, 405.

SEMBLANCE, s. f. : *ressemblance.* IV, 45, 141.

SEMBLER, v. n. : *ressembler.* II, 149, 498, 644; III, 160.

SEMELE, s. f. : *semelle.* Ne pas ceder d'une ſemele, I, 572.

SEMENCE, s. f. : *liqueur fécondante du mâle.* III, 397. — *Au fig., ce qui prépare,* ſemence d'embuſcades, * II, 1169; faire retraite par ſemences, * I, 304, 339, etc. — Semences, *petits points semés sur l'envers des cartes pour les faire reconnaître.* II, 396.

SEMER, v. a. : *semer.* Pour neant nous ſemons, IV, 273; ſemer ſes deſirs, IV, 86, etc.

SEMINAIRE, s. m. : *pépinière*. Seminaire de foldats, I, 205.

SEMONCE, s. f. : *invitation, avertissement mêlé de reproches*. II, 74, 275; III, 269; IV, 266.

SEMONDRE, v. a. : *avertir, réprimander*. Il me femond de luy donner place, II, 682. — Gouffres femons l'un par l'autre, *qui se menacent mutuellement?* I, 494.

SENAIRE, adj. : Vers senaires, *vers iambiques de six pieds*, IV, 376.

SENESCHAL, s. m. : *sénéchal*. Senefchal, I, 497; fenefchaux, * II, 657.

SENESTRE, adj. : *gauche*. Seneftre part, III, 408, 437; à feneftre, III, 350; à la feneftre, I, 397; IV, 295.

SENS, s. m. : *sens*. Sens externes, III, 423; fens exterieurs, interieurs, III, 414, 419, 439; fens effeminez, IV, 80; — fens commun, III, 442; — de fens froid, * III, 334; avec fang froid, IV, 61.

SENSITIF, IVE, SANSITIF, adj. : *qui perçoit les sensations*. Senfitif, *passim*; l'ame fanfitive, III, 392.

SENSUEL, ELLE, adj. : *qui concerne les sens*. J'ayme à paiftre la partie fenfuelle, I, 465.

SENSURE, s. f. : *censure*. Senfures, II, 107.

SENSURER, v. a. : *censurer*. Senfura, I, 382.

SENTEUR, SANTEUR, s. f. : *ce qui frappe l'odorat*. Senteur puante, agreable, III, 303, 361, etc.; la fenteur des bourdeaux, IV, 101; fanteur, III, 360, 363; le nez juge des fenteurs, I, 466.

SENTIMENT, SENTIMANT, s. m. : *faculté de sentir*. Sentiment, III, 415; j'ay le fentiment *(l'odorat)* bon, II, 435; juger au fentiment, * II, 1034. — *Conscience de l'existence d'une chose*. Le fentimant de la Divinité, III, 330; eftre en inquietude pour le fentiment d'une guerre, * I, 369. — *Avis, opinion*. Eftre du fentiment de quelqu'un, III, 40.

SENTINELLE, s. f. : *sentinelle*. Le donjon où gift la fentinelle *(la tête)*, III, 416; s'endormir en fentinelle, *rester trop longtemps sur la défensive*, I, 276.

SENTIR, SANTIR, v. a. : *sentir*. Je fen', III, 52; fentift, II, 97; voir & fantir, I, 544; fentir jufqu'au vif, IV, 157; le bon fente *(subj.)* le bien, IV, 118.—V. n. : Les rofes me femblent fentir mal *(mauvais)*, III, 50; fentir le fagot, * II, 765, etc.; peché qui fent

par trop ſa vertu, IV, 91; ne ſentir rien d'abject, I, 188; ſentir à l'atheiſme, II, 64; ſentir de quelqu'un, *pressentir ses intentions*, I, 567. — V. réfl. : le chien ſe ſent de la curee, IV, 43; — ſentant, III, 254; ſenty, I, 598; — le ſentir, IV, 158, 228, 303.

SEOIR, v. n. et réfl. : *siéger, être assis.* Sied, IV, 128; celui qui ſied à premier, I, 586; le ſiege où je me ſieds, III, 267; IV, 297; le throſne où tu te ſieds, IV, 70, 146; ſi juge tu te ſieds en ton lict de juſtice, IV, 67; ſe ſied, IV, 132. — *Être convenable, aller bien.* La neige vous ſiet bien, III, 133.

SEP, s. m. : *cep.* Sep de vigne, III, 53, 284. — V. *cep.*

SEPARER, v. a. : *séparer.* II, 386, etc.; — au ſeparer, IV, 227.

SEPMAINE, s. f. : *semaine.* Sepmaine, I, 525; II, 9, etc.

SEPT, adj. numér. : *sept.* Sept, *passim*; ſept vint lieues, *cent quarante*, I, 209.

SEPTANTE, adj. numér. : *soixante-dix.* I, 556; III, 286, etc.

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. : *septentrional.* Vents ſeptentrionnauls, I, 206; nouvelles ſeptentrionnales, I, 267.

SEPTIESME, SEPTIEME, adj. ordin. : *septième.* Septieſme, II, 321; III, 139, 368; ſeptieme, I, 592.

SEPULCHRE, s. m. : *sépulcre.* Sepulchre, I, 266; II, 149, etc.

SEQUENCE, s. f. : *suite de cartes de même couleur.* Flus & ſequence, II, 622.

SEQUESTRÉ, EE, part. passé : *séparé, isolé.* Sequeſtré parmi les morts, II, 191; ſequeſtré de la veuë, II, 195.

SERAIN, AINE, adj. : *serein.* Temps ſerain, II, 285; temps clair & ſerain, III, 339; ciel ſerain, IV, 46; yeux ſerains, IV, 118. — S. m. : Le ſerain bruniſſant, III, 277; les eſtoiles du ſerain de la nuict, II, 161; doux ſerain, III, 113; ſerain obſcurci, III, 112.

SERAINE, SERENE, SYRENE, s. f. : *sirène, mammifère marin.* Une ſeraine vive, III, 378. — *Être fabuleux, moitié femme et moitié poisson.* Syrenes, III, 278; Serenes, III, III, 116; Serene, III, 117.

SERAPHIN, s. m. : *séraphin, ange de la première hiérarchie.* II, 223; IV, 193.

SERCUEIL, CERCUEIL, s. m. : *cercueil.* Sercueil, III, 80; cercueil, III, *passim*; IV, 22, 35.

SEREE, s. f. : *soir, soirée.* Le bœuf quitte le joug à la ſeree, II, 193.

SERENER, v. a. : *rassérener.* Serenant ſon front, IV, 176; front ſerené, IV, 237; eſprits ſerenés, II, 166.

SERENISSIME, adj. : *très serein.* Au Roy Sereniſſime, *le roi d'Angleterre,* I, 334; la Sereniſſime republique *(de Venise),* I, 483, etc.

SERENITÉ, s. f. : *état d'un esprit tranquille.* IV, 300.

SEREUX, EUSE, adj. : *qui a les caractères de la sérosité.* Humidité ſereuſe, III, 409.

SERF, SERFVE et SERVE, s. m. et s. f. : *serf.* Serfs, excremens des hommes, IV, 61; fils de ſerfs, IV, 78; ſerfz, III, 148; ſerfs de meſtier, IV, 60; ſerfs des queſtions, *les bourreaux tourmenteurs,* IV, 158; ſerf de l'ire, IV, 31; ſerfs d'iniquité, IV, 171. — Adj. : ame ſerve, IV, 320; ſerve liberté, III, 58; ſerve raiſon, I, 454; III, 89; IV, 393; gent ſerfve, IV, 337, ſerve, IV, 320; nation de nulle autre ſerfve, IV, 145; nobleſſe ſerve, III, 319; ſerves, III, 122.

SERFEUIL, s. m. : *cerfeuil.* III, 169.

SERGENT, SERGEANT, s. m. : *sergent.* Sergent de bande, II, 616; ſergent de bataille, I, 170, 185, 311, 416; ſergent major, *grade entre capitaine et maitre de camp,* I, 164; II, 438, 483; ſergent majeure, II, 617; — *officier de justice,* ſergent, ſergeant, II, 364, 492, 493; ſergens royaux, IV, 401.

SERINGADE, s. f. : *seringuage.* II, 466.

SERMANT, SERMENT, s. m. : *serment.* Sermant, II, 92; ſermans, II, 87; ſerment, *passim.*

SERPELETTE, s. f. : *dimin. de* ſerpe. Serpelettes, III, 141.

SERPENT, SERPANT, s. m. : *serpent.* Serpent, III, 401; ſerpents, ſerpentz, IV, 259, 313; ſerpant, III, 383; ſerpans, III, III, 393; mainte veine en ſerpent, IV, 127.

SERPENTEUX, EUSE, adj. : *rempli de serpents.* Rochers ſerpenteux, IV, 251.

SERRAIL, SERAIL, s. m. : *sérail.* Serrail coquin, IV, 279; ſerail, IV, 358; ſerrail, * II, 1045.

SERRE, s. f. : *action de serrer.* Tenir en ſerre, III, 331, 400; liez en ſerre, III, 386.

SERRER, SERER, v. a. : *étreindre, presser.* Serrer la poignee des armes, II, 59; ſerrer le bouton ſur quelqu'un, * III, 176; ſerrer

le propos, III, 230; moins ferrer, puis demordre, * I, 311. — *Mettre en lieu sûr, enfermer.* Le geolier la ferre en dedans, I, 431; ferrer les armes, I, 319; ferrer en fon fein, I, 532; ferrer au threfor du cœur, II, 532. — En me ferant la main, I, 527; tenailles ferrantes, IV, 245; ferré, III, 79, 433; ferrez de crainte, * I, 217; les cœurs [les] plus ferrez, IV, 30.

SERVIETTE, s. f.: *linge, drapeau.* Serviette, II, 491; monftrer la ferviette blanche *(ou* le mouchoir), *demander à capituler,* * III, 60, 162.

SERVIL, ILLE et ILE, SERVILE, adj. : *servile.* Servil gain, fervile crainte, II, 64; fervile courage, IV, 110; engeance ferville, IV, 61; fervil pour gagner la domination, IV, 125.

SERVIR, v. n. : *servir.* Servir à Dieu, I, 294; II, 90, 102; miferable, qui fers à t'affervir, IV, 339; pour fervir à fon jeu; IV, 96; ils fervirent d'empefcher, * I, 383; ils vouloient que les injures de l'air ferviffent de bourreaux, IV, 161; il *(cela)* ferviroit, II, 383; cela ne fervit pas de rien, II, 386; — bien fervant, II, 113; faveurs fervantes de couleur à fon voyage, * II, 530; fervy, IV, 276; fervie, III, 203.

SEUL, EULLE et EULE, adj. : *seul. Passim.*

SEULLEMENT, SEULEMENT, adv. : *seulement. Passim.*

SEULLET, ETTE, SEULET, adj.: *dimin. de* feul. Seullet, III, 419; feulet [fulet], II, 384.

SEUR, EURE, adj.: *sûr.* I, 198 *et passim.*

SEUR, s. f. : V. *sœur.*

SEUREMENT, adv. : *sûrement.* II, 162; III, 415; IV, 329.

SEURETÉ, SEURTÉ, SURETTÉ, s. f. : *sûreté.* Seureté, I, 199; II, 5, 494; III, 205, etc.; feuretez, IV, 373; feurté, II, 57, 146, 150 *et passim;* furetté, II, 86, 98.

SEXTIL, ILE, adj. : *sixième,* Sextil afpect, *aspect de deux aftres séparés entr'eux de la sixième partie du zodiaque,* IV, 341.

SFOGARSI, v. réfl. : *(mot italien), se distraire, se reposer.* I, 460.

SI, SY, conj. : *si.* Si, *passim;* — fi *apostrophé :* s'ainfi eftoyt, III, 435; s'elle peut le comprendre, III, 155; s'un autre te menace, III, 207; *non apostrophé :* fi il confant, I, 528; fi ils font irritez, I, 234; fi ils difoyent vrai, I, 496; — fi ce n'eft, fi ce n'eft que

(excepté), passim; ſy ce n'eſtoyt que, III, 258. — Adv. : Si, ſy, *devant un adjectif ou un adverbe suivi ou non de* que, *tellement. Passim;* — *ainsi :* ſi fay, I, 275; ſi fut le ſoir, ſi fut le matin, II, 619; — *pourtant :* quand tu me meurtrirois, ſi te beniroie, II, 173; IV, 67; ſi, a il aſſez bon equipage, II, 482; — *aussi, pour cela :* ſi je veux rendre la pareille, II, 527; — & ſi, *et aussi :* II, 484; *et pourtant :* III, 117; *et malgré cela :* II, 242; — ſi que, ſy que, *suivi d'un mode personnel :* ſi que de *avec l'infinitif (ſi bien que, de telle sorte que, tellement que). Passim;* ſi bien que, IV, 43, 62; — ſi comme, *ainsi que, autant que. Passim;* — ſi eſt-ce que, *toujours est-il que, néantmoins.* I, 469; II, 155, 173, 453, etc.; — ſi *suivi de* tres : ſi tres douce, III, 20; ſi tres ferme, ſi tres precieuſe, III, 30, etc.

SIATICQUE, adj. : *sciatique, qui a rapport à la hanche.* La [vene] ſiaticque, III, 428.

SICOUREE, s. f. : *chicorée.* Sicourees, III, 169.

SIECLE, s. m. : *la vie actuelle, la vie du monde.* Le ſiecle, III, 418; le ſiecle mondain, IV, 346; le ſiecle qui court, IV, 261; ce ſiecle tortu, IV, 78. — *La vie future.* L'autre ſiecle, IV, 169.

SIEGE, s. m. : *meuble pour s'asseoir.* Siege de velours, * II, 1021; monter ſur le ſiege, *être élu pape,* IV, 297. — *Attaque d'une place.* Siege, I, 9; IV, 87; homme de ſiege, I, 262.

SIEN, ENE et ENNE, adj. poss. : *sien.* Siene, II, 38; ſienes, IV, 260 *et passim;* ſienne, IV, 31.

SIEUR, s. m. : *titre d'honneur, contraction de* ſeigneur. *Passim.*

SIGILLÉ, EE, adj. : *marqué d'un sceau.* Terre ſigillee, III, 355.

SIGNALLEMENT, SIGNALEMENT, adv. : *notamment.* III, 54; * I, 385.

SILLENCE, SILANCE, SILENCE, s. m. : *silence.* Sillence, III, 216; ſilance, I, 535; ſoubz ſilence, III, 334; aller au ſilence, *dans un lieu secret, retiré.* II, 297.

SILLER, v. a. : Siller les yeux, *les fermer, par allusion au procédé qui consiste à coudre, d'un point d'aiguille, les paupières d'un faucon pour le contenir, si l'on n'a point de chaperon,* III, 77.

SIMILITUDE, s. m. : *ressemblance, comparaison.* II, 128, 327; III, 437, etc.

SINDIC, SINDIQUE, SYNDIC, s. m. : *syndic.* Sindic, I, 98; ſindique, I, 555; ſyndic, I, 128.

SOIXANTE, SOYXANTE, adj. numér. : *soixante.* Soixante, *passim;* ſoyxante, III, 368.

SOL, SOU, s. m. : *sou, monnaie.* Sol, *passim;* ſou, II, 515.

SOLAYRE, adj. : *solaire.* [Muſcle] ſolayre, III, 429.

SOLDART, SOLDAT, ATE, s. m. et s. f. : *soldat.* Soldart, III, 10; ſoldarts, IV, 199, 202, 350; ſoldars, IV, 360; ſoldats, IV, 134, 264, etc.; — ſoldate, II, 312.

SOLDE, s. f. : *solde.* Langue à la ſolde des interetz, I, 211; pitié mauvaiſe ſolde, * III, 115.

SOLÉ, EE, adj. : *garni d'une sole.* Piez ſolez d'ongle forte, III, 393.

SOLEIL, SOULEIL, s. m. : *soleil.* A ſoleil levé, I, 246; ſouleil, III, 227, 342. — *Au fig.* Ce ſoleil levant, *le Roi de Navarre,* * II, 1139; les ſoleils d'une face, *les yeux,* III, 47, 87, 112; IV, 304, 396; la face de Dieu ſoleil unicque [du Paradis], IV, 304.

SOLLICITER, SOLICITER, v. a. : *solliciter.* Solliciter, IV, 35, 78, 263; ſoliciter, I, 208; * II, 887.

SOLLICITEUR, SOLICITEUR, s. m. : *solliciteur.* Solliciteurs, II, 250, 385; IV, 135, 196, etc.; vices ſoliciteurs de mal, II, 200.

SOLTICE, SOLSTICE, s. m. : *solstice.* Soltice, III, 58, 230; IV, 331; ſolſtice, * III, 684.

SOMME, loc. adv. : *en somme.* III, 23, 54, 339, etc.; IV, 63, 254; ſomme toute, III, 361, 391; ſomme, que, IV, 223.

SOMMEILLER, v. n. : *sommeiller.* III, 321; IV, 147, 235, etc.; — le ſommeiller, III, 283.

SOMMELIER, s. m. : *sommelier.* II, 507.

SOMMELLERIE, s. f. : *office.* Sommellerie (ſoumelerie), II, 599.

SOMNE, s. m. : *somme, sommeil.* III, 367.

SONGE, s. m. : *songe.* Songe, IV, 227; ſonges, IV, 239; ſonger un ſonge, IV, 240.

SONGE-CREUX, s. m. : *esprit chimérique.* I, 386.

SONGEUR, s. m. : *celui qui songe.* IV, 235; — loger quelqu'un chez Guillot le Songeur, *lui proposer des difficultés qui l'obligent à songer,* I, 420. *Ce proverbe, qu'on retrouve chez Rabelais (Pantagr.,* III, 14), *était encore souvent employé au* XVIIe *siècle.* V. *Littré.*

SONNER, v. a. : *sonner.* Faire ſonner une voix de loüange, IV, 207; ſonner bas, III, 328; ſonner un carrillon, * I, 151; ſonner la charge, IV, 272; — noms demi ſonnez, IV, 181.

SONNERIE, s. f. : *sonnerie.* La ſonnerie des molettes *(des éperons),* I, 361. — *Au fig.,* voſtre diſcours de cette ſonnerie à mes oreilles *(d'un ton si animé et si provocant)* me piqueroit, ſi..., II, 95.

SOPHISTE, s. m. : *sophiste.* Sophiſtes, I, 420; IV, 177.

SOPHISTICQUER, v. n. : *sophistiquer.* I, 541.

SORBONISTE, s. m. : *docteur en Sorbonne.* Le Sorboniſte qui vouloit convertir Jeſus Chriſt *(Satan),* I, 544.

SORCELERIE, s. f. : *sorcellerie.* II, 312; * III, 579.

SORCIER, IERE, s. m. et s. f. : *sorcier.* Sorciers, I, 428; IV, 54; ſorciers enchanteurs, IV, 56; ſorciere, IV, 341, etc.

SORTE, s. f. : *manière.* En la ſorte que, *de la même façon que,* IV, 32; en toutes ſortes, IV, 115.

SOT, OTTE, adj. : *sot.* Faire le ſot, I; 576; un ſot aviſe bien une bête, II, 448.

SOTANE, s. f. : *soutane, habit long, vêtement que portaient encore au* XVII*e siècle les gens de robe et en particulier les médecins.* Une grande ſotane de demie oſtade, II, 498.

SOTIZE, s. f. : *sottise.* Sotizes, III, 235.

SOTTETÉ, s. f.: Sa ſotteté *(par dérision pour* Sa Sainteté), I, 284.

SOUBMETRE, SUBMETRE, SOUBSMETTRE, SOUSMETTRE, SOUMETTRE, v. a. et réfl. : *soumettre.* Soubmetre, II, 393; ſoubſmettre, I, 315; II, 73, 239; ſoumettre, III, 400; — je me ſoubmetz, II, 675; — ſoubmettroyent, II, 43; — ſoubmis [ſubmis, ſouſmis], *passim.*

SOUBMISSION, SUBMISSION, SOUMISSION, s. f. : *soumission.* Soubmiſſion, II, 4; III, 393; ſubmiſſion, I, 266, 513, 533; III, 10; prendre le chemin de la ſoumiſſion, I, 555; ſoumiſſions, I, 254. — *Vaugelas blâme la forme* ſubmiſſion, I, 83.

SOUBS, SOUBZ, SOUZ, prép. : *sous.* Soubs, III, 200; IV, 66, etc.; ſoubs ſon ſecret, IV, 220; ſoubz, II, 689; III, *passim;* ſouz, II, 622.

SOUBSCRIPTION, s. f. : *souscription, signature au bas d'une lettre.* I, 372.

SOUBSIGNER, SOUSSIGNER, v. n. et réfl. : *soussigner.* Soubſigner, *passim;* ſouſſigner à quelque choſe, *y consentir,* I, 112; ſe ſouſſigner, *signer son nom au bas d'un acte,* I, 128.

SOUBSTRAYANT, *part. prés. du v.* ſoubſtraire. I, 539.

SOUCIER, (SE), v. réfl. : *se soucier.* Je ne m'en ſoucirois pas de rien, II, 443.

SOUCIEUX, EUSE, adj. : *soucieux.* Ennui ſoucieux, III, 282; regretz ſoucieux, III, 248.

SOUCY, s. m. : *le plus souvent avec le double sens de fleur et de tourment de l'esprit.* Soucy, III, 74, 126, 171, 172; IV, 30, 66; ſoucis, I, 512; III, 25; ſoucils, I, 506; ſoucilz, III, 169.

SOUDEINNEMENT, adv. : *soudainement.* III, 353.

SOŨEF, EFVE, adj. : *suave, doux.* Odeur ſoüefve, II, 197; IV, 308; douleur ſoüefve, III, 117.

SOUFFRE, SOULFRE, SOULPHRE, SOUPHRE, s. m. : *soufre.* Souffre, I, 492; III, 17, 55, 345; ſouffre vif, II, 131; ſouffres, III, 96; ſoulfre, III, 263; ſoulphre, III, 262; ſouphre, IV, 233, 247, 272.

SOUFFRETEUX, EUSE, adj. : *qui est souffrant.* II, 147, 159.

SOUFLE, SOUFFLE, s. m. : *souffle.* Soufle, III, 337; ſouffle, III, 376, 401.

SOUFLER, SOUFFLER, v. a. et n. : *souffler.* Soufler ſa peine, III, 321; ſouffler, IV, 55, 262.

SOUFLET, SOUFFLET, s. m. : *instrument pour souffler.* Soufflets, III, 51, 408. — *Coup sur la joue.* Souflet, I, 189; ſoufflet receu, IV, 277; ſoufflets, I, 513.

SOUFRANCE, SOUFRANSE, SOUSFRANCE, s. f. : *souffrance.* Soufrance, III, 85; ſoufranſe, I, 482; ſousfrance, II, 661.

SOUFRIR, SOUFFRIR, v. a. et n. : *souffrir.* Soufrir, I, 243, 372, etc.; III, 150, 251; ſoufrir moleſte, III, 406; ſouffrir, I, 534; III, 252, 263, 345; IV, 36; ſouffrir d'aucun, II, 385; — ſoufrant, III, 252; ſoufert, I, 368; ſoufferte, IV, 289; — le ſouffrir, III, 72.

SOUHAITTER, SOUHAITER, SOUAYTER, v. a. : *souhaiter.* Souhaitter, I, 508; III, 236; IV, 127, 255, etc.; vous ſouhaitez, IV, 334; ilz ſouaytent, III, 393.

SOUIL, s. m. : *souille de sanglier, au propre et au fig.* I, 298; II, 127, etc.

SOULAS, s. m. : *soulagement, consolation.* I, 26; III, 213 *et passim.*

SOULDOYER, SOULDOIER, SOUDOYER, SOUDOIER, v. a. : *soudoyer.* Souldoyer, IV, 35, 272; fouldoier, IV, 74; foudoyer, * I, 217; foudoier, III, 122.

SOULDRE, SOUDRE, v. a. : *donner une solution, résoudre.* Souldre une queftion, I, 157; foudre une queftion gaillarde, II, 250.

SOULER. V. *saouler.*

SOULETTES, s. f. pl. : *solettes, bande de cuir* (subligaculum), *qui passe du surpié sous la botte.* [Le Duchat], II, 388.

SOULIER, s. m. : *soulier.* Souliers à cric, II, 381; à cricq, à pont-levis, efcoulez jufqu'à la femele, II, 387. — *Les premiers étaient ainsi appelés parce que la semelle, au lieu d'être rigide, se ployait et criait pendant la marche; les seconds, parce qu'ils portaient une pièce de cuir mobile, qui couvrait le coude-pied; pour les derniers,* V. *escouler.*

SOULOIR, SOULLOIR, v. n. : *avoir coutume.* Tu fouloiz, III, 202; il fouloit, II, 674, 676; III, 228; foulloit, II, 662; vous fouliez, II, 664; ils fouloient, IV, 275.

SOUPÇON, SOUBÇON, s. m. : *soupçon.* Au foupçon des tripailles, *soupçonnant qu'on pourrait les leur disputer,* II, 215; foupçons, I, 201; foubçon, III, 192, etc.

SOUPÇONNER, SOUPSONNER, SOUPSONER, SOUBÇONNER, SOUBSONNER, v. a. : *soupçonner.* Soupçonner, I, 437; IV, 291; foupfonner, I, 376, 394; foupfonees, I, 136; foubçonner, I, 582; je foubfonne, II, 87; IV, 395.

SOUPÇONNEUX, EUSE, SOUBSONNEUX, adj. : *soupçonneux.* Soupçonneufe, II, 509; foubfonneux, I, 485.

SOURCIL, SOURCY, s. m. : *sourcil.* Sourcy, IV, 71; fevere fourcil, IV, 17; fourcils indomptez, IV, 252; joinɑs, I, 472; IV, 128; refroncés, II, 127; rehauffez, IV, 125; à bas fourcils, IV, 214; fourcilz, III, 416; fourciz, III, 389.

SOURCILLER, v. n. : *remuer les sourcils.* Sourciller, III, 207; IV, 127; fourcillant, IV, 125.

SOURCILLEUX, EUSE, adj. : *morose, altier, élevé.* Ces fourcilleux, II, 322; fourcilleufe efchine *(d'un cygne),* III, 393; monts fourcilleux, III, 259; defefpoirs fourcilleux, IV, 18.

SOURDINE, s. f. : *son étouffé.* Trois coups de fourdine, *faibles roulements de tambour,* * II, 1129; partir avec la fourdine, *sans bruit,* * II, 1112.

SOURDON, s. m. : *coquillage, espèce de bucarde.* Sourdons, IV, 230; * II, 595.

SOURDRE, v. n. : *sortir de terre.* Dieu y fera fourdre des ruiffeaux à laict, II, 143.

SOURIZ, SOURIS, s. f. : *souris.* La fouriz, III, 399; la fouris d'un pertuis, I, 86; III, 412.

SOUSCELESTE, adj. : *ce qui est sous le ciel, terrestre.* Le monde foufcelefte, IV, 286.

SOUSDAIN, adv. : *soudain.* III, 217. — V. *foudeinnement.*

SOUS DAME, s. f. : *dame suivante.* II, 275.

SOUSLEVEMENT, s. f. : *soulèvement.* Souflevement d'efpaules, I, 208. — *Révolte.* Souflevement, * II, 747.

SOUSPIR, SOUPIR, s. m. : *soupir.* Soufpir, foufpirs, *passim ;* foufpirs chauds, I, 185; cuifants, III, 45; foufpirs de bize, IV, 102; foupirs, *passim;* foupirs contrefaicts, I, 548; enfouphrez, IV, 34; mouvants, III, 127.

SOUSPIRER, SOUPIRER, v. n. : *soupirer.* Soufpirer, *passim ;* foupirer, III, 97, 112; IV, 232, etc.; foufpiré, II, 144.

SOUSRIRE, SOUBSRIRE, SOURIRE, v. n. et réfl. : *sourire.* Soufrire, II, 470; IV, 108, 112; foufrit, IV, 44; foubfrit, I, 349; fourioyent, * III, 235; — foufriant, II, 291; III, 117; fe fouriant de, I, 540.

SOUSRIS, SOURIS, s. m. et f. : *souris.* Un foufris, I, 352; II, 353, 572; IV, 109; une foufris portant adveu, I, 160; traiftres fouris, III, 79.

SOUSTENABLE, adj. : *soutenable, justifiable.* II, 329.

SOUSTENIR, SOUTENIR, v. a. : *soutenir.* Souftenons, * III, 294; fouftenoyent, II, 108; fouftint, IV, 272; fouftindrent, * I, 105; fouftien-moy, IV, 180; — fouftenans, IV, 89; foutenu, II, 108.

SOUSTIEN, s. m. : *soutien.* Souftien, II, 55, 94, etc.

SOUTERRESTRE, adj. : *souterrain, infernal.* Demons terreftres & fouterreftres, I, 451.

SOUTRE, s. m. : *dessous.* Le foleil ...Faifant un foutre clair foubs l'efpaiz d'un nuage, IV, 186.

SOUVENANCE, s. f. : *souvenir*. Souvenance, I, 297; III, 123; IV, 157, 307; avoir ſouvenance, II, 574.

SOUVENIR (SE), v. réfl. : *se souvenir*. Dieu s'en ſouviendra, IV, 222; ſouvien-toy, IV, 47; ſouvienne-toi, II, 139; ſe ſouvenans, IV, 229.

SOUVENTEFOIS, SOUVENTEFOYS, SOUVENTES FOIS, loc. adv. : *maintes fois*. Souventefois, III, 209; ſouventefoys, III, 337, 347, etc.; ſouventes fois, I, 214.

SOY, pron. pers. : *soi, mis pour* lui *et* elle. *Passim.*

SOYE, SOIE, s. f. : *soie*. Soye, I, 361; ſoye cramoiſie, II, 313; ſoie cramauſie, II, 455.

SPECIAL, ALE, adj. : *spécial, particulier*. En ſpecial, III, 428.

SPECTRE, s. m. : *figure que l'on croit voir et qui n'existe que dans l'imagination*. Spectre gratieux, III, 201; Un ſpectre imaginé aux diverſes clartez Qu'un nuage conçoit, IV, 241. — *Apparence*. Un ſpectre de paix, I, 311.

SPHERE, SPHÆRE, s. f. : *sphère*. Sphere, IV, 233, 287; ſphæres, I, 425.

SPLANDEUR, SPLENDEUR, s. f. : *splendeur*. Splandeur, I, 546; ſplendeur, IV, 273; ſplendeur d'un glaive aigu, IV, 354.

SPLANDIDE, adj. : *splendide*. Splandide, I, 547; III, 373.

SPONDEE, s. m. : *pied de vers composé de deux longues*. Spondees, III, 272.

SPURQUE, adj. : *sale, malpropre*. Diſcours ſpurques d'impertinences, d'incongruitez, II, 549.

STANCE, s. f. : *nombre déterminé de vers formant un tout, un couplet*. Stances, I, 459; Diſcours par ſtances, IV, 311 et suiv.

STECADE, s. f. : *estacade, assemblage de grosses pièces de bois reliées ensemble pour fermer un port, un chenal, etc.*, * II, 1179. — Cf. *estacade*.

STENTORÉ, ÉE, adj. : *éclatant comme la voix de Stentor*. Organes ſtentorees, I, 376.

STERIL, STERILLE, STERILE, adj. : *stérile*. Steril, IV, 190; ſterille, III, 74, 105, 235; IV, 336, 399; ſterile, IV, 69.

STERNON, s. m. : *sternum, brechet*. III, 426.

STILE, STILLE, STIL, ESTYLE, STYLE, s. m. : *style.* Le ſtile [de la Nature], III, 64; le ſtille du ſoldat, III, 139; du ſtil de l'Autheur, I, 51; ſtile de fer, I, 333; le ſtyle du ſiecle, IV, 150; du ſiecle & de Paris, I, 303; ſtyle romain *(de la papauté),* IV, 144; le eſtyle de nos preſcheurs, II, 589; Ces mains qui ont eſcrit de favorables ſtyles, IV, 322; tombeau en ſtile de S. Innocent *(il y avait des écrivains publics sous les charniers du cimetière des Innocents, à Paris),* I, 27; en ſtyle de S. Innocent, II, 277; tombeaux du ſtyle de S. Innocent, IV, 383 *et suiv.;* — le 12 de ce mois, au nouveau ſtile *(c.-à-d. selon la réformation du calendrier),* I, 530.

STILET, s. m. : *poignard.* Ces plumes ſont ſtilets des aſſaſſins gagez, IV, 132.

STIPULER, v. a. : *contracter.* Les marchez des Diables ſtipulans, IV, 297; cedule ſtipulee, II, 456.

STOÏQUE, adj. : *ferme.* Stoïque humeur, III, 350.

STORAX, STYRAX, s. m. : *baume à base d'acide benzoïque.* II, 667; III, 360.

STORGES, s. f. pl. : *affections.* I, 398; IV, 307.

STRETTE, STRAICTE, s. f. : *poursuite de l'ennemi, serré de près et mis en fuite.* Donner une ſtraiƈte, bailler une ſtrette, * I, 198, 246 *et passim.*

SU, SUD, SUR, s. m. : *sud.* Le vent tournant au Su, II, 497; entre l'Oueſt & le Su, * I, 490; les vents de Su & de Sur Oueſt, * III, 133; Nord ou Sud, III, 371.

SUASION, SUAZION, s. f. : *conseil, exhortation pressante.* Grandes ſuaſions, I, 120, 131; ſuaſions, I, 155; ſuazions, I, 478, etc.

SUBJECT, ECTE, SUBGECT, SUBJET, SUJECT, SUJET, adj. : *sujet.* Subjeƈt à, III, 362, 428; IV, 90, 302; ſubjeƈte, IV, 400; ſubgeƈte, III, 12, 32; ſubjeƈts, IV, 254; ſubjettes, II, 172; ſujeƈt, II, 205; ſujet, III, 78.

SUBJECT, SUBJET, SUBGECT, SUBGET, SUJECT, SUJET, SUGET, SEUGEST, s. m. : *sujet (en tous ses sens).* Subjeƈt, *passim;* ſervir de ſubjeƈt, II, 666; ſubjeƈts, I, 219; IV, 10; ſubjeƈts de Romme, IV, 357; ſubgeƈtz, III, 186; ſubjet, III, 93, 431, 441; ſubjetz, III, 101; ſubjets, IV, 127, 329; ſubget, III, 112; ſubgetz, III, 11; ſujet, III, 442; ſujeƈt, II, 209; ſujeƈts, III, 443; ſuget, III, 340, 442; ſugetz, III, 362; ſujez, III, 356; voſtre ſeugeſt & ſerviteur, I, 557.

SUBJECTION, SUJECTION, s. f. : *sujétion.* III, 404; * I, 44; ſujection, * I, 73.

SUBLET, s. m. : *sifflet (dit aussi* ſiblet *et* eſtiflet). Jouer du ſublet, I, 328, 480.

SUBLIMÉ, s. m. : *sel de mercure.* III, 242.

SUBMERGER, v. a. : *submerger.* Submerger, III, 344; bleſſez & ſubmergez, III, 233; — le ſubmerger, IV, 246.

SUBSECUTIVEMENT, adv. : *en suivant, en venant à la suite.* I, 164.

SUBSEQUUTIF, IVE, adj. : *qui vient à la suite.* Dix guerres ſubſequutives, I, 507.

SUBSTANCE, SUPSTANCE, SUSTANCE, SUSTENCE, s. f. : *substance.* Subſtance, IV, 40, 209, 368, ſubſtances, II, 304; ſupſtances, I, 538; ſuſtance, I, 296, 329; IV, 320, etc.; ſuſtence, III, 371, 407, 432, etc.

SUBSTANTER, SUBSTENTER, SUSTENTER, v. a. et réfl. : *nourrir.* Subſtantent, III, 191; ſubſtenter, *passim;* ſuſtente, III, 367; ſe ſuſtente, III, 382.

SUBSTANTIELLEMENT, adv. : *en substance.* II, 324.

SUBSTRACTION, s. f. : *soustraction.* II, 81.

SUBTIL, ILE, SUPTIL, SUTIL, adj. : *délié, fin, adroit.* Subtil, I, 154; III, 409; IV, 136, 200, etc.; ſuptil, III, 116; l'air ſutil, III, 327. — *Pris subst*[t] : L'eſſence & le ſubtil, IV, 50; le Subtil, *Satan,* II, 177.

SUBTILITÉ, SUPTILITÉ, s. f. : *subtilité.* Subtilité, I, 416; II, 328; IV, 51; ſuptilité, I, 405, 409; ſuptilitez, I, 412, 451.

SUBVERTIR, v. a. : *renverser.* Subvertir le droict, IV, 131.

SUC, s. m. : *suc.* Le ſuc, IV, 47; extraire le ſuc de la verité, I, 380; les Roys... Gras du ſuc innocent, IV, 40.

SUCCEDER, v. n. : *réussir.* I, 233, 289, 344, etc.; II, 364, 372, 557, 600. — *Être héritier.* IV, 35.

SUCCER, SUCSER, SUCER, v. a. : *sucer.* Succer, *passim;* ſucer, II, 169; III, 381; que je ſuççaſſe, II, 161; ſuççant, III, 116; IV, 38; ſuceant, III, 356, 398; j'ay ſucſé, III, 91; ſuccer l'eau à plein verre, II, 154.

SUCCESSION, s. f. : *succession*. La fucceffion perfonnelle *(des papes, opposée à la* fucceffion doctrinale), II, 312, 431; IV, 368.

SUCCEZ, SUCCÈS, s. m. : *suite, progrès, réussite*. Succez, *passim;* fuccès, IV, 179, 402.

SUCCRE, SUCRE, s. m. : *sucre*. Succre, III, 36; fucre, III, 51, 340; IV, 258. — *Au fig.*, Puis le fuccre du tout, le luftre de ta grace, III, 27.

SUCCRÉ, EE, adj. : *sucré*. Fruictz fuccrez de duree, III, 25.

SUCCROIST, s. m. : *surcroit*. Apporter quelque chofe de fuccroift, I, 523.

SUCOMBER, v. n. : *succomber*. Ce qui... M'affeure de ne point fucomber foubz le faix, III, 329.

SUEIL, SEUIL, s. m. : *seuil, au propre et au fig*. Sueil, II, 163; IV, *passim;* fueil de la geole, II, 199; IV, 265; fueil du peché, de la mort, II, 167; IV, 90, 145; feuil du repos, IV, 176, etc.

SUER, v. a. et n. : *suer, se fatiguer*. Suer de cholere, III, 75; fuer pour la Renommee, IV, 86; — fuant de peine, IV, 299; fuants de crainte, IV, 121; main fuante, IV, 48. — *Subir le traitement mercuriel*. Il faut qu'il fuë, II, 313; avoir fué, II, 266; füer la verolle, II, 610.

SUEUR, s. f. : *sueur, fatigue*. Avoir la fueur au front, IV, 354; eftre en fueurs, IV, 118; fueurs, IV, 31, 83, 280; ces maladies demandent un changement d'air & le bain de vos fueurs, I, 485.

SUFFIRE, SUFIRE, v. n. : *suffire*. Suffire, *passim;* ils veulent que la foy feule ne fufife pas à falut, I, 545.

SUFFISANCE, s. f. : *capacité, confiance en soi*. I, 185, 315, 450; IV, 15; payer de fa fuffifance, * I, 458.

SUFFISANT, ANTE, SUFFIZANT, adj. : *suffisant*. Suffifant, I, 142; fuffifans, III, 330; fuffizantes preufves, II, 83.

SUFFOCQUEMENT, s. m. : *suffocation*. Promp fuffocquement, III, 408.

SUFFOCQUER, SUFOQUER, v. a. : *suffoquer*. Suffocque, IV, 148; fuffocqué, IV, 337; fufoquez, III, 241.

SUGGESTE, s. f. : *chaire, tribune*. Suggeftes, II, 355; * III, 400.

SUITTE, SUYTE, s. f. : *suite, continuation, développement*. La fuitte du project, I, 244; des miferes, I, 380; des morts, IV, 185;

la fuyte d'un fiege, I, 584. — *Ceux qui suivent.* Sa fuitte, IV, 107; leur fuitte, II, 341. — *Poursuite.* Les meurtriers s'efchauflent à la fuitte, IV, 35; la fuyte du veneur, III, 420. — De fuitte, *successivement, l'un après l'autre,* II, 265; trois vers de fuitte, IV, 5; de fuyte, III, 397. — En fuitte, *ensuite,* I, 442.

SUIVRE, SUYVRE, v. n. : *suivre.* Suivre, fuyvre, *passim;* — je fuis, fuit de prés, fuyvons; fuivez; — fuivoient; — fuyvant [fuyvent], fuivy, fuyvie; — à fuivre qui voudra, à fuivre qui peut, * III, 25, 244.

SULPHURÉ, EE, adj.: *sulfuré.* Mynes fulphurees, III, 55.

SUPERABONDANCE, s. f. : *surabondance.* II, 262.

SUPEREROGATION, s. f. : *surérogation.* II, 261, 262.

SUPEREROGATOIRE, adj. : *surérogatoire.* Œuvres fupererogatoires, IV, 366.

SUPERFICE, s. m.; SUPERFICIE, s. f. : *superficie.* Superfice, III, 413, 421, 425; fuperficie, III, 437.

SUPERNATUREL, ELLE, SURNATUREL, adj. : *surnaturel.* Perfection fupernaturelle, III, 99; n'avoir jamais rien veu de furnaturel, I, 423.

SUPERNEL, ELLE, adj.: *supérieur, suprême.* Le Supernel, *Dieu,* II, 557; vocation fupernelle, II, 145.

SUPERSEDER, v. a.: *surseoir.* * I, 115, 175. — V. *surseoir.*

SUPLEER, SUPLAYER, SUPPLEER, v. n. : *suppléer.* Supleer, III, 347, 424; fuplaye *(subj.),* III, 421; fupplee, II, 49.

SUPLICATION, SUPPLICATION, s. f. : *supplication, prière.* Suplications à Dieu, I, 240; fupplications, II, 346.

SUPLICE, SUPLYCE, SUPPLICE, s. m. : *supplice.* Suplice, II, 58; III, 212, 245; fuplyce, III, 199; fupplices exquis, II, 58.

SUPLIER, SUPLYER, SUPPLIER, v. a. : *suppléer.* Suplier, I, 209; je fuplie, fupplie, I, 258; III, 251; je fuplye, I, 559.

SUPPORT, SUPORT, s. m. : *support, aide, appui.* Support, *passim;* fuport, III, 132, 351, etc.

SUPPORTATION, s. f. : *action de supporter.* II, 664.

SUPPORTER, SUPORTER, v. a. : *supporter.* Supporter, III, 173; IV, 269; fuporter, I, 279; III, 71.

SUPPOSER, v. s. : *mettre à la place d'un autre.* Suppofer une lignee, I, 399; [enfants] fuppofez à vos peres, II, 65. — *Donner comme certain ce qui est faux.* Lieu fuppofé, IV, 290.

SUPPOSITION, s. f. : *supposition.* Suppofition d'enfant, II, 67; fuppofitions, II, 52.

SUPPOST, SUPPOT, SUPOT, s. m. : *suppôt.* Suppofts, IV, 96, 368; fuppofts de l'enfer, IV, 353; fuppots, I, 63; fupots, I, 535.

SUPRESME, SUPREME, adj. : *suprême.* Suprefme, III, 444; IV, 318; le fupreme degré, I, 504; le fuprefme de l'air, IV, 246; les Roys ployez foubs un fuprefme, *un maitre,* IV, 11.

SUR, prép. : *sur.* Sur, *passim* (V. *sus*); — ofter quelque chofe de fur un endroit, I, 336.

SURAL, ALLE, adj. : *qui appartient à la jambe.* Vene furalle, III, 428.

SURCELESTE, adj. : *plus que céleste.* L'heritage du Chreftien eft furcelefte, II, 220; Ce qui eft furcelefte & fur noz connoiffances, Partage du trés pur, IV, 286.

SURCOT, s. m. : « *cors, corset de la cote* (Monet) ». Le furcot blanc, II, 297.

SURHAUSSEMENT, s. m. : *action de surhausser.* I, 504.

SURHAUSSER, v. a. : *élever plus haut.* Tu as furhauffé la dextre des adverfaires d'Ifraël, II, 164, 184.

SURPIED, s. m. : *bande de cuir placée sur le coude-pied de la botte et qui soutient l'éperon.* II, 388. — V. *soulettes.*

SURPLUS (AU ou AUX), loc. adv. : *d'ailleurs, au reste.* Au furplus, III, 346, 389, 397; aux furplus, III, 394.

SURPRENDRE, v. a. : *surprendre.* Tu as furprins, III, 202; elle eut furpris, III, 280; plus furpris qu'eftonné, * I, 271.

SURPRISE, s. f. : *action imprévue.* Prife d'une ville par furprife, 257.

SURSAUT, s. m. : *sursaut.* Les furfauts des mefchants fommeillans en frayeur, III, 330; un furfaut de Geneve, IV, 233.

SURSEOIR, SURSOYER, v. a. et n. : *surseoir.* Surfeoir, * I, 130; furfoyer, II, 258; furfeons, * I, 175; furfoira, I, 345; furferroit, II, 49; affaires furfifes, * III, 180. — V. *superseder.*

SURTANE, s. f. : *robe de dessus, robe de magistrat.* Surtanes de damas & de fatin, I, 378.

SURVIVRE, v. a. : *survivre*. Survivre les beaux jours, III, 248; furvivre la ruine, * III, 213. — V. n. : *prolonger sa vie*. Affin qu'elles furvivent, IV, 282.

SUS, adv. : *sus, dessus*. Remettre fus, I, 454; II, 161; — en fus, II, 464; au parfus, *au par dessus, en outre*, III, 371. — Prép. : *sur*. Avoir autorité fur l'Eclefiaftic, I, 281; les aftres ont influence fus la region moyene, III, 371. — Interj. : *qui sert à exhorter*. Sus! III, 68; fus mes vers! III, 219; sus! amis, III, 241.

SUSDICT, ICTE, part. passé : *susdit*. III, 371, 415.

SUSERIN, adj. : *suzerain*. Seigneur vaffal & fuferin, II, 55.

SUSTANCE, SUSTENCE. V. *fubftance*.

SUSTENTER. V. *fubftanter*.

SUTTURE, SUTURE, s. f. : *suture*. Sutture, III, 414; futures [des os], III, 413.

SUYE, s. f. : *suie*. II, 176.

SYLLABE, s. f. : *syllabe*. Interpreter une claufe fyllabe pour fyllabe, I, 393.

SYLLOGISME, SYLOGISME, s. m. : *syllogisme*. Syllogifme, I, 419; fylogisme, I, 541.

SYMBOLE, s. m. : *contribution, part contributive*. Aporter fon fymbole à quelque ouvrage, I, 410, 416.

SYMBOLISER, v. n. : *avoir de la conformité ou le même sens*. II, 309. — *Ce verbe est signalé comme étant de bon ton à la Cour*. Cf. Est. Pasquier : « *le* cattivo *Italien & le* chetif *François fymbolifèrent*. »

SYMETRIE, s. f. : *symétrie*. Symetries, I, 589.

SYMPATHYE, SIMPATYE, s. f. : *sympathie*. Sympathyes, I, 486; fimpatye, III, 102.

SYMPHONIE, s. f. : *concert vocal*. III, 273.

SYMPTOME, SYNTHOME, s. m. : *symptôme*. Symptomes, IV, 49; fynthome, I, 285.

SYNON, SINON, conj. : *autrement*. *Passim; finon pour fi avec une négation*. V. *ci-dessus* finon; — fy non que, *à moins que*. III, 414.

SYRENE. V. *feraine*.

T

TABARIN, s. m. : *acteur bouffon.* Ainſy crie deſſus la Seine Un Tabarin à gorge pleine, IV, 370.

TABERNACLE, s. m. : *tente, pavillon.* Tabernacles, II, 136; tabernacles d'iniquité, II, 145, etc.

TABLADE [TAULADE], s. f. : *tablée.* II, 416.

TABLATURE, s. f. *enseignement.* Je luy donnay de la tablature de M. Le Grand, *je lui appris les secrets de son art.* II, 309.

TABLE, s. f. : *table.* L'ami de ma table leve ſon talon contre moy, II, 165; la Sainꝭte table, IV, 346; chevaliers de la Table ronde, IV, 149; ſouper de table ronde, I, 70.

TABLEAU, s. m. : *tableau.* Le tableau & l'exemple, IV, 269; tableau d'honneur, II, 75; le tableau de la patience, II, 160; tableaus, I, 256.

TABLETTES, s. f. : *carnet où l'on inscrit ce dont on veut se souvenir.* La peur a de bonnes tablettes, I, 15.

TABOURIN, s. m. : *tambourin.* II, 616, 640.

TACHE, TASCHE, s. f. : *tache, souillure.* Sans tache, IV, 305; ſans taches, IV, 115; taſches, IV, 84, 131. — *Tâche, ce que l'on doit faire.* Fournir ſa taſche, IV, 200; prendre ſa tache, * III, 65; taſches rengregees, II, 221.

TACHER, TASCHER, v. a. : *tacher, souiller.* On taſcha leur renommee, * I, 78; ces ailes... ſe vont tachant de cent marques de feu, IV, 194; taché de ladrerie, III, 401; nom taché, I, 238; taſchez de trahiſon, IV, 211. — *Tâcher, s'efforcer.* Taſcher à cognoiſtre, II, 154; à s'eſclaircir, II, 657; taſcher de, III, 60; taſcheroit, III, 442; IV, 295; taſcheroyt, III, 334; — tachant, III, 401; taſchans, II, 247.

TAFETAS, TAFFETAS, TAFTAS, s. m. : *taffetas.* Tafetas, I, 442; II, 387, 488; taffetas, II, 341; taftas, * II, 770.

TAIGNEUX, EUSE, adj. : *teigneux.* Taigneuſe, III, 160.

TAILLADE, s. f. : *coupure, déchirure dans une étoffe.* Les tailllades des pourpoints [perpunts], II, 568.

TAILLE, s. f. : *impôt.* Mettre à la taille *(comme n'étant pas noble)*, I, 481; II, 412; tailles, IV, 36.

TAIRE, v. a. et réfl. : *taire.* Il ſe taiſt, IV, 147, 309; taiſez vous, III, 368; ſe teut, IV, 154; je louë en me taiſant, Ie tairay ...voſtre vertu, III, 94.

TAIS. V. *teſt.*

TALAR, s. m. : *talaro, monnaie italienne, valant 4 ou 5 francs.* 300,000 talars, I, 244.

TALBOT, s. m. : *billot de bois servant d'entrave; au fig.* Un corporal qu'on lui avoit donné pour talbot et qui l'importunoit, * I, 477.

TALENT, s. m. : *talent, ancienne monnaie de compte.* IV, 242.

TALER, TALLER, s. m. : *thaler, monnaie allemande.* Talers, * III, 715; tallers, * II, 628.

TALMUD, s. m. : *recueil des lois, coutumes et traditions des Juifs.* II, 236.

TALON, TALLON, s. m. : *talon.* Talon, III, 427; tourner les talons en dedans, II, 309; eſtre ſur les tallons de quelqu'un, III, 157; vous verrez la ruine aux talons de l'orgueil, IV, 254; lever le talon contre quelqu'un, II, 165; les coups du talon *(reçus au talon)*, ſe reſſentent premierement dans l'occiput, I, 253.

TAMISER, v. a. pris absolt : *tamiser.* La garce qui tamiſe Chante, III, 5.

TANDIS, adv. : *pendant ce temps-là.* Tandis le moqueur admire Le vers qu'il ne ſauroit lire, III, 8; Tandis le ſinge prend à la gorge ſon maiſtre, IV, 80. — *L'emploi de* tandis *non suivi de* que, *condamné par Vaugelas* (I, 141), *se trouve encore chez Malherbe, Corneille et La Fontaine.*

TANNÉ, EE, TANÉ, adj. : *de couleur brunâtre* [Fille] tannee & couperoſee, I, 438; [animaux] blancs & tannez, III, 395; — un tanné *(écrit* tanne) brun, III, 379; un tané de triſteſſe, III, 70.

TANNIERE, TANIERE. V. *taſniere.*

TANT, adv. : Suivi d'un adjectif, *si, tellement,* tant haut, III, 275, etc.; — tant de, *tellement, passim;* — tant que, *jusqu'à ce que,* tant que j'aye crevé la nuë, III, 183; tant que Dieu me commande, IV, 237; *combien,* ô courage, tant que tu me couſtes, II, 513; — tant *pour* autant, n'ayant tant de cheveux deſſus moy que de trebz,

III, 43; — en tant que, *comme, autant que,* en tant qu'ils ont peu, * II, 592; *attendu que,* en tant qu'il *(le corps)* eft terreftre, III, 347; — tant y a que j'ay fait du pis que j'ay peu, II, 333; tant y a que le Roi l'emporta de haute lutte, * I, 284; — tant plus, *d'autant plus:* le different fe compofera tant plus aifement qu'eux font les moins confiderables, I, 252; la charogne eft plus puante, tant plus on la met au soleil, III, 173; merveilles tant plus eftranges, à qui plus les confiderera, * II, 251; je ferois de tant plus criminel, fi j'oubliois mon debvoir, I, 202; leurs eflevations tant plus elles font hautes, tant plus trouvent-elles d'envie, II, 223; Tant plus fon fais eft grand *(en parlant d'une mine),* fon feu eft tant plus fort, III, 225.

TANTOST, adv. : *tantôt, bientôt.* III, 72; IV, 190, 198.

TAPIS, TAPY, TAPPI, TAPPIS, s. m. : *tapis.* Tapis, IV, 38; tapiz, III, 396; tappi, IV, 124; tappis, IV, 127, 133, 153; mettre fur le tapis, *proposer à l'examen, mettre en délibération,* I, 80 *et passim;* capitaine excellent fur le tapy, I, 190; — le tapis eft mis, II, 515. (V. *Notes,* t. V, p. 320.)

TAPISSER, TAPPISSER, v. a. : *tapisser, revêtir.* Tapiffer, IV, 212; tapiffee, III, 364; tapiffez, IV, 25; tappiffez, III, 364.

TAQUAIN, TAQUIN, s. m. : *filou, traître.* Taquain, II, 505; taquin, II, 395.

TAQUANERIE, s. f. : *taquinerie, trahison.* II, 460.

TARAUS, s. m. pl. : *tarots, cartes à jouer.* I, 442.

TARDER, v. n. : *tarder.* Ce voyage me tardoit beaucoup, I, 290. — V. a. : *retarder.* Tarder un deffein, * II, 963.

TARDIF, IVE, adj. : *tardif, lent.* Tardif, I, 474; IV, 265, etc.; tardif à, II, 197; IV, 220.

TARDIVETÉ, s. f. : *lenteur.* * II, 1137; * III, 173, etc.

TARGE, TARGUE, s. f. : *targe, petit bouclier rond avec une seule poignée pour la main.* Targe, II, 150; III, 358; targue, II, 384; faire targe de fon dos, III, 237.

TARGUER, v. a. et réfl. : *protéger, défendre.* Targuant de mes efcrits ton nom contre la Mort, III, 18; Pour targuer voftre nom à l'injure des Cieux, III, 94; — l'enfant... Contre les menaçants fe targuoit d'oraifons, IV, 180.

TASCHE, TASCHER. V. *tache, tacher.*

TASNIERE, TANNIERE, TANIERE, s. f. : *tanière.* Tafniere, IV, *passim;* tanniere, IV, 56; tanniere de larrons, II, 665; la taniere de nos cœurs, II, 230.

TASTER, v. a. : *tâter.* Tafter, I, 208; III, 273, 423, etc.; tafter le poux, I, 320; I, tafter le cœur, II, 265; taftant quel il y feroit, * I, 298; tafter quelqu'un de promeffes, * II, 886; avoir tafté des arts, IV, 108, etc.

TATOU, s. m. *animal de la famille des édentés, qui a le corps couvert d'un test écailleux.* Tatous, III, 242; tatouz, III, 394.

TAVELÉ, EE, part. passé : *marqué de taches.* Rouffeau & plus tavelé qu'une truitte, II, 669.

TAVERNER, v. n. : *banter les tavernes.* I, 179.

TAYE, s. f. : *taie.* Bien que du fens la taye euft occupé leur veue, IV, 292.

TEILLER, v. a. : *tiller, briser la chènevotte.* II, 524.

TEINCT, TEINT, TAINT, s. m. : *teint, couleur.* Teinct, III, 36; IV, 103, 215, 223; teinct de la face, IV, 176; teinct net, IV, 37; plombé, IV, 126; mort, IV, 127; teinct du trefpas, IV, 132; teint, I, 376; III, 117, 143, etc.; teint argentin, III, 124; teint noir, IV, 127; taint, III, 79, 352 et suiv.

TEINDRE, TAINDRE, v. a. : *teindre.* Teignent, IV, 77; — teincte, III, 42; teinte, III, 154, 226; tainte, III, 77.

TEINTURE, TAINTURE, s. f. : *teinture.* Ames & cœurs de la vieille teinture, I, 305; tainture, III, 379, 417.

TEMPEREMMENT, TEMPERAMENT, s. m. : *tempérament.* Temperemment, III, 341, 371; temperament, IV, 283.

TEMPERENCE, TEMPERANCE, s. f. : *tempérance.* III, 440.

TEMPESTE, s. f. : *tempête.* Tempefte, III, 372, 389; IV, 30, 236; rouge tempefte, III, 215; une tempefte de fourches, III, 5.

TEMPESTER (SE), v. réfl. : *tempêter.* Il fe tempefte, II, 167, III, 420.

TEMPESTUEUX, EUSE, adj. : *tempétueux.* I, 447.

TEMPLE, s. m. : *temple.* Temple, IV, 208; temples en l'air *(des aruspices),* I, 452; le Temple fpirituel, II, 138; temple du très haut Dieu, III, 434; temple d'erreur, IV, 24.

TEMPLES, TEMPES, s. f. pl. : *tempes*. Temples encheries De feuz & de pierreries, III, 147; tempes, IV, 314. — Cf. *Vaugelas*, I, 266.

TEMPORAL, ALLE, adj. : *qui a rapport aux tempes*. Nerfs temporaux, III, 416, 419.

TEMPORISEMENT, s. m. : *action de temporiser, retard*. * II, 1053, 1073.

TEMPS, TEMS, s. m. : *temps*. Le temps chenu, III, 327; temps faucheur, III, 30; tems injurieux, III, 351; — temps préfix, III, 329; avant les temps, IV, 37; de tous temps, *toujours, sans s'arrêter*, II, 625; à temps & contretemps, II, 499; par temps, III, 407; au temps que, IV, 42.

TENAILLE, s. f. : *au pl., instrument de forgeron ou de torture, pincettes*. Tenailles, III, 51, 73; II, 616; tenailles en feu. IV, 158, 167; flambantes, III, 40; rouges, IV, 249; tenailles ferrantes, IV, 245. — *Terme de fortification*, Tenaille, I, 141, 590.

TENAILLER, v. a. : *supplicier avec des tenailles*. Tenailler, II, 217; tenailler vif, * I, 96. — *Au fig.*, tenailler de menaces, tenailler le jugement, I, 535. — *En termes de fortification*, Approches tenaillees, I, 591; armee tenaillee, * III, 315, etc.

TENARD, s. m. : *thénar, muscle de la main*. III, 429.

TENDRE, TANDRE, adj. : *tendre*. Tendre, *passim*; tendre à la terreur des foudres ecclesiastiques, I, 584; larmes tandres, I, 532.

TENDRE, TANDRE, v. a, et n. : *tendre*. Tandre à, I, 526; je tends, IV, 30; nous tendons, II, 222; ils tendent, III, 424; — volonté tanduë à, I, 567; cordes tenduës, IV, 154.

TENDRET, ETTE, adj. : *dimin. de* tendre. Tendrette enfance, III, 42, 106, 200; tendrette esperance, III, 53; tendrettes rosees, III, 74.

TENDRON, s. m. : *tendron, cartilage*. Tendrons, IV, 154. — *Ne pas confondre ce mot avec* tendon, *p. ex.* les tendons [des muscles], III, 411, 426, 429.

TENEBRES, s. f. pl. : *ténèbres*. Tenebres Egyptiennes *(allusion à la 9e plaie d'Égypte*, Exod., VIII), II, 139; noirs forfaicts... en tenebres faicts, IV, 101.

TENEBREUX, EUSE, adj. : *ténébreux*. Le logis tenebreux *(de la Vérité)*, IV, 19; la terre est d'un corps tenebreux, III, 352.

TENIR, v. a.: *tenir*. Tenir, *passim;* — je tien, il tient; — il teint, nous tinsmes, ils teindrent [tindrent]; — tiens *(impér.)* IV, III; — qu'il tiene. — Tenir bon, II, 679; tenir pour feur, * I, 140.

TENTATEUR, TANTATEUR, s. m. : *tentateur*. Tentateur, *passim;* tantateur, I, 540.

TENTATION, TANTATION, s. f. : *tentation*. Tentation, *passim;* tantation, I, 537.

TENTE, TANTE, s. f.: *tente*. Tentes, IV, 85; tante, * I, 30.

TENTER, TANTER, v. a. : *tenter*. Tenter, IV, 306; nous tenterons, I, 539; — tantant, III, 72.

TENTION, s. f. : *tension, opposition*. Tention contre l'otorité, II, 76; tentions, II, 106, etc.

TENUCHER, v. n. : *trébucher*. Je tenuchois à chaque coup, II, 563.

TENUË, s. f. : *tenue, mot recommandé par Ronsard*. IV, 6.

TEPIDITÉ, s. f. : *tiédeur*. II, 7, 28.

TERCE, TERSE, s. m. : *corps de troupes étrangères, d'environ 3,000 hommes*. Terces Neapolitans & Calabreffes, I, 243; terces de Naples, * I, 346; de Milan, * I, 328; de Sicile, * I, 361; terfes, * II, 633, 1185, etc.

TEREBENTINE, s. f. : *térébenthine*. III, 360.

TERME, s. m. : *borne, limite*. Termes, III, 424, 427. — *Temps préfix*. Terme efcheu, IV, 279; fur le terme, I, 40; jugement mefprifé pour le terme, *parce que son exécution n'est pas immédiate*, IV, 120, 137; donner terme à quelqu'un, * III, 487. — *Mot, expression*. Termes fpecieux, IV, 107; aux termes des humains, IV, 193.

TERMOÏER, TERMOYER, v. a. et n. : *reculer le terme, gagner du temps*. Termoïer le mai, II, 82; fans termoyer, * II, 641.

TERNIR, v. a. et n. : *ternir*. Ternir fon paffé, IV, 325; faire ternir, III, 121; tout efmail ternift eftant aproché de ces couleurs, III, 386; teinct terny, IV, 218; * I, 366; levres ternis *(sic)*, IV, 83. — V. réfl. : fon œil fe ternift, III, 214; fe ternit, IV, 194; fe terniffoit, IV, 341.

TERRACE, s. f. : *vase de terre, terrine*. Terrace pleine de piffat, II, 453.

TERRACER, TERRASSER, v. a. : *terrasser*. Terraça, * I, 30; terraffer à l'envers, IV, 22; terraffé, III, 21, 22; IV, 300.

TIARRE, TYARRE, TIARE, s. f. : *tiare*. Tiarre, II, 317; tyarre, II, 593; tiare, II, 123; III, 290; IV, 298.

TIEN, IENE, adj. poss. : *tien, enne*. Tien, IV, 351; tiene, III, 200.

TIERCELET, s. m. : *mâle d'oiseau de proie, d'un tiers plus petit que la femelle*. Tiercelet d'aigle, II, 22. — *Au fig.*, tiercelets de geants, IV, 245.

TIERCER, v. a. : *hausser d'un tiers*. Il tierça leurs appoinctements, * II, 957.

TIERS, ERCE, adj. : *troisième*. Tiers, I, 159 *et passim;* tiers chant, III, 343; tiers Eſtat, IV, 61; tiers parti, II, 257; III, 404; le tiers lieu, *le Purgatoire*, II, 257; tierce journee, III, 343. — *La troisième partie d'un tout*. Un tiers de linceul, II, 488.

TIGE, s. m. : *tige*. Le tige feminin, II, 554; eſtre d'Abraham tige continuel, IV, 231; [Henri IV] eſt du plus haut tige du monde, * III, 7.

TIGNE, s. f. : *teigne*. Les tignes & les vers, II, 125.

TIGRE, GRESSE, TYGRE, s. m. et s. f. : *tigre*. Tigre, III, 252; tygre, II, 269; IV, 42; tigreſſe, III, 96, 221. — Adj. : *cruel, impitoyable*. Tygre courage, III, 252.

TILTRE, TISTRE, TITRE, s. m. : *titre*. Tiltre, tiltres, I, 190 *et passim;* titre, II, 14; titres, I, 481, etc.; tiltre honorable, * I, 51; tiltre vain, IV, 111; tiltre de juſtice, III, 48, 404; tiltre & loy de l'or, III, 405; tiſtre de homme de guerre, I, 174.

TIM, s. m. : *thym*. Tim, III, 170; tims, III, 169.

TIMELEA, s. f. : *garou, ou sainbois, plante médicinale*. II, 243.

TIRE D'AILES (A), *aussi rapidement qu'un oiseau peut voler*. Oiſeaux volans à tire d'ailes, III, 70.

TIRER, v. a. et réfl. : *tirer*. Tirons le rideau, IV, 45; ſe tirer aux cheveux, IV, 52; tirer à l'eſcart, IV, 105; tirer droyt au but, III, 426; rond tiré *(tracé)* d'ordre & meſure, III, 357. — *Tirer hors*. Tirez, IV, 135; tirera, IV, 283. — *Attirer*. Tire, IV, 244; tirent, IV, 102, 352; tiroient, IV, 214; tirer au ciel, à l'utile, III, 64. — *Retirer*. Tirer recompenſe, IV, 393. — *Soutirer*. Tiroyent, II, 102. — *Faire partir une arme à feu*. Tirer à bout appuyé & touchant, * I, 471; ne tirer que le bourre n'entre, * I, 470.

TIRETENNE, s. f. : *tiretaine, étoffe laine et fil*. II, 551.

TORAX, s. m. : *thorax*. Torax, III, 409, 416.

TORCHE, s. f. : *torche*. Tenant deux grands torches de feu, IV, 168; fatalles torches, IV, 59; la torche de l'œil, IV, 215.

TORCHER, v. réfl. : *torcher*. S'en torcher le derrier, II, 636.

TORDION, s. m. : *corde ou étoffe tordue, en forme de rouleau*. Tordions, II, 341, 364.

TORDRE, v. a. et réfl. : *tordre*. En vain vous tordez une corde, IV, 303; [il] faut que ta main torde L'infame nœud, IV, 257; tordre ſes bras, III, 258; ſans que le corps ſe tordiſt, IV, 61; tordre ſa conſcience, II, 63; — tordant le col, IV, 132; torce, II, 554.

TORENT, s. m. : *torrent*. Torens, III, 345.

TORPILLE, s. f. : *poisson électrique*. III, 400.

TORT, TOR, s. m. : *tort*. Au droit & au tort, I, 263; faire beaucoup de tors à quelqu'un, IV, 402; ſe faire tor, I, 585.

TORTILLER, v. a. : *tourner autour*. De ſes bras potelez il tortilloit ſon col, III, 228.

TORTILLON, s. m. : *entrelacement (de serpents)*. Tortillon grouillant, III, 75; IV, 147; tortillons d'aſpitz, III, 242; tortillons, III, 191; IV, 82.

TOSSICO, s. m. : *(mot italien), poison*. Il toſſico, I, 133.

TOST, adv. : *tôt, bientôt*. Toſt, II, 168; ſi toſt, III, 158; IV, 30, 370, etc.; ſi toſt n'eut ſonné le locquet, Que..., IV, 110.

TOTALEMENT, adv. : *entièrement*. De tout en tout, & non totalement, IV, 305.

TOUCHE, s. f. : *touffe*. Une touche de cheveux, II, 614.

TOUCHER, TOUSCHER, v. a. : *toucher*. Toucher, III, 423; IV, 308; touſcher, II, 697; III, 366, 438; toucher des aſnes *(les conduire)*, II, 350, * I, 196; ce n'eſt pour toucher *(attaquer)* perſonne, III, 141. — V. n. : Toucher de quelque choſe *(en parler)*, I, 158; III, 336; toucher à la main *(en signe d'accord, d'acquiescement)*, I, 65; dans la main, III, 19; en la main, *passim*. — Impers. : Il touche *(il importe)* de dire preſentement, * II, 1082; — tirer à bout touchant, * II, 997.

TOUCHER, s. m. : *toucher*. Le toucher, IV, 308; ſalle toucher, IV, 157.

TOUR, s. m. : *mouvement circulaire, révolution.* Tour, IV, 284; tracer un demi-tour, IV, 206. — *Marche, voyage.* Faire le [fon] tour, IV, 46, 372. — *Trait de ruse, d'habileté.* Jouer ung mauvais tour, IV, 392; tours, IV, 194, 270; tours de chicane, IV, 137; tours de mulet, I, 515. — Tour par tour, *l'une après l'autre,* III, 396.

TOURBE, s. f. : *troupe, foule.* La tourbe, III, 282; tourbe de gens, I, 376.

TOURBILLON, s. m. : *vent impétueux.* Tourbillons, IV, 213; tourbillons venteux, IV, 242; — tourbillons *(de couleuvres)* enlacez, III, 261. Cf. *tortillon.*

TOURELLE, TOURETTE, s. f. : *petite tour.* Tourelle, I, 143, 377; tourette de garde, I, 143; la tourette du coin, II, 510.

TOURILLON, s. m. : *terme d'anatomie, tête d'un os.* Les tourillons des bras, III, 426.

TOURMENT, TORMENT, TORMANT, s. m. : *tourment.* Tourment, III, 72, 245, etc.; IV, 86; torment, III, *passim;* IV, 86, 393; torment gracieux, III, 199; tormant, I, 535; III, 199, 215; tourmans, III, 150; torments, III, 287; IV, 12.

TOURMENTE, TORMENTE, s. f. : *tempête.* Tourmente, I, 186; IV, 235; grande tourmente, III, 372; tormente de mer, I, 364; tourmentes de fables, IV, 290.

TOURMENTER, TORMENTER, v. a. : *tourmenter.* Tourmenter, III, 72; IV, *passim;* tormenter, II, 163, 193; III, 39, 68, 73, etc.; L'autre par l'indigeftion Tormente fa collation, III, 159. — V. réfl. : Se tourmenter en fes reins, II, 155.

TOURNER, TORNER, v. a. : *tourner.* Tourner dos, IV, 320; tourner fes pas, IV, 257; tourner fa vuë, IV, 89; tourner *(retourner)* le fable, l'urne, III, 203; tourner le monde, *en faire le tour,* IV, 193. — V. n. : Tourner, IV, 50; tourner en dedans, III, 429; tourner à l'envers, IV, 297; tourner court affieger, II, 1165.

TOURNOIER, TOURNOYER, TORNOYER, v. a. et n. : *faire le tour.* En tournoiant le tout, *en faisant le tour du monde,* IV, 146; tournoyer la terre, IV, 189; — les aureilles ont un trou tornoyant, *qui tourne sur lui-même,* III, 419; la tournoyante Seine, IV, 235.

TOURNOIS, s. m. : *tournoi.* I, 572.

TOURTRE, TOURTE, s. f. : *tourterelle.* Tourtres, I, 183; II, 521; IV, 56; tourtes, III, 173.

TOUSJOURS, adv. : *toujours.* II, 169 *et passim.*

TOUSSIR, v. n. : *tousser.* Il touſſit en E la, II, 591; ayant craché & touſſi clair, II, 602.

TOUT, TOUTTE, adj. : *tout.* Tout, *passim;* toutte, I, 557; toutte, II, 661; touttes, I, 485; touts, I, 584. — Il y a des animaux d'aguillons tous couvers, III, 395. — Adv. : Du tout, *tout à fait,* III, 366, 378; de tout en tout, IV, 305; pour tout, III, 10; le Tout-Puiſſant, II, 196; IV, 159; le Tout-voiant, IV, 122. — S. m. : Ce tout, *l'univers,* IV, 337.

TOUTESFOIS, TOUTESFOYS, TOUTEFOIS, TOUTESFOY, adv. : *toutefois.* Toutesfois & quantes, II, 97; toutesfoys, III, 388, 395; toutefois, IV, 7; toutesfoy *(sic),* III, 439.

TOY, pron. pers. : Le Toy plus majeſtueux que le Vous, II, 115.

TOYSON, s. f. : *toison.* III, 396.

TRAC, s. m. : *terme de chasse, trace, piste.* Trac, III, 42; tourner ſes pas au trac de la vertu, III, 208.

TRACASSER, v. n. : *tracasser.* Tu tracaſſe, III, 27; tracaſſent, IV, 73. — V. a. : Tracaſſer tous les bordeaux de la Cour, IV, 92; les penſees Que la nuict m'a tracaſſees En l'imagination, III, 138.

TRACE, TRASSE, s. f. : *trace.* Trace, III, 134, 405; traſſe III, 74, 97; IV, 173, traſſes, III, 70.

TRACER, TRASSER, v. a. : *tracer.* Tracer, traſſer mille païs, *les traverser en laissant partout la trace de ses pas,* II, 196; IV, 173; — tracez, IV, 200; tracees, III, 201; traſſees, I, 215.

TRACHEE ARTERE, s. f. : *conduit du larynx aux bronches.* III, 409, 422, 424.

TRADITIVE, s. f. : *tradition.* La veritable traditive, II, 681.

TRADUIRE, v. a. : *faire passer d'un état à un autre.* Quillebeuf, que de bourg il avoit traduit en ville de guerre, II, 268.

TRAFFIC, TRAFIC, s. m. : TRAFIQUE, s. f. : *trafic.* Traffic, I, 504; IV, 88; trafic, III, 355; IV, 47; un' eſcharſe trafique, IV, 332; le trafic du monde, II, 202; faire trafic, I, 403; traffic de peché, IV, 199.

TRAFFICQUER, TRAFFIQUER, TRAFICQUER, TRAFIQUER, v. a. : *trafiquer.* Trafficque, IV, 132; traficque, IV, 125; je

ne trafique point de l'honeur, II, 107; ceux qui traffiquent de moy, II, 692; ils trafiquoyent le depart, * II, 773; traffiquoyent, * I, 195; — trafficquant IV, 126; traffiquant, I, 508.

TRAFICQUEUR, s. m. : *celui qui trafique*. Traficqueur marchant, III, 347; traficqueurs du droict de Dieu, IV, 4.

TRAGEDIE, TRAGŒDIE, s. f. : *tragédie*. La grand tragedie, *la Saint-Barthélemi*, IV, 113; tragœdie, * II, 1153.

TRAGETAIRE, s. m. : *escamoteur*. Tragetaires, II, 441.

TRAGICQUE, TRAGIQUE, adj. *Tragique*. Tragicque, *passim*; tragique, III, 330. — Les Tragiques, *poème*, IV, I *et suiv.*

TRAHIR, v. a. : *trahir*. Trahir, IV, 32, 72; — *laisser voir*, trahit, IV, 127; trahiſſent, IV, 81; — trahy, IV, 98, 218, etc.

TRAHISTRE, TRAYSTRE, TRAISTRE; TRAHITRESSE, TRAISTRESSE, TRAITRESSE, s. et adj. m. et f. : *traitre, resse*. Double trahiſtre, I, 376; trahiſtres, I, 147, 285; trayſtre, III, 417; traiſtre & bourreau, IV, 231; Du corps traiſtre les yeux & les oreilles traiſtres, IV, 81; — ames trahitreſſes, I, 296; la traittreſſe Pandore, IV, 58; main traitreſſe, I, 358; IV, 318.

TRAICT, TRAYT, TRAIT, TRET, s. m. : *trait*. Traict, I, 198 *et passim*; trayt, III, 435; trait, III, 250; traictz, III, 417; traicts, IV, 178, 259, etc.; traiz, IV, 105; tretz, III, 174; tretz amoureux, III, 125; humer à longs traicts, IV, 123; l'eau que le malade tire à traicts, III, 116; dire à traicts raccourcis, IV, III. — Traicts de carte, I, 443.

TRAICTE, TRAITTE, TRETTE, s. f. : *traite, chemin parcouru*. Aller d'une traicte, II, 260; à une traitte, * III, 283; à longues traictes, * II, *passim*; une trette d'onze lieues, III, 234.

TRAICTÉ, TRAITTÉ, s. m. : *traité*. Traicté, * I, 49 *et passim*; traitté, I, 213; traittez d'accord, IV, 58; — le Traitté des douceurs de l'affliction, IV, 5.

TRAICTEMENT, TRAITTEMENT, s. m. : *traitement*. Traictement, III, 373; traittement, II, 5, 12.

TRAICTER, TRAITTER, TRACTER, v. a. : *traiter*. Traicte [traitte]; traictent [traittent]; traictoit, IV, 257; traittions, II, 24; — travailler à qui tracteroit plus rudement les heretiques, * I, 49; — traictant [traittant]; traicté [traitté], *passim*.

TRAIN, s. m. : *train*. Train, I, 21; II, 160, 394, 395 [tren];

dans ce train, IV, 131; le train que cela prend, I, 114; ſuivre le train, IV, 250; — comme je me vis en train, II, 416.

TRAISNER, TREISNER, TRAINER, v. a. et n.: *trainer.* Traiſne, IV, 72, 125 [treiſne, III, 199; traine, IV, 195, 142]; trainoit, IV, 213; traineront, IV, 282; — trainant la jambe, II, 458; traiſné, traiſnez, IV, *passim.*

TRAME, s. f.: *trame, au fig.* Filer ſa trame, IV, 198; la trame du temps, I, 507.

TRAMER, v. a.: *tramer, au fig.* Tramer des effectz ſur l'ame, III, 443.

TRAMONTANE, s. f.: *le vent du nord, rude et froid.* III, 251; IV, 161.

TRANCHANT, ANTE, TRENCHANT, adj.: *tranchant.* Acier trenchant, IV, 209; glaive trenchant, IV, 118; bize trenchant, III, 53; couteaux tranchants, IV, 51; avirons trenchantz, III, 38; trenchans regards, III, 80; IV, 30; eſcuyer tranchant, III, 223. — S. m.: Tranchant, IV, 218; le trenchant du glaive, II, 228; l'inique trenchant, IV, 120.

TRANCHE, TRENCHE, s. f.: *tranche.* Tranche, *passim;* trenche *(d'un livre),* IV, 16.

TRANCHEE, TRENCHEE, s. f.: *tranchée.* Tranchees, IV, 265; * I, 266, 444, etc.; trenchees, I, 592.

TRANCHER, v. a.: *trancher, interrompre.* Tranche, IV, 48; je trancheray ce tragique diſcours, IV, 102; les animaux ſauvages Trancheront leur repos pour ouïr mes chanſons, III, 68; il va tranchant, III, 278; tranchez, IV, 252; Catherine ſçavoit trancher du couſteau des diviſions, * II, 689.

TRANCHEUR, s. m.: *celui qui tranche.* Le trancheur de ſa vie, IV, 232.

TRANQUILITÉ, TRANQUILLITÉ, s. f.: *tranquillité.* Tranquilité, I, 221, 464; tranquillité, * I, Préf. 10.

TRANSFUS, USE, part. passé: *transfusé.* Je croi le peché originel avoir eſté transfus en tous par origine naturelle, * I, 56.

TRANSIR, v. n. et réfl.: *transir.* Tranſir, II, 199; III, 50; IV, 399; je ſens mon ame ſe tranſir, III, 84; je tranſis, III, 277; tranſiſſent, IV, 103; tranſiront, IV, 304; — tranſy, *passim;* tranſi, IV, 219; tranſis, III et IV, *passim;* tranſiz, IV, 19; tranſies, IV, 165.

TRANSLATER, v. a.: *traduire*. I, 416.

TRANSONNER, v. a.: *couper, trancher*. J'ay voulu tranfonner de rage La langue qui me fit dommage, III, 86; IV, 394.

TRANSPERCER, TRENSPERCER, v. a.: *transpercer*. Tranfpercer, III, 329; IV, 253; tranfperce, IV, 216; tranfperca, III, 229; tranfpercera, II, 352; IV, 314; tranfpercez, IV, 295. — Adj.: *transparent*. Corps trenfperceant & liquide, III, 331.

TRANSPORTER, TRENSPORTER, v. a.: *transporter*. Je me trenfporte, III, 437; — efprit de feu tranfporté, IV, 17.

TRANSSUBSTANTIELLEMENT, adv.: *de manière à être transsubstantié*. II, 549.

TRANSSUBSTANTIER (SE), v. réfl.: *changer de substance, de manière d'être*. II, 303.

TRANSUBSTANTIATEUR, s. m.: *Satan qui change les pierres en pains pour tenter le Christ*. I, 538.

TRANSUBSTANTIATION, s. f.: *changement de substance*. I, 385, 415, 537; II, 302, etc.

TRANSUBSTANTIER, adj. ou s. m.: *(comme* tranfubftantiel), *qui produit la transsubstantiation*. Les Docteurs grecs n'ont pas tenu les figures du facrement pour tranfubftantiers, I, 415.

TRAPEZE, s. m.: *terme d'anatomie*. Le mufcle trapeze, III, 426.

TRAPUSSE, s. f.: *trappe, trébuchet, piège*. Dreffer une trapuffe à quelqu'un, I, 45.

TRAVAILLER, v. n.: *travailler*. Travailler à fon meftier, *remplir son office*, IV, 250; travailler au midy, *ouvertement, sans se cacher*, IV, 35; vous eftiez peu qui travailliez aux affaires, I, 75.

TRAVERSANT, ANTE, adj.: *qui traverse*. Plis traverfans, II, 125; traverfantes volontez, I, 153.

TRAVERSE, s. f.: *chemin*. * I, 326, etc. — *Obstacle, ennui*. Avoir des traverfes, I, 216.

TRAVERSER, TRAVERSSER, v. a.: *traverser*. Traverffer, III, 378; traverfant, IV, 105; traverfé, IV, 165; — le traverfer, II, 121.

TRAVERSIER, s. m.: *petit navire, barque traversière*. I, 55, 74.

TREBUCHER, TREBUSCHER, TRESBUCHER, v. n: *tomber*. Trebucher, III, 158; trebufcher, * II, 717; tresbucher, III, 287; IV, 55, 124.

TREBUCHET, s. m. : *balance.* Recevoir quelque chose fans trebuchet, *sans en avoir pesé la valeur,* I, 203 ; pefer au trebuchet, * III, 733. — *Piège.* Faire jouer le trebuchet, II, 485.

TREBZ, s. m. pl. : *peut-être poutres, solives (en parlant de cheveux hérissés).* N'ayant tant de cheveux deffus moy que de trebz. III, 45.

TREFFLE, s. f. : *truffe.* Treffles, II, 607.

TREFVE, TRESVE, s. f. : *trêve.* Trefve, III, 302 ; IV ; 268, etc. ; trefve, II, 279, 330, 338.

TREMBLEMENT, TRAMBLEMENT, s. m. : *tremblement.* Tremblements, III, 137 ; IV, 59 ; tramblement, I, 469.

TREMBLOTTER, v. n. : *trembloter.* Tremblotter, III, 149 ; tremblottant, III, 29, 82.

TREMPE, s. f. : *trempe (de l'acier).* Trempe, III, 51. — *État de l'esprit, disposition.* Il avoit beaucoup aidé à les mettre en cette trempe, * III, 501.

TREMPER, v. a. et n. : *mouiller, être mouillé.* Trempoient, III, 95 ; IV, 39 ; cheveux trempez, IV, 118. — *Mettre dans un liquide ou dans toute autre chose.* Efpee trempee au fang d'un Prince, IV, 63 ; ofter les mains de faicts criminels & y tremper fa langue, IV, 135 ; tremper un an dans un cachot, * I, 90.

TRENSMUÉ, EE, part. passé : *changé de nature.* III, 442.

TRENTAINE, TRANTAINE, s. f. : *trentaine.* Trantaine, I, 443.

TRENTE, adj. numér. : *trente.* Trente & un, trente & quatre os, III, 425, 427. — Trente & un, *jeu de cartes,* II, 622.

TREPIGNER, v. a. : *trépigner.* Trepigner foubz les piedz, III, 92, 222 ; aux piedz, III, 93, 219 ; IV, 215. — V. n. : trepigner, II, 398 ; — trepignant deffus les fleurs de lis, IV, 323 ; trepigné, IV, 64 ; trepignee, III, 219 ; trepignees, IV, 60.

TRÉS, TREZ, adv. : *très.* Trez, I, 250. — *Cet adverbe, qui marque le superlatif, tantôt s'unit avec l'adjectif et ne fait qu'un seul mot avec lui* (tresbenoiftes, * III, 710 ; tresfort, II, 152 ; III, 287, etc. ; treffeur, II, 149 ; treffuffifant, * I, 53) ; *et tantôt lui est joint par un trait d'union* (trés-amé, ee, * I, 173) ; *le plus souvent, il en est séparé* (trés doux, trés large, III, 426 ; trés feure, IV, 274, etc.).

TRESPAS, s. m. : *trépas.* Trefpas, III et IV, *passim ;* trefpas doucereux, III, 209.

TRESPASSER, TREPASSER, v. n. : *trépasser*. Trefpaffer, II, 191; IV, 367; trepaffer, III. 108.

TRESSAILLIR, v. n. : *tressaillir*. Treffault, III, 205; tref-faillent, IV, 36; — treffaillante joye, IV, 275.

TRESSAUT, TRESSAULT, s. m.: *tressaut*. Treffauts, II, 121, 271, etc.; treffaux, * II, 698; treffaults, I, 546; treffaulz, III, 64.

TRESSELETTE, s. f. : *dimin. de* treffe. Trelfelettes, III, 159.

TREVIRER, v. n. *chavirer, trébucher*. II, 435, 447, 498.

TREZE, adj. numéral: *treize*. III, 423.

TREZIEME, adj. ordinal : *treizième*. III, 423.

TRIBULATION, s. f.: *affliction, adversité*. II, 143; * I, 78.

TRICON, s. m. : *terme de jeu, désigne trois cartes de même figure ou valeur*. IV, 336.

TRICOUSES, s. f. pl. : *espèces de guêtres*. Deux tricoufes de toile noire, II, 488.

TRICTRAC, s. m. : *le train d'une chose*. Rompu au trictrac des affaires, IV, 94.

TRIE, s. f. : *choix, élite*. Une trie de nobleffe & de chevaliers, * I, 267; la trie des garnifons, * III, 33.

TRIER, v. a. : *choisir dans un grand nombre*. Trioit, II, 693; tria, IV, 193; triez une ferme refolution, I, 295.

TRIOMPHE, TRIUMPHE, s. m. : *triomphe*. Triomphe, II, 634-651; IV, 57, 141, 261; triumphe, III, 90, 193; IV, 393.

TRIOMPHER, TRIUMPHER, v. n. : *triompher*. Triompher, III, 327; triumpher, III, 184; IV, 397.

TRIPAILLES, s. f. pl. : *entrailles d'animaux, tripes*. II, 215.

TRIPARTY, IE, adj. : *divisé en trois parties*. I, 470.

TRISNE, TRINE, adj. : *en parlant de Dieu, considéré dans la Trinité*. Trine & un, III, 291. — *Terme d'astrologie*. Trifne afpect, *(position de deux planètes séparées du tiers du zodiaque)*. III, 207.

TROCQUER, TROQUER, v. a. : *troquer, échanger*. Trocquer, I, 536 *et passim*; troquer, II, 427; trocquer fon âme à l'or, IV, 87; les Efpagnols & les Italiens ayant trocqué de perfonnage, * II, 795.

TROIS, TROYS, adj. numér. : *trois*. Trois, *passim*; troys, III, 346, 397 et suiv.; trois vingts & douze, *soixante-douze*, * I, 252.

TROISIESME, TROISIEME, adj. ordin. : *troisième*. Troifiefme, I, 402; II, 242; IV, 8, 10, etc.; troifiefme rang, IV, 259; troifieme, III, 282. — V. *tiers*.

TROMPE, s. f. : *trompe*. Trompe de veneur, III, 420; trompes de bouche, II, 638.

TROMPETER, v. a. : *publier à grand bruit*. Elle *(la reine Marguerite)* a efté trompetée par tout le monde, II, 678.

TROMPETTE, s. f. : *trompette*. Le fon de la trompette, III, 420; trompettes de la renommee, I, 304; trompettes d'Enfer, IV, 188. — S. m. : Ce trompette enroüé de l'effroyant tonnerre, IV, 257.

TROMPEUR, ERESSE, adj. et s. m. : *trompeur*. Le trompeur trompé d'affeuré devint blefme, IV, 194. — Adj. fém. : *trompeuse*. Trompereffe face, III, 237; efperance trompereffe, III, 298.

TRONC, s. m. : *tronc*. Trons verdiffans, III, 143. — *Cadavre*. Tronc roullé, IV, 113.

TRONGNE, TROGNE, s. f. : *visage*. Voi' tu la trongne de l'homme Voluffien? III, 136; rouges trognes, IV, 363.

TROP, s. m. : *trop*. Trop en favez pour eftre notaire, II, 464; le trop de..., *passim*. — Adv. : Trop mieux, IV, 335.

TROPHEE, TROFFEE, s. m. : *trophée*. Trophee, IV, 106, 133, 319; troffee, III, 198; dreffer à la Verité un trophee des defpouilles de la Vanité, I, 396.

TROS, s. m. : *mot gascon*. Donner d'un tros, *heurter*, II, 470.

TROT, s. m. : *trot pris au fig*. Reduitte du trot au pas, II, 676; changer le pas au trot, * II, 1074.

TROTTER, TROTER, v. n. : *trotter*. Trotter, I, 68, 515 *et passim;* trotte à cheval, IV, 220; troter [trouter], II, 451. — *Au fig*. Ils mettent leur bouche aux cieux, et leur langue trotte à terre, II, 154; Ils... Vont de la langue trottans en terre & penfent du haut Ciel Tout le fecret defployer, III, 286.

TROUBLEUR, s. m. : *celui qui trouble*. Jefus, novalifte, troubleur d'Ifrael, II, 593.

TROULOGIE, s. f. : *mot obscène, altération de théologie, forgé par d'Aubigné*. II, 308.

TROUPPE, TROUPE, TROPE, s. f. : *troupe*. Trouppe, IV, 81, 206, 226; trouppe angelicque, IV, 229; bacchante, IV, 126;

funebre, IV, 214; à grandes troupes, IV, 100; troupes defcoufuës, * II, 916; troupes de vents, IV, 120; meurtriere trope, IV, 66.

TROUSSE, s. f. : *carquois*. J'ay porté dans le flanc Le coup d'un trait doré de l'amoureufe trouffe, III, 250; — aux trouffes, *à la poursuite*, avoir aux trouffes, I, 454.

TROUSSER, v. a. : *relever, repousser*. Trouffez vos bras nerveux, III, 240; [le vent] trouffe les noires nuës, IV, 239; nez trouffé, * II, 1090. — *Disposer, arranger*. Trouffer un pacquet, II, 575; trouffer l'epigramme, la ftance, IV, 104; fophifme bien trouffé, II, 313; ponton trouffé en pavezade, * III, 271.

TROUVER, TREUVER, v. a. et réfl. : *trouver*. Trouver, *passim*; fe treuver, II, 311; je treuve, IV, 347; il treuve, *passim* [fe treuve, III, *passim*; fe trouve, III, 132; IV, 45]; vous trovez, I, 480; ils treuvent, II, 392; — treuvoit, II, 327; — je troubis, II, 454; nous trouvafmes, I, 423 [trouvames, II, 485]; — vous treuverez, II, 114; — il trouverroit, I, 426; nous trouverions, IV, 279; ils trouveroyent, II, 131; — trouvant, trouvé, ee, *passim*.

TROUVEUR, s. m. : *celui qui trouve*. Trouveur des veritez, IV, 139.

TRUC, TRUCQ, s. m. : *coup*. J'eus par l'efchine force trucs & baftonades, II, 467; me voici à trucs, II, 460. — *Coup secret, moyen pour tromper*. Nous luy apprifmes le lanfquenet & le trucq, II, 622.

TRUCHEMENT, TRUCHEMAN, s. m. : *interprète*. Truchement, II, 583; trucheman, * I, 186, 502, etc.

TRUCQUER, v. a. : *donner des coups, battre*. II, 565.

TRUELLE, s. f. : *truelle*. [Avoir] la truelle en une main & l'efpee en l'autre, I, 174.

TRUITTE, s. f. : *truite*. Plus tavelé qu'une truitte, II, 669.

TRUYE, s. f. : *truie*. II, 282, 605, etc.

TUBEROSITÉ, s. f. : *excroissance charnue*. Ce muet n'avoit en la place de la langue qu'une petite tuberofité, I, 424.

TUDESQUE, adj. : *allemand*. Ceremonie tudefque, *action de boire à l'excès*, I, 307.

TUER, v. a. : *étouffer, éteindre*. Tuer le feu, la flamme, II, 21; III, 38, 95; tuer les chandeles, II, 94; IV, 188; *par extension*, tuant la mort, IV, 195; tuer l'efpoir, IV, 221; tuer la peine, IV, 155. — *Oter la vie*. Tu tuera, I, 480; tüez, IV, 58, etc.

TUERIE, s. f. : *carnage, massacre.* IV, 210, * II, 525, 789.

TUEUR, s. m. : *massacreur.* Tueur, tueurs, IV, *passim;* tueurs des Rois, IV, 360.

TUILLE, s. f. : *tuile.* III, 355.

TUITION, s. f. : *protection.* Tuition, * II, 855; tuition & defenſe, * II, 827.

TUMBE, s. f., TUMBEAU, s. m. : *tombe, tombeau.* Tumbe, III, 409; tumbeau, III, 79, 82.

TUMBER, TOMBER, v. n. : *tomber.* Tumber, I, 527; tumbent, II, 89; tombent morts, IV, 247; — tombé en election, I, 75.

TUORBE, s. m. et f. : *téorbe, instrument de musique.* Deux tuorbes, I, 465.

TUQUET, s. m. : *tertre, hauteur.* II, 465, 625, etc.

TURBULANT, ANTE, TURBULENT, adj. : *turbulent.* Turbulans, II, 75; turbulants, I, 219; II, 8; turbulent, IV, 4, 203.

TURC, TURCQ; TURQUE, TURQUESQUE, adj. m. et adj. f. : *turc, turque.* [Cheval] turc, I, 20; turcq, * I, 466; — cette Turque, * III, 273; armee turqueſque, I, 587; eſtre battus à la turqueſque, II, 27, 28; couſtume turqueſque, * I, 30.

TURQUET, s. m. : *chien turc à poil ras et à nez camus.* Camuze comme un turquet, II, 614. — Adj. : Turquet du nez, I, 465.

TUYAU, s. m. : *tuyau.* Tuyaulx, III, 328.

TYMBALES, s. f. pl. : *timbales, instrument de musique.* II, 635.

TYPHON, s. m. : *tourbillon de vent.* Typhon piroüettant, IV, 198.

TYRAN, TIRAN, s. m. : *tyran.* Tyran, IV, 46, 82; tirans, II, 42; tyran ſanguinaire, IV, 13.

TYRANICIDE, s. m. : *qui tue un tyran.* Tyranicides, II, 57.

TYRANNEAU, s. m. : *tyran subalterne.* Tyranneaux, IV, 190.

TYRANNIE, TYRANIE, TYRANNYE, TIRANNYE, TIRANNIE, s. f. : *tyrannie.* Tyrannie, III, 78; tyranie, II, 85; tyrannye, I, 533; tirannye, III, 77; tirannie, II, 42.

TYRANNIQUE, TIRANNIQUE, adj. : *tyrannique.* Tyrannique, *passim;* regne tirannique, III, 76.

TYRANNISER, TIRANNISER, v. a. et n. : *tyranniser.* Tyranniſer, III, 207; IV, 66, 221, 324; tiranniſant, III, 92.

U

UBRIS, s. f. : *(mot grec), injustice, violence, titre primitif du troisième chant des* Tragiques, IV, 9.

ULCERE, s. m. : *ulcère.* Ulcere mauvais, II, 164.

UMBRER, v. n. : *être couvert, ombragé.* Rameau dont... Umbrent du clair Ladon la ſource & la fin, III, 247. — V. *ombrager.*

UMIDE, adj. : *humide.* Robe toutte umide, III, III.

UMIDITÉ, HUMIDITÉ, s. f. : *humidité.* Umidité, III, 104; l'humidité de l'herbe, III, 93. — V. *humeur.*

UN, UNE, UNG, UNNE, adj. numér. : *un.* Un, *passim;* ung, III, 218, 398; IV, 33, 391; unne, I, 563; unes memoires, une bottes, II, 388, 393. — *Même, unique.* Emotions Qui bruſloient d'un ſubjeƈt diverſes nations, IV, 201. — Mettre à un la Chreſtienté, *y mettre l'accord,* I, 79; n'eſtre pas à un avec quelqu'un, * II, 1020.

UNDELETTE, s. f. : *petite onde.* III, 149.

UNIC, UNICQUE, UNIQUE, adj. : *unique.* L'unic fondement de noſtre croyance, II, 246; l'unicque *(le fils unique)* d'un Roy, IV, 134; mon Unique, I, 567.

UNION, s. f. : *association, alliance.* Sainƈte Union, * III, 510; unions, III, 99. — *Perle d'une grosseur rare et, pour ainsi dire, unique, sans pareille.* Unions exquiſes, IV, 235.

UNISSON, s. f. : *unisson, terme de musique.* Sainƈte uniſſon, III, 281; douces uniſſons, II, 172; IV, 241, 304.

UNITÉ, s. f. : *unité.* Parler à Dieu par unité, *employer le* Tu, *au lieu du* Vous, *comme le faisaient les réformés,* II, 114; les termes maſles de l'unité, *ibid.*

UNIVERS, ERSE, adj. : *universel.* L'univers naufrage, *le déluge,* III, 390. — S. m. : *l'univers, le monde. Passim;* en rendant conte de l'univers, *c.-à-d. en écrivant l'Histoire universelle,* I, 344.

UNIVERSALITÉ, s. f. : *terme de logique, qualité d'une proposition universelle.* La notte de l'univerſalité, II, 248.

UNIVERSEL, adj. pris ſubſt. : *le tout.* L'eſſence divine... de l'Univerſel principe & origine, IV, 287.

URETERES, s. m. pl. : *canaux qui conduisent l'urine du rein à la vessie,* III, 411.

URIM ET THUMIM ou THUMMIM, s. m. : *mots hébreux gravés sur le pectoral du Grand-prêtre, chez les Juifs.* II, 122, 141. — Cf. *Renan,* Hist. du peuple d'Israël, I, 148.

URSELINES, s. f. pl. : *religieuses ursulines.* IV, 370.

USAGE, UZAGE, s. m. : *usage.* Ufage, *passim;* uzage, II, 689; III, 362, 365, 430.

USANCE, s. f. : *coutume, habitude d'une chose.* Les vieilles ufances de la chaffe, II, 434; devenus ftupides par l'ufance, IV, 276.

USER, UZER, v. a. : *user.* J'ay ufé ma jeuneffe & mes jours, IV, 242; ufer fon temps fur l'efpoir, III, 104; fours qu'il faut refaire quand ils font uzés, I, 182; eau bonne à uzer, III, 345. — V. n. : Uzer de quelque chofe, III, 354, 361 et suiv.; IV, 270, 369; uzer de veritez envers quelqu'un, I, 479; il m'ufoit de ces mots, I, 237.

USSES, s. f. pl. : *sourcils.* Les poux avoient pris domicile dans les uffes & le rond des cheveux, II, 266.

USUFRUICT, s. m. : *usufruit.* Ufufruict, II, 212; fe garder l'ufufruict de la reputation, * III, 175.

USURE, s. f. : *prix dû pour avoir usé de quelque chose.* Payer l'ufure des fervices paffez, III, 37.

UTENCILE, s. m. : *ustensile.* Utenciles, * III, 131.

UTILLE, UTILE, adj. : *utile.* Utille, I, 479, 582; III, 352 et suiv. — Pris subst. : Travaux fans utile, IV, 286.

UTILLITÉ, UTILITÉ, s. f. : *utilité.* Utillité, III, 361, 400, 414; utilitez, * II, 1010.

V

VACARME, s. m. : *bruit, clameur.* Que de meurtres! que de vacarmes! IV, 371.

VACQUANT, ANTE, VAQUANT, adj. : *vacant.* Offices vacquans, * I, 177; benefices vaquans, I, 342.

VACQUE, adj. : *sans usage.* Chofe vacque, III, 329.

VACQUER, v. n. : *vaquer*. Vacquer à l'amour, II, 673.

VACUITÉ, VACUYTÉ, s. f. : *état de ce qui est vide*. Vacuité, III, 332 ; vacuyté, III, 408.

VADE, s. m. : *terme du jeu de prime, la mise, l'enjeu : on l'oppose à* envy. Ton baiser est le *vade*..., les *envis* sont tes yeux, IV, 335. — *Ce substantif est ordinairement du genre féminin.*

VAD-PIED, VADEPIED, s. m.: *domestique à pied, laquais.* Vad-pied, I, 200; vadepied, II, 403.

VAGUABOND, ONDE, adj. : *qui erre au hasard.* Eau vaguabonde, III, 345.

VAGUE, adj. pris subst. : *vague.* Songes qui volent au vague de la nuit, III, 203.

VAGUER, v. n. : *errer.* Animaux çà & là vaguans, III, 388.

VAILLANT, ANTE, VAILLENT, adj. : *vaillant.* Vaillant, *passim;* Mars, chef des vaillans, IV, 63 ; vaillents, I, 152.

VAINCEUR, VAINCUEUR, VAINCQUEUR, VAINQUEUR, VAINQEUR, s. m. : *vainqueur.* Vainceur, III, 403 ; IV, 98, 108, 138; vaincueur, III, *passim;* IV, 22; vaincqueur, III, 198, 294; vainqueur, III, 135, 197 ; IV, 274; vainqeur, IV, 231.

VAINCRE, VINCRE, v. a. et réfl. : *vaincre.* Vaincre, *passim;* vincre, I, 144, 380; se vincre, I, 460; — tu vaincs [vains], vaincq; — tu vainquis, vainquist [vainquit]; — vaincrez, vaincront; — qu'il vinque; — vainquant; vaincu [vincu], vaincue, vaincus [vainquus], *passim.*

VAISSEAU, VAYSSEAU, VAYSEAU, s. m. : *vase, capacité quelconque.* Vaisseau, III, 344, 355; vaisseau, III, 356, 411; vaisseaux precieux, I, 535; vaisseaus d'or, I, 401; vaisseaux d'or ouvrez, IV, 251; vaisseau de bois venimeux, IV, 74; vaisseaux du temple, IV, 321; vaisseau de gloire, III, 303; de victoire, IV, 197; vaisseau de nul usage, à honneur, II, 195; — vaisseaux poinctus, continuelles gehennes, IV, 159; — vayseaux du sang, vaisseau nerveux, III, 407. — Vaisseau, *navire. Passim.*

VAISSELLE, VAISELLE, s. f. : *vaisselle.* Vaisselle, IV, 63; vaiselle, I, 479.

VAL, VAU, s. m. et f. : *val.* La val d'Oste *(Aoste)*, I, 484; la val S. Pierre [la Bal-Sainct-Pierre], II, 560; monts & vaux, III, 349; à vau de route, *en déroute,* * III, 598. — V. *aval.*

VALEE, s. f.: *vallée*. La valee de misere, *auj. la Vallée, à Paris, près du Pont-Neuf,* * II, 552.

VALET, VALLET, s. m.: *valet*. Valet, valets, IV, 62, 255; valet [bailet], II, 393; vallet, II, 372, 605; IV, 324; valet qui cherche maiſtre, I, 264; je cuidois entrer au valet de la Marquiſe, II, 385; valets à l'œil, *qui ne quittent point le maître,* I, 501; valet qui ſent les coups, IV, 363; valet d'un bourreau, IV, 277; de la faveur, II, 4; de la fortune, III, 267; d'un preſtre, IV, 324; de putains, IV, 91; de tyrannie, IV, 89, 339.

VALETER, v. n.: *se conduire d'une manière servile.* II, 676.

VALEUREUX, EUSE, VALUREUX, adj.: *valeureux*. Valeureux, III, 350; IV, 63, 378; valureux, I, 147.

VALIZE, VARISE, s. f.: *valise*. Chauſſes en valize, IV, 129; le reſte de ſon bagage eſtoit dans une petite variſe verte, II, 551.

VALLEUR, s. f.: *valeur*. Valleurs, III, 192.

VALLOYR, VALOIR, v. n.: *valoir*. Valloyr, III, 353; — vault, *passim;* valent, IV, 352; vallent, II, 620; III, 177; — valloit, IV, 361; valloient, II, 411; — vaudroyent, I, 263; — n'avoir rien faict qui vaille, IV, 62; je ſay qu'en vault la toiſe, III, 139.

VAN, s. m.: *van*. Le van trieur, IV, 274.

VANIE, s. f.: *avanie*. Vanies, IV, 290.

VANITÉ, s. f.: *vanité*. Vanité françoiſe, I, 231; vanitez, IV, 231, etc.

VANTER, VENTER, v. a. et réfl.: *vanter*. Se venter, I, 221; II, 79; ſe vante, I, 261; nous nous ventons, IV, 171; ſe vantent, I, 243; ſe ventent, I, 537; ſe ventoit, I, 444; ſe fut vanté, IV, 262; vante *(subj.),* III, 98.

VANTEUR, adj. m.: *vanteur*. Eſprit vanteur, III, 98.

VAQUETTE, s. f.: *petite monnaie de Béarn; il y a une ou deux vaches sur l'écu de ce pays.* II, 394.

VARIETÉ, s. f.: *variété*. Cuillir de l'eſperance dans la moiſſon des varietez, I, 401.

VAUTOUR (PEAU DE). V. *peau*.

VAZE, VASE, s. m.: *vase*. Vaze, III, 352; vaſe de fayance, I, 401; vaze de criſtal, * III, 644; vaze de richeſſe, III, 94.

VEAUTRER, v. réfl. : *vautrer*. Se veautrer, II, 31, 373; elle ſe veautre aux hideux cimetières, IV, 56; veautré, IV, 298, veautrez, IV, 63, 319.

VEF, VEFVE, VEUF, VEUFVE, s. m. et s. f. : *veuf, veuve*. Vef, III, 295; veuf, III, 143; vefve, *passim*, vefve eſploree, IV, 121; veufve, III, 142, 359; — vef, vefve de jugement, I, 393; II, 549.

VEFVAGE, VEUVAGE, s. m. : *veuvage*. Vefvage, II, 202; veuvage, III, 88.

VEGADE, s. f. : *(mot gascon), fois*. A une autre vegade, II, 384; à toutes vegades, II, 562.

VEILLAC, VEILLAQUE, s. m. : *vil, misérable (de l'espagnol,* vellaco). Ce veillac de Satan, II, 595; veillaques, * III, 567.

VEILLE, s. f. : *veille*. Les veilles du corps & celles des eſprits, IV, 79.

VEILLER, v. a. et n. : *veiller*. Veiller, III, 385, 388; veiller à la chandelle, III, 141; je veille, *ibid.*; il veille, IV, 118; veilloyent, III, 47; veillans *(bienveillants?)* & agreables ſonges, III, 254, 305; — le veiller, III, 283.

VEINE, VAINE, VENE, s. f. : *veine*. Veines, III, 74, 213; vaines, III, 69; vene, venes, III, 424, 427; vene porte, vene cave, III, 407; venes capyllaires, III, 415; veine picquee, IV, 174.

VEINEUX, EUSE, VENEUX, adj. : *rempli, marqué de veines*. Yeux veineux, IV, 128; veneuſe voye, III, 407.

VELITATION, s. f. : *engagement, dispute*. Legere velitation, I, 376; II, 88.

VELOUX, VELOURS, s. m. : *velours*. Veloux, IV, 372; veloux ras bleu, II, 671; veloux cramoiſi rouge, II, 551; velours verd figuré, II, 312; veloux violet, II, 551.

VENDANGER, VENDENGER, v. a. : *vendanger*. Vendanger, vendenger les eſprits des Roys, I, 510; IV, 116, 360.

VENDERESSE, s. f. : *vendeuse*. Vendereſſe de bougie, * I, 358.

VENDITION, s. f. : *vente*. Vendition, I, 58; 581, etc.

VENDRE, v. a. : *vendre*. Mercenaire qui vend, IV, 349; il vent, III, 323; il vendroit, IV, 36; vendus à l'encan, IV, 282; vendre ſa mort, * II, 809.

VENEFIQUE, adj. : *qui empoisonne.* Faculté venefique, I, 441.

VENENEUX, EUSE, VENIMEUX, adj.: *venimeux.* Veneneux reptille, III, 388; venimeux, III, 366; IV, 74; venimeufes beftes, III, 400; vaiffeaux venimeux, IV, 74.

VENEUR, VENNEUR, VANEUR, s. m. : *veneur, chasseur.* Veneur, I, 219; II, 265; III, 399, 420; le Grand veneur, * III, 736; venneur, III, 394, 400; vaneur, III, 74.

VENGENCE, VENGEANCE, s. f. : *vengeance.* Vengence, III, 341; IV, 121; vengeance, III, 230; IV, 127; crier vengeance, IV, 257; Vengeances, *titre du 6e livre des* Tragiques, IV, 239-272; vengeances ferrees, III, 209.

VENGER, VANGER, v. a. et réfl. : *venger.* Vanger, I, 179, 235 *et passim;* fe vanger, IV, 43, 257; vanger fa rancœur, IV, 216; vange, III, 229; fe vange, III, 187; vengeoyent, IV, 92; vengeront, IV, 304.

VENGEUR, adj. : *vengeur.* Dieu vengeur, IV, 49; vengeur à fa gloire, IV, 264; vengeur edifice, IV, 55.

VENIN, VENIM, VENAIN, s. m. : *venin, poison.* Venin, IV, 62; venins, I, 332; venim, III, 401; venain, III, 116; le roux venin, III, 92; venin efpagnol, IV, 135; venin florentin, IV, 51; vivre de venin, IV, 33.

VENIR, v. n. : *venir.* Venir, *passim;* s'en venir, * II, 1007; — je vien, III, 406; je viens *(deviens),* III, 176; vient *(devient),* IV, 160; vienent, I, 585; II, 24; III, 243, 413; — tu vins, IV, 314 (veins, * III, 733); vint, *passim* (veint, * III, 535, 569); vinfmes, IV, 40; vintes, I, 189; vindrent (veindrent), *passim;* ils en vindrent là d'ozer, * II, 614; — vien çà, I, 430, etc.; venez, IV, 238; — vienne, IV, 238; — fe branfler à touz venans, IV, 377; veneuë, III, 216.

VENT, VANT, s. m. : *vent.* Vent, IV, 41, 129; un petit vent mauvais, IV, 74; vent de la faveur, IV, 196; vent de famine, IV, 190; mettre au vent, II, 235, 237, 279; prendre un vent, I, 266; ne fentir que le vent, II, 253; du vent de cette bonne piece, * III, 580; au vent du nom, * I, 245; contre vent & maree, I, 273; * III, 464; vens, III, 239; vans, III, 183; les vens des foufpirs, III, 16 etc.; les vents des efprits irritez, * II, 670; pouffer des vents *(souffler),* III, 126.

VENTAILLE, s. f. : *ouverture du beaume, au devant de la boucbe.* Ventailles. IV, 246. — Cf. *J. Quicberat* (Soc. des Antiq., 1863, p. 314-324).

VENTEUX, EUSE, adj. : *exposé au vent, qui ne renferme que du vent.* Venteux nuage, III, 224; venteufes tempeftes, III, 142; cerveau venteux, IV, 98; efperances venteufes, I, 64.

VENTRE, s. m. : *ventre.* Le ventre de l'homme, IV, 395; le ventre inferieur, III, 411; le petit ventre, * II, 1161; * III, 26, etc.; — avoir le ventre à terre *(pour être battu)*, IV, 27; mettre le ventre en fus, au foleil, *coucber mort sur le champ de bataille, passim;* avoir quelque chofe du Suiffe dans le ventre, II, 24; le ventre, *la nourriture, les vivres,* I, 181; — ventre famelique *(d'une baleine)*, II, 666; — le ventre, les ventres de la terre, III, 342; IV, 37; le ventre d'une concavité, * II, 573; le ventre des tombeaux, IV, 293; — le ventre obfcur des malheurs, II, 199; du malheur, III, 277. — *Terme de maçonnerie.* Faire ventre, *sortir de l'aplomb,* II, 108. — Excl. : Ventre de Sant Christoli! *(S. Cbristopbe);* II, 451; Ventre Sainct Fiacre! II, 564; Ventre fainct Gris! II, 263; Ventre de loup! II, 403 et suiv.

VENTRICULLE, VENTRICULE, s. m. : *ventricule.* Ventriculles, III, 413; ventricule, III, 408.

VENUË, s. f. : *arrivée.* Les clairons de fa venuë, IV, 242. — *Toucbe, atteinte.* Donner une venuë à un paffage, II, 320; venuës, II, 258.

VER, s. m. : *ver.* Ver, II, 178; IV, 50, 315; vers, III, 242; IV, 264, etc.; ver de terre, III, 154; ver refveillant, IV, 61; ver de l'envie, IV, 243, etc.

VERBRUN. V. *verd.*

VERD, ERDE, VERT, ERTE, adj. : *vert.* Veftu de verd & d'orange, I, 435; vert guay, III, 364, 379; verbrun, III, 24; perdre fon vert, III, 358; pris fans vert, * II, 750; employer le verd & le fec (V. *emploier);* verde, III, 306; IV, 391; herbe verde, IV, 30; verte preufve, II, 82; — verds, III, 50, 265; vers, III, 357; IV, 329; verdes prees, IV, 37.

VERDEUR, s. f. : *verdeur, vigueur.* Verdeur de la vieilleffe, I, 364; jeune verdeur de l'enfance, IV, 170.

VERDOYER, VERDOIER, v. n. : *verdoyer.* Verdoyer, III, 339; l'Eglife en fa vieilleffe verdoye, I, 397; verdoie, III, 143.

VERMEILLET, VERMELLET, ETTE, adj. : *dimin. de* vermeil. Œillets vermeilletz, III, 169; bouche vermeillette, III, 160.

VERMEILLON, VERMILLON, s. m. : *vermillon*. Vermeillon, III, 82; vermillon, III, 213; IV, 127.

VERMIFORME, s. m. : *terme d'anatomie*. Le vermiforme, *éminence vermiculaire du cervelet*, III, 414.

VERMINE, s. f. : *vermine*. Vermine, II, 22; IV, *passim*; la ſalle vermine, IV, 118; vermine Eſpagnolle, IV, 66, etc.

VEROLLE, VEROLE, s. f. : *vérole*. Verolle, II, 296, 313; IV, 356, 378; verolles, III, 221; verole, II, 284.

VEROLLÉ, adj. : *vérolé*. Verollez, I, 343.

VERROUIL, VERROIL, VERREUIL, s. m. : *verrou*. Verrouil, * III, 535; verroils, I, 36; verreuil, * III, 178; verroux, IV, 401.

VERS, prép. : *chez (avec et sans mouvement)*. Vers les Anglois, I, 157; icy & vers vous, II, 520; l'envoy de voſtre fils vers moi, I, 468. — *Devers*. La lettre qui eſt venuë de vers vous, I, 149; un jeune Paſteur devers la Guyenne, II, 601. — *Envers*. La pitié vers l'offenſé, I, 398, etc. — *Par devers*. V. *par*.

VERS, s. m. : *vers*. Vers meſurés, *ou métriques*, III, 271-274; [vers] alexandrin, III, 139.

VERSER, VERCER, v. a. : *verser, renverser*. Vercer, vercent, IV, 331; verſera, IV, 28; verſer en bas, IV, 34; à bas, IV, 258; au profond, IV, 203; Dieu qui verſe l'eſlevé, IV, 251; verſez, * III, 350; vercé, vercees, III, 67, 209.

VERTU, s. f. : *vertu, force*. Vertu vitalle, mentalle, III, 443; vertuz, vertus, III, 440.

VERTUBIEU, interj. : *vertubleu*. II, 260, 312. — Cf. par la vertu Dieu [pré la vretudé], II, 491.

VERVAINE, VERVEINE, VERVENE, s. f. : *verveine, plante dont les tiges desséchées servaient à faire des verges pour fouetter*. Vervaine, IV, 238; verveine, II, 180; vervenes, I, 548.

VESPRE, s. m. : *vêpre, le soir*. Le veſpre, III, 281. — *Office du soir*. Veſpre, II, 682; veſpres, II, 292.

VESSE, s. f. : *vesse, terme injurieux*. Fauſſe veſſe que tu es! II, 317.

VESTEMANT, VESTEMENT, s. m. : *vêtement*. Veftemant, III, 386; veftement, I, 539; III, 223, 387.

VESTIR, v. a. et réfl. : *vêtir*. Veftir un modefte maintien, IV, 125; fe veftir de fer, I, 232; Le Soleil veft de noir le bel or de fes feuz, IV, 300; fe veft, IV, 198; veftent, IV, 96; * I, 502; veftiffe, IV, 123; Dieu qui a veftu noftre chair, * I, 65.

VEUË, s. f. : *vue*. Veuë, II, 560; III, 375, 418; IV, 19, 125, etc.; à la veuë, III, 71; tirer la veuë, IV, 132, etc.

VIANDE, VIENDE, s. f.: *viande, au propre et au fig.* Viande, III, 192, 275, etc.; viende, III, 398, 400, etc.; racines, viande & medecines, IV, 38; viende exquife, III, 401; viandes legeres, folides, I, 357; changer de viande, I, 522; repaiftre fon efprit de viandes hors de t mps & faifon, IV, 6; il faut manger les viandes quand elles font mortifiees, II, 371; tels remedes ne font pas viande à gallands hommes, II, 251; les affaires du Royaume ne font pas viande d'enfant, * I, 38.

VICAIRE, VIQUAIRE, s. m. : *vicaire*. Noftre Clergé s'exerce... à... faire Que le Roy foit un vicaire, Et le Pape un Empereur, IV, 355; viquaire du Pape, I, 284.

VICE, s. m. : *vice*. Vice boffu, III, 219; tortu, III, 192, 208; noir, IV, 84; triplé, IV, 95; redoublé, III, 299; hereditaire, * I, 64.

VICE.. VIS..., *préfixe indiquant la suppléance*. Le Pape vice Dieu, IV, 297; vice Roy, vices rois, IV, 192, 357; vis amiral, * III, *passim;* vis fenefchal, * III, 519. — V. *vidame, vifcomte*.

VICIEUX, EUSE, VITIEUX, adj. : *vicieux*. Vicieux, IV, *passim;* vitieux, IV, 17, 30, 50; vicieufe, III, 364; IV, 324.

VICTUS, adj. : *vaincu, mot latin usité dans les disputes scolastiques*. Faire victus, II, 447, 619.

VIDAME, VI-DAME, s. m. : *vidame, défenseur temporel d'un évêché*. Le vidame de Chartres, I, 103; 160; II, 565 [bidafme], 647. — Procureur ou vi-dame, * III, 659.

VIDIMER, v. a. : *certifier conforme ou authentique, en y appliquant le terme* vidimus *(nous avons vu)*. I, 49, * III, 291.

VIE, VYE, s. f. : *vie*. Vie franche, III, 133; vie à l'envers, IV, 72; vye, I, 546; III, 199.

VIEIL, EILLE, VIEL, ELLE, adj.: *vieil*. Vieil, II, 317; IV, 36, 141; viel, I, 482; IV, 140; vieille, IV, 347; vielle, IV, 125; vieilles, III, 203.

VIEILLARD, VIELLARD, s. m. : *vieillard.* Vieillard, vieillards, IV, 4, 48, 241, etc; vieillards Saturniens, II, 516; viellard, viellards, II, 186; IV, 35, 150, etc.; viellard blanc, IV, 37; chevelu, IV, 186. — Adj. : Soin vieillard, I, 152, etc.

VIEILLESSE, VIELLESSE, s. f. : *vieillesse.* Vieilleffe, III, 361; IV, 176, 293; blanche vieilleffe, II, 75; vieilleffe refronchee, IV, 365; vielleffe, IV, 114, 209, 318, etc.

VIF, VIVE, adj. : *vif, vivant.* Vif, III, 202, 256; entier & vif; III, 83; au vif, III, 385; vive, vives, III, 218, 242; vives chanfons, IV, 241; demi vif, IV, 40; demi vives, III, 16.

VIGUEUR, VIGEUR, s. f. : *vigueur.* Vigueur, III, 116, 407; vigeur, III, 295; mes vigueurs, III, 282.

VILAGE, VILLAGE, s. m. : *village.* Vilage, I, 163; III, 221, 222, 253; village, III, 222; IV, 36, etc.; aux vilages, II, 387.

VILAGEOIS, OISE, adj. : *villageois.* Femme vilageoife, I, 423.

VILAIN, AINE et ENNE, VILLAIN, AINE et AYNE, s. m. et s. f. : *vilain, aine.* Vilain, II, 538; IV, 79; vilains, IV, 62; villain, III, 143; à villains carbonades d'aze, II, 607; la vilaine, I, 342; la vilenne, II, 461, 473; une bonne vilaine, II, 314; villayne, III, 421; ces vilaines, II, 488. — Adj. : Chofes vilaines, I, 332; villaine corde, IV, 257.

VILANIE, VILENIE, VILLENNIE, s. f. : *vilenie.* Vilanie, II, 453; vilenie, *passim;* orde vilenie, IV, 92; villennie, III, 242.

VILE, VILLE, adj. : *vil.* Threfor vile, III, 22; chofes villes, I, 300.

VILLE, VILE, s. f. : *ville.* Ville, *passim;* villes fermees, IV, 37; villes champeftres, * III, 205; viles d'affeurance, II, 80; les corps des viles, II, 83.

VILLENER, v. a. : *dédaigner, mépriser.* L'homme... Foule aux pieds les bienfaicts *(de Dieu),* en villenant fa grace, IV, 42.

VILLONNERIE, VILLONERIE, s. f. : *tour, coquinerie à la mode de Villon.* Villonneries, villoneries, I, 150, 348; II, 25, 441, etc.

VIN, s. m. : *vin.* Vin, *passim;* lavé de vin, II, 323; medicament meflé en vin, III, 401; — mettre de l'eau dans fon vin, *se calmer,* * I, 123; * II, 592, etc.

VINAIGRE, s. m. : *vinaigre.* Le Sainct Vinaigre, II, 323; vinaigre pour les incendies, I, 183.

VINEUX, EUSE, adj. : *qui sent le vin.* V. *evoué.*

VINGT, VINGTE, VINT, adj. num. : *vingt.* Vintg (?) & un, I, 556; vint & deux, III, 424; vingte cinq, IV, 291; vingt & fix, III, 427; vint & fept, III, 423; vingt & huiét, IV, 6; vint mille, I, 228.

VINGTIESME, adj. ord. : *vingtième.* Vingtiefme, * II, 774; vingt uniefme, * I, 143; vingtfixiefme, * III, 263.

VINTAINE, s. f. : *vingtaine.* I, 426.

VIOLAMMENT, adv. : *violemment.* I, 364.

VIOLANCE, VIOLENCE, s. f. : *violence.* Violance, III, 409; violence, I, 212; III, 419, etc.; violances, II, 106; violences, IV, 5.

VIOLANT, ANTE, VIOLLANT, VIOLLENT, ENTE, adj. : *violent.* Violans flambeaux, III, 75; violants, I, 546; viollant, III, *passim;* viollante paffion, I, 478; viollantes, III, 96; viollent, III, 103; viollente, III, 80, 119.

VIOLE, s. f. : *instrument de musique.* Violes, I, 465; la viole, II, 615; luths & violes, IV, 308.

VIOLEMENT, s. m. : *viol.* Violement, violements, I, 540; II, 40, 280, 372, etc.

VIOLER, VIOLLER, v. a. : *violer.* Violer, *passim;* violler, III, 353; — violant, III, 341; voix violees, IV, 211.

VIOLET, s. m. : *violet.* Veftu de violet, II, 504.

VIOLEUR, s. m. : *celui qui viole.* Violeurs de paix, IV, 42; Le violeur fouffrit ce qu'il avoit commis, IV, 102.

VIPERE, s. m. et f. : *vipère.* Un vipere, I, 147; IV, 98; mortels viperes, IV, 279; viperes gelees, II, 158; facrees viperes, IV, 360.

VIPEREAU, VIPERILLON, s. m. : *le petit d'une vipère.* Vipereaux, III et IV, *passim;* viperillons, III, 191.

VIREBREQUIN, s. m. : VIREBREQUINER, v. a. : *vilebrequin, vilebrequiner.* Virebrequin, II, 488; virebrequiner, II, 448.

VIREMENT, s. m. : *changement de conduite, de politique.* II, 420 [biremen].

VIRER, v. n. et réfl. : *tourner.* Virer, III, 24, 428; girouette qui vire, III, 232; viroit, III, 234; virant, IV, 122; faire virer un moullinet, IV, 130; fe virer, IV, 124. — *Changer de sentiment.* Se virer [viré], II, 446, 448.

VIRGINAL, ALLE, adj. : *virginal.* Vertu virginalle, IV, 146.

VIRGINITÉ, s. f. : *virginité.* Garder la virginité de sa foy, II, 98.

VIRGULE, s. f. : *virgule, pause.* Faire de souspirs les virgules d'une harangue, & les points de sanglots redoublez, II, 163.

VIRILITÉ, s. f. : *l'âge viril.* Virilitez, IV, 187.

VIRONNER, v. n. : *tourner autour.* Je vironne à l'entour, III, 23.

VISAGE, VIZAGE, s. m. : *visage.* Visage de morte, IV, 46; le visage de l'Europe, I, 403; le vizage de la guerre, II, 79; — recevoir mauvais visage, * I, 330; visage de bois, * I, 201 *et passim.*

VISCOMTE, s. m. : *vicomte.* Le Viscomte de Gourdon, II, 153.

VISCUEUX, EUSE, adj. : *visqueux.* III, 376.

VISIBILITÉ, s. f. : *qualité d'être visible.* La visibilité de l'Eglise, I, 384; II, 312.

VISIBLE, adj. : *visible, manifeste.* Visible chef de l'Eglise visible, IV, 169.

VISITATION, s. f. : *action de visiter, visite.* Visitation des villes, I, 103; visitation, I, 339; II, 74.

VISITER, v. a. : *visiter.* Dieu m'a visité de la perte de deux enfans, I, 402.

VISTE, adj. : *vite, prompt, rapide.* Viste, I, 376; III, 230, 369, etc.; cheval viste, II, 561.

VISTESSE, VITESSE, s. f. : *vitesse.* Vistesse, II, 228; IV, 80; vitesse, III, 231; se sauver de vistesse, * I, 430.

VISUEL, ELLE, adj. : *visuel.* Visuel usage, *l'usage de la vue,* III, 418.

VITAL, ALLE, adj. : *vital.* Vertu vitalle, III, 441; esprits vitaux, III, 439; membres vitaux, III, 410.

VITREUX, EUSE, adj. : *vitreux.* [L'humeur] vitreux *de l'œil, corps vitré,* III, 418.

VITUPERE, s. m. : *blâme.* Vitupere, II, 666; IV, 277; Ta louange m'est vitupere, III, 164; tourner à vitupere, III, 153.

VITUPERER, v. a. : *blâmer.* Vituperoit, II, 554.

VIVANDIER, IERE, s. m. et s. f. : *celui ou celle qui vend des vivres aux soldats.* Vivandiers, I, 95, 161; vivandiere d'Enfer, IV, 57.

VIVRE, v. n. : *vivre.* Vivre, III, 172; auſſy vrai que je vi, * I, 26; — nous vivions, I, 546; — il veſquit, IV, 385, etc.; veſcut, IV, 245; veſquirent, * I, 91; — vivray-je, IV, 15; — vive lou Ré, II, 396; — vivant, vivens, III, 377; vivants à demi, IV, 89; veſcu, *passim;* avoir veſcu, *être mort,* IV, 107. — Les afflictions, gain à vivre & à mourir, II, 172; juge à vivre & à mourir, IV, 65. — Le vivre, III, 379, 385; un vivre nourriſſant, III, 365; un faux vivre, II, 67; un vivre malheureux, IV, 76, 228; facheux, IV, 195.

VIVRES, s. m. pl. : *tout ce qui sert à la nourriture.* Vivres, III, 389; table plaine de vivre[s] plaiſans, III, 172.

VOCABLE, s. m. : *mot, terme, expression.* Vocable, IV, 6, 188; vocable du commun, I, 507; vocables recherchez, I, 464; vocables de l'art, III, 139, 168; IV, 73; puants vocables, IV, 144; vocables infects, * III, I; endurez mes vocables, IV, 284; le vain & menteur vocable de la liberté, II, 213.

VOCATION, s. f. : *appel.* La vocation *(la convocation des États),* * III, 386; demander la vocation de quelqu'un, *son appel en justice,* II, 593; vocation ſupernelle, II, 145.

VŒU, s. m. : *vœu.* Vœu eſchappé, IV, 138; ſanguinaires vœux, IV, 52; vœuz, III, 202; rendre *(exprimer)* ſes vœux, II, 693, 695.

VOICY, VOISI, prép. : *voici.* Voicy, IV, 40, 110; voiſi, I, 527; voicy renaiſtre, IV, 204, etc.

VOILA, VOYLA, prép. : *voilà.* Voila, II, 154, 175; voyla, I, 544; voila, voyla, IV, 7; en voyla d'appelez, IV, 230.

VOILE, VOYLE, VOYLLE, s. m. : *voile.* Les voiles eſpais de la nuict, IV, 167; de ſes cheveux faire voile à ſon chef, IV, 53; — les voiles *(du navire)* eſtant levez, * I, 513; faire voyle au vent, III, 347; voylle, III, 348. — *Au fig.* L'home deſireux d'argent Se vend à qui plus donne & faict voylle à tout vent, III, 354.

VOIR, VEOIR, v. a. et réfl. : *voir.* Voir, *passim;* veoir, I, 563; II, 75, 93; — je voy [voi, voi-je, je void, III, 261], void [voit, voyt], voions, voiez [voyez, voiés]; — je voyoy' [voioys], tu voiois, voioit [voyoit], voiyons, voioient; — je vids, tu vids [vis], vid, viſmes, viſtes; — je verray, verra [voyra], verrez [verrés], verront; — je verroy' [verrois]; tu verrois, verrions, verriez; — voi [voy], voiez [voyez]; — que tu voies [voye], qu'il voye; — que vous viſſiez; — voiant, le Tout-voiant, IV, 122; le voyant du Seigneur, *le prophète,* II, 148; veu, veue, *passim;* nous ſommes

à vu de la principalle thefe, I, 500. — Voir à l'œil, *passim;* à voir, III, 417. — Le voir, III, 435; IV, 81, 308, etc.

VOIRE, VOYRE, adv. : *même.* Voire, I, 327, 372; II, 43, 131, etc ; IV, 275, 348; voyre, III, 337, 435.

VOIRIE, s. f. : *dépôt d'ordures.* Un petit pont de voirie, I, 26.

VOISIN, VOYSIN, s. m. : *voisin.* Voifins, I, 579; voyfin, I, 572.

VOISINER, v. a. : *être voisin de.* Tout ce qui voifine la France, II, 23; mont qui voifine les Cieux, III, 240; IV, 82. — V. *avoifiner (s').*

VOIX, VOYX, VOIS, VOYS, s. f. : *voix.* Voix, *passim;* voix groffe & grave, IV, 176, 272; molle & claire, IV, 109; caffee, IV, 225; vives voix, IV, 261; voyx, III, 33; la vois, III, 158, 223; divines voys, III, 88.

VOLAGE, VOLLAGE, adj. : *volage.* Volage, III, 230; IV, *passim;* vollage, III, 238; volages humeurs, III, 297; vollages Saintetez, *nymphes,* III, 227.

VOLAGER, ERE, adj. : *volage.* Efpoirs volagers & menteurs, III, 15.

VOLANT, ANTE, adj. : *qui vole.* Volant Perfee, III, 350; volans defirs, IV, 198; volants tourbillons, IV, 282; volantz, III, 47.

VOLANT, s. m. : *bâton gros et court qu'on lance pour frapper.* Coup de volant, II, 266. — V. *bafton.*

VOLEE, VOLLEE, s. f. : *volée.* Volee *(d'un oiseau),* IV, 320; — volee *(de canon),* I, 55. — *Réunion de gens de même condition, de même valeur.* Poëtes partagés par volees, I, 457; poëtes de la volee de Ronfard, II, 114; ceux de fa volee, I, 328; la volee d'aprez, I, 274; — d'une volee, *d'un seul coup,* III, 105; d'une mefme vollee, * I, 272.

VOLER, VOLLER, v. n. : *se soutenir, se mouvoir en l'air.* Voler, III, 200; IV, 68; voller, III, 131, 178, 401; — vole [volle], vollent; — voloit, IV, 314; — il verra voller la flamme, III, 126; l'efprit vollant dedans les Cieux, III, 77; mes defirs font volez outre la rive, IV, 30; volés *(envolés),* II, 183 (V. *envoller*). — *Terme de fauconnerie.* Voler pour la corneille, * III, 252.

VOLER, VOLLER, v. a. : *dérober.* Vole, IV, 95; j'ay volé, IV, 3; ceux de qui la volerie ha vollé les maifons, I, 480; corps vollé du cœur, III, 80.

VOLERIE, VOLLERIE, s. f. : *chasse à l'aide du faucon*. Volerie, vollerie, I, 480; * II, 689. — *Larcin, pillage*. Voleries, * II, 531.

VOLLEUR, s. m. : *voleur*. IV, 141, 392; * III, 209.

VOLLONTÉ, VOLONTÉ, VOLUNTÉ, s. f. : *volonté*. Vollonté, I, 530, 567; volontez fecrettes, I, 247; volunté, III, 245; IV, 333; voluntez, III, 93.

VOLTE, s. f. : *terme de manège et d'escrime, pris au fig*. Les courbettes & voltes de ma jeuneffe, 474; prendre la volte de la Bavière, I, 245; une *volta facia* de la Fortune, I, 285.

VOMIR, VOYMIR, v. a. : *vomir, rejeter*. Faire vomir de la bouche de Dieu, II, 28; vomir une odelette lirique, III, 136; il vomit fes boyaux, III, 381; toi qui vomiçois, III, 92; ils vomiffoyent des injures, I, 432; elle ha voymie fa gorge, III, 162; il a vomie fon ame, IV, 337; — vomiffant fon demon, IV, 59; vomiffant la grace, IV, 278.

VOMISSEMENT, s. m. : *vomissement*. Enfanter par un vomiffement, IV, 382.

VOSTRE, au pl., VOZ, adj. poss. : *votre, vos. Passim*.

VOUÉ, EE, part passé : *voué*. Vouez à un meftier, IV, 110; cœurs vouez à Dieu, IV, 179.

VOUGE, s. m. : *épieu de vénerie*. Vouges, II, 616.

VOULOIR, VOULLOIR, v. a. : *vouloir*. Vouloir, *passim;* voulloir, III, 178; — je veulx [veux], tu veulx, il veult [veut, veuft], voulons, veullent [veulent]; — vouloit, vouloyent; — voullut [voulut], vouluftes, voulurent; — vouldra, vouldront [voudront]; — je voudroy, vouldroyt [voudroit]; — vueilles [veilles]; — que je veille, tu veilles [vueilles], veille [Dieu veille, veuille, vueille, veuillie], que vous veillez, vueillent; — que je vouluffe, que voufift ou non, I, 66; vouluffent; — voullant [voulant]; voullu [vouleu, III, 398]. — Vouloir la volonté de quelqu'un, III, 103; je te veulx mal, je me veus mal à moy, III, 252. — Le voulloir, le vouloir, *passim;* un vouloir qui dure, IV, 90; en vouloir unie, IV, 305; felon fon vouloir, III, 393; IV, 305; les vouloirs, III, 82; IV, III, 333.

VOULTE, VOUTE, s. f. : *voûte*. Voulte, II, 108; III, 74, 414; voute, II, 446; IV, 194; grand voute, IV, 162; voute d'aymant, IV, 290; voutes enflammees, IV, 304.

VOULTÉ, EE, VOUTÉ, part. passé : *voûté*. Ciel voulté, III, 328; vouté, III, 119, 416; luth voulté, III, 248.

VOYAGE, VOIAGE, s. m. : *voyage*. Voyage, *passim;* voiages, III, 224.

VOYAGEUR, VOIAGEUR, s. m. : *voyageur*. Voyageur, *passim;* voiageur, IV, 54.

VOYE, VOIE, s. f. : *voie*. Voye, I, 206, 214, etc.; III, 409, 436; voie, IV, 46; la grand voye, II, 307; la voie laitee *(lactée)*, IV, 186; la voye du laict *(idem)*, IV, 184; voye veneuse *(des veines)*, III, 407; voie d'honneur, II, 98.

VOYRE, s. m. : *verre*. Le voyre, III, 341, 352, 443. — Adv. : Voyre. V. *voire*.

VRAY, AIE, adj : *vrai*. Vray, *passim;* vrays, I, 582.

VRAYEMENT, adv. : *vraiment*. II, 104, 107; IV, 258.

VUIDE, adj. : *vide*. Vuide, III, *passim;* vuide d'esprit, IV, 228, 286; vuide de bienfaits, I, 36.

VUIDER, VUYDER, VIDER, v. a. : *vider*. Vuider, *passim;* vuider les doubles, I, 310; vuider des differents, * II, 881; vuyder, I, 571; vider, I, 392; vider un procés, I, 524. — *Boire*, vous en vuidates assez, II, 595. — V. n. : *quitter la place*. Vuideroit, II, 673.

VULCAN, s. m. : *vulcain, synonyme de feu*. III, 136.

VULGATE, VULGAITE, adj. et s. f. : *version latine de la Bible*. La version vulgate, II, 114; la Vulgaite, II, 41.

VULGAIRE, VULGAYRE, VULGAIRE, adj. : *vulgaire*. Occazion non vulgayre, I, 564. — S. m. : *le commun des hommes*. Le vulguaire, I, 452; sentir le vulgaire, IV, 6.

W

WIZIR, s. m. : *vizir*. Wizir, I, 426.

X

XILE, s. m. : *chyle*. V. *chille*.

[illegible]

ZELLE, ZELE, s. m. : *zèle*. Zelle, III, 190; IV, 135, 200, etc.; zele, II, 10; bruslé de zele, le zele de ta maison m'a mangé, II, 184.

ZEPHIR, ZEPHIRE, s. m. : *zéphir*. Zephirs, IV, 397; zephire, IV, 364.

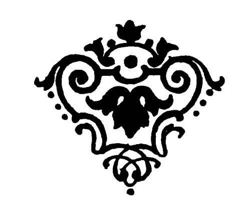
ZEST, interj. : Zest, craq, boutte, II, 569.

ZIZANIE, s. f. : *zizanie*. Zizanie, I, 216; II, 333; * II, 770.

ZIZOULIN, s. m. : *zinzolin, couleur violet rougeâtre*. II, 390.

ZOÏLIQUE, ZOYLIQUE, adj. : *envieux, méchant*. Zoïlique moquerie, III, 318; envie zoylique, III, 208.

ZONE, s. f. : *zone*. La zone celeste, *le chemin que le soleil semble parcourir dans le ciel*, III, 339.





Monsieur je vous ay voulu
recommender mon filz par ceste lettre
et vous prier affectionnement luy prester
quatre cent livres des quelles il aura
necessairement affaire, et en gardant sa
sedule avec ceste lettre je vous les
rendray Dieu Aydant a mon voyage de
la Cour lequel je haste du retour du
[illegible] je suis assez accoustume a recevoir
du plaisir de vous pour ne vous en prier
pas davantage. D'ailleurs je vous prie de
m'advertir si monsieur de Boisragon
passant a Paris a paye la derniere annee
de sa rante affin que je sollicite ou
paye mon filz vous dira de nos nouvelles
et me fera scavoir de celles de vre
famille comme des choses aimees d'une
part et d'aultre, et de moy principalement
qui suis de toute mon affection

Monsieur

Vre bien humble et plus fidele
Montaigne ce 23 Novembre [illegible] serviteur
Montaigne

Dieu des armées ô combien a gré me sont
Tes sacrés pavillons comme le cœur me fond
Tout mon sens me default quand tu me fais venir
présente
De ton temple le souvenir

Dieu qui des oyseaux la demeure as trouvé
L'hirondelle a l'abri ses petits a couvé
en fais ses
Mais on [illegible] de ce temps [illegible] [illegible]
Les autels de ta sainteté

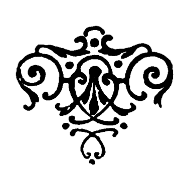
Heureux a jamais [illegible] [illegible]
seulement
Qui en Dieu seul non ailleurs cherche le [illegible] appuy
pour en luy cheminant passer [illegible]
Des [illegible] le val [illegible]

D'un [illegible] [illegible] les puis [illegible]
Un doux [illegible] lumière sur le [illegible] emplira
pour marcher [illegible] d'[illegible] e passion
content arriver en Sion.

Des Cieux ton [illegible] [illegible] escoute nous [illegible]
Un seul portier heureux en ton heureux palais
abisme
mieux vault la seule clef des pavillons de Dieu
[illegible] riche
qu'un palais [illegible] en autre lieu
Car Dieu nostre secours et [illegible] singulier
Des siens c'est luy qui est un soleil ou bouclier
C'est luy seul qui [illegible] pour [illegible] [illegible]
Les splendeurs a la seureté



TABLE DES MATIÈRES



Achevé d'imprimer

le quinze mars mil huit cent quatre-vingt-douze

PAR

ALPHONSE LEMERRE

25, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 25

A PARIS

COLLECTION LEMERRE
(CLASSIQUES FRANÇAIS)

Volumes in-8° écu, imprimés sur papier de Hollande.
Chaque ouvrage est orné du portrait de l'auteur.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ. Œuvres complètes. 6 vol. in-8°. Publiées par MM. Eug. Réaume, François de Caussade et A. Legouez. Chaque vol. 10 fr.

LA CHANSON DE ROLAND (texte et traduction). Publiée par M. Petit de Julleville, avec une introduction, des notes et un glossaire. 1 vol. in-8°. . 10 fr.

LA BRUYÈRE. Les Caractères ou les mœurs de ce siècle, avec notice et notes par Charles Asselineau. 2 vol. in-8°. . . . . 20 fr.

LA FONTAINE. Œuvres complètes, publiées par M. Alphonse Pauly. 7 vol. in-8° Chaque vol. . 10 fr.

Fables et Poèmes, 2 vol. — *Contes, Psyché, Lettres*, 2 vol. — *Théâtre, Poésies diverses*, 2 vol. — *Notices. Notes, Variantes, Lexique*, 1 vol.

MOLIÈRE. Œuvres complètes, publiées par M. Anatole France. 7 vol. in-8°. Chaque vol. . 10 fr.

MONTAIGNE. Les Essais, avec notice, notes et glossaire par MM. Courbet et Royer. 5 vol. in-8°. Chaque vol. . . . . 10 fr.

BLAISE PASCAL. Les Pensées, avec une préface et des notes par Auguste Molinier. 2 vol. in-8°. Chaque vol. . . . . 10 fr.

BLAISE PASCAL. Les Provinciales, avec une préface et des notes par Auguste Molinier. 2 vol. in-8°. Chaque vol. . . . . 10 fr.

RABELAIS. Œuvres complètes, avec notes et glossaire par Ch. Marty-Laveaux. 5 vol. in-8°. Chaque vol. . . . . 10 fr.

MATHURIN REGNIER. Œuvres complètes, avec notice et notes par E. Courbet. 1 vol. in-8°. 10 fr.

FRANÇOIS VILLON. Œuvres complètes, publiées d'après les manuscrits et les plus anciennes éditions, par Auguste Longnon, 1 vol. in-8°. . 10 fr.

GEOFFROI DE VILLEHARDOUIN. La Conquête de Constantinople, texte et traduction nouvelle, avec notice, notes et glossaire, par Émile Bouchet, 2 vol. in-8°. . . . . 20 fr.

Il est fait, de cette collection, un tirage sur grand papier, au prix de 25 fr. le volume sur papier de Hollande, 40 fr. sur papier de Chine & 40 fr. sur papier Whatman.

Paris. — Imp. A. Lemerre, 25, rue des Grands-Augustins. — 3.-1348




UNIVERSITY OF CALIFORNIA SANTA CRUZ
3 2106 01437 9975


Digitized by Google

